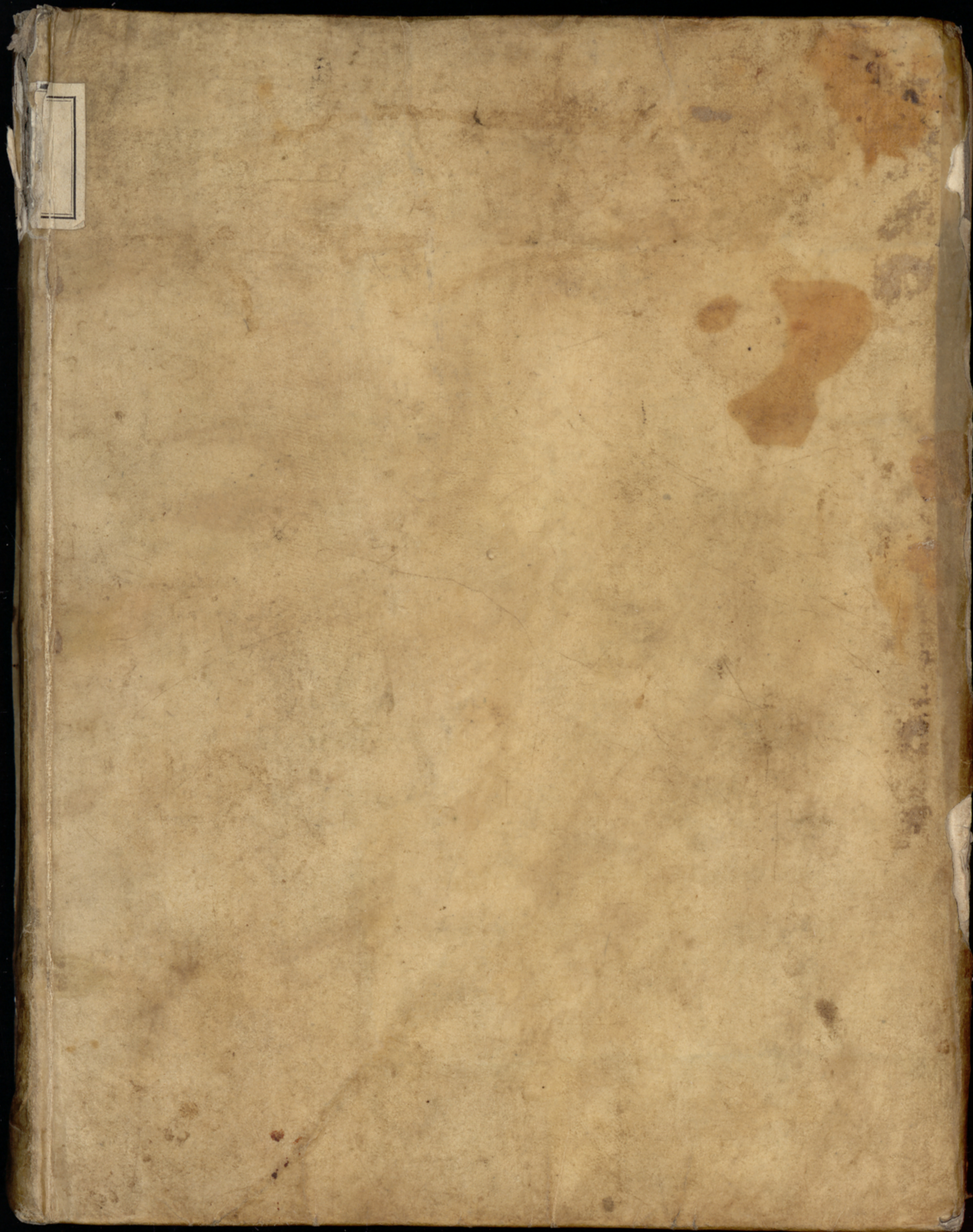
1805






1805

autogr. Pingré





Journal du premier Voyage de la Frégate l'Aurore.

Cette Frégate venoit d'être construite sur les desseins et la direction de M. Ezanne, Ingénieur de la Marine. M. le Marquis de Courtanvaux avoit fait tous les frais de la Construction; le zele de l'utilité publique qui anime ce Seigneur lui avoit fait naître le louable projet de consacrer ses richesses et sa personne même à ~~l'utilité publi~~ l'honneur et aux interets de sa patrie. L'Académie des Sciences avoit proposé pour sujet du prix de 1767 la meilleure maniere de mesurer le temps ~~à la~~ en mer. Entre autres instruments qui avoient été présentés, l'Académie distingua une Montre faite par M. le Roi, elle avoit été supérieure à plusieurs épreuves qu'on lui avoit fait subir, fors cependant à l'épreuve de la fraction, à laquelle un de MMrs les Commissaires avoit soumis une autre horloge, qui dès ce même instant avoit cessé d'aller mal. La montre marine de M. le Roi n'avoit cependant pas été éprouvée à la mer; et les Commissaires avoient deviné que l'Académie désiroit cette épreuve. D'autres horlogers parloient aussi de montres qui devoient ~~pr~~ selon eux mériter l'approbation de l'Académie. Le prix doublé étoit remis à l'année 1769. M. le M. de Courtanvaux résolut de faire tous les frais nécessaires pour l'épreuve de ces montres, il choisit M. Messier pour l'aider dans les Observations Astronomiques nécessaires à cet effet. Comme cependant M. Messier pouvoit être incommodé du mal de mer, ou autrement, M. le M. demanda le 10 Avril 1767 un Astronome à l'Académie; la chose me fut proposée, ~~je l'a~~ j'acceptai la proposition, et dès lors je commençai à me disposer au voyage. Voici l'état des principaux instruments que nous emportons.

Une pendule appartenant à M. de Courtanvaux, ~~appart~~ faite par M. Berthoud.

Une autre au même par M. le Paute

Un quart de cercle de 3 pieds de l'Observatoire, par Langlois.

Un autre de deux pieds à mon usage, appartenant à l'Académie, par le même.

Un instrument des passages, par Canivet, appart. à M. le M.

Une Lunette de Dollond de 3 pieds, à triple objectif, appart. à M. de Montigni Int. des fin.

Une Lunette de Dollond ordinaire de 5 pieds appart. à M. le Président de Saron.

Une ~~autr~~ Boussole de Canivet appart. à M. le M.is

Une autre du même, à mon usage

Deux Thermometres app. à M. le M. par.

Deux Barometres portatifs, l'un de Bourbon, l'autre de Gallonde, appart. au même.

Des Jallons, un Cordeau &c. au même.

Un pied parallactique pour placer une Lunette, appart. à M. le Duc de Chaunes.

Un Sextant d'un pied de rayon. app. à M. le Marquis.

Un anneau Astronomique, au meme.

Un Megametre de M. de Charnieres.

Un Octant d'Hadley

Nombre de livres.

Deux Lunettes de nuit, une de M. Messier, l'autre à moi.

Le départ étoit fixé au 10 Mai, et remis au 11, parceque le 10 étoit un Dimanche.

Le Vendredi 8 nous avions rendez-vous chez M. le Duc de Chaulnes, pour déterminer la valeur du Mégametre de M. de Charnieres : nous nous y rendîmes ~~le~~ à 11 heures du matin, M. Messier et moi, ~~et~~ la partie étoit remise au Samedi à 9h. du matin.

Le Samedi 9 nous sommes par un chien de temps à 9h du matin au rendez-vous, l'instrument arrive à 5h et un quart du soir.

Le Dimanche 10 nous recevons avis sur le soir que la boëte pour le transport du Mégametre n'est point faite, et que le très-Chrétien Duc de Chaulnes ne veut pas qu'on travaille le Dimanche. Ainsi voyage remis au Mardi.

~~Route de Rouen~~

Le Lundi nous nous disposons au départ, n'emportant ou ne devant trouver au Havre, pour objet de nos vérifications, que le Mégametre, et une montre marine de M. le Roi. les autres ou n'étoient pas prets, ou se défioient, dirai-je de notre trop, ou de notre trop peu de lumiere. Le Sieur Berthoud principalement, ayant rêvé que le Roi et l'Académie l'avoient envoyé à Londres pour juger définitivement de la montre du Sr. Harrison, et pour diriger par l'étendue de son vaste génie la modicité des lumieres de M. Camus, a déclaré ne vouloir s'en rapporter à nous ; il a demandé au Ministre d'être envoyé lui même pour éprouver sa montre ; la réponse a été qu'il faloit la donner à M. le Marquis de Courtanvaux.

Ceci est fondé sur ce qu'on avoit dit à M. le Marquis : il est sûr d'ailleurs que les horloges de Berthoud n'étoient pas encore dans l'état où cet artiste désiroit qu'elles fussent pour être examinées.

M. le Marquis, qui pense à tout, avoit ~~a~~ demandé à M. le Comte de St. Florentin 50 Louis pour moi, et à M. le Duc de Praslin pareille somme pour M. Messier : le premier a répondu que la demande étoit juste, il en a parlé au Roi, et la demande a été octroyée, en attendant qu'elle soit exécutée : M. le D. de Pr. a répondu qu'il n'avoit pas d'argent, le pauvre homme !

M. le Marquis, qui prévoit tout, a demandé que son vaisseau fut déclarée <u>fregate du Roi</u>, ~~qu et~~ qu'il fut monté par tous marins du Roi, et qu'il lui fut expédié un brevet compétent pour qu'il put le commander, bien entendu qu'il feroit les frais du tout. Il n'y avoit point là de <u>Je n'ai pas d'argent</u> à répondre, on a donc répondu par un <u>Soit fait ainsi qu'il est requis</u> ; et telle a été précisément la réponse de notre savante Académie, lorsque notre Capitaine lui a demandé le <u>Visa</u> nécessaire pour pouvoir agir en son nom et comme autorisé d'elle. ~~sauf~~ On a même été au dela de ses

demandes. Le premier acte qui lui fut expédié l'autorisoit à visiter tous les ports, havres et côtes d'Angleterre. Notre Capitaine, qui ne pensoit à rien moins qu'à un si haut projet, eut la modestie de refuser l'honneur que M. Grandjean de Fouchi vouloit lui faire; il s'en tint à la délibération de l'Académie et demanda un autre acte qui y fut plus conforme.

Route de Rouen — Le Mardi 12 Mai départ de Paris, Nous nous rendîmes chez M. le Marquis à 6 heures du matin. M. Messier voulut observer la hauteur du Mercure dans le Barom. de Bourbon, l'anneau manqua, le Baromètre tomba, le tube se cassa, le Mercure se dispersa, M. le Marquis dit qu'il en falloit faire faire un autre que le S.t Mulot doit nous apporter à Calais.

Nous partons vers 6.h troisquarts, M. le Marquis, M. Pillot, M. Messier et moi dans une berline, dont le devant étoit défendu par une tour en forme de cone tronqué renfermant le précieux instrument des passages. Nous étions suivis par M. des Auteux, Chirurgien Major du Régiment du Roi et par M. l'Abbé de Beaufumé, qui trimoient dans un Cabriolet. Le temps fut presque continuellement pluvieux. Nous avons diné à Vernon. Le soir

Rouen — en arrivant à Rouen vers 8.h trois quarts du soir nous avons trouvé M. du Saulx, et M. le Prieur de St Aignan les Tonnerre, augmentation de société qui ne peut que nous être très-agréable, mais qui rendra les chevaux rares pour notre route de demain. Nous avons soupé M. Messier et moi chez M. de Miroménil avec le Vise-Etoile Bouin et l'ami Marius. M. de Miromenil a dit que notre frégate étoit la plus jolie petite coquille de noix qu'on puisse imaginer. Vent vers le Sud-ouest.

Route du Havre — Le Mercredi 13, Vent de même, presque toujours couvert avec quelques grains. Chemins détestable, cahots pires que les plus fort roulis; cependant personne ne compte ses chemises. Chers compagnons de notre voyage, inexperts encore dans le grand art de la navigation, je vous attends sur l'aurore. Nous n'avons pas diné.

Le Havre — Ledit jour à 5 heures et quelques minutes du soir, nous avons mis pied à terre près du bassin. Les cris de vive le Roi redoublés par les échos voisines se sont fait entendre de l'Aurore, les pavillons, et les flammes étoient déployées sur toutes les vergues, sur les mats, sur les aubans, sur les étais, sur les amurres; en un mot l'Aurore ~~étoit~~ parée de ses plus beaux atours faisoit la nique aux plus belles Cauchoises, et nous n'en manquions pas alors, ni de Cauchois non plus. On nous avoit fait décliner nos noms à la porte, et la renommée à cent ailes

le Havre avoit aussitôt porté dans toute la Ville l'agréable nouvelle que le Prince Courtanvaux arrivoit. Messire Antoine, qui nous précédoit à franc étriers, n'avoit laissé ignorer à personne de qui il étoit Précurseur. Dès la porte Royale notre berline commença à être escortée d'une infinité de peuple, sans compter ceux qui étoient aux fenêtres et sur les toits des maisons, outre et ceux que nous trouvâmes rassemblés sur le port. On n'étoit pas plus empressé à voir notre auguste Monarque, lorsqu'en 1749 il honora la bonne Ville du Havre de sa présence Royale. On ne se lassoit point de voir notre Capitaine, de d'admirer les proportions de sa taille, la noblesse de sa démarche, et surtout cet air charmant et affable qui annonçoit à tous que les plus grands Seigneurs ne sont pas toujours les moins abordables. Nous fumes reçus dans un joli canot, qui nous transporta en un instant à bord de la charmante Aurore. M. le Marquis y fut reçu avec le des acclamations d'autant plus flatteuses qu'elles partoient du cœur : il visita tout, il approuva tout ; et un bon connoisseur en effet pouvoit-il ne pas être satisfait de ce qui avoit été produit par le génie fécond et solide de Mr Ozanne ! Nous quittâmes l'Aurore, parcequ'il étoit tard, et par conséquent temps d'aller déjeuner, diner et souper d'un même trait de table. Le peuple nous reconduisit jusqu'à la porte de notre Hôtel, connu au Havre sous le nom d'Hôtel des Américains. Il resta meme longtemps dans la rue, pour jouir, s'il étoit possible, du plaisir de voir encore M. le Marquis, ou du moins le lieu qui ~~ce~~ renfermoit un trésor aussi précieux.

Le Jeudi 14 le temps fut presque toujours couvert avec des grains. Vent SO. Nous rendîmes vers 10 heures du matin visite à l'Aurore, que le vent retenoit au bassin. Enfin lorsqu'on s'y attendoit le moins, le vent se halla à l'ouest-nord-ouest, et nous fumes traînés hors du bassin. La frégatte nous revomit sur le port, appareilla, et vogue la galere tant qu'elle pourra voguer. Elle va très-bien, gouverne bien, soutient bien ses voiles, et vire très-bien de bord. Nous la voyons danser sur l'onde amere avec toutes les graces possibles.

Nous avons trouvé au Havre le reste de notre compagnie, M. le Roi, M. Ozanne, et M. de la Chappelle : ergo nous sommes onze. Mais ô tristesse amere, ô cruelle douleur ! Il arrive un contre ordre sinistre à l'aimable Monsieur des Auteux dont les soins vigilants devoient nous préserver de toutes les atteintes cruelles que Neptune de défunte mémoire peut porter à nos santés délicates. Revenez, revenez, dit Messieurs

Mai 1767
le Havre

De Guerchi, et réellement il faudra retourner, non pas cependant du Havre, mais de Calais: ainsi nous avons encore terme, et qui a terme ne doit rien.

Le même jour on a déballé les instruments; ils sont tous en état à notre observatoire, sis à la côte du bassin au Bureau des Ecrivains de la Marine. C'est là que toute la fainéantise Hablaise se rassemble pour voir des instruments qu'elle ne connoit pas, ~~et~~ pour troubler des opérations qui dont elle n'a pas la plus légère idée, et pour dire que ces Parisiens ont terriblement d'esprit, puisqu'ils ont de si beaux affiquiaux. Point d'observation ce jourd'hui. M. Ozanne observoit hier que nos instruments tiendroient bien de la place sur l'Aurore; il a pensé en faire réformer quelques uns, qui ne nous seront pas probablement des plus inutiles.

Vendredi 15 nous avons ~~pr~~ commencé notre travail. M. Messier a observé la hauteur méridienne du Soleil et son Diametre, il a pris 34 autres hauteurs du Soleil le matin et autant de correspondantes le soir. Je comptois à la pendule; ~~j'ai~~ sur les hauteurs du matin calculées j'ai placé l'instrument des passages à 10 ou 11" de temps à l'ouest du Méridien, c'est que le quart de cercle de l'observatoire donne les hauteurs 1' 43" moindres qu'elles ne sont réellement. Midi à $0^h 10' 6'' \frac{3}{4}$ de la pendule. Beau temps tout le jour. La hauteur méridienne du Soleil donne 49° 28' 50" de latitude au Havre, mais la valeur des parties du micrometre n'est réglée que sur le diametre du Soleil comparé aux Tables de
la dist. du bord super. au Z. étoit 30° + 938. Diam. du ☉ 1354. ~~De la dist. au Z.~~ 0772. 11½ parties
M. l'Abbé de la Caille. Le même jour M. le Roi a mis entre nos mains sa ~~pendule de comparaison~~ montre marine dont il conserve une clé et M. le Marquis l'autre. Barom. à midi 27 11 $\frac{3}{4}$ à $4\frac{1}{12}$ 5 - 28 0.

Samedi 16 Mai couvert le matin, point de hauteurs. Le Ciel s'éclaircit ensuite, M. Messier
Diam ☉ 1353. Dist. bord sup. au Z. 29 50 + 762 $\frac{1}{2}$ ($-10\frac{1}{2}$)
prend la hauteur méridienne du Soleil qui met le Havre par 49° 29' 10" $\frac{1}{2}$ de latitude. J'observe le Soleil à l'instrument des passages, et je conclus que la pendule est réglée assez précisément sur le temps moyen. M. Messier prend le soir des hauteurs correspondantes à celles d'hier matin. Selon ces hauteurs, calculées rigoureusement et comparées à celles d'hier au soir, la pendule n'a retardé que de 0". 17''' en 24 heures sur le temps vrai et de 0" 35''' sur le temps moyen. Les mêmes hauteurs comparées avec celles d'hier matin donnent minuit du 15 au 16 à $12^h 10' 6''$. 8. ainsi la pendule auroit retardé en 12 heures de 27''' sur le temps vrai. L'Aurore rentre vers midi

Dimanche 17 Mai pluie continuelle par vent de N.O. On a dit la Messe à bord de l'Aurore. La crainte d'un coup de vent lui avoit fait hier quitter la rade, et la mer en effet étoit un peu agitée. M. du Sault s'est fort mouillé aujourd'hui pour se donner le plaisir de la voir à la mer. L'Aurore ne s'étoit éloignée d'ici que de 7 à 8 lieues, et étoit revenu se mettre en rade.
A 7h S. Bar. 27 10 $\frac{3}{4}$

Lundi 18 Mai couvert, et à sept heures et demi la pluie recommence: cependant le
(à 10 $\frac{1}{4}$ B. 27 10 $\frac{3}{4}$)
temps s'éclaircit un peu, nous prenons des hauteurs vers 10 heures, et leur correspondantes vers 2 heures, il suit que la pendule a suivi le temps moyen fort exactement depuis le 15. La hauteur méridienne prise par M. Messier donne 49° 29' 2" de latitude au Havre. Midi vrai
A 0 $\frac{3}{4}$ Bar. 27 11 $\frac{1}{2}$
est arrivé à $0^h 10' 9'' \frac{1}{3}$ ou $\frac{3}{8}$ de la pendule. Le ciel s'est absolument recouvert le soir. Le même jour nous avons réglé ou plutôt voulu regler la pendule de M. le R. sur le temps moyen méridien du Havre; mais ayant ajouté l'équation du temps au lieu de la soustraire, il se trouve réellement que cette pendule ou montre avance de 7' 59" sur le temps moyen, ce dont il faudra tenir compte. ~~à 2 $\frac{1}{4}$ Bar. 27 10 $\frac{3}{4}$~~ A midi dist. du b. supér. au Z. 29 30 + 466 $\frac{2}{3}$ - 10 $\frac{1}{2}$

Dès le Vendredi 15 le Barometre portatif de Gallonde a ~~repris~~ pris vent ou le

le havre retournant ; il a été raccommodé par celui qu'on dit être ici le plus habile, mais sans le secours du feu ; il paroit cependant bien aller : c'est sur lui que se font les Observations.

Le Mardi 19 il bruine et le Ciel est entierement pris. cependant il se découvre vers midi et nous réussissons à prendre quelques hauteurs ~~vers~~ entre 10 heures et dix heures et demie, ~~et~~ leurs correspondantes le soir, la hauteur meridienne du Soleil, [Dist. 6. sup. au Z. 29 20 + ~~[illegible]~~ + 323 1/2 (−8)] selon laquelle le Havre seroit par 49ᵈ 29′ 22″ 1/3 de latitude, et le passage du Soleil par l'instrument des passages, que nous avons été obligés de remuer, parceque le Soleil étoit trop haut. Selon le passage du 2 bord on auroit midi à 0ʰ 10′ 7″ 1/4. Selon les hauteurs correspondantes à 0ʰ 10′ 10″. ainsi la pendule auroit avancé depuis hier de 5/8 ou 2/3 de minutes sur le temps vrai, et elle auroit ~~avancé~~ retardé de 1″ 20 à 22‴ sur le temps moyen. Vers 3 h. ~~[illegible]~~ et demi du soir la pendule de M. le Roi retardoit de 5′ 23″ sur la pendule de l'observatoire. Vent variable du NO au SO. Diam ☉ à midi 1347 1/4 Bar. à 10 1/2 m. 28 0 2/3 à midi 28 0 1/4 à 2ʰ s. 28 0 1/2 à 11 s. 28 0 1/2

Le soir nous nous transportons à l'observatoire, mais le temps se brouille, et ce que nous observons de plus certain, c'est que le ciel est détestable au Havre ; j'en avois déja eu précedemment l'expérience.

Le Mercredi 20 il ne fait pas plus beau qu'hier. Cependant nous observons midi premier bord à 0ʰ 9′ 8″ 1/2 2ᵉ bord à 0ʰ 11′ ~~[illegible]~~ 1/2 donc depuis hier elle auroit avancé sur le temps ~~moyen~~ vrai de 7″ 3/4 et sur le temps moyen de 5″ 6/11, ce qui ne paroit pas vraisemblable, il y a plus lieu de croire que l'instrument des passages aura été dérangé. la hauteur meridienne [29 10 + 232] donne 49ᵈ 29′ 23″ 4/5 pour latitude du Havre. Après cette observation le reste des instrumens est embarqué. On embarque pareillement les canots y compris le morpion qui pique M. Pillot. [à midi Bar. 28. 0.] Vent variable du NE, à l'E, au S. et à l'O. Vers midi et 1/2 la Pend. de M. le Roi ret. sur celle de l'obs. de 5′ 18″ 1/2.

Le Jeudi 21 nous ~~dino~~ déjeunons, (ou dinons) à la Manufacture ; de là nous nous embarquons. Après

Mer deux heures le pont s'ouvre, on nous hale dehors le port, ~~on~~ nous appareillons vers deux heures trois quarts, nous courons une bordée par vent de Nord Ouest que nous serrons au plus près ~~tri~~ bas bord amure, nous en courons une autre après avoir viré lof pour lof ~~bas~~ tri bord amure, et nous mouillons, jusqu'à nouvel ordre à la petite rade. Nous avons le cap vers le Havre, et qui sait si nous n'y retournerons pas ? Cependant l'Aurore est infectée. M. du Sault et d'autres ont fait leur provision d'ail et en distribuent

Rade du Havre largement à tous ceux qui veulent s'empoisonner eux et leurs voisins. M. Ozanne et Mʳ. Choppin voudroient être toujours appareillés ; mais c'est M. le Mⁱˢ qui commande, et il aime mieux rester en place que se promener à cheval sur la terre et sur l'onde. Pluie le soir et vent de NE et de NE. les nuages qui ont apporté de la pluie, et produit quelques éclairs venoient cependant du SE. ou du S.

Le Vendredi 22 mai nous sommes encore en rade pluie le matin par vent de NO. puis assez beau par vent joli frais de NE. Tout le monde a dormi qui plus, qui moins, et personne que je sache de notre société n'a compté ses chemises. Un bateau pêcheur, sur un signal a refusé de venir, on a fait mine de lui tirer un coup de canon : il est venu apporter quelques limandes. Un navire Anglois, chargé à ce que l'on croit de charbon et venant de Newcastle a mouillé sous notre vent. Il a arboré son pavillon (rouge avec le yacht) nous avons arboré le notre. Un batiment de Rouen allant à Fécamp ayant ~~[illegible]~~ trouvé des vents frais de NE qui ne lui permettoient pas de doubler le Cap d'Antifer, est venu mouiller en notre rade. Il a bien arboré son pavillon, mais cela ne suffisoit pas, on lui a dit de venir, il est venu, on lui a dit de ne pas récidiver, on l'a renvoyé. Je crois qu'il avoit plus péché par ignorance de ce que c'étoit que le pavillon du Roi, que par mauvaise volonté. Il nous a appris que le NE. soufflait fortement au dehors, et en effet à midi il a commencé à être ici bon frais et bien fait. Mer très-belle, c'est à dire autant qu'elle peut l'être par un vent grand frais. Aucun de notre société n'a joué à la gobille, mais le grand nombre en a été tenté. Non obstant les représentations, les fâcheries, les plaintes des d'Ozanne, des Choppins, de tous, sic volente, cujus

Havre Le Solius est velle, nec obstante, cujus potissimum solius est magis et maximè velle, à 6ʰ du soir nous retournons au Havre. Nous avons voulu prendre avec l'Octant des hauteurs pour vérifier la pendule de M. le Roi, mais l'horizon étoit trop gras, nous n'avons pu le saisir. ~~Le~~ Ouvr. vaisseau Anglois, qui a mouillé près de nous, ~~n'étoit point~~ il venoit d'un autre Suédois, plus petit. ~~Anglois mais Suédois, on n'avoit pas bien vu son pavillon.~~ A 7ʰ nous mouillons dans le port, et je pars aussitôt pour Graville.

Le Havre

le Samedi 23 Mai, je reviens de Graville, j'arrive au Havre à 9h ¾ & il ne fait jour nulle part. Vent NE. il a plu la nuit au jour couvert & bruine. L'Aurore est rentrée dans le bassin, & nous autres chez Hubert dans notre Hôtel des Américains. ~~Le soir~~ On dine à 2 heures. Je travaille le soir en L. avec de très-aim. fr. sur l'Ingitation du fr. Bachel. Je voulois y proposer plusieurs pr. mais on est trop dissé dans cette [illegible] Sur ces entrefaites on transportoit à terre à mon insçu le grand quart de cercle, & l'instrument des passages & la pendule marine de M. le Roi. M. Messier a observé à l'instrument des passages, placé non pas dans le méridien, mais quelque un dégré & demi ou deux dégrés à l'Est, ~~le pr~~ fixé & mis de niveau, 1° le passage d'Arcturus au 2e fil à 10h 15' 28" à la montre de M. le Roi, au 3e fil 10 16 58½ peu après hauteur 29 0+405 2° le passage de ζ du Bouvier à 10h 41' 05½" ~~peu~~ 2' environ après hauteur 34 40+36⅔ 3° le pass. du ~~1er~~ 2. bord de la ☽ au 2e fil ~~3° le passage du 2e bord de la lune~~ à 21h 12' 0½" au 3e fil 21h 13' 20" - 2' envir. après dist. du b. sup. au z. 37 50+⅓ 463⅔

Le Dimanche 24 Mai nous avons pris M. Messier & moi 22 hauteurs le matin, & autant de correspondantes le soir, toujours sur la montre de M. le Roi. Il résulte de ce que cette montre a marqué à midi vrai 0h 7' 0" 11''' ce qui lui donne un avancement de 27" 19'''½ en 24 heures sur le temps moyen, et ce qui s'accorde très bien avec les premières observations. A l'instrument des passages, placé comme hier ~~A~~ le premier bord a passé au 2e fil à 0h 10' 50", le second à 0h 13' 09'''½ au 3e fil 1er bord 0 12 20 - 2e ~~bord~~ bord 0h 14' 35½. Distance au Zénith 28° 20' +364. cette distance a été prise à 0h 9' 30". A midi Barom. 28 2⅔ à 6h ½ s. de même.
~~Le un 2e fil Arcturus avoit passé hier à ζ Bootis à le bord éclairé de la ☽ à le 1er bord du ☉ aujourd'hui à 0h 12' 20" le second à 0h 14' 35"½~~ Après dîner (lequel a commencé à l'ordinaire à 2h) il a été décidé que nous partirions demain à 7h matin, & que selon que le vent seroit nous irions ou à Barfleur ou à Calais. En conséquence après diner on a rembarqué la montre de M. Le Roi &c. Un contre ordre est venu, mais il est venu trop tard; ce qui nous a fait manquer le passage de β ♌ que nous voulions comparer avec la lune. Cependant les dits instruments sont revenus à terre, & M. Messier ayant (propter nebulam) manqué le passage d'Arcturus, a du moins observé celui de ζ Bootis qui est à peu près dans le parallèle de la lune. Il est décidé que la frégate ira demain se mettre en rade, & que nous la joindrons au premier bon vent.

Mer

le Lundi 25 Mai M. Couradin, Commandant du Port, nous fait éveiller à cinq heures, les vents étoient SO. La montre &c se rembarque, & nous aussi. Nous partons à 7h du Bassin, on appareille à 7h ¾ le vent devenu NO. Nous sommes précédés par un navire Hollandois qui va en Hollande. Tout notre société est charmante à notre ordinaire. Nous courons plusieurs bordées au plus près, tantôt tribord, tantôt basbord amure. Le vent s'est encore mis au Nord ~~frais~~ petit frais à ce qu'il me paroît. Deux batiments nous précèdent & paroissent en état de doubler bientôt le Cap de la Heve. Belle mer, un peu houleuse. Vive M. Couradin, notre reveille-matin, en six bordées nous avons doublé la Heve. Le vent est NO. nous allons au NNE assez bien. D'ailleurs il fait le plus beau temps du monde pour aller à cheval sur la terre et sur l'onde. Notre Capitaine embrasse tout le monde, il chante, il danse, il rit; M. Ozanne en fait autant, tous imitent de si louables exemples. Personne ne ressent le mal de mer. M. le Pr. de St Aignan est sur le pont avec une seule redingote. Mais nous soupirons tous après midi et demi fixé pour l'heure

Mer de diner, et il n'est encore que onze heures et demie. Vers 2 ou trois heures le vent a fraichi,
~~toujours~~ du NO, et ensuite de l'O. et nous allons grand train vers le NE. On a serré les perroquets. Le vent au NO
~~cependant~~ n'excede pas le joli frais, mais à l'O il devient bon frais: ~~mais~~ nous sommes de plus aidés par la marée. M.
Messier a payé le tribut, M. du Sault compte à chaque instant le payer. La mer est
agitée, mais sans être mauvaise. M. le Mis a proposé de s'aller ce soir reposer à Dieppe;
mais c'étoit sans doute pour tenter M. Ozanne. Le vent fraichit de plus en plus et la mer
grossit, les roulis sont de la premiere espece. M. du Sault, M. l'Abbé de Beaufumé, le Prieur
de St Aignan, ont payé le tribut. M. de la Chapelle est à la Cape. Enfin O Manche
détestable, O Canal Stygien! Ce que la fougueuse Méditerranée, ce que l'Océan en fureur,
ce que la Mer des Indes avec ses brises carabinées n'avoient pu obtenir de moi, tu l'exiges
avec violence. J'ai donc enfin payé le tribut à Neptune, et je l'ai fait copieusement.
Je me couche presque aussitot et je suis roulé dans mon lit. On prend deux ris dans chaque hunier.
26 Mardi J'ai assez bien passé la nuit. Les roulis sont un peu moins forts, la mer toujours grosse, Nous allons sous la misaine
et les 2 huniers vent arriere. Il faut donc qu'il soit, ce vent, O. ou SO. Nous passons le pas et
la mer s'appaise au voisinage de Calais. M. du Sault, l'Abbé de Morangis etc. continuent d'etre à
la Cape. Les domestiques, les Matelots, les Mousses y ont été presque tous. ~~la Cape~~. La terre va dissiper tout cela. M. Ozanne a aussi payé le tribut. MM. de Courtanvaux
Pillot, des Auteux, et le Roi sont les seuls qui disent ne l'avoir pas payé. Au reste tous conviennent
que la mer a été fort dure cette nuit, et même ce matin au passage du pas. On nous
a vus à Calais, mais on ne devinoit pas que nous allassions ~~allions~~ si grand train. Les gens du
Calais port ont pensé briser notre frégate, les notres valent mieux. Plusieurs vaisseaux
Anglois, Danois &c et sur tout françois ont issé leur pavillon à notre arrivée. Nous
avons cargué nos voiles vers $10^h \frac{1}{2}$ ou peu auparavant. Nous avons mis une demie-heure
et plus avant que de mouiller dans le paradis. Nous avons diné légerement, ensuite
nous avons M. Messier et moi fait un tour de rempart. M. le Mis est allé se
reposer une heure. Nous avons rendu visite à M. le Commandant, homme de 83 ans,
et véritablement de la vieille roche. Nous avons soupé d'assez bon appetit. Vent O.
toujours grand frais assez beau temps. A $10^h s$. Barom. $27^p 11^l \frac{1}{4}$.
27 Mercredi Toute la bande est joyeuse. Vent O. grand frais. grains par fois, couvert, beau, alternativ.
Nous arrangeons notre Observatoire dans notre bel hôtel d'Angleterre chez
Dessein. Les Pendules de M. le Roi sont à terre. Si elles ne se sont pas dérangées
sur l'Aurore, elles peuvent aller par tout. Nous avons ~~rendu~~ reçu des visites de
M. de Fourcroix, Ingénieur en Chef, de M. de Relingue, Ingénieur en second, de M.
Rigaud, Envoyé ici par le Ministere, pour perfectionner le port et les fortifications. Nous allons diner avec M. le Marquis chez MM.
les Commandants du Régiment Royal, qui est ici en garnison, et nous y
avons été très-joliment accueillis et traités. Au retour on prépare les instruments pour
les Observations de demain, si le Ciel le permet. Aujourdhui vent toujours variable
de l'O au NO, accompagné de grains. Vers $5^h s$. la grande pendule a été mise sur celle de M. le Roi.
28 Jeudi Couvert, nuages, puis fort beau temps. à midi &c. Bar. 27 10. à $10^h s$. de même idem. Vent NNO. M. du Sault, M. des Auteux, et l'Abbé
de Beaufumé sont partis pour Boulogne: j'ai remplacé celui-ci sur l'Aurore.
On monte la garde exactement à la porte de notre Capitaine, en dehors cependant.
Les hauteurs. Les Hauteurs correspondantes donnent midi à $0^h 2' 10'' \frac{1}{2}$. J'ai placé
l'instrument des passages de maniere que le 2e bord a passé à $0^h 3' 17'' \frac{1}{2}$ mais les
fils étoient sensiblement inclinés. Hauteur méridienne prise par M. Messier, ou
plutôt Dist. du bord superieur au Zénith $29° 10' + 185 + 2$. ~~[illegible]~~ ce qui mettroit
Calais par la latitude de six ou 7 minutes après midi la montre marine
avançoit de 22'' sur la grande pendule. L'Aurore étoit aujourdhui aussi passée

Mai 1767

Calais

que lorsque nous y fîmes notre entrée solemnelle le 13 de ce mois. Mr. Matthieu Choppin a soutenu l'honneur de son pavillon. Un vaisseau Anglois avoit arboré sa flamme sans girouette au dessus. Choppin n'a pas tardé à s'en appercevoir ; il a volé ici, M. de Courtr. a ecouté ses plaintes et les a fait parvenir à qui il appartenoit. Le Capitaine Anglois semoncé a surmonté sa flamme d'une girouette. Quelques grains l'après diner, vent toujours vers le NO. A 10h soir fort beau. Il suit de l'observation d'aujourdhui qu'il n'y a que 6 min. 41 sec. 41 tierc. entre les Méridiens de Calais et du Havre, ou que la montre marine a été avancée par les roulis. M. Ozanne a passé ce jour au lit à raison d'une courbature qui le tracasse.
At ~~midi ½ Bar. 27 10 à 10h s. 27 10~~ 7½ m. B. 27 10⅓ à 1½ s 27 11½ à 10½ s. 28 0¼

29 Lundi M. Ozanne se porte mieux. Temps couvert. et de meme tout le jour, vent vers l'Ouest. hier à 11h après midi la montre marine avançoit de 50″½ sur la pendule
MM. les Boulonnois sont ce soir revenus tous les trois. M. Ozanne de mieux en mieux.
At 7½ m. B. 27 11 à midi ½ 27 9¾ à 10½ s. 27 7¾.

30 Mardi Temps couvert ou pluie vent SO ou SSO. froid cependant. Nous n'avons pu observer l'occultation de Mars. Nous avons cependant pris quelques hauteurs. Hier la pendule marine 8 quelques minutes après midi avançoit de 50″½ sur la grande : M. le Roi a prétendu qu'on avoit mal mis 50″½ pour 49″½. Aujourdhui, les fils de l'instrument des passages ayant été redressés, le 2 bord du Soleil a passé au fil du milieu à 3′ 54″ et au 3e fil à 0h 5′ 28″½. Ces Observations ne sont pas de la plus grande certitude à cause des nuages. le Soleil à la premiere étoit tout au bas de la lunette. ~~Hauteur~~ Compl. de la méridienne du b. super. 28° 50′ + 243 + 2. ce qui met Calais par de latitude. les hauteurs correspondantes donnent midi vrai à ~~23~~ 0h 2′ 27″ 3‴ le vent a géné ces hauteurs. Selon elles la Pendule auroit avancé en 2 jours de 16″ 38‴ sur le temps vrai, et auroit ~~retardé~~ avancé de 1″ 21‴ sur le temps moyen. Lorsque la pendule marquoit 9′ après midi, celle de M. le Roi marquoit 10′ 15″½ : ainsi elle auroit avancé en deux jours sur le temps moyen de 54″ 51‴. Vers une heure et demi MMrs. du Sault, & Pillot ~~et Desauteux~~ se sont embarqués sur le Packet-boat pour l'Angleterre. Passage de ~~Mars~~ Venus au 1r. fil à 2h 29′ 16″½

		h	′	″
	Passage du bord précéd. de la lune.	2	29	27
♂ plus haut que la lune.	Passage de ♀ au fil du milieu	2	30	53
	bord précedent au même fil.	2	31	4
	Passage de ♀ au 3e fil	2	32	28

le 3e. passage de la lune a été couvert par les nuages.
A 2h 44′ 27″ ♀ étoit de 2456 parties plus haut que le bord inferieur ne l'étoit à 2h 46′ 10″. A 2h 53′ 32″ ♀ étoit plus haut que le bord supérieur de 955 part. ½ + 2. Mais les bords de la ☽ étoient assez mal terminés.

♃ au 1r. fil	à — — — —	6	34	0½
au 2e	à — — — —		35	27½
au 3e	à — — — —		36	53¾
Dist. au z. 43° 10′ + 377 + 2	à	6	41	38
α ♍ au 1r. fil	à	8	45	10
au 2e. fil	à	8	46	42¾ *
au 3e	à	8	48	9
Dist au z. 60 50 + 205 + 2				
Em. du 2e. satellite	à — — —	9	17	17
Il a recouvré presque toute sa lumiere à		9	19	0

Bar. à 7¼ m. 27 6¾ à midi ½ idem. à 10 s. 27 8.

Calais

Arcturus passe au 1.r fil à 9 34 57

Il sort d'un nuage touchant le 2.e fil qu'il avoit passé 1" au plus auparavant 9 36 33

Au 3.e fil vers — — — — 9 38 0

Cette troisieme observation est très douteuse; le vent agitoit la lumiere & je ne voyois pas les fils. Hauteur méridienne ou dist. au Z. 30° 30' + 200½ + 2.

Vent toute l'après-midi vers le Sud et beau temps.

31 Dimanche Couvert puis beau. Vent bon frais SO. Nous avons voulu prendre midi à l'instrument des passages, mais cet instrument avoit été dérangé par quelque main prophane et inquiete. Il a été replacé à peu près dans le plan du meridien. Les Observations même décideront si le dérangement a précédé ou non les Observations d'hier. Le dérangement excédoit une minute. Selon le calcul le dérangement, ou plutot le plus grand dérangement est arrivé entre l'observ. d'α ♍ et celle d'Arcturus. Il est probable que l'écrou qui affermit la situation de l'instrument avoit été dévissé par quelqu'un et qu'il étoit trop lache. L'instrument replacé peut dévier de quelques 45" de temps du S. à l'E. c'est ce que les Observations suivantes nous apprendront.

Complem. de la Hauteur méri. du bord supérieur ☉ 28 40 + 304 + 2.	☿ au premier fil	2^s	29'	49"
	au 2.e	2	31	25
	au 3.e	2	32	59
Complem. de la h. merid. du bord supérieur ☽ 29 40 + 75 + 2.	Bord précédent de ☽ au 1.r	3	19	32
	au 2.e	3	21	7½
	au 3.e	3	22	42

Les Hauteurs correspondantes donnent midi vrai à 0^s 2' 35" 4'''

Donc la Pendule a avancé en 24 heures sur le temps vrai de 8" 0

Elle a retardé sur le temps moyen de — — — — — — — 0" 12'''

Le vent a aujourd'hui beaucoup gêné les hauteurs ainsi qu'hier.

10 minutes après midi de la grande pendule la montre marine de M. le Roi avançoit sur elle de 1' 44".+ ou peut être 1' 43". Lorsque la grande pendule marquoit 0", sur la montre de M. le Roi l'aiguille des minutes couvroit celle des secondes, il falloit de viner.

Dist. au Z. 60 50 + 190 + 2	α ♍ au 1.r fil à	8	39	49¼
	au 2.e à		41	17¼
	au 3.e à		42	45
Dist. au Z. 50 20 + 103½ + 2	ζ ♍ au 1.r fil à	8	49	59
	au 2.e		51	25
	au 3.e		52	51½
Dist. au Z. 31 20 + 192 + 2.	η du Bouvier au 1.r fil	9	10	44¾
	au 2.e		12	17½
	au 3.e		13	47
Dist. au Z. 30 50 − 650 + 2	Arcturus au 1.r fil	9	32	6¾
	au 2.e		33	40
	au 3.e — — —		35	11⅓

fort belle soirée, et moins de vent. Bar. à 7h m. 27 8 à midi ½ 27 8½ à 10 s. 27 9⅓

Juin.

Juin 1767

1 Lundi Fort beau le matin. Vent SO (ou plustot comme tous les jours préced. Vent S et OSO en même temps. L'Abbé de Beaufumé est parti ce matin pour joindre ses amis à quelques 30 lieues d'ici nous le retrouverons à Dunkerque.

Passage du Soleil à l'instrument.

		Bord précédent	Centre	Bord suivant
Dist. du bord supér. au Zénith. 28° 30' + 369 + 2	1.r fil	11^s 59' 40"¾	0^s 0' 48½	0 1 56¼
	2.e fil	0 1 14	0 2 21⅞	0 3 29¾
	3.e fil	0 2 46¼	0 3 54⅛	0 5 2

Juin 1767

Calais

Vers une h. ½ pluie. vers 3h Orage avec éclairs, grêle et tonnerre. puis couvert, nous avons manqué en conséquence le passage de la Lune et les hauteurs correspondantes à celles de ce matin. Nous avons diné à une h. et ½ chez M. du Tillet Colonel du Régiment Royal. Passage de ♃ au 3e fil (aux a prts nuages) à 6h 28 29⅝"

Dist. au Zen. 61 0 − 242 + 2. α ♍ au 1r fil — — — 8 36 1
au 2e 37 29¼
au 3e 38 50¼

Dist. au Zen. 50 30 − 317 + 2. ζ ♍ au 1r fil — — 8 45 58⅓
au 2e 47 25½
au 3e 48 51 ::

Quelques minutes après midi, la montre marine avance sur la pendule de 2' 12".
Ces Passages, fort bons en eux mêmes, ne s'accordent pas, nous croyons en avoir découvert la raison et y avoir remédié. Imm. du 1r Satell. à 9h 54' 28 bonne obs.
Vent vers au SO ou varie du S à NO belle soirée. Bar. à 7 m. 28 10¼ à midi ½ 27 10¾

2 Mardi beau le matin, puis nuages, Vent toujours niché de même. Nous avons pris ce matin des hauteurs, qui comparées avec celles d'avant hier au soir donnent midi d'hier à 0h 2' 43" 54'''.
Avant midi le Ciel se couvre il pleut continuellement presque toute l'après midi. le Vent, dit-on, étoit remonté au NE. cela peut être, mais il est bientôt redescendu vers le NO ou le SO. bon frais
La montre marine, peu après midi avançoit de 2' 40" sur la grande pendule. Bar. à 7 m. 27 10¾ à 0½ 27 10. à 10½ 27 ?

3 Mercredi le matin Vent S. bon frais. temps pluvieux. Nous n'avons pu prendre les hauteurs ni le matin ni le soir. Le Vent s'est mis au NO et la pluie a été continuelle jusqu'à la nuit. Vers midi M. Messier a pris ~~les hauteurs~~ entre les nuages une minute et demie environ avant midi la hauteur du bord supérieur ou plutôt sa distance au zénith 28 20 + 129 + 2, un peu douteuse à cause des nuages. Vent grand frais.
Mde la Comtesse de Chabot est arrivé ce soir, et compte partir demain matin pour l'Angleterre.
Peu après midi la montre marine de M. le Roi avançoit sur la grande Pendule de 3' 8"½
Bar. à 7½ m. 27 5½ à midi et d. 27 5½ à 10½ 27 7½.

4 Jeudi Mde de Chabot n'est pas partie le matin à cause du vent contraire. aujourd. vent ONO, fort beau.
M. de Conflans ~~est~~ est arrivé de Londres, avec M. le Marquis du Chatelet-Lomont. Ils ont fait le voyage uniquement pour voir comment les Anglois jouent à la paume. fort beau aujourd'hui Vent de NO. les hauteurs correspondantes donnent Midi vrai à — — — — 0h 3' 11" 44½'''.

M. du Sault nous a assurés que ce n'étoit point du tout l'objet de M. le Mis du Chatelet; il a parcouru l'Angleterre, s'y est fort exactement gardé d'écrire pour Ambassadeur.

⊙ en 1 J. av. sur t. vr. 30" 40'''
a du avancer 37 0
a retardé 0" 20'''

		Bord précédent	Centre	Bord suivant
Dist au Zen. b. sup. 28° 10 + 252 + 2	1r fil	0h 0' 8"½	0h 1 18½"	0h 2 27"
	2d fil	0 1 42½	0 2 50	0 4 0¾
	3e fil	0 3 15	0 4 22¾	0 5 30¾

Bord préced. de ☽ au 1r fil — — — 6h 11 28⅓
au 2 — — — 6 12 57
Dist. au Zen. bord sup. 48 40 + 668 + 2. au 3 — — — 6 14 25¾
Centre de ♃ au 3e fil 6 17 30
6 19 45

Distance au Zenith 43° 20' + 290½ + 2 prise à — — — —
Dist. au Zen. 60 50 + 180 + 2 α ♍ au 1r fil à 8 24 16 ou 15½
l'♃ entroit en même temps sous le fil et dans un nuage.
η Bootis au 2e fil à 8 56 33
Dist. au Zen. manquée Il entre aussi au même instant dans un nuage.

Arcturus 1 fil 9 16 25½
Dist. au Zen. peu après le pass. 30° 50' + 642 + 2. 2 fil 9 17 57 Doute si c'est fil ou nuage
3 fil 9 19 31 Doute pour la même raison

La montre marine de M. le Roi a midi et demi avance de 3' 36" sur la gr. pendule.
Nous avons diné chez M. Mullor, Mde la C. de Chabot est partie à la marée du soir.
Vers le soir le temps se couvre. J'ai calculé aujourd'hui un Cadran pour un mur de cet hôtel d'Angleterre déclinant de 12° 40' du sud à l'Est. Le soir vent S et SO.

Montre marine en 4 jours av. sur la Pend. 1' 52" 0 20'''
La pendule a retardé
Monte marine en 4 jours av. sur t. m. 1 52 20
ou par jour 28 5

B. à 6½ m. 27 10¼ à midi ½ 27 11¼ à 11 s. 28 0½

5 Vendredi Calais — Vent SO. assez beau le matin, puis couvert, à midi pluie continue. J'ai pris le matin les variations suivantes

Heures vraies	8h 25' 21"	8h 29' 48"	8h 34' 00	8h 37' 13"	8h 40' 23"	8h 44' 33"	8h 47' 8"	8h 51' 3"
Azimut calculé	103° 52'	104° 53'	105° 50'	106° 35'	107° 18'	108° 19'	108° 55	109° 53'
Azimut observ.	123 40	124 45::	125 30	126 ~~07½~~	126 50	127 50	128 22	129 30
Variation	19 48	19 52::	19 40	19 32½	19 32	19 31	19 27	19 37

On peut fixer la variation entre 19° 32 à 35' à Calais du N. à l'O.

On a ensuite embarqué tous les instrumens, et nous avons été rendre nos visites d'adieu à M. le Marquis du Viller ~~Commmonel~~ du Reg. Royal, à M. Mulot ~~le~~, à M. de Belingue et à son Cabinet, à M. de Fourcroix, et à M. le Curé. Temps toujours ou pluvieux ou en pluie. la pluie effraie notre Capitaine; nous ne partirons pas demain, a-t-il dit, si la pluie continue, ou mieux, comme il s'est expliqué depuis, si le vent est trop gros.

Le nouveau Barom. étoit toujours 2 lignes plus haut que celui de le grosse Demi.

Bar. à 6h m. 28 0¾ à midi ½ idem. il est fêlé le retardent s'échappe. Bar. de M. de Fourcroix à 10¾ s. 28 3.

6 Samedi. Mer — Vent SE. assez beau, puis beau. Nous partons à 6½ m. pour rejoindre en canot la frégate qui est sortie du Paradis, et vogue entre les jettées, nous y arrivons peu avant 7h. nous allons d'abord bien jusqu'après avoir passé Gravelines, accompagnés de M. Collan Lieutenant au Régiment Royal, qui ne vient avec nous que jusqu'à Dunkerque. le cher M. des Auteux s'est séparé tristement de nous, et nous lui avons dit tristement adieu. Un Pilote de Calais nous accompagne et nous guide entre les bancs. Nous avons filé d'abord jusqu'à 6 noeuds, devant le vent ~~basbord~~ tribord amure. A l'approche d'un ~~vent~~ banc il a fallu courir une autre bordée, mais très lentement sous ~~l'artimon~~ le perroquet de fougue et le petit hunier seuls. Vers dix heures on a eu connoissance de la corvette de Dunkerque qui vient à nous. Sans cela, on n'auroit pas tardé à mouiller, on avoit sondé, et l'on avoit trouvé 11 brasses fond de sable. Vers 10½ on a reviré de bord, et on a très ~~fr~~ bien enfilé le Chenal entre les deux bancs. Vent SE ~~bon fr~~, joli frais 6 noeuds et demi, fond à 9 brasses. A 10¾ la Corvette de Dunkerque nous a touchés, on a parlé flamand. Nous l'avons maintenant pour guide. Il est défendu aux vaisseaux marchands de venir en rade de Dunkerque en mer basse ou descendante, vu les dangers. Pavillon blanc en poupe, pavillon Hollandois au mat de misaine, tels étoient nos signaux, avec notre flamme au grand mât. le sien étoit un pavillon rouge qu'elle a amené, lorsqu'elle a vu que nous l'avions reconnue. fort beau temps, belle mer, l'Aurore est aujourd'hui mignonne. M. Ozanne chante Qu'elle est jolie, et très-jolie, sans compter ses chemises. Une demie heure après on file 5 noeuds et demi. la Corvette est bien loin derriere. Presqu'à l'abordage un Pilote est sauté de la corvette à notre bord. Il paroît entendu, et a toujours la sonde à la main. Il paroît avoir des bas de corde ou de ficelle. Il nous fait petit à petit diminuer de voiles. Vers une heure après midi, nous avons mouillé heureusement en rade de Dunkerque. le Capitaine du port étoit venu au devant de nous à deux lieues je pense du port. M. le Mis et d'autres sont partis dans son canot, et nous une heure après dans celui de M. le Marquis. Nous avons mis pied à terre vers 3h ¼

Dunkerque — fort affamés, et encore n'a-t-on diné qu'à 4h ½, chez M. Bernier, Commissaire Ordonnateur du Port, chez lequel nous sommes logés M. le Marquis, M. de la Chapelle, M. Mesnier et moi; les autres sont aux environs. L'Abbé de Beaufremé et MMrs Mulot oncle et neveu nous ont rejoints. Un vaisseau Anglois à 3 mats, chargé, dit-on, de sel, est à la rade plus près du port; il a hissé son pavillon lorsque le canot du Capitaine du port a passé, et a salué de même le nôtre, ce qui nous a fait déplier notre pavillon.

7 Dimanche Dunkerque

Très-beau temps, Vent NE. Mer si agitée, qu'on a laissé nos marins sans Mon[tre]. Nous avons vu hier au soir Dunkerque souterraine et susterraine. le port est fort long, et vaut mieux que celui du Havre, au moins pour le nombre de vaisseaux. L'Eglise paroissiale de St Eloi est fort belle. Aujourd'hui les instruments ont été placés. les Dunkerquois attendoient l'Aurore avec impatience, ils se plaignent de ce qu'elle n'est point entré dans le port.

bord super. Dist. au Z.	☉ bord précédent		Centre		bord suivant	
27°50' + 488½ + 0.	au 1r. fil	- - - -	11	56 28¾ ou 29	11	57 37
à 0h 0' 30" de la Pend.	au 2.	11 56 54	11	58 2¼		59 10½
	au 3e	58 27	11	59 34	12	0 41

Après les ~~huit~~ passages pris, j'ai été obligé de toucher à l'instrument pour le mettre plus de niveau. le feu a pris ici il y a deux ou trois jours, et a consumé plusieurs maisons de la citadelle, il y avoit encore hier de la fumée. Nous avions appris cette nouvelle dès Calais. M. le Roi part pour aller chercher sa montre marine: elle a été agitée cette nuit et ce matin par la mer, elle le sera bien davantage ~~elle sera agitée~~ dans le canot. si elle soutient toutes nos épreuves, nous n'hésiterons pas à dire que le Problême des longitudes est résolu. les hauteurs correspondantes donnent midi vrai à 11h 57' 5" 2'''.

	♀		
	au 2e fil		2h 34' 24"½
	au 3e		2 35 57½
Dist. au Zenith 27 20 + 384½	- - - - - - - -	à	2 37 40

MM. du Sault et Pillot sont arrivés vers 2 heures. M. du Sault se loue beaucoup de ce voyage; M. Pillot dit n'avoir jamais ressenti un plaisir si vif que quand il a revu hier les Côtes de France. M. du Sault convient cependant qu'il est entré quelque fois en colere, et qu'il a traité les fiacres, les postillons, les aubergistes &c. &c. &c.

Ut jussit splendida bilis.

	♃	
	au 1r. fil	5 58 54
	au 2e	6 0 21½
	au 3e	6 1 47
Dist. au Zenith 43° 30' + 330	- - - - à	6 2 40

Grande Pendule	Montre marine
6h 8'	6 17 57½
6 9'	6 18 57½

Il n'y auroit donc que 1' 44" de différence entre les méridiens de Calais et de Dunkerque, ou la montre marine a avancé dans le canot.

	Bord précédent de la ☽ au 1r. fil	- - - - - - - - -
	au 2	8 8 1¾
D. au Zénith. 65° 0' + 285	au 3	8 9 31¼
	η du Bouvier au 1r. fil	8 36 04
	2	37 36¼
D. au Zénith 31° 30' − 043	3 - - -	39 7⅞
	γ ♍ - - - au 1	8 58 23
	2	59 52
Distance au Zénith 63 30 − 421½	3	9 1 20
	α ♎ {préc / suiv} au 1r. fil	29 41 :: / 29 56
	au 2e	31 14 / 31 25
Dist au Z. de la suivante 65 50 + 688.	au 3e	32 42 / 32 53¼

La fregate l'Aurore a fait sensation en Angleterre. Il y a eu des ordres généraux seulement, ~~de~~ de redoubler d'attention sur le service des ports.

Juin. 1767
Dunkerque

Nous avons été voir le soir le bassin, et les dégats que les Insulaires y ont faits. Il y en a trois ici avec de bons appointements pour veiller sur la destruction de ce qui les offense. Le vent étoit ce soir NO. toujours au moins fort beau temps.

8 Lundi — Bar. à 8½ m. 28 5. à 10 s. 28 6¾
Très-beau temps vent ~~peut-être~~ NE, car on ne voit d'ici aucun coq, aucune girouette. C'est la vallée de Josaphat, aucun coq n'y chante, aucun chien n'y abboie, aucun lion n'y rugit, aucun chat n'y miaule, aucune femme n'y babille.
Je me suis apperçu que l'instrument des passages a été dérangé; Comment, par qui. Nescio, Deus scit. Il a été certainement dérangé après ~~avant~~ le passage de ♃ et 4e— probablement avant celui des étoiles. Ainsi il n'y a que le passage du soleil d'hier qui devienne inutile. Il est seulement à remarquer que plusieurs hauteurs d'étoiles ont été prises un peu trop tôt. Mais la sphere est ici si oblique. Je crois d'ailleurs que M. Messier les a toutes revérifiées après le passage au 2e. fil, c'est à dire extrêmement près du Meridien. Quoiqu'il en soit, aujourd'hui,

Bord super.	Bord précédent	Centre	Bord suiv.
Dist. au Zenith.	11 53 52¾	11 55 1 5/16	11 56 9 7/8
27 50 + 247.	55 25½ ou mieux 26	56 34½	57 43
	56 58	58 6⅛	59 14½

Grande pendule	montre marine
0h 22' 46"	0' 33 00"
0 23 46	0 34 00

En comparant avec le 4, il n'y auroit que 1' 42" entre Calais et Dunquerque, ou la montre marine a accéléré son mouvement dans le canot, ou plûtôt selon M. le Roi dans son transport d'une demie lieue fait par des hommes qui l'ont apporté du canot ici.

Les hauteurs correspondantes prises entre 7 et 8 du m. et 4 et 5 du soir donnent le midi vrai à - 11h 57' 25" 57'''.
ainsi la pendule depuis hier auroit avancé sur le t. vr. 20" 55'''
Elle ne devoit avancer que de - - - - - - - - - - - - - - 11 0
Donc elle a avancé en 24h sur le temps moyen - - - - - - - - 9 55

	♃ au 1r. fil	5 52 58¾	
	au 2	54 23⅓	
	au 3	55 49	
Dist. au Z. 43 20 + 832 ::	- - - - - - - à	5 58 50	
D. au Z. 60 50 + 376	α ♍ au 2e. fil	8 2 48½	
	au 3e. fil	8 4 14½	
D. au Z. 31 30 − 44	η du Bouv. au 1.	8 32 23½	
	au 2	33 55⅛	
	au 3	35 25⅛	
	Bord préc. de ☽ au 1r.	8 52 24	
D. au Z. 70 10 − 806	au 2	53 59	
	au 3	55 32	

M. le Roi attribue l'accélération de sa pendule au port par les hommes, 30 heures après que la pendule avoit été remontée. les hommes l'ont portée, dit il de maniere qu'elle battoit contre ~~la boete~~ les parois de la boete qui la renferme.

Et l'instrument reste en place, pour observer β ♏. Toujours très-beau temps. Il paroit au reste par toutes ces hauteurs que le demi cercle sur lequel est porté ~~l'ins~~ la lunette de l'instrument des passages n'est point du tout placé verticalement: mais ce défaut n'aura aucun effet sur le passage de la ☽ comparé avec β ♏. Ce sera la meilleure observation que nous aurons faite ici.

λ ♎	2e. fil	10 29 10½	
	3e. fil	10 30 45½	

♎.

L'instrument toujours immobile ainsi qu'aux suivantes.

	β ♏	au 1r fil	10 39 43	Très douteux, le vent agite la lumière qui éclaire les fils.
		au 2	41 17½	Item
Dist. au Z. 70°10′ − 34		au 3	42 57.	Bon.
	ν ♏	au 1r	10 46 24	
Dist. au Z. 70°10′ − 766		au 2	47 56	
		au 3	49 29	
	+ Ophiuch.	au 1r	10 58 22	
Dist. au Z. 70°10′ + 851½		au 2	59 55½	
		au 3	11 1 28¾	

Immersion du 4e. Satellite à 11h 21′ 40″; il a été plus de 6″ à recouvrer sa lumière

Emersion du 1r. Satellite à 11 45 30

Il avoit recouvré son éclat à 11 47 00.

M. le Marquis a diné aujourdhui chez M. le Pr. de Robecq, et nous à l'hôtel de Ste Catherine avec M. Barré notre nouveau Chirurgien Major

9 Mardi. Bar. à 7 m. 28 7. à 0½ 28 7½ à minuit 28 6½
Beau temps et fort beau. Vent NE grand frais. M. de Ramsault ~~Ingénieur en Chef~~ Maréchal de Camp, Directeur des fortifications de flandres est venu voir M. le M. & m'a fait l'honneur de me demander.

	☉ bord préc.	centre	bord suiv.	
D. Z. B. super.	11 53 32½ ::		11 55 42¾	N.B. que l'instrument a été changé de place.
27 40 + 425½	55 3	11 56 11	57 19	
	56 36	57 44 5/16	58 52⅝	

	Gr. pendule	Montre marine	
	0h 1 24½	0h 12 0″	la montre marine ~~a~~ avancé depuis hier de 31″½ effet du canot.
	0 2 24½	0 13 0	

Temps de la pend.	0h 22′ 25″	0h 34′ 49″	0h 39′ 33″	0h 43′ 23″	0h 47′ 4″	0h 51′ 00″.
Temps vrai	0 24 37	0 37 1	0 41 45	0 45 35	0 49 20	0 53 12
Az. du ☉ observ.	32° 20 ::	36 30	38 30	40 15	42 0	43 40
Az. calculés	11 57	17 48	19 59	21 44	23 28	25 8
Variation	20 23 ::	18 42	18 31	18 31	18 32	18 32

Excluant la premiere, les autres donnent pour milieu 18d 33′.

Selon les hauteurs correspondantes Midi à	11h 57′ 50″	18‴	
	— 2	57	
Midi vrai à	11 57 47	21	
hier à	11 57 25	57	
Donc la pendule a avancé en 24h sur le temps vrai	21	24	
Elle n'auroit du avancer que de - - - - - - - -	11	18	
Elle a donc avancé sur le temps moyen de	10″	6‴	

Vent toujours au NE. mais le temps s'est couvert vers le soir, et nous ne pouvons rien observer. M. le Marquis a diné chez M. le Commandant, et nous à l'hôtel Ste Catherine. Apres diner j'ai été faire un tour de ville; j'ai vu sur les remparts de la ville à l'~~Ouest~~ Est deux marres formées par l'eau de pluie dans les sables; on lavoit dans l'une, on puisoit à force dans l'autre, et cela fait, dit-on, de très-bonne eau pour le pays. revenant vers le port, j'ai trouvé toujours à l'est de la ville une très petite Chapelle, avec beaucoup de cierges, et de tableaux représentant des béquilles & des vaisseaux presque submergés, des naufrages &c, avec du monde en oraison. Cette Chapelle, qu'on

Juin 1767
Dunkerque

nomme N. D. des Dunes, est, m'a-t-on dit, l'Eglise qui a donné le nom à Dunkerque. la mer étoit aujourd'hui fort clapoteuse, l'Aurore dansoit, nos Canotiers retournant à bord ont pensé périr. Masson disoit que s'il étoit à terre, M. le Marquis lui offriroit vainement tout son bien pour retourner sur mer.

10 Mercredi Bar. à 7 m. 28 6 1/2 à 1h 5 28 6 à 11 1/2 28 5 1/3
Vent toujours NE. couvert et quelques gouttelettes de pluie fort rares cependant. le Barometre est cependant à 28 po. 5 li. A midi le ciel se découvre & très-beau temps ensuite. J'ai dérangé l'instrument avant que de prendre les passages suivans.

		Bord précedent	Centre	Bord suivant
Dist. au ♃	1r. fil	11h 55 4	11 56 11	11 57 18
		56 36 ::	56 45 1/2	58 53 1/2
		58 12 1/4	59 20	0 0 27 3/4

Pendule	Montre marine
0 42 4	0 53 0
0 43 4	0 54 0

♃ au 1r. fil 5h 46' 26" 3/4
au 2. 47 53 7/8 } bon.
au 3. 49 21

J'ai diné avec M. le M. chez M. de Ramsault en très-bonne compagnie de M. le Pr. de Robecq, de M. de Chaulieu &c &c &c. le Barom. est descendu d'une ligne. Le vent N continue avec bon frais et le temps est fort beau. Je n'ai pas oublié le fils Pinard chez M. de Ramsault. L'eau de pluye se rassemble dans les fossés de la Ville, et coule par des conduits de plomb dans les 2 marres dont il a été parlé; ceci est entretenu aux dépens du Roi; d'autres tuyaux de plomb conduisent cette eau en différens quartiers de la Ville, et dans des maisons mêmes de particuliers; et cela aux dépens et aux soins d'un particulier censé propriétaire de cette eau. On peut en puiser gratis dans les Marres: ailleurs il faut payer un droit au particulier entrepreneur. A 9 m. Bar. 28 4 1/2 à 0 1/2 28 5

b ♏	au 3. fil		10h 20' 40"
π ♏	au 1r. fil		10 25 13 1/2 ::
	au 2		26 50
	au 3		28 24
bord prec. de ☽	au 1r. fil		10 36 52 1/2
Bord super. dist. du ♃ 77 0 - 789	au 2		38 31
	au 3		40 10 1/2
σ ♏	au 1r. fil		10 47 24 1/4
	au 2		48 3 1/4
	au 3		50 39
α ♏	au 1r. fil		10 55 29
Dist. au ♃ 77 0 - 247.	au 2		57 6
	au 3		58 42

Durant toutes ces observ. l'instrument est resté immobile. très-beau temps.

11 Jeudi M. le Marquis comptoit aujourd'hui donner à diner à bord; Vent violent du NNE. M. le Marquis ne peut pas même faire venir ses provisions à terre. Ciel couvert et quelque pluie 2 h 1/4 m Barom. 28 2 1/2. pluie continue avec vent toujours très-fort de l'E. et de l'NE.

Pendule	Montre marine
1 1 45	1 13 0
1 2 45	1 14 0

M. le Marquis a diné ici avec ses convives, et nous à Ste Catherine. La communication avec la frégate est absolument coupée.

Juin 1767
Dunkerque

A 6h nous avons été à une assemblée, d'où M. le Prince de Robecq nous a reconduits ici dans son carosse, *propter pluviam*. A souper MM. du Sault et Pillot ont continué l'histoire de ce qui leur est arrivé en Angleterre, ils ne tarissent pas sur l'article, ils sont, et c'est beaucoup dire, aussi abondants que l'est M. de la Chapelle sur son combat des Pirates, lorsqu'il alloit de Livourne à Cagliari et autres lieux. Il étoit ce jour là plus courageux qu'entre le Havre et Calais. M. du Sault qui dans ce même trajet du Havre à Calais avoit perdu sa tête, ~~et~~ qui l'avoit retrouvée toute entiere à Calais, mais il l'avoit perdu de nouveau entre Calais et Douvres, et un autre, qui s'étoit recommandé sur le packetboat à tous les saints du Paradis, se plaignoit à la vue de Douvres d'avoir perdu sa perruque!

12 Vendredi Pluie et vent furieux toute la nuit. Vent N. ~~[illegible]~~ ce matin, moins violent. Ciel couvert. A 11 s. Bar. 28 2 1/4. Je viens de voir la mer, notre frégate sans ses mats élevés danse le grand branle. à 8 m. Barom. 28 2 1/3. A 0 1/2 h Bar. 28 2 1/2 à 11 s. 28 2 1/4

Montre marine	Pendule
0 30 0	0 18 29 1/2
0 31 0	0 19 29 1/2

Nous avons pris des hauteurs ce soir entre 2 3/4 et 3 1/4 : prendrons nous demain les correspondantes. Le ciel ~~[illegible]~~ qui laissoit voir le Soleil ~~par~~ au travers de fenetres obscures s'est entierement refermé ensuite. Vent NE. Bar. comme ce matin. La mer a calmi on espere que demain la communication sera rouverte entre nous et notre Aurore. Le vent cependant se fait encore entendre ce soir.

13 Samedi Couvert et toujours Vent NE. à 8 m. Bar. 28 1 1/2. nous n'avons pu prendre les correspondantes d'hier. Enfin nous communicons avec l'Aurore. Mr. Choppin m'a apporté du linge, et m'a promis mon Bréviaire pour ce soir. Masson, Chatillon &c sont ici fort décharnés, ils ont encore des malades tous ces jours. L'Aurore a embarqué beaucoup d'eau, jusque par dessus le gaillard d'arriere. La barre est fort grosse. Mr. Choppin et les autres n'ont pu la surmonter, ils coucheront ici. Vent toujours le même. Nous avons eu l'après-midi quelques rayons de soleil, et nous avons pris ~~les~~ les mêmes hauteurs que le 7, le 9 et le 12. Il suit que la pendule depuis le 6 a avancé sur le temps moyen de 1' 8", depuis le 9 de 48" et depuis hier de 13". ainsi on peut mettre le midi

du 10	à	11h 58' 12" ~~30~~	9" 40'''
du 11	à	11 58 36 ~~35~~	33 15
du 12	à	11 58 ~~0 30~~	57 30
du 13	à	11 59 ~~25 30~~	22 44

~~Montre marine~~ Pendule	~~pendule~~ montre marine
2 17 11	2 29 0
2 18 11	2 30 0

A 0h 1/2 Bar. 28 1 1/2
10 s 28 1 1/2

Nous avons diné avec M. le Marquis et M. Bernier à l'hotel de Ste Catherine.

14 Dimanche Couvert et vent N. Mon Bréviaire ne vient point ; le vent cependant est foible.

Montre marine	Pendule
0h 30' 0"	0 17 55 1/2
0 31 0	0 18 55 1/2

M. Bernier m'a montré ce matin un Ecclésiastique de cette ville, dont la charité est tout à fait singuliere. Il a toujours ses poches pleines de pain et d'os pour en donner aux chiens et aux chats qu'il rencontre. S'il trouve un de ces animaux abandonné ou maléficié, il l'emporte chez lui, et en a tous les soins imaginables. Il a dans sa maison vingt ou vingtcinq loges destinées à recevoir les chiens et les chats malingres, bien entendu que dans l'occasion il ne néglige pas la sépulture des morts. Il fait sans doute d'autres charités aux poux, aux puces, aux punaises &c; mais celles ci n'éclatent pas, et notre Abbé modeste a soin de les tenir secretes.

Juin 1767

Dunkerque Le vent n'est pas si foible, cependant mon Brévïaire est venu. Nous avons dîné comme hier, et par conséquent toujours en très bonne compagnie. Malgré cela, je m'ennuie fort ici. Quand en partirons nous? Nescio, Deus scit. Il a bruiné vers 2 heures, ç'a été peu de chose. J'étois sur la jettée. Depuis 1h $\frac{1}{4}$ jusqu'à une heure et demie, j'ai étudié la mer, il m'a semblé qu'elle ne gagnoit, ni ne perdoit. Après une heure et demie on disoit qu'elle perdoit, cela pouvoit être; mais c'étoit de bien peu. le soir j'ai été sur la jettée, le vent, toujours N ou NNE, n'étoit pas trop fort, il étoit par fois accompagné de pluie, et d'autres fois il me remplissoit la bouche, le nez et les yeux de sable. J'ai fixé ma station par nécessité, vers la naissance de la jettée, hors des portes de la ville et du port. la mer étoit calme dans le Chenal, un sable trop mouvant ~~m'empe~~ m'en interdisoit le bord, je m'en tenois à environ 2 toises. Je crois être assuré que la mer perdoit encore à 8 heures, et qu'elle augmentoit à huit et un quart. Je retournois assez satisfait de mon observation, comptant la suivre les jours suivants, mais sans espérer de pouvoir constater par moi-même l'irrégularité des marées que je soupçonnois à Calais, mais que M. de Puxcroix m'avoit dit devoir ne se faire sentir qu'à Dunkerque et peut-être au delà. Je rencontre un homme, que je connois de vue, et que je crois Pilote du port. Il me parle très-pertinemment du temps actuel, de la crainte qu'il y a qu'il ne dure encore &c. Je lui parle des marées. Il me dit que l'heure de ce port, généralement parlant, est midi moins un quart, mais que les marées ici sont sujettes à de très-grandes irrégularités, qu'à la derniere pleine lune, à 11 heures, la mer avoit déja diminué d'un bon pied à pic &c. Il attribue cela aux vents: je veux bien croire que les vents y contribuent, ainsi que par tout ailleurs, ou même plus que par tout ailleurs, selon qu'ils favorisent plus ou moins l'une des deux marées que je suppose venir ici par le pas et par le Nord d'Angleterre. Mais mon homme ne veut point qu'il vienne de marée par le pas; il me paroît meilleur praticien que théoricien. Au moins ce qu'il m'a dit confirme mon idée. Il m'a ajouté que, communément parlant les grandes marées arrivent ici dans les syzygies de Mars et de Septembre, mais que quelquefois, sur tout par les Nords elles arrivent en tout autre temps. Cet homme paroît fort au fait des Nords ~~de ce~~ pays, il étoit tard, et il avoit à faire apparemment au bout de la jettée, il m'a quitté, lorsque j'avois mille choses à lui demander sur ces Nords. Actuellement que j'écris ceci, le Nord commence à siffler, j'ai peur que le mauvais temps n'oblige encore l'Aurore à amener ses mats. Ce matin à 7h $\frac{1}{2}$ le Barometre étoit à 28 1p, il est remonté à 0h $\frac{1}{2}$ à 28 1 $\frac{1}{2}$, et redescendu à 10h $\frac{1}{2}$ à 28 1 peu passé.

15 Lundi. Toujours même vent à peu près N. et Couvert à 7 m. Bar. 28 0 $\frac{2}{3}$. Il m'a paru qu'il y avoit quelques nuages qui venoient du NNO, d'autres au contraire de l'E. la mer ~~perdoit~~ montoit encore ~~à~~ sensiblement à 1h $\frac{1}{2}$ mais la pluie et d'autres raisons m'ont fait retirer. Le soir à près de 8h $\frac{1}{2}$ la mer perdoit encore, mais bien peu. On a sonné la retraite, il a fallu rentrer. J'ai trouvé aujourd'hui quelques coquilles à l'extrémité de la jettée, entre autres deux moitiés de manches de couteau.

montre marine	Pendule		
1 31 0	1 18 37 $\frac{1}{2}$	A 0h $\frac{1}{2}$ Bar.	28 0 $\frac{1}{2}$
1 32 0	1 19 37 $\frac{1}{2}$	à 10h $\frac{0}{4}$ s.	28 1 $\frac{1}{2}$

Juin 1767
Dunkerque

Rayons de soleil l'après diner, mer clapoteuse. Nous avons diné à Ste Catherine sans M. le Mis.

16 Mardi — Vent N. ciel couvert. Barom. à 8h m. 28 2¾ Vent moins fort, nuages plus élevés.

	montre marine	Gr. pendule
	1 23 0	1 10 18
	1 24 0	1 11 18

Diner ici avec M. le Mis M. le Pce de Robecq, Mde Charlton &c sur l'invitation de M. Bernier. la mer, dit-on, étoit encore plus clapoteuse ce matin qu'hier. Ce soir elle m'a paru ariolée. Vent toujours N. nuages presque immobiles. beaux éclaires surtout vers le NO. et le nord. Bar. 28 3 1/10. à 11h d.s. A midi &d. il étoit à 28 2⅔

17 Mercredi — Vent N. beau temps. à 7h m. Bar. 28 3½. Vivat, vivat, vivat, le vent vers 7½ ou 8h tourne à l'Ouest, et le reste de la journée, qui est fort belle, il varie entre le NO. et le SO. Ce vent, dit M. Ozanne, vaut 100 francs la livre. Nous avons pris le matin des hauteurs, qui comparées avec les correspondantes prises le 13 au soir donnent

Le 15 Midi vrai à	0h	0'	8"	57'''
Midi le 13 à	11	59	22	44
Avancement en 2 jours sur le t. vrai			46	13
Elle a du avancer pour l'équation du temps			24	42
Avancement en 2 jours sur le temps moyen			21	31

les mêmes hauteurs combinées avec celles qui ont été prises le 7 matin donnent

Le 17 Midi vrai à	0	0	54	49
Avancement en 2 jours sur le temps vrai			45	52
Pour l'équation du temps			25	18
Avancement en 2 jours sur le temps moyen			20	34

Montre marine	Pendule
1 38 0	1 24 53½
1 41 0	1 27 53½

Ainsi la ~~pendule~~ montre marine en 9 jours 19 heures a avancé sur la grande pendule $13' 6''\frac{1}{2} - 9' 57''\frac{1}{2} = 3' 9''$. la pendule a avancé sur le t. vrai $3' 45''\frac{3}{4}$. Donc la montre marine a avancé sur le temps vrai $6' 54''\frac{3}{4}$ elle a du avancer selon l'équation du temps $1' 57''\frac{1}{2}$: elle a donc avancé en 9 jours 19 heures sur le temps moyen de $4' 57''\frac{1}{4}$ c'est sur le pied de 30" ~~27'''~~ 20''' par jour.

J'ai été avant diner rendre visite à M. de Ramant que je n'ai pas trouvé. Nous avons diné chez M. le Pce de Robecq toute la compagnie avec deux aimables Flamandes, l'une femme, l'autre fille. Après diner on a été rendre visite à la frégate Me a payé le tribut, Mlle a mieux soutenu le roulis. Au reste Me n'en soupera que mieux. ~~Au retour~~ Lorsque nous avons eu quitté l'Aurore, on a salué la compagnie de 5 coups de canon. ~~Leur~~ l'Aurore étoit toute pavoisée, cela va sans dire. Au retour nous avons rendu visite au Vaisseau Anglois que nous avions trouvé en rade. le Sir Captain nous a très-bien reçu avec vin de Xeres &c. Son vaisseau est de 500 tonneaux, ce tire 17 à 18 pieds d'eau. Il avoit dans sa bibliothèque plus de livres de dévotion que d'autres. Il nous a montré un horizon artificiel qu'on ajoute depuis peu aux Octants. c'est un niveau perpendiculairement placé avec le rayon où finissent les divisions du limbe de l'octant. La bulle d'air est ronde, de 4 lignes environ de diamètre. Lorsque l'instrument

Dunkerque

est bien posé la bulle d'air au travers d'une loupe se peint sur le miroir qui est à son foyer, et l'on amene ~~le~~ l'image du soleil au meme miroir, de maniere qu'elle couvre la bulle. Nous nous disposons à partir demain, mais après diner seulement, vu que nous sommes pris à diner chez M. de Chaulieu. Bar. 28 $3\frac{1}{2}$ à 10^m $\frac{3}{4}$ et à 11 5.

18 Jeudi — Assez beau V. O. mais il a molli. à 7 m. Bar. 28 $3\frac{1}{2}$. On fait partir tout ce qui reste d'instrumens. Nous dinons chez M. de Chaulieu en très bonne compagnie, et surtout avec les deux Dames qui ont été hier rendre visite à l'Aurore; il n'y paroit plus, celle qui avoit payé le tribut, en arrivant chez elle, avoit pris un bon bouillon, pour fortifier son estomac délabré, et avoit ensuite soupé avec le plus grand appetit. Après diner, nous retournons à l'intendance pour nous préparer au départ. Le R. Billot vient nous avertir que le départ est remis. Un je ne sais quoi manque à la jolie figure de l'Aurore sous notre beaupré, il faut réparer cela. Tout est fini avant sept heures par les soins ardens de Mr. Ozanne, mais notre Capitaine est à la Comédie, pauvre navigateur, prens patience. Vent NO. Bar. 28 $2\frac{1}{2}$ à 28 3 à 4 $\frac{1}{4}$ à 11 $\frac{1}{2}$ 5. beau temps.

19 Vendredi — Rade de Dunkerque — Beau temps Bar. à 7 m. 28 $2\frac{1}{2}$ Vent O, ~~puis~~ 5 O puis NO. M. le Marquis nous fait embarquer dans le Canot M. Messier, M. Le Roi avec ses pendules, M. de la Chapelle et moi, nous quittons le port à 8^h ou environ du matin. Nous sommes roulés sur tout à l'entrée du port, à la barre. Nous arrivons à la frégate presque maléficiés, Mrs Messier et de la Chapelle sont à la cape. Vers midi le vent change et devient nord. Nous desespérions presque de voir Mr le Marquis, lorsque trois canots l'ont amené avec le reste de la société, M. Besnier, le Cne du Port et un autre. Nous avons diné sauf M. le Major (qui croyant qu'on partiroit hier, s'étoit rendu à bord, y étoit resté, et avoit compté ses chemises, compte qu'il a répété aujourd'hui, à sa grande satisfaction, dit-il,) M. du Sault (qui a été pris du mal de mer, tout en arrivant) et M. le Ch. de St Alignan (qui se porte, dit-il, fort bien.) Sur le soir beau temps Vent O. mais mer trop basse, pour qu'on puisse passer les sept banes, et se mettre en pleine mer, et en bonne route. Mer belle, mais clapotant un peu, Aurore roulante, presque tous à la cape, M. le Mis lui-même un peu incommodé. Le

20 Samedi — Mer — ~~Bar. à bord à 7 ... 28 ... $\frac{1}{2}$~~ A $8^h\frac{1}{2}$ du matin par un beau temps et vent de l'O à l'OSO on appareille et nous allons assez bon train. Vent inégal, plus souvent joli frais que petit frais. Nous passons les sept banes, et nous allons route valant NNE. & MM. le Ch. de St Alignan, Messier, de la Chapelle, et autres ont repayé le tribut. M. de la Chapelle fait sentinelle tout le jour à la porte de M. Ozanne, ce qui n'empêche pas celui-ci de trouver vers le soir que la frégate est jolie et très-jolie &c. &c. M. du Sault se porte mieux, ou plustot il ne se porte pas tout à fait si mal. Vers 3 heures et demie du soir un Pilote d'Amsterdam, se faisant à ~~une~~ 16 lieues (21 lieues françoises) du Texel, est entré à bord, et (M. de Laire, notre Pilote de Calais, servant d'interprete,) il nous a appris qu'une demie heure auparavant un vaisseau Anglois ayant rencontré un navire Hollandois venant d'Ostende qui le génoit dans sa route, avoit pris le parti de passer par dessus, plustôt que de se détourner. Un espece de petit yacht Hollandois, que nous avons vu, a heureusement sauvé tout l'équipage, une femme et un enfant de 18 à 20 mois compris; cet équipage étoit d'environ 20 ou 22 personnes. Peu auparavant, ~~...~~ nous avions parlé à un vaisseau Hollandois allant à Roterdam. Cette après-midi a été assez pluvieuse et très-froide. Le vent a été passé au NO et enfin au N. Il n'a pas changé le soir. Nous avons couru diverses bordées, et ainsi toute la nuit, durant laquelle nous avons gagné environ sept lieues. La mer est devenue clapoteuse, et l'Aurore a roulé, tangué, dansé, ~~tout le moins~~ autant ~~qu~~ ou presque autant qu'entre le Havre et Calais.

Juin 1767

21 Dimanche. Mer. Continuation de vent du Nord, mer clapoteuse, beautemps d'ailleurs. Les roulis de la nuit ont fait peur au Prince Pillot, il est du moins malade aujourdhui. L'impossibilité de gagner ~~le Havre~~ le Texel, fait prendre la résolution de gouverner vers Rotterdam. Avec le secours de deux

Meuse. nouveaux Pilotes Hollandois l'un pour ~~tenir~~ la mer et l'entrée de la Meuse, l'autre pour la Meuse même, nous mouillons vers onze heures et demie vis à vis de Rotterdam, ne voulant point entrer dans le port, pour ne pas être obligés de déposer notre poudre, et pour ~~même par obligés~~ pouvoir faire notre cuisine et notre boulangerie. Vers l'entrée de la Meuse nous avions rencontré des maltottiers, nous avions mis en panne, le pilote de la riviere est entré d'une galiote, et les maltottiers n'arrivant pas nous avons continué notre route. Un vaisseau portant pavillon François, passant près de notre mouillage, et interrogé, a répondu qu'il étoit de Nantes, et qu'il retournoit à Nantes; il nous avoit vus au Havre.

Roterdam. Un autre vaisseau Anglois interrogé ce qu'il portoit, a repondu, selon la politesse de la canaille Angloise, qu'il portoit du plomb pour nous casser la tête. Aussitot notre mouillage, M. le Mis a dépêché M. de Laire vis-à-vis de M. Cotin Consul et Commissaire de Roille. M. Cotin, vieillard de 83 ans, qui ne voit plus a répondu qu'il ne se mêloit plus de cela, n'a pu lire la lettre de M. le Mis en a écouté la lecture faite par le Sr de Laire, qu'il a renvoyé à M. ~~Heenveiler~~ Van der Hoeven de Rienhoven, qu'on n'a point trouvé chez lui et qui ne ~~p~~ reviendra chez lui qu'à 9^h^ du soir. Après diner M. Ozanne (avec M. le Roi et l'Abbé de Morenci) a cherché M. ~~Heenveiler~~ Van der Hoven, et n'a pu rapporter que la même réponse; il retournera à 9^h^ du soir. Continuation de très beau temps et de vent du Nord. A la vue de la terre ce matin, la joye est revenue a bord, et tout l'équipage y a pris la plus sincere part. M. du Saulct lui même a oublié tout ce qu'il a souffert. Le Prince Pillot seul ne s'est pas encore retrouvé. Il dit que le metier de naviger est détestable, que pour y résister, il faut l'avoir exercé dès l'enfance, et prétend n'avoir eu ni peur ni mal de mer. M. le Roi est plus franc, il convient avoir prié M. le Marquis de diminuer de voiles, pour diminuer le danger. Le soir ~~pre~~ calme. M. Ozanne étant retourné à terre, a trouvé M. ~~Heenveiler~~ Van der Hoeven qui se disposoit à venir à bord, et qui y est venu aussitôt. Il a promis ses services et nous a invités à diner pour demain. R^r^ 7½ s. bar. 28 1¾

22 Lundi. Beautemps le matin, pluie pas forte le soir. Vent O. Nous avons mis pied à terre: M. ~~Heenveiler~~ Van der Hoeven attendoit sur le rivage, et est venu à bord prendre M. le Marquis que nous avions précédé. Nous avons vu les beaux canaux, les beaux quais, les belles rues, un des beaux chantiers de Roterdam, la statue d'Erasme dans la grande place, le pont, mais le joli jardin et les jolies grotes de M. Meynets Bourguemestre, ~~et enfin ledit sieur~~ et Directeur de la Compagnie des Indes la maniere ingénieuse dont ~~en~~ il se sert, pour faire venir beaucoup de fruit dans un petit jardin, sans l'offusquer, le pavé des rues, de grès ou cailloux au milieu pour les voitures, de briques posées de chan aux deux côtés pour les gens de pied, et les ruisseaux presque touchant le rez des maisons, la bourse &c. enfin M. Meynets le susdit Bourgmestre, qui nous a reçus fort poliment, nous a fait les plus grands offres de service, et nous a promis entre autres ~~de~~ nous faire trouver un lieu propre pour faire quelques observations, M. Messier étant sur tout fort jaloux de faire celle d'un satellite le 24 de ce mois. Sur l'exposition des conditions que devoit avoir l'Observatoire, il a cru que nous ne pouvions être mieux qu'à l'amirauté. Par son Conseil, et toujours sous la conduite de M. ~~Heenveiler~~ Van der Hoeven nous nous sommes addressés à M. Vanderheim autre Bourgmestre, Secrétaire de l'Amirauté, créature de feue la Stathoudere, et fort ami des Anglois. Celui-ci qui parle bien plus facilement et bien plus purement françois que son Confrere, nous a reçus avec des politesses plus Françoises, mais avec un cœur moins ouvert que lui. Il a dit qu'il étoit étonné qu'une frégate Françoise eut remonté

la Meuse, ce qui étoit sans exemple ; que notre dessein d'aller à Amsterdam par les canaux ne pouvoit s'exécuter sans une permission formelle, faute de laquelle il y a plusieurs passages où on ne devoit pas nous laisser passer. M. le M.is a répresenté que nous ne faisions pas, que nous n'étions pas même en état de faire la guerre, que si la frégate avoit été déclaré frégate du Roi, c'étoit parceque le Roi n'avoit pas voulu laisser partir le Capitaine-Colonel des Suisses de sa garde comme un polisson, qu'au reste il étoit très-éloigné de rien faire qui put déplaire à une nation qu'il estimoit sincerement, qu'il se diroit si l'on vouloit vaisseau marchand sans marchandises &c &c. Toutes ces reparties ont été faites partie à partie selon les occasions avec une naiveté apparente, avec décence et majesté cependant, et avec autant de politique que ~~les att~~ la forme des attaques en décéloit dans l'aggresseur. M. le Secrétaire B.M. en a senti la force, et d'ailleurs peut-être il ne cherchoit qu'à se faire valoir. Il a dit que tout ce qu'il avoit avancé ne partoit point du désir de faire naitre des difficultés, mais plustôt du désir de les prévenir en nous en avertissant ; il a offert de ~~nous~~ nous obtenir de l'amirauté, qui s'assemble demain, les permissions nécessaires, on a accepté ses offres, nous ne tarderons pas à voir ce qui en résultera. De là nous avons été dîner chez M. ~~[illegible]~~ Vander Hoeven, et il étoit aussi temps de nous asseoir que de dîner.

Après le Caffé, M. ~~[illegible]~~ Vander hoeven nous a conduits chez M. Bisschop. C'est un simple marchand de fil, en détail, je pense, plus qu'en gros. Il est au moins certain qu'il en vend en détail. C'est un des meilleurs hommes que l'on puisse imaginer, et en même temps le curieux le plus riche peut-être qui soit dans l'univers. Nous avons vu et admiré chez lui un recueil de porcelaines les plus grandes, les plus belles et les plus délicates qu'on puisse imaginer, de laques nombreux et plus précieux qu'on n'en voit communément, de coquilles rares, bien conditionnées et arrangées avec goût dont l'est et l'ouest, la scalata, et une autre qu'il croit être unique, de gravures, de [illegible], de dents entieres d'elephant sculptées, de desseins originaux d'excellents Maîtres, et sur tout une collection de Tableaux dont nous ne savons si nous devons plus admirer la qualité ou la quantité &c &c. Or en tout cela rien de médiocre. M. Bisschop étoit faché de ne pouvoir nous parler françois, et nous aussi de ne point entendre son Hollandois. Prorsus jucundé lucem produximus istam. Le tout a été terminé par une bouteille de vin de Tokai, présent du feu Empereur à M. Bisschop, qui a porté de grand cœur la santé du Roi de France ; il paroît sincerement attaché aux françois. Il est Anabaptiste, et M. Vander hoeven est Arminien. Les rues ne sont point étiquetées au coin à Roterdam ; ~~elles le~~ à Dunkerque non seulement leur nom est marqué à chaque coin, mais de plus toutes les maisons d'une rue sont numérotées. A Roterdam il y a un grand nombre de ponts, presque tous levis, leur service se fait en un clin d'œil, lorsqu'il s'agit de faire passer un vaisseau : un seul homme, ou une seule femme leve la moitié du pont, un autre l'autre moitié : les deux parties du pont descendent par leur propre poids aidé par le poids de la personne qui a levé. fort beau le soir Vent NO.

23 Mardi Beau le matin. Vent SO. vers ~~onze~~ ~~dix~~ neuf heures nous ~~[illegible]~~ recevons par M. Vanderhoeven un laissez passer pour placer nos instruments et faire nos observations à l'Amirauté, signé, Vanderheim. M. Vanderhoeven nous tient par tout fidele compagnie. Nous continuons de courir dans Roterdam. Nous ramenons ici M. Vanderhoeven, et M. Bisschop pour diner, avec M. Favier mon commensal à Foix chez M. de Montgaillard et chez nous. Celui-ci étoit venu dès le matin nous rendre visite avec M. Van der hoeven. Nous avions aussi reçu la

Juin 1767
Roterdam

de M. l'Abbé de Chateau Renaud, grand Vicaire de Meaux, d'un autre Abbé et de quelques autres François dont les noms me sont inconnus ou ont été oubliés. Après diner vers le soir nous avons transporté dans notre Observatoire de l'Amirauté notre grand quart de cercle, les deux montres de M. le Roi, et la lunette achromatique. Assez beau le soir.

24 Mercredi

Bar. à bord à 7½ m. 28 1. à 2 s. 28 4. à 11 s. 28 3½

Beau le matin Vent SO. Vers 8h M. Van der hoeven est arrivé, et vers le même temps on m'a fait les complimens de Mr. Sayde qui partoit dans un Yacht pour la campagne. Nous avions été précédemment prendre des hauteurs dont nous n'avons pu prendre le soir les correspondantes. Vers 9h ½ M. Hogendyk Horloger est venu nous chercher dans son Yacht, je croyois que c'étoit pour aller nous promener assez loin ; ce n'étoit que pour gagner le cap voisin de l'Amirauté. Delà nous avons été chez M. Hogendyk voir le modele d'un moulin à vent pour élever l'eau (à la hauteur de la moitié des roues ou de leur rayon seulement) un globe mouvant ou le soleil parcourant l'écliptique est représenté par une espece de tête de clou, et un pyrometre très sensible accompagné d'un thermometre : delà nous avons été voir un moulin fort élevé, tels que le sont ~~les~~ ici tous ceux qui sont ou dans la ville, ou attenans à la ville. La partie inférieure est de brique, en forme de cone tronqué, & j'en estime la hauteur à ~~plus~~ environ 45 pieds, nous y sommes montés par 3 échelles ou escaliers, et sommes entrés sur une espece de plate forme de planches de 10 pieds environ de large, soutenue sur une bonne charpente, et ~~enta~~ tournant tout au tour de la tour en forme de couronne. La partie supérieure, qui est au moins aussi haute que l'inferieure est aussi de brique, cilindrique, et contient le véritable moulin, sauf l'arbre qui descend jusqu'en bas nous n'y sommes pas montés. Delà nous avons enfilé un grand chemin, pavé de brique, et nous sommes parvenus à un moulin à vent, pas plus haut que les nôtres et destiné à scier des planches. Nous en avons admiré le mécanisme, sur tout par rapport à une roue qui sert à approcher à fur et à mesure les planches des scies que le moulin fait agir. Il y a aussi des moulins destinés à pulvériser du tabac, nous n'en avons pas vus. Delà nous avons traversé dans sa longueur une corderie, et nous sommes arrivés à un ~~petit~~ moulin exécuté sur le modele ~~de~~ que nous avions vu chez M. ~~Stephane~~ Hogendyk. Nous sommes revenus diner avec notre fidele M. Van der hoeven, qui nous a accompagnés pour nos hauteurs de ce soir que nous n'avons pu prendre. Vent SO. grand frais, temps couvert, riviere houleuse, on ne doute pas qu'il n'y ait actuellement un coup de vent au large. Les hauteurs de ce matin combinées avec celles du huit matin, qui étoient les mêmes que celles d'aujourd'hui, nous ont fait connoître que depuis le huit la montre Marine de M. le Roi avoit ~~avancé de~~ ~~retardé~~ auquel retardé sur le temps moyen de 0' 09'' 30''' ~~6½'''~~ : c'est le milieu entre les résultats de dixhuit observations qui s'accordent assez bien, ~~extrêmes qui s'écartoient de part et d'autre de près de 7''½ de ce milieu. Et le défaut qui occasionne ces différences de résultats est dans~~ quoique les hauteurs d'aujourd'hui qui ~~n'ont~~ n'ayent point été prises sur un sol solide. Nous avons aussi vu aujourd'hui à Roterdam une maniere ingénieuse d'élever facilement des poids à un grenier : la corde qui le soutient tourne en haut autour d'une poulie, elle redescend pour tourner en bas au tour d'une autre poulie ; près de cette seconde on attelle un cheval à la corde, il tire et eleve le poids. On le detele, et on le ramene durant qu'on descend le croc qui doit élever le poids suivant. Continuation de temps. Bar. à 6½ m. 28 3 · 2 s. 28 2½ · 10 s. 28 2½ roulis.

25 Jeudi

Il a beaucoup plu la nuit. Ce matin le Ciel tamisé Vent entre l'O et le SO. M. Hogendyk

Roterdam s'étoit plaint hier de ce que nous étions entrés trop de monde dans son yacht. On lui a fait
demander par M. le Consul combien il en vouloit aujourd'hui, il en a demandé M. le
Marquis, M. Leroi et un des Astronomes. Il nous est donc venu chercher à onze heures,
Meuse et nous sommes partis avec lui ~~et~~ M. Pieter Stom, ~~et un autre Hollandois~~ M. Van Lienden le jeune parlant françois ainsi
que M. Sturm. Aussitot on a présenté des pipes, et nous avons tous fumé, excepté M.
Le Roi. A la pipe a succedé le Caffé au lait. Quelque temps après M. Hogewyk a
apporté une bouteille de vin de Malaga, et un verre: il a bu le premier, a offert ensuite
le verre rempli à M. le Marquis, puis à nous autres. Chemin faisant, nous avons vu
de belles campagnes, Ysselmonde, Krimpen sur le bord de l'eau, plus loin Leidekker et
d'autres villages. Nous sommes enfin arrivés à Dort ou Dort-recht, la plus ancienne
ville de Hollande. Ici on a mis la nappe. ~~At~~ Un bon jambon étoit flanqué de deux
plats de carottes, et de deux salades; on l'a cependant joint une grande tourte de poulets,
très-peu épicée, ou point du tout. ~~Pour b~~ Nous avions chacun notre cuillere d'étain,
notre fourchette de fer, notre verre impossible, et une serviete de fort belle toile. le vin
étoit rouge et blanc de Moselle. Au dessert 4 plats copieux de fraises, deux de fraises
de jardin, et deux de fraises de bois; des biscuits, du beurre Zelle. le tout du plus grand
Dort-recht. coeur. Après diner nous sommes entrés dans Dortrecht. C'est une fort jolie ville
Il y entre des canaux de la Meuse, mais moins qu'à Roterdam. On ~~a~~ nous a dit que
cette derniere ville pouvoit contenir 60000 ames, au lieu qu'il n'y en a guerres que
30000 à Dort. les rues de ~~Dort~~ ne sont pas généralement parlant si larges que celles
d'~~Amst~~ de Roterdam, mais elles sont calquées sur le même moule. les especes de trotoirs de brique
qui sont à coté du pavé sont si étroites dans les petites rues qu'un seul homme auroit de la
peine à les suivre. Dans les autres rues, outre les trotoirs, il y a ~~deux~~ le long des maisons des
especes de plateformes pavées d'une espece de marbre, quelquefois de niveau avec la rue, quelque-
fois élevées de un ou deux pieds, et séparées pour l'ordinaire de la rue par une balustrade
ou un appui de fer. On trouve aussi cela à Roterdam, mais bien ~~plus~~ moins généralement
qu'à Dort. ~~De~~ les maisons sont plus belles à Dort qu'à Roterdam. la plus part ont le
pignon sur la rue, et n'ont guerres que 12 pieds de large, le rez de chaussée est presque tout
en vitrages; une porte, vitrée par le haut, est entre deux fenetres. les deux fenêtres du
premier et des autres étages, s'il y en a, répondent par leur milieu sur les deux jambages
de la porte, le pignon de part et d'autre, ~~ne~~ s'approche non pas en angle, pour former un
triangle, mais ~~de~~ horizontalement et verticalement à l'alternative, formant ~~deux~~ comme deux
escaliers. L'étage qui y est renfermé n'a qu'une fenetre qui répond précisément au dessus de
la porte. Cela fait un effet assez singulier. la grande Eglise de Dordrecht est fort belle,
son choeur, conservant encore ses stalles inutiles, est converti en une école, et en consequence
le milieu est rempli de bancs pour les enfants. Il est entouré d'un grand nombre de chapelles,
dont les autels sont démolis. la Chaire, ouvrage ~~de ce siecle~~ fait, s'il m'en souvient bien en 1752,
est d'un beau marbre blanc, tacheté et travaillé en relief. Quatre vertus soutiennent
le noyau de la chaire (par noyau, j'entends la cavité où se met le ministre. De là nous
avons été voir un arsenal très long rempli d'affuts de canon et de mortiers, ~~et de bois d'é~~
tant anciens que nouveaux, et de bois équarris pour en faire d'autres &c. Ces sages
républicains ne peuvent être pris au dépourvu, s'il prend fantaisie à des voisins
inquiets de leur déclarer la guerre. ~~Et cinq~~ Dort n'est pas si remuant que Roterdam.

Juin 1767

~~Rott~~
Dort-recht — elle est batie sur un fond solide, au lieu que Roterdam est ~~presque toute~~ en partie sur pilotis.
~~Et~~ Nous nous sommes rembarqués ~~&~~ à 5 heures. A une demie lieue de Dort, nous avons
rencontré un village mouvant. C'est comme un grand traineau, ou plutot un assemblage
de plusieurs traineaux de bois de charpente et de construction équarris et non équarris.
Ces traineaux viennent de 100, 150 lieues et plus; ~~et~~ sur les traineaux il y a des cahutes
en charpente ou ceux qui conduisent les traineaux habitent et font leur cuisine &c.
D'ailleurs dans ce pays on ne brule gueres que de la tourbe. On vient chercher les cendres,
qui sont cédées gratis, et on les transporte en Gueldre ou ailleurs pour engraisser les terres.
Roterdam. — Les yachts des particuliers sont fort jolis et ont toute sorte de commodités. Chambre à
manger à l'arriere, chambres à coucher, cuisine &c. Nous avons vu hier celui du
Stathouder, on suppose qu'il doit être et plus orné et plus commode que les autres. Nous
sommes arrivés à Roterdam ~~vers~~ à huit heures, fort contens de notre journée.
toujours couvert et pluie fine par intervalles avec vent entre l'O. & le NO. Riviere
assez agitée. Bar. à 8 m. 28 3 lign. à 2 s. 28 3½ à 10½ s. 28 3¾
26 Vendredi. — Vent SO et O. riviere assez agitée temps couvert. Nous avons été le matin voir le beau
Cabinet d'histoire naturelle de M. Abr. Givers Bourgmester et Directeur de la
Compagnie des Indes Orientales, dont le fils est Directeur de la Compagnie des Indes
Occidentales. Ces deux titres sont excellens pour rassembler un fort beau cabinet de
cette espece. Le Cabinet de M. Givers est supérieur pour les coquilles à celui de
M. Bischop. Nous y avons vu aussi une belle collection de papillons, de sauterelles,
de scarabées, d'oiseaux &c ~~m~~ les collections de marbres, de cailloux, de minéraux, de
pétrifications &c, quoique belles, et renfermant des morceaux précieux, ne sont pas à
proportion si complettes. D'ailleurs nous n'avons pas tout vu, il auroit fallu plusieurs
séances pour tout voir, et nous ne voulions pas abuser de la complaisance de M.
Abraham Givers dont la femme étoit sur le point d'être délivrée. Le Cabinet est rangé dans
un ordre charmant. On a interrompu deux fois notre admiration pour nous servir
d'excellent vin du cap rouge et blanc. J'ai reconnu l'un et l'autre beaucoup mieux
que celui qu'on m'avoit servi sous ce nom soit à Paris, soit ailleurs. Hier à souper
on avoit servi le premier, et aujourd'hui à diner on a servi le 2.e & le 3.e melon dont
M. Cossart Bourguemester avoit hier fait présent à M. le Marquis, qui a été ce
matin remercier le donateur et a été invité à diner chez lui pour demain avec ceux qui
l'accompagnoient. Ces melons sont ronds, petits, fort raboteux, peau épaisse, chair dure,
mais d'un fort bon sucre. M. le Marquis a été voir le soir une maison de
campagne de M. Cossart, où tout ressentoit l'aisance et la satisfaction, il y a beaucoup
d'oiseaux étrangers vivants. Le Ciel s'étant un peu éclairci, nous avons été M. Messier
et moi pour voir prendre des hauteurs, mais inutilement; le ciel s'est recouvert. Vers
sept heures, nous sommes entrés à la Synagogue des Juifs. Leur chant étoit une espece
de musique Italienne, ils faisoient beaucoup de contorsions en chantant. Tous étoient
couverts: quelques uns portoient des especes de torchons entrelassés dans leurs bras, et passant
derriere leur dos: d'autres avoient de ces torchons sur la tête au dessus d'une espece de
capote noire. On nous a dit que ceux-ci étoient en deuil, et qu'ils n'étoient point
encore purifiés depuis la mort de leur pere, ou mere, ou femme &c. Il y avoit des lampes,
des cierges, un autel avec l'écriture sainte in folio dessus, une estrade élevée au milieu de
la synagogue, où étoient sans doute les chefs qui ont ensuite été à l'autel &c &c &c.

Rotterdam — ces cérémonies sont sans doute décrites dans les Cérémonies religieuses &c. du monde.
Il paroit que nous sommes mieux venus des Hollandois qu'au commencement. On avoit fait un mauvais compliment à une frégate Angloise qui étoit venu mouiller ici; elle avoit été bientôt forcée d'appareiller. On a pensé sérieusement à nous faire le même compliment; mais on a cru à la fin que, vu notre objet, nous pouvions rester sans conséquence.
Nous avons appris aujourd'hui que le navire hollandois perdu le 20 de ce mois étoit le 6e. que les Anglois avoient coulé à fond. On s'est plaint au premier, On a répondu qu'il n'y avoit qu'à faire connoître les coupables, & qu'ils seroient rigoureusement punis. L'équipage du vaisseau perdu a dit dans sa déposition qu'un matelot (ou mousse) hollandois s'étant accroché pour se sauver au beaupré du vaisseau Anglois, les Anglois à coup de (conti) (croc) (ou) lui avoient (ou l'avoient pris aux cheveux, l'avoient maltraité,) fait lacher prise, et l'avoient rejetté à l'eau. Assez beau, mer tranquille
Bar. à 8 m. 28 $2\frac{2}{3}$ quelque roulis. à ... 12 s. 28 $2\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$ s. 28 $2\frac{3}{4}$.

27 Samedi — Riviere très-calme. Vent calme de NE, puis de Sud temps couvert, puis grande pluie continue avec un coup de tonnerre vers midi. nous ne pouvons sortir. Il y avoit ici trois vaisseaux Anglois, reste de 5 ou 6 qui avoient fait en Allemagne des recrues de colons pour la Pensilvanie &c. Un de leurs vaisseaux étoit avanthier couvert de pavillons Anglois et Hollandois pour honorer un mariage qui s'y célébroit.
Les trois vaisseaux sont partis (ou ont voulu partir) aujourd'hui pour la Pensilvanie avec leur recrue. On compte qu'il y a environ 400 ames sur chaque vaisseau. M. le Mis. M. du Saulx et M. le Major ont été diner chez M. Conart, nous avons diné ici, et reçu les visites de M. Vander Heim, des Dames et Dlles. de l'Amirauté, de M. Hogendyk et de beaucoup d'autres. Le matin nous avions vu M. le Consul, M. Stoomb &c. Belle soirée, riviere calme, vent N. Vers 8h Maitre Chopin a fait un faux pas, et s'est laissé cheoir à l'eau, où il a enfoncé de 15 pieds: on l'a heureusement retiré. Ce soir sur des représentations antérieures de M. le Roi, et sur des reflexions plus sages de M. le Mis il a été décidé que les autres partant par les canaux pour Delft, la haye, Leide, Harlem, et Amsterdam, M. le Roi (qui d'abord n'en avoit pas d'envie) et M. Messier iroient à Amsterdam sur l'Aurore par le Texel. Cela faisoit trop de peine à M. Messier. Je me suis offert, M. Messier a voulu venir avec moi, j'ai prouvé qu'il ne devoit pas le faire. M. le Marquis promet qu'il nous fera voir Harlem, Leyde et Amsterdam à M. le Roi et à moi. Bar. à 0^h 28 $1\frac{3}{4}$ à $11\frac{1}{2}$ s. 28 $2\frac{3}{4}$.

28 Dimanche. — Beau temps les vents de la partie de l'O. Nous prenons le matin des hauteurs; en les comparant avec celles du 24, nous trouvons que la montre marine en 4 jours a avancé de 2' 11'' 20''', ce qui l'un portant l'autre donne pour avancement journalier 32''50'''. M. Messier a pris la hauteur du bord superieur du Soleil, ou plutôt sa distance au Zénith 28° 10' + 500, ce qui donne pour différence de latitude entre le Havre et Rotterdam   entre Calais et Rot.
entre Dunkerque et Roterdam.   Selon 22 hauteurs du matin et autant de correspondantes le soir, à midi la montre de M. le Roi marquoit $0^h 13' 51''$. M. Messier a de plus pris à midi la variation de l'aiguille et l'a trouvée de $19°\frac{3}{4}$. Après midi j'ai pris plusieurs azimuths du Soleil, lesquels donnent les résultats suivants

Temps à la pendule	4h 32' 22''	4h 34' 14''	4h 35' 52''	4h 37' 15''	4h 39' 23''	4h 40' 50''
Temps vrais	4 18 24	4 20 16	4 21 54	4 23 16	4 25 24	4 26 52
Azimuth observé	75° 45	75 15	74 50	74 36	74 6	73 50
Azimuth calculé	94 33	94 10	93 50	93 34	93 7	92 50
Variation.	18 48	18 55	19 0	18 58	19 1	19 0

la variation est fort approchante de 19°. les azimuths sont pris depuis le nord jusqu'au Soleil.

le matin j'ai été avec M. le Marquis rendre nos visites d'adieu, à M. hoogendyk, à l'Amirauté, à M. Bisschop &c. On compte à Rotterdam environ 60000 ames.
Bar. à 8 m. 28 $3\frac{1}{2}$ à 1 s. 28 $3\frac{1}{3}$

Juin 1767

Rotterdam Après les hauteurs du soir les instruments ont été transportés à bord. Puis M. Storm, qui étoit venu dès le temps de notre diner, nous a menés M. le Marquis, d'autres et moi promener aux environs de Roterdam, ce ne sont presque que maisons de campagne sur maisons de campagne. la plus part sont fort petites y compris même le jardin qui les accompagne. ~~tout~~ es l'assemblage de plusieurs de ces maisons ressembleroit presque à une Chartreuse, sauf que le cloitre n'est pas en quarré; il s'étend seulement en longueur et est fort étroit. c'est un chemin fermé aux deux extrémités par des portes dont chaque propriétaire a la clé. la porte de chaque jardin donne sur le chemin, le jardin quarré n'excede pas, je pense, le quart d'un arpent. la cellule est au fond du jardin. un fossé de 4 à 5 pieds de large, et profond d'environ 3 pieds au dessous de la surface de l'eau, entoure ~~la~~ le chemin, ~~les~~ et ~~pe~~ la Chartreuse tant dans sa longueur que dans sa largeur. On ne laisse aucun meuble précieux dans ces bastides. Une compagnie de voleurs qu'on n'a pu exterminer depuis 30 ans vient par fois punir ceux qui ont eu la négligence de ~~ceux qui~~ laisser quelque chose de prix. ~~Ce~~ Comme ces voleurs mettent les portes en pieces, M. Storm a imaginé un expédient efficace pour conserver les siennes: il y laisse les clés. Il y laisse aussi les instruments de son laboratoire comme son tour &c. ce n'est pas cela que les voleurs cherchent. Nous avons passé sur un pont fort étroit, mais si étroit, que M. de Beaufumé a pressé fortement de son derriere le derriere des femmes qui venoient de l'autre côté du pont. Nous avons fait de cette fois tout le tour de Roterdam. Très beau temps le soir. Vent NO et N.

29 Lundi fort beau le matin. A $5^{h}\frac{1}{2}$ M. le Marquis de nous a quittés, nous sommes restés sur l'Aurore M. le Roi, M. de la Chapelle et moi. Il paroissoit hier que M. le Marquis avoit aussi

Meuse. grande envie de nous laisser M. Messier. Nous avons appareillé à $6^{h}\frac{1}{4}$. Vent NE, puis N. Thermom. près de la pendule $15\frac{1}{2}$. Nous courons bien des bordées sur la Meuse. Vers $10^{h}\frac{1}{2}$ un chetif navire Anglois a heurté de son bec notre derriere, et a juré après contre nous. Puissent ces Pirates s'en tenir là aujourd'hui et ne pas me maltraiter plus qu'ils ne

Rade de la Brille l'ont fait à pareil jour en 1761. A $10^{h}\frac{1}{2}$ nous avons mouillé vis à vis de la Brille. les Douaniers sont venus, nous leur avons exhibé un <u>laissez passer</u> que l'Admirauté nous avoit expedié hier, que M. Vanderhoven nous avoit apporté à 10h du soir, que M. le Mis avoit confié à Mr Chopin, que celui-ci a eu bien de la peine à trouver. M. Vanderhoven ~~est~~ a du partir ce matin avec nos déserteurs qu'il accompagnera jusqu'à harlem. A midi Th. $13\frac{3}{4}$ et pend. remontée. A 3^{h} Th. $15\frac{1}{4}$ les Anglois qui nous ont choqués peu avant notre mouillage ne l'ont pas fait exprès, au contraire ils ont fait tout ce qu'ils pouvoient moralement faire pour l'éviter, et en ont fait des excuses. Après diner nous avons été à terre

La Brille En quittant la Meuse, on trouve un canal assez long qui fait le port. ce canal forme deux autres canaux dans la ville, sur ces canaux il y a comme dans Roterdam des ponts levis plus ornés que ceux de Roterdam; de plus les remparts de la ville sont entourés de fossés qui pourroient passer pour un canal. la grande Eglise est presque quarrée, elle n'est pas grande; il y a de grandes armoiries en tableaux comme à Dort. On y voit un beau trophée en marbre à la gloire de Philippe Van Almonde, Architalassi ~~de~~ de leurs hautes puissances. Il y a un caveau particulier pour l'enterrement des Prêtres (des Ministres) vers la porte il y a deux especes d'eviers en dedans de l'Eglise destinés à satisfaire aux menus besoins: on a d'avoir Bordeaux de prendre de l'eau benite en sortant de l'Eglise, et il a

Juin 1767

La Brille

aussitôt porté le Doit au pissatoire. Nous avons fait le tour de la ville en suivant les remparts; et j'y ai compté au moins 8 ou 9 bastions. La fortification paroit réguliere, mais elle ne consiste qu'en remparts, parapets tout de terre et fossés. Je n'ai point remarqué de chemin couvert, ni de glacis. Il y a des demi lunes vis-à-vis deux ou trois courtines. Les remparts tant sur les demi lunes qu'en dedans de la Ville forment des promenades charmantes, mais presque solitaires. Il y a ici des troupes en garnison, je doute qu'il y en ait à Roterdam et à Dort. Il y avoit une sentinelle à chaque tête de bastion. Partout nous avons rencontré beaucoup de politesse, et un assez grand nombre de personnes qui parlent françois. La Ville est assez grande, mais une partie est en jardins potagers: elle n'est pas à beaucoup près si peuplée ni si vivante que Roterdam, ni même que Dort. Les rues sont calquées sur le modele de celle de Dort, les maisons sont moins hautes, mais propres, quoiqu'un grand nombre n'appartienne qu'à de simples pêcheurs. En faisant notre tour de rempart, nous sommes sortis par une porte, et MM. Le Roi et la Chapelle désirant de satisfaire à un besoin n'ont pas voulu rentrer sur le rempart, étant, disoient-ils, trop pressés: ils ont enfilé une allée voisine, dont les arbres formant deux berceaux longs et touffus ~~leur pr~~ sembloient leur promettre une retraite assurée. C'étoit un grand chemin très-fréquenté; ils ont été contraints d'aller fort loin, et ont eu même beaucoup de peine à trouver un couvert convenable. Ils ont entre autres choses rencontrés cinq ou six aimables demoiselles de très-bonne humeur, dont une sans respect pour le nez de M. de la Chapelle, l'a traité de Chenapans; c'est que nos deux Messieurs, trop pressés d'ailleurs, n'ont point voulu faire la jolie conversation que ces femelles sembloient désirer. On n'a trouvé à la Brille ni poisson, ni mille autres choses qu'on désiroit; il faut, a-t-on dit venir le matin pour trouver ce que l'on souhaite. Le temps continue à être beau. Vent NO joli frais nous ne pouvons gagner le large. A $7^{h}\frac{1}{4}$ Therm. Bar. $14\frac{2}{3}$ Nous avons reçu avant diner la visite d'un Capitaine d'un navire de 140 tonneaux de Rouen, parti de Roterdam il y a eu hier huit jours. nous l'avions rencontré assez près de la Brille lorsque nous montions la Meuse. les vents ne lui ont pas permis jusqu'à présent de continuer son voyage. Si nous avons pensé échouer sur un banc de sable, en arrivant ici, si nous avons été sur le point d'être écrasés par un navire Hollandois, si nous avons été choqués par un navire Anglois, c'est que nous étions dirigés par un Pilote Hollandois saoul, opiniâtre et méchant, auquel la ~~confermeté~~ fermeté de M. le Bere et l'activité de Mr Chopin n'ont cependant pas laissé faire tout le mal qu'il pouvoit. Quant au Capitaine Anglois, quand il a vu qu'il ne pouvoit éviter de nous toucher, il a filé ses cables, pour rendre le choc moins dur. Le Vasseur est sauté dans l'autre navire pour aider les Anglois qui étoient en petit nombre. Enfin vu la bonne manoeuvre des Anglois et des nôtres, il n'est résulté aucun mal. Le Capitaine a renvoyé le Vasseur dans sa chaloupe avec deux matelots qu'on a reçu poliment, qu'on a fait boire, et qui sont retournés contents. Vent N. très-beau.

Juin 1763

30 Mardi la Brille

Beau vent le matin vers l'O. A 9 3/4 nos MM. de la grande chambre sont levés. Th. 14 1/2. A midi on remonte la montre marine: therm. 15 1/2. Vent toujours entre l'OSO et le NO. Peu avant midi le Colonel du Régiment de Salm marine avec quelques principaux Officiers du même régiment, qui étoient hier à la campagne, sont venus à bord, au nombre de 5, parlant tous françois. Un d'eux se nomme M. Douglass, et est Ecossois; d'autres ont des noms françois et sont réellement François d'origine, tel est M. de Rieux. Un est Catholique, et m'a appris qu'il y avoit à la Brille une Paroisse et un Curé Catholique. Ils nous ont invités à diner, et nous l'avons accepté. le premier service a consisté en deux plats contenant chacun 4 morues fraîches ou egrefins plus salés je pense que ne l'est jamais la morue salée. le second service et le dessert ont été fort bien. Ce diner nous a été donné dans un ancien couvent, dont l'Eglise subsistant encore, mais sans clocher, sert à des assemblées des chefs de la ville. le jardin est assez ample, ainsi que l'enclos, mais assez mal tenu, il n'y a plus vestiges de cloître. le lieu où nous avons diné est vaste orné de ~~dix~~ quatre tableaux, dont trois fort longs représentent des assemblées de ville vers 1660, le 3e, copie d'un excellent original, dit-on, qui est à Amsterdam, représente la déesse de la guerre qui foule aux pieds les privileges et la bible. le régiment de Salm marine fut composé de simples volontaires qui au nombre de 800 furent envoyés aux Barbiches ou Berbiches, pour réduire les esclaves qui ayant massacré les Hollandois s'étoient emparés de tout. Quelques uns furent tués, d'autres après avoir remis les choses en ordre sont péri des maladies que leur a occasionné leur long sejour dans cette isle ou ces isles. Réduits au nombre de 250, ils sont revenus en Europe et n'ont pas été réformés. Après le diner nous avons été faire un tour de rempart, et nous sommes montés sur une espece d'observatoire de bois assez élevé et placé au milieu d'un bastion, on nous a fait voir de là la haye et d'autres lieux. On pouvoit monter plus haut le long d'un espece de mat; mais il auroit falu être plus agiles et plus hardi que nous. le soir j'ai fait voir la lumiere à M. de la Chapelle, je l'avois montrée dès hier à M. le Bigi. Temps presque couvert, menaçant d'orage. Vent joli frais de l'OSO. Th. 14 1/4

Juillet.

Juillet.

1 Mercredi

A 7 53/4 ~~O~~ Th. 12 1/2. Vent ONO grand ~~joli~~ frais, beau temps, beaucoup de nuages. Peu avant midi, pendule remontée, Th. 13 1/2 toujours grand frais. Nous avons assisté vers 11 heures à la parade du régiment de Salm. C'est un diminutif de celles de Calais, de Dunkerque. Aussi la place est bien plus petite, et le régiment moins nombreux est seulement de 500 hommes. le Colonel commandant est M. de Douglass, le Colonel en 2e M. de Brackell ~~Braunt~~ fils de celui qui a si bien défendu Tournai en 1745. le Major M. le Comte de Bilen. Nous avons trouvé aussi le Colonel d'un autre Régiment, qui a vu avant hier M. le Marquis à la parade de la Haie, et lui a parlé. Nous attendons tous ces Messieurs à diner. Ils sont venus au nombre de 7. Nous avons bien diné, et M. le Colonel nous a réinvités pour après demain, si nous ne sommes pas partis. Demain ces MM. seront à la campagne. Après diner (à 3h therm. 16) Nous avons été M. de la Chapelle et moi nous promener sur l'isle de Rosenburg, sur la rive droite de la Meuse. Nous y avons vu des prairies bien peuplées de chevaux, de vaches &c. Une vache est montée à plusieurs reprises sur un cheval hongre, sans que celui-ci ait cessé de brouter ni ait fait autrement semblant

La Brille — de s'en appercevoir. Cette isle est mal marquée sur les Cartes du Neptune françois et sur d'autres. Elle est absolument vis à vis de la Brille, et non pas au dessus. Nous sommes mouillés entre cette isle et la Brille. Nous avons fait cette promenade avec M. le Comte de Bilan. Ces MM. vont demain se promener à la campagne, et nous invitent à diner pour après demain, si nous sommes encore ici. A 8½ soir. très beau. Vent O a molli, Th. 14.

2 Jeudi — A 7½ matin presque couvert, puis beau, puis gros nuages alternativement par un vent de SO assez bon frais. A 8½ Th. 14½ Un navire Hollandois est arrivé de Roterdam et a mouillé attendant le vent. A midi Pend. remontée Th. 15¼. beau temps. encore depuis 2 heures pluie presque continuelle jusqu'au soir venant de vers le SO. A 8¾ Therm. 17. A 8¾ Th. 13½ A 10½ Th. 16½ nous avions soupé avec de la lumière dans la grande chambre. Pluie toujours continue sans changement de vent. Un petit navire hollandois a échoué aujourd'hui sur les bancs qui sont à l'embouchure de cette riviere. La mer étoit basse, il s'est relevé à la haute mer. Un Sloop Anglois entreprend de sortir.

3 Vendredi — A 7½ matin assez beau, nuages de pluie par intervalles. A 8½ Th. 14⅗ Il a plu toute la nuit. Vent OSO grand frais. Un navire Anglois qui paroit assez gros, voulant sortir d'ici a échoué sur un banc en pleine marée. Comment s'en tirera-t-il. M. de Brakell nous a envoyé un exprès pour nous rémémorer le diner d'aujourd'hui et le voyage d'Hellevoet. A midi pendule remontée Th. 15½ Vent toujours de même, un peu moins fort, je pense. Nous partons. Après avoir diné au même endroit qu'avant hier, où l'on a servi gras et maigre, ce dont nous avons profité quelques Officiers et moi pour observer la regle, nous sommes partis pour Hellevoet Sluys: nous avons mis cinq quarts d'heures en chemin, dans un chariot conduit par deux chevaux que l'on mene et dirige par le mouvement du pied. La voiture d'ailleurs est fort cahotante. (nous avons passé par Nieuwenhorn et Hellevoet, Villages.) Arrivés à Hellevoet Sluys nous avons d'abord été sur la jettée,

Hellevoet Sluys. — où nous avons vu la mer fort agitée, et des vaisseaux cependant assez tranquilles à l'ancre dans la rade, c'est qu'ils sont plus gros que l'Aurore. Delà nous avons été vers le fond du port, où nous avons vu quelques vaisseaux de guerre, on en construit à Hellevoet, nous sommes montés sur un de 60 canons. Un arsenal voisin et très long, contient tout ce qui est nécessaire aux agrets de ces navires, des cordages, des voiles, des cables, des caps de mouton &c. d'autres outils nécessaires au service des canons &c. Tout est arrangé ~~très~~ proprement, et les entretenu avec soin, et les agrès de chaque vaisseau sont distribués à part, de maniere que chacun peut trouver et prendre sans confusion ce qui lui appartient. Nous sommes entrés dans un cabinet où l'on voit nombre d'oiseaux joliment empaillés, avec des compartimens de coquille, nous sommes montés sur un ~~belle~~ belvedere au dessus des toits, d'où l'on découvre nombre d'isles de la Hollande et de la Zélande, nous avons été à bord d'un navire hollandois ~~chargé~~ venant d'Amérique et apportant quelques perroquets, nous ~~avons~~ sommes entrés dans un engin venant d'Angleterre, gueres plus grand que notre canot, ponté cependant, avec deux chambres dans lesquels on n'étoit à l'aise qu'assis, pour être debout il faloit passer la tête et les épaules par l'écoutille. C'est, dit-on, un ~~bateau~~ batiment de plaisir comme l'Aurore. L'isle de Voorn sur laquelle sont la Brille et Hellevoet est plate et bien cultivée. Hellevoet Sluys n'est qu'un port bordé de quelques maisons et de l'Arsenal, et entouré de fortifications. Ces fortifications, plantées d'arbre, sont des promenades charmantes et renferment des casernes pour les soldats, ce sont des soldats du Régiment de Salve-marine, qui est distribué entre la Brille et Hellevoet. Entre l'Arsenal et le port il y a une grande quantité de canons de 18 et 24, tous de bronze, bien lissés et bien entretenus. Le soir en revenant, pluie, grêle, vent furieux &c. Le Sloop Anglois qui a entrepris de

Juillet 1767

La Brille — sortit hier est le même qui nous a choqués à notre arrivée. Il a réussi à sortir, mais il a donné trois ou quatre fois du talon sur le sable. Le pilote Hollandois qui l'a fait sortir a rapporté qu'il l'avoit laissé en fort mauvais état, faisant beaucoup d'eau. L'autre navire Anglois qui avoit échoué a eu le bonheur de se relever, il est rentré dans la Meuse. Eole toujours déchaîné de la partie de l'O. et de l'OSO. Un navire Hollandois est à la côte, son cable s'est cassé, il a été jetté vers la terre. Nous sommes ici 10 ou 12 vaisseaux qui attendons le changement du vent. A 10 heures Therm. $15\frac{1}{2}$.

4 Samedi — Vent furieux de l'OSO, pluye la nuit et le matin puis beau. A $8^h\frac{1}{2}$ Th. $14\frac{1}{2}$. Le Navire Hollandois qui a échoué hier à la côte est remis à flot et a remouillé. A midi et d. mes montres mat. remontées, Th. $14\frac{3}{4}$. Nous avons été dîner au lieu accoutumé sur ~~la~~ l'invitation de M. Royer, Pensionnaire de la Brille, nommé par la ville, mais à la recommandation du Prince; il est fils de l'Aumonier du Prince, et regarde sa place ~~cela~~ comme un dégré pour monter plus haut. ~~Il~~ Elle lui rapporte mille florins (2100 ᵗᵗ) mais elle lui occasionne des voyages et d'autres frais. A $4^h\frac{3}{4}$ Th. $15\frac{3}{4}$ 16. Nous avons reçu visite de M. le Curé de la Brille avec quelques autres Officiers. C'est le seul ecclésiastique de l'Isle de Horn. Aussi est-il obligé de biner. Il compte avoir 800 Paroissiens. Il paroit un homme de Dieu, il se porte bien cependant, il nous a invités à dîner pour Lundi. Puissions nous n'y pas aller! De deux cens soldats qui sont à Helevoet, il pense qu'il n'y en a pas 20 qui ne soient Catholiques. Les dernieres recrues lui ont fait, dit-il, bien du tort, elles lui ont fait perdre 400 communians. Il se nomme Cret. Après midi très-beau, puis nuages, le vent a un peu molli, ou du moins il n'est pas si furieux, mais il vient toujours de vers l'O. A dîner il y avoit un Ministre qui paroit assez bon homme, ce n'est pas celui de la Brille. Nous avons causé latin ensemble. Au soir pluie à $10\frac{1}{2}$ Th. $15\frac{3}{4}$

5 Dimanche. — A 9^h beau. Vent Ouest grand frais encore. A $9\frac{3}{4}$ Th. $15\frac{3}{4}$. A midi, ~~pendule~~ montres marines remontées, la 2ᵉ. remise par M. le Roi entre mes mains, et mise précisément à la même heure que l'autre. ~~Nous avons~~ Th. $15\frac{3}{4}$ près de 16. Nous avons diné au lieu accoutumé, sur l'invitation de M. le C. de Biller (ou Billan) sans M. Douglas qui ayant ~~été~~ fait ici son sémestre en 3 mois un jour est parti dès le 1ᵉʳ. après diner pour ne revenir au Régiment qu'au 1ᵉʳ. d'Avril. M. de Biller nous a appris à diner des Galiottes. Je me suis promené dans un vieux pot, disoit une Dame, c. à d. dans un potager (pour pot âgé.) Ovide, Cicéron, Caton, rien, c. à d. Os vuide, s'il se rompt, Qu'a-t-on? Rien. Vers 3^h et 4^h. pluie. Puis promenade, calme, enfin vent de SE frais passable, ciel presque couvert. Nous retenons vers $8^h\frac{1}{2}$ S. On nous fait espérer que nous partirons demain matin à $4^h\frac{1}{2}$. M. le Roi en me remettant sa seconde montre m'a déclaré que cette montre avançoit d'abord sur l'autre de 11″ en 24 heures, mais que actuellement elle n'avançoit plus que de 5″ dans le même espace de temps, qu'au reste ce qui l'avoit empêché de nous la remettre plustôt, c'est qu'il croyoit y avoir remarqué quelques inégalités d'un jour à l'autre, relatives à la maniere dont il plaçoit la montre, inégalités cependant peu considérables. A 9^h et à $10^h\frac{1}{2}$ Th. $15\frac{5}{6}$

6 Lundi. — A $7^h\frac{1}{2}$ m. beau temps. Vent O. grand frais. donc nous ne sommes pas partis. A $9\frac{1}{2}$ Therm. $15\frac{5}{6}$. Il y a eu un coup de vent cette nuit, qui a occasionné de la rumeur dans l'équipage. A $11\frac{3}{4}$ les deux montres remontées, la 2ᵉ. avançoit sur la premiere de 4 tierces secondes. Th. $15\frac{2}{5}$. Nous avons diné chez M. Cret Curé de la Brille. Cette Cure lui a été donné par le Vicaire Apostolique. ~~Il~~ Elle est du diocese d'Utrec. Nous nous sommes ensuite promenés: il nous a montré une tour où l'on avoit enfermé les Martyrs de Gorcum dans des especes de cages de fer, les unes au dessus des autres, de maniere que les ordures de la cage supérieure tomboit dans les inférieures. Plus une pompe ou fontaine où on les lavoit lorsqu'ils avoient été mis en sang. Ils ont été exécutés ou pendus tout près de la Brille en un lieu qui porte encore du Quai dans son nom: ce n'est qu'une simple ferme. A la table du Curé étoit, outre M. le Comte de Byland et un autre Officier, M.

La Brille

Boom, Officier du Régiment, septane depuis 1707, âgé actuellement de 74 ans, faisant facilement ses sept à huit lieues à pied par jour, Catholique de religion. L'Eglise Catolique de la Brille est petite, assez propre, et vu les tribunes il ne laisse pas d'y tenir bien du Monde. M. le C. de Bylandt a dit encore bien des Galiotes, sans parler de concurrence, condescendance &c. Un Officier n'abondoit pas en esprit, on dit en présence du Stadhouder, et d'autres qu'il vendoit de la viande. Comment donc? c'est qu'il est boucher (bouché) Un Prince de Hesse présent demanda si cela ne dégradoit pas: la réponse fut, comme de raison, négative. On dit d'un homme distrait, il fait des habits. Comment cela? c'est qu'il est tailleur (il est ailleurs). Très belle après midi. Vent O. a fort calmi à 8h Th. 16)

7 Mardi.

Nous devions aller aujourd'hui à la Haye avec M. Reyer; mais le vent étant devenu SSO, fort beau temps, nous avons appareillé à 3h du matin. Le vent a malheureusement changé vers 6 heures et est devenu O. Il faut retourner. Un navire qui avoit aussi voulu profiter du vent retourne pareillement. Les autres navires sont restés mouillés. A 7h Th. 16½ vers le contraire lorsque le vent a changé, notre canot a pensé être ~~frans~~ chavirer, un matelot qui étoit dedans a été à la mer et s'en est heureusement retiré. Un navire Hollandois a engagé ses ~~cor~~ cordages dans nos vergues ou vice versâ. Il s'est dégagé sans rien dire, tandis que les nôtres faisoient un sabbat du premier ordre. Nous avons pensé être jettés à terre, et nous y aurions été sans l'intelligence et la présence d'esprit du Sr. Le Reyre. Le Navire qui avoit appareillé est Hollandois, il a remonté non seulement jusqu'à la Brille, mais encore plus haut pour gagner la vieille Meuse et le passage d'Hellevoetsluys. Nous pensons à en faire autant, le Sr. le Reyre doit aller à cet effet consulter à la Brille le Commandant des Pilotes. Les mondes remontées à 8h ½.

De retour à la Brille, nous avons trouvé M. Reyer avec lequel nous avions fait partie d'aller à la Haie, si nous ne pouvions partir. Comme il nous étoit désormais impossible de le faire ce jour là, nous nous sommes embarqués avec lui dans notre

Rosenburg. I.

canot; en arrivant à l'isle de Rosenburg, nous ~~avons~~ sommes monté à l'aide d'une échelle sur un chariot de poste à 4 roues suspendu sur ses essieux, et nous avons été cahotés toute la largeur de l'isle. Cette isle comme je l'ai dit est mal ~~marq~~ placée sur les cartes, elle est aussi représentée plus petite qu'elle n'est réellement. En voici peut-être la cause. M. Reyer nous a dit que depuis qu'on avoit bâti la digue qui nous servoit de chemin, la partie occidentale de l'isle s'étoit considérablement accrue. On la représente sans doute comme elle étoit jadis. Nous allions assez vite, et nous avons mis une forte demie heure à traverser l'isle. Après avoir traversé l'autre

Maaslandsluys

bras de la Meuse, nous sommes arrivés à Maaslandsluys, c'est un très gros village, le plus fort de la Hollande après la Haye, plus commerçant, plus vivant, plus peuplé que la Brille. Le port n'étoit pas garni de navires, ils sont partis pour la pêche du Harang; mais les rues étoient pleines de monde, à cause de la Kermesse ou foire qui dure depuis Dimanche. Les rues sont semblables à celles de ~~Dordr~~ Dor, avec des especes de balcons ou plateformes de marbre vis à vis des maisons. Ces plateformes ont tout au plus un pied de large dans les petites rues. Il y a quelques rues extrêmement petites qui n'ont pu admettre ces plateformes. Le port est formé par plusieurs canaux qui se divisent dans le Village. Il y a des especes de Galiotes ou voitures d'eau pour aller à Delft, à la Haie &c. ~~Ce~~ Comme nous n'avions point de temps

Juillet 1767

Maaslandsluys — à perdre, nous avons pris une espece de Phaéton, à 6 florins pour la journée, mais nous sommes chargés de la nourriture des chevaux, du postillon &c, ce qui a été à 4 florins. Cette voiture nous a fait attendre près de 3 quarts d'heures) parceque les chevaux étoient au pré. Elle est un peu moins cahotante que celle de Rozenburg, mais elle l'est assez. On y peut tenir 6). Nous sommes partis de Maaslandsluys à 10 h. 1/2 et nous avons été assez bon train.

Maasland — ~~Skepleen~~ Schip-Luyde — Nous avons passé par Maasland assez chétif village, à environ un bon quart de lieue de Maaslandsluys, par ~~Skepleen (c'est du moins ainsi~~ Schip-Luyde, qu'on prononce Sképleu ~~qu'on le prononce)~~ autre village qui n'a pas grand mine. Près de là est un batiment formé par quatre 4 tours, ouvrage qu'on attribue aux Romains; il peut y avoir 3 quarts de lieue de Maaslandsluys à ~~Skepleen~~ Schip-Luyde. Nous suivions toujours ~~la~~ une digue voisine du canal. Le chemin n'est pas droit, il est étroit, deux voitures sont en peine lorsqu'elles se rencontrent, il y a même quelques endroits où elles ne peuvent se croiser, il faut alors dételer les chevaux et les atteler au cul ~~de la~~ l'une des deux voitures pour la retirer en arrière jusqu'à ce qu'on trouve un lieu assez large pour que chacun puisse suivre sa route; d'ailleurs ce

Delft — chemin est uni, mais impraticable en hyver. Nous sommes arrivés à Delft à deux lieues de Maaslandsluys. Pour eviter le ~~rem~~ pavé de la Ville, nous en avons fait le tour par les remparts, ce qui n'allonge pas, la ville étant longue, mais étroite. Au sortir de Delft le chemin est plus large, pavé de brique & forme une belle avenue, qu'il y a bon quart de lieu de Delft. On quitte le canal qui est plus large, et qu'on ne revoit plus. On laisse le long du chemin plusieurs maisons de campagne dont quelques unes ont des jardins assez bien peignés. On passe une espece de porte qui sépare le territoire de Delft de celui de la Haye, et l'on paye sur je ne sais quel fondement. On laisse à gauche fort près du chemin le Village, & plus loin le Chateau

la Haie. — de Ryswich. On arrive à la Haie. Les rues sont belles, les maisons font un coup d'œil agréable à la vue, mais sans aucune Architecture. La plus part sont de Briques, y compris celle du Prince; il y en a cependant plusieurs de pierres de taille, & celles ci seules sont d'un assez bon gout. Nous ~~fumes~~ avons été d'abord sur la grande place, c'est un quarré presque parfait environné de belles maisons et d'une double allée d'arbres, ~~sablée~~ couvert de coquilles en guise de sable, ainsi que plusieurs autres promenades de la ville. C'est sur cette place que se tient la parade, nous y sommes arrivés à midi et un quart, il étoit trop tard pour la voir. ~~Dela nous av~~ Il y a une autre grande place & promenade à laquelle on donne un nom barbare, c'est-à-dire, Hollandois. Nous avons été au Palais, et nous avons vu le cabinet d'histoire naturelle du Prince, c'est-à-dire, une collection ~~comp~~ fort ample de coquillages, dont deux belles scalata, un magnifique marteau, de papillons, d'araignées, d'autres insectes, d'oiseaux en plumes, ~~desséchés~~ et empaillés, d'autres en l'esprit de vin, de serpents, dont un à sonnette a vécu ici trois mois, de tigres, ~~renne~~, martres, et autres quadrupedes, de morceaux de mine fort précieux, de pierres fines, de marbres, de pétrifications, de coraux &c &c. Une pierre d'aiman d'une grosseur considérable, d'un canon garni d'argent & de cuivre doré ~~don~~ qu'on a trouvé chez l'Empereur (c. à d. roi ou roitelet) de Candy, lorsqu'on l'a fait fuir, du cordon de chevalerie avec le bijou convenable, du couteau avec sa gaine, du sabre avec son fourreau que ledit Empereur de Candy a envoyé au Prince en présent après son rétablissement, le tout d'or massif (sauf les lames du couteau & du sabre) enrichi de pierreries. Pour voir tout, il auroit fallu avoir plus de tems, et même plusieurs jours.

La Haie

Dela nous avons été à ce qu'on appelle proprement, comme à Paris le Palais. Nous y avons vu la grande salle batie par Guillaume Comte de Hollande, elu Roi des Romains : on y conserve les drapeaux, étendarts &c pris sur les ennemis en temps de guerre. Il y a des boutiques de libraires à droite et à gauche avec de vieux livres ou brochés ou reliés en parchemin, sans aucun vendeur, sans aucun acheteur. Nous avons diné au Parlement d'Angleterre avec M. Royer, M. son frere Maitres des Requêtes du Prince, ce qui paroît plus rond en tout sens que le Pensionnaires, et d'autres hôtes Anglois, Italiens, Danois, ~~&c~~ françois &c. la Langue Françoise nous réunissoit tous. Un françois s'est beaucoup plaint à nous des Hollandois. C'est, nous a dit M. Royer ~~de la Haie~~, que les Hollandois avoient sujet de se plaindre ou plustot de se défier de cet homme qui paroit un escroc. Dans les rues MM. Royer ont été arrêtés par des Hollandois et Hollandoises, la conversation étoit en françois ; C'est la langue des honnêtes gens de la Haie ; mais il n'est pas difficile de s'appercevoir qu'elle ne leur est pas naturelle. Après diner nous avons été à la maison des bois : c'est une maison de campagne du Prince dans un assez mauvais gout d'Architecture. Mais les dedans sont charmants. Ici ce ne sont que peintures du bas de l'appartement jusqu'au platfonds inclusivement, la c'est une cheminée de marbre avec des bas reliefs d'un fort bon travail, avec d'autres ornements de pareille espece et des platsfonds travaillés si bien en bas relief que quoique de plâtre, ils imitent le marbre. Entre les peintures il y en a des meilleurs maîtres tels que Rubens, Vandyk &c d'autres de la Stathoudere mere du Prince actuellement regnant : celles ci sont ou des portraits, ou différents sujets tirés de Moliere et d'autres Poëtes du Théatre François. La grande salle exécutée par les ordres de la veuve du Prince Frédéric Henri est un morceau achevé. On y voit tant sur les parois que sur la voute d'une espece de dôme les hauts faits de Frédéric-Henri représentés en grand par des pinceaux également fort et touchant. Cette maison du Bois est à une demie lieue de la Haye, nous sommes revenus par le bois qui forme une promenade d'autant plus belle qu'elle est le fruit de la nature plustot que de l'art. J'aurois vu d'autres choses, mais j'étois accompagné des deux Chevaliers de la mort, je veux dire, de deux Chevaliers qu'un homme bien désireux de vivre doit dépecher pour aller chercher la mort. Il y a dans la Haye plusieurs canaux, bordés d'arbres qui forment de ~~tr~~ belles promenades : malgré cela, je m'ennuie de cette Hollande, je ne trouve pas cette assommante uniformité comparable à l'élégante variété qui fait que nous semblons nous perdre nous mêmes, lorsque nous ~~contemplo~~ jettons le plus léger coup d'oeil sur les rives de la Seine, de la Loire, et sur mille autres vues de France. Nous nous sommes remis dans notre bahut à 6 heures et un quart du soir, toujours avec un fort beau temps, et après trois quarts d'heure de chemin nous sommes

Juillet 1767

Delft. arrivés dans la ville de Delft. la grande Eglise est vaste et belle, mais sans voute ni platfond. le Chœur subsiste encore par ses colonnes, mais les stalles &c sont détruites, et ce lieu est devenu la sépulture des Princes d'Orange. Au lieu du maître Autel on voit un très beau monument de marbre orné de colonnes et des statues de la liberté, de la foi, de la patience et (je crois) de la force. Au milieu est la statue de Guillaume I couchée sur le monument, la tête tournée du coté du peuple ou de l'intérieur de l'Eglise, et à ses pieds un chien, qui, dit-on, inconsolable de la mort du Prince ne voulut plus prendre de nourriture, et mourut peu après son Maître. Au devant de la tête est une autre effigie en bronze du Prince assis. Ce chœur, ainsi que les autres Eglises ou temples du pays a ses colonnes et parois couverts des armoiries de ceux qui y sont enterrés. Dans un autre eglise nous avons vu les monuments et tombeaux de l'Amiral Tromp, de Mr. Marnik de Ste Aldegonde, de l'Amiral Pieter Heines (ou Pierre fils d'Henri) qui de simple matelot parvint aux premiers grades, contribua à la destruction de la flotte Invincible, et enfin prêt d'être pris dans une autre occasion, fit sauter son vaisseau en l'air; les Etats firent une députation pour faire un compliment de condoléance à la mere qui n'étoit pas sortie de sa condition. Je l'avois bien prévu, répondit-elle, qu'il périroit comme un misérable qu'il étoit, il aimoit trop à courir, je le lui ai dit, il n'a pas voulu m'écouter, il n'a que ce qu'il mérite. Enfin nous avons vu ibidem le tombeau du célèbre Leeuwenhoek. les canaux, les rues, les maisons de ~~la Haye~~ Delft ne valent pas à beaucoup près celles de la Haye, et de Rotterdam. La maison du Prince Guillaume I celle où il fut assassiné, n'a aucune apparence. Nous sommes remontés dans notre

la Brille Phaëton, et nous sommes arrivés à l'Aurore vers 10 heures du soir. Th. 16 2/3 toujours beau, vent ONO l'E. presque calme. Sur une lettre de M. le Marquis, et sur les informations faites par le Sr. Le Peyre, nous sommes résolus de partir demain soit en remontant, soit en descendant la Meuse, selon le vent.

8 Mercredi Mer. Vent NE. nous appareillons à 4h au nombre de 17 navires; un qui ne tire que 6 pieds d'eau nous précède, les autres nous suivent. le vent change et se fixe enfin au SO. Mais nous sommes partis à 6h 1/2. nous nous mettons ~~à la cape~~ en panne pour renvoyer le Pilote de la Brille, et nous attendons notre canot, que nous hissons; cela nous retarde une bonne heure: nous faisons route à 7h 1/2 vent SO joli frais, nous filons 7 nœuds, couvert, quelque pluie, belle mer. A 6h Th. 16 3/4 à 8h 16 4/5. On entendroit marcher une souris sur notre bord, on y est aussi tranquille, que l'on étoit tumultueux à la Brille, même durant la nuit. le vent mollit, nous ne filons plus que 5 nœuds. Toutes les voiles sont dehors, même une bonnette à tribord du ~~bo~~ petit hunier, et un capecu. Mais le vent étant presque arriere, le point du vent de la grande voile est cargué. Nous avions invité aujourdhui à diner M. Reyer, M. Brakel, M. le C. de Byland, M. Douglass junior, M. le Curé de la Brille, les provisions n'étoient pas faites, ainsi cette politesse ne nous aura pas beaucoup couté. Il est pour le moins aussi facile de gagner de l'argent à ~~Paris~~ la Haie et à Amsterdam qu'à Paris. M. Reyer nous a dit hier que certains quidams, sur tout Juifs, en gagnoient à Amsterdam d'une maniere singuliere; ils se promenent à la bourse ou sur des places publiques avec deux tabatieres, l'une de tabac rapé l'autre de tabac d'Espagne. des Négocians et autres viennent se promener. S'il a oublié sa tabatiere (on compte sur eux) ils présentent poliment du tabac, en donnant le choix des deux. Au bout du mois on leur donne un escalin, au jour de

Mer l'an des étrennes. Il en est tel, dit M. Royer, qui embourssent à ce métier 1500 ou même 2000 florins par an.

A 11$^{h}\frac{1}{2}$ les montres marines ont été remontées, Th. 16. La seconde avançoit de 11$\frac{1}{3}$ sur la premiere. Durant le diner (pendant lequel M. de la Chapelle a été $\frac{999}{1000}$ & M. le Roi $\frac{1}{1000}$ de Marsouin) il est survenu un quart de grain qui les a fait fuir. Le petit grain avec pluie a fait fraichir le vent: on a diminué de voiles & à 5^{h} nous voici tout près du Texel, après avoir fait tous les signaux convenus Th. 16. Vent bon frais SO. ou SSO. fort beau temps. A 6 h. nous

Rade du Texel. avons mouillé vis à vis de Nemskirt par 8 brasses de fond. Le tangage est épouvantable. Un capitaine envoyé par M. de Rignevel nous a fait tout offre de service; mais sur l'exposé même de ce qu'il pouvoit faire pour nous, on l'a, comillo habito, remercié, on l'a fait botte, on lui a montré le navire, on l'a renvoyé. Le vent est toujours n'est pas si fort mais la mer est un peu grosse, très beau temps, à 7$^{h}\frac{1}{2}$. Th. à la même heure 16$\frac{4}{10}$ le capitaine reste à bord, non pour commander, dit-il, cela ne lui convient pas, et d'ailleurs nous n'entendons pas sa langue; non pour gouverner, il n'est pas Pilote, et nous en avons, dit-il, un bon dont il répond, comme le connoissant bien; mais pour nous conseiller, pour descendre à terre, si l'occasion le requiert, et pour nous fournir tout ce dont nous aurons besoin, selon l'ordre qu'il en a reçu. Nous tanguons beaucoup. Le vent qui sembloit vouloir mollir est devenu plus furieux, nous avons un bon coup de vent, par bonheur que l'isle du Texel nous met en partie à l'abri. Ciel serein. Vent toujours vers le SO ou OSO

9 Jeudi Pendant la nuit nous avons pensé perdre notre ancre, on en a mouillé une seconde, non sans des clameurs épouvantables, et sans quelque embarcations de vagues. J'en parle par oui dire, je dormois, j'ai cependant soupçonné quelque bruit. MM. le Roi et de la Chapelle croyoient être à leur derniere heure. A 7^{h} m. Vent toujours dans la partie du SO, moins violent, mais s'opposant à notre départ, mer agitée, tangage moins fort. Ciel serein. A 8^{h} Th. 15$\frac{1}{10}$. Le vent fraichit ensuite le tangage revient. Il est suivi de pluie. A 0$\frac{1}{2}$ midi un tiers montres remontées. La seconde avance de 14'' sur la premiere. Pluie Vent SO. Tangage un peu diminué. Th. 15$\frac{1}{10}$. Le vent refraichit, le tangage augmente. A 3^{h}. Th. 15$\frac{1}{5}$. fort beau depuis midi. Le tangage se diminue, toujours Vent SO bon frais. A 7^{h} Th. 14$\frac{7}{8}$. Il vient d'arriver un canot à bord, qui nous a demandé si nous n'avions besoin de rien, on lui a donné des commissions. Item il nous a offert de nous conduire demain à Amsterdam dans un allege. MM. le Roi et de la Chapelle étoient fort tentés d'accepter; j'ai refusé et dit mes raisons qui ont déterminé ces MM. au refus. A 10^{h} Th. 15. Vent toujours vers l'OSO

10 Vendredi. Pendant la nuit nous avons pas eu encore un coup de vent. Nos ancres se sont croisées, notre Pilote Hollandois a encor crié comme hier d'un son de voix qui a fait croire à mes deux consorts que nous étions perdus. On a levé une ancre. A 7^{h}. Vent toujours OSO joli frais assez beau. A 8^{h} grain de pluie. Th. 15$\frac{1}{10}$. Notre Pilote d'Amsterdam se lamente, prie le bon Dieu &c. J'ai montré au S^{r}. le Roy^re^ la Carte du Neptune François selon laquelle nous pourrions faire route avec vent toujours largue, il m'a dit qu'il y avoit eu ici en 1757 ou 58 un ouragan qui avoit jetté je ne sçais combien de vaisseaux à la côte, et que la position des bancs avoit encore alors été changée, qu'il avoit déja fait cette route, et qu'il étoit sûr qu'entre les bancs (à 9^{h} autre grain de pluie qui dure peu) on étoit obligé de faire quelquefois la route du SO ou SO$\frac{1}{4}$S. Si cela est, pourquoi la 2e. Edition du Neptune est-elle conforme à la premiere. M. le Roi trouve que sa santé dépérit, il prend la résolution de nous quitter, et de gagner Amsterdam dans une Allege. Le grain n'a pas abbatu le vent, au contraire il est maintenant grand frais. A 10^{h} avec pluie qui dure plus grand roulis. Le vent tourne à l'O & même un peu plus au N. & mollit

Mer.

c'est à dire, devient moins fort. A 11h et un quart on releve les vergues et l'on fait de grands aaa.
On ne desespere pas de partir avant midi. On leve l'ancre à 11h $\frac{1}{2}$. Heureusement M. le Roi n'est pas
parti. On avoit mis un pavillon en berne pour appeller de la terre, on l'a mis bas avant que personne est
bougé du Texel. le vent est ~~au~~ plus que joli frais, et le roulis est diminué. Quelques minutes après midi les 2
montres marines remontées, la seconde avance sur la premiere de 17" $\frac{1}{2}$. Th. 13 $\frac{2}{3}$. A midi et un quart on
appareille et l'on prend un ris dans chaque hunier, pour être plus maitres du navire. Nous n'allons d'abord
que sous la mizaine, le ~~grand hunier~~ et le Perroquet de fougue, on a ajouté ensuite les deux huniers et la grande
voile &c. [illegible] nous étions vis à vis de l'isle de Wieringen, où nous avons vu une allege Hollandoise
échouée mais [illegible] mer basse, elle se relevera bientôt. Aussitôt après nous avons laissé un peu sous le vent
et dépassé [illegible] Anglois qui avoit passé hier après midi au Texel, mais qui avoit
mouillé entre [illegible] Wieringen. Quelque chose qu'en dise M. le Payre, je ne crois pas que nous
ayons été ob[illegible] de tenir le cap au 50 $\frac{1}{4}$ S. il ne défalque certainement point la variation. le vent
me paroit. O par [illegible]. Nous allons de bouée en bouée et de balise en balise et de tonne en tonne;
notre Pilote n'est pas gris comme celui de Rotterdam, il tient le timon, nous allons grand train,
et nous espérons voir aujourdhui Amsterdam. le Payre est incomparable, il alloit à tout, et
l'équipage est plus sage qu'hier. A 2h $\frac{1}{2}$ Th. 13 $\frac{2}{3}$. Lorsque nous étions à diner, une vague a assaisonné
notre nos mets et nos visages, nous avons voulu diner ailleurs, mes marsouins se sont apperçus que
le navire penchoit et que nos canons labouroient, ils n'ont plus voulu diner, j'ai achevé tout seul.
Avant 3 heures nous voyons Medenblyck à droite et plus loin ~~Enchu~~ Enchuysen, et Staveren en Frise à
gauche: nous entrerions bientôt dans le Zuyderzee. A 4h $\frac{1}{2}$ nous ~~étions~~ avions un peu passé Enchuysen, et nous voyons
l'isle de Urck.

Juillet 1767

Mer

c'est à dire, devient moins fort. A 11 h. et $\frac{1}{4}$, avec le secours de grands ah ah ah on releve les vergues, on ne decapere
pas de partir avant midi. On leve l'ancre à 11^h $\frac{1}{2}$. Heureusement M. le Roi n'est pas parti. On avoit mis un
pavillon en berne pour appeller de la terre, on l'a mis bas avant que personne parut. Il vient successivement
deux barques du Texel, promettant de conduire aujourdhui M. Le Roi à Amsterdam moyennant 15 florins.
M. le Roy oublie la fievre qui le talonne depuis 3 jours, ainsi que M. de la Chapelle, il veut rester fidele
à la charmante Aurore. Le Roulis diminue un peu. Quelques minutes après midi les deux ~~[illegible]~~ montres
marines sont remontées: la 2e avance sur la 1re de 17$^{\prime\prime}$ et demie. Th. 13$\frac{3}{4}$. A midi et un $\frac{1}{4}$ on prend un ris dans
chaque hunier et l'on appareille. nous n'allons d'abord que sous la mizaine et le perroquet de fougue,
on y ajoute ensuite les deux huniers, puis d'autres voiles. Vers 2^h $\frac{1}{4}$ nous étions vis à vis de l'isle de
Wieringen, où nous avons vu une allege Hollandoise échouée sur un banc: mais comme la mer n'est
pas haute, il faut espérer qu'elle se relevera. Aussitôt après nous avons laissé sous le vent &
dépassé un navire Anglois qui avoit passé hier devant l'après midi au Texel, mais qui probablement
avoit mouillé quelque part. Quelque chose qu'en dise M. le Reyre il ne me paroit pas que nous
ayons été obligé de porter au SO$\frac{1}{4}$S. il ne défalque certainement point la variation. le vent
m'a toujours paru être entre l'O et l'OSO, et nous n'avons porté pour le plus près qu'au S$\frac{1}{4}$SO.
Nous avons été de bouée en bouée, de tonne en tonne, de balise en balise. Notre Pilote n'est pas
gris comme celui de Rotterdam, il tient bien le timon, nous allons grand train, & nous espérons
voir aujourdhui Amsterdam. Le Reyre est incomparable, il a l'oeil à tout, & l'équipage est
aujourdhui plus sage qu'hier. A 2^h $\frac{1}{2}$ Th. 13$\frac{2}{3}$. Lorsque nous étions à diner, une vague a assaisonné
nos mets et raffraîchi nos visages. Nous avons voulu diner ailleurs, mes aimables consorts se
sont apperçus que le navire penchoit et que nos Canons labouroient, cela leur a fait perdre
l'appetit, j'ai acheve le diner tout seul. Avant 3^h nous voyons Medenblyck à droite & plus loin
Enchuysen, et Staveren en frise à gauche. Nous allons entrer dans le Zuyderzée ou mer du Sud.
A 4^h $\frac{1}{2}$ nous avions un peu passé Enchuysen & nous voyons l'isle de Urck. Nous allons toujours
au plus près, c'est-à-dire ~~au~~ vers le S$\frac{1}{4}$SO du monde, et il faudroit aller un peu plus à l'O. pour
pouvoir gagner Amsterdam. A 7^h Th. 14$\frac{2}{3}$. Nous sommes vis-à-vis sous le vent et à 3 lieues du Pampus.
Pour le gagner nous allons courir des bordées. Dès 7 h. on met l'amure à basbord. Nos chers
compagnons voudroient qu'on mouillat, ce n'est pas mon avis. On prend cependant de nouveau ~~des~~ ris dans
les huniers, pour rendre la navigation moins rude. Elle l'a été assez depuis que nous sommes dans
le Zuyderzée. les roulis ont été du premier ordre. Un d'eux a renversé mon cornet sur les deux
pages précédentes et bouleversé tous les meubles de ma chambre.

11 Samedi

A 5^h beau temps, vent ~~vers l'OSO~~ du SO au SSO. Nous sommes au milieu du Pampus. Nous voyons à gauche
Naerden, presque vis à vis de nous Udam, et plus loin les tours d'Amsterdam, à notre droite l'isle de Marken & sa
tour de feu. Il faut dit Le Reyre se soutenir, jusqu'à ce que la marée nous favorisant à 9^h heures nous
permette d'entrer dans le port. A 5^h $\frac{1}{2}$ Th. fermé 15. Les roulis ne m'ont pas paru si forts cette nuit
qu'hier au soir. A 9^h $\frac{1}{2}$ Th. 15$\frac{2}{3}$ Orage avec éclairs, et tonnerre, et grande pluie. Peu après on a ~~mouillé~~ desappareillé. Les montres
marines remontées à 10^h $\frac{3}{4}$ la 2e avance sur la 1re de 21$^{\prime\prime}$ $\frac{1}{2}$. Nous allons aller à terre. En attendant le canot mis
à la mer nous a tiré plus près de terre. Nous avons ~~ré~~ mouillé sur la Tye à 11^h $\frac{1}{4}$ et presque aussitôt nous avons été à terre

Amsterdam

rejoindre M. le Marquis et notre société qui en quelque sorte ne souffroit pas moins que nous de la
trop longue séparation. Le pavé brûloit, et l'on étoit réduit à la biere, même à la biere commune, si
chacun ne vouloit pas faire la dépense du vin. O qui complexûs et gaudia quanta fuere!
Nous avons vu M. du Clairon Consul qui selon la Gazette avoit régalé M. le Marquis &
toute sa suite. Préalablement nous avions été chez M. de Rinmerel ou nous n'avons
trouvé que M. Hartsink son neveu, qui nous a fait toutes les politesses possibles. Nous

Amsterdam

avons été à un Chantier de l'Amirauté où nous sommes montés sur un vaisseau de guerre de 60 ou 70 canons sous la protection de M. le Comte de Brunsfeld, Chef de l'Amirauté, que nous avons eu l'honneur de saluer ainsi que MM. ses fils et plusieurs autres personnes de choix et de distinction. Vers 2 heures on est venu demander l'ordre de M. le Comte; celuici a envoyé poliment à M. le Marquis demander si c'étoit sa volonté qu'on commençât. L'ordre donné, une frégate a été lancé à la mer avec toute la célérité et le succès possible. Nous avons été diner à l'étoile d'or. c'étoit l'Auberge de M. le Marquis. Ensuite M. Hartsinck nous a pris dans trois carrosses, et nous a fait faire une très jolie promenade de trois ou quatre heures. Nous avons été d'abord à l'ouest, puis au sud, ensuite à l'Est, enfin au bord le long de l'Amstel. Nous avons vu des campagnes, des promenades ou cours, des canaux, des maisons de plaisance très-jolies, ornées de statues, bien autrement soignées que celles que nous avions vu près de Rotterdam. L'allée ou promenade le long de la rive gauche de l'Amstel est sur tout charmante, les maisons sont les unes sur les autres, il y a aussi des petites ruelles bordées de petits jardins comme près de Dordam, mais ~~car~~ elles ne sont pas ~~pas~~ fermées par les deux bouts, ni entourées de fossés d'eau croupissante. Nous avons passé l'Amstel ~~sur~~ près d'Amsterdam, sur un pont du milieu duquel la vue au sud est charmante des deux côtés de la rivière; je ne sais pas s'il y a en Europe un coup d'œil semblable. M. Hartsinck nous a ainsi conduit jusque sur un port, où nos canotiers nous attendoient: nous sommes entrés partie sur notre canot, partie sur celui de M. Hartsinck pour aller à bord d'un vaisseau qui lui appartient et où nous avons trouvé Me. et Mlles Hartsinck nous nous y sommes raffraichis, et nous avons tout regagné la frégate, où nous avons très sobrement soupé faute de provisions. Très belle après diner.

12 Dimanche

A 6h m. fort beau temps Vent SO. A 9h 3/4 Th. 15 1/3 beau temps. A 10h 1/4 Th. 17 Tonnerre et pluie A midi et cinquante montres remontées, la 2e. avance sur la première de 26". Vent SSE. le beau temps revient. Nous avons reçu la visite d'un ~~M.~~ Capitaine françois qui commande ici un petit batiment, item de Mlle du Clairon, item de M. ~~Colot~~ Ces deux derniers doivent diner avec nous.

A 1h 1/4 beau temps, vent SSE presque calme. Beau temps le reste du jour, avec vent retourné au SO. très-beau le soir. Après diner nous avons été voir la ville et sur tout la maison de ville qui dont la grande salle est très vaste, toute de marbre, ornée de très-beaux bas reliefs et autres sculptures en marbre, sans compter les galeries voisines. Nous sommes montés au haut de la tour, d'où l'on voit toute la ville et la campagne, c'est au haut de cette tour qu'est le carillon de la grosse Horloge. ~~Il y a~~ Tout l'hotel est vaste, bien bati, de pierres de taille, pilastres tant en haut qu'en bas de l'ordre Corinthien. Au haut ~~de la principal~~ d'une des façades est un Atlas soutenant un globe céleste de 12 pieds de diametre. Il y a un planisphere de même dimension au milieu de la grande salle &c. Delà nous avons été rendre visite à M. le Comte de Gronsfeld, MM. de Renneveld et Hartsinck &c. le ~~Vent~~ Barom. de M. de Fourcroix a pris l'air.

13 Lundi

A 7h m. fort beau temps. Vent SO. A 8h nous avons été rendre visite M. Messier et moi 1o. à un Lunetier qui fait une excellente lunette de 7 pouces pour M. le Pr. de Conti, qui en fait une pour M. le Marquis, et auquel j'en ai commandé une. 2e. à M. Hoctuyn, 2o sur l'Agterburgwall, 3o à M. Mercus qui nous a donné à déjeuner, 4o. à M. le Consul, où nous avons été rejoint par la Compagnie, mais trop tard pour aller voir la compagnie des Indes Orientales. Vers 11h 1/2 nuage qui menace d'orage, quitte pour la peur. Vent à 2h SO.

Juillet 1767

Amsterdam. Montres marines remontées à $3^h\frac{1}{2}$ la seconde avance sur la premiere de 31''. Beau le reste du jour et vent SO qui fraîchit fort le soir. On décide que nous sommes mieux ici qu'au Texel. M. le Roy qui avoit fait partie avec M. du Saulx de retourner par terre a cédé à son grand regret aux instances de M. le Mis. M. du Saulx ne veut ni retourner seul, ni retourner en poste avec le Prince Pillot.

14 Mardi. Vent SO bon frais. ~~Le~~ Montres marines remontées à 11h la 2e. avance sur la 1re. de $34''\frac{1}{2}$. Nous allons ensuite à terre, nous revoyons l'hotel de Ville, ses bas dont les voutes en brique sont hardies, ses chambres ou salles des 18, des Bourguemêtres, de Justice, du Conseil général de toutes ornées de beaux et grands tableaux. Il y en a sur les cheminées & au dessus des portes que j'ai pris pour bas reliefs; je ne suis pas le premier qui s'y soit trompé, je ne serai pas le dernier. Nous avons ensuite été à la Bourse, où le brouhaha étoit du premier ordre, aussi y avoit-il du monde. Chaque nation a son quartier dans cet espece de cloître, et ces quartiers sont distingués par des nos. C'est une fort bonne méthode pour que l'on puisse trouver très-facilement ceux qu'on cherche. De là nous sommes entrés dans une Eglise près de la maison de ville. Elle est grande, haute, belle, mais non voutée; il y a double rang de bas côtés. Le chœur est entier, il y a une petite chaire au milieu, il n'y a plus de stalles, mais un double rang de bancs, l'un supérieur l'autre inférieur qui pourroit très-bien y suppléer. Au fond du chœur, au lieu d'autel, est le tombeau du célebre Ruiter en marbre. Il y a quelques autres monuments dans cette Eglise. La grande chaire dans la nef est tres vaste, sur tout par rapport à son dais, et le tout est sculpté à jour, avec mille figures, sans confusion. Je la mets cependant au dessous de celle de Dort, en quoi M. le Roy a de la peine à être de mon sentiment. Nous avons appris hier pourquoi les Hollandois ont toujours les mains dans leurs culottes. Ils marchoient d'abord à 4 pattes: les Anglois vinrent les premiers pour faire commerce avec eux, ils voulurent les civiliser, ils eurent beaucoup de peine à leur persuader de marcher sur deux pieds: les Hollandois se rendirent à la fin; mais ils ne savoient que faire de leurs mains, ils les portoient toujours en avant, comme s'ils marchoient dans l'air. Pour les deshabituer de cette mauvaise coutume, les Anglois leur conseillerent de mettre leurs mains dans leurs poches ou dans leurs culottes; voila où ils en sont maintenant. Lorsque quelqu'un vole à la bourse, ce qui n'est pas extrêmement rare, et qu'il est surpris, ce qui est plus rare. On se jette sur lui, on l'abyme à coups de pied, à coups de poing; on le traine au bassin, on le jette à l'eau; s'il sait nager, on le repousse du bord à coups de canne ou autrement*. Cependant un Commissaire arrive, réprime la populace, fait conduire le coupable en prison pour 24 heures. Le filou meurt ordinairement des coups qu'il a reçus, et tout est dit. Nous avons diné chez M. de Rinewelt. Le 1r. service consistoit d'un potage de Bouillon, pois, carottes, herbes ~~&c~~ sans pain, ~~dont~~ avec un poulet au milieu, lequel potage a fait ensuite place au bouilli; d'une (ou plusieurs) rayes, frites, de maniere que les os brisés et la chair étoient tout pêle-mêle, et d'un autre plat de poissons, qu'ils appellent bots je pense, et qui ne sont pas mauvais. Un des plats du 2e. service étoit un jambon de Westphalie chaud, au 3e. il y avoit des harangs absolument crus. M. le Marquis n'en vouloit pas même gouter, non obstant les instances de Me. de Rinewelt, il a cédé enfin, et n'a

* ou bien, lorsqu'il est mouillé, on le retire, et on le seche à grands coups de canne, pour le rejetter ensuite à l'eau et réitérer la même cérémonie.

Juillet 1767

Amsterdam. pas trouvé le ragout mauvais. J'en ai jugé de même. Après diner est arrivé M. le C. de Cronsfeld, avec M. Picot. Nos instruments étoient depuis avant hier à l'Admirauté; les permissions nécessaires pour nous en servir sont enfin expédiés. On a renfermé de planches une des Arcades du Cloître, et l'on nous donne deux personnes pour nous aider (et vraisemblablement aussi pour nous veiller) l'un des deux au moins parle françois. Ils ont ordre de nous fournir tout secours, et de la biere même, si nous en désirons. Il y a eu aujourd'hui plusieurs grains, vent toujours du SO. ou de l'O.

15 Mercredi Vent NO, puis O. beau temps. Nous avons pris des hauteurs à l'Admirauté entre ~~[illegible]~~ 7h½ et 8h. Nous avons fixé l'instrument des passages sur les hauteurs et sur le passage du 1r. bord par le 1r. fil.

Dist. du b. super. au zen.		1 bord	2e. bord
30°20' + 553½	1r. fil	~~11~~ – –	11 54 37
	2e. fil	11 53 57	56 11 ::
	3e. fil	55 31½ ::	57 45½

Pendule	1re. montre	Pendule	2e. montre
12 2 38	12 33 0	12 04 56½	12 36 0
3 38	34 0	12 5 56½	12 37 0

Donc la 2e. avanceroit sur la 1re de 41''½, 3h. 16½

Elles avoient été transportées avant l'Observation à notre Observatoire, et ont été ensuite rapportées à bord. Le trajet n'est pas long, il n'y a pas eu de roulis, et dans le transport on a observé tous les ménagements possibles. Dixhuit hauteurs prises le matin et leurs correspondantes prises le soir donnent par un milieu midi à – – – – – – – – – – – 11h 54' 51'' 52'''

Equation de la déclinaison + 7 54

Midi vrai – – – – – – –

Donc ~~elle~~ la pendule retarde sur le temps vrai de – – – – – – 11 54 59 46

La 1re montre avance sur la pendule de – – – – – – – 5' 0'' 14'''

Donc elle avance sur le temps vrai de – – – – – – – 30 22 14

Le 28 Juin elle avançoit – – – – – – – – – – – – – 25' 22''

Donc en 17 jours elle a avancé sur le temps vrai – – – – – 13 51

Elle a du avancer selon l'équation de l'horloge – – – – – – 11 31

Elle a donc avancé sur le temps moyen – – – – – – – – 2 45

A raison de 32'' 50''' par jour elle a du avancer en 17 jours – – – 8' 46''

Donc Amsterdam seroit plus oriental que Rotterdam de 9' 18'' 10'''

Selon le P. Hell la différence doit être de – – – – – – – – 0' 32'' 10''' à l'occident

Il faudroit donc ~~encore~~ attribuer aux roulis du Jacht un ~~avancement~~ retardement de 0 50 0 / 1' 22'' 10''' ~~0' 19'' 50'''~~ Mais le Jacht se nomme bien certainement.

Le vent est toujours resté entre le NO et l'O, beau temps. Comme on doit aller demain à Utrecht, et que le Yacht que M. le C. de Gröndsfelt peut avoir ne peut contenir à l'aise que 8 de nous 11, un plus grand qu'il avoit demandé ayant manqué; M. le Marquis a commencé par exclure bien expressément le pauvre la Chapelle; il nous a dit de nous accommoder pour le reste. L'Abbé de Beauf. a proposé de tirer à la courte paille, j'ai été de cet avis, mais il n'a pas été celui de M. le Marquis. L'Amour (Dame) s'est offert de rester. Le Prince (Pilot) en a dit autant entre les dents; ils ont été pris au mot.

16 Jeudi Nous nous sommes levés à une heure M. Messier et moi pour observer l'éclipse de λ ♓. Les nuages ont empêché l'observation. Nous nous sommes recouchés à 2 heures et demie, et relevés à 5 heures. A 5 heures et demie les ~~[illegible]~~ montres marines ont été remontées à bord. A 5 heures ⅞ nous sommes partis dans deux canots. A Utrecht nous avons trouvé deux

Route d'Utrecht

carrosses qui nous ont voiturés hors la porte d'Utrecht, où nous avons trouvé Son Excellence
M. le Comte de Grounffeld qui nous attendoit dans son Yacht avec le Genevois M.
Picot. Nous avons remonté l'Amstel jusqu'au village de Ouderkerk, entre deux enfilades
de jolies campagnes (i. e. maisons de campagne) ornées d'allées très proprement taillées, de
statues, de vases, de boulingrins avec des compartiments de coquillages, de grains de ~~pierres~~, ou de
pierres diversement coloriés, et formant par leur arrangement des compartiments
symmétriques. Delà nous sommes entrés dans des canaux, les campagnes devenant plus
rares; nous avons passé par les villages de Moolendrecht, Huys te Abcoude, Baambrugge, et Sloot, et nous sommes
tombés dans le Vecht au fort de Niewer Sluys. Le long de cette riviere les campagnes
se sont multipliées. A l'extrémité du village de Marsen, est d'un côté Ter-meer,
Chateau appartenant à une Dame qui nous auroit, ~~si~~ a-t-on dit, longtemps retenus.
Nous avons mis pied à terre de l'autre côté au lieu nommé Luxembourg, chez
un Juif Portugais, nommé Pakéra. Si tous les enfans d'Israel ressemblent à
M. et Me. Pakéra, à M. Cappadoce son gendre, Juif de Bordeaux, Docteur en Médecine,
à Me. Cappadoce, à Mlle Rachel Pakéra, à Mlle Cappadoce, aux enfants de M. Pakéra,
&c. Les Juifs sont les plus aimables gens du monde. M. Pakéra nous a fait ~~fit~~ voir très-
gracieusement son petit castel, son grand et beau jardin, sa basse court abondante en
paons, pintades, poules hupées et non hupées, Canards de même, le tout extrêmement
familier, ses serres chaudes, &c. Cependant est arrivé une Dame, puis une autre, puis encore une
autre et une autre jusqu'au nombre de 6 ou 7, dont quelques unes ont fait dire
hi, hi au Prieur de St Aignan. On nous a fait entrer ensuite dans une belle salle,
et nous avons été aussitôt suivis par une table abondamment couverte des fruits de
la saison, cerises, fraises exquises, pêches, melons, échaudés, biscuits, macarons, &c le tout
a été arrosé de malvoisie de Madere et de vin de Syracuse. Nous ~~est~~ sommes partis
de ce lieu de délices au bout d'une heure, et nous sommes arrivés à une heure du

Utrecht

soir à Utrecht. C'est une grande ville, batie sur le même modele que les ~~autres~~ villes
d'Hollande, sauf qu'il n'y a dans la Ville qu'un seul canal renfermant le Vecht, et
hors de la ville un autre qui conserve le nom de Rhin. Comme cette ville est batie
sur un ~~ferme~~ fondement ferme et un peu élevé, on a pratiqué des habitations le
long du Vecht sous les quais, de maniere que Louis 14 y étant venu en 72, et
voyant son logement préparé sur un quai, il quitta bientot cette Ville, craignant
qu'on ne se servit de ces maisons sous le quai pour le faire sauter en l'air; au
moins c'est ce que nous a dit une personne bien grave nommée ci-dessus.
On compte à Utrecht environ 40000 ames. Cela n'est pas à proportion si peuplé
qu'Amsterdam et Roterdam. L'Eglise Cathedrale (jadis) est fort belle. Il n'en subsiste que
ce qui étoit autrefois le Choeur. Contre le mur du fonds, en guise d'Autel est le
Tombeau de l'Amiral   Le Cloitre près l'Eglise subsiste, on y tenoit la foire
qui n'étoit pas fort brillante: les Marchands et Marchandes, presque destitués de
chalans, dinoient alors. On nous a montré un St Martin et quelques autres images
et statues fort communes, qu'on a prétendu nous faire trouver curieuses. On nous a
aussi conduits dans le Chapitre. La nef de l'Eglise a été renversée jadis par le Rhin, lorsque

Retour d'Utrecht. ce fleuve dans toute sa force arrosoit les murs de cette Eglise. Nous avons rejoint notre Yacht à deux heures. La nappe étoit mise pour le diner. Nous y avons procédé de grand appétit, nonobstant le déjeuner de Luxembourg, et il y avoit abondamment dequoi appaiser notre faim. M. Picot faisoit les frais de la conversation, lorsqu'il ne s'agissoit point de manger ou de boire. Arrivés à Nieuwer Sluys, nous avons continué de descendre le Vecht, et les campagnes ont été et plus multipliées et plus charmantes qu'elles n'avoient été le matin. Nous avons mis pied à terre à Loenen, chez M. le Comte de Hompèche. Son Chateau est quarré, pas plus de 5 croisées de front, et cependant on y peut loger fort à l'aise une assez grande quantité de monde. On entre dans un vestibule ~~en est~~ dont la longueur égale celle du Chateau, et très bien éclairé par un Dome situé au milieu du total. plusieurs portes se présentant soit le long des deux ailes du vestibule, soit autour du Dôme : quelques unes sont fausses, entre les vraies il est difficile de deviner quelle est celle de l'escalier. Le premier forme une espece de corridor ou dortoir en croix, deux portes de chaque coté dans chaque croisillon ; une balustrade autour du milieu sous le dôme. les jardins sont aussi bien entretenus et beaucoup plus vastes que ceux de Luxembourg. ~~Ils~~ J'ai pris du Caffé à Loenen, ainsi que M. le Roi, d'autres ont pris du thé : nous sommes rentrés dans l'Yacht, où l'on a servi le Caffé mais inutilement pour M. le Roy et pour moi. Le Vecht nous a conduits, par Vreeland, Horst, Bergh, Hinderdam, Bosche jusqu'à Vesep petite Ville de 3 à 4 mille habitans, mais assez jolie, elle est traversée par 3 Canaux, y compris celuy du Vecht. Nous y avons vu une fonderie, entreprise de M. le Cte de Cronsfeld ; on y fond des pieces de monnoie de très-bas titre, fondues par tricherie sur l'ordre du Roi de Pr. et de plusieurs autres Princes de l'Empire, on en sépare l'argent, qui n'est guéres que le tiers de la piece. Cette entreprise en petit auroit échoué : il est inconcevable combien on fond de ces pieces à la fonderie de M. le Comte ; je crois qu'on m'a dit qu'on fondoit 20000 livres par jour. Nous avons aussi vu une manufacture de très belle porcelaine, établie par le même Seigneur. Une collation offerte par M. le Baillif de la ville a fait oublier à M. Picot ce qu'il s'étoit proposé de faire, et notre sejour à Vesep ~~en~~ a été prolongé. Nous avons quitté le Vecht pour

Amsterdam entrer dans un Canal qui nous a conduit dans l'Amstel, tout près d'Amsterdam : nous avons débarqué chez M. le Comte à 11 heures et un quart : à onze heures et demie des Carrosses nous sont venu chercher et nous ont conduits à la porte de M. Mai Con Mayne, Anglois et très-honnête homme : Delà embarqués dans des Canots de M. Mai, nous nous sommes rendus à bord de l'Aurore vers minuit, et je me suis couché très content de ma journée. Cette journée a été fort belle, nous sommes enfin en été. Vent NO le matin, OSE le soir. Nous avons appris que la frégate avoit été saluée aujourd'hui par plusieurs Yachts et autres, et qu'on avoit rendu les saluts, toujours à deux de moins. L'affluence de monde a empêché MM. Ozanne, Picot et De la Chapelle de quitter le bord.

Juillet 1767
17 Vendredi
Amsterdam.

Beau temps, Vent NE. les Visites à l'Aurore continuent.

	Bord précédent	Bord suivant
1r. fil	11 53 12	11 55 25 3/4
2	54 45 1/2	57 0 1/4
3	56 17	58 32 1/2

Dist. du b. sup. au Zen. 30° 40' + 550 1/2

Selon 16 hauteurs prises le m. et le s. midi observé à — — — 11h 55' 34" 10'''
Equation de la déclinaison — — — + 6 27
Midi vrai — — — 11 55 40 37
Midi le 15 à — — — 11 54 59 46
la pendule en 2 jours a avancé sur le temps vrai — — — 40" 51'''
Elle a du avancer selon l'équation du temps — — — 11 30
Elle a donc avancé sur le temps moyen en deux jours — — — 29 21
C'est par jour 14" 40'''

Les montres marines avoient été remontées aussitôt après les hauteurs du matin, c'est-à-dire peu après dix heures.

grande pendule	1re montre	3de pendule	2e montre
10h 3' 52"	10h 35	10h 6 1/2"	10 38
10 4 52	10 36	10 7 1/2	10 39

Ainsi à 10 h. du matin la premiere ~~pendule~~ montre mar. avançoit sur le temps vrai ~~de 31' 8"~~ ~~de 35' 29"~~ de 26" 47'''
Le 15 elle avançoit sur le temps vrai de — — — 25 22
Donc en 46 heures elle a avancé sur le temps vrai — — — 1' 25"
Selon l'équation de l'horloge elle a du avancer de 11" 3'''
Ainsi en 46 heures elle aura avancé de 1' 13" 57'''
Ce seroit sur le pied de 38" et demie en 24 heures, c'est beaucoup.

Nous avons eu à bord ~~M.~~ à dîner M. le Cte de Cronsfeld, M. ~~son~~ le Comte fils aîné, M. le Comte de Rezerat, M. de Ryswick Capitaine de haut bord et M. Picot. Tout s'est passé on ne peut mieux. Au départ on a salué M. le Comte de 7. L'Aurore étoit toute pavoisée en françois, en Hollandois principalement. Nous avons reçu encore bien des salues que nous avons rendus à notre maniere. ~~Les~~ Nous avons été visités M. Messier et moi par M. Hennert Professeur de Physique ou de Mathématiques, très-découvert, et à ce qu'il paroît très-capable. Il nous a accompagnés à l'Amirauté, lorsque nous avons pris nos hauteurs du soir. Là même se sont rendus, outre plusieurs autres de moindre volée, MM. les Comtes de Cronsfeld qui nous ont ~~reconduit~~ conduits à bord. Le soir le Ciel se couvre, le vent toujours devers l'E ou NE. fraîchit, et le ~~rivière~~ Ye nous paroît pour la premiere fois agitée.

18 Samedi

Ciel presque couvert jusqu'à midi nous ne pouvons prendre de hauteurs le matin.

Grande Pendule	1re montre mar.	gr. pend.	1re montre mar.
10 ~~3.~~ 3 33	10 35	10 5 37	10 38
10 4 33	10 36	6 37	10 39

On les remonte aussitôt après.

Passage du Soleil par le 2e fil seulement
1r bord 11 55 6 — 2e bord 11 57 22
Distance du ~~Soleil~~ bord supérieur au Zénith. 30° 50 + 563. Th. 17 1/4. A 15 h. Bar. 28 po 2 li.
M. Messier a fait seul toute cette observation de midi
Visite de M. Chrysostome Girardot, Directeur de l'Eglise Catholique françoise à Amsterdam, ex Carme Déch. accompagné des Cousins germains du Roi de Pologne

Amsterdam

qui veulent garder l'incognito, de M. le Docteur Hottuyn &c. A diner M. et Mᵉ
d'Hérivaux, M et Mᵉ Hartsinck, M. de Rynevelt, M. du Clairon &c. Le
Barometre de M. de fourcroi a été raccommodé aujourdhui par les soins de M. le
Professeur Heenstra. Vers la fin du diner visite de M. le Docteur Pingré, qui
paroît ici en bon et très-bon prédicamment. Après le diner visite de M.
le Comte de Cronsfeld, de son fils, de M. Picot. On nous a salués, nous avons
répondu. Les premiers coups ont fait de la peine à Mᵉ d'Hérivaux, elle
s'est aguerrie. Elle a fait avec Mᵉ Hartsinck un tour de promenade sur
l'eau dans notre canot, on les a saluées de 3. On a salué M. de Cronsfeld
partant de 5. Notre poudre s'en va. toujours beau temps. Vent NNE. il étoit
ce matin au S et au SO. A 1ʰ s. Bar. 28 po. 2 li.

19 Dimanche

Nous sommes partis à 7ʰ½ m. M. Messier et moi. Arrivés à la cale éloignée de l'Amirauté, nous avons trouvé à terre M. le Docteur Pingré, 3ᵉ Pere de l'Eglise Françoise; les deux autres sont les PP. Chrysostome Girardot, et Théophile, Carmes deschaussés de Paris. M. Pingré nous a conduits chez ceux-ci en carrosse. Nous y avons entendu la Messe du P. Théophile, et nous avons ensuite déjeuné avec lui. Delà nous avons été à l'Amirauté prendre des hauteurs; nous y avons trouvé M. le Professeur Heenstra, qui avec un autre Carrosse nous a menés chez lui; nous y avons vu son Cabinet de Physique, qui est assez bien monté; nous y avons vu quelques machines ingénieuses qui nous ont paru neuves, entre autres une destinée à démontrer que la force ou le mouvement est proportionnel à la vitesse. M. Heenstra nous a ensuite conduits chez M Struyck, que nous avons trouvé avec un fort bon visage, mais bien cassé d'ailleurs. Nous avons vu son Cometarium, qui est en trois pieces. Nous ne sommes pas retournés à l'Amirauté pour nos hauteurs, ~~les voici~~ à cause du mauvais temps. Voici celles du matin.

Haut.	heures		grande pend.	1ᵉʳᵉ m. mar.	gr. pend.	2ᵉ montre m.	
9	37 44	41 0	10ʰ 7′ 11 11½	10ʰ 39′	10 9 11½	10ʰ 42′	Therm. 16¼
	38 1½		8 11½	10 40	10 11½	10 43	
	40 21½	40 40					
	40 41						
9	43 12	40 20					
	43 31½						
	48 54	39 40					
	49 13½						
9	51 43	39 20					
	52 2						
	57 32½	38 40					
	57 54						
10	0 33½	38 20					
	0 53						
	.....	38 0					
	3 59						

M. de Roon, Comte de Bentinck, Président du Conseil des Etats généraux, devoit diner à la frégate, et avoit prié que personne ne manquât. Nous n'avons point trouvé de Canot; il a fallu aller à l'Amirauté prier M. May de nous faire conduire. Nous sommes arrivés au dessert. M. le C. de B. M. et Mᵉ ~~[illegible]~~ des Rivaux M. Alaman nous ont fait toutes les politesses possibles, et ont ~~prié~~ fait des invitations charmantes à M. le Roi et à moi. Les salves ont continué, et on a répondu, toujours avec 2 coups de moins. M. le C. de Bentinck en partant a été salué de 7 coups de Canon. M. du Cl. a continué de montrer (à l'égard aujourdhui de Mᵉ des Rivaux) qu'il ne connoissoit du monde que les petites manieres. Il fait entendre M. du Saule sur l'éloge de son cher Confrere ~~de litterature~~ en Apollon. Vivent les Vanderhooven, les des Rivaux, et les Rynevelt, les Hartsinck. Si M. le Marquis n'avoit eu ici de recommandation qu'auprès de M. du Cl. je pense que nous aurions eu le

Juillet 1767

Amsterdam. temps de nous moult ennuyer. Le vent a été ce jour variable entre le S. l'O. et le N.

20 Lundi Route Nous partons M. le Roi et moi pour la Haie, ~~par la~~ aux ¾ pour barque de 7 heures. Nous entrons à huit heures dans la barque d'Harlem, tirée par un seul cheval. A moitié chemin nous mettons pied à terre à Thuys te Swanenburg, ~~pour~~ pour passer à pié une ~~écluse~~ ou plustot 2 écluses qui sont ~~qui est~~ entre le lac d'Harlem et le Dye (Het ye en Hollandois) Nous y trouvons un Domestique de M. de Bentinck chargé par son Maître de nous escorter et de nous servir d'interprête. Vent E. fort beau temps. Nous reprenons une autre barque, avec laquelle nous arrivons à

Harlem Harlem à 10h et demie. Le Domestique de M. de Bentinck nous conduit chez M. Van Thiel, auquel M. le Cte avoit écrit pour nous recommander. M. Van Thiel nous fait déjeuner et nous conduit par la Ville. Nous entrons d'abord à la Cathédrale ancienne; cette Eglise est fort belle. La grille du choeur en cuivre jaune est fort bien travaillée. Les stalles hautes du choeur subsistent, au lieu de basses stalles il n'y a, et il n'y a peut-être jamais eu que des bancs. L'odigle est conservé. Un Tombeau tient encore la place du grand Autel. Le reste est décoré, comme ailleurs, par des Tableaux noirs où sont peintes les armoiries et le jour de la mort des nobles enterrés dans l'Eglise. Ce qu'il y a de plus curieux dans cette Eglise est l'orgue qui est je pense un 32 pieds et bien complet. Au dessous est un beau morceau de sculpture en marbre, représentant la musique et l'harmonie sous l'emblême de plusieurs personnages. Au coté droit de l'orgue (ou au coté gauche du Spectateur) est représenté le Roi David, ~~tenant~~ jouant de sa harpe, et à gauche une autre figure tenant un violon. Plus sur les ailes et plus haut sont deux renommées sonnant de la trompette. Le tout paroît de marbre. Il y a outre cela deux autres buffets, l'un à droite l'autre à gauche. Sous celui qui est à l'aile ~~droite~~ gauche de l'Eglise est une tête attachée: c'est, disent les bonnes gens du pays, la tête du Duc d'Albe que le Diable a arrachée et est venu placer là. Vers le tiers de l'Eglise en entrant à droite, on montre un boulet de canon enchassé dans la muraille; le Duc d'Albe assiégeant la ville fit tirer un jour de Dimanche sur l'Eglise où il savoit que les P. R. étoient assemblés: le boulet entra par la fenêtre, ne passa pas loin du Ministre qui prêchoit alors, et fut s'enchasser au lieu où on le montre. De l'Eglise nous avons été à la maison de Ville qui quoiqu'assez bien bâtie n'a rien de bien brillant à l'extérieur, à la boucherie, espece de halle couverte et fort propre, à la boucherie des Juifs, qui est plus nouvelle et plus petite, les Juifs n'ayant eu que depuis peu la permission de s'établir à Harlem. Puis M. Van Thiel nous a conduits à une maison dont le nom Hollandois signifie, je pense, maison de provision. C'est un grand jardin plustot de fleurs que de légumes ou d'arbres fruitiers, quoiqu'en partie il soit aussi fruitier et potager. Il est quarré long, entouré de tous les côtés d'une assez belle allée sablée avec des coquilles. Le long de ces allées regne une enfilade de petites maisons fort propres à un seul rez de chaussée ou un grénier au plus, chaque maison a deux ou trois petites pieces, et une petite cour avec une sortie par derriere. Lorsqu'une de ces maisonnettes est vuide un homme et sa femme, ou deux freres, ou même une seule personne l'achette à vie pour environ 5000 florins, plus ou moins, selon l'age ou le nombre des achetteurs. Tous les habitans de ces maisons sont très bien nourris aux frais de la maison même. Ils sortent quand ils veulent, plusieurs ont même des maisons de campagne, où ils passent une partie de l'année, ce qui tourne au profit de la maison, ou des Administrateurs. C'est à chaque particulier à se fournir de vin, s'il veut en boire, à se vêtir, à se meubler. ~~Je~~ Le premier chez lequel je suis entré étoit tellement meublé en porcelaines que j'ai cru qu'il en faisoit commerce. De cette maison nous avons été au bois; c'est un bois ou une promenade réellement bien agréable, vers le Sud-ouest de la ville. Des allées sont taillées en berceau et ne permettent pas la moindre accès aux rayons du Soleil. D'autres imitent les rues: le gazon au milieu est le gros pavé; le Sable le

Harlem

long des arbres tient lieu du pavé de brique, les arbres taillés ~~en ...~~ à pic sont les maisons, leur sommet est façonné en triangle de maniere à représenter les pignons des maisons. Derriere ce bois, le long du Sparre est une longue enfilade de très-jolies maisons de campagne: cette enfilade s'étend jusqu'à la Ville; on appelle ce lieu le Paradis des Anabaptistes, parceque la pluspart de ces maisons appartiennent à des personnes de cette religion. Voorhelm est un jardin de fleurs qu'on vient voir de loin aux mois d'Avril et de Mai. Alors ce lieu et plusieurs autres aux environs d'Harlem sont couverts des plus belles fleurs, on les achette sur le lieu, et l'oignon qui a produit la fleur choisie est fidelement délivré à l'achetteur ou au chargé de procuration. Il n'est pas cependant hors de propos d'y avoir l'oeil, soit par soi même, soit par quelque personne affidée. Les Toiles se blanchissent à Harlem plus parfaitement qu'ailleurs: la Chaleur, qui étouffoit M. le Roi, et le peu de temps que nous avions ne nous ont pas permis de voir une seule ~~de ces~~ blanchisserie. Nous sommes arrivés à 2 heures au lieu où nous devions prendre la barque de Leyde. La Ville d'Harlem est d'ailleurs grande et belle, entrecoupée par des canaux. Elle paroît assez peuplée: cependant M. Van Thiel nous a dit qu'on n'y comptoit que 16000 ames. Il y a onze Eglises Catholiques, dont une seule reconnoît l'Evêque de Harlem. Les Catholiques pour la pluspart ont ou le fronton ou un des montants de leur porte marqué d'un C. Cela avertit les Ministres de n'y point entrer pour faire la Collecte; les Curés ont par cela même un avertissement contraire; de plus il sont moins exposés à se tromper, lorsqu'ils portent le vénérable chez des Malades. Dans beaucoup de Villages il y a sur les maisons des croix au lieu de C. A Leyde et ailleurs il n'y a rien. A Amsterdam ce sont au contraire les maisons des P. R. qui sont marquées d'une L, au moins à ce qu'on m'a assuré, car je n'y ai pas fait attention. Autrefois il n'y avoit pas de justice à Harlem, les Harlemois se conduisoient comme ils le jugeoient à propos. Lorsque les Etats reconnurent Guillaume IV, pere du Pr. regnant, pour Stathouder héréditaire, les Harlemois mécontents se révolterent, chasserent les Soldats des Etats de leur Ville, et pendirent quelques uns des Partisans du Prince. La sédition fut appaisée et expiée par le sang des Principaux révoltés, et l'on jugea à propos d'établir à Harlem une justice qui a toujours subsisté depuis, et les choses n'en ont été que mieux. Harlem est beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'étoit alors, les maisons sont plus cheres; une maison qu'on auroit eu alors pour 12 à 1500 florins en vaudroit à présent 18 à 20000. Mais les Harlémois se plaignent qu'ils ne peuvent avoir de maisons de campagne, ceux d'Amsterdam les leur soufflant toutes.

Route

Nous sommes partis d'Harlem à 2h 8' Vent S. très-chaud. Nous avions en notre compagnie 3 estropiés. Quelquetemps auparavant 7 jeunes gens de Leyde avoient fait selon leur coutume annuelle la partie de venir se divertir à Harlem. Leur cocher étant saoul avoit fait verser le chariot; tous avoient été blessés, 4 légerement; une cinquieme avoit eu le bras cassé, deux autres un garçon et une fille avoient été moins dangereusement blessés, assez cependant pour être retenus plusieurs jours à Harlem; c'étoient ces trois derniers qui occupoient un fond de notre barque. il y a dans ces barques sur l'arriere un Roef, ou chambre plus propre, et un peu plus chere que le grand commun. M. le Roi, devenu moins généreux que par le passé n'a pas voulu que nous fussions placés dans le Roef. A 3h 56' on s'arrête pour relayer, et l'on repart à 4h 2' ½. Vers 5h pluie, et je crois tonnerre au loin. A 6h 8' nous débarquons à Leyde, et le Domestique de M. de Bentinck nous conduit chez M. Alamand, Professeur de Physique en l'Université de Leyde.

Leyde

Nous y collationnons, et M. Alaman nous mene promener en Carrosse par les rues.

Leyde est une des plus grandes villes de la Hollande, la 2e. selon M. Alaman, qui y compte 60000 ames. Elle me paroit cependant un peu déserte, notre Mentor me dit que cela ne devoit pas me paroître surprenant, la ville n'étant composée que d'écoliers et de Manufacturiers. les écoliers sont en vacance en Juillet et en Aoust. Les manufactures sont de draps et d'étoffes de différente espece. Ceux qui y sont occupés ne paroissent point dans les rues les jours ouvriers. Les Dimanches la ville paroit très peuplée. Elle est belle, les rues sont la pluspart sont bien percées; plusieurs canots traversent la ville: quelques uns sont fort beaux, tous fort clairs. Les maisons ressemblent à celles des autres villes de Hollande. Il y a tant dans la ville le long des quais qu'au dehors de fort belles promenades, et quelques maisons de campagne: mais les fenetres de quelques maisons sont absolument offusqués par le branchage des arbres dont le tronc n'est éloigné que de deux ou trois pieds au plus des murailles de ces maisons. M. Alaman nous fit remarquer une rue qu'on nomme le long pont, elle est bien nommée, puisqu'elle est formée par un pont ou une arcade dont la largeur est d'environ un quart de lieue, sous elle est un canal souterrein dans lequel coulent toutes les immondices de la ville. On navige quelques fois par an sur ce canal pour le visiter et le nettoyer de maniere qu'il ne puisse s'engorger. L'Eglise principal de Leyde paroit belle en dehors: M. Alaman nous a dit qu'il n'y avoit rien de curieux en dedans. Il y a à Leyde une fort belle tour, nous ne l'avons vu que d'en bas.

l'Université de Leyde fut fondée en 1574 ou 75. par le Prince d'Orange sous le nom du Roy d'Espagne, auquel on fait dire dans les lettres d'erection qu'il veut par là récompenser sa bonne ville de Leyde de ses services et de son fidele attachement. Elle en avoit en effet donné une preuve bien sensible quelques temps auparavant, en fermant ses portes aux troupes de sa Maj. Cath. Le fait est qu'on n'avoit point encore alors secoué tout à fait le joug espagnol, et qu'on avoit quelque espérance que les divisions ne tarderoient point à disparoître. On créoit cependant cette Université, parcequ'on se flattoit que Philippe consentiroit plustot à lui laisser son existence qu'à la lui donner. On ne fait pas de difficulté d'y conférer les grades, sauf ceux de Théologie, aux écoliers Catholiques. Mais les Parens de cette Religion, craignant que la foi de leurs enfans ne se laisse corrompre par les instructions qu'ils recevroient d'un Professeur prétendu Réformé, les envoyent ordinairement étudier à Louvain ou dans quelque autre université Catholique. M. Alaman sensible au préjudice que cela cause à Leyde, seroit d'avis qu'on admit dans l'Université des Professeurs Catholiques, et il ne desespere pas que son projet à ce sujet ne soit bientot suivi. Il n'y a que la faculté de Théologie dans laquelle il n'y a pas d'apparence qu'on puisse admettre ce changement.

Vers le Sud Ouest de Leyde un ruisseau assez peu large et encore moins profond entre dans la ville en se séparant en deux canaux plus petits, qui se réunissent

Leyde

ensuite pour se perdre dans du sable près de la mer. C'est ce qu'on appelle le Rhin. Il n'est pas possible ~~de~~ et il seroit même dangereux de rétablir le cours du Rhin à Leyde, tel qu'il étoit autrefois. Il sera toujours vrai de dire, Manet ingens Rhenus nomen, sed gloria fuit. Mais on pense cependant a ouvrir à ce petit bras un cours jusqu'à la mer : cela aideroit beaucoup au succès du projet que l'on forme de dessécher la mer d'Harlem. Cette mer ou ce lac a 30 mille arpents d'étendue, et gagne tous les jours du terrein ; que de terrein perdu dans un pays où l'on connoit si bien la valeur du terrein. Trois provinces sont interessées à l'entreprise du Rhin, la Hollande, Utrecht, et la Gueldre. La dernière ~~première~~ regarde ce projet d'un oeil absolument indifférent ; la seconde s'y interesse fort peu ; la première a dit-on consenti à faire mettre la main à l'ouvrage, en attendant que les Etats Généraux décident de la cotisation des deux autres. Il faut avouer qu'un tel projet seroit bien digne de la sagesse des Hollandois. M. Alaman nous a mené souper dans une auberge voisine de sa maison, et nous y avons couché aux dépens de M. Alaman, qui mène chez lui vie de garçon, et dont la maison ne loge que lui et sa Physique.

M. Messier a fait aujourd'hui à Amsterdam les observations suivantes.

Dist. au Z.	Bord sup. matin
59 40	7 27 34½ 49
59 20	7 29 45 30 0½
59 0	7 31 57½ 32 13½
58 40	7 34 9½ 24½
~~54~~ 58 20	7 36 21½ 37
58 0	7 38 33 48
57 40	7 40 48½ 41 3
57 20	7 ----- 43 13
57 0	7 45 10½ 25½
56 40	7 47 24 :: 39
56 20	7 49 36½ 51 ::
56 0	7 51 48 52 4
55 40	7 54 1 16
55 20	7 56 16½ 31
55 0	7 58 29½ 44

~~s~~	matin	soir	somme	midi non corr.
41 0	9 39 16½ 37½	2 13 48 29	23 53 6 30 53 6 30	11 56 33 15 33 15
40 40	9 42 4 23	2 11 2½ 10 43	6 30 6	33 15 33
40 20	9 44 51 45 10½	2 8 15 7 56	23 53 6 6 30	11 56 33 33 15
40 0	9 47 41 48 0½	2 5 25 6	6 6 30	33 33 15
39 40	9 50 33½ 53	2 2 32½ 13½	23 53 6 6 30	11 56 33 33 15
39 20	9 53 25 44½	1 59 41 21½	6 6	33 33
39 0	9 56 22 41½	1 56 45 24½	23 53 7 6	11 56 33 30 33
38 40	9 59 20 41			
38 20	10 2 21 42			
38 0	10 5 25½ 46½			

☉ au 2e fil. 1er bord 11 55 45½
2e bord 11 56 1

Dist. du b. sup. au Z. 31° 10' + 644.

pour un milieu midi à		11h 56' 33" 8'''
Equ. de déclin.	+	7 20
midi vrai à		11 56 40 28
midi le 17 à		11 55 40 37
avancement en 3 j.		59 51
av. pour l'équ. de l'horl.		13 36
avancem. sur le t. moy.		46 15
c'est par jour		15" 25'''

1re montre avançoit le 17 sur la pendule 31' 8"

elle avance aujourd.	32 12
avanc. en 3 j. 2 h.	1' 4"
la pend. a avancé	47½
avancem. de la montre sur le temps moyen en 3 j 2 h.	1' 51½"
C'est par jour	36''' 16'''

En comparant au 15

avancem. de la 1re montre le 15	30' 22"
le 20	32 12
avancement en 5 jours sur la pend.	1' 50"
la pendule a avancé sur t. m.	1 15 36
avancem. de la montre sur le t. m. en 5 j.	3' 5" 36'''
par jour l'un portant l'autre	37" 7'''

ou plustôt selon les hauteurs

Elle a avancé du 15 au 17 par jour	38"½
et du 17 au 20 par jour	36⅙

Dist. du bord sup. au Z. de la ☉

9h 1' 42"	35° 20'	+ 273
9 42½	36 10	+ 300
21 46½	37 30	+ 300
10 10 2	43 30	+ 300
17 2	44 40	− 300
48 18	57 40	− 300
49 53½	57 40	+ 300

Cette différence est sans doute l'effet des deux transports faits entre le 15 et le 17 de l'amiraut. à la fregate, et de la frégate à l'amiraut.

heures	8h 13'	8h 17'	8h 21'	8h 25'	8h 29	11h 56' 30"	11h 59' 30"	12h 1' 40"
~~Dec~~ Decl. aigu.	58°	57½	56¾	55½	54¼	19¼	19⅓	20
Temps vrai	8 16 22	8 20 22	8 24 22	8 28 22	8 32 22	11 59 50	0 2 50	0 5 0
Azim. calc.	75 35	74 40	73 45	72 49	71 53	0 4¼	1 16	2 13
Variat.	17 35	17 10	17 0	17 19	17 38	19 19½	18 4	17 46

Excluant la sixieme on a par un milieu entre les autres 17° 30'

Pendule	1re montre	Pend.	2e montre	
12 4 48	12 37	12 7 43	12 41	Th. 19
5 48	12 38	8 43	12 42	Bar. 28 po.

Juillet 1767

21 Mardi
Leyde

Pluie et ensuite beau temps par un vent de SO. M. Alaman nous a montré son Cabinet de Physique, qui m'a paru assez bien monté, et ensuite celui de l'Académie (ou de l'Université). item le Cabinet d'histoire naturelle de la même Université, où il y a une collection de coquillages, d'oiseaux, et de quadrupedes et d'insectes tant empaillés que dans l'esprit de vin, de minéraux &c. Il manqueroit plusieurs pieces rares dans cette collection, mais elle suffit pleinement pour le but qu'on se propose qui est l'instruction de la jeunesse. la matinée au reste a été principalement occupée en dissertations entre M. Alaman et M. le Roi. le premier, Suisse de naissance, ou, ce qui revient au même, natif de la Principauté de Neufchâtel, a l'esprit très-solide, et je pense qu'il seroit difficile de trouver un Physicien plus judicieux. Il est sur tout ennemi des Systêmes, je veux dire, des conjectures hypothétiques sur les causes des effets naturels; ~~et~~ il pense que ces causes ne parviendront jamais à notre connoissance, au moins dans cette vie, et selon moi il pense bien. Au contraire l'esprit vif ou tranquille M. le Roi voudroit toujours remonter de l'effet à la cause, et ~~les~~ une foible probabilité lui suffit pour lier l'une avec l'autre. l'absence de M. Lulofs nous a privés du plaisir de voir l'Observatoire.

Route
Leydsendam

Nous avons quitté Leyde par un Canal à 0h 45', et nous sommes arrivés à 2h 19' à Leydsendam village ou une écluse fait changer de barque. Nous nous y sommes arrêtés, et M. Alaman nous y a régalés en Water-fisch, c'est-à-dire, en perches et autres poissons d'eau douce. Ce village est le port à l'Anglois du pays; on s'y rend de Leyde, de Delft et de la Haie pour s'y régaler de ce poisson qu'on accommode à l'eau et au sel, et qu'on mange ou avec des beurrées ou à la sauce blanche. Leydsendam forme d'ailleurs un village assez propre

Petit Loo

Nous sommes partis à pied vers 4 heures et nous avons été voir la Menagerie du petit Loo. J'y ai remarqué d'abord l'oiseau trompette tout en entrant. C'est un oiseau de la grosseur d'un ~~ph~~ faisan, grisâtre, sans queue, au moins pour le présent, et sans ~~aucune~~ qualité extérieure qui le rende recommandable, sauf sa douceur. Son maintien approche de celui du coq d'Inde, il paroît aussi bête. ~~On se~~ On se met devant lui et on lui repete poo, poo, poo &c. Cela met en train l'animal, il écarte ~~ses~~ ailes, ou les sépare un peu de son corps, et avec son ventre il imite le bruit répété qu'il vient d'entendre. Un oiseau de couleur rouge de feu, avec un long bec presque de même couleur et pointu, de la grosseur d'un gros pigeon nous a été appellé Ibis. D'autres ~~gros comme des coqs d'Inde~~ depuis nous ont dit que cet oiseau s'appelloit flamenga. Nous avons été poursuivis par des oiseaux gros comme des coqs d'Inde, noirs, tête blanche, presque sans queue, et très familiers, on les a nommés poyes ou Corbeaux des Indes. Il y a ici mille faisans du Japon, de la Chine et d'autres pays, un mouton de Maroc, portant une queue qui s'élargit en descendant, et se termine ~~en cercle, &~~ en cintre. son extrêmité est très-large, et si celui-ci n'avoit qu'une petite queue en comparaison de celle de plusieurs de ses compatriotes, je n'ai pas de peine à croire que cet animal n'ait besoin d'une brouette pour porter sa queue après lui. Son membre est aussi d'une longueur plus que médiocre. Nous avons vu aussi des moutons du Cap de bonne Espér. dont l'habillement à la vue paroit être poil, mais au tact je l'ai jugé véritable laine, une biche de Bengale, de couleur fauve, mouchetée de blanc, très-familiere, plusieurs boucs étrangers et de différens pays, un Cerf et 5 ou 6 biches de je ne sais où, excellens sauteurs, ils paroissoient voler; une Autruche dont j'ai admiré la contenance, la tête et les yeux, des oiseaux Couronnés, portant sur la tête une aigrette de couleur rouge de feu, des singes, des perroquets, une civette, un hibou de barbarie, un chat d'Amérique, une Aigle qui paroit ~~f~~ vieille, et dont le cri imite Mimi, un autre oiseau de proie

Petit Loo — qui juroit comme un chat, que j'ai pris pour un Vautour, et qu'on m'a dit se nommer le Roi des Vourons, une Gazelle &c. &c. Je ne me suis point ennuyé ici. Nous en partons à pied et nos à 8h 1/4 nous arrivons à S' Gravenshague ou à la ~~Hay~~ Haie le Comte, et nous

La Haie — descendons selon la sommation faite avant-hier à l'hôtel de France chez M. des Rivaux, actuellement chargé de nos affaires vis à vis leurs Hautes Puissances. Très-beau cette après-midi Vent de l'O. au NO

~~22 Mercredi~~

M. Messier a fait aujourd'hui à Amsterdam les Observations suivantes.

A 9h m. Barom. 27 po. 10 li. 1/4
Thermom. 17.

Dist. du bord super. au Zen. à l'inst. de midi 31° 30' + 267 1/2

	Passage du 1r. bord	2e. bord
1r. fil	.....	....
2e.	11 56 7 1/2	11 58 23
3e.	57 38	59 54

Pendule		
12 7 26	1re montr.	12h 40
8 26		12 41
9 17 1/2	2e	12 43
10 17 1/2		12 44

Thermom. 16 1/2 les instruments ont été ensuite remballés.

22 Mercredi — Pluie ou couvert tout le jour, Vent vers l'O. Parade des gardes Suisses, qui a beaucoup plu à M. le Roi. Les parades, les Synagogues Judaïques, les Musicaux &c forment ses grandes délices. A la parade nous avons rencontré M. le Comte de Byland, nous n'avons eu le temps que de lui dire deux mots. Nous avons été voir les Salles des Etats, je les ai trouvé belles, mais pas si curieuses que nous nous l'étions figuré. Nous avons enfilé à pied le chemin de ~~Sorfli~~ Sorvliet: mais M. le Roi qui n'a de jambes que pour se soutenir à la parade a désiré un carrosse, bien entendu que la dépense en sera faite par M. des Rivaux. ~~Nous son~~ le Chemin de la Haie à

Sorvliet — Sorfliet et même à Schevelin est une promenade charmante. Sorvliet est la maison de campagne de M. le Comte de Bentinck. la maison ~~est~~ même est peu de chose, située entre l'orangerie et le jardin ou le Parc. L'orangerie est terminée des arottes cotés par une galerie circulaire ~~terminée~~ couverte au dessus par une terrasse ou esplanade garnie de balustrades. Dans cette galerie M. le Comte nous a montré des poulies à 2 rangées chacune de 5 roulettes, de son invention ou je pense de celle de M. son fils, Capitaine de vaisseaux de haut bord: à l'aide de ces poulies M. de Bentinck nous a offert de faire déraciner un des plus fort arbres de son parc; il nous a montré des lieux où l'expérience avoit déja été faite. L'Orangerie est fort abondante et bien ordonnée; elle est, ainsi que tout le parc, dans le gout non Hollandois, mais Anglois. Les gazons du parc sont d'une herbe extrêmement fine, on croiroit voir des tapis verds. Il y a beaucoup d'art dans ce parc, mais ~~il~~ cet art ne paroit pas en quelque façon, il paroît au moins n'avoir été employé que pour faire sortir la belle nature. Cela me plaît beaucoup plus que tous les colifichets Hollandois. Nous avons trouvé chez M. de Bentinck M. Alaman, qui y avoit été dès hier, et M. ***, grand Connoisseur en fait de lunettes, Directeur du St Van Deyl à ~~la Ha~~ Amsterdam et de plusieurs Lunettiers à la Haye et ailleurs.

Sorvliet. C'est lui, qui conjointement avec M. Alaman, par des vérifications de lunettes avoit volé à M. du Saulx trois villes, comme si il les lui eut prises dans la poche. Ainsi nous étions six, M.r des Rivaux n'étant point avec nous, vu qu'ici ce n'est point la coutume d'inviter des Dames, ~~ou~~ lorsqu'il n'y en a point au lieu de l'invitation. Nous avons donc procédé à des comparaisons de lunettes, sans craindre des vols de villes. Celle que j'ai acheté à Amsterdam du S.r Van Deyl pour la somme de 21 ducats, a été trouvée égale à sa pareille qui étoit entre les mains du S.r ***. On prétend qu'elles équivalent à une lunette ordinaire de 10 pieds, quoiqu'elles n'aient gueres que 8 pouces. Un telescope Grégorien d'un pied, ou environ, mis en parallele, a surpassé les deux en effet; mais c'est un télescope singulier, fait sous la direction de M. ***, qui me l'a offert avec 10 ducats de retour pour ma lunette. Un télescope semblable de 2 pieds et demi environ, fait par Short, ne valoit pas ce petit télescope avec son équipage ordinaire; avec un plus ~~grand~~ fort équipage il a fait plus d'effet. Ce jour ne m'a point ennuyé. M. le C.te de Bentinck nous a remis une Poupée Angloise pour tenir lieu d'Horizon, et une boussole qui ne coute que 10 ʃʃ du pays (je crois qu'à Paris on pourroit en avoir de semblables peut-être encore à moindre prix.) Ce sont des présens qu'il nous charge de faire à M. le Marquis; le second n'est que pour la forme. M. le C. a reçu ce matin ou hier deux tortues de mer vivantes et venant d'Amérique: il va en envoyer une à M. le Marquis. L'idée de M. le C. de Bentinck est que cette tortue sera par nous expédiée, il compte même que j'enseignerai au S.r Bourdeaux les différentes manieres dont ce poisson peut être accommodé. Je pense que je n'aurai pas cette peine, et que la tortue sera pour une

Schevelin 3.e fois présent. Au sortir de Sorvliet, nous avons été à Schevelin, village près la mer, très-propre, quoiqu'il ne soit gueres habité que par de simples pescheurs, on y vend des Coquilles étrangeres, restes de celles qui ont été apportées par les vaisseaux

La Haie de la Compagnie, et après le choix que les amateurs ont fait des plus belles. Nous sommes revenus à la Haie, où nous avons soupé avec deux Carmes Déchaussés de Paris, desservant la Paroisse Françoise de la Haye, et avec quelques autres François ou parlant François. M. Alamant est retourné à Leide.

A Amsterdam, l'Aurore est partie vers 10 heures du matin, après avoir salué l'Amirauté de 7 coups. Elle emmene MM. Ozanne, de la Chapelle, et Barré. M. le Marquis et le reste de sa Compagnie, M. et M.e Hartsink, M. (Maître) du Clairon, d'autres MM. et Dames ont été dans un Yacht voir le beau village de Saerndam. Le soir lorsqu'on a voulu partir, l'yacht étoit engravé; on a essayé de le remettre à flot, on a réussi, on est parti, le vent étoit fort et contraire, on alloit au plus près, l'Yacht étoit à la bande, on a pensé le briser contre un gros navire, on a jugé que le parti le plus sage étoit de mouiller jusqu'à la pointe du jour. On a donc passé la nuit qui a dormir, qui a chanter, qui a danser. Les Dames sur tout étoient de la meilleure humeur; et cependant M. le Roi ~~ne~~ n'étoit pas là pour les encourager contre les frayeurs d'un naufrage qu'il auroit regardé comme bien possible. L'Yacht est heureusement rentré dans le port à quatre heures du matin, et chacun a été se coucher, lorsque nous avions déja M. le Roi et moi trois à quatre heures de sommeil.

A bord de l'Aurore à 7 h ½ m. Barom. 27 po. 10 li.

23 Jeudi
La Haie.

Couvert, quelque pluie, puis assez beau. Nous avons vu le reste des salles des Etats : ce qui m'y a le plus frappé dans une salle que nous avions vu hier, c'est une tapisserie de personnages fort ancienne, et imitant presque le tableau ; il y a sur tout en haut une galerie qui m'a beaucoup plu. ~~Dan~~ Aujourd'hui on nous a montré une suite de tableaux où sont représentés les anciens combats &c des Bataves contre les Romains : cela ne m'a pas paru bien admirable. Ensuite parade des Gardes Hollandoises à la grande satisfaction de M. Leroi. M. le Pce. de Nassau Weilbourg que nous y avons rencontré nous a salué très-poliment. En nous promenant dans les rues nous avons rencontré 4 cicognes pensionnaires de la Ville, qui a des Cicognes pour armes. Cet oiseau est d'ailleurs sacré dans toute la Hollande. Il y a un homme gagé par la Ville pour nourrir celles dont je viens de parler. Il y a ici des Juifs ; un d'entre eux fréquentoit les Chrétiens et étoit bien venu, contre la coutume, à leur table, à la quelle il mangeoit tout ce qu'on lui servoit. Il fut enfin dénoncé à la Synagogue. Il demanda pardon, des héritages qu'il attendoit lui faisoient craindre l'expulsion ; il en étoit cependant menacé, et il ne put l'éviter qu'en se soumettant à une pénitence dont l'article le plus fort fut qu'un jour ~~de~~ ~~Synagogue~~ d'assemblée il se coucha sur le dos à la porte de la Synagogue, il demandoit pardon de sa faute à ceux qui entroient, et chacun le traitant de réprouvé mangeur de porc lui crachoit sur le visage. Cela devoit faire un beau Bourgeois. Depuis ce temps il n'ose plus approcher des impurs Nazaréens. J'ai parlé ailleurs des rues et des Promenades de la Haie, du Cabinet du Prince, et de la Maison du bois, que nous avons revu ce voyage-ci, mais sans y rentrer. Diner à ~~1h~~ midi chez M. des Rivaux avec un ci-devant, qui conjointement avec un de ses Confreres sert d'Aumonier pour la Chapelle de l'Ambassadeur. Cela ne doit pas faire plaisir aux Etats : il y a ici une Loi qui défend sous les peines les plus severes de laisser dire la Messe à aucun Prêtre étranger, sans l'aveu du Magistrat : cette loi, dit-on, a les Jesuites seuls pour objet, et la permission s'accorde facilement et promptement pour qui n'est pas Jésuite. Un Jésuite Italien a été nouvellement obligé de quitter le pays où il se plaisoit et d'où il étoit venu de France : C'est le prétendu François qui s'étoit plaint à nous le 7 de ce mois à l'Hôtel d'Angleterre. Mais M. des Rivaux n'étant ~~ici~~ à la tête des affaires que par interim, ne peut changer ce qui avoit été arrangé par feu M. d'Havrincourt.

Route

Comblés des Politesses de Mr. et de Me. des Rivaux (et un peu confus en mon particulier de l'économie de M. le Roi que j'avois prié d'être mon boursier) nous partons à 1h 3' par le Post Wagen ou Chariot de poste. Laissant la maison du bois et Leyde sur la droite, et passant le Rhin dans un bac, traversant Harlem, et suivant delà le canal, nous arrivons à Amsterdam à la porte d'Harlem à 7h 52'. Le chemin depuis une demie lieue ou 3/4 de lieue de la haie jusqu'à un quart de lieue d'Harlem est inégal, sablonneux, inculte, stérile. On rencontre cependant quelques terres à bled, quelques prairies, des villages, et par ci par là quelques maisons de campagne assez jolies. Nous avons retrouvé notre compagnie à l'Ecrik, où nous avons soupé avec des fraises, du fromage et deux bouteilles de vin

Juillet 1767

24 Vendredi Amsterdam. Pluie continue, très-belle après midi vent SO. Visites à M. le Comte de Gronsfeld que nous n'avons pas trouvé, à M. Merkus, à M. Rynevelt, à M. Hartsinck &c. Diner chez M. Merkus, (qui a été malade cette semaine, ayant rendu du sang par les urines et est à présent bien-foible, toujours cependant charmant,) diner, dis-je, en tout maigre avec lui et son aimable famille. Delà nous partons en carosse pour aller à Diemen à la maison de campagne du beau frere de M. Hartsynck, où après nous être promenés dans les jardins, potagers, et bois de l'enceinte, avoir vu les serres chargées d'ananas, raisins, pêches &c des pots de 8 à 10 pieds de hauteur &c on nous sert une fort belle collation de raisins, pamplemousses, pêche, et tous fruits du temps, vins du cap &c, sans pain. toute la route est charmante tant en allant qu'en revenant, car per aliam viam reversi sumus. M. le Marquis va souper chez M. le Cte de Gronsfeld. Je me suis à moitié deshabillé, et MM. Ricot, du Claiton &c viennent me sommer de tenir compagnie à M. le M. je m'excuse ainsi que M. du Saulx et quelques autres; MM. Leroi, Pillot, Prieur de St Aignan ~~partent~~ &c partent, et je m'endors au son de la Musique de la rue.

25 Samedi. Route Serdam. Je vais à 7h entendre la Messe chez les Récollets flamands, on se portoit soit dans l'Eglise, soit dans les Tribunes. Nous appareillons à 9h 3' accompagnés du Capitaine Fichet, que M. Hartsinck nous a donné pour Mentor, et après avoir reçu les adieux de MM. Rynevelt et Hartsink. A 10h 11' nous arrivons à Saerdam par un vent SO. c'est un simple village, très peuplé, peu large, mais extrêmement long, s'étendant principalement le long de la riviere de Saern. Ce Village est renommé pour sa propreté excessive. Nous y avons vu des boutiques aussi bien fournies que celles d'Amsterdam. Les maisons ont deux portes, une est toujours fermée, elle ne s'ouvre que pour introduire les nouveaux mariés, et pour exporter les cadavres de ceux qui ont fini leur cours. Il y a au moins deux Eglises Réformées: une s'appelle l'Eglise du Taureau: voici l'origine qu'on donne à ce nom, l'histoire en est représentée sur un tableau dans l'Eglise. Un Taureau furieux saisit une femme grosse et la jetta en l'air fort haut, il maltraita aussi extrêmement un homme. La femme accoucha en l'air, et retomba avec son enfant; celui-ci vécut neuf mois; la femme et l'homme moururent au bout de 36 heures. On voit ici quelques arbres dont on a blanchi le tronc pour leur donner plus de grace et plus de rapport avec les autres ornements des jardins.

Route. A 10h 28' nous appareillons à Saerdam par un vent de S. frais inégal, et nous remontons le Saern. Wormermeer est un autre village qui pourroit passer pour une continuation de celui de Saerdam, nous ne le quittons qu'à 11h 45'. Derriere ces deux villages et au delà on voit une quantité prodigieuse de moulins à bled, à élever l'eau, à scier des planches &c; on dit que leur nombre est de 1100, je le crois facilement. Nous passons Cromenie; à midi 1½ nous avons Knollendam à notre gauche, Marken à droite presque vis à vis, les campagnes ne sont plus si nombreuses. Nous passons Graft-dyck, et nous arrivons à Alkmaar à une heure trois quarts, après avoir diné dans la barque.

Alkmaar. Alkmaar passe pour la premiere ou au moins pour la seconde ville de la Nort-hollande: elle est assez grande, bien bâtie, beaux canaux, rues bien percées. La maison de ville est dans une rue, elle est fort bien bâtie. Nous sommes entrés dans la principale

Alkmaar — Eglise, elle est grande et belle, l'orgue est beau, mais beaucoup moins orné que celui de Harlem. Je n'ai point remarqué de tombeau en place du grand Autel. Les armoiries des défunts sont encore ici l'ornement des piliers et des murailles de la maison du Seigneur. Nous étions rendus à une nouvelle barque pour partir. S. Seine seul étoit absent; M. du Saulx a volé pour le chercher. Saint-Seine couroit les rues pour nous rejoindre, il est enfin arrivé. M. le Marquis a grondé, j'en ai fait à peu près autant. M. du Saulx lui a fort éloquemment prouvé qu'il avoit eu tort de quitter un endroit qu'il ne connoissoit pas pour courir à un endroit qu'il n'avoit jamais vu, et le

Route — Métaphysicien Saint-Seine est convenu de tout. Nous partons à la traîne d'un Cheval à 2h 34'. A 3h 14' nous sommes à Coedyck: nous ne reconnoissons plus la Hollande, nous ne rencontrons, passé Alkmaar que des Chaumieres. A 5h tonnerre, à 5 ½ nous laissons sur la droite la tour de S. Martaens Gros orage. A 6h 55' nous arrivons à un hameau nommé Sant ~~dont j'ignore le nom~~, et nous nous arrêtons à un Cabaret qui a pour enseigne la Tour couronnée d'Alkmaar. Cependant on court aux prairies pour amener des chevaux: à 7h 43' nous partons dans un Charriot de poste couvert M. le Marquis, M. du Saulx, M. le Prieur et moi, les autres dans un Charriot découvert, dont les chevaux ne peuvent tirer. ~~On les~~ Notre poste va on ne peut plus lentement; on décharge l'autre charriot de S. Seine, qui se met à coté de notre cocher, et nous n'allons pas plus vite; nous essuyons

Helder, ~~ou Huys Duyne d'Helder~~ — deux violents orages de pluye, qui percent nos chers camarades. Vent SSE. Enfin à 11 heures précises nous arrivons à Helder. Notre frégate étoit dès hier à la vue du Texel, mais elle n'a pu mouiller qu'aujourd'hui à 11h du matin près de la terre où nous sommes: elle est mieux mouillée qu'à notre passage. M. le Roi étoit ce soir à peindre, tous les autres plus prompts que lui avoient ici choisi leurs lits. M. le Roi seul sans lit ne savoit à quel saint se vouer. Enfin M. du Saulx en a eu pitié, il lui a cédé son lit, a fait emporter son paquet, et a été loger ailleurs avec le Capitaine Fachet, Chavillon et St Seine.

26) Dimanche — Vent du SSE au SO. Orages, puis pluie orageuse et couvert le reste du jour avec quelques bruines. La Messe étoit dite, lorsque je me suis informé s'il y avoit ici une Eglise Catholique. J'ai été demander à M. le Curé de la part de M. le Mis s'il vouloit permettre que l'Abbé de Beaufumé dit la Messe, la conversation, d'abord latine, est ensuite devenue françoise. Le Curé a envoyé demander la permission du Juge, elle a été accordée, et la Messe dite. Le Curé est ensuite parti pour aller faire le Catéchisme et chanter Vêpres à un Village voisin nommé ~~Bundand~~ Huys Duyne au bas des Dunes: Dimanche prochain il ira ~~fai~~ dire la Messe et faire le Prone à ce Village voisin et reviendra ici faire le Catéchisme et chanter Vêpres, et ainsi à l'alternative. Il paroît qu'il ne veut pas biner. Sa bibliotheque est bien choisie, au moins en fait de livres françois et latins. Je juge ce Curé de la bonne trempe; il ne donne point des absolutions pour de l'argent, ainsi que M. des Rivaux m'a dit que le faisoient presque tous les Curés de la Hollande. L'Eglise Catholique d'Elder est très décente et tenue fort proprement. Il ne laissoit pas que d'y avoir du monde à cette Messe insolite, entre autres ceux de l'Auberge où nous avions ~~avoit~~ couché ~~M. du Saulx,~~ ~~Au sortir de la Messe nous avons été nous établir dans celle où avoit couché M. du Saulx.~~ ~~et dans laquelle nous avons été nous établir tous au sortir de la Messe.~~ Mrs. Ozanne, Baird et de la Chapelle nous ont rejoint ainsi que le Sr. Bourdeaux.

Juillet 1767

Helder

Nous avons dîné à 5 heures avec de la bierre & point de souper. Il y a eu vers une heure une grosse pluie qui nous a beaucoup mouillés, et couvert avec quelque pluie tout le reste de la journée. Nous avions été ce matin voir les digues : elles sont comme un bon rempart de 12, 18, à 20 toises de largeur et de 10 à 12 pieds au moins de hauteur : du coté de la mer elles sont en différens endroits bordées d'une espece de parapet de cinq pieds de hauteur, et depuis cinq jusqu'à 12 de largeur, formé par du goimon qu'on entasse purement et simplement : ce goimon s'affaisse par son poids, et forme une masse de terre assez solide lorsqu'il s'est pourri par le pied. Ce parapet peut avoir 12 à 15 pieds d'élevation au dessus de l'eau du côté de la mer dans le temps de la haute marée. Son pied est affermi par des encaissements sur pilotis, remplis de grosses pierres ou de gros galets qu'on fait venir exprès de la Norvege. Ces pierres ne sont cependant pas toujours encaissées, il y a des endroits où une mer violemment agitée pourroit les entraîner avec elle : mais d'espace en espace il y a des batardeaux pour amortir la violence du flot. Ces batardeaux sont quelquefois de simples pilots unis par des planches épaisses ; quelquefois ce sont des encaissements remplis ou de goimon, ou de gros galles, on peut être même de l'un & de l'autre. A une demie lieue d'ici vers le NE. il y a une espece de port où entrent des petits batiments : on y a reconnu le Yacht qui a mené M. le M. & sa compagnie à Saerndam. C'est vis-à-vis de ce port que l'Aurore est mouillée. Il y a une rangée de maisons du village d'Helder, batie sur la digue, notre auberge en est. A l'extrémité de la digue, du côté des terres on a planté des poteaux numérotés d'espace en espace : ces poteaux distinguent les parties de la digue que chaque propriétaire ou habitant est obligé d'entretenir. L'Eglise prét. réformée d'Helder paroît fort simple en dehors et l'est peut-être encore plus en dedans.

Description d'Amsterdam

Je joins ici quelque description ultérieure d'Amsterdam omise ci-dessus. Cette Ville forme plus de la moitié d'un cercle, en la regardant du port, l'Amirauté est à l'extrémité à la gauche ou vers l'Est. On y compte 27 à 28 mille maisons. Si cela est le nombre de ses habitants ne peut gueres excéder 200000. puisque chaque maison n'est ordinairement occupée que par un seul ménage. On assure cependant que ce nombre va jusqu'à 300000. La Ville est très peuplée, le port s'étend depuis l'Amirauté jusqu'à l'autre extrémité de la ville, et cela forme une forêt de mats fort étendue & très touffue. Il y a aussi des navires dans les canaux en dedans de la Ville. La ville est presque toute batie sur pilotis : les maisons sont pour la plus part baties de briques ; il y en a peu de pierres de taille. Les rues et les quais ne sont ni si beaux ni si propres qu'à Rotterdam : c'est d'ailleurs le même gout : et il est d'autant plus difficile de se reconnoître dans Amsterdam, que tous les quartiers se ressemblent ; il n'y a que quelques objets particuliers qui en se faisant remarquer vous instruisent du quartier où vous êtes. Il y a, dit-on, à Amsterdam au moins autant de Catholiques que de prétendus Réf. Il y a 24 ou 25 Eglises des premiers, dont je pense 11 Jans. Les maisons sont plus ornées de marbres, de fayance, de porcelaines, de nattes, de compas, & de quelques autres colifichets extérieurs & intérieurs qu'elles ne le sont en France ; mais il y a beaucoup moins d'Architecture, et point de meubles tolérables. Il en est de même des autres Villes de la Hollande, nous avons vu des tableaux chez quelques particuliers. On n'a vu de vrais meubles que chez M. de Brancam, encore ne sont-ils pas du premier gout.

27 Lundi Helder

Vents ~~de~~ variables entre l'OSO et l'ONO. Pluie abondante la nuit, très beau au jour, puis nuages et beau. Barom. hier à 9h du s. 28 P° 0l. aujourd'hui à 6h m. 28 P°, 1$\frac{1}{3}$. beau tout le jour. le soir après diner, j'ai été me promener ~~aux Dunes~~ aux Dunes, M. du Saulx et M. le Marquis, accompagnés de plusieurs autres étant allés chasser de l'autre côté sur le bord de la mer aux oiseaux de mer, la chasse sur terre est défendue. A 40 ou 50 toises à l'Ouest de notre Auberge, les poteaux numérotés, qui à l'Est avoient fini par le n°. 25 recommencent par le n°. 3. Sur un 2e. poteau parallele et voisin du n°. 3 est gravé l'année 1756. Les poteaux numérotés sont distans de 120 de mes pas et par conséquent d'environ 40 toises. Au bas des Dunes est le n°. 25. Le chemin sur la digue est fort sablonneux, la digue est et presque couverte de jonc au travers desquels il ne faudroit pas marcher pieds nuds. la digue est large de 54 ou 55 de mes pas, il y a au bas des galets, mais sans encaissemens, et des batardeaux plus rares que de l'autre coté. Vers les Dunes, on a planté ou fiché en terre des torchons de pailles, sur tout dans le chemin frayé, on a aussi lié des roseaux par le pied. On s'imagineroit que c'est pour rendre le chemin plus praticable: point du tout, c'est pour empêcher que le vent ne dégrade la digue en en enlevant le sable. Sur les Dunes du coté de la mer sont des fourches patibulaires où sont encore pendus, accrochés par des fers qui leur percent la tête, et ~~et~~ comme encaissés dans des cadres de fer les restes infortunés de ~~huit ou dix~~ quinze malheureux qui y ont été exécutés il y a trois ou quatre ans. Ils s'étoient révoltés contre les Capitaines et Officiers du Vaisseau qu'ils montoient, s'étoient emparés du vaisseau et l'avoient conduit à Lisbonne. La République a réclamé et le vaisseau et les criminels; ils ont été livrés, conduits ici pieds et mains liés, leur cause longtemps examinée, la vérité reconnue, et le crime puni. Les nouvelles publiques ont annoncé tout cela dans le temps. Au bas des Dunes du côté d'Helder est le village de ~~Groeneveld~~ Huys Duyne, que M. le Roi appelle Ville ainsi qu'Helder. Ce Village a paroit presque aussi gros qu'Helder, mais plus pauvre: la plus part des maisons sont couvertes de chaume: elles conservent malgré cela un certain air de propreté que n'ont point nos Chaumieres françoises, et que n'ont pas même les Chaumieres Hollandoises que nous avons rencontrées après avoir passé Alkmaar.

Le Vent toujours vers l'O. A 8h B. 28 3$\frac{1}{3}$.

28 Mardi

Presque couvert, Vent vers l'O ou SO. Bourdeaux n'a pas loin à aller pour acheter du poisson; la poissonnerie est vis à vis notre porte. On étend le poisson tout simplement sur l'herbe, chacun choisit, marchande et paie; ou plustot je pense qu'on le crie au rabais. Lorsque le prix agrée à quelqu'un, on ne baisse plus, on ~~le~~ lui cède le poisson au dernier prix proposé. A 8h Bar. 28 $\frac{2}{3}$ à 1h B. 28 1$\frac{1}{3}$ mer grosse un peu et vent bon frais. Il arrive ici tous les jours de gros vaisseaux, plusieurs entre autres de la C. des Indes Orientales qui font pouf pouf. A 6h B. 28 1. Vent O. puis SO.

29 Mercredi

Vent SO grand frais. couvert et pluvieux, je m'ennuie comme un chien. La frégate danse. on ne peut l'aborder, on ne peut en venir nous végétons, gouttes de pluie Vent S. vers midi. Nous allons nous promener M. du Saulx et moi jusqu'au fanal que nous avions vu allumé en venant de Sans ici. Il est au sommet des Premieres Dunes, au dessus du village d'Huys Duyne. Ce n'est qu'un espece de gril ou de grand réchaud quarré sur lequel on met et on allume des blocs de houille. il n'est élevé que d'un pied et demi ou 2 pieds, mais il se trouve au sommet d'un monticule de charbon élevé sur la dune de 10 à 12 pieds. Nous avons remarqué à moitié chemin un bel éperon soutenu par une bonne quantité de pierres de Norwege. Cet éperon rompt les flots à l'entrée du détroit, et sert beaucoup à préserver la digue

Juillet 1767

Helder de l'impétuosité du flot. Les galets en beaucoup d'endroits sont retenus par des bacons ou especes de petits pilots fichés en terre, et souvent la digue n'a point d'autres défenses du côté de la mer, tant en allant vers les Dunes qu'en tendant vers le port. Les poteaux numérotés commencent par le no. 0. ~~ainsi~~ tout vis à vis de ma fenêtre, à un angle que forme la digue entre le no. 0 et le no. 25 ~~qui est fort près d'ici ainsi que le no. 25 mais du no. 1 au no. 2 et de celui-ci au no. 3~~ il n'y a de distance que la largeur de la levée : ce qui m'avoit trompé c'est que ~~il y a peu de distance, et~~ le poteau coté 3 est plus élevé que les autres ainsi que son voisin sur lequel est marqué 1756. A 2h½ vent S. pluvieux Bar. 28 0 1/6 ; à 6h. le ciel s'éclaircit un peu vers le O ou OSO. et l'on distingue clairement 2 vents, l'un S. violent et inférieur, l'autre O. et supérieur. ~~Puis~~ Veuille le Gr. Arch. de l'Univers les confiner l'un et l'autre dans les Cavernes d'Eolie, et nous envoyer un bon vent de NE. Bar. à 6h 28 0 1/6. Helder! Helder! Iratis nata Diis terra! Détestable Texel, puisses-tu retenir des années entieres les vaisseaux qui te visiteront après notre départ! Puisse ta rade devenir l'exécration des Nations commerçantes, et être à jamais abandonnée! Puisse la mer y rassembler tout le galet qui infeste nos ports! Puisse-t-elle être foulée aux pieds des animaux habitants de la campagne, et être réunie aux fertiles paturages de l'industrieuse Hollande. Je mange peu et sans appetit; je bois sobrement et sans soif, je dors comme il plaît à Dieu presque sur la paille, je dis mon Bréviaire, je baye aux corneilles, je regarde d'où vient le vent, je vois jouer à l'Ouisch, enfin je regrette Rodrigue. Dieu puissant, tirez moi de cet affreux séjour, Qu'un propice vent d'Est renaisse avec le jour. Toi qui depuis deux mois souffles avec furie, Vent d'Afrique, reprends le chemin d'Eolie. Fuis loin de ces climats, et toi, Vent d'Est, accours, Dissipe nos ennuis, vole à notre secours.

30 Jeudi Vent SO Bruine ou pluie. Bar. 27 11 2/3

O peine toujours renaissante!
Enfin, Zephir impétueux,
Suspens ton souffle impur, comble nos tendres voeux.
Assez et trop longtemps ton haleine perçante
A désolé ces tristes lieux :
Fuis, disparois ; que le vent d'Est ton frere
Puisse enfin souffler à son tour.
O toi, le favori jadis du tendre Amour,
Dans la plus affreuse misere
Tu le retiens ici captif,
Et séparé de son Aurore.
Encor si son génie actif
Pouvoit en ces lieux faire éclore
De son fécond pinceau quelque utile dessein;
Loin d'un enfant qui crie ou qui pleure sans ~~cesse~~ fin,
Si je pouvois au moins sur la pelouse
Calculer les effets et du vuide et du plein;

Helder

Si du Saulx possédoit ici sa chaste épouse;
A l'aspect d'un objet charmant
Si Morancy pouvoit sourire;
Embaumé de l'odeur d'un Mexico fumant,
Si Beaufumé pouvoit encore dire,
Fre il est bon, versez jusqu'à trois fois;
Si de Pillot l'aimable voix
Soulageoit nos ennuis en charmant nos oreilles;
Si d'un rauque Presto ~~prononcé~~ répété, très lentement
Leroy perdoit le trop vif sentiment,
Ou mieux encor si dans maintes bouteilles
Il noyoit ses frayeurs des fougues de la mer;
Si les lunes de Jupiter
De Messier consommoient les veilles;
Si le vin de Barré ~~par~~ sous la clé renfermé
N'étoit que par lui consumé;
Aux portes de l'Amour faisant la sentinelle,
~~Couvert~~ Coiffé d'un vilain bonnet gras;
Ou plustôt plus fier qu'Hudibras
Si le courageux la Chapelle
Pouvoit en songe au fond de l'écumante mer
Précipiter les pirates d'Alger;
Si Courtanvaux pouvoit sans courir aucun risque
Aborder son Aurore, entretenir Choppin,
Faire fouetter Macquer, et rapporter du vin,
Jouer à d'autres jeux qu'à celui de l'Ouisque;
Au moins notre présent état
Nous paroîtroit plus supportable.
Mais que faire à Helder? Tout ici nous abat.
Le passé nous poursuit, le présent nous accable,
Un avenir impénétrable
Voile à nos yeux le sort qui nous attend.
Le vent le plus fougueux est donc le plus constant.
Toi que pour souverain la Nature revere,
Seigneur, étends vers nous une main salutaire,
Commande à la tempête: et toi, bruyant Zéphyr,
C'est ton Dieu qui l'ordonne, il est temps de partir.

Juillet 1767

Helder — Couvert et quelque pluie tout le reste du jour. Vent SO. bon frais. Il nous est arrivé des secours de la frégate, et sur tout du pain et du vin. A 10^h s. Bar. 27 10$\frac{3}{4}$

31 Vendredi. — Assez forte pluie la nuit à 8^h m. quelque pluie, Vent SO ~~presque calme~~ assez frais Bar. 27 10$\frac{1}{6}$. A 10$^h\frac{1}{2}$ 27 9$\frac{2}{3}$. Haute mer vers 11^h ou 11$\frac{1}{4}$, au plus tard. A midi et à 2^h B. 27 9$\frac{1}{2}$ Vent SSO. A 4$^h\frac{3}{4}$ B. 27 10$\frac{1}{6}$. A la même heure la mer montoit sensiblement; ainsi elle a été haute avant 11^h. A 9^h du matin, il y avoit eu forte pluie. L'après-midi, Beaucoup de nuages, Vent O. A 7^h B. 27 10$\frac{1}{3}$. Nous avons été nous promener au port. La digue finit par une jettée assez large, toute de goëmon, soutenue à gauche, à droite et en devant par ~~unf~~ de fortes encaissemens de pierres de Norvège, sans compter d'autres pierres qui appuient l'encaissement à gauche ou du côté du flot. A 10$^h\frac{1}{2}$ B. 27 11$\frac{1}{6}$ Couvert et brume Vent parfait SO ou SSO.

Aoust

Aoust
1 Samedi — A 7 m. Vent Nord ~~ou~~ Ouest ou NNO. bon Joli frais. Couvert. A 7$^h\frac{3}{4}$ Bar. 28 1$\frac{5}{6}$. A 11^h m. la mer me paroissoit perdre, je m'en suis cru assuré à 11$^h\frac{1}{4}$. A 11$\frac{1}{2}$ cela étoit par tout sensible: ainsi je pense qu'on peut établir aujourd'hui la haute mer à 10$^h\frac{1}{2}$ ou 10$\frac{2}{4}$. A 11$^h\frac{3}{4}$ B. 28 3. Après dîner nous avons été voir M. le Curé M. Messier et moi. Je me suis confirmé dans l'idée que j'en ai eu d'abord. Il est ici placé de la main de M. l'E. de H. Il désiroit que nous fussions demain à 8 heures entendre sa Messe à Huys-Duyne. Il n'est qu'une demie heure à dire une basse Messe, celle de demain sera haute, et il y aura sermon, et M. le Curé ne prêche ordinairement qu'une heure. Il connoît bien peu nos Seigneurs François. Sur mes représentations, il abbrégera son Prône, et sera de retour ici à 11 heures, pour entendre la Messe de l'Abbé de Beaufumé, qu'il trouve trop court. Ce Curé est mieux logé que celui de la Brille. La basse mer a été vers 5^h ou 5$^h\frac{1}{4}$. Il est sur que la mer étoit moins basse à 5$^h\frac{1}{2}$ qu'à 5^h. A 6^h B. 28 4$\frac{3}{4}$ beau temps. Vent NO ~~moins~~ fort. A 10^h B. 28 4$\frac{3}{4}$ très-beau. Vent à peu près de même.

2 Dimanche — Vent O et SO. beau temps, puis très-beau, mer plus tranquille que les jours passés. ~~A~~ J'ai été dire la Messe à la frégate, et j'ai rapporté quelques livres. A 9^h Bar. 28 5$\frac{1}{4}$. A 11^h l'Abbé de B. a été dire la Messe à la Paroisse. Après la Messe, nous avons ~~vu~~ été voir M. le Curé. Il y a tant à Helder qu'à Huys Duyne environ 1500 citoyens, dont 500 environ Catholiques, les autres Pr. Ref. quelques uns et sur tout les plus riches sont Anabaptistes. Les Anabaptistes dominent à Saerndam, ils y ont 3 ministres. En Hollande on les appelle Mennonistes. Nous avons vu aujourd'hui M. Mai le Capitaine de haut bord. Il espere partir dans 2 ou 3 jours, Ainsi soit il. Deux de ses Lieutenans sont venus hier à la fin du Souper se plaindre d'un Domestique (Bourdeaux) qui ne leur avoit rien dit de désobligeant, témoigner leur surprise de ce que nous avions la flamme à notre bord, dire que ~~l'on~~ nous n'avions pas rendu le salut à un Yacht de l'Amirauté qui ne nous avoit pas salué &c. M. le Marquis ne leur a pas offert un verre de vin, et il a bien fait; les ongres étoient déja saouls. On a vu ce soir quelques phosphores sur la mer. A 10$^h\frac{3}{4}$ B. 28 4$\frac{3}{4}$ très-beau. Vent ~~peu~~ calme, mais toujours vers l'O ou SO.

3 Lundi — A 7^h très-beau. Calme plat; s'il y a quelque souffle, c'est à peu près du N. qu'il vient. A 7$\frac{1}{2}$ B. 28 3$\frac{2}{3}$. On a peu après envoyé tous les bagages à bord, pour partir demain à 8^h m. Ainsi soit il. M. du Saulx avoit commencé une piece contre Eole &c; puisse-t-elle en demeurer là nonobstant tout le Parnasse qui y auroit sans doute applaudi. A midi Vent petit frais NE. M. le Marquis ne veut pas partir. Tous les autres navires partent à qui mieux mieux. Enfin M. le Mis se laisse vaincre, pourvu que nous puissions nous embarquer à Helder même pour rejoindre la frégate déja en route. Cela se passe, nous dînons à 1$^h\frac{1}{2}$ en poste avec M. le Curé de Huys Duyne ~~d'Helder~~. La frégate part et salue du pavillon, de la flamme, et de 7 coups de Canon le Vaisseau de M. Mai, qui

Mer. — rend exactement le même salut. La frégate remouille au milieu du canal, ~~et~~ on nous la joignons, et à 4^h du soir nous appareillons, faisant route au vrai SO. 2 à 3° O. par un vent absolument

Mer arriere, petit frais, sous le perroquet de fougue, les 2 huniers, le grand perroquet, la misaine, 2 bonnettes à coté du petit hunier, et la civadiere. Nous revoyons Beverwyck, Harlem &c. Nous avons devant nous la flotte qui est partie ce matin, nous passons un des vaisseaux, mangés apres le coucher du Soleil. Nous nous couchons tous en pleine santé, M. Dufaulx avant souper, les autres après.

4 Mardi A 6h m. Vent ENE presque calme, nous ne filons que 3 noeuds, quoiqu'allant à toutes voiles, le point du vent de la grande voile cargué. Nous avons dépassé tous les vaisseaux de la flotte, excepté deux qui avoient dix heures de marche sur nous, et que nous espérons dépasser. Nous continuons d'avoir le cap ~~au S~~ à l'OSO de la boussole. On ne voit plus aucune terre, et la foiblesse du vent ne nous permet pas d'espérer voir aujourd'hui les terres si désirées de France. Si nous n'étions pas partis d'Helder, nous ne serions pas partis d'aujourd'hui. Tout compté, tout rabatu, il me semble qu'il vaut encore beaucoup mieux ~~être~~ aller doucement vers la France, que de mourir d'ennui dans une terre étrangere, où l'on ne peut parler à personne. M. Mai, qui comptiez nous donner aujourd'hui à diner sur votre bord, je vous souhaite bon appetit, et bon vent quand vous partirez. Gagnez promtement le pas, où nous vous précéderons; Démanchez heureusement, arrivez sain et sauf ~~à Sur~~ en Guinée, transportez vous en paix, joie et santé à Surinam. Interim nous reverrons, nous habiterons notre chere France,

Privatusque magis vivam te Rege beatus.

~~Les Montres ont été remontées~~ Montre mar. à $11\frac{1}{4}$ la 2e avançoit sur la 1re de $1'55\frac{1}{2}$. Hier vers $11^h\frac{1}{2}$ du matin elle n'avançoit que de 1'53". Le temps continue à être beau, le vent entre le N et le NE, calme vers midi, ~~très~~ petit frais ensuite. ~~A 5h 3'46" de la 2e montre marine, M. le Payre a observé sur son Octant la hauteur apparente du centre du Soleil de 29°30'30", s'estimant d'après l'observation de midi et la route faite depuis par 52° 5' de latitude, je conclus qu'il étoit alors 4h 15' 48" temps vrai. Ainsi la montre avance de 47'58" sur le temps vrai. le 20 ~~Aoust~~ Juillet à midi elle avançoit de ~~29' 57~~ 36' 36"½ : elle a donc ~~retardé~~ avancé sur le temps vrai en 15 jours 4 heures et demie de ~~18' 21"½~~ [illegible], et sur le temps moyen de 18' 20"½. A raison de $40''\frac{7}{8}$ par jour, elle auroit du avancer en 15 jours $\frac{1}{5}$ de 10'21". Ainsi nous serions au temps de l'observation par 07'49"½ à l'Ouest d'Amsterdam, ce qui ~~ne paroît pas~~ n'est pas possible; l'observation sans doute est défectueuse, soit par rapport à la hauteur, soit par rapport à la latitude supposée, qui sera ~~moindre~~ plus grande de plusieurs minutes que ne le porte l'estime.~~

~~Environ une heure après~~

Les gens inutiles font un bruit épouvantable et me belousent à chaque instant : en vérité un homme de bon sens y a-t-il réfléchi en arrangeant si détestablement une expédition de l'espece de la nôtre, dont il attend avec raison beaucoup d'honneur, et qu'il traverse en quelque sorte à chaque pas. Je recommence mes calculs, on fait moins de bruit autour de la tortue et des singes.

A 5h 3' 46" de la 2e montre marine, M. le Payre a observé sur son octant la hauteur apparente du centre du Soleil de 29°30'½, s'estimant par 52°5' de latitude. Je conclus qu'il étoit alors 4h 15'48" temps vrai. Donc la montre avance de 47'58" sur le temps vrai. Le 20 Juillet à midi elle avançoit de ~~36' 36"½~~ 29' 57½ ; elle a donc avancé en 15 jours 4 heures de ~~11' 21"½~~ 18' 0"½ sur le temps vrai, et de ~~11' 31"½~~ 18' 10½ sur le temps moyen. A raison de 41" 56 sixiemes par jour elle auroit du avancer en 15 jours 4 heures de ~~10' 15"~~ 10' 34½. Ainsi à l'heure de l'observation nous ne serions qu'à ~~1' 16"½~~ 7' 38 à l'~~Ouest~~ Est d'Amsterdam.

Aoust 1767

Mer. Derechef, avec l'Octant de M. le Marquis, M. le Pere s'estimant par 52° 2'½ de latitude, à 6h 2' 36" de la même montre marine, a pris la hauteur du bord inferieur de 20° 19'. Donc il étoit 5h 14' 10"½. La montre avançoit sur le temps vrai de 48' 25"½. et avoit depuis le 20 Juillet avancé de 11' 49" sur le temps vrai et de 11' 59" sur le temps moyen : elle avoit du avancer, à raison de 41" par jour, de 10' 17". Nous serions donc au temps de cette 2e. observation par 1' 32" à l'ouest d'Amsterdam. Ces deux Observations s'accordent fort bien. Dans la réalité nous devons être par 5 ou 6' à l'ouest d'Amsterdam. Ce seroit donc environ 4 minutes à attribuer aux roulis de la mer, ~~la 1re montre a encore plus avancé à proportion~~ et ces 4 minutes seroient en retard. Boulogne nous éclaircira ceci. ~~Peut être~~ le roulis de ma tête occasionné par la qualité du lieu a-t-il encore opéré ici quelque erreur, je ne le crois cependant pas. On a vu aujourd'hui beaucoup de poissons, des vives, des grondins, quelques maquereaux, on en a pris très-peu.

Le soir on a apporté la 2e. montre marine sur le tillac. Elle marquoit 9h 44' 58", lorsque M. Messier avec ~~l'instrument~~ le Mégametre a trouvé αmη distant de 17,6⅔. ~~de la~~ du bord le plus éloigné de la lune. Le flot causoit du roulis, M. Messier a eu beaucoup de peine à faire cette observation, et ne la donne pas comme sure. D'ailleurs il a mis le mégametre à son point sans consulter la marque précédemment faite. A 9h 58' 21", j'ai marqué la même distance 17,10½. Je donne cette Observation comme fort équivoque. Je n'ai point changé le point de M. Messier.

Aussitôt après il y a eu une Aurore boréale : quelques jets d'abord ; puis la simple fournaise, de 7 à 8 degrés de hauteur au plus. Son centre au dessous de la tête de la grande ourse, ou entre le quarré et l'étoile polaire. Toujours fort beau. Vent foible du NE.

5 Mercredi Très beau, horizon brumeux. Vent ENE très-foible. A 8h¾ se faisant par le travers de Dunkerque, le vent saute à l'O. on va au SSO. le tour sur la boussole. Cela dure deux minutes. Le vent se remet à l'Est N.Est ou plustot nous sommes en calme plat. Le cap est en route, mais nous n'allons point. On mouille la petite ancre, par 20 brasses, fond de vase. On se baigne. A 11h¼ on leve l'ancre avec grand charivari, et il est survenu une petite fraîcheur d'EN. Peu avant 11½ nous sommes en route.

A 10h 2' 57"½ de la 2e. montre marine, M. le Pere se faisant (sur l'observation de midi d'aujourd'hui) par 51° 14' de ~~longitude~~ latitude, a observé la hauteur du bord inferieur du soleil de 41° 54', dont ôtant 2' pour la hauteur de l'oeil, 56" pour la réfraction moins la parallaxe, et ajoutant 15' 48" pour le ½ diam. on trouve qu'il étoit temps vrai 9h 10' 45"½. Donc la montre avance de 52' 12" sur le temps vrai. Le 20 Juillet elle avançoit de 36' 36"½. Donc en 15 jours 21 heures elle a avancé de 15' 35"½ sur le temps vrai ou de 15' 49" sur le temps moyen. A raison de 41" par jour elle auroit avancé en 15 jours 21 heures de 10' 51". Nous ne serions donc qu'à 4' 58" à l'ouest d'Amsterdam. C'est encore trop peu. A 0h½ on a remonté les montres, la 2e. avançoit de 1' 59" sur la 1re. Dès midi on voit les tours de Dunkerque à environ 5 lieues ~~au SSE~~ au SE. A mesure que nous avançons, nous voyons de nouvelles terres, et des terres Françoises, ce qui mieux est. Vive la France. Continuation de Vent E ou ENE. beau temps, nuages cependant. Nous espérons arriver aujourd'hui à Boulogne. A 4h¼ pluie. Vers 5 heures nous sommes dans le pas, ou plustot je comptois que nous y serions, mais à 4h¾ il y a eu du tonnerre fort peu, mais le vent en a calmé ; nous n'allons que par l'action du jusan. Le vent fraîchit un peu, mais comme il n'y a plus d'espérance d'arriver à Boulogne de cette marée, M. le Marquis prononce qu'il faut mouiller en rade de Calais. Nous allons donc au plus près du vent basbord amure, et nous mouillons vers ~~6h¼~~ à 6½. Il nous vient un Canot de Pilote, nous le retenons. M. le Marquis s'habille pour aller à terre, il écrit des lettres, il en écrit d'autres, il veut appareiller à minuit. Enfin

Rade de Calais — il se détermine à rester à bord, persuadé qu'il ne reviendroit pas facilement aujourd'hui, s'il mettoit une fois le pied à Calais. M. du Saulx qui devoit l'accompagner, ne veut plus mettre pied à terre. M. Ozanne n'est, dit-il, pas habillé. Enfin M. le Roi qui a des lettres à mettre à la poste et moi qui ai des lunettes à réclamer, nous partons dans le canot vers 7h ¼ ou 7h ½. Nous étions à demie lieue environ des jettées; nous y avons

Calais — trouvé mille honnêtes gens du Régiment royal et d'autres, qui ont fort demandé des nouvelles de M. le Marquis, qu'ils auroient bien voulu voir à terre. On nous a conduits en Carosse. Nous avons trouvé M. le Prince de Croy Gouverneur de céans, M. de Fourcroix qui nous a remis un nouveau Barometre et Thermometre d'Angleterre, et auquel nous n'avons pas remis le sien, qu'on doit lui envoyer de Boulogne, M. de Bélingue qui nous a fait remettre par le Sr. Mouron 6) lunettes de Dollond &c. M. le Pr. de Croi s'est emparé de nous, nous a montré une Méridienne faite avec soin par le Sr. Mouron, et que M. de Bélingue nous a dit avoir vérifiée sur notre pendule à notre passage: c'est sur cette Méridienne que la Pendule a été réglée pour les Observations des Eclipses de soleil de 1764, 65 et 66. M. de Croi soutient la premiere certaine. les heures sont certaines pour le commencement et la fin de l'anneau. Le doute n'a été occasionné que parce que M. Blondeau a voulu affecter de la savantise et a confondu temps vrai, temps moyen, temps de la pendule. En 65. M. de Croi a vu des montagnes et des cavités sur le disque obscurci [illegible] de la Lune, il les a bien dessinées, et l'allongement des cornes de la Lune l'ont convaincu de l'athmosphere de ce satellite. Il a addressé tout cela à M. le Monnier qui nihil reterum, nisi quod placuit sibi, ducit, ou à M. de Fouchi qui ne répond à personne. Il nous a retenus à souper. A peine avions nous dépêché le 1r. service que notre Pilote nous a avertis qu'il étoit temps de partir, que plus tard nous n'aurions pas d'eau. Nous avons quitté la table, nous sommes retournés au Canot, Guérin nous a fait attendre une bonne demie-heure. Nota. le Pilote a été sévérement grondé par M. Audibert pour nous avoir fait partir trop tôt. Nous avons remarqué, sur tout entre les jettées et même sur les dernieres marches de l'échelle qui descend au port une infinité de Phosphores aqueux, nous en avons

Rade de Calais — raisonné avec M. le Pr. de Croy qui a, dit-il quitté l'Astronomie pour l'histoire naturelle. Nous avons navigé vers la frégate qui avoit arboré un fanal de poupe, nous y sommes arrivés à 10h ¾. On doit appareiller à minuit. Eclairs vers le N. Vent O.

6) Jeudi — A 7h m. beau temps. Vent O. le Calme a empêché de partir à minuit. M. de Grante qui avoit [illegible] obtenu que la poste de Boulogne fût ouverte avant 3 heures, voyant encore la frégate en rade est revenu sur ses pas, et est venu à bord. Vers 9 heures M. le Marquis, M. Ozanne, M. de la Chapelle et M. de Grante ~~[illegible]~~ vont à terre: le 1r. et le 3e. doivent nous joindre ce soir à Boulogne, ainsi-soit-il. les Lavoires resteront à Ambleteuse. M. Ozanne doit lever le plan du port et de ses appartenances, relativement à un projet (ridicule selon M. le Pr. de Croy) proposé au ministere par M. de Grante. A 10h ½ on leve l'ancre avec le charivari, et les Holayas accoutumés. Nous courons mille bordées pour doubler le grand nez et le gris nez, ce que nous faisons enfin malgré le vent d'O. Nous nous portons tous à charmer, et le trajet seroit tout à fait joli, si M. du Saulx étoit à la cape. Il se porte bien, on le rencontre par tout, il ne nous entretient que des désagréments de la navigation, des traverses, je ne dis pas que nous avons éprouvées, mais de celles que nous éprouvons actuellement, des vents que [illegible] de M. le Marquis, et ces vents dans le détail se réduisent à ne nous avoir

Aoust 1767

Mer. pas fait partir aujourdhui par terre. En effet M. le Marquis par terre et M. du Saulx par mer;
quelle injustice! lorsque nous avons doublé les caps, le vent se met au Nord; que ne s'y
mettoit-il plustôt. Nous arrivons par un très petit frais à 2 lieues environ de Boulogne,
nous faisons les signaux convenus, le vent mollit, nous n'avançons pas, nous desespérons
d'arriver aujourdhui. ~~Enfin et~~ C'est bien maintenant que M. le Marquis doit se reprocher ses
torts, dit M. du Saulx. Nous sommes menacés d'un orage, les éclairs se multiplient, la
foudre se fait entendre au loin. Vers huit heures ½ il nous arrive deux canots dépêchés avec
Guérin par M. le Marquis. Nous n'y descendons pas, nous nous y précipitons; on crie, on
ne s'entend pas, le vent fraîchit, on amarre les canots à la frégate pour aller plus vîte.
M. le Peyre nous exhorte à remonter, pour n'être pas mouillé, nous le faisons avec
précipitation. L'escalier se détache, Guérin seul le soutient, nous montons. L'autre canot,
celui dans lequel je n'étois pas, pense perdre son amarre et gagner le large au grand
M. Le Roi. En la reprenant, le canot s'est presque engagé sous l'avant du
danger de M. du Saulx ~~et de sa suite et d'Alexis au grand danger de M. Mesnier et de~~
vaisseau. plus grand danger.
~~sa compagnie~~ et A peine sommes nous entrés, l'orage fond, la tempête se déclare, le vent
souffle avec fureur de l'OSO. nous nous couchons, je me déshabille seul. Le roulis et le
tangage deviennent violents. On s'écarte de Boulogne, on porte au NNO. Montres remontées
vers midi la 2.e avance sur la premiere de 2' 1''.

7 Vendredi Tous ont été incommodés durant la nuit, tandis qu'assez bien je dormois. A 4 heures,
ils se sont embarqués dans les canots à 2 bonnes lieues de Boulogne, et m'ont laissé
pour les gages. Je me levois cependant, mais j'ai paru trop tard sur l'horizon. Le vent
étoit presque calme, il a fraîchi ensuite, de la partie de l'O. ONO. Je n'entends plus M. du Saulx,
Dieu soit beni. Mais le S.r le Peyre m'apprend une bien mauvaise nouvelle. L'escalier
n'étoit pas plus solide aujourdhui qu'hier. Le pauvre Abbé de Beaufumé se précipitant
comme les autres dans le canot, le pied ou l'escalier a manqué, et l'abbé s'est blessé. puisse
tout ceci n'être rien. Vers 9 heures on appelle des canots qui nous prennent à la traine pour
nous mettre dans le port. A 9h ½ on remonte les montres, la 2.e avance sur la premiere de 2' 3''.
Vers le même temps on salue, dit-on, notre Dame de Boulogne de cinq coups de canon.
Le vent est vers l'ONO. ~~froid~~ frais inégal, quelquefois calme. Nous touchons par terre à 10h. nous

Boulogne trouvons sur un navire voisin M. le Marquis qui est venu hier diner à Boulogne. Nous
descendons chez Mlles des Auteux, où nous dinons. MM. Ozanne et de Grance sont aussi
revenus hier d'Ambleteuse pour ~~remedier~~ obvier, je pense, à des chicanes qu'on leur a suscitées; ils
retourneront demain matin. Pluie forte avant diner et durant le diner, puis couvert
jusqu'au soir. Après diner nous allons M. de la Chapelle et moi par monts et par vaux
visiter les anciennes fortifications de la tour et du fort d'Ordre, et d'un autre fort placé
en deçà. Tout cela est ruiné, à peine reste-t-il quelques vestiges de la Tour. Tout cela
dominoit autrefois le port qui devoit être bien beau, s'il occupoit toute la vallée, et
qui n'est presque plus rien. A 11h ½ du matin, le beau barometre d'Angleterre marque
27 9.2. Celui qui est revenu de Paris marque à peu près de même. M. du Saulx part
Mardi par terre, pour rejoindre Paris. Sera-ce une bouche inutile de moins sur la frégate?
Je voudrois que la vérité ne permit pas d'en dire davantage. Cet homme sait quelques
vers des anciens Poetes, il va même donner au Public une traduction de Juvenal. Je
crois qu'il est Philosophe, c'est-à-dire ~~[illegible]~~ M. Mesnier pour cause d'incommodité
n'a pas paru au souper.

8 Samedi Boulogne. Couvert. M. Messier se porte mieux. Vent SO. le Ciel se découvre ensuite et la soirée est assez belle, avec brume cependant à l'horizon. Barometres à 27 11. Notre Observatoire s'établit chez M. Coillot dans la basse ville près du port. Nous dinons chez M. de Surlaville, Maréchal des camps et armées du Roi, et Commandant à Boulogne. le soir nous faisons le tour des rempart de la Ville haute, c'est une jolie promenade, la vue en certains endroits est fort variée, et en cela fort supérieure à l'insipide uniformité de la Hollande. la ville tant basse que haute, qui hier au premier aspect m'avoit paru fort laide, commence à ne me plus paroître si indifférente. Vers midi les montres marines ont été remontées. la 2e. avançoit sur la premiere de 2' 3". Vers 5h du soir elles ont été transportées à notre Observatoire.

9 Dimanche fort beau tout le jour. Vents vers le SO et l'O. Barom. tout le jour 27 11.

Bord supérieur	matin	soir	Sommes	Midi non corrigé	Equation	Midi vrai
56 20	8 11 51½	3 41 32½	23 53 23 45	11 56 41 52	+ 13" 52"'	11 56 55 44
	12 51	18	24	42	13 51	55 51
56 0	14 3½	39 20½	24	42	13 44	55 44
	18½	5½	24	42	13 43	55 43
55 40	8 16 15½	3 37 9	23 53 24 30	11 56 42 15	+13 35	11 56 55 50
	30½	36 53	23 30	41 45	34	55 39
55 20	18 29½	34 54	23 30	41 45	27	55 12
	44	39	23	41 30	26	54 56
55 0	8 20 42	3 32 41	23 53 23	11 56 41 30	+13 18	11 56 54 48
	57	26	23	41 30	17	54 47
54 40	22 57	30 25	22	41	10	54 10
	23 12½	11½	24	42	09	55 9
54 20	8 25 10½	3 28 14	23 53 24 30	11 56 42 15	+13 01	11 56 55 16
	26	27 58½	24 30	42 15	00	55 15
54 0	27 26½	25 58½	25	42 30	12 53	55 23
	42	33	25	42 30	52	55 22
53 40	8 29 41½	3 23 43½	23 53 25	11 56 42 30	+12 44	11 56 55 14
	57	27½	24 30	42 15	43	54 58
53 20	31 55½	21 29	24 30	42 15	35	54 50
	32 12	13	25	42 30	34	55 4
53 0	8 34 12	3 19 13	23 53 25	11 56 42 30	+12 26	11 56 54 56
	~~27~~ 27	18 57	24	42	25	54 35

En prenant un milieu on à midi vrai à - - - - - - - - - - 11h 56' 55" 11"'
Ainsi la pendule retarde sur le temps vrai de 3 4 49
Equation de l'horloge selon la Conn. des temps +5 7 0
Donc la Pendule retarde sur le temps moyen de - - - - 8 11 49
A 11h 55' 13" Distance du ☉ bord supérieur au Zénith 34° 30' + 205. bonne

Heures de la pend.	11h 50' 05"	11h 52' 59"	11h 55' 14"	11h 57' 53"	11h 59' 57".
Heures vraies	11 53 10	11 56 4	11 58 19	0 0 58	0 3 2
Azim. observés	20°	19 presque	18	17¼	16½
Azim. calculés					
Variation.					

Montres mar. Pendules remontées aussitôt après

grande Pend.	1re. montre.	Gr. Pendule	2e. montre	1re. montre	2e. montre.
0h 4' 44"	1h 2' 0	0h 6' 40½"	1h 6' 0"	1h 6' 0"	1h 8' 3½".
5 44	1 3 0	0 7 40½	1 7 0	Thermometre 18.	

A Amsterdam le 20 Juillet Midi vrai à la Pendule 11 56 40 28
Donc elle retardoit sur le temps vrai - - - 3 19 32
Equation du temps selon la connoissance des temps +5 49 10
Donc retard sur le temps moyen −9 8 42
1re. montre avançoit sur la Pend. 32' 12" 0"' et la seconde 33 17 0
Donc avancement sur le t. moyen 23 03 18 - - - - - - - - 24 08 18

Aoust 1767

Boulogne. Le 9 Aoust à Boulogne, la pendule à midi vrai marque — — 11h 56' 55" 11'''
Elle retarde donc sur le temps vrai 3 4 49
Equation du temps selon la Conn. des Temps +5 7 0
Elle retarde donc sur le temps moyen de 8' 11" 49''' — — — — — 8 11 49
la 1re montre avance sur la pendule de 57 16 0 et la seconde 59 19 30
Donc elle avance sur le temps moyen 49 04 11 — — — — — 51 07 41
Elle a donc avancé en 20 jours de 26 9 53 26 58 53
Differ. des Meridiens, selon la Conn. des T. 13 29 0 — — — — 13 29 0
Avancement réel en 20 jours 12 34 53 13 29 53
Ce ne seroit par jour que 37" 36''' — — — 40 30
A Amsterdam elle avançoit — — — 36" au moins ou 37" 7'''. — 41" à très peu près.
~~Donc ou les deux montres n'avancent plus tant qu'à Amsterdam, ou la longitude d'Amsterdam est d'une ½ ou de 1' moins orientale, à l'égard de Boulogne qu'elle n'est marquée dans la C. des T. les Observations faites en mer le 4 et le 5 de ce mois prouveroient plustôt quelque variation dans les montres.~~ Ainsi les roulis depuis Amsterdam jusqu'ici ont apporté très-peu de changement aux montres marines. Le soir promenade aux remparts.

10 Lundi M. le Marquis est parti ce matin avec M. d'Halinghen pour aller voir les Havres de Ambleteuse, et ces MM. sont revenus le soir. Toujours beau temps, et toujours vent de SO ou d'O avec chaleur. Barom. le matin 27 11¾ le soir 28 0¼. MM. de Morancé et de Beaufumé sont aussi partis de bon matin pour Calais, ils ne doivent revenir que Mercredi. A l'Aubergiste de l'Hôtel d'Angleterre voudroit aussi revoir M. Messier ou moi pour acheter son cadran.

Dist. du b. super. au Z.	Matin	Soir	Sommes	Midi
53 0	8 35 45½	3 17 42½	23 53 28	11 56 44
	36 3½	25	28 30	44 15
52 40	38 3½	15 25	28 30	44 15
	20½	8	28 30	44 15
52 20	8 40 22½	3 13 6½	23 53 29	11 56 44 30
	39	12 50	29	44 30
52 0	42 39	10 44½	27 30	43 45
	55½	32	27 30	43 45

Midi par un milieu à 11h 56' 44" 9'''
Equation de la déclinaison + 13 15
Midi vrai 11 56 57 24
Pendule retarde sur le t. vr. − 3 2 36
Equation de l'horloge + 4 58 30
Pendule retarde sur le t. moyen 8 1 6
Elle retardoit hier 8 11 49
Elle avance en 24h sur le t. moyen. 10" 43'''

Dist. du bord super. au Zen. 34 40 + 51 9½.

Pendule	1re montre	Pendule	2e montre	1re montre	2e montre
0 4 16½	1 2 0	0 6 9½	1 6 0	1 6 0	1 8 7
0 5 16½	1 3 0	0 7 9½	1 7 0		

Ainsi la 1re montre avance sur la pendule 57' 43" 30 la 2e montre 59' 50" 30'''
la pendule retarde sur le temps moy. 8 1 6 8 1 6
la 1re montre avance sur le t. moyen 49 42 24 la 2e 51 49 24
Elle avançoit hier 49 4 11 51 7 41
Elle a avancé en 24 heures 38 13 41 43

Après les hauteurs du soir nous avons été nous promener M. Messier et moi. Nous avons traversé la riviere sur un pont de bois de 65 arches, long d'environ 250 pas ou de 500 pieds, et large d'un pied et demi, sans parapets ni gardefous. ~~Nous~~ avons ~~suivi~~ remonté par la rive gauche de la riviere sur une digue, nous avons fait une bonne lieue de chemin sans retrouver de pont pour repasser le ruisseau; nous avons monté sur les coteaux ou montagnes voisines, que nous avons trouvées plus fertiles que les plaines de Hollande. Nous avons traversé un village, approché d'un arbre, abordé les falaises, cottoyé la mer, vu notre frégate, remonté la riviere jusqu'au pont. Boulogne n'est pas riche en pont. On a ~~commencé~~ procédé aujourd'hui à la correction de Maman tortue, née hier au grand regret de M. du Saulx et de M. le Roi.

11 Mardi Boulogne. M. du Sardx est parti ce matin en poste pour coucher à 7 lieues d'ici, et être le 14 à Paris. beau, puis très beau temps et très chaud. Vent SO.

Dist. au Z. du bord sup.	Matin	Soir	Somme	Midi
43 40	9 47 24½	2 6 9½	23 53 34	11 56 47
	44½	5 49	33 30	46 45
43 20	9 50 15	3 18	33	46 30
	35	2 58	33	46 30
43 0	9 53 9	2 0 25	23 53 34	11 56 47
	29½	0 5	34 30	47 15
42 40	9 56 6	1 57 29	35	47 30
	26½	8	34 30	47 15
42 20	9 59 4½	54 30	23 53 34 30	11 56 47 15
	25	9½	34 30	47 15
42 0	10 2 7	1 51 27½	34 30	47 15
	27½	7	34 30	47 15
41 40	10 5 13½	48 21½	23 53 35	11 56 47 30
	35	47 59½	34 30	47 15

Milieu. Midi	11h 56' 47" 13'''
Equ. de la déclinaison	+ 11 54
Midi vrai	11 56 59 7
Pend. ret. sur temps vrai	3 0 53
Equation de l'horloge	+ 4 49 30
Pend. ret. sur temps moy.	7 50 23
retardoit hier	8 1 6
a avancé en 24 heures	10" 43'''

Instrument des Passages placé par M. Messier 2e. bord. au 2e. fil 11h 58' 54"
au 3e. fil. 0 0 23

Pendule	1re. montre	Pendule	2e. montre
0 2 50½	1 1 0	0 4 39	1 5 0
0 3 50½	1 2 0	0 5 39	1 6 0

Th. 16¾

La 1re. montre avance sur la pendule 58' 09" 30''' la seconde 62' 21" 0'''
la pendule retarde sur le temps moy. 7 50 23 — 7 50 23
La 1re. montre avance sur le temps m. 50 19 7 et la seconde 52 30 37
Elle avançoit hier - - - - - - - - - - - 49 42 24 - - - - - - - - - 51 49 24
Elle a avancé en 24 heures 36 43 - - - - - - - - - - - 41 13

Lorsque nous prenions les hauteurs du soir M. le Pr. de Croy avec Me. la Duchesse d'Havrech sa fille a été rendre visite à la frégate; il est ensuite revenu voir notre Observatoire, dont il a été content; il a ensuite causé sur les puits, l'atmosphère, et les habitans de la lune, et il parleroit encore, si M. le Marquis ne l'eut admonesté que nous n'avions pas diné, il est reparti pour Calais, nous avons diné sans M. le Major qui est allé à Ambleteuse voir l'armour malade. Après diner, accompagnés de Venus et des Graces Boulonnoises, nous avons été rendre visite à N. D. de Boulogne, qui n'a rien de remarquable que son jubé soutenu de colonnes de marbre en nombre ridicule, le pavé de son sanctuaire, tout de marbre, sur lequel on étend un chemin de tapisseries, de peur qu'on ne gâte le marbre, un clocher ridiculement petit etc. Delà nous avons été avec les Dlles. des Aureux [?] nous promener à la Campagne d'un honnête Ecclésiastique de ce pays. Elle est petite, mais jolie. Il y a moins de propreté, mais plus de gout que dans les campagnes de nos hollandois. Le soir nuages assez noirs. Vent variables du ~~N. au~~ SO. au NO. Le soir Bar. d'Angl. 28 0.6. de Paris 28 1. de M. de Fourcroix 28 1¾.

12 Mercredi Couvert le matin et petite pluie vers midi. Vent Nous avons été ce matin avec M. le Mis. voir un Anglois qui voudroit établir ici deux manufactures, l'une de toile peinte très-propre, l'autre de tapisseries de papier. Il donne les desseins. Les moules sont travaillés ou en cuivre ou en bois. Le papier sur lequel le moule a passé imite un lambris travaillé et orné de moulures saillantes. D'autres moules réprésentent des paysages, des fleurs etc. Il a soit à Amiens, soit ici tous ses moules. Ses desseins en grande partie et son argent est en Angleterre entre les mains d'un de ses amis qui a été inquiété comme son complice, et qui obligé de donner caution, ne peut pour le présent rien envoyer à son ami, ~~de~~ de peur d'aggraver les soupçons. Cet

Boulogne Arrive Anglois n'a pas voulu quitter Boulogne avant que de payer 6600# qu'il doit en cette ville où il demeure depuis 18 mois. On avoit formé à Amiens une société pour le mettre en état de monter ses manufactures, Mr. Morgan étoit à la tête. la société ne voulant point payer les dettes de l'Anglois l'a empêché de quitter Boulogne. J'ai vu aussi chez lui une espece de planchette de son invention encadrée dans un cadre aux cotés duquel on fixe une grande regle à coulisse. lorsqu'on a tiré une ligne, sur le papier attaché sur la planchette, un leger coup de pied sur une espece de ressort de bois qui est à terre, ~~et qui~~ fait avancer la planchette parallelement à elle même, de cette maniere on tire autant de lignes paralleles que l'on veut, et fort proches les unes des autres. le ressort qui est à terre communique par une corde au coté anterieur du cadre, en dedans duquel il paroit qu'il y a quelque rouage qu'on monte comme une montre. M. le Mis a été ce matin chez M. l'Eveque pour retirer la parole qu'il lui avoit donné que nous y dinerions demain. M. le Mis s'est ressouvenu qu'il étoit engagé ailleurs: la partie de l'Evêché est remise à lundi.

Pend.	1re montre	Pend.	2e montre	
0 0 25½	0 59 0	0 3 7½	1 4 0	Thermom.
1 25½	1 0 0	4 7½	1 5 0	
2 25½	1 1 0			

En supposant la marche de la grande pendule uniforme, la premiere montre en 24 heures aura avancé sur le tems moyen de 35″43‴ et la 2e de 42″13‴. Ou si l'on suppose que la grande pendule n'avance que d'environ 10″ par jour, comme les hauteurs du 13 et du 14 l'ont fait depuis connoître, la 1re montre en 24 heures aura avancé de 35″ et la seconde de 41″43‴

Dist. au Z. du bord sup.	11 au soir	13 au matin	Sommes	Moitiés	Équat. de la Déclin.	Midi vrai
43 40	2 6 9½	9 51 57½	23 58 7	11 59 3½	− 2′ 5″	11 56 58½
	5 49	52 18½	7½	3¾	5¼	58½
43 20	3 18	54 52	10	5	− 2 7½	57½
	2 58	55 13	11	5½	7¾	57¾
43 0	0 25	57 52½	23 58 17½	11 59 8¾	− 2 10	11 56 58¾
	0 5	58 14	19	9½	10¼	59¼
42 40	1 57 29	10 0 57	26	13	− 2 12¾	11 57 0¼
	8	1 14	27	13½	13¾	0½
42 20	55 30	3 58½	23 58 28½	11 59 14¼	− 2 15½	11 56 58¾
	9½	4 20½	30	15	16	59
42 0	51 27½	7 ::	::	::	− 2 18¾	::
	7	7 ::	::	::	19¼	::
41 40	1 48 21½	10 22½	23 58 44	11 59 22	− 2 22¼	11 56 59¾
	47 59½	44	43½	21¾	22¾	59

Midi vrai	à	11 56 59
retard sur t. vrai		3 1
Équ. de l'horl.	+	4 39 54
ret. sur t. moyen		7 40 54
retard d'hier		7 50 23

Ainsi en 24 heures la pendule n'auroit avancé que de 9″½. On peut supposer 10″ pour les raisons qu'on verra plus bas. En excluant la hauteur de 43°20′, on auroit pour milieu des 10 autres 11h 56′ 59″¼ et la pendule en 24 heures auroit avancé de 9″¾.

On a diné chez Mlles ~~des Autre~~ Dezoteux avec M. de Surlaville et bien d'autres honnetes gens. Quelque pluie vers midi, Couvert tout le reste du temps. Vent O. ou SO. Barom. Anglois 28 0½ celui de M. de Fourcroix 28 2½ celui de Paris 28 2.

13 Jeudi Assez beau temps tout le jour, mais les barometres descendent. Vent toujours vers l'Ouest. Nous avons pris ce matin des hauteurs ~~correspondantes~~ dont les circonstances nous ont empêché de prendre le soir les correspondantes. Nous les avons comparées avec celles du soir d'avant hier, pour avoir le midi d'hier. et de plus nous les avons comparées avec celles du matin d'avant hier, pour avoir la marche de la pendule en 2 jours.

Boulogne

Dist. du b. super. au Zen.	11 Matin	13 Matin.	Avanc. observé dans la pend.	Avanc. calculé	Avanc. réel sur le t. vr.
43 40	9 47 22½	9 51 57½	4′ 33″	4′ 32″	+1″
	44½	52 18½	4 34	4 32½	+1 ½
43 20	50 15	54 52	4 37	4 37	0
	35	55 13	4 38	4 37½	+0½
43 0	53 9	57 52½	4 43½	4 42½	+1
	29½	58 12	4 44½	4 43	+1½
42 40	56 6	10 0 57	4 51	4 48½	+2½
	26½	1 19	4 52½	4 49½	+3
42 20	59 4½	3 58½	4 54	4 55	−1
	25	4 20½	4 55½	4 56	−0½
42 0	10 2 7	7 ::		5 2	
	27½	7 ::		5 3	
41 40	5 13½	10 22½	5 9	5 9½	−0½
	35	44	5 9	5 10½	−1½

En prenant un milieu on trouve que la pendule en 2 jours a avancé de 37‴½ sur le temps vrai, le temps moyen en ces 2 jours a retardé de 19″ 42‴ sur le temps vrai; ainsi la pendule aura avancé de 20″ 20‴ sur le temps moyen, ou de 10″ 10‴ par jour.

Si on excluoit la hauteur de 42° 40′, comme trop disparate, la pendule auroit avancé en 2 jours de 12‴ sur le temps vrai, ou de 19″ 54‴ sur le moyen. ce seroit 9″ 57‴ par jour.

Pendule	1.re montre	Pendule	2.e montre
0 4 57½	1 4 0	0 6 36	1 8 0
0 5 57½	1 5 0	0 7 36	1 9 0

Ainsi en supposant l'avancement journalier de la Pendule de 10″, la premiere montre en 24 heures aura avancé sur le temps moyen de 38″, et la seconde de 41″½.

Le Régiment de Guienne est arrivé aujourdhui à la grande satisfaction de M. le Roi qui a vu une marche. Nous avons diné chez M. de Surlaville avec les principaux Officiers de ce Régiment. Dela nous avons été voir M. l'Eveque; j'ai reçu la visite du fr. Calame, trenchard des Invalides au Chateau. M. le Marquis n'ayant pas reçu de lettres aujourdhui suppose M. Lezoux en chemin, peut etre accompagné de plusieurs autres.

14 Vendredi Couvert et quelque pluie le matin, les Bar. sont descendus de 3 lignes depuis hier au soir. Vent toujours vers l'OSO. Nous avons pris quelques hauteurs ce matin, et nous les avons comparées à celles du 11 et du 13 pour avoir la marche de la pendule

Dist. du b. sup. au Zen.	le 13 Aoust matin	le 14 Aoust matin	Avanc. Observé dans la pendule	Avancement calculé	Mouvem. de la pend. sur le t. vrai
44 20	9 46 10½	9 48 29	2′ 18″½	2′ 17″½	+1″
	31	49	2 18	2 17¾	−0¼
44 0	49 3	51 22	2 19	2 20	−1
	24	41½	2 17½	2 20¼	−2¾
43 40	51 57½	Nuages		2 22¾	
	52 18½	Nuages		2 23	
43 20	54 52	57 17½	2 25½	2 25¾	−0¼
	55 13	Nuages		2 26	
43 0	57 52½	Nuages		2 28¾	
	58 12	Nuages		2 29	
42 40	10 0 57	10 3 25::	2 28	2 32¼	−4¼
	1 19	48	2 29	2 32½	−3½
42 20	3 58½	Nuages		2 36	
	4 20½	Nuages		2 36¼	
42 0	7 ::	10 9 39½::	~~2 47½~~	2 39¾	
	7 ::	10 10	~~2 40½~~	2 40¼	
41 40	10 22½	13 5	2 42½	2 44¼	−1¾
	44	13 30::	2 46½	2 44¾	+1¼

Exclunant la hauteur de 42′ 40″ comme trop disparate, la pendule aura retardé de ½ seconde en 24 heures sur le temps vrai: le temps vrai a avancé de 10″ 36‴ en 24 heures sur le temps moien: donc la pendule aura avancé de 10″ 6‴ en 24 heures sur le temps moyen.

Le Regiment de Guienne est parti ce matin à 4 heures. Toute la ville en a été avertie par le son des tambours. M. le Roi n'a pas laissé échaper une aussi belle occasion.

Aout 1767

Boulogne

Dist. du b. supér. au zén.	le 11 Aout matin	le 12 Aout matin	Avancem. observé dans la pendule	Avancem. calculé	Mouvem. de la pend. sur le t. m.
43 20	9 50 15½	9 57 17½	7' 2"½	7' 2"¾	−0"¼
	35	Nuages		7 3¾	
43 0	9 53 9	Nuages		7 11½	
	29½	Nuages		7 12½	
42 40	9 56 6	10 3 25::	7 19	7 20¾	−1¾
	26½	48	7 21½	7 21¾	−0¼
42 20	9 59 4½	Nuages		7 31	
	25	Nuages		7 32½	
42 0	10 2 7	10 9 43½::	7 42½	7 41¾	+0¾
	27½	10 10	7 42½	7 43	−0½
41 40	10 5 13½	10 13 5	7 51½	7 53½	−2
	35	30::	7 55	7 55	−0

En prenant un milieu, la pendule en 3 jours aura retardé de 34''' sur le temps vrai : le temps vrai a avancé de 30''38''' sur le moyen : donc la pendule aura avancé de 29''42''' sur le temps moyen, ou par jour, l'un portant l'autre de 9''54'''

On voit que ces déterminations s'accordent à donner à la pendule par jour un avancemt d'environ 10'' sur le temps moyen : nous partirons donc de cette supposition, autant que la pendule restera à terre. Diné chez nous avec M. de Surlaville, M. et Mde de Grant &c.

Pluie et temps couvert tout le soir. On a rembarqué l'instrument des passages & le quart de cercle, pour que la frégate soit à portée de gagner le large avant la morte eau. Vent SO. Le Baromètre continue de descendre

Pendule	1re montre	Pendule	2e montre
0 1 31	1 0 0	11 59 3	1 1 0
0 2 31	1 1 0	0 0 3	1 2 0
7 12 23½	8 14 0	7 15 53	8 18 0
7 15 23½	8 15 0	7 16 53	8 19 0

Il paroit qu'il faut lire dans la 1re colonne 0 0 31 et 0 1 31 au lieu de 0 1 31 et 0 2 31. En faisant cette correction, depuis hier midi jusqu'à aujourd'hui midi en 24 heures la 1re montre aura avancé sur le temps moyen de 36''½ et la 2e de 43''. Et depuis midi jusqu'à 7h½ la 1re montre aura avancé de 10''½ et la 2e de 13'' sur le temps moyen, c'est à raison de 34''45''' en 24 heures pour la 1re et de 43'' pour la 2e. Mde de Grant a beaucoup bavardé à souper.

15 Samedi. Vent violent vers l'OSO et le SO. Pluie pendant la nuit. Temps couvert et quelque pluie pendant la matinée. Le Soleil par fois nous rend visite pendant l'après-midi. ~~La jambe~~ Le coup de vent empêche la frégate de quitter le port. Il entre un navire venant de la Rochelle appartenant à M. Coillot, mais il a beaucoup souffert. La jambe de M. le Chr. de St Aignan va plus mal. C'est lui qui s'étoit blessé par la chute de l'escalier, non par le 7 matin en entrant dans le canot, mais le 6 au soir en en sortant. Nous avons assisté à la grande Messe, et reçu la bénédiction et la paix de Sa Gr. avec 40 jours d'indulgence qui plus est. La Musique ne valoit rien. Les cérémonies se sont faites décemment, d'ailleurs fort simplement. L'Evêque n'a que 2 prêtres assistans, avec un Diacre et un Soudiacre qui paroissent Chanoines, et des Ecclésiastiques revêtus de surplis, ~~qui~~ pour porter sa crosse, sa mitre &c.

Pendule	1re montre	Pendule	2e montre
0 24 3⅔	1 24 0	0 21 30½	1 24 0
0 25 3¾	1 25 0	0 22 30½	1 25 0

Ainsi en 22 heures et ⅓ la 1re montre a avancé sur le temps moyen de 37''⅓ et la 2e de 42''½ : c'est pour 24 heures 36''¾ pour la 1re et 42'' pour la seconde.

Nous avons diné à notre petit couvert chez Mme Dezoteux. M. le Mis est tranquille ; il a reçu des nouvelles de Paris, on le croyoit au Havre, il ne nous vient personne. Après diner j'ai vu passer la procession chez M. d'Halinghen. Elle est fort mince, quoique générale, et composée des deux Villes. N. D. de Boulogne, toute en argent, et montée sur un vaisseau de même métal, et presque aussi gros qu'elle, précédoit le Clergé de la Cathédrale. Les Anglois, ou Danois, ou autres barbares avoient volé cette N. D. Elle fut plus

Boulogne fine qu'eux, elle s'échappa de leurs mains, monta sur un vaisseau, sans voiles et sans agrès, et revint à Boulogne. Delà j'ai été avec M. Dauphin fils voir le P. Planque, Visiteur de l'Oratoire, il a aussi mal à la jambre, ou plutôt il a un cor au pied.
Continuation de temps.

16 Dimanche Couvert, même vent. La frégate reste dans le port. Nous avons entendu la Messe du supérieur de l'Oratoire, et dîné au lieu ordinaire en assez bonne compagnie. Le Baromètre est toujours bas. Il a plu toute la nuit. Il pleut encore dans l'après-midi; je vais cependant avec M. de la Chapelle rendre visite à M. Calame.

Pendule	1.re montre	Pendule	2.e montre
0 24 36	1 25 0	0 22 $59\frac{1}{2}$	1 26 0
25 36	1 26 0	0 23 $59\frac{1}{2}$	1 27 0

Ainsi, en supposant toujours que la Pendule avance en 24h de 10'' sur le temps moyen, la 1.re montre auroit avancé en 24h de 37'' 45''' et la 2.e de 41''.
Vent toujours SO très fort.

17 Lundi fort beau le matin, puis couvert. il avoit plu durant la nuit. Vent SO bon frais. Le bar. de Paris descend durant la journée de 27 $10\frac{1}{4}$ à 27 $8\frac{1}{2}$.

Pendule	1.re montre	Pendule	2.e montre
0 4 $8\frac{1}{2}$	1 5 0	0 6 27	1 10 0
0 5 $8\frac{1}{2}$	1 6 0	0 7 27	1 11 0

Ainsi en 23 heures $\frac{2}{3}$ la 1.re montre aura avancé sur le t. moyen de $37''\frac{1}{2}$ et la 2.e montre en 23h $\frac{3}{4}$ de $42''\frac{1}{2}$, ce qui feroit en 24 heures pour la 1.re montre 38'' et pour la seconde 43'', ou un peu moins. Il est cependant possible que la pendule ait avancé moins de 10'' par jour, ce qu'il auroit été utile de vérifier, mais le quart de cercle est reporté à bord, et la pendule même est démontée aujourd'hui au soir. Vent O. et toujours assez beau.

Nous avons dîné chez Sa Gr. avec le bonhomme P. Planque, Visiteur de l'Oratoire, le supérieur de l'Oratoire, M. de Montgazin, Grand Vicaire qui paroît fort aimable &c. Le service a été parfait. les simplicités du P. Pl. ne m'ont pas peu amusé. Après dîner on a fait l'épreuve de ma Lunette. M. le Roi a fait venir la 2.e montre, dont il a très éloquemment analysé la construction à des gens qui faisoient semblant de le comprendre. Le soir M. Rigaud nous a fait voir que le vinaigre faisoit bientôt disparoître les phosphores que nous appercevions dans de l'eau de mer: il nous a fait voir à l'aide d'un bon microscope des animalcules dans de l'eau de mer, ces animalcules se mettent quelquefois en rond, alors ils n'ont aucun mouvement, ils m'ont paru avoir des petites pattes, mais ces petites pattes peuvent n'être que des nageoires. Leur queue est plus large que leur tête, ils sont noirâtres &c. M. Rigaud croit que ces animalcules ne sont pas phosphoriques, quoiqu'il pense que les phosphores sont des animaux.

18 Mardi fort beau le matin, puis quelques nuages et assez beau tout le jour, le soir très beau. Vent O. petit frais. Bar. 27 $8\frac{1}{2}$ tout le jour. Nous avons été le matin chez M. Aubert Organiste de Boulogne, qui nous a montré un Clavecin vertical, qui, dit son Auteur ~~auta bla~~ ne peut manquer d'avoir l'admiration de tous les bons connoisseurs. M. Aubert n'a jamais eu de principes. la nature seule l'a formé. A son Clavecin est une distinction de piano et de forte, qu'on fait aller avec le pied. Il n'y a qu'un clavier, il y joint un orgue, qu'on pourra séparer du Clavecin et vice versâ, de manière que lorsque l'on ne voudra toucher que le clavecin, les registres de l'orgue ne feront aucune résistance. Il y aura je pense deux jeux à l'orgue, tous les deux d'étoffe. Nous avons dîné chez M. de Bern avec M. et Mlle. de Rocquigny son gendre & sa fille &c.

1.re montre	2.e montre	
1 17 0	1 19 $50\frac{1}{2}$	Th. $14\frac{1}{2}$
1 18 0	1 20 $50\frac{1}{2}$	

Aoust 1767

19 Mercredi Boulogne — Beau tout le jour. Vent à l'O. ou OSO. Le soleil se couche mal. Barom. 27 8½ matin 8¼ soir. Nous partons en Carosse à 9h pour aller diner chez M. de le Vicomte des Androins à Hardinghen. Nous passons par Wimille Village, nous laissons Ambleteuse sur la gauche, nous traversons Marquise, Village à 3 lieues d'ici, nous y quittons le grand chemin de Calais et nous

Hardinghen — arrivons ~~avant~~ vers 11 heures trois quarts chez M. des Androins. La plaine est belle, le Chateau bâti à neuf de pierres de marbre et de briques est fort jolie, la cour d'entrée bien ornée de grilles, de statues, de bornes &c. Le jardin vaste, mais très-peu d'ombre. La verrerie que M. des Androins entretient lui rapporte bien 100000 ₶ par an. Il a le charbon de terre sur son fond. ~~non~~ Ce charbon ne se conserve pas et ne vaut ~~pas~~ en cela celui d'Artois. Mais il peut être consumé sur le lieu, c'est ce qui a donné naissance à la Verrerie établie par le Père de M. des Androins, gentilhomme ~~et~~ et militaire retiré du service. ~~Sur~~ En creusant on trouve des lits de roche, au dessous un lit d'une terre glaise qui semble vouloir se former en ardoise; lorsqu'on trouve ce lit on est sûr de trouver au dessous une veine de charbon. Dans cette terre glaise on trouve beaucoup d'especes de pierre faite souvent en cour, faisant du feu sous l'acier, mais sa consistance interieure est ~~molle~~ presque aussi molle que la terre glaise dont on la tire, et elle paroît de même substance. Le diner a été splendide, après celui de M. l'Evêque, c'est le meilleur de notre voyage. M. des Androins est d'ailleurs noble et généreux dans toutes ses manieres: c'est lui qui nous avoit fait venir les Carrosses dans lesquels nous avons été à Hardinghen, village que nous n'avons pas vu, ou dont nous n'avons vu que la Verrerie à laquelle le

Boulogne — Village, autrefois chetif hameau, doit son existence. Nous ~~avons~~ sommes partis de là à 6h. et nous sommes arrivés à Boulogne peu après 8h½.

	1re montre	2e montre	
Matin.	9h 23' 0''	9h 25 54½	Th. 14.
	24 0	26 54½	

20 Jeudi — Pluie continue la nuit et ce matin. Bar. à 11h 27 7¼; à 4h 27.7; à 11h s. 27 7¾. Vent SO. J'ai été diner seul à l'Oratoire avec le P. Planque, M. le Mayeur d'ici et autre bonne compagnie.

1re montre	2e Montre	
12 12 0	12 15 1	
12 13 0	12 16 1	Th. 14.

21 Vendredi. — A 8h ass. beau tems NO, et ~~ainsi~~ tout le jour beau, même vent, très-beau la nuit. Barom. monte depuis 9h m. jusqu'à 11 s. de 27 9 10 jusqu'à 27 11¾ montant toujours. Avant hier M. Messier a trouvé que le barometre étoit de 2 lignes plus haut au port que chez Mlles Dezoteux dans la haute ville. Hier au soir, on a apporté à M. le Marquis une espece d'insecte marin, qu'on appelle, dit-on, Macluse, et qu'on pourroit appeller l'Hydre de terre. C'est comme un boyau, ou un nerf, ou une peau remplie d'eau divisé en 5 ou 6 boyaux partant d'un même centre, et terminés tous par un coquillage. Cette partie renfermée dans une coquille sert, dit-on, à l'animal pour pomper l'eau et prendre sa nourriture; il a donc 5 ou 6 têtes. M. le Marquis a été avec M. de Sutlaville à Ambleteuse et est revenu diner ici.

1re montre	2e Montre	
0h 14' 0''	0 21 7½	
0 15 0	0 22 7½	Th. 14.

On a ensuite transporté les montres à bord.

22 Samedi Boulogne — Au matin beau temps Vent ONO à ce qu'il paroît, puis O et SO. Barom. le matin à 28 0 $\frac{0}{10}$ descend ensuite jusqu'à 27 10 $\frac{1}{2}$ à 8 h. s. pluie continue le soir. M. le Roi a été à Ambleteuse avec Mlle Manon Dezoteux et françois Naniet. Pluie continue le soir. M. l'Evêque est venu rendre visite à M. le Marquis ; et il m'a fait l'honneur de me dire qu'il avoit chargé un de ses gens de s'informer où je demeurois, que puisqu'il me trouvoit chez Mlle Dezoteux, il me prioit d'y accepter sa visite, il étoit accompagné de M. l'Abbé de Montzazin son Gr. Vicaire.

1re montre			2e montre		
0	41	0	0	44	11 $\frac{1}{2}$
0	42	0	0	45	11 $\frac{1}{2}$

23 Dimanche — Pluie et coup de vent toute la nuit, ainsi que ce matin. Barom. descend d'abord de 27 10 à 27 9 $\frac{1}{2}$ et remonte l'après midi à 27 10 $\frac{1}{2}$. Vent SO, puis O, et même, dit on, NO. Après diner beau temps. Nous avons été rendre visite à M. de Justaville, à M. l'Evêque ~~que ne~~ de chez qui personne n'a répondu, à MM. de Bern et de Rocquigni qui sont à la Campagne, et à M. de Villeneuve qui n'étoit pas chez lui. la frégate devoit se mettre aujourd'hui en rade, le coup de vent, et la grosse mer ont fait décider le contraire

1re montre			2e montre		
0	59	0	1	2	15 $\frac{1}{2}$
1	0	0	1	3	15 $\frac{1}{2}$

24 Lundi — Beau le matin Vent SO. fort beau aussi le soir et vent O. A 10h m. B. 27 11 $\frac{7}{10}$ A 10h s. 28 1

1re montre			2e montre		
1	11	0	1	14	19 $\frac{1}{2}$
1	12	0	1	15	19 $\frac{1}{2}$

On a apporté à M. le Marquis une planche toute criblée de maclures (qu'on appelloit maquereuses) je les ai examinées plus attentivement. Presque toutes étoient de couleur noire, quelques unes étoient d'un jaune clair. Toutes ressembloient à des vers gros environ comme le petit doit. Une grande partie tenoit à la planche, ~~et paroissoit~~ (sans doute par la tête) et paroissoit y avoir préalablement répandu une espece de glu de couleur gris blanche qui excédoit de peu la largeur de leur tête : quelques uns prétendoient avoir remarqué bien distinctement que la planche étoit percée, et que les animaux y inseroient la tête dans ces trous qu'il avoient faits, et qui égaloient précisément leur grosseur. Je le crois sur leur autorité, quoique je ne l'aie pas remarqué. l'autre extrémité est armé d'une coquille qu'ils ouvrent à la partie extérieure, et de laquelle ils font sortir comme une espece de frange ou d'antennes frisées, Organe par lequel on suppose qu'ils peuvent saisir quelque proie, et qu'on a voulu être leur patte, mais qui pourroit bien être leur tête. Souvent ces vers étoient seuls, ou un à un. quelquefois plusieurs paroissoient sortir d'un même point et ne former qu'un seul animal, tel qu'étoit celui qu'on nous avoit apporté le 21. Mais il y a plus d'apparence que ceux-ci s'unissoient ensemble par leur extrémité dépourvue d'écaille.

Nous avons ce matin assisté au service et enterrement de M. de Guémy, Lieutenant de Roi de cette Province, infirme depuis longtemps, mort lorsqu'on s'y attendoit le moins la nuit du 22 au 23. levée du corps, Messe sans Offrande, 1r Nocturne des morts. autre Messe avec Offrande et enterrement pendant lequel un détachement d'Invalides ~~ont~~ a salué le mort de 3 décharges d'artillerie, puis De profundis selon la coutume d'ici à la maison du défunt. M. l'Evêque a assisté à tout, excepté je pense à ce dernier De profundis.

Aoust 1767
Boulogne

MM. le Marquis avec MM. de Moranci et de Beaufumé ont diné chez M. de la Villeneuve Nouveau lieutenant de Roi du Boulonnois, dont il avoit la survivance. Nous finissions de diner, lorsqu'on est venu nous avertir que M. l'Evêque de Tournai ~~avec~~ conduit par M. de Ste Aldegonde et accompagné d'un sien (Grand Vicaire apparemment) alloit à la frégate. Nous avons été le recevoir MM. Ozanne, la Chapelle et moi.

Le soir au Soleil couchant Nous avons annoncé la fête du Roi (avec la permission de M. de Sustaville) par 7 coups de canon, les canons descendus à terre sur le port. L'Equipage est ensuite venu donner une sérénade à M. le Marquis, toujours en l'honneur de St Louis, et ils ont eu pour boire.

25 Mardi La frégate a éveillé les Boulonnois à 5 heures du matin, on a réitéré la salve à midi et à 7h s. Beau temps, Vent Variable du NO au SO. Couvert le soir puis très beau. Barom. 28 1½ à 11h m. 28 3 presque à 11 s. M. le M. a diné chez M. de Sustaville avec tous les Chev. de S. Louis de céans.

26 Mercredi Vent très foible du SE. Bar. à 10h m. 28 3⅔. M. Mouron qui est arrivé de Calais ne comptoit pas nous trouver ici, parceque le vent à Calais est Est NE. On a ~~ar~~ ce matin fouetté et marqué une vieille femme voleuse déja marquée. ~~M.~~ M. de Calais est un beau jeune homme de 21 à 22 ans. Nous avons diné avec M. Moslan lieutenant de Prévôt de céans, bien famé pour son exactitude a remplir les devoirs de sa charge. C'est lui qui a arrêté l'impie d'Abbeville réfugié dans une Abbaye près de Montreuil. Vent très foible vers l'OouNO. nuages le matin, très-beau le soir.

~~27 Jeudi~~ J'ai été avec M. de la Chapelle faire mes adieux à Sa Grandeur.

27 Jeudi Très-beau, vent SE, ou ESE. Nous dinons à dix heures, j'avois préalablement été prendre congé de M. de Sustaville. Le Bar. étoit presque à 28 4. Nous avons pris congé de mes aimables nièces, Mlles Catin et Manon Delgeux, Me Hassiet, Mlle Rosalie &c. la plupart nous ont accompagnés

Mer jusqu'au port. Nous avons démarré à 0h 40' une flotte de canots nous a halles hors du port. Peu après après avoir embrassé M. Barré qui nous quitte, nous avons mis à la voile. Vent dans le port O ou NO au plus. peu après N. enfin NE, et E. petit frais. temps magnifique, belle mer, tout le monde gai. Le soir le vent mollit.

	1re montre	2e montre
25 Aoust	1 12 0	1 15 23½
	1 13 0	1 16 23½
26 Aoust	2 9 0	2 12 28½
	2 10 0	2 13 24½
27 Aoust		

28 Vendredi Le vent fraîchit la nuit de l'ESE. quelques roulis. A 6 heures du matin nous doublons, ou même nous avons doublé le cap ~~de la~~ d'Antifer, nous laissons derriere ses portes, ses aiguilles, sa rochelle. M. le Roi voit avec le plus grand plaisir les côtes du pays de Caux, il est cependant un peu impatient de voir que le cap de la Heve nous cache le Havre, terme heureux de ses inquiétudes, et de ses dangers. Oh qu'il verra M. Courtalin avec plaisir! Mais ô vice versa! à 7h ½ le vent calmit. Il nous arrive un pilote du port. Nous sommes encore à 5 lieues du port. peu après petite fraîcheur du NE, mais qui nous fait aller. Le vent vers 8 h. ¾ a encore plus fraîchi de l'Est. On double la 1re jettée, et l'on double le Cap de la Heve à 9h ½. Le havre paroît aussitôt, mais comme le vent d'E ou ESE nous est désormais contraire, nous courons une bordée vers le S. pour prendre l'avantage de la marée.

Aoust 1767

Mer — A 10h 20' on vire de bord. on arbore pavillon bleu au mat de misaine. le Pilote Bourguet arrive, dit que M. Mistral nous espere, et donne un paquet de l'Academie dans lequel on nous prie de faire l'essai d'un nouveau loch, qui est au Havre. A 11h nous sommes entre

le Havre — les jettées et peu après nous débarquons. On porte les instruments à notre ancien Observatoire. Les premieres marines sont remontées à bord. Le soir barom. à 28 1. toujours très beau temps et fort chaud. J'ai été rendre visite à M. Gallon que je n'ai pas trouvé, à Mr. de la frage qui est allé au devant de son fils arrivant de Paris, à M. Chauffe, et avec M. le Marquis à M. Mistral.

	1ere montre	2e montre		1e montre	2e montre
le 27	1h 48 0	1 51 32½	le 28	0 18 0	0 21 35
	1 49 0	1 52 32½		0 19 0	0 22 35

29 Samedi — Très-beau temps presque tout le jour. Vent S.E. chaud. le soir éclairs.

Bord supérieur	matin	soir	Somme	midi non corrigé	Equation de la déclin.	midi vrai
68 50	7 22 27½	4 32 9½	23 54 37	11 57 18 30	+ 19'' 22'''	11 57' 37'' 52''' Par un milieu midi à 11h 57' 37'' 55'''
	42½	31 55½	54 38	19	19 22	38 22
68 30	24 33	30 4½	54 37½	18 45	19 17	38 2
	47	29 50	54 37	18 30	19 16	37 46
68 10	7 26 39½	4 27 57½	23 54 37	18 30	+ 19 11	11 57 37 41
	54	42½	54 36½	18 15	19 11	37 26
67 50	28 45½	25 52	54 37½	11 57 18 45	19 6	37 51
	29 0½	37½	54 38	19	19 5	38 5
67 30	7 30 52½	4 23 46	23 54 38½	19 15	+ 19 0	11 57 38 15
	31 6	32	54 38	19	19 0	38 0
67 10	32 57½	21 40	54 37½	18 45	18 54	37 39
	33 11½	26	54 37½	18 45	18 54	37 39
66 50	7 35 3½	4 19 35	23 54 38½	11 57 19 15	+ 18 49	11 57 38 4
	18	20½	54 38½	19 15	18 48	38 3
66 30	37 11½	17 27	54 38½	19 15	18 43	37 58
	26½	nuage	---	......	......	......
65 50	7 41 25	4 13 13½	23 54 38½	19 15	+ 18 32	11 57 37 47
	40	12 59	54 39	19 30	18 32	38 2
65 30	43 33	11 5½	54 38½	11 57 19 15	18 27	37 42
	48	10 51	54 39	19 30	18 27	37 57
65 10	45 40½	4 8 59	23 54 39½	19 45	+ 18 22	11 57 38 7
	58½	44	54 39½	19 45	18 21	38 6

Pend. 7 52 14 7 53 14½ 7 53 37 7 54 37 0 3 8 0 4 8 0 4 30 0 5 30 4 35 1½ 4 36 1½ 4 36 23
1e m. 9 3 9 4 - - - - - - - - - - - 1 14 0 1 15 0 - - - - - - - - 5 46 0 5 47 0
2e m. - - - - - - - - - - 9 8 9 9 - - - - - - - - - - - 1 19 0 1 20 0 5 - - - - - - - 5 51 0

Pend. 4 37 23
1e m. 5 52 0

Ainsi la 1e montre à midi avançoit de 70' 52'' 30''' sur la pendule
la pendule retarde de 2 22 45 sur le temps vrai
donc la ~~pendule retarde~~ 1e montre avance de 68 29 45 sur le temps vrai
Et le temps vrai ~~avance~~ retarde sur le t. moyen de 0 42 24
Donc la ~~pendule~~ 1e montre avance de 67' 47'' 21''' sur le temps moyen
Le 18 Mai elle avançoit de 7 59 0 sur le temps moyen
Elle a donc avancé de 59 48 21 en 103 jours
ce qui seroit sur le pied de 34 50½ par jour.
Mais cet avancement malheureusement n'a pas été uniforme.
Le 11 à Boulogne la 1e pendule avançoit à midi ~~dest~~ quelques min. de 58' 19'' 20''' sur temps m.
Aujourdhui à pareille heure elle avance ~~68 30 4~~ 67 47 21 30
C'est en 18 jours ~~18 10 45~~ 17 28 24
A cause de la différence des Méridiens elle a avancé de ~~6 3 8~~ 6 3 8
Reste d'avancement réel en 18 jours ~~12 7 40~~ 11 25 06
C'est sur le pied de 38'' 3/32''' par jour. En partant l'avancement journalier n'étoit que 27 20

Aoust 1767

Le Havre — Le 11 la seconde montre marine avançoit sur le t. moyen 52' 30" 29"'
Aujourdhui elle avance 71 35 20
C'est l'avancement en 18 jours 18 54 54
Ôtez pour la différence des méridiens 6 3 8
Reste pour avancement en 18 jours — — — — 12 51 46
C'est 42" 52"' ½ par jour.

Avant que d'être remontée la 1.re montre a avancé sur la pendule en 4h 11' de temps de 6" ½.
Après avoir été remontée la 1.re montre a avancé sur la même en 4h 32' de temps de 6" ½
Avant que d'être remontée la 2.e montre a avancé sur la pend. en 4h 11' de temps 7"
Après avoir été remontée elle a avancé sur la pendule en 4 32' de temps 7"
Le soir M. Mauricean m'a prié d'aller à Graville, j'y ai été avec M. Messier par un très beau temps. Eclairs le soir au SO, ou OSO. M. Ozanne est malade de son asthme et a été saigné

30 Dimanche. Pluie la nuit et le matin, avec tonnerre la nuit. Nous sommes de retour au Havre vers 7h. Ondée forte, après laquelle

Bord sup. du Soleil	Matin	Soir	Sommes	Midi non corrigé
65 30	7 45 6	4 9 8½	23 54 14½	11 57 7 15
	45 20½	8 54	14½	7 15
				7 15
65 10	7 47 13½	4 7 1	23 54 14½	
	47 29	6 46	15	7 30
64 50	7 49 21½	4 4 53	23 54 14½	11 57 7 15
	49 37	38	15	7 30
64 30	7 51 28	4 2 46	23 54 14	7
	51 44	30½	14½	7 15
64 10	53 37½ n.	4 0 36½	23 54 14	11 57 7
	Nuages	21½	- - - - -	
63 50	55 47	3 58 26½	23 54 13½	6 45
	56 2½	12	14½	7 15
63 30	7 57 57	3 56 17½	23 54 14½	11 57 7 15
	58 13 n.	2½	15½	7 45
63 10	8 0 6 n.	3 54 8½	23 54 14½	7 15
	21½	53 53	14½	7 15
62 50	8 2 17	3 51 58	23 54 15	11 57 7 30
	32½	42½	15	7 30
62 30	8 4 27	3 49 48	23 54 15	7 30
	43	32	15	7 30
62 10	8 6 39	3 47 35½	23 54 14½	11 57 7 15
	55	20½	15½	7 45
61 50	8 8 50	3 45 25	23 54 15	7 30
	9 5½	10½	16	8

Par un milieu midi non corrigé à 11h 57' 7" 21"' ½
Equation de la déclin. + 17 53½
Midi vrai à 11 57 25 13
Hier midi vrai à 11 57 37 55
Donc la pend. en 24h a retardé 12" 42"'
Elle a dû retarder selon l'équ. du temps 17 48
Elle a donc avancé sur le temps moyen 5 6

Pend.	8 12 37	8 13 37	8 13 58	8 14 58	0 25 30	0 26 30	0 26 51	0 27 51	4 12 22½	4 13 24½	4 13 45	4 14 45
1.re m.	9 24	9 25	~~9 29~~	~~9 30~~	1 37	1 38						
2.e m.			9 29	9 30			1 52	1 53	5 24	5 25	~~5 29~~ 5 29	~~5 30~~ 5 30

Ainsi à midi la 1.re montre avançoit sur la pendule de 1h 11' 29" 15"'
Hier elle avançoit 1 10 51 50
C'est en 24 heures 37 25
La pendule a avancé sur le temps moyen ~~...~~ 5 6
Donc la 1.re montre a avancé sur le temps moyen de 42 31
A midi la 2.e montre avançoit sur la pendule de 1h 15' 8" 7"'
Hier elle avançoit 1 14 29 48
C'est en 24 heures sur la pendule 38 19
et sur le temps moyen 43" 25"'

~~Dep~~ Avant d'être remontée la 1.re montre en 4h 13' a avancé sur la pendule de 7"
Après avoir été remontée elle a avancé en 3h 46' sur la pendule de 5" ½
Avant d'être remontée la 2.e montre en 4h 13' a avancé sur la pendule de 7".
Après avoir été remontée elle a avancé en 3h 46' sur la pendule de 6".
Après toutes les opérations du soir M. le Roi a ouvert ses montres en notre présence et nous a dit qu'il attribuoit le dérangement de sa 1.re montre, dans laquelle il avoit le plus de

le Havre confiance d'ailleurs, à ce que le fil de suspension qui tient le régulateur ayant été cassé par la violence des cahots dans une auberge, il lui en avoit substitué un autre qu'il n'avoit pas eu le temps de préparer, et que ce fil par son allongement avoit dû nécessairement occasionner les progrès que nous avions remarqués dans la montre.

Barom. 28 1 presque tout le jour. Vent var. du SO à l'ONO. beau le soir

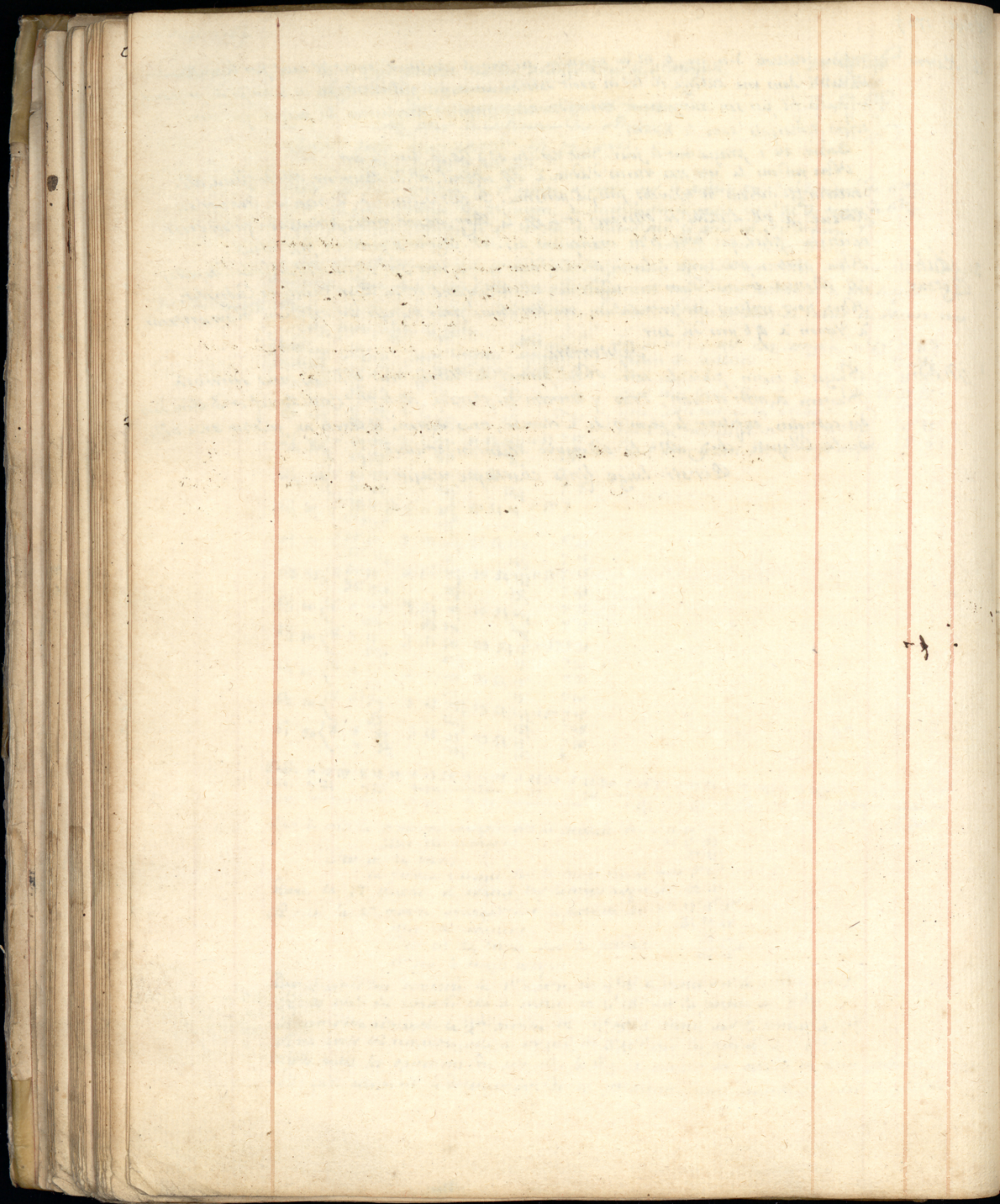
Nous rendons le soir nos visites d'adieu à M. Mistral, M. de Beauvoir, M. de Glien, M. Coutadin &c. Nous ne trouvons presque personne. On fait défendre à la poste de donner des chevaux à M. l'Abbé de Moranci et à M. le Roy avant midi, précaution qu'on croit nécessaire pour que nous n'en manquions pas. M. Ozanne se porte un peu mieux.

31 Lundi Retour Nous partons peu après 4 heures et demi, beau temps, vent SO. M. le Mis. M. de la Chapelle, M. Messier et moi dans une Berline, M. Beaufumé et de Peyre dans un Cabriolet. Nous nous arrêtons au port S. Ouen une demi-heure pour manger un morceau. Nous arrivons à Vernon à 9 heures du soir.

Septembre

1 Mardi Nuages le matin, pluie le soir. Nous partons de Vernon vers 6 heures, nous arrivons à Nanterre à midi et demi, nous y trouvons des chevaux. M. le Mis. l'Abbé Beauf. et de Pere dans des cabriolets enfilent le chemin de Colombe, nous venons à Paris où je dîne avec M. de la Chapelle chez Me. la Marquise Mancini, et ainsi

Parisii longæ finis chartæque, viæque.



Voyage aux Isles de l'Amérique &c.

M. le D. de Praslin voulant faire éprouver sur mer les Horloges marines de M. Ferdinand Berthoud avoit nommé M. de la Lande pour ~~fa~~ accompagner M. d'Eveux de Fleurieu dans le voyage que celui-ci avoit proposé. M. de la L. avoit refusé cette commission, sa raison étoit décisive, il ne pouvoit mettre le pied sur un navire sans vomir jusqu'au sang. M. le D. de Praslin avoit cependant cette expédition fort à cœur, son m'en parla, je représentai que les choses seroient plus dans la regle, et le résultat plus authentique, si on s'addressoit à l'Académie aux ordres de laquelle je serois toujours. Et à ceux du Roi sans doute, me répondit-on; j'ajoutai que je serois même à ceux du Ministre, et que je ne parlois d'ailleurs que pour le bien de la chose. M. le Duc de Praslin assuré le 26 Mars 1768 de mon consentement écrivit à l'Académie à la rentrée de Pâques, et le Samedi 16 Avril je fus nommé pour accompagner M. de Fleurieu sur la Corvette ou frégatte la Bergere, à laquelle on substitua depuis l'Ambition. M. de Fl. fit faire aux dépens du Roi un Instrument des Passages, un sextant de mer, une Pendule à verge composée, une toise, des compas Horizontaux et Azimuthaux, un cordeau, des piquets, &c &c. ~~J'y aj~~ Il avoit fait venir de Londres un Quart de cercle de Sisson. J'y ajoutai mon quart de cercle, une lunette de 5 pieds de M. de l'Etang &c sans compter les livres. Tout disposé pour le voyage

1768 Octobre Mercredi 12 — Route de Paris à Rochefort

Je m'embarque dans le Carrosse de la Rochelle avec une Compagnie de marchandise très-mêlée. Le temps est assez beau, mais presque couvert. Vent N ou NE. Nous dînons à Arpajon, nous couchons à Etampes, où un Maltotier nous quitte, pour faire place à un impertinent jeune-homme, destiné à être Officier dans le Régiment d'Infanterie de la Reine, âgé de 14 ans et demi et fort mal élevé. Il débute par un sabbat qui nous fait passer la nuit blanche.

Jeudi 13

Bruine légere ou couvert V. N. ou NE. On dîne à Touri, on couche à Orléans, deux Dames nous quittent, l'une des deux après avoir eu d'aimables et secrets entretiens avec M. Jourdan de Villiers Officier au Régiment Royal Vaisseaux Infanterie. Celui-ci alloit passer un semestre en sa patrie près de Niort. En passant par la forêt en poste entre Fimes et Soissons, il avoit été blessé à l'Epaule d'un coup de feu q tiré de la forêt. Personne n'avoit paru pour le dévaliser; d'ailleurs des chaises de poste le suivoient entre autres celle du Comte de la Marche, qui avoit mis pied à terre pour le secourir. Deux autres Voyageurs nous quittent à Orléans.



Vendredi 14

Pluie et couvert, alternativement V. vers l'O ou SO. Dîner à St. Laurent des eaux, coucher à St. Dié. M. Gerbier s'étoit joint à nous dès Orléans, A S. Laurent des eaux nous acquerons un autre compagnon de voyage, qui va à S. Domingue recueillir une succession

Octobre 1768

Samedi 15 — Route de Paris à Rochefort.
Bruine et couvert alternativement. On dine à Ecures, on couche à Amboise. Depuis Orléans nous sommes deux Carrosses de compagnie. Celui de Bourdeaux devroit avoir une demie journée sur nous, mais son essieu a rompu deux fois entre Etampes et Orléans. Nous rencontrons à Ecures M. de Fleurieu et M. Berthoud, ils me proposent de me mener à Tours, je fais la sottise de les refuser.

Dimanche 16
Continuation de temps. Nous marchons entre la Loire et la Cisse; celle-ci débordée par l'engorgement de la Loire inonde toute la campagne et ressemble à une mer, entre la Frillière et Tours. Nous dinons à Tours aux 3 Barbeaux, où nous laissons M. Gerbier, un Chirurgien qui n'avoit cessé de jurer depuis Paris, et l'homme qui va à St Domingue par Nantes pour recueillir une succession de 15 à 1600ᵗᵗ de rente. M. Challe, Peintre du Roi, et Mˡˡᵉ d'Origni sa sœur prennent leur place; ils vont aussi à St Domingue par Bourdeaux, pour voir un Oncle âgé de 92 ans, qui laisse à Mˡˡᵉ d'Origni tout son bien valant à peu près 600 mille livres. Il y a 7 à 8 ans qu'ils sont partis de Paris pour la Hollande dans le dessein d'aller au Cap. Il sont restés tout ce temps en Hollande, d'où ils ont rapporté une aversion des plus cordiales pour les Hollandois. Coucher à Montbason. Belle nuit.

Lundi 17
très-belle journée, quelques nuages vers midi Vent vers le N.E. Diner à la Celle. Entre les Ormes et Ingrande M. le Cte d'Anneri nous laisse derriere, il va s'embarquer à Bordeaux. Coucher à Chatelleraut. Très-belle nuit. Le Carr. de Bordeaux dine à Ste Maure, couche à la Celle.

Mardi 18
beau le matin V. je pense vers l'E. ou le SE. pluie le soir. Un petit Américain de 10 ans et demi monte dans le Carrosse pour la Rochelle et un Officier d'Artillerie jusqu'à Poitiers seulement. Diner à Clan, coucher à Poitiers aux 3 Piliers, sans le Carr. de Bordeaux.

Mercredi 19
Pluie la nuit, assez beau le matin, beau le soir. Un gentilhomme Angoumoisin nous dit adieu et prend le chemin de sa terre sise près de Cognac. C'est un honnête homme. A sa place succedent un Minime qui va à Surgeres et le gros P. Archange qui va à la Rochelle pour aller delà à Bordeaux 1ᵉʳ Prieur de la Charité. Coucher à Lusignan. très-belle nuit. V. N. Le Carrosse de Bord. nous a rejoints ce matin.

Jeudi 20.
Très-beau le matin, quelques nuages l'après-midi V. N. ou NE. Le Carr. de Bord. nous quitte enfin tout de bon, nous ne verrons plus Mᵉ Rembard dont le P. Archange nous conte l'histoire. Diner à St Maixent, nous allons voir l'Eglise, le Tombeau du saint sous le Sanctuaire, la chaire, les Tableaux très-médiocres copies d'excellens originaux &c. Coucher à Niort. Le Major du Régiment qui est en garnison à l'Isle de Ré dit à souper des choses excellentes sur la Tactique &c. Le Minime et M. de Villiers nous quittent sans adieu. Nous trouvons à Niort le Carrosse de la Rochelle, ses soupentes cassées il avoit versé, il auroit du souper à S. Maixant.

Vendredi 21.
Visite du Minime et de son frere Cordelier, ils nous conduisent à N.D. assez belle Eglise, assez belle chaire de bois, belle fleche. belle journée V. N. je pense ou NE. Coucher à Mosai. Un Commissaire des guerres que nous avions rencontré à Niort rit beaucoup à Mosai de Cassandre &c.

Samedi 22
Nuages et quelques gouttes de pluie le matin, belle après-midi. Vent vers l'Est.

Route de Paris à Rochef. | Diner à Nouaillé, coucher à la Rochelle aux 3 Chandeliers, faute de pouvoir faire mieux, avec M. Challe et M. d'Origni. Il n'y avoit pas de place aux 3 Rois, au Duc de Bourgogne, à la fontaine Royale.

Dimanche 23 | Beau entrecoupé de grains. Je vois le port qui semplit, et qu'on néglige. J'ai vu jouer à un coin un ~~pet~~ triple courant d'eau destiné à le nettoyer, et ailleurs une écluse fermée quoique la mer descendit. Le chantier est plein de vase et est d'ailleurs peu de chose. La grande place est vaste et belle, elle est près de l'Eglise de St Louis d'ordre Toscan, avec des triglyphes en dedans, elle est abandonnée. Le soir je parcours le parapet du rempart, d'où l'on voit l'isle d'Oleron, &c. Vent O ou ONO.

Lundi 24 Rochefort | Assez beau temps entrecoupé de quelques gouttes de pluie V. je pense S. Diner au Rocher, coucher à Rochefort où je trouve M. de Fleurieu et M. Berthoud qui me logent au n° 453 sur la place des Capucins; je fais chambrée d'ailleurs avec eux au n°   M. de Fleurieu n'ambitionne plus l'ambition. Cette Corvette est pire que l'Aurore, il seroit impossible d'y rien faire de bien. M. le Moine Commissaire Ordonnateur a écrit au Ministre pour lui proposer de nous donner l'Isis, et en attendant ~~il la~~ la réponse, il la fait mettre en état. ~~Nous avons~~ J'ai vu ce soir l'aimable Chevalier de Crussol Montausier, proposé pour Enseigne sur l'Isis. Il trouve l'occasion d'apprendre ce que c'est que le temps vrai et le temps moyen, il ~~vent~~ en avoit le cœur net.

Mardi 25 | Temps à la pluie V. S. vers 11h par un espece de grain le vent saute au NO. Barom. à midi 27 $5\frac{1}{6}$ à 3h 27 $9\frac{1}{4}$ Visite à M. de Morville, Commandant en l'absence de M. le Mis de l'Eguille, sans le trouver, à M. le Moine que nous trouvons, et à l'Isis: nous voyons de loin l'ambition.

Mercredi 26 | Pluie la nuit, Grains fréquens le jour. Vent variable du S. à l'O. A 11h Bar. 28.0. Nous prenons des hauteurs le matin, la pluie empêche le soir les correspond. Je reçois une Visite de M. Raulin, Professeur d'Hydrographie.

Jeudi 27 | Grains fréquents. Nous prenons M. Berthoud et moi de mauvaises hauteurs le matin et le soir. Le Ciel s'opiniâtre à nous nuire. V. var. du S. à l'O. M. de S. Michel notre second et d'autres Officiers sieurs ou Gardes-marines de l'Isis sont arrivés hier au soir de Toulon. A midi ~~Vent~~ Bar. 28 $1\frac{1}{2}$.

Bord sup.	matin	Soir	Somme	Mid. non cor.
20d 58' 10	9 6 53	2 30 45	23 37 38	11 48 49
25 0-100	9 44 2	1 53 48	37 50	48 55
25 0	44 36	53 15	37 51	48 $55\frac{1}{2}$
26 0	55 6	42 $51\frac{1}{2}$	37 $57\frac{1}{2}$	49 $15\frac{1}{4}$

Midi non corrigé vers	11	48	55
Equ. de declinaison	+		$16\frac{1}{3}$
Midi vrai	11	49	$11\frac{3}{4}$
Pend. avance ret. sur t. vrai	−	10	$48\frac{1}{4}$
Eq. du temps	−	16	$0\frac{1}{2}$
Pend. avance sur t. m.	+	5	$12\frac{1}{4}$

M. l'Intendant de la Rochelle est arrivé ici, on va lui faire salamalec. Arrivée du restant de la Brigade de Toulon.

Vendredi 28 | fort beau le matin, 18 hauteurs doubles, nuages le soir, très peu de correspondantes. V. le matin à l'E. soir au sud et au sud-ouest. Ondée vers 8h s. Bar. matin et soir 28 3. Visite de M. Claessen.

Bord sup.	matin	Soir	Somme	Midi non cor.
17 0-100	8 36 57	3 1 2	23 37 59	11 48 $59\frac{1}{2}$
17 0	37 25	0 $32\frac{1}{2}$	37 $57\frac{1}{2}$	11 48 $58\frac{3}{4}$
22 0-100	9 18 $18\frac{1}{2}$	2 19 41	37 $59\frac{1}{2}$	11 48 $59\frac{3}{4}$

Midi non corrigé à	11	48	$59\frac{1}{2}$
Equation de decl.		+	17
Midi vrai à	11	49	$16\frac{1}{2}$
Pend. ret sur temps vrai	−	10	$43\frac{3}{4}$
Equ. du tems	−	16	$4\frac{1}{2}$
Pend. av. sur temps moyen	+	5	21

Pluie la nuit.

Samedi 29 | Pluie tout le matin, beau après midi puis pluie Vent O. Visite le matin de M. de ~~St ollis~~ la Friliere et de M.

Octobre 1768
Rochefort

Bord sup.	le 28 matin	le 29 soir	Sommes	Minuit non corr.	Equ. de Déclin.	Minuit vrai
− 100	8h 44 43	2h 51 6	23 35 49	11 47 54½	+ 1 23¼	11h 49' 17''¾
18 0	45 11¼	50 40½	35 51¾	47 55¾	1 23¼	49 19
− 100	47 21	48 19::	35 40::	47 50::	1 24	49 14::
18 20	48		3			
− 100	8 50 0	2 45 43	23 35 43	11 47 51½ +	1 25	11 49 16½
18 40	26½	20	35 46½	47 53¼	1 25	49 18¼
− 100	55 31½	40 5½	35 37	47 48½	1 26¾	49 15¼
19 20	59½	39 44	35 43½	47 51¾	1 26¾	49 18½
− 100	58 19	2 37 18	23 35 37	11 47 48½	+ 1 27¾	11 49 16¼
19 40	46	36 56	35 42	47 51	1 27¾	49 18¾
− 100	9 1 0	34 38	35 38	47 49	1 28¾	49 17¾
20 0	27½	10	35 37½	47 48¾	1 28¾	49 17½
− 100	6 31	2 28 49	23 35 20	11 47 40	+ 1 31	11 49 11::
20 40	59	23	35 22	47 41	1 31¼	49 12½::
− 100	9 9 24½	26 6	35 30½	47 45½	1 32¼	49 17½
21 0	52½	25 40½	35 33	47 46½	1 32½	49 19
− 100	12 19	2 23 14½	23 35 33½	11 47 46¾	1 33½	11 49 20¼
21 20	48					
− 100	9 15 15½	20 10	35 25½	47 42¾	1 35	49 17¾
21 40	45	19 42	35 27	47 43½	1 35	49 18½

Excluant les :: on a Minuit vrai à 11h 49' 18''
Pend. retarde sur le temps vrai − 10' 42''
équ. dut. − 10' 6½
Pend. sur t.m. + 5 24½
Mais toutes ces hauteurs ne sont que médiocrement bonnes

Dimanche 30 ~~Pluie presque~~ Brouillard puis beau Bar. 28 ½ (hier au soir 28 0) V. NO. rendu visite à M. Classen que je n'ai pas trouvé, et à M. Raulin Professeur des Gardes marines. M. le Sueur est venu me voir et ne m'a pas trouvé. Diner chez M. le Moine. le soir fort beau Bar. 28 2. M. Berthoud a transporté chez lui la pendule de l'Observatoire.

Lundi 31 Pluie presque continue. A midi Bar. 28 2. Vent de l'Ouest. Diner chez M. le Moine. Assez belle après midi. M. Berthoud a pris le soir plusieurs passages d'Etoiles par l'instrument placé vers le plan du Méridien, pour connoître sinon l'heure vraie, au moins le temps de la révolution ou la marche de ses pendules.

Novembre

Mardi 1 Vent vers l'O. Pluie et couvert alternativement, peu d'éclaircis. Bar. à 11h m. 28 2 ~~#~~ à 8½ s. 28 1½. Visite de M. le Sueur 1er Professeur des Gardes marines. M. Berthoud ne peut prendre le soir aucune hauteur d'Etoiles.

Mercredi 2. Vent à l'O. et pluie continue presque tout le jour. Bar. à 11h m. 28 0⅔ à 8 s. 28 1⅓. Visite le soir de M. de Fleurieu pour me communiquer les ordres (très-détaillés) de sa M. sur le Quomodo de notre expédition; nous minutons le certificat qu'il faut donner à M. Berthoud sur la livraison de ses montres, vu que ledit Sr. ennuié de la constance du mauvais temps se résout à nous quitter pour rejoindre Paris, sa famille et ses affaires. Point d'étoiles ce soir.

Jeudi 3 Vent toujours à l'O. et pluie presque continuelle. Bar. 27 0⅔ à 11h m. A 2h M. Berthoud nous livre ses montres no. 6 et no. 8, ce dont nous lui donnons un certificat en forme, je prends les clefs des boetes et M. de Fleurieu celle des cadenas, la 3e clé sera celle des armoires. Visite à M. de Ruis Embito, Intendant, arrivé d'hier. le soir M. Berthoud nous tient jusqu'à près d'une heure du matin en conversation presque muette. Nous nous faisons enfin de très-tendres adieux. la pluie continue.

Vendredi 4. V. S. beau enfin. le vent redevient aussitôt Ouest joli frais. Bar. à 11h 27 11¾ à 3h 28 0 pr. toujours beau, sauf une petite ondée vers 2h. M. Berthoud est parti ce matin. A midi 10' la montre no. 6 retardoit de 8''½ sur no. 8. (Therm. dans la caisse 15½) le soir nous avons rétabli notre Observatoire chez M. le Moine et nous avons ouvert la suite de nos procès verbaux. A 10½ Bar. 28 0$\frac{1}{10}$ fort beau

~~Octobre~~ Novembre 1768
Rochefort.

Samedi 5 A 7h m. 4. vers l'O. à 9h 1/2 O. A 2h et à 5h N. pr. couv. tout le jour. A 9h B. 28 1 1/12 A 11h 28 2 pr. A 3h. 28 2 1/3 M. de St. Michel (seul jusqu'à présent nommé par la Cour) a une clef des horloges marines, et a signé nos procès-verbaux. ~~Après de~~ 1/2 d'heure après-midi n° 6 retardoit de 8" 1/3 sur n. 8. Therm. en dedans du n° 6 12 1/2. Après dîner nous avons été sur l'Iris, delà sur l'Aviso ou l'Expérience, frégatte de nouvelle construction, Canons sur le pont ou gaillard sans ribord, Cambuse à l'avant, Misaine au pied du beaupré, côtés du navire presque plats, vaisseau revêtu en dedans et en dehors de cuivre, construit au Havre. Le Capitaine M. le Baron d'Aros, va à l'isle de France relever des vaisseaux qui encombrent le port. Delà au grand Magazin, à une écluse pour nettoyer un Canal, au bagne, à la grande forme où sont les vaisseaux le Bourdelois de 56 Canons qui n'a été que de Bourdeaux à Rochefort et la ferme qui n'a pas plus servi et n'est pas plus vieille que l'autre. Nous sommes entrés sur le premier, qui est grand, bien fait, et tout à fait joli; mais apparemment construit de mauvais bois ou de bois verd; enfin nous avons vu une machine à 3 rouleaux pour élever l'eau, Bélidor en fait la description et prouve qu'elle est fort mal entendue. A 10h s. Bar. ~~28 4 1/10~~ fort beau.

Dimanche 6 A 8h m. très-beau. A 8 1/2 Bar. 28 6. très-belle et froide journée. A 8 1/2 le th. des horloges mar. est à 8 2/3. A midi 1/4 n° 6 ne retarde plus que de 5" sur n° 8. Allant à la Mâture, j'ai rencontré M. de Morville, qui m'a dit venir chez moi.

Matin	H. du b. super.	Soir	Sommes	Midi noncor.
8 46 27 1/2	16 20	2 41 41 1/2	23 28 9	11 44 4.5
46 55 1/2	+ 100	41 16	28 11 1/2	44 5.75
50 36	16 50	37 47	28 23	44 11.5
51 4		37 21	28 25	44 12.5
54	17 20	33 21		
55 19		32 54	28 13	44 6.5
59 5	17 50	29 2	28 7	44 3.5
9 0 35		24 34	28 9	44 4.5
3 30	18 20	24 40	28 10	44 5
4 1		—		
7 53	18 50			
8 26		—		
—	19 0	18 41		
—		—		
12 35 1/2	19 20	15 40 1/2	23 28 16	11 44 8
13 8 1/2		—		
17 10	19 50	11 0	28 10	44.5
17 44		10 28 1/2	28 12 1/2	44 6.25
21 59 1/2	20 20	6 5	28 4 1/2	44 2.25
22 32 1/2		5 34	28 6 1/2	44 3.25
25 14 ::	20 40	2 43	27 57 ::	::
25 48 ::		2 12	28 0 ::	::
28 36	21 0	1 59 23 1/2 ::	27 59 1/2 ::	::
29 15		58 50 1/2 ::	28 5 1/2 ::	::
31 59 1/2	21 20	56 3	28 2 1/2	11 44 1.25
32 38		55 30	28 8	44 4
35 24 1/2	21 40	52 45 1/2	28 10	44 5
36 0		52 11	28 11	44 5.5
39 4	22 0	49 5	23 28 9	44 4.5
9 39 40 1/2		48 34	28 14 1/2	44 7.25

Prenant un milieu midi à	11 44 5 1/2
Equation de déclin.	+ 15 3/8
Midi vrai	11 44 20 7/8
Pend. ret sur le temps vrai	− 15 39 1/8
Equ. du temps	− 16 5 3/4
Pend. avance sur temps moyen	+ 0 26 5/8

Par 9 hauteurs prises avec le petit 1/2 de cercle de Sisson M. de Fleurieu a trouvé le midi 7/8 de seconde plus tard que moi.

Je n'ajoute pas grande foi à ces hauteurs: à leur inspection on voit qu'elles ne s'accordent guere. Je l'attribue à l'incommodité du sol de notre Observatoire, je tacherai d'y remédier demain.

J'ai hier reçu une lettre du Ch. de Borda, qui est sur la flute la Seine à l'Isle d'Aix, je lui ai répondu ~~hier~~ aujourd'hui, mais je n'ai pas trouvé M. Le Moine pour le prier de faire tenir la lettre.

A 0h 1/4 Bar. 28 6 1/2

Excluant les hauteurs 16 50 et 19 20, on auroit

midi non corrigé à	11 44 4.62
Equation	+ 15.38
Midi vrai à	11 44 20
Pend. ret sur t. vrai	− 15 40
Equ. du temps	− 16 5.75
Pend. av. sur le t. moy	+ 0 25.75.

Dans les procès verbaux on a mis la premiere détermination; sauf que l'Equation de la déclinaison a été comptée +0 15.5 et par conséquent la pend. sur t. moy. +0 26.75

A 10h du soir Th. du n° 6 10 Bar. 28 5 5/6 très-beau. 4.12 p.L.

Novembre 1768
Rochefort

Lundi 7 — A 7h ½ V. N p. E. gelée blanche Th. à ma fenetre tournée à l'O. 2⅓. A 0 ¼ Montres remontées. n.° 6 retarde de 4‴ ½ sur n. 8. Th. du n. 6. 8⅓ Bar. à 8½ 28 3. V. NNE. toujours beau beau.

Matin.	B. sup.	Soir	Sommes	Midi non corr.
9 1 21	17 50	2 26 52	23 28 13	11 44 6.5
52	+ 100	26 21½	28 13½	44 6.75
4 22	18 10	23 52	28 14	44 7
54	+ 100	23 21	28 15	44 7.5
7 21	18 30	2 20 56	28 17	44 8.5
56	+ 100			
9 10 21½	18 50	2 17 56	23 28 17½	11 44 8.75
56½	+ 100	17 25	28 21½	44 10.75
13 35	19 10	14 47	28 22	44 11
14 06	+ 100	19	28 25	44 12.5
16 36½	19 30	11 45	28 23½	44 10.75
17 10½	+ 100	14	28 24½	44 12.25
9 19 53	19 50	8 9 ::	::	
20 29½	+ 100	7 36 ::	::	
23 3½	20 10	5 19	23 28 22½	11 44 11.5
41½	+ 100	4 44	28 25½	44 12.75
26 19½	20 30	2 3	28 22½	44 12.25
– 26 58½	+ 100	1 27	28 25½	44 12.75
9 29 38½	20 50	1 58 38 ::	28 16½ ::	11 44 8.25
30 18	+ 100	—		
33 13	21 10	—		
33 52½	+ 100	—		

En prenant un milieu entre les 16 on auroit midi non corrigé à — 11h 44′ 9″ 55‴
M. de Fleurieu trouve — 11 44 11.3
\+ 15 14
11 44 25 9
En ne prenant que les 11 dernieres j'aurois — — — — — — — 11 44 11.14
ou 11 44 11″ 8‴
Equation de la Déclin. + 15 14
Midi vrai 11 44 26 22

Mais pourquoi exclurre les 5 premieres dont je suis au moins aussi content que les autres. Encore une fois le terrein me déplaist, on y met ordre, je serai peut-être plus content demain. Ainsi soit il.

En prenant tout Pend. sur t. vr. — 15 34 51
Equation du temps — 16 3 35
Pendule sur le temps moyen + 26 44
Excluant les 5 1res Pend sur t. vr. — 15 33 38
sur t. moy. + 27 57

Dans les procès verbaux on a mis mon midi à — — — +11 44 11.11
Equation de la Déclin. + 15.21
Equ. de l'horloge — 16 1.7
Pendule sur le temps moyen + 0 28.02

Visite de M. Clauesen. Diner chez M. le Moine. M. de Fl. a reçu une lettre anonyme, selon laquelle la proposition de l'Isis a souffert de grandes difficultés, non obstant les instances et les représentations de M. Radier et de l'Auteur de la lettre. Enfin elle a passé, Vivat. A 11h S Th. à ma fenetre 2⅓ fort beau. V. N p. E. ou NNE.

Mardi 8 — A 7h dum. Th. 1¼ beau puis nuages ou brouillard en l'air. peu avant midi on remonte les horloges marines. n.° 6 avan retarde de 2″ ¾ sur n. 8. On les transporte à l'Observatoire et vers midi ¾ n.° 6 retarde de 1′ 49¾ et n.° 8 de 1′ 40″ sur la Pendule. Th. des montres avant le transport 7⅙.

Matin hauteurs j'étois non obstant le brouillard plus content de ces hauteurs que de celles des jours précédents. On avoit dépavé la basse cour, et le pied du quart de cercle étoit porté sur des briques: de plus le plomb pendoit dans l'eau. Il n'a été possible de rien faire le soir. Bar Bar. à 8h 28 2. A midi 1¾ 28 2 vr. à 5h 28 1⅘. A 5h la goute m'a assailli sans aucun avertissem.t préalable. A 6¼ Th. à ma fen. 6. V. NNE tout le jour.

16 50	4 54	49½
+ 50	55	3½
17 10	57	42½
+ 50		57½
17 30	9 0	34½
+ 50		53½

Mecredi 9 — J'ai fort mal passé la nuit. La goutte diminue tout le jour. A 9h m. Bar Therm. à ma fenêtre 6⅓. J'ai écrit à M. le Sueur pour le prier de me suppléer ici pour la comparaison des montres. Vers 1h ¼ le n. 8 retardoit sur la Pendule de 1′ 48″ et le n.° 6 de 1′ 53″ ½, il m'a rapporté aussitôt les cles. Th. des pend. 7½ MM. de Fleurieu et de St Michel mangent et mangeront ici jusqu'à ce que l'usage de mon pied gauche me soit restitué. Couvert le matin, beau le soir. Les ordres relatifs à l'Isis sont arrivés aujourdhui: ce n'est plus un secret. Quelques gouttes d'eau à la nuit. On travaille à l'Isis.

Jeudi 10 — J'ai bien dormi. A midi ¼ n. 6 retardoit sur la pendule de 1′ 55¾ et le n.° 8 de 1′ 54½ Th. des Pend. 7½ Bar. 24½ ~~autant que la premiere~~ ~~le matin~~. Outre M. le Sueur qui vient tous les jours, visite de M. Rollin, de M. d'Obraye et de M. de Chateaubourg. La journée a été assez belle par un vent foible, de NE. cependant nous n'aurions pu prendre de hauteurs. Mon pied est fort pesant le soir. On leve l'Isis

Vendredi 11 — Travail de l'Isis suspendu à cause de la fête. Mon pied va beaucoup mieux. Assez beau, mais le Soleil n'a guere paru qu'à 11 heures. Pluie le soir. A 11h ¾ n. 8 ret. sur la Pendule de 2′ 1″ et n.° 6 de 1′ 58″ ¾. Th. en dedans du n. 6. 7¾ Bar. 27 9½. J'ai prêté un de mes Therm. pour mettre en dehors des montres.

Novembre 1765
Rochefort

Samedi 12. Mon pied va de mieux en mieux. Je ne sors cependant pas encore. Pluie affreuse la nuit, le jour par intervalles. Vent SSO. Vers ~~midi~~ 11h 20′ n° 6 ret. sur la pend. 2′ 2″ 3/4 et n. 8 2′ 7″. Th. 8½. Assez belle après midi, pluie au soir et la nuit. A midi Bar. 27 9. Le soir 27 9½

Dimanche 13. Je sors et cours la Ville, fin de la Commission de M. Lesueur. petite pluie presque toute la matinée. A 11h 4.50. Bar. 28 0. le ciel s'éclaircit par le SE. A 11h 50′ n. 6 ret. sur la pend. de 2′ 9″ et n. 8 de 2′ 14″. Th. dans la caisse 9½, hors la caisse dans l'Obs. 8 2/5 (ci 4/5). Belle après midi. J'ai été voir inutilement le matin M. de Mautville, Commendant, le soir M. Claessen. J'ai mieux réussi chez M. de Reis, chez lequel j'ai trouvé M. de Mautville et très bonne compagnie. A 9½s B 28 0 5/8 A 10s Th. à ma fenêtre 10. très-beau.

Lundi 14 A 7h m. Th. à ma fen. 7. très-beau. A 8s Bar. 28 0 5/8, à 9s 28 0 3/4. A midi nuages puis beau puis nuages. Vent SE puis S.

Matin	Bord Super.	Soir	Sommes	Midi non cor.	
8 58 3	15 40	Nuages			
22	+60	id.			
9 0 58½	15 0	2 28 57 ::	23 29 55½ ::	11 44 57¾ ::	Equ.
1 17½	+60	38 ::	29 55½ ::	44 57¾ ::	
3 53	16 20	26 2	29 55	44 57½	+13″ 46‴
4 11	+60	25 43	29 54	44 57	
9 6 55	16 40	2 22 53½	23 29 48½	11 44 54¼	
7 17	+60	32	49	44 54½	
10 2	17 0	19 49	51	44 55½	
24	+60	27	51	44 55½	
13 10	17 20	16 40½	50½	44 55½	
32	+60	20½	52½	44 55½	
				44 56¼	+13 43
9 16 20	17 40	2 13 38	23 29 58 ::	11 44 59 ::	
40½	+60	17	57½ ::	44 58¾ ::	
19 33½	18 0	nu 10 8 ::::	41½ ::::	—	
59	+60	a 9 46 ::::	45 ::::	—	
22 51	18 20	ges —	—	—	
23 14	+60	6 28 ::::	42 ::::	—	
9 26 12½	18 40	—	23 —	11 —	
26 37	+60	2 3 15	29 52	44 56	+13 41
29 39	19 0	0 15½	54½	44 57¼	
30 3	+60	1 59 53½	56½	44 58¼	
33 6	19 20	56 43	49	44 54½	
30½	+60	20½	51	44 55½	
9 36 38½	19 40	1 53 11½	23 29 50	11 44 55	
37 6	+60	52 48½	54½	44 57¼	
40 22	20 0	49 33½	55½	44 57¾	
40 48	+60	8½	56½	44 58¼	+13 38

2 48 50 / 2 16 40 / 5 3 30 / 2 31 45
2 30 21 / 2 0 15 / 4 30 36 / 2 15 18
2 35 25 / 2 5 13 / 4 40 38 / 2 20 19
Anh. m. 2 23 32 = 35 53   m. fl. 2 20 20 = 35 5
Lu. 46 2½
Decl. 18 28

38.52 / 2 23 32 / 77.44 / 12.84 / 1.926 / 321 / 21 / 92.148
38.52 / 2 20 20 / 77.44 / 12.84 / 218 / 90.098

1 964486 / 8 823508 / 0 015794 / 0 232002 / 1 036190 / 10.8640 / 2.8558 / 13.7048
1 964486 / 8 823508 / 9 523680 / 0 140600 / 0 452674 / 2.8558

1 954716 / 8 823508 / 0 015794 / 0 240508 / 1 034926 / 10.8374 / 2 8558 / 13.6932
1 954716 / 8 823508 / 9 523680 / 0 153430 / 0 455734 / 2.8558

Excluant toutes les douteuses et prenant un milieu entre les autres on a midi à 11h 44′ 56″, 62‴
Equation de la déclinaison. +13 ,70
Midi vrai à 11 45 10. 32
Pend. avet. sur le temps vrai −14 49. 68 (40)
Equation de ~~la~~ l'horloge −15 9 (4) 06
Pendule avance sur le t. moyen 18″ 7 (19″) 25‴ (45)
Ainsi depuis le 7 elle a retardé 8 32 (9)
C'est par jour 1 13 2/7

Je suis beaucoup plus content de ces hauteurs que de celles du 6 et du 7. Selon les 5 1res hauteurs du 7, la pendule n'auroit avancé sur le temps moyen le 7 que de 23″ 45 à 50‴ et alors en 7 jours elle n'auroit retardé que de 5‴½. J'ai calculé strictement les hauteurs du matin du 8, dont j'étois très content: en les comparant à celles de ce matin, la Pendule n'auroit retardé en 6 jours que de 3″ 20‴ selon la hauteur de 36d 50′ de 2″ 42‴ selon celle de 17d 10′ et de 4″ 18‴ selon celle de 17d 30‴ par un milieu 3″ 27‴. Il faudroit exclurre très peu de mes hauteurs du 6, pour en conformer le résultat à cette marche.

Selon la remarque ou correction faite au 6, la pendule auroit avancé en 8 jours -- 6‴,33
par jour 0,79

Diner chez M. le Moine, avant diner visite à l'Isis qui sera lestée aujourdhui: il y a peu d'ouvriers, son armement va lentement. M. le Comte d'Ennery est ici avec le Capitaine de la Belle-Poule qui est en rade à l'isle de Ré, et qui doit conduire M. le Comte dans son Gouvernement. A midi n. 8 retardoit de 2′ 21″ sur la Pend. et n. 6 de 2′ 14″ 3/4. Th. en dedans du n. 6, 10, au dehors dans l'Obs. 9. A 10½ soir Bar. 28 0 5/8. il avoit été à 28 0½ vers midi. Visite à la foire.

Mardi 15 Couvert le matin, belle et fort belle après midi. V. NO puis N. A 0h ¼ n. 8 retardoit sur la Pendule de 2′ 28″ ¼ et n. 6 de 2′ 22″ ¼. Th. du n. 6 10 2/5 l'autre 9 1/3. Bar. 28 3½. Après diner visite à l'Isis, où il y a plus de monde qu'hier, puis à la foire et au rempart. A 10h s. très-beau. Bar. 28 4 1/8.

Mercredi 16 très-beau. A 8h ~~Bar.~~ Ther. à ma fenetre 4 1/3 V. NE. Visite à M. de Mautville. Etat Major de la frégate l'Isis

M. d'Eveux de Fleurieu Commandant
M. de St Michel. second.
M. de Foucaux, Enseigne
M. le Chev. de Crunol Montaurier, id.
M. Nogerée, Chev. de la filiere, id.
M. Coquezeau Ecrivain
M. Esnard Chirurgien Major.

1 M. ~~Jean des Jaunettes~~ Saqui Des Tourès Gardes Mar. et Pav.
2 M. le Chev. d'Isle
4 M. ~~de Braye~~ Darsud d'Ubraye
3 M. Frogar Chev. de l'Eguille
5 M. Viart
6 M. Baret de Chateaubourg.
Le P. Buisson Augustin Aumonier

Novembre 1768
Rochefort.

Decl. 18 58 4. 36.82
lat. 46 2½

2 4 33
3 11 1
4 51 34
2 25 47 0.6.37
36.82
A4. 2 25 47 = 36 23
73.63
12.2733
3.0643
0.3068
0.1534
205
Az. 85.46 23

1951640 1951640
8823908 8823908
0015774 9536150
2268510 0132642
1018152 0444340
10.2683 2.7819
2.7819
13.21

Midi fl.
36.82
A hor. 2 18 17 = 34 34
73.63
9.205
1841
1534
205
84.8599

1928702 1928702
8823910 8823910
0015794 9536150
2261138 0161781
1014544 0450546
10.3405 2.8219
2.8219
13 1624

Matin	Bord super.	Soir	Sommes	Midi non corr.
9 59 12½	15 20	2 31 19	23 30 31½	11 45 15¾
35	+ 6 0	30 58	30 33	45 16½
9 2 12⅓	15 40	28 20	30 32½	45 16¼
35		27 59	30 34	45 17
6 47	16 10	23 41½	30 28½	45 14¼
7 10		20½	30 30½	45 15¼
9 50	16 30	2 20 37½	23 30 27½	11 45 13¾
10 13		16½	30 29½	45 14¾
9 13 4½	16 50	17 29	30 33	45 16½
28			30 35	45 17½
15 11	17 10	14 16	30 27	45 13½
35½		13 53	30 28½	45 14¼
9 19 26½	17 30	2 11 1	23 30 27½	11 45 13¾
50		10 40	30 30	45 15
9 22 46	17 50	7 41½	30 28	45 14
23 10½		19	30 29½	45 14¾
26 8½	18 10	4 19	30 27½	45 13¾
33½		3 58	30 31½	45 15¾
29 32	18 30	2 0 57	23 30 29	11 45 14½
58		0 34	30 32	45 16
9 33 7½	18 50	1 57 26½	30 34	45 17
33½		57 2	30 35	45 17½
36 41	19 10	53 50½	30 31½	45 15¾
6		27½	30 33½	45 16¾
40 20½	19 30	50 9	23 30 29½	11 45 14¾
45½		49 46½	30 32	45 16
9 44 8	19 50	1 46 18½	30 26½	45 13¼
33		45 55½	30 28½	45 14¼

On peut fixer midi non corrigé à	11h 45'	15".5
Equation		+ 13.21
Midi vrai à	11 45	28.71
Pendule sur le temps vrai		− 14 31.29
Equation du temps		− 14 45.91
Pendule sur le t. moyen		+ 14.62
en deux jours elle auroit retardé		4.10
Ce seroit par jour		2.05

t

	n. 8		n. 6
Le 14 n. 8 sur la pend.	− 2' 21".0	et n. 6	− 2' 14".75
Le 16	− 2 34.5		− 2 28.25
retard en 2 jours	− 0 13.5		− 0 13.5
Pour température	− 0 1.55		+ 0 3.89
retard réel en 2 jours	− 0 11.95		− 0 17.39
Par jour	− 0 5.975		− 0 8.695
la pendule a retardé	− 0 2.05		− 0 2.05
n. 8 retarde par jour	− 0 4.025	et n. 6	− 0 10.745

Du 16 au 18

	n. 8		n. 6
Le 16 n. 8 sur la pend.	− 2 34.5	et n. 6	− 2 28.25
Le 18	− 2 46.5		− 2 37
retard en 2 jours	− 0 12.0		− 0 8.75
Pour température	− 0 2.10		+ 0 5.70
retard réel en 2 jours	− 0 9.90		− 0 14.45
Par jour	− 0 4.95		− 0 7.225
la pend. a retardé	− 0 0.875		− 0 0.875
n. 8 ret. par jour	− 0 5.825	n. 6	− 0 8.100

Barom. à 8h 28 3¾ à 0h 28 3½. Ayant laissé 3 heures mon thermom. dans la boete du n. 6, il a été avéré que le thermom. de cette boëte étoit constamment plus haut de 1¼ de degré que le mien. Visite le soir à l'Isis, à la forge et au rempart. Diner chez M. le Maine. Vers midi 10' n. 6 ret. sur la pend. 2' 28"¼, et n. 8 2' 34"½ Th. en dedans du n. 6 8¾ celui de l'obs. 7⅓
A 10h Bar. 28.2.

Jeudi 17 A 7½ Th. à ma fen. 3½ fort beau, puis brouill. beau, A 2h ¼ pr. couv. A 4½ Bar. 28 1, à 0h 28 0⅓. A 0h 10' Th. du n. 6, 8, de l'Obs. 6¾ n. 6 ret. 2' 32¾, n. 8 2' 40"¾ Visite à l'Isis. M. de Fleurieu a eu hier au soir, et ce matin un grand mal de reins qui a empêché les hauteurs, nous n'aurions pu avoir les correspondantes. Visite ce soir à l'Isis. L'eau est forte; on a voulu hisser ce soir les mats de hune on est resté à mi-chemin. Bar. le soir à 10h 27 11½ Grande pluie à la nuit.

M. de fl. 34.46
A 2 40 / 2 40
= 32 25 / 69.72
5.1720
1.215
A 2.4.57

Vendredi 18 A 7h m. beau beau et ainsi tout le jour A 4½ Bar. 28 1⅔, A 0h ½ 28.2 Vent SO, puis O. NO. pt. fr.

Decl. 19 27 4. 34.46
lat. 46 2½

2 30 37
2 2 3
4 32 40
A4 2 16 20 = 34 5
34.46
2 16 20
68.92
8.615
5743
1715
Az. 78.3008

1893766 1893766
8823908 8823908
0015774 9547353
0251504 0163652
0984772 0435267
9.6577 27244
2.7244
12.3843
1872011 1872011
8823909 4823909
0015774 9547443
0270777 0147208
0982491 0441071
9.6042 27610
3.6042
12.3652

Matin	B. super.	Soir	Sommes	Midi non cor.
9 15 53	15 40	2 15 21½	23 31 14½	11 45 37¼
16 14½	+ 6 0	0	31 14½	37¼
19 10½	17	12 8½	31 19	39½
32		11 48	31 20	40
22 24	17 20	8 53	31 17	38½
47		31	18	39
25 56	17 40	5 23½	31 19½	39¾
26 18		2½	20½	40¼
29 23	18	2 3	31 26	11 45 43
47		1 38½	25½	42¾
32 54	18 20	1 58 31	31 25	42½
33 18		8	26	43
36 26½	18 40	54 53	31 19½	39¾
51½		28	19½	39¾
40 6½	19	51 17	31 23½	41¾
32		50 53	25	42½
43 44	19 20	47 31	23 31 15	37½
44 9½		6	17½	38¾

Midi par un milieu à	11 45 40.15
Equation	+ 12.38
Midi vrai	11 45 52.53
Pendule ret. sur tems vrai	− 14 7.47
Equation du temps	− 14 20.20
Pend. avance sur le t. moyen	12.73
a retardé en 2 jours	1.89
en 4 jours	5.99
en 12 jours ::	12.2

Excluant les hauteurs 18 et 18 20 qui s'écartent un peu trop, en un sens, on auroit

	11 45 39.4
	+ 12.0
	11 45 52.0
	14 8.0
	14 20.6
La Pend. av. sur le t. moy.	12.6
Elle a retardé en 2 jours	2.5

C'est la 1re détermination qui est dans les procès verbaux

Novembre 1768
Rochefort.

45

M. de l'Eguille est arrivé hier, je lui ai fait visite le matin, et avec M. de Fleurieu le soir. A midi n. 6 ret. 2'37'', n. 8 2'46''½ Th. du n. 6 8⅗ Th. de l'Obs. 7½ A 10½ s. B 28 3 très-beau.

Samedi 19 — A 7½ m. Th. à ma fen. 3¾ V. NNO et fort beau tout le jour. A 0h 10' n. 6 ret. 2'42''¾, n. 8, 2'52''½. Th. du n. 6, 7⅘, de l'Obs. 6⅔. Bar. à 8¼ 28 4, à 0½ 28 4⅓. Après dîner visite encore inutile à M. Claessen.

Decl. 19 41 Var. 34.22 57035
lat. 46 2½
9 16 35
2 43 25
2 15 17
4 58 41
2 29 20 = 37 20

34.22
2 29 20
68.44
11.4067
5.1330
1901
43
Dx 85.1741

1930308 | 1930308
8823908 | 8823908
0015774 | 9553548
0217204 | 0117638
0987214 | 0425402
9.7077 | 2.6632
2.6632
12.3731

2 36 32
2 6 30
4 43 2
2 21 31 = 35 23

34.22
2 21 31
68.44
11.4067
5704
2852
95
80.7118

1906337 | 1906337
8823909 | 8823909
0015774 | 9553548
0237288 | 0148664
0983528 | 0432998
9.6367 | 2.7102
2.7102
12.3469

Matin	☉ sup.	soir	sommes	Midi non corr.
8 59 25	14 40	2 32 22½	23 31 47½	11 45 53¾
46½	+60	0½	47	53½
9 2 25½	15 0	29 22	31 47½	53¾
48½		0	48½	54¼
5 34	15 20	26 16	31 50	55
56		25 54	50	55
8 39½	15 40	2 23 9	23 31 48½	11 45 54¼
9 1½		22 47½	49	54½
9 11 47½	16 0	20 3	31 50½	55¼
12 11		19 40	51	55½
14 57½	16 20	16 54	31 51½	55¾
15 19		32	51	55½
18 13	16 40	2 13 38½	23 31 51½	11 45 55¾
18 35		16½	51½	55¾
9 21 29	17 0	10 21	31 50	55
51		9 59	50	55
24 54	17 20	6 57	31 51	55½
25 16		35	51	55½
28 21	17 40	2 nuag.		
43		nuag.		
9 32 51	18 0	1 59 58½	23 31 49½	11 45 54¾
33 14		35½	49½	54¾
35 20	18 20	56 30½	31 50½	55¼
35 43½		7½	51	55½
39 0	18 40	1 nuag.		
29		nuag.		
9 42 41½	19 0	1 49 9	23 31 50½	11 45 55¼
43 6		48 44½	50½	55¼

Midi par un milieu à	11 45 55.00	
Equation	+ 12.36	37
Midi vrai	11 45 7.38	37
Pend. sur t. vrai	− 13 52.64	63
Equ. du temps	− 14 6.70	13
Pend. sur t. moyen	+ 13.06	50
Elle auroit avancé depuis hier	+ 0.53	77
depuis 3 jours retardé de	− 1.32	24
depuis 5 jours — — — — — —	− 5.24	
depuis 13 jours — — — — — —	− 11.09	69
ou selon le compte du procès verbal	− 12.99	69

	n. 8		n. 6
Le 18 n. 8 sur la pend.	− 2 46.5	et n. 6	2 37.0
Le 19	− 2 52.5		2 42.75
Retard en 24h	− 0 6.0		− 0 5.75
pour températ.	− 1.13		+ 0 3.15
Retard réel en un jour	− 0 4.87		− 0 8.90
La pendule a avancé	+ 0 0.51		+ 0 0.51
Donc n. 8 retarde	− 0 4.36		− 0 8.39
Le 14 n. 8 sur la pend.	− 2 21.0	et n. 6	− 2 14.75
Le 7 Dec.	− 4 17.25		− 3 46.25
Retard en 23 jours	− 1 56.25		− 1 31.50
Pour temperature	− 0 20.80		+ 0 54.65
Retard sur la Pend.	− 1 35.45 35.45		− 2 26.15
[illegible] de la Pend.	± 0 1.59 :: − 1.59		+ 0 1.59 ::
Donc ret. sur t. moy.	− 1 37.04 37.04		− 2 27.74
Par jour	− 4.22 4.22		− 6.42

A 10h B 28 4⅔ A 11½ Th. à ma fen. 5¼ très-beau.

Dimanche 20 — A 7h fort b. Therm. 3¼ A 8½ nuages Bar. 28 4⅛ A 0¼ Th. du n. 6 7, de l'Obs. 5¾. n.° 6 retarde 2'45''¾ et n. 8 2'57''. Bar. 28 4 pr. Couv. toute l'après-midi. Visite à M.e de l'Eguille. A 4½ Bar. 28 3½. A 10h B 28 2¾. V. NE, SE, S.

Lundi 21 — A 7h couv. pluie toute l'après midi. Vent SO. A 0h B. 28 0 pr. A 4h 27 9⅓. A 0h 10' n. 6 ret. 2'48''½ n. 8 3'2''½ Th. du n. 6 7¾ de l'Obs. 6½. Visite inutile à M. de Ruis. Temps affreux. A 10¾ B. 27 5¾.

Mardi 22 — Continuation du coup de vent la nuit et le jour, grains fréquents de pluie quelquefois de grêle mêlée, à 4h s. Eclair et coup de tonnerre. Vent vers l'O tout le jour. A dîner, chez M. de l'Eguille, mention d'un nègre et d'une négresse, connus de M. de l'Eguille et de quelques autres de la compagnie, dont les enfants, nés à S. Domingue, ont été (ou sont encore) ce que l'on appelle Nègres-blancs. Bar. à 11h et 0h 27 0, à 5h 27 1⅖ A 0h 22' n. 6 ret 2'53''¼, n. 8 3'8''¾. Th. du n. 6 9⅛ de l'Obs. 7⅗. A 10h Bar. 27 1⅓, il a encore éclairé et tonné.

Mercredi 23 — Continuation de vent et de temps. Il a tonné vers 10h¼. il grêle vers 7½ du s. A 0h 15' Th. du n. 6 8⅘ de l'Obs. 6⅔ n. 6 ret. 2'56''¼. n. 8 3'12¾ Bar. 27 2¾. M. le Comte d'Arsé a confirmé à Paris à M. de Fleurieu l'histoire du Negre blanc de S.t Domingue, et a dit que la Mere attribuoit cet effet à l'attention avec laquelle elle avoit regardé et prié une ste Vierge blanche. M. de l'Eguille n'a parlé hier non plus que d'un Negre blanc, un Capitaine mon voisin a ajouté que tous les enfans de la même mere, qu'il avoit connus, étoient dans le même cas. Diner chez M. Claessen. A 10h½ s. V. O. toujours furieux Bar. 27 3⅘.
Ce soir lorsque l'on étoit à la Comédie deux Officiers de marine sont entrés dans la sale fait comme des brûleurs de maison, et ont interrompu par les nouvelles suivantes l'attention que les principaux spectateurs et spectatrices donnoient à

la représentation d'Athalie. l'Aviso, la Perle, la Terpsichore, la Belle-Poule et plusieurs autres frégates étoient parties ensemble de l'Isle de Ré samedi dernier par un vent de NNE. Elles devoient faire avec l'Aviso différentes évolutions, pour éprouver cette dernière, nous savions cela, le Dimanche le vent fut SSE. le lundi l'escadre étoit à 40 lieues d'ici lorsque le coup de vent commença, elle se soutint assez bien jusqu'au soir, alors la fureur du vent et de la mer augmentant, les vaisseaux ne pouvoient plus tenir même à sec, c'est-à-dire avec les seuls mats et cordages en l'air, sans aucune voile. Une de ces frégates est aujourd'hui rentrée dans la rivière, elle a trouvé la perle et une autre absolument dématées, on n'a pas de nouvelles des autres. Quel effet cette nouvelle dite à la Comédie aura-t-elle fait sur l'esprit d'une trentaine peut-être de femelles qui avoient des fils, freres etc sur ces vaisseaux ? .

Jeudi 29 Il a plu la nuit. Ce matin Vent O. assez beau, nous n'avons pas encore ville gagnée. A 10h le mauvais temps recommence, tonnerre, grosse grêle, averses etc, les rues sont des rivieres. C'est la perle, la plus petite corvette de l'escadre, qui est rentrée hier. la belle Poule a aussi rentré à minuit et a envoyé demander deux Calfats et deux Charpentiers. On croit que l'Aviso et le Cerfvolant sont à l'isle d'Aix, on n'a point encore entendu parler de la Terpsicore, frégate de 36 Canons, qu'on sait seulement avoir été absolument dématée, de la Seine pour laquelle on ne craint, dit-on, rien, et du Hazard, vaisseau marchand de convoi, qui avoit à bord 251 soldats de transport. On a vu des vaisseaux marchands perdus sur les côtes. Vent O tout le jour. A $0\ 11\frac{3}{4}$ B. $27\ 6\frac{3}{5}$, à $0\frac{3}{4}$ $27\ 6\frac{2}{3}$, à $3^h\ 27\ 7$ pr. A $0^h 25'$ Th. du n. 6, $7\frac{1}{5}$, de l'Obs. [illegible] n. 6 retarde $2'58''$, n. 8, $3'16\frac{1}{4}$. le bruit de l'arrivée des 2 vaisseaux à l'isle d'Aix ne se confirme pas. On a entendu plusieurs coups de Canon vers 6 heures, on suppose que c'étoit un vaisseau qui demandoit un Pilote pour entrer dans la riviere. A $10\frac{1}{2}$ B. 27 7. pluie V. O. encore fort. Un navire Hollandois a été brulé hier dans la riviere par le tonnerre. le tonn. a aussi tombé sur la belle Poule, mais sans dommage.

Vendredi 25 Grains la nuit et le jour, le vent paroît appaisé. Il est NO ou ONO au plus. les grains sont fréquents jusqu'au soir. l'Aviso est rentré vers 4h du soir, ses vivres sont perdus. les matelots jurent qu'ils n'y retourneroient plus quand on devroit les mettre aux fers. Il ne gouverne point, dérive par conséquent beaucoup, n'embarque que 4 lames à la fois. Pour que l'Equipage ~~[illegible]~~ ne fut pas toujours dans l'eau jusqu'à la ceinture, il falloit le mettre dans la grande chambre. Il paroît qu'il n'ira pas plus loin. la Seine est aussi rentrée, on a des nouvelles du Cerfvolant. On ne craint rien pour le hazard, quoiqu'on n'en ait point encore de nouvelles. On ne desespere pas de la Terpsicore, quoique la ~~Seine~~ Perle l'ait rencontrée dématée et en fort mauvais état à 40 lieues au large. On assure même que l'on a crié plusieurs fois à la ~~Seine~~ ~~avec~~ le Porte voix ; sauvez nous, nous périssons. On assure actuellement qu'il a péri du monde sur l'Aviso, et que les autres ont eu grand peur. A 0^h Bar. 28 0. A $0^h 27\frac{1}{2}$ Th. de ~~[illegible]~~ l'Obs. ; 7 ; de l'Obs. $4\frac{2}{3}$ n. 6 ret. $3'0''\frac{1}{4}$ et n. 8, $3'21''$. A $10\frac{1}{2}$ s. Bar. 28 1 pr. Vent et temps de même.

Samedi 26 Pluie la nuit et le matin. tout le jour Couvert ou bruine Vent N (selon quelques uns 95 O ou NO) assez doux ou calme. A 0^h Th. 28 $1\frac{1}{3}$. A $0^h 20'$ Th. de l'Obs. 8, du n. 6, $9\frac{1}{4}$ n. 6 ret. $3'0''\frac{1}{4}$, n. 8 $3'25''\frac{1}{4}$ Visite le soir inutile à M. de Ruis, ainsi qu'avant-hier. Visite à Mr. Classeri. la Terpsicore est à l'isle de Ré dématée, elle a perdu 6 hommes. Il n'y a plus que le hazard dont on n'a pas de nouvelles. Ce sont les 5 ou 6 hommes qui juchés sur les mats de la Terpsicore avec lesquels ils étoient tombés, qui crioient, sauvez nous. A $10\frac{1}{4}$ B. 28 2. ~~la Terpsicore est en riviere~~

Dimanche 27 Pluie la nuit, au jour beau, brume à l'horiz. nuages, ~~brouillard~~ couvert. la Terpsicore n'a perdu qu'un homme. On a crié de son bord à la Perle, conservez nous, et la Perle a entendu, sauvez nous. On croit le hazard perdu. le Constructeur du Cerfvolant étoit à son bord jurant et se vouant à tous les saints. Bon Dieu, disoit-il, faut-il que j'aie creusé mon tombeau et

Novembre 1768
Rochefort

et celui de tant d'honnêtes gens qui sont ici. On a eu toutes les peines du monde à le faire sortir de la g.de chambre, lorsque le danger a été passé. M. de Crussol ne veut plus venir avec nous, des affaires intéressées l'appellent à Paris. Vent OSO. A 8½ Bar. 28 2/10 A 0h et à 3h 28 2⅔ A 0h 22' Th. de l'Obs. 9 du n.6 9⅔, n.6 ret. 3'4''½, n.8 3'31''.
M. de la Filliere l'ainé prend la place de M. de Crussol. A 11h Bar. 28 3 pr. avance de lunettes sur ♄ de suis content de la mienne.

9 38 53
2 21 6
1 58 22
4 19 28
2 9 44

Lundi 28

Brouillard en l'air puis fort beau. V. SE ou SSE. on braie la soute au pain de l'Isis.
A 8½ B 28 2⅔ A 0h 28 2⅔. A 0h 18' Th. du n.6, 10⅕, de l'Obs. 9. n.6 ret. sur la Pend. 3'9''¾
n.8. 3'36''¾

Matin	B. sup.	Soir	Sommes	Mid. non corr.
9 10 37	14 0	2 26 40	23 37 17	11 48 38½
59½	+60	17½	17	48 38½
13 48½	14 20	23 27	37 15½	48 37½
14 11½		4	15½	37½
17 2	14 40	20 13	23 37 15	11 48 37½
25½		19 49½	15	37½
9 20 22	15 0	2 16 55½	37 17½	38½
45		33	18	39
23 44	15 20	13 30½	23 37 14½	11 48 37¼
24 8		7	15	37½
27 15	15 40	10 1½	37 16½	38¼
38½		38½	17	38½
9 30 41½	16 0	2 6 33	23 37 14½	11 48 37¼
31 6		9	15	48 37½
34 12½	16 20	3 4	37 16½	38½
35½		2 38	16½	38½
37 54	16 40	1 59 32	23 37 26	11 48 43
38 20		7	27	43½
9 41 35	17 0	1 55 42	37 17	48 38½
42 1		16	17	38½
45 25	17 20	1 51 52	23 37 17	11 48 38½
45 52		25½	17½	48 38¾
9 49 ½	17 40	1 47 57½	37 17	38½
45⅓		32	17½	38¾

Midi non corrigé à - - -	11h 48' 38''.16
Equ. de la Déclin.	+ 9.43
Midi vrai à	11 48 47.59
Pendule sur le t. vr.	− 11 12.41
Temps moy. sur le temps vr.	− 11 25.58
Pend. sur le t. moy.	+ 12.17
Le 6 elle avançoit	+ 26.75
Elle a retardé en 22 jours	14.02
ou plus vraisemblablement	13.02
Le 7 elle avançoit	+ 26.44
En 21 jours elle a ~~avancé~~ retardé en mieux	13.71
Le 14 elle avançoit	+ 19.42
En 14 jours elle a retardé	61.69
Le 16 elle avançoit - - -	+ 15.30
En 12 jours elle a retardé	2.57
Le 18 elle avançoit	+ 13.55
En 10 jours elle a ~~avancé~~ retardé	0.82
Le 19 elle avançoit	+ 14.06
En 9 jours elle auroit ~~avancé~~ retardé	1.33

	n.8		n.6
Le 19 n.8 ret. sur la pend.	− 2 52.5	et n.6	− 2 42.75
Le 28 il retarde	− 3 36.25		− 3 9.75
Retard en 9 jours	− 0 43.75		− 0 27.0
Pour la temperature	− 0 8.57		+ 0 22.68
retard réel sur la pend.	− 0 35.18		− 0 49.68
sur le temps moyen	− 0 36.51		− 0 51.01
C'est par jour	− 0 4.06		− 0 5.67

2 31 2
2 8 17
4 39 19
2 19 39½
ou 2 19 40 An. hor. = 34 55
Decl. 21° 29 Var. 25.57
Lat. 46 2½
Dx 59.5213

25.57 28
2 19 40
51.14
8.52333
− 14205
59.5213

1774672 | 1774672
8823908 | 8823908
0015794 | 9595028
0222312 | 0156111
0836886 | 0349726
7.1893 | 2.2373
2.2373
9.4266

M. de Fl.
An. hor. 2 9 44 = 32 26
Dx 55.2881

14205
2841
7100
1420

25.57
2 9 44
51.14
4.2617
− 1136
55.2881

1742632 | 1742632
8823908 | 8823908
0015794 | 9595028
0270578 | 0156328
0852912 | 0358496
7.1271 | 2.2830
2.2830
9.41

Le soir continuation de temps. A 8½ s. B. 28.2. Visite l'après midi à l'Isis.

Mardi 29 Assez beau, puis couvert, après midi bruine. A 4h grande pluie et à ce qu'il paroit coup de vent. V. Var. de l'O. au S. A 11½ m. bar. 28 1⅓. A 0h ¼ Bar. 28 1¼ Th. du n.6, 10; de l'Obs. 8⅘. n.6 ret. 3'15''¾; n.8, 3'41''. Visite le soir à M. Duessen, où vient aussi M. de Ruis.
A 10½ s. B. 28 0⅔ continuation de temps. 12 hommes se sont sauvés du hazard, 4 soldats, 7 matelots, et le second du navire. Point de nouvelles du petit Mars.

Mercredi 30 Couvert. V.O. A midi commence pluie abondante jusqu'au soir. A 0h 18' Bar. 27 11. Ther. n.6. 11½ Ther. de l'Obs. 10⅗. n.6 ret. 3'22''½ n.8. 3'46⅘ Diner chez M. de Ruis avec beaucoup d'échappés du naufrage. De Deum à la Paroisse. Point de nouvelles du petit Mars, on le dit perdu. Ils étoient en tout 316 sur le hazard, dont 12 sauvés. A 8½ Bar. 27 8, à 10½ 27 8⅓. Temps affreux.

~~Jeudi~~

Décembre

Jeudi 1 Beau, puis grains fréquents. A 8½ Bar. 27 10. A 0½ de même. A 0h 22' Th. n.6 ~~10~~ 11, de l'Obs. 9⅗. n.6 ret sur la Pend. 3'31'', n.8 3'52''. Le temps a été affreux toute la nuit, où le Ch.er de la Filliere qui étoit de station sur l'Isis. V. OSO, après midi ONO.

Decembre 1768
Rochefort

Hauteurs du bord superieur le 28 Nov. matin.	le	1r. Décem. matin	Avanc. observ. a la Pend.	Avanc. calculé	Avanc. de la pen. sur le t. vrai.
9 13 48½	14 20	9 19 9	+ 5' 20½	+ 4 15	+ 1' 5"½
14 11½	+ 60	32½	5 28	4 15½	1 5½
17 2	14 40	22 30½	5 28½	4 20½	1 8
25½		22 53	5 27½	4 21	1 6½
20 22	15 0	25 55½	5 33½	4 26¼	1 7¼
45		26 18½	5 33½	4 26¾	1 6¾
9 23 44	15 20	9 29 22½	+ 5 38½	+ 4 32½	+ 1 6
24 8		46½	5 38½	4 33	1 5½
27 15	15 40	32 53	5 38	4 39¼	0 58¾
38½		33 18	5 39½	4 40	0 59½
30 41½	16 0	36 34	5 52½	4 46¾	1 6¼
31 6		37 0	5 54	4 47	1 7
9 34 12½	16 20	9 40 15	+ 6 2½	+ 4 54	+ 1 8½
~~34~~ 38½		41	6 2½	4 55	1 7½
37 54	15 40	44 6½ ::	6 12½	5 2½	1 10 ::
38 20		31½	6 11½	5 3½	1 8

Excluant les résultats des hauteurs 15d 40' et 15d 40' + 60, qui sont trop disparats, excluant aussi la hauteur marquée douteuse On aura qu'par un milieu entre les 13 autres résultats qu'en 3 jours 0 heure, 4 min. ½ temps vrai ou en 3 jours 0 heure 5 min. ½ temps moyen la pendule a ~~retardé~~ avancé sur le temps vrai 1' 6".99
le temps moyen a avancé 1 6.70
Ainsi, en 3 jours la Pendule auroit ~~retardé~~ avancé de - - - - - - - 0 0.09

Dans ces calculs j'ai supposé la latitude de Rochefort 46d 2' 34" et l'erreur de mon quart de cercle de 1' 21" dont il donne les hauteurs trop petites, ainsi que je l'ai vérifié jadis. Mais il paroit par le calcul qu'une de ces deux suppositions est fausse à moins qu'on ne dise que la table des réfractions de Hallei dont je me suis servi n'est pas exacte. En supposant la latitude de Rochefort juste, et le temps vrai donné par la Pendule qu'on supposeroit avoir à très peu près suivi le mouvement moyen du Soleil dans l'intervalle des Observations, (supposition qui paroit incontestable) il faudroit diminuer tous les avancements calculés de 1"½, ce qui donneroit la table réformée et véritable comme il suit

Hauteurs du bord Super. du ☉	le 28 Nov. matin.	le 1r. Décem. matin	la Pend. aux mêmes hauteurs, a avancé	Suivant le calcul elle a du avancer	Donc elle a avancé sur le tems vrai
14 20	9 13 48½	9 19 9	+ 5' 20"½	+ 4 13½	+ 1' 7"
+ 60	14 11½	32½	21	4 14	7
14 40	9 17 2	9 22 30½	+ 5 28½	+ 4 19	+ 1 9½
+ 60	25½	53	27½	19½	8
15 0	9 20 22	9 25 55½	+ 5 33½	+ 4 24¾	+ 1 8¾
+ 60	45	26 18½	33½	25¼	8¼
15 20	9 23 44	9 29 22½	+ 5 38½	+ 4 31	+ 1 7½
+ 60	24 8	46½	38½	31½	7
15 40	9 27 15	9 32 53	+ 5 38	+ 4 38¾	+ 0 59¼
+ 60	38½	33 18	39½	39½	1 0
16 0	9 30 41½	9 36 34	+ 5 52½	+ 4 44¾	+ 1 7¾
+ 60	31 6	37 0	54	45½	8½
16 20	9 34 12½	9 40 15	+ 6 2½	+ 4 52½	+ 1 10
+ 60	38½	41	2½	53½	9
16 40	9 37 54	9 44 6½ ::	+ 6 12½ ::	5 1	+ 1 11½ ::
+ 60	38 20	31½	11½	2	9½

Excluant les résultats de la hauteur 15d 40', comme étant trop disparat, et excluant aussi la hauteur marquée douteuse, ~~les~~ prenant un milieu entre les 13 autres résultats, on trouve qu'en 3 jours 0 heure 5 min. la pendule a avancé sur le temps vrai 1' 8".29
Mais durant cet intervalle le temps moyen a du avancer sur le temps vrai 1' 6".70
La Pendule en 3 jours auroit donc avancé sur le temps moy. 1".59
Ce seroit par jour 0.53.

Bar. à 8h½ 27 10½ à 11h 27 10. Vent OSO ou SO. grains affreux de vent et de pluie durant la nuit.

Vendredi 2. Assez beau la matinée, V. SO. A 3h. pluie grêle. le tonnerre tombe sur la mature (le ponton sur lequel est un mât soutenu par de ~~fortes bigues~~, bigues, et des cordages sans nombre, faisant l'office de grue pour mâter les vaisseaux) et il met le feu précisément à la rencontre des bigues. toute la machine est à bas, le feu est éteint, c'est, dit-on, une affaire de 60 millett pour le Roi. Un seul homme a été dangereusement blessé. La même machine avoit été brulée par le feu du Ciel en 1764. La Perle étoit aujourd'hui à la mature, on a eu le temps de la sauver. A 0h 15. Th. du n. 6 9⅘ de l'Obs. 8½. n. 6 ret. 3' 34"¾, n. 8 3' 56"¾ Bar. 27 8⅔. le tonnerre a brisé une vitre sur

l'Isis, la Perle échappée de dessous la marée a presque touché l'Isis, on en a été quitte pour la peur. On étoit tout prêt sur l'Isis à couper les amarres en cas de besoin. A $8^h\frac{1}{2}$ s. Bar. 27 $8\frac{2}{3}$ à $10\frac{1}{2}$ 27 $8\frac{4}{5}$ le tems est devenu beau après le tonnerre, les grains recommencent à la nuit.

Samedi 3. Vents de l'O au SSO. grains, mais moins fréquents. Visite le soir à l'Isis, de là à Mr. de Quis, où j'ai enfin parlé à M. le Cte d'Ennery. A $\frac{1}{2}$ Bar. 27 $10\frac{1}{2}$ A 4^h 27 $10\frac{1}{4}$ à $0^h 34'$ Sh. du n. 6 $9\frac{1}{2}$ de l'Obs. $4\frac{1}{5}$. n. 6 ret. 3' 36'''$\frac{1}{2}$ n. 8, 2' 0''$\frac{1}{2}$. On a ensuite remué la pendule n. 6 pour prendre la mesure de son pied. A $10\frac{1}{2}$ s. B 27 $11\frac{2}{3}$ continuation de grains.

Dimanche 4. Vent ESE ou Est tout le jour. très beau, puis brouillard, jusque vers $2^h\frac{1}{2}$ beau. Je me suis enfin apperçu que le micromètre de mon quart de cercle étoit dérangé, et qu'il ne pouvoit être rétabli sans être démonté, c'est ce que M. de Fleurieu a fait. Bar. à $6^h\frac{1}{2}$ 28 $1\frac{1}{4}$, à 0^h 28 $2\frac{1}{3}$ à 3^h 28 $2\frac{1}{4}$. A $0^h 3$ Sh. du n. 6, 7, de l'Obs. 4. n. 6 ret. 3' 20''$\frac{1}{5}$, n. 8, 4' 5''$\frac{1}{2}$. On connoit 15 vaisseaux péris du coup de vent sur ces côtes, 1 Espagnol, 1 Anglois, et 13 françois, outre le Hollandois brulé. Un 13e. s'est sauvé du hazard. Le petit Mars a peri, mais tout l'équipage s'est sauvé. On dit que 35 ou 36 vaisseaux Anglois ont peri sur la Manche. A $10\frac{1}{2}$ B. 28 $3\frac{2}{3}$

Lundi 5 Vent ENE. fort beau. A $4\frac{1}{2}$ Bar. 28 $3\frac{1}{5}$ ~~le .. A~~ midi le ciel se couvre. Bar. 28 4 pr. Sh. du n. 6, 8; de l'Obs. $6\frac{1}{5}$. ~~n. 6 ret. 3' 42' sur la pend.~~ et n. 8 4' 8''$\frac{1}{2}$ à 10' environ. On a raccomodé le micromètre et on a mis le curseur à 0. A $10\frac{1}{2}$ du s. B. 28 4 pr. Vent l'après midi ESE à ce qu'il m'a paru. A la nuit les nuages se dissipent. Aurore boréale.

Mardi 6 V. ENE ou E. A 10^h Bar. 28 3. fort beau. Les Canonniers ont fait hier une décharge de ~~...~~ d'artillerie en l'honneur de Ste Barbe, dit-on, dont ils célèbrent aujourd'hui la fête, ils en font une seconde (ou 3e) à $11^h\frac{3}{4}$ m s'ils en ont fait une ce matin je l'ignore. On dispose tout pour nous démarrer aujourd'hui. autre salve le soir. V. ESE ou SE. A 0^h Bar. 28 3. A $10\frac{1}{2}$ s. 28 3. A $0^h 5'$ tems vrai Sh. du n. 6 $4\frac{1}{2}$ de l'Obs. 7. n. 6 ret. sur la pendule 3' 44''$\frac{1}{2}$ sec n. 8. 4' 12''$\frac{1}{2}$. à 1^h la frégate, le cul devant, gagne l'avant garde : j'y vais prendre possession de ma chambre. nous revenons à terre, fort beau tout le jour. le démarrage nous empêche de prendre des hauteurs.

Mercredi 7 V. ESE ou SE. fort beau excepté du coté du SE. ~~Vent~~ A 10^h Bar. 28 $3\frac{1}{3}$. On va ensuite faire la revue, elle finit tard : nous dinons en poste avant de remonter les montres. On les remonte à une heure 3 quarts. Bar. 28 $2\frac{1}{2}$. à $2^h 39'$ temps vrai n. 6 arret. sur la pend. 3' 46'''$\frac{1}{2}$ et n. 8. 4' 17''$\frac{1}{4}$. A $1^h\frac{3}{4}$ Sh. du n. 6, $4\frac{1}{3}$ de l'Obs. 7. Ensuite on démonte la pendule, et on emboite les instruments, adieu le mauvais Observatoire de Rochefort. Visite hier à M. et Me de l'Eguille, invité invité à diner. Aujourd'hui visite à M. de Quis, M. et Me. Clausen, M. Raulin, M. Lefueur &c. A $4^h\frac{1}{2}$ et à $10\frac{1}{2}$ B. 28 $3\frac{3}{4}$ fort beau.

Jeudi 8. V. NE et ENE joli frais très-beau, puis brouillard, le ciel s'éclaircit après midi, enfin très beau

Riviere de Charente.

A 7^h du matin Sh. 28 3. A $11^h\frac{1}{2}$ montres remontées, n. 8 marquant $11^h 16'$, n. 6 marquoit $11^h 16' 31''\frac{1}{4}$. Sh. de l'Obs. $6\frac{1}{3}$, du n. 6, $7\frac{3}{4}$. nous allons diner à bord. A près diner la montre n. 8 marquant $4^h 20'$, n. 6 marquoit $4^h 20' 31''\frac{1}{4}$: ensuite on prépare le départ des montres et du peu d'instruments qui restoient. On les transporte avec toutes les précautions possibles à l'Isis, on les élève avec des palans, on les place dans leurs niches, on ouvre la boete du n. 8, M. de Fleurieu tremblant ; point du tout ce n'est pas elle, c'est le n. 6 qui est arrêtée sur $4^h 30' 30''$ et par conséquent sur terre. n. 8 marquoit alors $5^h 20'$. On remet le n. 6 en mouvement, en le faisant pirouetter, et on le fait avancer de $34''\frac{1}{4}$ sur n. 8. On ne touche point à l'équille des secondes. Nous concluons que cette montre s'est probablement arrêtée, parceque ~~m~~ selon la réquisition expresse de M. Berthoud, nous avions arrêté la liberté de son balancement sur sa suspension, et nous prenons la résolution de lui laisser cette liberté dans les transports que nous devons en faire dans nos différentes relaches. Beau et frais jusqu'au soir.

Décembre 1768

Riv. de Charente

Vendredi 9. Beau et froid. Vent NE. A 10h. mon Thermometre à ma fenetre exposée à l'Est, mais où le soleil entre est à 4½. M. de fleurieu et [illegible] sont allés finir toutes affaires à terre. Chiquet a emporté ma clé, je ne puis quitter ma chambre. A midi ¾ Mgr nous fait démarrer. Charivari au Cabestan. Nous rencontrons un Hollandois mouillé, mais de maniere à nous barrer le Chemin. On lui crie de la voix et avec le porte voix, mais inutilement, nous allions sous le petit hunier et l'artimon; avec son beaupré il bande tous nos haubans mais sans rien casser. On coupe les manœuvres de son beaupré, le mât même est cassé, après tout cela on continue de jurer contre lui, désirant qu'il eut été coulé bas. ~~A 2h¾ on~~ vers 2h¾ on mouille au dessous du rocher de soubise. A 3h¾ on remonte les montres marines. n. 6 avance de 35″½ sur n. 8. ~~Après~~ Alors 4 heures on leve l'ancre, le jusan le permettant, nuages au SO. cependant le peu qu'a rendu le flot fait présumer à M. Lévêque que le Vent est NE ou environ au large. On mouille peu avant 6h¾.

15.42
2 12.6
31.84
3.144
0.2685
35.0505

2 23 43 | 24 5
2 8 29 | 8 51
4 32 12 | 32 56
2 16 6 | 16 28
15 55 =
15.42
2 16.6
31.84
3.98
2653
1592

le 7.
Decl. ☉ 22 44
[illegible] 16 2½ 36.2445
Angl. hor. 2 16 6
= 34 1 30
☉ decl. 36.2445

1.559242 | 1559242
8.823908 | 8823908
0383150 | 0383150
0315745 | 5622384
0252158 | 0170603
0651103 | 0176138
4.4782 | 1.5001
1 5001
5.9783

Pour M. de fl.
Angl. hor. 2 12.6
33 1 30
☉ decl. 35.0505
15.42
2 16.6
31.84
3.98
2653
2653
36.1118

1557649 | 1557649
8823909 | 8823909
0015795 | 5622384
0252158 | 0170604
0649511 | 0174546
4.3618 | 1.4947
1.4947
5.9565

1544694 | 1544694
8823908 | 8823908
0015776 | 5622384
0263519 | 0187068
0647997 | 0178052
4.4463 | 1.5068
1.5068
5.953

Hauteurs du 5 et du 7 de ce mois

bord superieur	le 5 matin	le 7 soir	Sommes	Midi non cor.	Equat.	Midi vr. du 6
15 0	9 32 45	2 8 51½	23 41 36½	11 50 48¾	+1 13.4	11 52 1.65
+60	33 7½	29	41 36½	48¼	1 13.5	52 1.75
15 20	9 36 29	5 10½	41 38½	11 50 46½	+1 15.3	52 2.05
+60	45	48½	41 33½	46¾	1 15.4	52 2.15
15 40	9 40 3	2 1 27	41 30	45	+1 17.3	11 52 2.3
+60	25	3	41 28	44	1 17.4	52 1.4
16 0	9 43 47	1 57 40	41 27	11 50 43½	+1 19.3	52 2.8
+60	44 9½	16½	41 26	43	19.5	52 2.5
16 20	9 47 39	53 41½	41 23½	11 50 41¾	+1 21.6	11 52 3.35
+60	48 2	20	41 22	41	1 21.8	52 2.8
16 40	9 51 32½					
+60	55½					
17 0	9 55 47::					
+60	56 10					

		Sur les procès verb.
Midi vrai le 6 à	11 52 2.28	.30
Pend. sur t. vr.	− 7 57.72	.70
t. m. sur t. vr.	− 8 14.1	.10
Pend. sur t. moy.	+ 16.38	.40
Le 28 n. 8 retardoit		
sur la pendule	3 36.25	et n. 6 3 9.75
aujourd'hui 6.	4 12.5	3 44.5
C'est en 8 jours	− 36.25	− 34.5
pour temp.	− 6.25	+ 15.85
ret. sur pend.	− 30.00	− 50.35
av. ~~ret.~~ de pend.	+ 3.67	+ 3.67
retard en 8 j. sur t. m.	− 26.33	− 46.68
C'est par jour	− 3.29	− 5.835

Hauteurs du 7

Bord super.	matin	soir	Sommes	Midi non corr.
13 40	9 22 2	Cheminée		
+60	22			
14 0	25 27½	2 19 19	23 44 46½	11 52 23.25
+60	49::	14 56½	45½::	22.75::
14 20	28 55	15 53	48	24
+60	29 15::	32	47::	23.5::
14 40	32 20	12 28	48	24
+60	42	6½	48½	24.25
15 0	35 55	2 8 51½	23 44 46½	11 52 23.25
+60	36 17½	29	46½	23.25
15 20	39 35::	5 10½	45½::	22.75::
+60	56::	4 48½	44½::	22.25::
15 40	9 43 23	1 27	50	25
+60	nuages	3		
16 0	47 8	1 57 40	23 44 48	11 52 24
+60	31	16½	47½	23.75
16 20	51 5	53 44½	49½	24.75
+60	30	20	50	25

		Selon les procès verb.
Excluant les douteuses midi à	11 52 24.05	.14
Équ. de déd.	+ 5.92	
Midi vrai à	11 52 30.97	30.88
Pend. sur t. vrai	− 7 29.99	29.9
~~sur~~ t. moy sur t. vr.	− 7 46.69	46.69
	+ 16.70	16.79
Pend. sur t. moyen.		
n. 8 sur Pend.	− 4 17.80	
Donc n. 8 sur t. moy.	− 4 00.10	.01
n. 6 sur t. moy	− 3 29.30	.04

Le 6 n. 8 ret. sur p. 4 12.5 et n. 6		− 3 44.25
Aujourd'hui 7.	4 17.25	− 3 46.25
C'est en 24 h.	− 0 4.75	− 0 2.0
pour temper.	− 0 1.03	+ 0 2.75
Retard sur la pend.	− 0 3.72	− 0 4.75
Avance de la pend.	+ 0 1.19	+ 0 1.19
Ret. de la montre	− 0 2.53	− 0 3.56

Voyez au 19 Novembre.

A 11h dns. nous sommes échoués, et l'on releve l'ancre, non sans les charivaris ordinaires.

Samedi 10. On ~~releve la~~ rembouille vers 3h½ ou 4h, lorsque le flot nous a relevés, et vers 7 heures on recommence le Charivari pour nous remettre en route. A 8h brouillard épais, à 7h½ il faisoit beau. Th. en dehors de mon chassis, le sabord relevé + 2¼. M. l'Evêque et les Officiers mangent l'omelette à l'oignon. ~~A~~ nous mouillons vers l'Ouest de l'isle d'Aix vers 4h. A 0h heure des montres n. 6 avance 36″¾ sur n. 8. A 0h½ Bar. 28 2¾ à 4h 28 2¼ à 7h 28 2⅛ le Ciel s'éclaircit à 3h ou peu après. Nous ne tirons pas le coup de retraite, il n'y a point de gargousse prête, ce sera pour demain. M. l'Evêque nous a quittés à midi.

Rade de l'isle d'Aix

Dimanche 11. fort beau Vent bon frais NE. On a vu, dit-on, le Cerf-volant et la Perle passer, non pas ensemble. J'en ai vu un qu'on croit la Perle. A 8h Th. entre le sabord et le Chassis au S. 3½ B. 28 3. A 10½ B. 28 4 pl. On a envoyé vers midi la Chaloupe. A 0h53' heure des montres. Th. du n. 6, 5. n. 6 avance de 24″½ sur n. 8.

Rade de l'Isle d'Aix. à Rochefort, c'est ce qui nous empêche d'aller à l'isle d'aix aujourdhui, d'autant plus que la mer un peu agitée du vent feroit peut être trop danser nos canots. A 11^h B. 28 $5\frac{1}{2}$ (à 1^h il étoit 28 $7\frac{1}{2}$.) Th. 3.

Lundi 12. Continuation de temps et de vent. Il ne paroît pas possible de transporter les montres à terre. D'ailleurs comment les descendre. A 8^h Bar. 28 $5\frac{3}{4}$ Th. 2 celui du n. 6 $3\frac{1}{2}$. A 0^h 36' n. 6 avance $11''\frac{1}{2}$ sur n. 8. Son therm. 3. Barom. 28 $5\frac{1}{4}$. Notre Chaloupe ne revient pas.

Mardi 13 Continuation de temps et de vent. Au lever du Soleil Th. sabord ouvert $0\frac{1}{2}$ avant l'ouverture du sabord il étoit ~~à~~ avant $7^h\frac{1}{4}$ à 1. fermé dans ma chambre $2\frac{1}{2}$. Un vaisseau ~~marchand~~ qui étoit mouillé près de nous, à trois mats, a appareillé à $7^h\frac{1}{2}$. C'étoit la Perle qui partoit. Le vaisseau marchand n'a appareillé que vers 10 heures, il étoit à 2 mats. Bar. à $9^h\frac{1}{2}$ 28 $1\frac{1}{2}$ à $3^h\frac{1}{2}$ 28 0. le thermomètre se couvre, cependant le vent NE qui avoit un peu calmi, fraîchit de nouveau. Th. du n. 6 à $9^h\frac{1}{2}$ à 0^h et à 3^h 3. A 6^h 6' n. 6 retarde $1''\frac{1}{2}$ sur n. 8. notre Chaloupe et tout notre monde arrive sur les 2 heures, avec des Provisions, nous trouvons d'autre part du Poisson à acheter. A 11^h Bar. 27 $11\frac{2}{3}$ Th. $1\frac{1}{2}$ Vent grand frais NE. très-beau.

Mercredi 14 fort beau et même vent. A 8^h Th. à mon sabord fermé 0. dans ma chambre $1\frac{1}{3}$. Bar. 27 11. A 0^h Bar. 27 11. Th. du n. 6 1. n. 6 ret. de $13''\frac{3}{4}$ sur n. 8. Le vent tourne vers l'Est et devient très fort. une Chaloupe du port partie pour nous aller chercher des Provisions à Rochefort relache à l'isle d'Aix. On pare notre chaloupe pour aller à terre; Mais M. de Fl. emploie toute l'après diner à limer, clouer, tirer, raboter &c la caisse de la pendule, partie remise, simia semper est simia. A 3^h B. 27 11. A $4^h\frac{1}{2}$ Bar. dans ma chambre $0\frac{1}{5}$. A 10^h B. 27 $10\frac{1}{3}$ Th. à la fenêtre $-0\frac{1}{3}$ dans la chambre $1\frac{1}{2}$

~~Mer~~ Jeudi 15 Avant 8^h à la fen. Th. $1\frac{1}{5}$, sabord ouv. $2\frac{1}{4}$ à 8^h. dans ma chambre $2\frac{1}{5}$. Bar. à 9^h. 28 8 pr. V. SE bon frais. Nuages par tout ou pr. couv. La mer est assez peuplée ce matin, probablement de batiments qui ne pouvoient sortir de la riviere de Bordeaux. A 1^h 2' V. SSE (il a plu) Th. du n. 6 4. Bar. 27 $4\frac{1}{4}$. n. 6 ret. $19''\frac{1}{4}$ Après diner nous avons fait transporter nos instruments à l'isle d'Aix et nous les avons accompagnés assez belle après midi. A $10\frac{1}{2}$ Th. dans ma chambre $7\frac{1}{2}$ Bar. 27 $4\frac{6}{7}$

Vendredi 16 A 8^h Th. au sabord 7. A 9^h Bar. 27 $6\frac{2}{3}$ V. SSE bon frais. assez beau. On dine de bonne heure à 11^h n. 6 ret. de 20'' sur n. 8. Bar. 27 $6\frac{1}{4}$ Th. du n. 6 $4\frac{4}{5}$, le mien 7. Après diner nous allons établir notre Observatoire à l'isle d'Aix. Vent du SSE au S. Pluie par intervalles. En revenant à 5^h brume à l'hor. nuages, mer tranquille. A $5\frac{1}{2}$ ~~pluie~~ Bar. 27 $6\frac{1}{2}$ pluie ensuite. En comptant aux montres marines j'ai vu le cadran tourner, cela n'a pas eu de suite pour aujourdhui.

Samedi 17 Isle d'Aix Assez beau le matin couvert le soir. Vents du SE au SSO. Ayant été le matin pour prendre des hauteurs sur l'isle, les hauteurs prises, M. de Fleurieu est retourné à bord pour recevoir les signaux que nous devions lui donner de terre. A peine a-t-il été parti que tout autour de moi m'a encore paru tourner, je me suis vite réfugié dans la tente, je me suis assis, j'ai rendu le peu que j'avois pris à déjeuner. Je me suis couché sur un matelas et des hardes et j'ai ainsi passé la journée jusqu'au soir que me portant sur une civière couverte d'un matelas, on m'a fait faire le tour de l'isle pour chercher à m'embarquer. Heureusement on ne l'a pas pu, on m'a conduit chez M. Lallier, Coq du Village, où l'on m'a fait chauffer, et l'on m'a mis dans un bon lit. Je n'avois aucun mal, pas la plus legere apparence de fievre, mais je vomissois, et tout me sembloit tourner et se renverser.

A bord à 11^h 25' n. 6 ret. sur n. 8 $20''\frac{3}{4}$. Th. $9\frac{1}{4}$ Bar. 27 10

B. imp.		M. de Fleurieu		
9	0	8	59	12
	15	9	1	$19\frac{1}{2}$
	30		3	31
	45		5	$44\frac{1}{2}$
10	0	lisez 8	9	0 ::
	15		10	11
	30		12	27 ::
	45		14	48
11	0		17	$2\frac{1}{2}$
	15		19	$21\frac{1}{2}$
	30		22	45
	45		24	8
12	0		26	31 :: .

Selon les signaux faits

Heure de la pend.			Heure de la Montre ~~n. 8~~ montre			ret. sur n. 8	n. 8 ret. sur la Pend.	
11	43	58	11	31	$51\frac{1}{2}$	0''	12	$6\frac{1}{2}$
	49	$0\frac{1}{2}$		36	54	$0''\frac{1}{4}$	12	$6\frac{1}{2}$
	54	21		42	$14\frac{3}{4}$	$0''\frac{1}{4}$	12	6
	59	$52\frac{1}{2}$		47	$14\frac{3}{4}$	$0''\frac{1}{4}$	12	$7\frac{1}{2}$
12	10	48		58	$39\frac{3}{4}$	$0''\frac{1}{8}$	12	8

Decembre 1768

Dimanche 18 — Isle d'Aix — Presque couvert tout le jour brume. Vent de l'ESE au SSO. M. Esnard notre Chirurgien Major m'administra una pequeña ayuda. Je ne me leve que pour faire faire mon lit.

A bord n. 6 ret. sur n. 8 $22''\frac{3}{4}$ à midi. Th. de la caisse $8\frac{3}{4}$ de M. de fleurieu 10. Bar. 28 $2\frac{1}{4}$.

Lundi 19 — Beau le matin, Brouillard le s. V. vers le SE ou le S. M. Esnard me fait boire à la santé d'Hypocrate.

A ~~bord~~ terre M. de fleurieu ~~avait~~ pris des hauteurs le matin, il avoit touché à la Pendule, qu'il ne jugeoit pas bien dans son échappement

B. sup.	19 mat.	20 soir	Sommes	Minuit du 20 au 21	Equ.	Midi vr.
4 30	8 23 $19\frac{1}{2}$	3 50 24 *	24 13 $43\frac{1}{2}$	12 6 51.75	+ 1.04	12 6 52.79
45	25 $15\frac{1}{2}$	48 28 *	13 $43\frac{1}{2}$	51.75	1.06	52.81
5 0	27 14	46 29 *	13 47	53.50	1.08	54.58
15	nuages	44 30 *	—	—	1.10	
30	8 31 $13\frac{1}{2}$	3 42 $30\frac{1}{2}$ *	24 13 44	12 6 52	1.12	12 6 53.12
45	33 19	40 34 ::	13 47::	53.5 ::	1.14	54.64::
6 0	35 $13\frac{1}{2}$	38 $31\frac{1}{2}$ *	13 45	52.5	1.15	53.65
15	37 $12\frac{1}{2}$	36 33 *	13 $46\frac{1}{2}$	53.25	+ 1.17	54.42
30	8 39 $14\frac{1}{2}$	3 34 $30\frac{1}{2}$ *	24 13 45	12 6 52.5	1.19	12 6 53.69
45	41 $15\frac{1}{2}$	32 $27\frac{1}{2}$ *	13 43	51.5	1.20	52.70
7 0	43 19	30 $25\frac{1}{2}$ *	13 $44\frac{1}{2}$	52.25	1.22	53.47
15	45 21	28 22	13 43	51.5	1.24	52.74
30	8 48 nuages	3 26 $16\frac{1}{2}$	24 13 —	12 6 —	1.25	12 6 —
45	49 $33\frac{1}{2}$	24 11	13 $44\frac{1}{2}$	52.25	+ 1.27	53.52
8 0	51 $36\frac{1}{2}$	22 $6\frac{1}{2}$ *	13 43	51.5	1.28	52.78
15	53 41	20 0 *	13 41	50.5	1.30	51.80
30	8 55 $47\frac{1}{2}$	3 17 $53\frac{1}{2}$ *	24 13 41	12 6 50.5	1.31	12 6 51.81
45	57 57	15 44 *	13 41	50.5	1.32	51.82
9 0	9 0 $7\frac{1}{2}$	13 37 *	13 $44\frac{1}{2}$	52.25	1.34	53.59
15	2 19	11 25 *	13 44	52	1.35	53.35
30	9 4 $26\frac{1}{2}$	3 9 13	24 13 $41\frac{1}{2}$	12 6 50.75	+ 1.36	12 6 52.11
45	6 42	6 59 *	13 41	50.5	1.38	51.88
10 0	8 54	4 $47\frac{1}{2}$	13 $41\frac{1}{2}$	50.75	1.39	52.14
15	11 12	2 35 ::	13 47::	53.5 ::	1.40	54.90::
30	9 13 $25\frac{1}{2}$	3 0 20	24 13 $45\frac{1}{2}$	12 6 52.75	1.42	12 6 54.17
45	15 44	2 58 2 ::	13 46::	53 ::	1.43	54.43::
11 0	18 $5\frac{1}{2}$	Nuages	—	—	+ 1.44	—
15	20 27	53 19 ::	13 46	53	1.45	12 6 54.45
30	9 22 $44\frac{1}{2}$	2 51 0	24 13 $44\frac{1}{2}$	12 6 52.25	1.46	53.71
45	25 8	48 35	13 43	51.5	1.47	52.97
12 0	27 34	46 9 ::	13 43::	51.5 ::	1.48	52.98
15	30 1	43 45	13 46	53.0	+ 1.49	12 6 54.49

Des Equations les 1.res doivent être augmentées de 0''.06 les dernieres de 0.02, les autres à proportion.

Excluant les douteuse Minuit du 20 au 21 à 12 6' 53.18
Pend. ret. sur t. vr. 6' 53. ~~18~~ 22
T. m. ret. sur t. vr. 1 17. ~~05~~ 02
Pend. av. sur t. m. 6' ~~10.~~ 5. 24

Encore
En comparant les haut. du matin de ce jour avec celles du 17 matin, excluant celles qui sont douteuses, et celles qui dont le résultat passe 40'', les hauteurs 7d 0', 7d 15', 7d 30, 7d 45', 10d 38, 10d 45, 11d 30, 11d 45, 12d 0, donnent en 2 jours à la Pendule un avancement sur le temps vrai de 37''.55
Le t. m. a avancé sur le t. vr. 59.65
ainsi en ces 2 jours la Pendule a retardé 22''.10
y compris le retardement causé par la Pendule par l'arret qu'on en a fait pour la mettre dans son échappement, mieux qu'elle n'y étoit. On peut conclurre au moins du calcul qu'à midi vrai du 17 la pendule ~~auroit~~ avançoit sur le temps moyen de 8' ~~23~~''. ~~32~~, et cela, je pense, à mieux qu'une seconde près.

Marge :
3 36 40
~~4 27 20~~
3 50 24
7 27 4
3 43 32
2 29 59
2 43 45
5 13 44
2 36 52

Mouv. hor. en decl. 0'',162
0.27
Latit. 46 0
Decl. 23 28
Angles hor. { 3h 43' 32'' / 2 36 52
= { 55 53 / 39 13

0.27 — 0.27
39 43 32 — 38 36 52
2.43 — 2.167
8.1 — 8.1
135 — 135 45
54 — 27
45 — 35
23 —
10.7258 — 10.4259
1 030308 — 1 030308
8 823909 — 8 823909
0 015163 — 9 637611
0 082024 — 9 830894
9 951404 — 9 322722
0.8941 — 0.2102
1 018883 — 1 018883
8 823909 — 8 823909
0 015363 — 9 637611
0 199108 — 0 089823
0 057062 — 9 570226
1.1404 — 0.3717

A bord n. 6 ret. sur n. 8 $22''\frac{1}{2}$ à 12h 8'. Th. de M. de fl. $9\frac{3}{4}$ de la caisse $6\frac{3}{4}$. Bar. 28 $6\frac{1}{2}$

Selon les signaux faits

Heure à la Pend.	Heure à la Montre	Montre ret. sur n. 8	n. 8 ret. sur la Pend.
12 31 $21\frac{1}{2}$	12 17 $18\frac{1}{2}$	0	12' 3''
1 14 $32\frac{1}{2}$	1 2 $25\frac{1}{2}$	3''	12 4
18 $42\frac{1}{2}$	1 6 $34\frac{3}{4}$	3''	12 $4\frac{3}{4}$
23 $19\frac{1}{2}$			
28 23			
	1 16 $15\frac{1}{4}$	$3''\frac{1}{2}$	12 $4\frac{1}{4}$

Donc à midi du 19 la pendule avoit avancé du midi — 8' 8''.02 — 21' 8 1.28
n. 8 ret. sur pend. — 12 4.5
Donc le ret. de n. 8 sur t. m. — 4 3.48 — 4 3.22
n. 6 ret. sur n. 8 — 22.5
Donc il ret. sur le t. m. — 4 25.98 — 4 25.72

Mardi 20 — Brouillard ou couvert tout le jour. Vent de même, je commence le soir des demi-bains.

A bord à 0h 4' n. 6 ret. sur n. 8 $26''\frac{3}{4}$ Th. $8\frac{3}{4}$ Bar. 28 $3\frac{3}{4}$.

Mercredi 21 — Beau le matin, brouillard épais le soir. Vent du SE au SSO.

A bord M. de S. Michel part pour Rochefort afin de hater nos provisions qui ne viennent pas de Bordeaux.

A 12h 33' n. 6 ret. sur n. 8 $21''\frac{1}{2}$. Th. $9\frac{1}{4}$ Bar. 28 $4\frac{1}{4}$.

Decl. 23 28
lat. 46 0
Mouv. hor. en decl. 0.75

Bord sup.	21 Matin	22 soir	Sommes	Minuit du 21 au 22	Equ.	Minuit vrai
6 45	8 42 35	3 32 27½ *	24 15 2½	12 7 31.25	-3.17	7 28.08
7 0	44 39	30 25½ *	15 4½	32.25	-3.18	29.07
15	46 40½	28 22	15 2½	31.25	-3.2	28.05
30	48 44	26 16½	15 0½	30.25	-3.22	27.03
45	8 50 50½	3 24 11	24 15 1½	12 7 30.75	3.24	7 27.51
8 0	52 55½	22 6½ *	15 2	31.	3.25	27.75
15	Nuag.	20 0 *		31.75	3.28	28.47
30	57 10	17 53½ *	15 3½	30.5	3.3	7 27.20
45	8 59 17	3 15 44 *	24 15 1	12 7 32	3.31	28.69
9 0	9 1 27	13 37 *	15 4	32	3.33	28.17
15	3 38	11 25 *	15 3	31.5	3.34	28.16
30	5 50::	9 13	15 3::	31.5::	3.34	
45	8 2	3 6 59 *	24 15 1	12 7 30.5	3.36	7 27.14
10 0	9 10 16	4 47½	15 3½	31.75	3.37	28.38
15	Nuag.	2 35½::			3.39	
30	14 50:	0 20	15 10:	35::	3.4	
45	17 7:	2 58 2::	15 9::	12 7 34.5:::		

Des Equations les 1eres doivent être diminuées de 0".01 et la dernière augmentée de 0".14. Le reste proportionnellement.

Minuit vrai à 12 7 28.05
NB. Il ne faut mettre que la moitié de l'Equation, ce qui donne
Minuit vrai à 12 7 29.64
Pend. av. sur t. vr. 7' 29".64
T. moyen av. sur t. vr. 0 47.36
Pend. av. sur t. m. 8 17.00
av. en 24 h. 6.28

En comparant les haut. du m. avec celles du 19, excluant les 1. et., et celles de 8h 30 et 8h qui s'écartent trop. on a l'avancement calculé pour 2 jours comparé avec l'observ. avanc. réel de la Pendule sur le t. vr. 1' 13".45
avancé du t. m. en 2 j. 1 0.0
av. de la pend. en 2 j. sur t. m. 13".45

corrections faites Minuit à 12h 7' 29".46
Pend. av. sur t. vrai 7 29.46
Equ. du t. -0 47.02
Pend. av. sur t. moy. 8 16.49

Jeudi 22 Beau tout le jour. Vent de l'E au SSE.
A bord à 11h 49 et à 0h 18 n.6 ret. 22"¼ sur n.8 Th. 9. Bar. 28 2.

Bord sup.	matin	soir	Sommes	Midi non c.
7 45	8 51 24½	3 24 11	24 15 35½	0 7 47.75
8 0	53 29	22 6½ *	35½	47.75
15	55 36	20 0 *	36	48
30	57 43½	17 53½ *	37	48.5
45	8 59 52½	3 15 44 *	24 15 36½	0 7 48.25
9 0	9 2 0	13 37 *	37	48.5
15	4 10	11 25 *	35	47.5
30	6 23	9 13	36	48
45	8 37	3 6 59 *	24 15 36	0 7 48
10 0	9 10 48½	4 47½	36	48
15	13 5	2 35::	40::	50::
30		0 20:		
45	17 35	2 58 2::	24 15 37	0 7 48.5
11 0	19 55½	nuage		
15	9 22 15½	53 19::	15 34½::	47.5::
30	24 36½	51 0	36½	48
45	26 59	2 48 35	24 15 34	0 7 47
12 0	9 29 25	46 9::	34::	47::
15	31 50½	43 45	35½	47.75
30	34 18	41 12½::	32½::	0 7 46.25::

Par un milieu Midi à 0 7 47.97
Equ. de la declin. — 55
Midi vrai à 0 7 47.42
Pend. av. sur t. vr. 7' 47".42
Tems moyen av. sur t. vr. 0 32.60
Pend. av. sur t. moy. 8 20.02
a avancé en 12 heures 2.74
Ce seroit par jour 5.48

En comparant les h. de ce jour avec celles d'hier, excluant la dernière d'hier, qui est marquée douteuse, on a pour avancement sur le temps moyen en 24h 5.77

Pendule av. sur le t. moyen + 8' 20".02
n.8 retarde sur la pend. 11 43.06
Donc n.8 ret. sur t. m. 3 23.04
n.6 retarde sur n.8 0 22.25
Donc il ret. sur t. m. 3 45.29

Ne tenant compte que des 10 pr. comme a fait M. de Fleurieu on a
Midi non corr. 0 7 48.03
Equ. résoluble — 57
Midi vrai 0 7 47.46
Pend. sur t. vr. + 7 47.46
Equ. de mes Tables — 32.00 *
Pend. sur t. moy. + 8 19.46
n.8 ret. sur pend. 12 43.06
donc ret. sur t. m. 4 23.60
n.6 sur n.8 22.25
n.6 ret. sur t. m. 4 45.85

Selon les signaux faits.

Heure à la pendule	Heure à la montre	Montre avance sur n.8	n.8 ret. sur la Pend.
			11' 51"
0 9 24	11 57 33½	0½	11 42¾
13 23	0 1 42	1¾	11 42¼
17 22	5 42	2¼	11 42¼
21 22	9 43	4	11 43
25 22	0 13 44¾	5	11 42½
			10.25

Milieu 11' 42".56
ou 11 43.06
retranch. ½" pour cette ...

Vendredi 23 Nuages et brume. Vent de l'ESE au SSO.
A bord à 1h 19' n.6 ret. sur n.8 23"¼ Th. 9. Bar. 27 11½. En 23—1h n.8 a av. retard journ.

Samedi 24 Assez beau nuages. Vent de l'E au SSE.
A bord à 2h 28 n.6 ret. sur n.8 23"¼ Th. 9½ Bar. 28 3. M. de S. Michel resigne le soir. M. Leger ne vouloit point nous approvisionner, il a fallu l'autorité de M. le Moine.

20 38 et n.6 20 13
2 68 av. 6 71
17.72 + 0.35 26.84 + 37
Donc 8 en 3 j. 17.97 6.27.21
C'est par jour 5.99 9.07

Dimanche 25 Beau. Vent de l'ESE au S.
A bord à 2h 8' n.6 ret. sur n.8 21"¾ Th. 10. Bar. 28 6½.

* Notez que les changements dans ces calculs viennent principalement de ce qu'on avoit suivi d'abord, (comme dans tous les précédens) l'Ephémeride de Maskelyne; on a voulu ensuite suivre pied à pied les Tables de la C. (mutatis mutandis) comme on a fait dans tout le cours de 1767.

Margin calculations:
3 17 25 / 3 32 27 / 6 49 52 / 3 24 56 = 51°14' Angl. hor. 43° 11'
15.24 56 / 4.70 / 3.61 / 14.0906 / Decl. 13.9603
1.148929 / 8839072 / 0.098071 / 1.2476
3 13 40 / 7 37 / 3 6 53 / 1.5 / 3 6 52 / 2.5 / 15 / 065 / 4.715
0.075 / 52 / 0.0375 / 25 / 25 / 15
lat. 46 0 / Decl. 23 28 / Mouv. hor. 1.5 / Angl. hor. 33° 6' 52" = 56° 43'
C. decl. 4.715 / 0.673482 / 8823909 / 0.015363 / 9.650439 / 0.4471 / 0.1285 / 0.5756 / 9.108962 / 0.1285

Décembre 1768
Isle d'Aix

Lundi 26 Beau vent de l'Est.
A bord. A 2h 29' n 6 ret. sur n. 8 20". Th. 10. Bar. 28 5½.

Mardi 27 Assez beau jusqu'au soir vent avant le jour NE. puis du SE au SSO.
A bord à 1h 55' n. 6 ret. sur n. 8 18"½ Th. 9 1/5 Bar. 28 5¾

Mercredi 28 Beau le matin V. d'ESE. Couv. le soir et vent joli frais du SO.
A bord à 2h 28' n. 6 ret. sur n. 8 17"½ Th. 8 2/3 Bar. 28. 2.

Jeudi 29 Pluie la nuit au jour couvert et vent grand frais du SO à l'OSO. pluie par intervalle. le vent calmit le soir.
A bord à 1h 47 n 6 ret. sur n. 8 15"½ Th. 10. Bar. 28 1.

Vendredi 30 Couvert. Vent S. presque calme, il a été 2 heures au N. pendant la nuit et il a ensuite calmé plat.
Durant le jour var. du SE à l'OSO. ondées par intervalles. le soir fortes ondées. le vent a fraichi.
A bord, à 1h 49' n. 6 ret. sur n. 8 12". Th. 10⅔ Bar. 28 1½.

Samedi 31 Vent du SO au S. grand frais, pluie fréquente. Quelques barques ont échoué contre notre isle, un passager entre autres a été poussé sur les roches, il a fallu qu'à l'aide d'une trentaine d'insulaires il se tirât pour se remettre à flot.
A bord à 1h 56" n. 6 ret. sur n. 8 4"¾ Th. 10. Bar. 27 11.

Janvier 1769

Dimanche 1 Rade de l'isle d'Aix. Pluie fine et fréquente le vent à calmi de vers le S. ou SSO. de sors pour la première fois je vais à la Messe. MM. de la frégate viennent me chercher. Je vais rendre visite à M. le Curé qui m'accueille fort bien et je retourne à bord. MM. de les Chev. de la Filière, de l'Eguille de l'Isle sont partis ce matin pour Rochefort. le soir vent presque calme du NNO.
A 1h 29' Bar. 27 11 Th. 11. n. 6 ret. 5"¾ sur n. 8. A 6h B. 27 11 A 10h 27 11⅔.

Lundi 2. le matin beau. V. SE. Bar. à 9h 27 11. A 2h 5' n 6 av. sur n. 8 3"½ Th. 10⅓ Bar. 27 10⅖ fort beau. V. SE. Il y a plaisir à être sur le gaillard. Au coucher du soleil ou une demie heure après Th. dans ma chambre 10¾ fort beau. vent est sud est. A 10h Th. des n. 6, 10⅓, le mien dans ma chambre 11⅔ Bar. 27 10⅔ V. SE fort beau.

Mardi 3 Au lever du soleil fort beau V. NE. Bar. 27 11½ Th. dans ma ch. 10. A 2h 22' n. 6 avec. 0"¼ sur n. 8. Th. 9 Bar. 28 0. Ondées avant midi le vent avoit calmi. Après l'opération des horloges marines nous partons par fort beau temps pour l'isle d'Enet, lorsque nous y sommes, le vent fraichit du NE, et nous revenons bien vite. quelques nuages. A 10¾ B 28 1⅓ Th. 9.

Mercredi 4 On a commencé charivari dès le matin, il a duré tout le jour, et nos Rochefortins ne paroissent pas. A 8h B. 28 0⅔ Th. 5⅗ fort beau V. NE bon frais tout le jour. A 5h 34' n 6 av. sur n. 8 5" Th. de la caisse n. 6 7. Bar. 27 11 pr. A 9½ Bar. 27 11 pr. Th. dans ma chambre 7⅗ Nos Rochefortins sont arrivés vers 7h. Nous espérons partir demain. On promet charivari pour 4 heures.

~~Jeudi~~ 5 A 7h½ ~~Bar~~ Th. de ma ch. 25⅗ Vent SE. A 9h Bar. 27 9½ Cependant le vent s'étant tenu à l'Est,

Mer. on a commencé à 8 h. à faire charivari pour la dernière ancre. A 9h 10' 5½ on a été dessus. A 11 h. l'ancre a été mise en sa place, on a embouqué le canal en enfilant le pertuis d'Antioche. A 3h ½ (selon le Pilote 3h 5¾ à ma montre) point de départ, Tour de Chassiron SE 5d E. Tour des Baleines, N¼NE. le vent qui est retourné au SE (de la Boussole) ou même au SSE est bien frais faible. Nuages assez épais vers l'O. SO Bel horizon vers le NE. Belle mer. A 3h 57' n. 6 av. sur n. 8 11"¾ Th. 7½ Bar. 27 9. le vent tourne au S. et même au SO. On court des bordées, et on reprend enfin la route de l'isle d'Aix. On peut écrire du moins que ce n'est pas notre faute, si nous ne sommes pas partis. Le Pilote Cotier prend la tour des baleines pour celle de Chassiron, au moins s'il en faut croire un Traversier qui cherchoit le pertuis ainsi que nous. On se résout à ne point errer de nuit, on court des bordées. Le vent mollit heureusement, et nous ne craignons point d'échouer sur belle-roche. On compte des chemises, entre autres MM de Chateaubourg et Coquereau. D'autres sont à la cape comme Chique. Le R. [illegible] a des peurs terribles. Je me couche à 9 heures.

Janvier 1769 511

Mer.

Vendredi 6. Belle nuit presque calme, au jour vent variable de l'O au N. A 8h m. Bar. avant qu'on le peut estimer est à 27 9½ ou plus haut. Pluie par intervalles et courte. On voit terre vers midi. A 2h 28' n 6 av. sur n. 8. 10¾ Th. 10¼. Bar. 28 0 ou peut-être un

Rade de l'Isle d'Aix — peu plus. On mouille vers 8h¾ au même lieu dont nous étions partis hier.

A 10½ Bar 28 1½ Th. dans ma ch. 10½ V. N. couv. avec quelque pluie.

Samedi 7 — A 7½ Th. à ma fen. sabord ouvert fermé 9. V. NNE. il avoit été NNO ou même plus à l'O. Couvert et quelque bruine. A 9h Bar. 28 1½ A 0h 8 n 6 av. sur n. 8. 13" Th. 9. Bar. 28 2. avec beau.

A 10h B. 28 3½ Th. du n. 6. 9. dans ma chambre 9½. V. NNE bon frais toujours. Couvert.

Dimanche 8 — Mer. — On commence le charivari à 4h m. et l'on repete à 6. Nous appareillons vers 7h. On court des bordées pour doubler le Boyard: une seule bordée suffit ensuite pour nous desaffourcher, en doublant tous les Antioches. Le vent NNE (de la Boussole, variation environ 18d NO.) A midi M. de Fleurieu prend la hauteur du bord inférieur 21d 29' 30 − 3' 45" pour 4 pieds et demi de hauteur de l'oeil − 2' 15" pour la réfraction moins la parallaxe + 16' 18" pour le ½ diametre = 21d 39' 48" + 22 10 23 = la h. de l'Equateur = 43d 50' 11" . Donc hauteur du Pole = 46d 9' 49". Au même instant le 1er Pilote a relevé la tour des Baleines au N¼NO, variation défalquée, et la tour de Chassiron au SE. A 8h Bar. 28 4. A 0h 22' n. 6 av. sur n. 8, 17"¼ Therm. 8½ Bar. 28 4½

Vers 2h¾ nous mettons la montre à secondes de M. de Fleurieu sur n. 8. la montre marquant 2h 52' 40", hauteur du bord inférieur 11d 45' Deux minutes après, la montre retardoit sur n. 8 de 1"½.

La montre marquant 2h 58' 25" haut. du b. infer. 11d 8'. Une minute et demie après la montre retardoit sur n. 8 de 2"½.

La montre marquant 3h 6' 35" hauteur du bord infer. 10d 11'½. Une minute et demie après la montre retardoit sur n. 8 de 3"½.

A 3h 12' et 13' n. 6 avançoit sur n. 8 de 17"¾ Th. 8½ Bar. 28 5.

Depuis le relevement jusqu'aux hauteurs, on avoit fait 7 lieues à l'OSO 4d O, l'effet de la variation et de la dérive défalquées. Ainsi je suppose la latitude 46d 3' ~~05~~ 9", 46d 3' ~~05~~ 7" et 46d 3' ~~00~~ 4" aux 3 hauteurs, et la déclinaison du soleil 22d 9' ~~26~~ 22", 9' ~~23~~ 19" et 9' 26" Australe. Donc

	A la premiere hauteur,	à la seconde,	à la troisieme
Heure vraie	2h 48' 5"½	2h 53' 40"½	3h 1' 58"½
Heure de l'horl. n. 8.	2 52 41½	2 58 27½	3 6 38½
n. 8 avance sur temps vrai	4 36½	4 47½	4 40½
t. moyen av. sur t. vr.	7 ~~32½~~ 31½	7 ~~32½~~ 31½	7 ~~32½~~ 31½
n. 8. retarde sur temps moy.	2 ~~56½~~ 55	2 ~~43½~~ 44	2 ~~50½~~ 51

respectivement au méridien de chaque observation.

A 9½ s. Bar. 28 5½ même vent, on a fait presque toujours route à l'O. de la boussole.

n. 8. retardant par jour de 4".33 a du retarder depuis le 22 Décembre à midi jusqu'au 8 janvier, en 17 jours ¼ .... 1' 14".15

Plus selon la table de réduction retard dans le même temps .... 14".00

Donc cette horloge a du retarder en total .... 1 28".15

Le 22 à midi la Pendule avançoit sur le temps moyen .... 8 20.

n. 8 retardoit sur la Pendule 12 42.5

Donc elle retardoit sur le temps moyen 4 22.5

Elle devoit avoir retardé depuis le 22 Dec. 1 28.15

Donc son retard le 8 janvier sur le méridien de l'isle d'Aix étoit 5 50.65

Et sur le méridien de l'Observation le retard n'étoit que de .... 2' ~~49.5~~ 50".0

Donc le merid. de l'Observ. est plus occid. que l'isle d'Aix de .... ~~2 59.15~~ 3' 0".65

Ou en parties de degrés .... ~~45' 10"~~ ~~44' 59"~~ 45' 10"

Janvier 1769
Mer.

n. 6 avançoit sur n. 8 de ---------- 0' 17".75
n. 8 retardoit sur le temps moyen de ---------- 2 50.0
Donc n. 6 retardoit sur le temps moyen de ---------- 2 32.25
Le 22 Décembre n. 6 ~~avançoit~~ retardoit sur n. 6 de ---------- 22.25
n. 8 retardoit sur le temps moyen ---------- 4 22.5
Donc n. 6 retardoit le 22 Décembre sur le temps moyen de ---------- 4 49.75
n. 6 a raison de 6".35 par jour a du retarder en 17 jours 1/8 de ---------- 1 48.74
Selon la table de M. Berthoud il a du avancer ---------- 0 35.85
Donc il a du retarder ---------- 1 12.89
Ainsi sous le méridien de l'isle d'Aix, il auroit retardé le 7 Janv. à 3h. de 5 57.64
Il ne retardoit sous notre méridien que de ---------- 2 32.25
Donc différence des méridiens à l'Ouest ---------- 3 ~~[illegible]~~ 25.39
ou en parties de dégrés ---------- ~~50' [illegible]"~~ 51' 17"
Selon le n. 8 ---------- ~~44 59~~ 45 10
Différence en 17 jours 1/8 ---------- 6' 07" ~~6 [illegible]~~ 2" ou 2 lieues. mineures. ou 1 lieue 1/3.

Lundi 9
le vent est devenu vers 2 heures du matin ENE en calmissant Bar. 28 5.
Vers 8 1/2 matin Th. des caisses 9 1/5 Bar. 28 p. 5 li.
Montre mise sur n. 8, à 8h 37' 2" de la montre haut. du bord infer. 6d 29' 3/4 : la montre recomparée est en retard de 0 3/4" de seconde sur n. 8
A 8h 41' 28" de la montre haut. du b. inf. 7d 5' 20". montre vérifiée ret. 1" 1/4
A 8h 46' 31 de la m. haut. du même bord. 7 45 1/4. montre vérifiée ret. 2".
Le n. 6 aussitôt comparé avance sur n. 8 de 19" 1/4
Selon le point on avoit parcouru depuis hier midi 39 milles à l'OSO, 67 à l'OSO 4d O, et 13 1/2 à l'O. Donc réduction faite on a fait 113.07 milles à l'Ouest et 36" milles 19 au Sud.
Ainsi latitude aujourdhui à 9h matin 45d 33' 38". Mais avant de continuer le calcul, il est à propos d'attendre la hauteur de midi. Elle n'a pas été prise.
Je suppose donc (nous étions alors en estime presque plat) qu'à l'heure de l'Observation nous étions par 45 33 38 de lat. le soleil ayant 22d 2' 46" de ~~[illegible]~~ déclinaison australe

	A la 1re hauteur		à la seconde		à la troisième
Heure vraie	8h 24' 28" 1/2	......	8h 29' 4" 1/2	....	8 34 ~~18~~
L'horloge n. 8 marquoit	8 37 2 1/2		8 41 29		8 46 32 1/2
Donc elle av. sur t. vrai	12 34		12 24 1/2		12 14 1/2

Donc l'horloge n. 8 à 8h 1/2 du matin le 9 Janvier avançoit sur le temps
Par un milieu ---------- 12' 24" 1/2
vrai ---------- 7 50
Le temps moyen avançoit sur le temps vrai ---------- 4 34 1/2
Donc n. 8 avançoit sur le temps moyen ---------- 2 50
Il retardoit hier à ~~midi~~ l'heure de l'Obser.on ---------- 7 24 1/2
Donc elle a avancé depuis l'Observation d'hier ---------- 4.2
Elle auroit du retarder en 17 h. 1/2 ---------- 0.60
Elle auroit du retarder pour la température de l'air ---------- 7 29.30'''
Donc en réalité elle a avancé ----------
C'est la différence des Méridiens ---------- 3 0.65
Celle d'hier étoit à l'ouest de l'isle d'Aix ---------- 10' 29.95
Donc à 9 8h 1/2 du matin nous sommes à l'Ouest de l'isle d'Aix ---------- 2d 37' 30".
ou en dégrés ---------- 19" 1/4
n. 6 avançoit sur n. 8 ---------- 4 53 3/4
donc sur le temps moyen ---------- 2 32 1/4
Il ~~avançoit~~ retardoit hier ---------- 7 20
Donc avancement en 17 h. 1/2 ---------- 0 4.7
A du retarder dans cet intervalle ---------- 0 1.6
A du avancer pour la température 7 29.1
Avancement réel ou différence de longitude ---------- 3 25.39
Avancement d'hier ou diff. de long. entre l'isle d'Aix et hier ---------- 10 54.49
Donc long. de l'Observ. d'aujourdhui occid. à l'isle d'Aix ---------- 2 43 38
ou en dégrés ....

A 9h Bar. 28 3½ MM. de Braye et de Chateaubourg ont été ce matin à la cape. L'Aumonier a ce soir payé le tribut. le vent a fraichi du OSO. Nous allons avec nos huniers ridés au NNE jusqu'à minuit qu'on porta, si le vent ne change à l'OSO.
A 0h 0' n. 6 avance sur n. 8 19''½ Th. 9⅘ Bar. 28 4½

Les lieues parcourues m'ont été mal données, les voici copiées sur le Casterné de M. de fleurieu

jusqu'à	1h	OSO 4d½ O.	7½ milles	5	OSO 4½ O	7	9	OSO	6½	13	OSO 4d O	5½	17	OSO 4d O	3½	21	OSO 4d O	3	Var.
	2	Vents N	7	6	Vents	7	10	V. N	6½	14	Vents	5½	18	V. NE	3	22	Vent	2	18.
	3	NNE	6½	7	NNE	6½	11	NNE	6½	15	NE.	4	19	ENE	3½	23	E.	2	NO
	4	NE / NNE	7	8		6½	12	NNE	6½	16		4	20		3	24		2	

Beau temps l'amure a tribord cinglant à toutes voiles à la route de l'Ouest.
A 11h soir vue une voile sous le vent à nous petit frais beau temps.
de 4h à midi petit frais presque calme.

Donc depuis midi hier jusqu'à 8h½ du matin aujourd'hui nous avons parcouru m. 43 mille en longitude et 38.66 en latitude. Donc latitude à l'heure de l'observation d'aujourd'hui 45d 31' 9''

		à la seconde	à la 3e
Donc à la premiere hauteur			
Heure vrai	8h 23' 16''	8 28 51¾	8 34 5
n. 8 marquoit	8 37 2¼	8 41 29	8 46 32½
Donc avanc. sur le t. vrai	12 46½	12 37¼	12 27½
Equation de l'horloge	+ 7 50	7 50	7 50
n. 8 avance sur temps m.	4 56½	4 47¼	4 37½

Par un milieu n. 8 à 8h½ du matin avançoit sur le t. moyen ------	4' 47''
Il retardoit hier à l'heure de l'Observation --------	2 50
Donc elle a avancé depuis l'Observation d'hier --------	7 37
En 17 h. ½ elle auroit du retarder	4.2
Plus selon la table de M. Berthoud elle a du retarder --------	0.6
Donc elle a réellement avancé -------	7' 45.8
C'est la différence des Méridiens des deux Observations	3 0.65
Hier nous étions à l'Ouest de l'isle d'Aix de -------	10 42.45
Donc longitude Occidentale d'aujourd'hui à l'isle d'Aix ------	14 4.33
l'isle d'Aix est Occidentale à Paris de --------	24 46.78
Donc Différence du Méridien de Paris à l'Ouest ------	6d 11' 42''
ou en degrés -----------	6 17 50
En appliquant au n. 6 les calculs (corrigés) de l'autre part, la longitude est	6 14 46

Prenant un milieu, on a longitude ----------
En suivant le point marqué ci-dessus, on trouve que de 8h½ à midi nous avons avancé de 2' 23'' au Sud et de 10' 9'' à l'O. Ainsi latit. estim. à midi --- 45 28 46
longitude estimée ------- 6 25 1

Mardi 10. Nous sommes en Carnaval l'Etat Major de M. de fleurieu a appréhendé nous a donné cette nuit un bal du premier ordre. M. de fleurieu a appréhendé pour nos femmes, nous en avons fait l'ouverture peu après 8 heures, il n'y avoit rien de dérangé dans leurs charmans atours. Th. du n. 6, 11 : Bar. 28 2. Il y a encore de la danse; mais moins animée que la nuit. Notre Aumonier sachant que le bal est défendu par les SS. Canons, avoit promis cette nuit de déserter à Cadix. Nous espérons qu'il n'en fera rien. Au reste le Major a pour le moins aussi peur que l'Aumonier.

heures	Vents	Route	noeuds		Vents	routes	n.		Vent	Route	Noeuds		Vent	route	Noeuds
1		5⅓ SE 3d S	2½	7	O	1¼ NO	6	12½		1¼ NO	3	19	NO	NNE 5d N.	5½
2	ENE		2½	8	NO.	3d O.	6	13½	O	5⅓ SE 5d S.	2½	20	N.	OSO 5d S	5
			3	9	NO	tribord	7	14	ONO		4½	21	[illegible] N	SO¼ O.	2½
3	O		3	10	ONO		4½	15	O.		4½	22	N¼ NO		3
4			3	11	O.		5	16			4½	23	NNO.		3½
5	ONO	4½ NO.	3	12	NO		5½	17	NO	NNE 5d N.	5½	24			3
6	O.	3d O.	4					18			5½			Var. 18d NO.	

A 1h Der. 8d. à 5h 11d 15. à 9h 18d. à 13h 22d. A 14h 18. à 17h 14d à 21h 18.
A 1h Amure à trib. à 4h pris l'am. à basbord et gouverné au N¼ NO A 6h le vent a fraichi du NO gros frais. A 8h pris les ris dans chaque hunier, à 12½ viré de bord lof pour lof, amure a stribord cap au SSO et SO¼ S. A 14h vent au NO pris l'amure à basbord Cap au NNE. A 19h les vents ont tourné au N. pris l'amure a striboard. gouverné à l'O. A 9½ largué un ris dans chaque hunier.

Janvier 1767
Mer.

Hauteur méridienne prise par Mr de Fleurieu, bord infer. 22d 27'
De la table du loch, il suit que depuis hier nous avons fait 23' 21" au N. et 18' 03" à l'ouest
Haut. obs. − 3' 45" − 29" + 16' 17" + 21d 52' 38" = Donc latitude estimée 45d 52' 07"
44 29 59 = hauteur de l'Equateur. Longit. estimée à l'O. de P. 6 43 7
Latit. observée 45 30
Erreur de l'estime 22' 6"

A 1h 38' n. 6 av. sur n. 8, 21"½. Th. 11. Bar. 28 3½.

Mercredi 11 le vent durant la nuit beaucoup au NO & l'ONO. et la mer grossit. Bar. à 8h m. 28 2½
a 0h 4' n. 6 av. sur n. 8 22"½ Th. 11⅔ Bar. 28 2. Beaucoup de roulis les Observations.
De midi hier à 4h vent NNO et NO. Route 12 milles½ au SO.
De 4h à 8 V. NNO, NO, ONO. Route SSO 5d S. 9 milles. } 4 voiles majeures
De 8 à 12 V. ONO, NO. Route S¼SO. 17 milles.
De 12 à 13 V. ONO. Route SSO 3d S. 5 milles.
De 13 à 16 V. NO, OND, NO. Route NNE 5d N. Route 15 milles.
De 16 à 20 V. NO, NO¼O, ONO, NO. Route N¼NE 5d E. 17 milles. } 2 huniers, les ris pris, et la misaine. mer fort grosse.
De 20 à 24 V. NO, ONO. Route N¼NE 5d E. 16 mille
Donc nous avons avancé au Nord de 7' 20", à l'Ouest de 4' 53"
Latitude estimée 45d 37' 21"½
Longitude estimée 6 47 57 0

On met à la cape à 6h du S.

Jeudi 12. A 9h 0' 50" à la montre haut. du bord infer. 9d 32'¼
9 3 37 9 53
9 7 47½ montre. 9 9 20 n. 8
9 9 18 9 11 0
9 12 18½ 9 14 0
A 9 16 et 17 n. 6 av. sur n. 8 22"¾

Depuis 0 jusqu'à 4	V. NO. ONO.		Route N¼NE 5d E.	16 milles.	Gouverné du N au N¼NE de la Bouss. sous les huniers et la misaine, ris pris dans chaque hunier, amuré à bas bord; les vents renforçants de plus en plus, mis à 5½ à la cape à la misaine & l'artimon, capayant depuis le SO au S¼SO. A 2h½ du matin arrivé vent arrière sous la misaine, au même moment bordé nos huniers, et gouverné à l'E, & E¼SE.
4	5½	ONO		N 3d E	6	
5½	8	ONO	Cape	SE	5	
8	12	ONO	Cape	SE	8	
12	14½	ONO. O.	Cape	SE	4	
14½	16	O		E¼NE 4d N.	12	
16	20	O		E¼NE	34½	
20	24	O		E¼NE 5d N.	34	

Les Observations du matin donnent	8h 43 33½	&	4h 52 26½	On suppose		
elles sont faites sur le n. 8 à	9 13 30½	&	9 3 37	Lat. 45d 15 28		
Donc n. 8 avance sur temps vrai	11		10 58	Decl. 21 34 34		
	9 2 33½		9 05 19½			
	13 42½		12 53½			
Equation de l'horloge	+ 9		+ 9 1			
n. 8 avance sur temps vrai	4 00½		3 52½			
Il avançoit le 9	4 47		4 47			
Il a retardé depuis le 9	0 59¾		1 7½			
Il a dû retarder en 3 jours	13		13			
Plus pour la température, retard	1⅓		1⅓			
Il a réellement retardé pour la diff. des Mer.	0 45" 36"		0 53 10			
Diff. des Mérid. en parties de degrés	0d 11 17 E		0 13 17 30			
Longitude du 9	6 11 42 0		6 11 42 0.			
Longitude à l'instant de l'Observation	6 0 25½ 0		5 58 24½			
Longitude occid. de l'Isle d'Aix	3 31 5 0		3 31 5			
Longitude du lieu de l'Observ. à l'Isle d'Aix	2 29 20½ 0		2 27 19½			

Hauteur du Soleil bord infer. prise à midi par Mr Fleurieu 21d 53'½ − 3' 45" − 2' 12" + 16' 17" + 21d 33' 12" = 43 37 2 haut. de l'Equateur. Donc latitude 46 22 58. Depuis l'Observation on suppose que nous avons fait environ 36/27 mille à l'E. 15 à 16d au N. d'où par les tables on a tiré la latitude supposée au moment de l'Observation. Dans le même temps on a parcouru 26 mille ½ à l'E. on
50' 13". Donc à midi Latitude 46 22 58 46 22 58
37' 40" Longitude 5 10 15 0 5 4 15 0
Long. à l'isle d'Aix 1 39 10 0 1 37 6 0

A 3h quelque 13' n. 6 avançoit sur n. 8 23"½. Th. 13. Bar. environ 28 ½

Janvier 1769
Mer

Selon la table du Lock nous avions fait 29.18 mille en latitude ou 29' 11" au N. et 94.84 milles ou 2d 16' 12" en longitude à l'Oso. Donc latit. estimée 46d 16' 32"
longitude estimée 4 31 55

Jeudi 13

De hier midi à 4h ¼	O. O ¼ NO. route	E.	33' milles
De 4 à 8	O.	SSE.	11 ½
8 à 12	O	NNO	10
12 à 16	O	SSE.	12
16 à 19	OSO	NO ¼ N.	9
19 à 20	OSO	ESE.	6
20 à 22 ½	OSO	SE ¼ E ¼d E.	17

A 4h ¼ pris les amures sur stribord étant sous la mizaine. A 4h ¾ sondé 28 brasses fond de gros gravier et sable gris meslé de petits cailloux noirs. A 5h bordé les huniers et pris les ris pour se soutenir contre la mer qui étoit fort grosse. A 8h arrivé lof pour lof Cap au NNO. sondé à la même heure fond de sable gris et roux piqué de noir, et coquilles pourries. A 9h ½ 28 br. fond de sable gris et fin meslé de petites coquilles pourries. A 11h 26 brasses fond de sable gris et gravier rouge et noir, Coquillage pourri. resondé et même brassage. A 12h Amures sur stribord. A 14h sondé ~~26 br.~~ 30 brasses fond de sable fin et gris meslé de gravier. A 15h ½ amures à basbord. A ~~16h~~ 17h ½ sondé 30 brasses fond de sable rouge piqué de noir. A 19h arrivé au SE, et largué les ris des huniers, Vent variable de l'O. à l'OSO.

La mer en effet a été ces jours-ci fort grosse, comme le dit le Sr. Olivier notre Pilote. Selon son Point depuis hier midi jusqu'à aujourdhui à 10h ½ du matin nous aurions parcouru 15.73 milles ou ~~21' 26"~~ 15' 44" au Sud et 53.17 mille ou 1d 17' 19" à l'est ce qui nous met ----------------- Latitude 46d 7' 14" Nord
Longitude des Pilotes 3 14 36 Ouest
Longitude corrigée par l'obs. d'hier ~~4 00 12~~ 4d 06' 32"
ou ~~3 54 34~~ 4 06 32

A 10h ½ du matin la Tour des Baleines N. 5d E. et celle de Chantron SE 5d E. le tout corrigé de la variation.

Dans les roulis d'hier, M. de fleurieu a suspendu un pendule d'un pied et demi à deux pieds de long. Dans les roulis l'amure à stribord le pendule s'écartoit du perpendicule de 32d et de 26 seulement quand l'amure étoit à basbord. M. de fleurieu attribue avec beaucoup de fondement cette différence à ce que la lame frappoit directement le navire par le côté dans le premier cas; dans le 2e elle prenoit un peu de l'avant, ce qui se pouvoit facilement appercevoir par le tangage qu'on éprouvoit dans ce cas et non dans le premier.

Nous avons mouillé vers 1h en rade de l'isle d'Aix.
A 0 ¼h Bar. 28 2 ½ Th. de la caisse. 8 12 ⅔ 11.6 av. sur 17.6 26' ¾". Il est tombé des ondées vers 7h.
A 9 ½ Bar. 28 4. La mer se fait un peu sentir ici, que seroit ce au large.

Je remets ici le calcul des hauteurs du 12, on m'avoit mal accusé le chemin du vaisseau et je n'avois pas encore la table du loch, lorsque j'ai fait le calcul qui est de l'autre part.

Latitude conclue de celle de midi et du chemin fait dans l'intervalle	46 15 25. Decl. 21 34 34	
Heure vraie conclue des Observations	8 49 32	8 52 26 ¾
Heure du n. 8	9 2 33	9 5 19 ¾
n. 8 avance ~~=~~ sur le temps vrai -------	13 1	12 53
Equation de l'horloge	+ 9 1	9 1
n. 8 avance sur le temps moyen	4 0	3 52
Il retardoit le 22 10bre à midi	4 22.5	4 22.5
Il a donc avancé -------------	8 22.5	8 14.5
Il a dû retarder en 20 jours 21 heures ----	1 30.39	1 30.39
	15.43	15.43
Plus pour la température	10 8.72	10 0.72
Donc longit. à l'ouest de l'isle d'aix	2d 32' 10"	2d 30' 10"
En dégrés ------------	3 31 5	3 31 5
Long. Occid. de l'isle d'Aix --------	6 3 15	6 1 15
Long. Occid. du navire le 12 à 8h 50' ------		
	5 25 51	5 23 51
A midi longitude Occid. du Navire	46 22 58	46 22 58
Latitude Observée		

Janvier 1769
Rade de l'Isle d'Aix

Samedi 14. Nous voyons passer ce matin bien des Chattes & autres batimens semblables qui vont, nous ont-ils dit, décharger la Terpsicore, laquelle a malheureusement touché sur les Coronas, écueil ou rochers formant au Nord la rade de St. Martin, & a été s'échouer au Coureau de l'Eguillon. Ce matin Barom. 28 5½ beau temps. Vent SSO. A $0^h\frac{3}{4}$ Th. des caisses 11 Bar. 28 5⅓ n. 6 av. sur n. 8 $31''\frac{3}{4}$. On dit à l'isle d'Aix de mauvaises nouvelles de la Terpsicore. A 10^h Bar. 28 5 pr. Vent de SSO au SE tout le jour, & beau temps.

Dimanche 15 MM. de la Filiere, Chr. de la Filiere, de l'Eguille, d'Ile, Viart, et la Trinité sont partis à 4^h du matin pour Rochefort. On fait venir 6 Calfats pour recalfater l'Isis, entr'ouverte dans toutes ses coutures mortes par la force des roulis. ~~Therm~~ Bar. à 9^h 28 3. A $2^h 2'$ Bar. 28 2⅔ Th. des caisses 9⅓. n. 6 av. sur n. 8. $37''\frac{1}{4}$. Vent tout le jour SSE. belle journée un peu fraiche. On a envoyé ce soir nos instrumens à terre. J'ai dit ce matin la Messe pour l'Aumonier absent. A 10½ Bar. 28 2½ Vent & temps comme dessus. Th. dans ma chambre 11.

Lundi 16 A 7^h m. beau V. SSE assez frais. Therm. à ma fen. sabord fermé 8⅝ très-belle journée. Après diner nous avons été MM. de St. Michel, de Braye, Chateaubourg et moi faire le tour de l'isle d'Aix. Nous y avons mis une bonne heure et demie et peut-être deux heures. Nous avons vu quelques insulaires, dont une nous a même parlé, deux Vaches, un Cheval hennissant, un Ane sauvage que des enfans poursuivoient, des Vignes, et des joncs marins. Nous avons appris que la Terpsicore étant mouillée, on représenta qu'on n'étoit pas assez avancé ni abrié, qu'en conséquence on avoit voulu virer de bord, et qu'on avoit en virant été jetté sur la pointe de Loie de l'isle de Ré. Pendant que nous étions à l'isle d'Aix, où M. de Fleurieu n'a pu venir, occupé à nettoyer le ~~comp~~ compteur) notre Chaloupe est revenue chargée de huit Calfats, sans autre nouvelle que celle de la Terpsicore qu'ils ont confirmée. A 2^h 30' n. 6 av. sur n. 8, $42''\frac{3}{4}$. Th. 10 Bar. 28 4. A 10^h B. 28 4⅓ V. Est, dit-on.

Mardi 17 A $7^h\frac{3}{4}$ ~~Bar.~~ à ma fenetre sab. ferm. 6. V. SE très-beau. A 9^h B. 28 3½ A 2^h 40' N. 6 av. sur n. 8 $48''\frac{1}{2}$ Th. 9⅗ Bar. 28 2. A 10^h s. Bar. 28 1½ Nous avons été après diner M. de Fleurieu et moi à l'isle d'Aix monter un Observatoire dans une maison appartenante à M. Vaillé regardant la mer au SE. fort belle journée, vent toujours au SE.

Mercredi 18 Bar. à $4^h\frac{1}{2}$ 28 1, à 7^h 28 0½, à midi 27 11⅔ à 10½ soir 27 9¾ beau tout le jour. V. SE le matin, SSO (ou S. du monde) à midi, SE après midi OSO le soir grand frais, sauf l'OSO. A 8^h soir Th. à mon sabord fermé 11, à $10^h\frac{1}{2}$ 10¾ le ciel étant fort beau on nous a éveillés M. de Fl. & moi pour aller observer une Imm. du 1r. sat. à l'isle d'Aix. Il étoit $4^h\frac{1}{2}$. Il s'est élevé quelques nuages Il s'est muché, je me suis recouché. Je dormois à peine, on m'a réveillé : nous sommes partis vers $7^h\frac{1}{4}$ pour l'isle d'Aix, où nous avons fait les Observ. suivantes.

Matin. Bord sup. soir.

8 38 42½	8 20	Nuages	
39 1	+ 66		
41 14½	8 40	☉ id.	
30½			
43 50	9 0	☉ id.	
42 6			
46 26::	9 20	☉ id.	
42			
47 1½	9 40	☉ id.	
18			
51 40½	10 0	☉ id	
56½			
54 21	10 20	3 28 57::	
36½		28 41:: mag.	
57 4½	10 40	26 13	
22		25 56	
59 46	11 0	23 31½	
9 0 4		13¾	
2 30½	11 20	20 15¾	
47½		28¾	

Midi non corr.	0^h 11' 39"	
Equ. calc. plus ex.	− 11.49	
Midi vrai	0 11 27.51	
Pend. av. sur t. vr.	11 27.51	
t. m. av. sur t. vr.	11 9.37	
Pend. av. sur t. m.	0 18.14	
n. 8 ret. sur pend.	7 19.95	
Donc il ret. sur t. m.	7 1.81	
n. 6 av. sur n. 8	53.75	
Donc n. 6 ret. sur t. m.	6 8.06	

Sommes	Midi non corr.
0 23 18	0 11 39
23 17.5	11 38.75
0 23 17.5	11 38.75
23 18	11 39
0 23 17.25	0 11 38.63
23 17.75	11 38.87
0 23 16.25	0 11 38.12
33 16.25	11 38.13

Midi non corrigé par un milieu à	0^h 11' 39"
Equation de la déclinaison	10.47
Midi vrai à	0 11 28.53
Pend. av. sur t. vrai	0 11 28.53
Equation du temps.	0 11 8.4
Pendule av. sur le temps moyen	0 0 19".13
	0 0 19".13

Signaux donnés à terre par MM. Destouret, Chateaubourg et moi. reçus à bord par MM. de Fl. de St. Michel, de Foucaux et de Braye

1r. à	0^h 4' 49"	de	à 11 57 29	de
2e	0 8 48	la	12 1 28	la
3e	0 12 48½	pen-	12 5 28½	mon-
4e	0 16 48¾	du-	12 9 28½	tre
5e.	0 20 47¾	le	12 13 28	

Montre n. 8 sur n. 8 ret. ¼" ret. ¼" bonne bonne av. ⅛"

Heure du n. 8	ret. du n. 8 sur la pend.
11 57 29¼	7' 19".75
12 1 28¼	7 19.75
5 28½	7 20.
9 28½	7 20.25
13 27¾	7 19.87
	4.62
	92

N. B. qu'ici la ½ seconde est retranchée aux signaux mêmes.

~~87 20~~ ~~½" pour les~~
Milieu 7' 19".92 ret. du n. 8 sur la pend.
0 19 .13 av. de pend. sur le t. m.
7 0. 79 ret. de n. 8 sur t. m.
ou 7 1. 32
n. 6 . 6) 7 . 07 57

A 11^h 43' et 12^h 18' n. 6 av. sur n. 8 $53''\frac{3}{4}$. Th. 9⅓ Bar. 27 11½.

Suites de mes hauteurs du 18 Janvier.

Matin	B. sup.	Soir	Sommes	Midi non corr.
9 5 18	11 40	3 18 0 3/4	0 23 18.75	0 11 39.38
35		17 43 1/4	18.25	11 39.12
8 6 1/2	12 0	15 13	23 19.5	11 39.75
24		12 55 1/2	19.5	11 39.75
10 57	12 20	12 20 1/2	23 17.5	11 38.75
11 14 1/2		12 3 1/2	18.0	11 39
13 48	12 40	9 31	0 23 19	0 11 39.5
14 5 1/2		9 13	18.5	39.25
16 41 1/2	13 0	6 36	23 17.5	11 38.75
9 17 0		3 6 18	18	39.

Hauteurs de M. de Fleurieu

Bord sup.	Matin	soir. Nuages	Sommes	Midi non corrigé
8d 0'	8 37 12			
8 30	41 6	id.		
8 45	43 0::	id.		
9 30	48 52	3 34 32 nu::	0 23 24	
45	50 52 1/2	32 26 id.::	23 18 1/2	
10 15	54 55	28 26 1/2	0 23 21 1/2	0 11 40.75
30	56 56	26 26	23 22	41
45	58 57	24 25	23 22	41
11 0	9 1 1/2	3 22 20	23 21 1/2	40.75
15	3 4 1/2	20 17	23 21 1/2	0 11 40.75
30	5 9 1/2	18 11	23 20 1/2	40.25
12 0	9 20 1/2	12 0	23 20 1/2	40.25
15	11 28 1/2	3 11 52	23 20 1/2	40.25
30	13 37	9 44::	23 21	0 11 40.5
45	15 47	7 34 1/2	23 21 1/2	40.75
13 0	17 56	5 26	23 22	41
15	9 20 10	3 3 12	0 23 22	41

Midi non corrigé à	0h 11' 40".63
Equ. de déclinaison	−13.47
Midi vrai à	0 11 29.20
Pendule av. sur le t. vrai	11 29.20
T. moyen avance sur t. vrai	11 8.37
Pendule avance sur t. moyen	[illegible] 20.83
n.8 ret. sur Pendule	7 13.75
Donc il ret. sur t.m.	7 0.12
n.6 av. sur n.8	53.75
Donc il ret. sur t.m.	6 6.37

Jeudi 19 Bar. à 9h m. 27 9 3/4; à 0h 47' n.6 av. sur n.8 59" 1/2 Th. 10 1/2 Bar. 27 10 1/2 V. SE temps couvert. Am l'après midi calme. A 2h nous voyons une frégate à la rade des basques, qu'on suppose être la Terpsicore. Nous allons tous les manans à l'isle d'Aix excepté M. de Foucaux. Nous faisons avec le 1/2 de cercle le tour de l'horizon.

Entre le coté Oriental de la tour et un arbre sur l'isle d'Oleron	80d 42' 55"
Entre cet arbre et un clocher	92 52 0
Entre ce clocher et un autre arbre	94 13 0
Entre cet arbre et le Coté oriental de la tour de l'isle d'Aix	92 20 18

Nous avons pris le sommet de la tour, ce qui fait que le 1r et le 4e Angle ont besoin d'une réduction à l'horizon, outre celle du changement de centre.

L'alidade donne les Angles de 2' 45" trop petits, si on s'en rapporte aux Horizontales: Elle les donne trop petits de 73 3/5 parties du micromètre = 2' 19".

MM. l'Aumonier, le Major, Volizert &c sont arrivés ce soir dans une Chaloupe du port. La Terpsicore a mouillé de nuit dans notre rade, il a bruiné presque toute l'après midi, au moins depuis 3 heures. A la nuit pluie par vent de NE foible. A 10h 1/2 Bar. 27 9 3/4 Th. dans ma chambre 11. Notre Chaloupe est arrivée en fort mauvais état à Rochefort.

Vendredi 20 A 8h Bar. 27 8 3/4 Th. 7 1/8 V. NE assez beau, nous n'avons plus de flamme, le coup de Canon a manqué à 6h. La Terpsicore garde en quelque sorte l'incognito. M. de Foucaux y va rendre visite. A 11h 59' n.6 av. sur n.8 1' 4 1/2" Th. 7 3/4 Bar. 27 8 3/5. Vent toujours bon frais du NE assez beau et mer assez grosse. Nos Rochefortais sont revenus ce soir dans notre Chaloupe. Une autre Chaloupe du port apportant des provisions &c avec le Commis et autres de même espèce a dérivé en nous abordant et a mouillé à 3 ou 4 encablures sous le vent à nous. A 9h 1/2 Bar. 27 8 3/5 Th. dans ma chambre 5 1/2. La Terpsicore gagne la rivière.

Samedi 21 A 4h Bar. 27 8 1/2. A 10h Th. dans ma ch. 2 1/8. A 0h 21' n.6 av. sur n.8 1' 13 1/3 Bar. 27 8 2/5 Th. 4. A 6h Bar. 27 9 1/2 Th. dans ma chambre 3 1/2. A 11h Bar. 27 10 1/2 Th. dans ma chambre 3 3/4. La Chaloupe du port a été dans l'impossibilité de nous rejoindre, en conséquence ils ont passé une mauvaise nuit et ont été aujourd'hui à Oleron. La Terpsicore reste à l'entrée de la rivière, le vent l'empêchant d'aller plus loin.

Janvier 1763
Rade de l'isle d'Aix

Dimanche 22 A 8h Bar. 27 11$\frac{1}{2}$ Th. dans ma ch. 3. A 0h$\frac{1}{2}$ Th. des caisses 4, à la fen. de M. de fleurieu en dehors 2. n. 6 av.
sur n. 8' 18". Bar. 27 11$\frac{1}{2}$. Vent toujours de l'E au NE. beau temps depuis hier à midi. le vent
n'étant plus que joli frais, on a envoyé M. Desourre à l'isle d'Aix pour louer un traversier
qui ramenât nos gens d'Oleron. Pendant ce tems est arrivé un traversier ramenant ceux de la Chaloupe
du port qui avoient repassé à la grande terre. On lui a intimé d'aller à Oleron ramener
au moins nos gens de l'yaule, s'ils ne pouvoient ramener la yaule même et les provisions
de la Chaloupe. On a tiré un coup de canon en mettant le pavillon de poupe en berne.
M. Desourre est revenu avec nos instrumens sans commander que conditionnellement
un traversier. On a commencé le Charivari pour desaffourcher, et l'on espere être
demain à 8h du m. au dela du pertuis. On a embarqué la Chaloupe. Le traversier est
revenu dire qu'il n'avoit pu aborder. On a remis la Chaloupe à la mer pour aller chercher
nos gens à Oleron: elle doit aborder au Chateau, d'où l'on enverra à deux lieues delà chercher
nos déserteurs: on ne les attend que demain au soir, ainsi départ remis et mon sabord condamné.
Vent ESE. a molli, beau temps. A 11h Bar. 28 0. Therm. dans ma Chambre 5.

Lundi 23. Vent SSE. joli frais on remouille l'ancre d'affourche. A 9h Bar. 27 11$\frac{3}{4}$. Th. dans ma chambre
5$\frac{1}{2}$. A 10h tout notre monde est revenu. A 0h 10' n. 6 av. sur n. 8 1' 15$\frac{3}{4}$" Th. des c. 5$\frac{3}{4}$. Bar. 27 11$\frac{2}{3}$.
Th. dans ma ch. 5$\frac{1}{2}$. A 5h Th. à ma ch. 7 B. 27 11$\frac{1}{2}$ presque calme et beau tout le jour. La Chaloupe du
port est aussi arrivée vers 4h. Il étoit venu auparavant une Chaloupe de l'isle d'Aix nous
apporter des huitres et du poisson. A 11h B. 28 0$\frac{1}{4}$ Th. dans ma Ch. 7$\frac{1}{2}$ V. SSE fort beau.

Mardi 24 V. SSE assez bon frais puis S. petit frais belle journée. Bar. à 10h m. midi et 5h s. 28 0. A 0h 10' n. 6
av. sur n. 8. 1' 16"$\frac{1}{4}$ Th. des caisses 8. Th. dans ma ch. à 8h, 7; à 5h s. 11$\frac{1}{3}$. A 11h Bar. 28 0 Th. 9

Mercredi 25 V. S. bon frais pr. couv. l'Ouest chargé. A 8h m. Th. dans ma ch. 9. Bar. à 9h 27 11$\frac{1}{2}$. A 2h 15 n. 6 av. sur
n. 8 1' 14$\frac{3}{4}$" Th. 9. Bar. 27 11$\frac{2}{3}$ On a affourché aujourdhui à 11h m. belle apres midi l'O. chargé, vent pet.
frais du Sud du SE. A 11h B. 28 0$\frac{2}{3}$ Th. de ma ch. 10. V. S. assez beau.

Jeudi 26 V. du SE assez tout le jour, assez belle journée. A 9h Bar. 28 0$\frac{1}{2}$ Th. de ma ch. 10. A 0h 15' n. 6 av. sur n. 8 1' 20"$\frac{3}{4}$
Th. 10$\frac{1}{4}$ Bar. 28 1 pr. A 5h$\frac{1}{2}$ Th. de ma ch. 11$\frac{2}{3}$. à 7h bruine A 10$\frac{1}{2}$ Pluie V. S$\frac{1}{4}$SE. Bar. 28 2 pr. Th. 12 pr.

Vendredi 27 V. OSO fort beau. Th. dans ma chambre à 8h 11. A 9$\frac{1}{2}$ Bar. 28 3$\frac{1}{4}$. A 0h 16' n. 6 av. sur n. 8 1' 23"$\frac{1}{2}$ [illegible]
Th. 11$\frac{2}{3}$ B. 28 3$\frac{1}{2}$ Pluie et vent assez fort vers 11h. encore quelque pluie vers [illegible]
V. ONO. Vers 4h un Hollandois nous a tiré un coup de canon pour [illegible]
Notre Pilote Cotier auroit bien voulu le conduire à Rochefort, mais il n'a pas voulu le conduire à fouras
ou au port des barques. Le Hollandois nous a parlé, mais nous lui avons dit que nous étions prets à partir
dès que le vent le permettroit. A 10h$\frac{1}{2}$ Bar. 28 4$\frac{2}{3}$ Th. de ma ch. 10$\frac{2}{3}$.

Samedi 28 V. vers l'O. pluvieux. A 8h Th. 11 pr. A 9h Bar. 28 4. A 0h 37' n. 6 av. sur n. 8 1' 25"$\frac{1}{2}$ Th. 11$\frac{1}{2}$ Bar. 28 3$\frac{1}{3}$
fort vilain temps tout le jour par vent bon frais de vers le SO. le soir pluie grêle par vent de ONO.
A 10h$\frac{1}{2}$ Bar. 28 1. Th. 11$\frac{1}{4}$ Roulis assez considérable.

Dimanch. 29 A 8h m. Th. 10$\frac{1}{3}$ V. NNO beau. A 0h 12' n. 6 av. sur n. 8 1' 29". Th. 10$\frac{1}{3}$ Bar. 28 0$\frac{2}{3}$. A 11h du s. Bar. 28 0 Th. 10. Vent
NNO très beau.

Lundi 30 A 7h m. coup de vent du NNO qui nous fait chasser et mouiller une 3e ancre, grand roulis, on vient condamner, mal
à propos mon sabord, et il se trouve une vitre de cassée à ma fenetre. A 7h Bar. 27 7 ou 8. A 9h 27 10 pr. A 0h 24' n. 6
av. sur n. 8 1' 34"$\frac{1}{3}$ Th. 6$\frac{1}{3}$ Bar. 28 0. dès 8h le vent étoit au NE et à l'ENE jusqu'au soir bon frais et froid. Durant le
grain pluie et grêle puis assez beau. Un vaisseau qu'on dit Danois a échoué du coté de fouras. Un
Anglois est venu mouiller entre l'isle d'Aix et nous. D'autres ont passé. Vers midi on a appareillé la
3e ancre. A 5h$\frac{1}{4}$ Th. dans ma ch. 5. A 10h$\frac{1}{4}$ Th. 5$\frac{1}{3}$ Bar. 28 2. On parle de Charivari demain à 4h. V. NNE bon frais. Il a
varié du NE ou même de l'ENE au N. du compas, comme je l'entends toujours ici, si je n'en avertis.

Mardi 31 A 4$\frac{1}{2}$h a commencé le Charivari dans lequel le Commis n'a pas été épargné. La 2e ancre levée le vent a molli
et a varié du NNE au NNO puis du NNO à l'ONO, enfin il est venu vers 3h du soir une petite fraicheur du NE.
A 7h m. Th. dans ma ch. 5 Bar. 28 2. A 11h 53' n. 6 av. sur n. 8 1' 41"$\frac{1}{4}$ Th. 5. Bar. 28 1$\frac{1}{2}$. belle journée.
A 8h s. Bar. 28 2. A 11h Th. dans ma ch. 6. V. NE au N et beau temps.

Fevrier 1762
Rade de l'isle d'Aix

Mercredi 1. A 8^h V. S et SSO. assez frais. Th. dans ma ch. $5\frac{1}{2}$. Il a cependant gelé sur le pont. J'ai fait rouvrir mon sabord. A 9^h Bar. 28 2. A $0^h 23'$ Bar. 28 2 pr. Th. de c. $5\frac{2}{3}$ n. 6 av. sur n. 8 1' $38\frac{3}{4}$''. Toujours beau et froid. Vent S et SE. A 5^h Th. fermé dans ma ch. $5\frac{1}{5}$ à 10^h entre la fen. et le sab. 6 pr. Bar. 28 $2\frac{1}{3}$

Jeudi 2 A 8^h Th. entre ma fen. et le sab. $4\frac{3}{5}$ V. S et SSO pluie continue A 10^h B. 28 $0\frac{1}{2}$ A $0^h 18'$ n. 6 av. sur n. 8 3 1' $34''\frac{1}{2}$ th. 6. Bar. 28 0. Th. dans ma ch. 6. A $10\frac{1}{2}$ B. 27 11 Th. dans ma ch. 10. V. ONO.

Vendredi 3 Grains pendant la nuit, pluie et grêle. A 8^h Th. dans ma ch. $9\frac{1}{3}$ B. 27 $11\frac{2}{3}$. Beau temps. Vent SO au SSO A $0^h 13'$ Th. $10\frac{1}{4}$ tant dans la cabane qu'à ma ch. B. 28 0 pr. n. 6 av. de 1' $33''\frac{1}{2}$ sur n. 8. Couvert l'après midi, pluie, éclairs A $10^h\frac{1}{2}$ B 27 10. Th. 10. V. O. couv.

Samedi 4 A $7^h\frac{1}{4}$ Couvert V. SO au SSO. A 8^h Th. $8\frac{1}{2}$ à $9\frac{1}{2}$ B. 27 $8\frac{1}{2}$ gros grain par vent d'O ou ONO. on parloit d'affourcher si le vent venoit au NO. A $0^h 3'$ n. 6 av. sur n. 8. 1' 34''. Th. 10 B. 27 $8\frac{1}{4}$. Vers 4^h on a commencé le Charivari pour affourcher. Aussitôt l'expédition faite, il est venu un grain furieux, mais qui a peu duré. Eclairs ensuite. V. O. La Chatte qui nous a aujourd'hui apporté des provisions, entre autres de très mauvaise vache, a apporté aussi des lettres. La Terpsicore est desarmé, M. de Roquefeuille lui ont ordre de retourner à Brest, voila leur expedition finie. La Nourrice, commandée par M. d'Aros, a demarré hier. Un Cadavre qu'on ouvroit à Rochefort à l'école d'Anatomie pour en faire la démonstration a exhalé une telle vapeur que M. Chappart, Chirurgien Major des Vaisseaux du Roi et son démonstrateur en a été attaqué jusqu'à la mort inclusivement. C'est, dit-on, une perte. Six autres Chirurgiens ont été malades. A $10^h\frac{1}{2}$ B. 27 $7\frac{2}{4}$ Th. $9\frac{1}{2}$.

Dimanche 5 A 8^h V. SSE. Th. $9\frac{1}{2}$ dans ma ch. à 9^h Bar. 27 $7\frac{1}{4}$. Nuages. Tonnerre au loin selon nombre de témoignages, et coups redoublés. A $0^h 4'$ n. 6 av. 1' 35'' sur n. 8. Th. $9\frac{4}{5}$. Bar. 27 6 ou très peu plus. M. de Fl. a fait marquer Grains tout l'après midi. V. du S. au SO. A $10\frac{1}{4}$ Bar. 27 6 ou très peu plus. Th. $8\frac{1}{2}$.

Lundi 6 27 $6\frac{2}{4}$. Th. dans ma ch. 9. A 8^h Th. dans ma ch. $8\frac{1}{2}$ beau temps. V. NO. A $0^h 0'$ n. 6 av. 1' $37''\frac{1}{2}$ sur n. 8. Th. $8\frac{3}{4}$ (dans ma ch. 9 pr) Bar. à $9\frac{1}{2}$ 27 10 pr. à midi 27 $10\frac{1}{3}$. M. de Fl. dit qu'il avoit commencé à ~~se~~ remonter dès minuit. Très belle journée, sauf nuages à l'horizon. A $11\frac{1}{4}$ B. 27 $11\frac{3}{4}$ Th. 9. Pluie.

Mardi 7 A 8^h Th. dans m. ch. $8\frac{2}{5}$ A $9\frac{1}{2}$ Bar. 27 $10\frac{1}{2}$ fort mauvais temps V. O. A $0^h 21'$ n. 6 av. sur n. 8 1' $39\frac{11}{2}$ Bar. 27 10 Th. $10\frac{1}{2}$ dans ma ch. 11. Continuation de temps. A $11\frac{1}{4}$ B. 27 9 Th. $10\frac{1}{2}$

Mercredi 8 A 8^h Th. $10\frac{1}{2}$ beau V. N. A $9^h\frac{1}{2}$ B. 27 8. à $0^h 15'$ n. 6 av. 1' $42''\frac{3}{4}$ sur n. 8. Th. $11\frac{1}{5}$ ($10\frac{1}{2}$ dans ma ch.) Bar. 27 $8\frac{1}{2}$ A $10\frac{1}{2}$ s. Bar. 27 8 Th. 9. V. ENE très foible pr. couv.

Jeudi 9 A 8^h Th. $6\frac{1}{2}$ Bar. 27 8. V. NE. Assez beau. A $0^h 4'$ Bar. 27 $8\frac{1}{2}$ Th. $9\frac{1}{4}$ (dans ma ch. $9\frac{2}{3}$) n. 6 av. sur n. 8 1' 46''. A 6^h s. Th. 8 Bar 27 8 on a cependant desaffourché, et l'on se dispose cum timore et tremore à partir demain. V. NE. pr. couv. Brouillard d'abord au S ~~et~~ surtout à l'O et voisinage, éclairci au dessus. Couv. à l'E et au N. A $10^h\frac{1}{2}$ s Bar. 27 8 et très peu plus. Th. $7\frac{1}{2}$ V. NNE et NE $\frac{1}{4}$ N. sombre.

Vendredi 10 A 8^h Th. $5\frac{1}{4}$ Bar. 27 8. M. de Fleurieu s'est levé à 5^h mais vers le même temps la mer est devenue extrêmement grosse avec un coup de vent de NNE ou N. Vent bon frais tout le jour du NNO au NNE. Les Traversiers sont rentrés au plus vîte. Un Danois mouillé dans cette rade a beaucoup chassé durant la nuit, nous avons chassé aussi. Après ~~midi~~ diner le flot ayant rendu la mer moins dure, on a essayé de lever l'ancre pour joindre M. d'Aros et sa Nourrice au port des barques, on n'a pu réussir. En conséquence ~~vers~~ 4^h on a mouillé l'ancre d'affourche, et vers 4^h on a fait charivari pour abraquer. A $11^h 54'$ n. 6 av. de 1' $50''\frac{3}{4}$ sur n. 8. Th. $6\frac{1}{5}$ Bar. 27 8. A $4^h\frac{1}{2}$ Bar. 27 $8\frac{1}{2}$ à ce qu'il paroît. A $10^h\frac{1}{2}$ Bar. à peu près de même ou plus bas. Th. $5\frac{1}{2}$ Pluie par intervalle tout le jour. Vent vers le NNO ou le N.

Samedi 11 Vent du N au NO. A $8^h\frac{1}{2}$ Th. de ma ch. $5\frac{2}{5}$ Bar. à 9^h 27 $9\frac{1}{2}$. Assez beau tout le jour. A $0^h 22'$ Bar. 27 10 Th. $6\frac{1}{5}$ n. 6 av. sur n. 8 1' $56''\frac{1}{4}$ Il est tombé un peu de neige ce matin. Calme après midi. A $9\frac{1}{2}$ s. B. 27 $10\frac{1}{2}$ A 11^h Th. 7 pr. petit vent variable de l'ESE au SSE.

Dimanche 12 Vent au SE. A $7^h\frac{1}{2}$ Th. dans ma ch. $7\frac{1}{4}$ à $8\frac{1}{2}$ $6\frac{2}{3}$ Bar. 27 9. Nous avons mis bas notre flamme, vu le départ de la Nourrice du port des Barques. Cette flute ayant mouillé, nous avons dépêché notre yaull pour faire la salamalegne au Commandant M. d'Aros. Interim on a desaffourché. La Yaull ne pouvant revenir ici, avant le jusan qui lui nuisoit, on lui a crié d'aller à l'isle d'Aix pour revenir au flot, ce qu'ils ont fait et nous avons diné sans M. de la Filiate (natu minor). A $1^h 43'$ n. 6. avançoit sur n. 8. 2' 1'' Th. $6\frac{1}{5}$

Mer Bar. 27 $9\frac{3}{4}$ V. E. A $2^h 50'$ le dernier charivari fini on a appareillé par vent $E\frac{1}{4}NE$ de la boussole fort beau temps, belle mer, adieu M. d'Aros, adieu M. de St. Hippolyte, adieu la rade de l'isle d'Aix, au revoir. Th. de ma ch. au moment du départ $6\frac{2}{5}$. A $3\frac{3}{4}$ Bar. 27 11 à peu pr. Th. $5\frac{4}{5}$. Le Commis a embarqué plusieurs

Février 1763
Mer

brebis sous le nom de moutons, et voudroit faire accroire qu'il a été trompé. Il y a 7 de l'équipage enrhumé, le Commis vouloit tuer un mouton, M. de St. Michel avoit prononcé l'arrêt d'une brebis, voulant que les moutons fussent réservés pour des matelots plus sérieusement malades. le Commis a été chercher l'agneau de la brebis mere, et faisant sur le Gaillard le rôle de Mr. Petit-Jean, il a essayé vainement de mouvoir à pitié l'impitoyable St Michel. le vent a molli en approchant du N. A 10h½ Th. 6½, Bar. 27 10½ (il chemine depuis 27 10 jusqu'à 28 2) il y a une lame de l'ouest qui nous fait un peu rouler.

Lundi 13 fort mauvais temps la nuit, éclairs, pluie, neige fondue, grêle ou grésil, vent SO après calme, ensuite calme et vent N. A 8h Th. 7 Bar. vers 27 11 (il va de 27 10½ à 28 3 et au dessus)

A 8h 40' Th. des caisses 8. montre mise sur le n. 8 qui retarde 2' 4'' ½ sur n. 6.
A 8h 46' 55'' de la montre Hauteur du b. inf. 15d 4'
A 8 48 1 — 15 15½
A 8 49 47 — 15 28½
A 8 53 la montre retarde de 3'' sur n. 8. A 0h ¾ n 6. av. de 2' 4'' ¾ sur n. 8. Th. 8 Bar. 27 11 (varie de 27 11 et peu au dessous jusqu'à 28 5.

Point de M. Volliveret. Nous avons fait manoeuvre pour desaffourcher, ce qui a été fait à midi. V. E. joli frais

Départ du Dimanche, les vents à l'E. variables à l'ENE. joli frais. A midi et demi viré sur notre ancre du SSE. et à 2h ¾ étant à pic, bordé les huniers et 2 3h appareillé gouvernant au NNO. A 4h ½ arrivé au NO. A 5½ s. relevé la tour de Chassiron au S¼SE 5d E. et celle des Baleines au N¼NE du compas. Après le relevement route à l'O.

De 5 à 6	V. ENE.	route OSO 4d O.	6 milles	Var. dont on a tenu compte 18d NO.
6 à 8	NNE	D.	12 milles	A 1h mat. vu une voile au vent à nous à 3h éclairs dans le
8 à 0	NNE et N.	D.	16	Nord. A 4h le vent s'est rangé au SO gouvernant au S¼SE. et SSE.
0 à 4	N. NNO. calme	OSO 5d O.	12	Et à 5h ½ il est revenu au NNE gouverné à l'O. sur les 4
4 à 5	SO¼O	SE¼S	7 3½	voiles majeures.
5 à 8	NNE	OSO 4. O.	10	
8 à 0	NNE et NE	D.	12	

En comparant le relevement du Sr. Volliveret avec ce qu'on a vu que nous étions encore en dedans de la ligne qui joint les 2 tours, et que celle des Baleines nous étoit au moins aussi près que celle de Chassiron ou même plus, rapportant le tout sur la carte de M. Perigni, M. de Fl. pense qu'il y a quelque erreur dans les relevemens, et tout bien compensé et combiné, il établit le Point du départ par 46d 9' de Latitude et par 3d 54'½ long. à l'O. de Paris.

Il suit du point que depuis le relevement nous avons fait en longitude 66.44 milles = 1d 30'¼
en latitude 24.32

A 10½ s. Th. 8⅔ Bar. vers 27 11 (va de 11 à 28 3.

A midi Latitude estimée ... 45d 44'.7 Sept.
Longitude estimée ... 5 24½ O.

supposant la Declin. du ☉ 13d 11' 31'' Austr.
Latitude 45 57 56 Bor.

Aux moments des Observations calcul fait temps vrai	8h 35' 32'' 22''' ...	8h 36' 54'' 56''' ...	8h 38' 32'' 32'''
Heure du n. 8 ...	8 46 56 37	8 48 2 51	8 49 49 15
Donc le n. 8 avance sur le temps vrai ...	11 24 17	11 7 55	11 16 43

Par un milieu n. 8 avance sur le temps vrai — 11 16.3
le temps moyen avance sur le temps vrai ... — 14 40.6
Donc le n. 8 ~~avance~~ retarde sur le temps moyen — 3 24.3
Le 18 Janvier à midi n. 8 retardoit sur le temps moyen — 7 0.87
En 25 jours 20 heures ⅔ il a dû retarder — 1 52.02
Plus pour la température il a dû retarder ... — 27.88
Donc le 13 fevr. à 8h ⅔ du matin il devoit retarder, meridien de l'isle d'Aix — 9 20.77
Il retardoit, méridien du navire ... — 3 24.30
Donc différence des méridiens à l'Ouest ... — 5 56.47
Ou en Dégrés ... — 1d 29' 02''
Longitude Occidentale de l'isle d'Aix ... — 3 31 05
Longitude de l'Isis à 8h 36' du matin ... — 5 0 07 Occid.
Route à l'Ouest en 3h 24' ... — 9.67 mille
lesquels valent sous ce parallele ... — 13' 51''
Longitude corrigée à midi ... — 5d 13' 58''

L'erreur de l'estime vient probablement de la lame du NO qui nous aura poussés au SE, ce dont le Pilote n'aura pas tenu compte, si cela est, il faut diminuer la latitude estimée à midi de quelques 6 ou 7'

Fevrier 1769

Mer

55

Le 18 Janvier n.6 avançoit sur n.8 ------	0'	53"	$\frac{1}{2}$
n.8 retardoit sur le temps moyen	7	0.87	
Donc n.6 retardoit sur le temps moyen	6	7.12	
En 25 jours 20h $\frac{2}{3}$ il a du retarder à raison de 6".35 par jour ------	2	44.22	
A raison de la température il a du avancer ------	1	22.53	
Donc le retard a du être de ------	1	21.69	
Donc le 13 fevr. à 8h$\frac{2}{3}$m. il devoit retarder sur le tem. moy. mer. de l'isle d'Aix	7	28.81	
Mais le 13 fevrier n.8 retardoit sur le t. moyen ------	3	24.3	
n.6 avançoit sur n.8 ------	2	4.5	
Donc n.6 retardoit le 13 fevrier sur le t. moyen	1	19.8	
Donc différence occident. du merid. du navire à celui de l'isle d'Aix	6	9.0	
Ou en dégrés ------	2d	32'	15"
Longitude Occidentale de l'isle d'Aix	3	31	05
Longitude Occidentale de l'Isis à 8h36' du matin ------	5	03	20
Route à l'Ouest en 3h24' ------		13	51
Longitude Occidentale de l'Isis à midi ------	5	17	11

Mardi 14 Tangage fort dur. A 7h45' Th. 8 Bar. 27 10 ou 11. A 0h37' Th. 10 Bar. 27 11 (ou 10) n.6 av. sur n.8 2' 8"$\frac{1}{2}$

		Vents		Route	Milles
De 0h à	4	V. NNE, NE, ENE.	Route	OSO 4d O.	9 milles
4	8	E, ESE, SE		id.	7
8	12	S, SSO, SO		O 2d S	9$\frac{1}{2}$
12	16	SO, SSO		O$\frac{1}{4}$NO	24
16	20	SSO		O$\frac{1}{4}$SO	27$\frac{1}{2}$
20	24	SSO, SO, N, NNO.		O	15

Singlant sous les huniers et la misaine, gouvernant à l'O. A 9h vue une voile au vent à nous. A 11h amuré la grande voile les vents ont fraîchi au SO. A 15h les vents sont venus au SSO, bon frais avec un peu de pluie. Les vents ont sauté du SO au NO par avalaison, ensuite ils sont venus au N. dans le grain, pour lors cargué la grande voile, viré lof pour lof l'amure à tribord

A 23h$\frac{1}{2}$ pris les ris dans les huniers, amuré à tribord, gouvernant à l'ouest sous les huniers et la misaine.

Hauteur méridienne du bord inférieur prise par M. de fleurieu 31d 48'

Selon le point nous avons fait 94.15 à l'Ouest et 6.86 milles au Sud. ainsi en supposant la latitude corrigée d'hier 45d 38' on aura aujourdhui — Latitude estimée 45d 31' 7" N.

Et supposant la longit. d'hier corrigée par le n.8 ------ Longit. arrivée 7. 28 34 O.

Latit. Observée 45 12 33 N.

A midi MM. des Touret, de Braye, et le Major n'ont pas paru. MM. le Ch. de la filiere, de l'Eguille et Chateaubourg ont quitté pour aller payer le tribut, au moins les 2 premiers. M. le Ch. d'Ile dit que peu s'en faut qu'il n'en fasse autant. Il n'y a que notre Aumonier qui se porte, dit-il, aussi bien qu'à terre, et personne ne sent le croire. Cette après midi est assez fertile en grains. Ou plutot nous avons un coup de vent en bonne forme, du nord, les roulis et les tangages l'emportent sur ce que j'ai vu ~~à pr~~ jusqu'à présent. Nous en avons mesuré des roulis de 40 dégrés d'inclinaison, et nous ne sçavons pas qu'il n'y en ait eu jusqu'à 45. M. d'Ile, M. Coquetean de payer le tribut. Les vagues vont trouver les Ch. de la filiere et d'Ile jusque sur le gaillard d'arriere, la point de la misaine la boute [illegible]

Mercredi 15. Le vent mollit peu après minuit, il tourne ensuite au NNE. on se remet en route à 5h$\frac{1}{2}$ du matin Cependant il s'en faut beaucoup que la mer ne soit assolée. Point de feu à la cuisine, point de caffé le temps est cependant fort beau, et le gaillard très-tenable, pourvu qu'on se tienne. Tout a été bouleversé dans ma chambre

		Vents		Route	Milles
De 0 à	4	Vent NNO, N.	Route	SO 2d O.	18 milles.
4	8	N.		SO$\frac{1}{4}$S	6$\frac{1}{2}$
8	12	N.		ESE	6$\frac{1}{2}$
12	16	N.		ESE	6$\frac{1}{2}$
16	18	N		ESE	1
18	20	ENE		O$\frac{1}{4}$SO	10
20	24	ENE		O$\frac{1}{4}$SO	18

Les vents au Nord NNO gouvernant à l'O$\frac{1}{4}$SO. cinglant sous les 4 voiles majeures. A 3h du soir il est venu un grain qui nous a obligés de serrer nos huniers et notre grande voile, restant sous la mizaine, gouvernant toujours. A 8h arrivé lof pour lof l'amure à basbord à la cape à la misaine continuant de capeyer de l'amure à basbord. A 0h3$\frac{3}{4}$ du matin nous avons fait servir le cap à O$\frac{1}{4}$NO, et à 6h mis les huniers les vents à l'ENE.

Hauteur du b. inf. 32d 46'$\frac{1}{2}$ par M. de fl.

A 0h40' n.6 av. de 2' 6"$\frac{3}{4}$ sur n.8. Th. 11. Bar. 28 3 (il va de 28 3 ou même 28 2 à 28 10 ou 11.)

Selon le point nous avons fait 28.5 milles au Sud, et 31.3 à l'Ouest, ceux-ci évalués à 44' 11" donc ------ Longitude arrivée 8d 12' 45" O

Latitude estimée 44 44 23 N.

Latitude Observ. 44 32 58 N.

fevrier 1765
Mer.

Jeudi 16) Rentré fort diminué, j'ai bien dormi, mais le vent est à l'O¼SO joli frais nous portons au N et au N¼NO. Jusque vers 3h du soir que le vent étant remonté par degrés, et le cap par succession étant au NE¼E, on arrive jusqu'à l'O¼SO. ce qui rétablit la gayeté, mais le vent est bien foible, il avoit fort plu jusqu'alors, sans orde cependant, ~~le vent changé est bien foible il fait à présent assez beau~~.

A 0h 44' Th. 10½ n.6 av. sur n.8 2' 7''. Bar. 28 2½ ::

De	à	Vents	Route	milles
0	4	ENE, NE	O¼SO 2°S.	13 milles
4	8	ENE, NE	O¼SO	8
8	10	Calme		
10	12	N. SO	O¼SO	5
12	14	SO OSO	NO¼N.	7
14	16	NO ONO	NE¼N.	5
16	18	NO ONO	SO¼S 5°S.	7
18	20	ONO	N¼NO 3°O.	6
20	24	O ONO	N¼NO 3°N.	22

Les vents au NE petit frais, cinglant sur les huniers et la misaine, un ris dans chaque hunier, gouvernant à l'O¼NO. A 11h les vents au SO presque calme à 2h amuré la gde voile. A 4h du m les vents étant venus au NNO petit frais, pris les amures sur tribord, gouvernant au O et à O¼SO. A 6½ pris les amures sur basbord le vent à ONO gouvernant au N. A 11h½ pris les ris dans les huniers qu'on a serrés sur le champ, resté sous les deux basses voiles, portant le cap au N et N¼NO, les vents variables de l'O à l'ONO bon frais.

De midi à 3h la route a valu le N¼NO 9 milles.

A 3h 35' du n.8 la montre mise sur le n.8 retarde ¼ de seconde

Montre	Haut du b. infer.	Heure du n. 8
3 39 51	18°10' 45''	3 39 51¾
42 19	17°51'	3 42 20
43 51	17 41	3 43 52½
45 12	17 26 15	3 45 13½
47 58	17 3 45	3 47 59½

A 3h 52' la montre retarde sur n. 8 de 2''
A 3 55 n.6 av. 2' 7''¼ sur n.8. Th. 11¼

Supposant la déclin. du soleil 12d 3' 52'' et la latitude 45d 11', et prenant un milieu entre les 5 Observations, on a à 3h 43' 51''.33 la haut. du b du Sol. 17d 38' 33'', la haut. vraie du centre 17d 47' 58''.

et l'heure vraie sur l'Isis	3h 15' 14''
Equation du temps	+ 14 23.77
Heure moyenne sur l'Isis	3 29 38.77
Le 18 janv. n. 8 ret. sur le temps moyen Mérid. de l'isle d'Aix	7 0.87
En 29 jours 3h½ elle a du retarder	2 6.2
Pour la temperature de l'air elle a du retarder	29.9
Donc le 16 fevr. ce elle retardoit sur le mérid. de l'isle d'Aix	9 36.97
Elle marquoit à l'instant de l'Observation	3 43 51 33
Donc temps moyen à l'isle d'Aix	3 53 28.3
Temps moyen sur l'Isis	3 29 38.77
Différence des Méridiens en temps	23 49.53
en degrés	5 57 23
Long. de l'isle d'Aix	3 31 5 Occid.
Longit. de l'Isis	9 28 28 Occid.

Vendredi 17 Mauvaise nuit, vu la cape, je n'ai pas fermé l'œil. Le metier des marins est un mauvais metier.

De	à	Vent	Route	milles
0	3	ONO, OSNO.	route N¼NO	9 milles
3	4	NNE	SO 5° S¼E	
4	8	ENE	SO¼S	15
8	12	NNO, N.	E	6
12	16	N	E¼SE	9
16	20	N. NNE	ESE	7
20	22	N.		
22	24	NNE	ESE 3°E	3
			SO¼O 4d O.	11

Etant sous les 2 basses voiles, au Nord gouvernant l'amure à basbord; à 3h les vents sont venus au nord; puis les arrivé lof pour lof pris les amures sur tribord le cap à O¼SO, au même moment bordé nos huniers. A 4h½ du soir debordé et serré les huniers. les vents ont affraichi du Nord avec beaucoup de pluie. A 8h mis à la Cape, l'amure à basbord, capeyant depuis l'ENE à l'Est. A 10h du matin viré lof pour lof les amures à tribord, le cap à l'O¼NO, et l'ONO, bordé les huniers tous les ris pris, et amuré la grande voile.

Hauteur mérid du b. infer. 33d 23'½ M. de fl.

A 0h 57' n.6 av. 2' 4''½ sur n.8. Th. 11½ Bar. 28 4.

Point du 16 On avoit fait 25.91 milles jusqu'à midi au Nord, et 84.52 milles ou 48' 39'' à l'Ouest

Donc latitude estimée	45 0' 53'' N
Longitude arrivée	9 1 24 O
Corrigée par l'observ.	9 24 43 O.

Du 16 au 17 nous avons parcouru 17 l.gg ou 14 milles du 12. au Sud et 0.43 milles ou 0'37" à l'Est Donc — — — — — — — — — — — — — — — — Longit. arriv. 9^d 24' 6" O.
Latitude estim. 44 42 54 N.
Latit. Observée 44 39 46 N.

Le Cap Ortegal me reste à 22.8 lieues au Sud-ouest quart d'Ouest 2 dégrés Sud. Supposant la longitude ~~telle que~~ et latitude du Cap Ortegal telle qu'elle est marquée dans la petite Encyclopedie Angloise.

Samedi 18 Calme et ~~très~~ fort beau temps. On voit la Terre vers le Sud.

A 8^h 35' (Th. 10 4/5) la montre à secondes mise sur n.8

Montre			H. du b. inf.			Horloge n.8		
8	39	41	13	5	15	8	39	40.2
	41	3			17		41	1.9
	43	23			38		43	21.5
	45	39			58		45	37.1
	46	39	14	7	15		46	36.9
	48	6		21	15	8	48	3.7

A 8^h 52 la montre avance de 3" sur n.8. A 8^h 53' et 54' n.8 av. 2' 4" 3/4

~~Hauteur méridienne~~ du b. inf. 34^d 8' + par M. de Fl.

De 0^h à 4^h	Vent NNE, N. route	OSO.	17 milles	
4	8	N	OSO	22
8	12	N NNE.	OSO	11
12	16	ENE. N. NNO.	SO 1/4 O	12
16	20	NNO, NO, NO 1/4 N. calme	SO 1/4 O.	8
20	24	N. NNO. pr. Calme	SO 1/4 O.	3

Cinglant sous les 4 voiles majeures, gouvernant à O 1/4 NO, et ONO, l'amure à tribord. A 2^h largué les ris des huniers. A 10^h 1/2 mis le cap à O 1/4 SO. à 11^h 1/2 cargué la grande voile, le vent presque calme. A 2^h après midi. largué la g^de voile, petit frais du NNO. A 6^h 1/2 du matin vu la Terre au Sud 5 1/4 SO. A 11^h 1/2 cargué la gr. voile.
Amplitude ortive observée E. 36^d S. donc Var. 20^d 7' 1/2 NO.

Il suit des Observations de ce matin combinées qu'à 8^h 44' 3" 1/2 du n.8 la hauteur du bord inférieur apparente étoit 13^d 44' 27" 1/2 et la hauteur vraie du centre 13^d 53' 12".

Lat. suppos. 44 17 47

Heure vraie sur l'Isis — — — — — — — —	8^h	10	50.67"	
Equation du temps	+ 14		20.60	
Heure moyenne sur l'Isis	8	25	11.27	
le 18 Janv. n.8 retardoit sur le Merid. de l'isle d'Aix		7	0.87	
En 30 jours 20 heures et quelques minutes il a retardé		2	13.53	
Pour la température de l'air retard.			39.37	
Donc le 18 fevrier retard total — — — — Heure du n.8 — —	8	9	44.77	
	8	44	3.50	
Donc le 18 fevrier temps moyen à l'isle d'Aix — — — —	8	53	48.27	
Temps moyen sur l'Isis — — — —	8	25	11.27	
Différence des Méridiens		28	37.0	
En Dégrés — — — — — — — —	7^d	9	15"	
Longit. de l'isle d'Aix	3	31	5	O
Longit. de l'Isis à 8^h du matin	10	40	20	O

La hauteur Méridienne donne 44^d 16' 42" de lat. C'est sur cela qu'on a réglé la latitude supposée dans le calcul précédent.

Selon le point nous avons parcouru 23.62 milles au S et 64.75 ou 1^d 16' 12" à l'Ouest Donc — — — — — — — — — — — —

Latitude estimée	44^d	16'	5"	N
Latitude Observée	44	16	42	
Longitude estimée	10	40	18	O
Longitude corrigée	10	44	12	O.

A 0^h 45. Bar. 24. 5 Th. 11. n.8 av. 2' 4" 3/4 sur n.8

Le vaisseau ayant fait depuis midi 8 milles au SO 1/4 O et 2 au S. la montre retardant à 5^h 4' de 0" 1/2 sur n.8 Th. 11 1/2

Montre			H. du b. inf.			n. 8		
5^h	6'	22"	7^d	3'	0"	5^h	6'	24.1
	7	40	6	52	30		7	39.9
	8	44		41	35		8	43.7
	9	55		31			9	54.5
	11	2	6	18	45	5	11	1.3

A 5^h 14' la montre avançoit sur n.8 1" 1/4. A 5^h 15 et 16' n.8 av. 2' 4" 3/4 sur n.8

Février 1767
Mer.

Donc à 5h 8' 44".7 Haut. app. du bord inf. 6d 4' 18", hauteur vraie du centre 6d 46' 12". latitude 45d 10' 14".

Donc Heure vraie sur l'Isis - - - - - - - - - - 4 35 1

Equation du temps		14	18.5
Temps moyen sur l'Isis	4	49	19.5
Le 18 Janvier n. 8 retardoit sur l'Isle d'Aix		7	0.87
Plus pour 31 jours 5h		2	15.15
Plus pour temperature			30.55
Retard total		9	46.57
N. 8 marquoit	5	8	44.70
Temps moyen sur l'Isle d'Aix	5	18	31.27
Temps moyen sur l'Isis	4	49	19.50
Différence des Méridiens		29	11.77
En degrés	7d	17	56½
Longitude de l'Isle d'Aix	3	31	5
Longitude du vaisseau	10	49	01½

Toujours fort beau temps, vent vers l'Est on court au Sud, puis au Nord, puis pour revenir demain au Sud reconnoître de plus près la terre.

Dimanche 15 Calme depuis minuit. fort beau.

A 7h 56' montre mise sur n. 8 retarde de ¼" Th. 11 2/5 Bar. 28 5 à 4 l. peu près

Montre rectifiée à 8h 10' ret. 1/8" A 8h 12' n. 6 av. 2' 6" ½ sur n. 8.

Heures de la montre	Hauteurs
7h 59' 42"	6d 54' 45"
8 2 23	7 22
3 59	7 34 45
5 11	7 46
6 31	7 59 15
7 46	8 12 15

A 0h 26' n. 6 av. 2' 7" ½ sur n. 8. Th. 11 1/5 B. 28 5 ou 5½

De	à	Vent	Route	milles
0h	4h	NE, ENE	Sud 50 ¼ O	7 milles
4	8	E, ESE	S 2¼ O	20
8	9½	ENE	S	9
9½	12	ENE	NO ½ N 3/4 N	10
12	14	E. ENE	N ¼ NO 2½ N	6
14	16	Calme		
16	17	ENE	ONO.	3
17	20	Calme		
20	24	NO. NNO. N. NNE	ESE 2d ½ S.	2/3

Cinglant à toutes voiles, le cap à l'OSO, les vents à l'ENE petit frais. A 4h s. mis le cap au SSO pour aller reconnoître la terre. A 9½ pris les amures sur tribord, le cap au N. gouvernant jusqu'à 2h ½ du matin que les vents ont calmé tout plat. A 6h matin vu une voile au vent. A 10h matin la fraîcheur est venue de l'Ouest variable à l'OSO petit frais.

A 11 heures arrivé à la tour du Sud.

Fait Lieut. M. Volivert

Donc nous avions fait en 24 h. 17. 49 milles au Sud et 14. 88 ou 20' 44" à l'Ouest.

Latitude estimée	43d	59'	13" N
Longitude estimée	11	4	56 Ouest
Longitude corrigée	11	8	56 O

Des Observations du matin il suit qu'à 8h 4' 17" du n. 8 la hauteur, app. du bord infer. était 7d 38' 10" et la h. vraie du centre 7d 45' 56". Lat. 43 59 30. Decl. du sol. 11 6 46 Sud

A 4h on a relevé la tour de fer à l'entrée de la Corogne au SSE 6 lieues

Et l'extrémité la plus occidentale des isles Sisarga au SO ¼ S 2d 30' O. 5 lieues

Aussitot on a pris les amures à tribord pour doubler s'il se peut les autres caps.

Donc heure vraie	7h	29'	23".47
Equ. de l'horl.		+14	14.60
Donc heure m. sur l'Isis	7	43	38.07
Le 18 Janv. n. 8 ret.		7	0.87
retard en 31 jours		2	14.23
En 20h heures			3.72
Temper. jusqu'au 18 fevr.			30.80
En 16 heures			0.22
Retard total sur l'Isle d'Aix		9	50.0
heure du n. 8	8	4	17
Heure moyenne sur l'I. d'A	8	14	7.0
Heure moy. sur l'Isis	7	43	38.07
Diff. des Merid.		30	28.97
En degrés	7	37	15 0
Longit. de l'isle d'Aix	3	31	5 0
Long. de l'Isis	11	8	20 0

A 11h s Bar. 28 5¾

Fevrier 1769
Mer

Lundi 20 Vents du N au NNE brume puis bruine par intervalle
A 9h 2' la montre à secondes mise sur n° 8 ret. ½" à 9h 21'. ¼". Th. 12⅖ Bar. 28 6)

Montre	bord infer.
9h 11' 6"	18d 27
13 26	45½
14 37	57
16 51	19 16½

A 10h 16' montre ret. 1" sur n. 8, à 10h 35' ret. 1"½. A 10h 36' et 37' n. 6 av. 2' 10"½

Montre	bord infer.
10 21 6	27 50
22 14	59½
23 36	28 8½
24 40	17½
26 2	25½

De 8h du matin à 9h⅔ (10h 18' à la montre) on a fait 4 lieues à l'ESE 5d S. A la dite heure (durant les Observations) relevé la montagne la plus au SE du cap de finisterre au SE¼S et SSE. le milieu du cap Torianne à l'ENE. (De la Boussole).
On a mis en panne pour attendre le midi. Haut. merid. du b. infer. 36d 21' 5. par M. de fleurieu.
A 1h 2' n 6 av. 2' 10⅔" sur n. 8. Th. 12⅔ Bar. 28 4⅔.

				Route	milles	
De 0h à 4h	Vent NNO			route ESE	8 milles	Singlant à toutes voiles, petit frais, gouvernant au SE.
4	8	N. NNO	N.	{SSO 4d O	6	A 4h 3 du s. relevé la tour de fer qui est à l'ouvert de la
				{NE 5d E	3	Corogne au SSE à 6 lieues, l'extrémité des terres la
				{OSO	5	plus Ouest au SO¼S 2d½ O. à 5 lieues, le tout corrigé
8	12		N	O¼SO 3d S.	22½	de la variation. Au même moment pris les amures
12	15		N	O¼SO	21	sur stribord le Cap au SO. A 7h du soir viré de bord les
15	16	&	N	S¼SO 2d ½ O	6	amures à stribord le cap à O¼NO et ONO (M. Holivert
16	19		N	S¼SO	20	vous vous brouillez furieusement) A 3h du m. arrivé
19	20		N	SSE	4	au SO¼S. A 7h du matin gouverné au S. pour reconnoître
20	21¾		N	ESE 5d S.	11	la terre.
21¾	23		N	SE	7½	
23	24		N	S. à la cape	⅓	

A 9⅔ du matin relevé la montagne la plus au SE du Cap finisterre au SE¼S et au SSE, et le milieu du Cap Torianne à l'ENE. (sur le compas) A 11h mis en panne que nous avons fait route gouvernant au SO¼S.
A midi relevé le Cap finisterre au SE¼E du Compas distance 2 lieues
les premieres hauteurs donnent à 9h 14' 0⅔" du n. 8 le haut. app. du bord inferieur 18d 51' 30" et la h. vraie du centre 19d 1' 59" et les 2es haut. à 10h 23' 33" du n. 8 haut. app. du bord 28d 8' 3" et la h. vraie du centre 28 18 52. Je suppose la latit. à l'instant des 1res h. 42 54 2. à celui des 2es 42 51 50, et la Decl. du ☉ 10 49 15 et 10 43 12.

	Premieres hauteurs	Dernieres hauteurs
Heure vraie sur l'Isis	8 35 57.28	9 46 13 28
Equation du temps	+ 14 7 24	14 7 2
Heure moyenne sur l'Isis	8 50 04.87	10 0 29.53
Le 18 Janv. n. 8 retard. sur l'isle d'Aix	— 7 0.87	7 0.87
retard pour 32 jours	— 2 18.56	2 18.56
Pour 20⅔ heures ou 21¾	— 3.70	3.94
Temperature jusqu'au 19 fevr.	— 31.19	— 31.19
Jusqu'à 20⅔ ou 21¾ heures	— 0.26	— 0.27
Retard total jusqu'aux Observ.	9 54.58	9 54.83
n. 8 marquoit	9 14 0.33	10 23 33
Heure moyenne de l'isle d'Aix	9 23 54.91	10 33 27.83
Heure moyenne de l'Isis	8 50 04.87	10 0 29.53
Differ. des Meridiens	33 50.04	33 07.30
ou	8d 27' 30"½ O	8d 16' 49"½ O
Longit. de l'Isle d'Aix	3 31 5 O	3 31 5 O
Longit. de l'Isis	12 58 35½ O	11 47 54½ O

On a fait 57.88 milles au Sud, et 28.76 = 39' 19" à l'Ouest

A midi latit.	estimée	43	01	23	N
	observée	42	46	14	N
Longit	estimée	11	48	15	O
	corrigée	11	40	14½	O

Variation ocase 20d NO. A 10h Bar. 28 3½

Février 1769
Mer.

Mardi 21 L'amplitude ortive, le soleil étant d'un de ses ½ diamètres au dessus de l'horizon 33ᵈ E au S. donc variation ortive 20ᵈ NO. Très beau temps. V. SE. Au lever du soleil on a relevé l'extrémité de la terre (ou Barlingues) la plus au S. au SE. et la plus au nord à l'ENE 5ᵈ N. du compas relevement qui ne s'accorde pas beaucoup sur la carte de Bellin. On l'a répété et trouvé de même à 5 lieues de distance.

A 7ʰ54' la montre retarde de 36'''½ sur n. 8 Th. 12½ Bar. 28 4.

Heure de la m.	H. du b. inf.
7ʰ56'11"	7°52'
57 40	8 7 45"
59 24	8 26
8 0 53	8 44
2 50	9 4

A 8ʰ7' la montre retarde de 37'''½ sur n. 8 et a 8ʰ10 et 11' n. 6 av. de 2' 12'''½.

A 10ʰ½ on croit voir les Barlingues en avant, on conclut que la nuit le courant nous ait portés à terre, et que c'est probablement le Cap de Montego qu'on a relevé ce matin. A midi nous en aurons le courant.

Haut. mer. du b. inf. par M. de fl. 39 58½

A 1ʰ7' n. 6 av. 2' 13'''½ sur n. 8. Th. 12. Bar. 28 4½.

De	à	Vent	Route	milles
0	4ʰ	N. NNE	route S¼SO	32 milles
4	8	NNE. NE	S 3ᵈ O.	39
8	12	NE	S 3ᵈ O.	36
12	16	NE. SE	S 3ᵈ O.	30
16	18	SE	S 3ᵈ O.	15
18	20	SE	S	11
20	24	SE	S 3ᵈ O.	19

Variation ~~occase~~ observée 20ᵈ NO. Amplitude ortive observée 33ᵈ de l'E au S. (donc variat. 20ᵈ NO)

A midi fait ~~ourut~~ le cap au SO¼S. A 2ʰ gouverné au SSO sous les huniers et la misaine. A 1½ vu une voile au vent à nous. A 2ʰ vu une voile sous le vent à nous. A 3ʰ½ du matin les vents ont sauté de l'ENE au SE. pour lors pris les amures à bas bord, gouvernant au SSO, ayant singlé pendant la nuit sous différentes voilures. Au soleil levant relevé l'extrémité de la terre la plus au sud, au ~~SS~~ SE, et celle la plus au nord à l'ENE 5ᵈ N. du compas. A midi relevé la Barlingue la plus au large au SSO. du compas, la terre la plus au nord, au SE.

Selon les hauteurs du matin, à 8ʰ0'0".4 du n. 8 la haut. app. du b. inf. étoit de 8ᵈ26'45", et la vraie du centre 8 33 7 Déclin. du ☉ 10 23 ~~24~~ ~~de 39~~ 52 27

Heure vraie sur l'Isis	7	21 59	20
Eq. du temps	+	13 59	28
Heure moyenne	7	35 58	48
Le 18 janv. n. 8 ret. sur Aix		7	0.87
Pour 33 jours		2 22	.89
Pour 20 h.		3	.98
Temper. jusqu'à hier		21	.42
Pour 20 h.		0	.25
retard total		9 59	.04
n. 8 marquoit	8	0	0.4
Temps moyen sur l'isle d'A.	8	9 59	.44
Temps moyen sur l'Isis	7	35 58	80
Diff. des Méridiens		34 00	.64
En degrés	8ᵈ	30	09½ O
Long. de l'isle d'Aix	3	31	5 O
Longit. de l'Isis	12	01	14½ O

On a fait 3ᵈ1'12" au sud et 13.515 milles ou 17'57" à l'Ouest.

Latitude estimée	39	45	20 N
observée	39	30	39 N
Longit. estimée	11	58	11 O
corrigée	~~11~~	~~50~~	~~31~~ O
	12	2	31½ O

Vers 9ʰ4' temps vrai environ. Haut. mer. de Proc. 56ᵈ39' Donc vu – 6ᵈ d'abert. et – 2½ de nut.

Latit. à 9ʰ 37ᵈ13'24". Selon l'estime des Pilotes, depuis midi nous avons fait 18 lieues au SO d'où il suit que cette Observation s'accorde très bien avec celle du midi. Alterius sic altera poscit opem res et conjurat amice. Donc Barlingues mal placées. A 8 10ʰ soir Bar. 28 4.

Mercredi 22 beau temps, belle mer, au vent NE. au lever du soleil j'ai relevé le Cap la Roque à 6 degrés au sud du lieu ou le soleil étoit tout entier hors de la montagne, donc au vrai Est 18ᵈ½ Sud. On a en même temps ou immédiatement auparavant relevé le soleil lui même. J'étois présent, et je crois pouvoir fixer son amplitude vraie à 32ᵈ½ donc variation ~~occase~~ ortive encore 20ᵈ NO.

De	à	Vent	Route	milles
0ʰ	4ʰ	N. NNO. NO	Route SO	10 milles
4	8	N. NNE. NE	SO¼S 3ᵈ O.	11
8	12	N. NE	SO¼S 3ᵈ O.	10½
12	16	E. ENE. NE	SO.	9
16	18		SSO 3ᵈ O	7½
18	20	ENE	SSE 3ᵈ S	4
20	24	NE. NNE	SSE 3ᵈ S	18

Les vents au NO petit frais presque calme, singlant à toutes voiles le cap a OSO. A 4ʰ du s. les Barlingues par la plus haute extrémité me restoit au S et S¼SO, distance 2 lieues.
Relevé de 5½ soir la pointe du NE de la plus grosse des Barlingues au S¼SE et SSE, et l'extrémité la plus au SO de dites îles au S¼SE.
A 6ʰ½ du matin gouverné au SO. Au soleil levant relevé la pointe du S. du cap la roque au SE 5ᵈ E du compas, distance d'environ 6 lieues. A 6ʰ½ arrivé à la route du Sud. A 10ʰ du matin garni deux bonnettes de bas et une de haut. Variation occase observée 21ᵈ⅔ 51' NO. (Je ne l'ai pas vue, et j'ignore pourquoi M. Volixer en parle par de la variation de ce matin.)

Nous avons fait selon le point 60.125 milles au Sud et 19.26 ou 24' 47" à l'Ouest. Donc
Latitude estimée 38 30 $31\frac{1}{2}$ N.
Longitude estimée 12 27 $18\frac{1}{2}$ O.

A $1^h 3'$ n.6 av. sur n.8 de 2' $14\frac{1}{2}$" Th. $13\frac{1}{8}$ Bar. 28 5

Au soir on a diminué de voiles, le vent avoit fraichi, on vouloit reconnoitre le cap de St Vincent au jour.

Jeudi 23 Nous avons dansé la nuit, n'etant que sous la mizaine. Très beau temps. V. NE. bon frais. nous ne voyons pas le Cap de St V. il faut que les courants nous aient comportés au Sud. Nous allons au plus près.

A $7^h 51'$ la montre à secondes retarde 0".25 sur n.8. Th. $13\frac{1}{8}$. Bar. 28 5 ou 6.

Heure de la m.	Haut. du b. inf.
7 54 18	9 44 15
56 8	10 7 35
57 39	10 23 15
59 27	10 43
8 1 16	11 3 30

A $8^h 7'$ la montre est exacte sur n.8
A 8 10 n.6 av. de 2' 16" sur n.8.

H. merid. du bord infer. 43 36 15 par M. de Fleurieu
A $0^h 56'$ n.6 av. 2' 10" sur n.8. Th. $12\frac{1}{2}$ Bar. 28 4

~~De 0h à 4h Vent NNE. N. Route SSE~~

De	à	Vent	Route	
De 0^h à	4^h Vent	NNE. N.	Route SSE $1^d 30'$ S.	23 milles
4	8	N. NNE	SSE $1^d 30'$ S.	30
8	12	NNE	SSE. 3^d S	24
12	16	N. NNE	SSE. 3^d S	21
16	18	NNE	SS$\frac{1}{4}$SE 2^d S	12
18	20	NNE	E$\frac{1}{4}$SE 5^d S	15
20	24	NNE	E 5^d N	22

Singlant à toutes voiles les vents au Nord, joli frais, gouvernant au S. A 9^h du soir cargué le petit hunier, une demie heure après le grand. A 5^h du m. gouverné au S$\frac{1}{4}$SE, et à $5^h\frac{1}{2}$ au SSE, et à 6^h au SE$\frac{1}{4}$E. A 7^h pris les ris dans les huniers gouvernant à l'ESE, à 8^h à l'E, et à l'E$\frac{1}{4}$SE, singlant sous les 4 voiles majeures.

A $5^h 42'$ du soir, montre mise sur le n.8 retarde 11". Th. $12\frac{3}{4}$

Heure de la m.	H. du b. inf.
5 44 18	3 7 15
45 28	2 53 45
47 00	37 45
48 10	24 30
49 30	2 9 0

A $5^h 53$ montre ret. 12" sur n.8.
A 5 55 n.6 av. 2' $16\frac{1}{2}$" sur n.8.
Hauteurs prises dans la gr. chambre. Equ. de l'elev. de l'oeil −2' 45" elle est ordinairement de 3' 45"
De 0^h à 4 on a fait 22 milles à l'ENE.
De 4 à 5 4 milles, et de 5 à 6 3 milles.

En prenant un milieu par tout on a le matin à $7^h 57' 45"$.85 haut. app. du bord infer. $10^d 23' 3"$. haut. vraie du centre 10 31 45. Decl. du sol. 9 39 52. lat. 36 37 9 et le soir à $5^h 47' 04"$.6 du n.8. haut. app. du bord inf. $2^d 38' 27"$ vraie du centre $2^d 36' 6"$. Decl. du ☉ 9 30 44. lat. 36 46 56.

	Matin		Soir	
Heure vraie sur l'Isis	$7^h 23' 46"$.00		5 17 54.87	
Equation du temps	+13 43.43		13 39.50	
Heure moyenne	7 37 29.43	----	5 31 34.37	
Le 18 Janv. n.8 retard. sur l'isle d'Aix	7 0.87		7 0.87	
retard pour le journalier	2 35.05		2 36.83	
pour la température	31.91		31.97	
Retard total.	10 7.83		10 9.67	
Heure du n.8.	7 57 45.85	-----	5 47 4.60	
Heure moy. de l'isle d'Aix	8 7 53.68		5 57 14.27	
Heure moyenne de l'Isis	7 37 29.43		5 31 34.37	
Différence des Méridiens	30 24.25		25 39.90	
~~Longitude de l'I~~ en dégrés	7 36 3.75	----	6 24 $58\frac{1}{2}$	O
Longitude de l'isle d'Aix	3 31 5		3 31 5	O
Longitude de l'Isis	11 7 8.75	----	9 56 $3\frac{1}{2}$	O

10 24 15		
− 3 45		
10 20 30		
− 2 55		
10 17 35		
+ 16 11		
10 33 46		
2 34 27		
− 3		
2 35 27		
− 15 52		
2 19 35		
+ 16 11		
2 35 46		

Selon le point nous avions fait à midi 104.38 ou $1^d 44' 23"$ au Sud et 76.64 milles ou $1^d 36' 37"$ à l'Est. Donc
Latitude estimée 36 46 $8\frac{1}{2}$ N.
Latitude observée 36 36 41
Longitude estimée 10 50 $41\frac{1}{2}$ O
Longit. corrig. 10 34 14 O par le mat.
ou 10 27 $3\frac{1}{2}$ O par le soir.

Vendredi 24 On a mouillé à $9^h\frac{1}{2}$ du matin dans la rade de Cadix par 7 brasses et demie fond de vase. En entrant on a pris un vaisseau échoué, pour un écueil, et son mât de beaupré pour une balise, ou pour la balise qui indiquoit jadis le Diamant. On a reconnu l'erreur, lorsqu'il étoit encore temps. On alloit passer trop près de terre. M. de Fleurieu dit qu'il lui a blanchi 4 cheveux de frayeur. Nous avions arboré notre flamme; on l'a amenée,

Rade de Cadix — en voyant celle de la Sampanne, bagarre de Brest, commandée par M. Descars. Elle a été expédiée pour porter je ne sais quoi à Toulon, elle a passé il y a 4 mois à Rochefort, il paroit qu'elle ne se presse pas. Le sujet est venue avec des lettres et l'adresse et recommandation impertinence du S[r]. la marre.
A 2h 6'. Th. 12½ Bar. 28 3. 11. 6' av. sur n. 8. de 2' 20½''.

Un Officier de la Sampanne est venu ici passer l'après midi, presque tous nos Messieurs étant allés à terre. Il a tombé ici quelques gouttes d'eau le soir. A 11h Bar. 28.3.

Samedi 25 — Très belle journée. Vent vers le N. A 7h m. Bar. 28 2½ la Sampanne a appareillé et a mouillé à environ une lieue d'ici. Nous avons été à terre, nous avons vu M. de ~~Aposua~~ Sentinanat (ou Sentinanat) Gouverneur de Cadix, qui nous a très bien reçus et reconduits jusqu'au bas de l'escalier, M. le Marquis de la Victoria, Commandant de la Marine, Vieillard plus que centenaire, qui nous a reçus debout et reconduits au haut de l'escalier. (Nous n'avons pas trouvé M. l'Intendant ni M. le Commandant des Gardes de la Marine) MM. Juglas, Cabanes qui nous ont retenus à diner et M. Antonio de Ulloa, qui est arrivé depuis peu de son Gouvernement de la Louisianne, dont il a été dépossédé par les habitants qui l'ont prié, lui et tous les Espagnols de reprendre le chemin d'Europe, ~~et~~ M. le Consul &c. Nous étions conduits par tout par M. Coirel Viceconsul, qui nous a aussi fait voir une grande partie de Cadix, ses rues petites et malpropres moins qu'à Madrid, les maisons élevées et mal baties, la nouvelle Eglise Cathedrale avec ses piliers enchassés dans des colonnes Corinthiennes, surmontées de leurs entablements sous la naissance des voutes, le tout de marbre, mais ouvrage qui ne sera pas sitôt fini, vû qu'on cessoit alors de percevoir un droit sur les Galions, une chapelle de la V. de ladite Eglise finie et remplie d'ex voto, avec la statue de la S. V. au retable enfermée dans une niche derriere une vitre ou fenetre, la salle de l'opera, à l'entrée de laquelle est une Ste V. avec deux fanaux toujours ardens, la nouvelle salle de la Comédie françoise, commencée depuis un mois et qui sera finie à la Pentecote 14 Mai, la promenade de la Meda qui sera fort belle quand les arbres seront plus grands, et son revêtement de marbre, un vaste hotel qui renfermera le Gouvernement, les salles des Ingénieurs &c, et plus haut une esplanade où l'on a pratiqué des ~~cren~~ canardieres pour tenir le port et la Ville en respect &c &c &c. A 11h 11.6' av. de 2' 23''¾ sur n. 8. Th. 13½ Bar. 28.3.

Il ne faut pas oublier une cinquantaine d'Espagnols qui jouoient de la demoiselle sur un terrein qui fait une espece de chemin ou de rempart le long des murs de la Ville, la duplicité des portes dont l'une est pour entrer dans la Ville, l'autre pour en sortir, la contrebande des piastres qui fait tant gagner ceux qui y donnent la main, la Sampanne en a pour plusieurs millions. Les Picaros qui ~~sont~~ les ~~sorteros~~ de la Ville ont une pour 100, ou même, s'ils en répondent 2 pour 100, simplement pour les faire sortir. Le vaisseau qui les transporte a jusqu'à 4 pour 100 divisible (s'il est franchis) en 3 tiers, un pour le Roi, un pour le C[ne]. un demi pour les Officiers, un demi pour l'équipage. Un Picaro est venu offrir ses services à M. de Fl. et pour attirer sa confiance, il a prouvé, par l'exhibition d'un très petit billet, qu'il avoit eu la pratique de M. Descars. Le Major, l'Aumonier (Cordelier) et l'Ecrivain de la Sampanne ont fait ce métier, tant qu'ils ont pu. Un d'entre eux, l'Ecrivain je pense, ~~on en~~ a porté sur lui jusqu'à 2300 piastres. On ne fouille point aux portes ceux qui sont en uniforme, à moins qu'on ne soit bien sûr du fait. On l'a fait inutilement, on s'est plaint aux cours respectives, et los Ministros del Rey ont été ignominieusement dépossédés. Les particuliers qui sont pris sont condamnés 1° à vice à la confiscation de ce qu'ils portent, ou de la valeur des petits billets s'ils ne les ont pas avallés, 2° à la prison, 3° aux mines. L'Aumonier de la Sampanne a eu 1000 piastres confisquées, il a intenté procès à los Ministros et espere le gagner; il a laissé son affaire entre les mains d'un Procureur: au reste il est généreux, il n'a pas gagné ainsi ces piastres. On les sort dans les souliers, la ceinture, la coëffe du chapeau, la doublure de l'habit &c. Il n'est permis d'en sortir que 5 à la fois pour ses besoins.
A 10h s. Bar. 28. 3. mon Th. 11½.

Fevrier 1769
Rade de Cadix

Ce matin on a fait beaucoup de Charivari pour nous mouiller moins à l'étroit et pour affourcher. Nous avons pris la place de la Pomone.

Nous étions ce soir sur la Meda lorsqu'on a sonné l'Ignacium: un silence général a regné pour laisser dire l'Angelus. Les deux Colonnes sur le lieu de l'Embarcadera avant d'arriver à la porte de la Marine, immédiatement après la tête d'un forban attachée à une potence et enfermée dans une grille de fer de

Dimanche 26 Reçu visite de la part du Gouverneur. A Cadix rendu visite au Chef de l'Observatoire ou Commandant des Gardes de la Marine en l'absence de Don Jorja, et à Mr. Poiret, diner chez le Consul, vu l'Observatoire assez bien fourni, mais négligé. La Pomone étant partie ce matin, nous avons arboré la flamme et tiré le coup de retraite. Peu après on a hissé à la vergue d'artimon un fanal pour guider notre Yaull qui étoit allé chercher de Lo et Chiquet. On a cru que c'étoit un signal, deux canots sont venus à l'ordre; M. de St. Michel leur a dit qu'il étoit faché de la peine qu'il leur avoit occasionnée, que ce n'étoit point un signal, que s'ils rencontroient d'autres canots, ils pouvoient les renvoyer; et il a fait amener le fanal. Nos deux déserteurs n'en sont pas moins revenus. A 8h du m. Bar. 28 4. A 11h12' n. 6 av. de 2' 27'' $\frac{1}{5}$ sur n. 8. Th. 14. Bar. 28 $3\frac{3}{4}$ A 10$\frac{h}{2}$ s. Bar. 28 4. mon Therm. 13$\frac{1}{2}$ très-belle journée, vent presque calme vers l'Est.

Lundi 27 A 7h m. brume puis très beau. V. E et SE. Th. 12. A 0h 36' Bar. 28 $3\frac{3}{4}$ Th. 13$\frac{1}{2}$ le mien 13$\frac{2}{3}$ n. 6 av. de 2' 31'' sur n. 8. Nous avons été diner chez le Consul de Suede où j'ai vu Mr. Vial mineur et sa belle sœur. A 10h$\frac{1}{2}$ Continuation de très-beau temps Bar. 28 4 Th. 14 dans ma ch. Angelus de Cadix.

Mardi 28 A 6h m. fort beau V. SE. Th. 14. B. 28 $3\frac{2}{3}$. A 1h 30' n. 6 avançoit de 2' 34'' $\frac{1}{2}$ sur n. 8. Th. 14$\frac{1}{2}$ Bar. 28 $3\frac{1}{2}$ mon therm. 16. On a fait porter ce matin les instruments à l'Observatoire, nous avons été ce soir pour les mettre en état. V. SO. nuages. Une frégate de guerre Angloise a ce matin mouillé assez près de nous. Nous avons à la traîne environ une moitié du vaisseau qui avoit pensé nous faire échouer à l'entrée de cette rade. Nous l'avons vu flotter sur l'eau, on a été dans le canot la remorquer. Nous avons vu de l'Observatoire une escadre Hollandoise qui entrera apparemment demain. Un vaisseau de cette Escadre (ils sont 4) portoit pavillon quarré au mât de misaine, c. à d. pavillon de Viceamiral. La tête qui est encagée sur le mole a été jadis sur les épaules d'un passager d'ici à Rota et de Rota ici. Il assassinoit et jettoit à l'eau ceux qu'il passoit ici, il avoit 6 Complices, on en a laissé mourir 3 en prison. Lorsque les quatre autres n'ont plus eu d'argent, on les a justiciés, la tête du chef a été mise où elle est. A 10$\frac{1}{2}$ B. 28 $3\frac{1}{2}$

Mars

Mars
Mercredi 1 A 6h Th. 12 pr. fort beau, nous avons été à Cadix prendre des hauteurs. V. N. A 1h nuages. A 2h le temps se couvre A 3h pluie V. NE. L'Escadre ~~Angloise~~ Hollandoise est entrée ce matin et a mouillé vers 11h. Les Hollandois déja en rade ont fait pouf, pouf. Le Commandant a salué la place de 11 coups, je pense, et la place lui a rendu bien assurément onze coups. A 0h 36' n. 6 av. sur n. 8 de 2' 37'' $\frac{3}{4}$ Th. 12. Bar. 28 4. A 10h Th. de ma ch. 11$\frac{3}{4}$ fort beau Bar. 28 $4\frac{2}{3}$

Jeudi 2 A 6h Th. 10 pr. MM. Foucaux, d'Ile, de l'Aiguille se sont partis à 7h pour la Carraque, très-beau temps. Le Commandant Hollandois a salué de la voix de 9 coups de Canon tire apparemment le Gouverneur de Cadix qui aura été à son bord vers 9h. A 7h$\frac{3}{4}$ Bar. 28 6. Vent NE. A 0h 57' n. 6 av. 2' 43'' sur n. 8. Th. 12. Bar. 28 $6\frac{1}{4}$. A 5h mon Th. 15. A 10h Bar. 28 7 pr. Th. 14. A 11h du m. le Comm. Hollandois a fait une autre salamalèque à son Consul, de la voix et de 9 coups de canon. M. de St. Michel a été ce matin le voir. Nous avons eu à diner M. le Consul de Suede (ce qui a fait arborer les pavillons Suedois,) le fils de notre Consul, le Directeur de l'Observatoire et M. Poiret. Un Capitaine Bayonnois arrivé hier, et visité aujourdhui par la santé, est venu aujourdhui à l'ordre et a dit être parti le premier de février de Bayonne et n'être relaché nulle part.

Vendredi 3 A 6h mon Therm. 12$\frac{2}{3}$ fort beau Vent vers l'Est ou Medine. Nous avons été à terre prendre des hauteurs, M. de St. n'a pu gagné le bord pour prendre des ~~correspon~~ signaux. Après 2 heures ou 2h$\frac{1}{2}$ de navigation, il est revenu à terre, nous avons diné dans une Auberge, après diner nous avons pris des Correspondantes. Au retour à bord nous avons trouvé que M. de St. Michel avoit, mais

Mars 1769
Rade de Cadix

un peu trop tard, forcé la porte de M. de fl. pour avoir les clefs et remonter les horloges marines. n. 6 étoit arrêté sur 4ʰ 35′ 14″½ on l'a remis en mouvemᵗ. A 7ʰ 17′ il avançoit 2′ 47″½ sur n. 8
Th. 14½ le matin 4¾ Bar. 28 7 p.

Haut. prises par M. de fl. le 1 Mars matin

20 45	8ʰ 10′ 19″	25ᵈ 0	8	34 29
21 30	12 30	15		35 57
45	15 54	30		37 24
22 0	17 15	45		38 50½
15	18 42	26 0	8	40 20
30	20 8	15		41 49
23 00	22 58	30		43 17
30	8 25 49½	45		44 46
45	27 15	27 0	8	46 14½
24 15	30 6½			
45	33 3			

Hauteurs prises par moi le même jour matin.

19 0 +60	8 0 7		
19 20	1 39½		
	51½		
19 40	3 34::		
	46		
	5 28½		
20 0	37½		
20 20	8 7 15		
	27		
	9 7		
20 40	19		
21 20	12 50½		
	13 2½		

21 40 +60	8 14 43
	55½
22 0	16 38
	50
	20 21
22 40	33
	22 13
23 00	25
	24 7
23 20	18
	26 2
23 40	13
	28 0
24 0	11
	8 29 55
24 20	30 7

25 00	8 33 46
	57
25 30	36 38
	49 ×

ces hauteurs ont été prises sur un sol très peu solide, les suivantes ont été observées sur un sol absolument ferme et solide.

autres meilleures

30 20 +60	9 5 55
	6 7
30 40	7 59½
	8 12
31 0	10 4½
	17
31 20	12 14½
	27
31 40	9 14 23
	36

Toutes les hauteurs de M. de fl. et les miennes avant 9ʰ ont été prises sur la terrasse de l'Observatoire, sur un ~~ter~~ sol très-vacillant. ~~les~~ mes 5 dernieres ont été prises dans l'Observatoire même sur un sol très-solide
A 0 35 et 1ʰ 9′ n. 6 av. 2′ 37¾ sur n. 8. Th. 12. Bar. 28 4.

Déclin. de l'Aiguille aimantée, mise sur la Mérid. de l'Observatoire 17ᵈ½ NO. le 1ᵉʳ Mars.

Signaux donnés à Cadix	Heur. de la Rond.	montre	montre sur n. 8
1ᵉʳ	12ʰ 19′ 09″½	0 40 50¾	bonne
2	23 7¾	44 49½	bonne
3	27 8	48 49¾	ret. ¼
4	12 31 8½	52 49¼	ret. ¼
5	35 7½	56 48¾	ret. ½
6	39 6¾		
7	12 44 6¾	1 5 46¼	ret. ½

Hauteurs prises par M. de fl. le 3 Mars

21 30	. . .	3 47 39		
45		46 16		
22 00		44 53		
22 15	- - - - - - - - -	3 43 30		
30		42 4½		
45		40 40½		
23 00		39 16		
23 15	8 19 49	3 37 52	23 57 41	11 58 50.5
30	21 14	36 26½	57 40½	50.25
45	22 40	35 2	57 42	51.0
24 00	24 4			
24 15	25 29			
30	8 26 57			
45	28 22			
25 00	29 48			
25 15	31 15			
30				
45	8 34 7½			
26 0	35 33½			
15	37 2::			
30	38 30½			
45	39 59			
27 0	8 41 24½			
15	42 53			
30	44 23			
45	45 50½			
28 0	8 47 21½			
15	48 49			

Midi non corrigé à 11 58 50.58

On a arrêté notre Aumonier, vêtu en Augustin; on vouloit savoir s'il n'étoit pas un certain Prêtre Catalan consigné. On a facilement vu qu'il ne l'étoit pas. Mais le P. Buisson prend cela pour une insulte dont il voudroit avoir raison.

Mars 1769
Rade de Cadiz

Bord supér.	matin	soir		
21 40	8 10 14	3 47 27½	23 57 41.5	11 58 50.75
+60	25½	16½	42	51
22 0	12 7	45 35½	42.5	51.25
+60	18	24½	42.5	51.25
22 20	13 58½	43 44½	23 57 43	11 58 51.5
+60	14 9½	33½	43	51.5
22 40	8 15 48	3 41 53½	41.5	50.75
+60	59	42½	41.5	50.75
23 0	17 43	39 54½	23 57 42.5	11 58 51.25
+60	54	44½	42.5	51.25
23 20	19 35	38 07	42	51
+60	46	37 56	42	51
23 40	8 21 28	3 36 15½	23 57 43.5	11 58 51.75
+60	39	3½	42.5	51.25
24 0	23 23	34 21	44	52
+60	34	9	43	51.50
24 20	25 15	32 28	23 57 43	11 58 51.50
+60	27	16	43	51.50
24 40	8 27 7			
	20			
25 0	29 5			
	16			
25 20	31 0			
	11			
25 40	32 54			
	33 5			
26 00	34 50½			
	35 1½			
26 40	38 49½			
	39 0			
27 0	8 40 44½			
	56			
27 20	42 41½			
	53			
Corr. du 1r matin				
30 20	9 0 45½			
+60	58			
30 40	2 49			
+60	3 1			
31 00	4 51½			
+60	5 4			
31 20	6 58½			
+60	7 11			
31 40	9 5½			
+60	18			

	h	′	″
Midi non corrigé à	11	58	51.29
Eq. de la décl.n	—		12.75
Midi vrai à	11	58	38.54
Perd. ret. sur t. vr.		1	21.46
t. m. av. sur t. vr.		12	10.75
Perd. ret. sur le t. moyen		13	32.21

Samedi 4 Vent vers l'E. moins fort qu'hier. mon Th. à 6h m. 14, à 7h s. 16. très-belle journée. Nous avons été conduits par M. Sonnignot ~~et l~~ aux Salles des Gardes-marines. Ils étoient dans leurs salles. On leur montre le matin l'Arithmétique, la Géométrie, l'Algebre, le Pilotage, la Construction, la Cosmographie, l'Artillerie, l'Astronomie, la Manœuvre des Vaisseaux sur un très joli modele. Le soir, la Danse, les armes, le dessein, les langues françoise et Angloise, ceux qui montrent ces 5 articles ne sont pas Officiers, tous les autres le sont. Les Gardes marines et les jeunes Officiers sont avancés proportionellement ~~à ce qu~~ aux réflexions qu'ils disent avoir fait dans leurs premieres campagnes. Quelques jeunes G. M. interrogés devant nous ont très-bien expliqué ce qu'on leur demandoit, mais il étoit clair que plusieurs parloient plus de mémoire que de raisonnement.
Un Capitaine Marchand a amené à bord un Mousse du sien qui l'avoit volé. Ce Mousse voulant intéresser M. de S.t Michel lui disoit, Pardonnez moi M. le second, M. le 2d laissez vous toucher de compassion, quand vous m'aurez donné le cheval, vous aurez compassion de moi M. le 2d. On lui a donné le Cheval, c. à d. qu'on l'a fouetté et on l'a mis aux fers. Les forbans étoient au nombre de 4, un Portugais, c'étoit le chef, un Anglois, et un ou deux Italiens. Ils conduisoient ou feignoient de conduire non d'ici à Rota seulement, mais d'un port quelconque en un autre. un Italien est mort en prison, les 3 autres ont été justiciés, c'est la tête du Portugais qui est engrillée. Celui qui l'a arrêté est venu à son bord, sous prétexte de vendre des marchandises et lui a mis la main dessus. En mourant ce qu'il se reprochoit le plus étoit d'avoir tué un petit enfant qui le caressoit après l'assassion de sa famille.

Mars 1762
Rade de Cadix

Hauteurs de M. de Fleurieu.

Bord sup.	Matin	Soir			Midi non corrigé	
21° 30'	8 7 49	3 48 21½	23 56	10½	11 58	5.25
45	9 16½	46 59		9½		4.75
22 0	10 33½	45 37		10½		5.25
15	11 58½	44 12		10½		5.25
30	13 22	42 48	23 56	10	11 58	5
45	14 45	41 25		10		5
23 0	8 16 10	3 40 0		10		5
15	17 34½	38 37		11½		5.75
30	18 57½	37 12½	23 56	10	11 58	5
45	20 22½	35 48		10½		5.25
24 0	21 48	34 23½		11½		5.75
15	23 12	32 58½		10½		5.25
30	8 24 37½	3 31 32	23 56	9½	11 58	4.75
25 0	27 27½	28 41		8½		4.25
15	28 55	27 15		10		5
30	30 22	25 50		12		6
45	31 46½	24 24½	23 56	11	11 58	5.5
26 0	8 33 14	3 22 56½		10½		5.25
15	34 41	21 30		11		5.5
30	36 9½	20 4		13½		6.75
45	37 36	18 35½	23 56	11½	11 58	5.75
27 0	8 39 4½	3 17 8		12½		6.25

Bord sup.	matin	soir				
21 20	8 6 11	3 49 58½	23 56	9½	11 58	4.75
+ 6b	22	47½		9½		4.75
21 40	8 1½	48 8		9½		4.75
+ 6b	13	47 57		10		5
22 0	8 9 54	3 46 17	23 56	11	11 58	5.5
+ 6b	10 5	6		11		5.5
22 20	11 44½	44 27		11½		5.75
+ 6b	55½	16		11½		5.75
22 40	8 13 35	3 42 35½	23 56	10½	11 58	5.25
+ 6b	46	24½		10½		5.25
23 0	15 26	40 43		9		4.5
+ 6b	37	32		9		4.5
23 20	8 17 20	3 38 51½	23 56	11½	11 58	5.75
+ 6b	31	40½		11½		5.75
23 40	19 11½	36 59½		11		5.5
+ 6b	22½	48½		11		5.5
24 0	8 21 6	3 35 4	23 56	10	11 58	5
+ 6b	17	34 53		10		5
24 20	22 57½	33 12		9½		4.75
+ 6b	23 9	1		10		5
24 40	8 24 51	3 31 20½	23 56	11½	11 58	5.75
+ 6b	25 2	9½		11½		5.75
25 0	26 58::	29 25½		12½::		6.25::
+ 6b		14½				
25 20	8 28 41	3 27 30	23 56	11	11 58	5.5
+ 6b	52	19		11		5.5
25 40	30 37½	3 25 37		14½		...
+ 6b	48½	26		14½		....
26 0	8 32 31	3 23 40½	23 56	11½	11 58	5.75
+ 6b	42	29½		11½		5.75
26 20	34 25½	21 45		10½		5.25
+ 6b	36½	33½		10		5
26 40	8 36 20½	3 19 50	23 56	10½	11 58	5.25
+ 6b	32	34		10		5
27 0	38 17½	17 53½		11		5.5
+ 6b	29½	41½		11		5.5

Signaux à terre à la à 12h 5.

	la pendule	Montre	Montre sur n. 8.	Horl. mar.	Diff.
1	11 50 1	0 12 53½	av. ½ sec.	0 12 53	22' 52"
2	54 0	16 53¼	av. 0.75"	0 16 52½	22 52.5
3	57 59½	20 52¾	av. 0.75 et plus	0 20 52	22 52.5
4	0 2 0	24 52½	av. 1"	0 24 51¾	22 51.75
5	6 0	28 52¾	ap. 1" forte	0 28 51¾	22 51.75

A 12 Oct 12 32 n. 6 av. 47" ¾ sur n. 8. Th. 14 Bar. 28 6½
A 11h soir Bar. 28 5⅔ Th. 13⅓.

Midi par un milieu à 11h 58' 5". 34.
Ou, excluant la haut. de 26d 30' comme donnant un résultat trop fort et celle de 25 0, comme en donnant un trop foible à 11h 58' 5".325

Equat. de la déclinaison		—	13.94
Midi vrai à	11	57	51.38-
Pendule ret. sur le t. vrai		2	8.61-
Temps moyen av. sur le t. vrai		11	57.20
Pend. ret sur le t. m.		14	5.81-

Vers 4h ½ soir, le vent étant à l'Est, la déclinaison de l'Eguille aimantée ~~dans~~ mise sur la Méridienne de l'Observatoire a été trouvée de 17d ¼ N.O.

Angl. hor. 3h 37' 20" = 54° 20'   d. decl. 209.6 2.32132
Déclin. 6° 12' lat. 36° 31'

882391	882391
009022	785574
232132	232132
786947	703597
110492	003714
12.73	1.09

Midi par un milieu à	11h	58'	05". 28
Ou si l'on admet la ::	11	58	05 . 31
équation de la déclinais.		—	13 . 94
Midi vrai à	11	57	51 . 37
Pend. retard. sur t. vrai		2	8. 63
T. moy. av. sur t. vrai		11	57. 20
Pend. retarde sur t. moy.		14	5. 83
L'horloge n. 8 av. sur la pend.		22	51. 66
Donc elle av. sur le t. moy.		8	45. 77
En 45 jours elle a du retarder		3	12. 85
Pour la temperature			33. 33
Donc elle a avancé		12	33. 95
Le 18 Janvier elle retardoit		7	0. 82
Long. de l'isle d'Aix à Cadix		19	34. 77 0
Long. de Paris à l'isle d'Aix		14	4. 33 0
Long. de Cadix - - - - - -		33	39. 10 0
Ou en dégrés	8d	24'	46". 25
On la met	8	21	15
Diff.		3	31 = 1 lieue ⅙

n. 6 av. sur n. 8	2	47. 75
Donc il av. sur le t. m.	11	33. 52
En 45 jours il a du retarder	4	45. 75
Pour tempér. il a du avanc.	1	33. 41
Donc il a du retarder	3	12. 34
Il avance donc	14	45. 86
Le 18 Janvier il retardoit	6	7. 07
Long. de l'isle d'Aix à Cadix	20	52. 93
De Paris à l'isle d'Aix	14	4. 33
De Cadix	34	57. 26
ou en dégrés	8d 44'	20"
On la met à	8 21	15
Differ.	23'	5" = 7 li. ⅔

Milieu 22 52.1
— 5
22 51.6

Dimanche 5 A 7h Th. 14 pr. V. NE très-beau. A 1h 12' Bar. 28 4 Th. 13$\frac{3}{5}$ [mon Th. 13$\frac{3}{5}$] n. 6 av. sur n. 8 de 2' 45" $\frac{1}{4}$ V. NO bon frais. Nous devions diner chez le Consul, nous restons ici. D'un autre côté M. de Bonneval devoit venir ici diner, il n'y est pas venu. Le vent est grand frais, et nous roulons au moins autant que nous ayons roulé à la rade de l'isle d'Aix. Il est entré ce matin une nouvelle frégate Hollandoise, [qui a salué et reçu le salut du Vice-amiral.] La sanré y a été vers 4h du soir: A son départ elle a été saluée de 7 coups de canon, ce qui a paru ici insolite. Hier un Officier Anglois a été arrêté [à la porte de Cadix] chargé de Contrebande. Vu la grosseur de la mer, on a embarqué cette après midi notre Chaloupe et notre Canot. A 10h $\frac{1}{2}$ Bar. 28 3 Th. 12. Continuation de vent grand frais de NO et de grosse mer.

Lundi 6 Roulis la nuit et le jour. A 7h Th. 12. A 8h B. 28 2. A 0h 45' B. 28 2$\frac{1}{2}$ Th. 11$\frac{1}{3}$ le mien 12$\frac{1}{3}$ n. 6 av. de 2' 54" $\frac{1}{4}$ sur n. 6. V. NE. beau nuages. Le Mousse du Vau Marchand est encore à bord. Il a été bien étrillé quatre fois, il s'attendoit à une justice plus sévere. Le vent s'appaise le matin, et la mer ce soir, le vent redevenant NNO. Un Vaisseau Anglois (ou selon d'autres Hollandois) nous a approché ce soir de fort près, de maniere qu'on voyoit à la vue simple qu'il avoit perdu cette nuit sa bouteille de basbord. On suppose qu'il n'aura pas été le seul abordé. Tous les Vaux de la Rade ont chassé, nous avons chassé peu et sans aucune avarie. Chacun a été occupé aujourd'hui à se retablir en place convenable. Nous avons eu moins de peine que bien d'autres. A 11h du s. B. 28 4 Th. 11$\frac{2}{5}$ Il a plu vers 4 heures. beau à present.

Mardi 7 Beau et fort beau temps, belle mer. Dès 5h $\frac{1}{2}$ du matin on a viré au cabestan pour rehisser les mats de hune qu'on avoit amenés hier ou avant hier. Les autres Vaux de la rade en font autant. Quelques Hollandois vont bien plus vite que nous. A 6h Therm. 11$\frac{1}{3}$. A 8h Bar. 28. 4$\frac{1}{2}$. Vent NE. ENE. A 0h 1h 3' Bar. 28 4$\frac{1}{2}$ Th. 12$\frac{2}{5}$ le mien 14$\frac{1}{2}$ n. 6. av. de 2' 59" $\frac{1}{2}$ sur n. 8. Nous avons été l'après-midi à Cadix chez le Consul, chez M. Tufiño, et à l'Observatoire démonter nos instruments. A 10h s. Bar. 28 3$\frac{1}{2}$. V. NNO. Il avoit été Ouvant l'après midi SO.

Mercredi 8 Il a venté la nuit, nous avons chassé. A 6h $\frac{1}{2}$ m. Th. 10$\frac{2}{5}$ [A 8h $\frac{1}{2}$] Bar. 28 2$\frac{1}{2}$. Vent NO. nous ne pouvons aller à terre chercher nos instrumens, ni par conséquent partir aujourd'hui. Le Commandant Hollandois est tout pavoisé. A 0h 28' n. 6 av. 3' 5" sur n. 8. Th. 12$\frac{1}{5}$ B. 28 2. Toute l'Escadre Holland. les vaisseaux Holl. marchands du port, la frégate Angloise &c ont fait un furieux pouf pouf à midi, pour célébrer sans doute l'anniversaire de la naissance du Stathouder, né le 8 Mars 1748. Nous n'avons rien fait, nous n'étions pas prévenu; Au contraire ce malotru de Commandant ou Vice-Amiral, visité par M. de St Michel, ne nous a pas fait la plus legere politesse. Ce sont des Anglois sous pavillon Hollandois. Il y a eu fête à 4 bouches sur le Viceamiral. On a salué les Convives de 5 coups lorsqu'ils sont partis à l'approche de la nuit. Pour les raffraîchir il est venu aussitôt un bon grain en pluie et en grêle. Une pluie précédente avoit occasionné un coup de vent de N ou NNE. nous avons cependant moins dansé qu'avant hier. A 6h Th. 10. B. 28 1. A 10h Th. 12. B. 28 1$\frac{1}{2}$ fort beau V. N. moins fort.

Jeudi 9 A 6h Th. 11 A 7$\frac{1}{2}$ B. 28 2. V. N. fort beau. M. de Fleurieu va à terre &c. Les instrumens viennent à bord, mais le vent est debout ou à l'O. nous ne partons pas. cependant on desaffourche le soir. A 8h 25' n. 6 av. sur n. 8 de 2' 10" Th. 12. Bar. 28 2. M. de Fl. a appris que le Commandant Hollandois est piqué 1° de ce qu'on ne lui a envoyé pour le saluer qu'un Enseigne, M. de St Michel, aussi n'a-t-il donné aucun signe de vie pour nous, 2° de ce qu'on n'a pas mis hier le pavillon, on ignoroit parfaitement le sujet de leur fête. Il suppose que nous en avons ainsi agi, parceque, ce que nous ignorions, il avoit fait ranger ses soldats en haie pour recevoir notre deputation, et que s'étant apperçu que ce n'étoit pas notre Cmt qui alloit à son bord, il avoit fait rompre la haie. Vive l'esprit de généreuse. Le Capne de la Charmante Julie a envoyé ou est venu pendant le diner demander tous en semblant la permission de faire une salve à une Compagnie (de Dames, dit-on) qu'il avoit à son bord. Il a fait 5 coups vers 3 heures. Après le Coucher du soleil est entré un beau Vaisseau Espagnol de 74 pieces de Canon au moins. A 10$\frac{1}{2}$ Bar. 28 2$\frac{1}{3}$ Th. 13 V. NO beau. nuages noirs dans le OSE ou l'ENE. Le Cptne du Mousse insolent est venu le rechercher, et lui a fait remercier à genoux M. de Fleur. qui lui a ordonné de remercier ~~ensuite~~ M. son Cmt dans la même posture &c. On a vu cet après midi

Mars 1765
Rade de Cadiz ou Baie

une vache sur le pont. L'Aumonier s'étant hissé sur les haubans pour la voir mourir, on a voulu l'amasser. en se débattant il a d'un coup de pied renversé M. de l'Eguille des haubans sur le pont. Heureusement il ne s'est pas blessé. Quelques Officiers ont en conséquence chargé le P. Buisson de malédictions et d'imprécations, ce qui n'a pas plu au bon Pere.

Vendredi 10 A 7^h Th. $10\frac{2}{3}$ A $8^h\frac{1}{2}$ Bar. 28 3. Le Commandant Hollandois se nomme Roemer Vlack. Il est entré ce matin un Vaisseau Espagnol plus gros, dit-on, que celui d'hier. Cependant c'est celui-ci qui porte la flamme. M. le Chev. de la Filiere se dispose à lui aller faire salamalec. Le vent NO nous retient. fort beau ce matin, nuages à 9^h puis V. d'O. pour nous achever de peindre, le Cne. Espagnol a fort bien reçu M. le Chev. de la Filiere, et a fait mettre le détachement en haie non seulement à son arrivée, mais même à sa sortie, lorsqu'il savoit que ce n'étoit qu'un Enseigne. Il est entré vers $3^h\frac{1}{2}$ un gros Galion qui vient de loin, car sa carenne est toute verte. Il a passé très-près de nous, et a été droit au Rosal. A la nuit on voit venir d'autres bâtimens, dont un a perdu son grand mât de hune. Le P. Buisson a présenté ce soir à M. Ass. un Mémoire contre les Officiers et Gdes de la Mne. Qu'en arrivera-t-il. Il m'a consulté, j'ai voulu lui faire effacer que l'Aumonier, parcequ'il a la table, est ~~sup~~ au dessus des Gdes de la Mar. Il ne l'a pas voulu. Il se plaint sur tout de l'obligeant Chev. d'Isle qui lui a dit que sa place étoit après tous les Gdes de la Marine, de son compatriote M. Foucaux qui l'a repris de ce qu'il n'attendoit pas l'ordre de l'Officier de quart pour commencer la priere, et de M. de la Filiere qui disoit hier qu'il falloit le f. à la mer. Ce pauvre Aumonier fait bien d'avoir des moeurs et de la Religion, sans cela qu'auroit-il de bon. Lorsque je l'ai vu pour la 1re fois, je ne devinois pas qu'il seroit le seul trouble-paix de l'Bis.
A 11^h B. 28 3 Th. 14. V. SO. couvert.

Samedi ~~8~~ 11 Roulis la nuit et le jour. V. O. couvert, pluie pendant la nuit. Bar. à $8^h\frac{1}{2}$ 28 3, A 8^h Th. $12\frac{1}{2}$. le Vaisseau qui a perdu son gd. mât de hune, et aussi son petit mât de perroquet est un Md. Anglois.
A $0^h10'$ Bar. 28 $2\frac{1}{2}$ Th. 14 2. n. 6 avance de $3'21''\frac{3}{4}$ sur n. 8. Quelque pluie la matinée, pluie continuelle après midi. A $10\frac{1}{2}$ Th. $15\frac{1}{3}$ Bar. 28 $1\frac{2}{3}$ Pluie contin. Vent sur le jour de l'OSO au SO. M. de Fl. a prié les Off. et Gdes Mar. de laisser le P. Buisson tranquille, et d'agir cependant avec lui poliment. Ils l'ont promis.

Dimanche 12. Plusieurs ont encore chassé cette nuit, et il a plu et roulé. A $8\frac{1}{2}$ m. Th. 28 $2\frac{1}{4}$ V. O et ONO. il ne pleut plus, il fait assez beau. A 0^h38. B. 28 $2\frac{1}{2}$ Th. $12\frac{1}{3}$ le mien $14\frac{1}{4}$ n. 6 av. $3'25\frac{3}{4}$ sur n. 8. Dans le coup de vent d'hier l'inclinaison du roulis a été de 27^d une seule fois de 25^d deux fois de 20^d souvent, sans compter ce que nous n'avons pas vu, et qui je pense n'a pas passé 25 : au large nous aurions eu probablement du 45. Avant midi on a affourché. A $10\frac{1}{3}$ s. B. 28 $3\frac{2}{3}$ Th. $14\frac{1}{3}$ V. N. beau.

Lundi 13 On fait une espece de charivari à 6 heures V. E calme Th. $14\frac{1}{5}$ Beau. mer calme au moins après midi A $0^h45'$ n. 6 av. sur n. 8 $3'30''\frac{3}{4}$ Th. $14\frac{1}{3}$ le mien de même Th. 28 $4\frac{1}{2}$. A 10^h du m. on désaffourche. Après-midi, tout à fait aimable : on joue à la main chaude, après d'autres jeux. Vent SO calme, V. SO petit frais au soir et à la nuit. A 5^h s. B. 28 4. A $10\frac{1}{2}$ Bar. 28 $4\frac{1}{2}$ Th. 15 beau, nuages au NO. V. SO petit frais.

Mardi 14 fort beau. Calme. A $6^h\frac{1}{2}$ Th. $15\frac{1}{8}$. Vers 9^h. le Capit. Espagnol (ce n'est pas un Marchand) est venu lui même avec 2 Officiers et son Aumonier à notre bord. Nous n'étions pas habillés. J'ai vite passé une Chemisette, j'ai été à temps, M. de Fl. étoit seul avec lui. La visite a été courte et très-polie. Le Commandant Hollandois a envoyé nous demander des Cartes par un Bayonnois de son équipage : M. So a eu la bonté d'en céder 6 jeux entiers à 12 le jeu. A $0^h45'$ Th. $15\frac{2}{3}$ B. 28 5. n. 6 av. de $3'30''\frac{1}{2}$ sur n. 8. Vent du SO. ~~var~~ fort belle journée d'ailleurs. Nous avons appris aujourd'hui la mort de notre directeur le pauvre Chev. de Crussol, décédé à Tours d'une fievre maligne, quoique persuadé qu'il ne pouvoit pas mourir, n'ayant pas encore 25 ans. Il est entré un gros galion, qui avoit annoncé son arrivée par 9 gros pouf pouf. Il nous a frisé de près et a continué sa route flamme volante pour le Rosal. A $10^h\frac{1}{2}$ B. 28 $5\frac{1}{2}$ Th. $14\frac{1}{3}$ V. N. fort beau.

Mercredi 15 Très beau. A $6^h\frac{1}{2}$ Th. 14. A 8^h Bar. 28 $5\frac{3}{4}$ Vent NNE. A $8^h\frac{1}{2}$ on tire un coup de canon et l'on met le pavillon en berne pour faire revenir la Yaulle qu'on embarque aussitôt. Puis charivari. A $0^h36'$ n. 6 av. $3'40''\frac{1}{4}$

Mer Th. $13\frac{1}{3}$ ~~et~~ Bar. 28 $4\frac{2}{3}$. Nous avons fait peur 2 fois dans la baie de Cadiz au Commandant Hollandois, en passant et repassant un peu près en avant de lui. Après avoir doublé la fort des Mestres, et couru deux bords nous avons doublé les porques, et enfilé la Venelle. Très-belle journée.
Vent variable du NO au NE et au SE. A $6^h40'$ soir nous avons vu au SE du monde (le vent au NO) un phénomene que nous aurions pris pour une très belle fusée tombante, si nous aurions été près de

Mars 1769
Mer

la Terre. L'étoile tombante devoit être bien près de nous. Après souper danse sur le Gaillard. A 9h½ Bar. 28 5. A 10h½ Th. 16½. Voyez dans l'autre journal les relevemens de ce jour.

Jeudi 16 Nous avons roulé vers la fin de la nuit et tout le jour. Beau temps d'ailleurs, frais inégal le matin, joli frais ce soir. Le Barometre paroit se soutenir entre 28 4 et 28 5. Vent vers l'E. le Thermometre vers 15. Le Vent se soutient, mais le SO est chargé, Dieu nous préserve de vent de ce côté. A 10½ B. 28 4½ Th. 15½ Vent NE. fort beau nuages au SO.

Vendredi 17 le Roulis a diminué durant la nuit, il a repris vers 5h½ du matin. Lorsque nous nous disposions à recomparer entre elles les montres marines, après des Hauteurs du soleil prises entre 8h et 8½ du matin, n. 6 s'est trouvé arrêté. M. de fl. avoit oublié hier de la monter. Il a voulu épargner une minute. Continuation de Vent de ~~SE~~ NE. le SO ne nous menace plus. A midi je me faisois à 135 lieues au NE 20' E du Pic. le roulis est plus ~~sensible~~ après midi. Le Barom. se soutient à 28 pouces 5 lignes ou aux environs. Th. des caisses 15½ le matin 16 à midi, fort beau tems.
A 10h s. mon Th. 15¾ B. 28 4 et quelque chose, très beau temps. Vent vers l'EST. Le Compas de M. Volivert lui a donné au coucher du soleil 17d d'amplitude du Soleil de l'O. au S. Donc déclinaison ouest de l'éguille, 16d 10'. Nous avons vu aujourdhui un serin. ~~et une hirondelle~~

Samedi 18 Continuation de temps, quelques nuages cependant et l'horizon gras. Barom. a baissé à 28 3 et à 28 2. Th. des caisses 15½ et 15⅔. le mien à 10h du soir 16½. Nous avons vu aujourdhui une hirondelle. Selon nos Observations, nous nous faisions à midi à 62 lieues au NE du Pic, 24' Est. En conséquence M. de fleurieu a intimé ~~qu'il~~ à 4h qu'il falloit faire route valant le SO. Cela a fort déplu au Sr. Volivert qui trouvoit selon son estime que nous n'allions pas assez au Sud en portant à l'OSO de la boussole. Le jour de demain eclaircira si l'estime du Sr Volivert est plus juste que les horloges de Berthoud. A 6h½ Mr. Becquet a sifflé, on a répondu Commande; il a dit que l'on pouvoit venir sur le Gaillard d'arriere jouer à la main chaude. A la bonne heure, a-t-on dit. Le Prince, car les horloges marines ne marchent pas sans Prince, s'y est à son ordinaire distingué. Quelques uns des nôtres ont témoigné bonne volonté de se mettre de la partie, mais ils ont appréhendé la main de nos matelots. A demain au Port ste Croix, 250 lieues en 4 jours, cela n'est pas si chien.

Dimanche 19 Continuation de temps et de Vent. Volivert avoit été hier au soir représenter à M. de fleurieu que nous ne pourrions atterrer ~~aise~~ à Ténériffe par le rhumb qu'on suivoit. M. de fl. pour s'en débarasser a dit que ce rhumb étoit celui qui convenoit à son objet, qui étoit peut être différent de celui qu'on s'imaginoit, et dont il n'étoit pas obligé de rendre compte. Ce matin Nevremont faisant le quart de la Diane prétendoit voir l'isle au jour, elle étoit en effet devant nous, mais cachée par les voiles. Volivert ne la voyant pas où il la cherchoit et où elle n'étoit pas, a dit au Chr. de la fil. que nous verrions terre, non pas aujourdhui celle de Ténériffe mais dans 10 à 12 jours celle du Cap vert. Cependant Tener. étoit si près qu'à la fin elle nous creva les yeux vers 7 heures et demi. Nous aurions pu mouiller vers 10½; mais le Cne. du

Baye de ste Croix de Ténériffe Port étant venu à bord a jugé que nous avions passé le meilleur mouillage, en conséquence il nous a fait courir 2 bords et nous avons mouillé à 11 heures, la pointe du Rochet blanc nous restant au vrai NE¼E dist. 1 lieue½ et la pointe du fort St Jean au SO¼S. dist. 1 lieue. par (selon M. Volivert) 28d 20' de lat. et 18d 35' de longit. tandis que l'estime (du même) donnoit 28d 37' de lat. et 18d 58' de long. (et peut être le chiquet au bout.) 21 brasses fond de sable vasard. Un Dunkerquois mouillé ici est venu faire la salamalèque, il m'a sérieusement pris pour le Capitaine. Il devoit partir cette nuit, il en a été empêché par un calme plat. Le Cne. du Port vouloit emmener M. de la filiere à terre dans son Canot. Celui ci a été fort embarassé, il craignoit la gale dont tous les Ténériffiens sont au moins soupçonnés. Il est parti dans notre Canot pour faire, en Espagnol, salamalèque au Gouverneur, et convenir du Salut. Durant l'après midi notre Dunkerkois nous a paru dans la détresse, on l'a hâlé, il a demandé secours. Il a eu je pense un cable brisé et il vouloit au moins

Mars 1769

Baye de Ste Croix.

sauver l'ancre. Mon ami señor Pilote est venu nous apporter du pain. Un autre qui parle mieux françois a apporté du vin. Il paroît que cette isle est une pauvre isle. l'aspect en est horriblement beau, Rochers escarpés entrecoupés de vallons arides, voila ce que nous voyons. La ville a cependant un certain air, nous la verrons sans doute de plus près. le soleil s'y couche de bonne heure. le milieu de la Ville nous reste à peu près à l'$O\frac{1}{4}SO$, et le pavillon et le fort au NNO.

Vent toujours NE même depuis que nous avons mouillé, nous ne sommes pas en calme. Bar. ~~presque~~ tout le jour vers 28 3. Therm. des Carmes de 16 à 17. le mien à $10^d\frac{1}{2}$ $17\frac{1}{2}$. Vent la la nuit SO, O. enfin calme plat, roulades, moindres depuis le calme. Un Espagnol ou plutôt Hollandois parlant mauvais françois est venu demander qu'on laissât partir notre Dunkerkois, comme étant ou plutôt représentant ici l'Armateur Hollandois de ce vaisseau négre, qui avoit perdu 2 ancres et n'en avoit plus qu'une. Est venu un Cap.ne d'un Vaisseau Hollandois appartenant au même Armateur, riant beaucoup et nous faisant rire aussi aux dépens de l'Armateur ou représentant, qui a été obligé de monter pour compter ses chemises. Ce Cne Hollandois ne parloit qu'Espagnol et Hollandois, on s'est convaincu qu'il étoit françois de naissance.

M. de la filiere est revenu à la nuit, comblé de politesses du Gouverneur et NB. de la Gouvernante. Le premier a décidé qu'entre amis point de cérémonies, que s'il faut tirer des Canons, ce sera le jour de Paques pour nous réjouir ensemble. Il a retenu nous m[illegible]. à diner, il nous invite tous et demain nommément et généralement tous les jours que nous resterons ici à diner. Me la Gte a offert un lit à notre Chr Ble. le roulis revient de me conduire. Le Hollandois ou Espagnol parlant mauvais françois est le neveu du Consul de Hollande céans, il ne demandoit pas qu'on laissât partir le Dunkerkois, mais qu'on l'aidât à partir en lui prêtant notre Chaloupe pour le remorquer, ce qui a été fait. Il est aussi venu un Pilote Espagnol d'un Navire auquel nous avions fait peur hier en passant près de lui: le but de sa visite étoit de nous prier d'affourcher, de peur qu'en chassant ou en évitant nous ne touchassions son navire, on lui a répondu que la chose étoit faite, comme ~~il~~ il le désiroit.

Lundi 20. A $6\frac{1}{2}$ m. Th. $15\frac{3}{4}$ Bar. 28 $3\frac{1}{2}$ environ. Peu après nous avons reçu la visite de M. Cadalon notre Consul et ~~d'un autre~~ M. Escouvet Vicomon, et aussitôt celle du ~~[illegible]~~ major de la Place qui est venu nous voir et nous prier à diner de la part du Gouverneur, avec les plus grands offres de service. A leur départ on les a salués de 3 cris de vive le Roi, auxquels ils ont répondu, et de sept coups de Canon. Vent, $10\frac{1}{2}$ m. ~~montre remontée~~, Bar. 28 3 env. Th. des Carmes $16\frac{1}{2}$ Nous avons inutile de l'a[illegible], Mais comme il est tard, et que nous devons demain y retourner de grand matin, [illegible] ensuite. A $4\frac{1}{4}$ Bar. 28 5 environ. Th. à 10^h $17\frac{1}{2}$ fort belle journée. Vent NO le matin puis brise du NE. ou ENE. ~~maintenant~~ calme. Le Cte Bergeillon du Moure corrigé à Cadix, parti le même jour que nous, mais 3s avant nous, a mouillé aujourd'hui après midi en cette rade. Le Dunkerquois parti d'hier paroissoit encore ce soir.

Mardi 21. fort belle journée et chaude assez quoique M. Cadalon notre Consul soit en habit veste et culotte de velours, avec un Gillet. Bar. vers 28 5. Vent à l'ordinaire de terre le matin, du large le soir. La mer le soir étoit un peu clapoteuse. Nous avons encore diné chez M. Don Miguel Lopez fernandez de Heredia, à l'ail, au piment, à l'huile et au safran, avec les 2 Consuls le nôtre, et ~~celui~~ le fr. Hollandois, M. Cartz, M. le Contador (l'Intendant) dont nous avions été encore aujourd'hui voir l'aimable famille, sa femme Allemande de naissance, la señorita Catalina, ses soeurs &c. Le matin nous avions pris des hauteurs, le vent ayant rompu la boete de la pendule, celle-ci a été arrêtée. Nous ne sommes pas heureux dans les rades. Après diner j'ai été me promener avec le fr. Hollandois autour de la Ville ou Village, m'arrêtant avec lui pour fumer dans une maison, voir le bel aqueduc de ~~[illegible]~~ canaux de bois prolongés sur des poteaux, il vient de deux lieues, voir la bibliothèque dudit Consul, un morceau d'ambre gris blanc que la mer a apporté ici, des petits coquillages qu'on trouve à Lancerote, (ainsi qu'en Dauphiné) on en fait

passer pour pierres précieuses, voyez Moreri) et auxquels M. le Consul attribua la propriété d'attirer tout ce qui pourroit être entré dans l'oeil, en en présentant la surface lisse à l'angle lacrimal de l'oeil. De là nous sommes retournés chez le Général pour voir passer la Procession, où l'on conduisoit St Pierre à genoux et son coq devant, et ensuite J.C. couvert d'un manteau de pourpre, avec une perruque descendant jusqu'à la ceinture, ~~et~~ une ceinture de corde qui lui tenoit, je pense aussi la main ~~droite~~ gauche, il couvroit son oreille et en partie sa joue droite de la main droite; deux Anges tenoient en bas les bouts de la corde. ~~Il~~ Il avoit une couronne dorée de rayons je pense plutôt que d'épines, on le conduisoit (~~chez~~ Pilate ou) chez Caiphe. Hier c'étoit Jésus Ch. bien habillé à genoux, un Ange devant lui lui présentant le Calice, et les trois Apôtres dormant derrière. Il est arrivé aujourd'hui un François venant de Cadiz en 5 jours, et puis un Anglois venant de Londres à en 14 jours. ~~Cadiz~~ Le Cne de celui ci est haut au moins de 5 pieds 10 pouces, et est à proportion beaucoup plus gros qu'il n'est grand. A 10h s. Th. 18½

Mercredi 22 — V. N.E. Th. à 6h 16 Bar. vers 28 5. Gros nuages vers le N. et le N.O. Avant 8h nous partons pour

Laguna — la Laguna M. de Fonceaux, le Chev. de la Filière, M. Viart et moi il fait presque toujours mauvais. Le chemin est assez beau, mais fort dur. Nous rencontrâmes tant en allant qu'en revenant assez de monde, dont la plupart nous saluoient d'un Ave Maria. Le pays est assez cultivé, le blé y rapporte, m'a t on dit hier, 140 pour 1. ~~Sou~~ quelque plus fine, il y en a même eu, mais moins rendue à Ste Croix. De l'une à l'autre, on compte une lieue, nous avons mis 7 quarts d'heure pour aller, plus de 2 heures pour revenir, nous ne revenions pas si vîte. Laguna est une Villette assez jolie, la plupart des rues sont droites, et assez larges, cela est plus beau que Ste Croix. Nous y avons vu 3 Eglises. Dans la 1re on commença dans une espèce de choeur à l'extrémité de l'Eglise opposée au gd Autel une Musique assez lugubre composée d'un Clavessin et de voix; vers la fin de cette Musique on mit le feu à une trentaine de pétards qui étoient rangés en rond autour de cette espèce d'orchestre en dedans. Nous nous apperçumes ensuite que c'étoit durant la pause qui suit la mort de J.C. dans la passion. Dans cette même Eglise nous vîmes le retable du grand Autel tout couvert de lames d'argent, et dans la sacristie un Ostensoir de même qu'on porte en procession le jour de la Fête Dieu, et la Cène où J.C. à table ~~tient~~ a devant lui un Calice d'or ou de vermeil d'un pied ~~[illegible]~~, assis au bout de la table couverte de vases et de fleurs, les Apôtres sont autour de la table tous fort bien habillés en soie et en or. Judas, le dernier de tous à droite tient de sa main droite derrière son dos une bourse. Cela sans doute doit être porté demain à la Procession. Dans une autre Eglise on chantoit Vêpres, il y eut aussi, sans doute à l'hymne de la Musique le premier Pseaume Dixit Dominus commencé et imité comme le 6e ton en Italique se terminoit comme le 1er en g. Italique. Nous vîmes dans cette Eglise un autre Ostensorium, aussi d'argent, fait en forme de rotonde ou de Dôme, la lanterne soutenue par des colonnes d'assez bon goût. Les 4 Evangélistes au bas avec leurs emblêmes ordinaires soutiennent le piédestal sur lequel on pose le St Sacrement. On bâtit comme une autre Eglise à côté; mais cette nouvelle Eglise n'en doit composer qu'une seule avec l'ancienne. Nous ~~fûmes~~ avons été ensuite dans deux couvens de Religieuses, où nous n'avons pu parler aux supérieures et autres, parceque dans cette semaine on ne doit point se divertir. Cependant 3 Religieuses que nous avions rencontré dans le premier Couvent, causeroient encore avec le Chev. de la Filière, si de la rue nous n'eussions appellé celui-ci à pleine voix au moins 5 fois. Au sortir de là nous sommes entrés dans une Eglise où des Religieuses chantant Vêpres après le Sermon ont exalté du 8e ton et le Capitule, modulerent fort mauvaisement le Vexilla à la Parisienne. Nous avons repris le chemin de Ste Croix,

Marz 1765
Baie de S.te Croix

où nous avons très-bien dîné chez M. Casalon avec son Exc.ce. Après dîner visite à M.e la Gouvernante, puis Procession où S.te Véronique portant le S.t Suaire ouvroit la marche, suivoit la Madelaine, puis notre Seigneur, vêtu de pourpre, et portant sa croix, avec une couronne d'épines sous celle de rayons, étoit précédé du Colonel S.P.Q.R. la marche finissoit par S.t Jean vêtu de violet et tenant à la main un livre qu'il ne regardoit pas, et N.D. habillée de velours noir &c; l'un et l'autre marchant de front N.D. à droite, sauf que peu avant d'entrer dans l'Eglise de San Francesco on obligea à S.t Jean de précéder, ce qu'il fit jusqu'à quelque distance de la même Eglise en sortant. Naturellement la Procession ne devoit pas venir à San Francesco, elle n'y est venue que pour demander de la pluie. Nous avons aussi été ce soir à un petit fort où il y a trois Canons. Une femme échevelée paroît aussi. Ah Dios, dit-elle, Ingleses, Ingleses. Je ne sais si nous aurions pu lui persuader que nous étions François, si son mari attiré par ses cris ne lui eut dit qu'il nous connoissoit, qu'il nous avoit vu chez le Gouverneur dont nous étions amis, et qu'il répondoit de nous. Nous avons ou j'ai remarqué aujourd'hui ou hier, pour la première fois la sonnette qui pend sans doute au derrière du Niño du Gouverneur. Par ce moyen on peut savoir toujours où il est. A $10\frac{1}{2}$ soir Bar. 28 5 environ, mon Therm. 16

Jeudi 23 Vent vers le NE. Nuages, et petite pluie par intervalle, donc point de hauteurs. A $8\frac{1}{2}$ Th. $15\frac{3}{5}$ A 8h Bar. 28 $4\frac{1}{2}$ environ. Nous avons été à S.te Croix chez le Général, et de là à l'Office à San Francesco. Introit, Graduel et Communion en plain-chant, le reste en Musique (assez mauvaise) le P. Guzman touchoit l'orgue. Orgue seul en jeu de flutes à l'offertoire et au Gloria in Excelsis Deux Clochettes ont accompagné la musique. On répondoit les Amen, Et cum spiritu tuo &c en musique. Les Musiciens ont quitté l'Orgue après le Sanctus et Benedictus pour aller dans une salle derrière l'Autel. Point de Musique aux Réponses du Prêtre. Et l'Agnus de Musique accompagnée d'un seul clavessin. Les Padres, puis les Confrères du Cordon sont venus à la Communion 2 à 2 ou 3 à 3. On nous a donné des cierges allumés du poids d'une livre 1.° à l'Evangile, 2.° depuis la Préface jusqu'à la fin de la cérémonie. Ensuite nous avons fait nos stations 1.° dans l'Eglise de San Francesco, 2.° à la Paroisse, 3.° à l'Egl. de Santo Domingo, toujours conduits par M.r et M.e Lopez. Il y avoit près de 150 luminaires à chaque reposoir. Après l'Office il y a eu à la paroisse une absoute à laquelle nous avons assisté. Après l'Office on a éteint dans chaque Eglise la moitié du luminaire. Nous faisions 2 stations dans chaque Eglise, une au S.t Sacrement, l'autre à quelque Christ ou quelque ecce, ou quelque Mater dolorosa. Les genoux du Ch.er de l'Eguille lui rentroient dans le corps, et les miens de même. Dans l'Eglise de San Francisco le P. Gardien avant que de fermer le tabernacle a fait voir à Don Lopez que l'hostia étoit dans le Calice, Don Lopez a fermé, et le Gardien lui a pendu au col la clé avec une chaine d'or. A la paroisse il y a deux clefs, l'une pendue au col du curé, l'autre à celui de l'Alcalde, au moins il nous a paru que celui ci en avoit une, lorsque nous l'avons vu aux stations que la Confrérie du S.t Sacrement fait en procession. Le Gouv.r voudroit avoir la clef de la Paroisse, on la lui refuse, c'est pour cela qu'il préfère San Francesco. Dans cette Eglise c'est le G.d Autel qui sert de reposoir, on a fait l'office à un Autel latéral. Il y a à S.te Croix une 4.e Eglise, mais ce n'est qu'una Hermita, le S. Sacrement n'y est pas. Nous sommes revenus dîner au Chateau, la garde avoit les armes renversées. En même temps tous les vaisseaux Espagnols ont amené leurs pavillons à mi-mât, ont battu leurs flammes, ont mis leurs vergues en pantène, c'est ce qu'on fait par tout lorsque le Roi ou l'Amiral, sur une Escadre lorsque le Commandant, sur un vaisseau lorsque le Capitaine est mort. On a remarqué que nous n'en faisions pas autant. M. de Fleur. s'est tiré d'affaire en disant que ce n'étoit notre coutume de le faire que le Vendredi saint. Après dîner nous avons recommencé nos stations, nous avons fini par la Paroisse où nous avons

Baie de Ste Croix

vu revenir la Procession, c'étoit aujourdhui J.C. attaché au poteau, portant un roseau, d'ailleurs vêtu comme hier, précédé de St. Jean qui avoit une plume sur son livre d'hier, & suivi de N.D. Nous avons vu la sacristie qui n'est pas riche, les ornemens qui le sont plus, la matiere est de Lion, la forme d'Espagne. Les orfrois ne sont pas distingués du corps que par des galons d'Allemagne, ou de systême de france. le chaperon des chapes est plus bas que chez nous, les 2 bandes se rejoignant derriere le dos. les surplix sont comme des petanlers, pris à la taille, fort courts et s'élargissant et se plissant au bas par les cotés seulement, les ailes, roulées autour du bras pendent encore jusqu'à terre. Ensuite on a commencé les Ténébres, le General toujours avec sa clef. le Consul de Hollande étoit resté au Chateau, pour faire, disoit-il, ses prieres. C'est bien dommage, dit D. Lopez, qu'un si honnête homme n'ait qu'un feu éternel à attendre, il sera bien attrapé dans l'autre monde, je le plains. les Lamentations ~~furent jettées~~ ont été chantées en mauvaise Musique, et m'ont beaucoup ennuyé. St Michel, le frere minor, et le Chev de l'Eg s'ennuyoient encore plus. le second voulut sortir, M. de Fl. lui a représenté que cela ne convenoit point. Il a prétexté un besoin, on lui a présenté un bassine, dont il a refusé le service, il est enfin sorti & revenu peu après. On ne chantoit ni Antiennes ni répons. On a chanté les Ps. consécutivement sur les 8 tons, répétant le 8e et les défigurant presque tous. Enfin au 9e Ps. le Chev. d'Ile est revenu nous tirer de presse, disant qu'on nous cherchoit partout, que la Chaloupe étoit prête à partir. Nous sommes partis.

Il y a un Judas à tous les Vaisseaux Espagnols, quelques uns en ont depuis Dimanche. les uns sont déja pendus, les autres n'attendent que le moment. le Judas du vaisseau qui paroit commander a déja la main levée pour saisir la vergue & s'y pendre. A 10½ S. Bar. 28 4½ env. Therm. 16.

Vendredi 24 A 6h m. Th. 16⅔ Bar. à 6h 28 3½ env. M. D. Lopez nous a dit hier que selon la Gazette la fille de l'Alcalde (ou Regidor) Mayor de Cadiz, agée seulement de 12 ans avoit soutenu une These de omni scibili, la Gazette ~~fait~~ entre dans un détail de tous les objets & il semble qu'il n'y a rien d'oublié. Ce Monsieur Don Miguel Lopez Fernandez de Heredia est le plus aimable seigneur que je connoisse, c'est un homme de coeur, affable à tout le monde, aimant fort les françois. Il a servi, dit-il, sous Philippe 5, il lui doit le commencement de son avancement, il est françois depuis la pointe des cheveux jusqu'à la plante des pieds. Il a poussé la politesse jusqu'à adresser le Major à M. de fleurieu pour prendre l'ordre, bien assuré sans doute qu'on n'abuseroit pas de la politesse. Mde la Gouvernante lui paroit parfaitement assortie pour le caractere, elle aime beaucoup à rire (et c'est assez le caractere de ce pays au moins pour le sexe) Elle est Italienne de naissance (du R. de Naples) et elle a beaucoup causé en Italien avec notre Capitaine. Tout est parfait chez D. Lopez excepté sa table. l'ail, le piment, le saffran, des herbes plus fortes encore & de mauvaise huile gâtent la bonté des mets dont la table est couverte. On y voit le Consul de France, homme puissamment riche, ~~qui~~ mieux logé & mieux meublé ~~que~~ sans comparaison que le Gouverneur, qui voudroit quitter cette Isle, il attend son rappel; c'est chez lui sur sa plateforme que nous avons établi Lundi notre Observatoire, M. Steinford le Consul de Hollande, très aimable frere, l'Auditeur qui parle assez bien latin, et qui dit que les Cérémonies de cette semaine sont l'Opera des Espagnols, le Contador ou Intendant, l'Aumonier, M. Cattos quelquefois le P. Guzman, & un certain quidam Major des milices du pays ~~qui n'est rien~~, ~~&~~ qui fait le nécessaire en tout*, ce qui est toujours le premier à s'emparer de Mde la Gouvernante, on l'a baptisé (en consequence, dit-on) Charles de Lorraine.

* Il ne mange est ~~pas chez le Gouverneur~~ qui ne paroit guères le ménager, mais il vient souvent chez lui; partout où il rencontre la Gouv. il lui présente le bras.

le Lundi au sortir du Gouvernement nous fumes voir le Gouverneur de la Citadelle ou du fort, qui nous fit les plus grandes Offres de service, nous n'en avons pas entendu parler depuis.

Il est parti hier un vaisseau françois, aujourdhui il en part un autre sans pavillon, je le crois Anglois.

Nous avons mis ce matin nos vergues en pantenne, nos pavillons à mi mât. Le Marseillois nous a imités, et nous avons été suivis par les Anglois. Un Hollandois n'a pas même mis son pavillon. ~~Notre~~ frégate paroît de loin, comme en revenant d'un long voyage où elle a été ~~souvent~~ extraordinairement fatiguée, elle est toute en désarroi.

Vent N. tout le jour. Chaud à midi, vers le soir pluie ~~avec~~ continue. A 10 s. Bar. 28 3½ Th. 16½ 18 [?]

Nous avons été vers 10h à terre. L'office étoit commencé. Nous sommes entrés à San francisco vers la fin de la Passion, Son Exc. étoit à genoux sur les gradins de l'Autel et y est resté sans appui jusqu'à l'adoration. Nous l'avons été deux à deux entre deux Padres, les Officiers du bord et les confreres du Cordon y ont aussi été deux à deux accompagnés la pluspart d'un ou deux Padres. On mettoit ce qu'on vouloit au pied de la croix qui n'étoit qu'une croix sur laquelle étoit la figure du Christ. On a été ensuite au reposoir, qui n'étoit pas comme je l'ai dit hier vu [?], mais derrière le grand autel. D. Lopez a repris [?] son bijou, on a ouvert le tabernacle, on a découvert le calice qu'on a montré à D. L. lequel a reconnu que J.C. y étoit encore. De là nous avons été à la Paroisse, l'office par bonheur étoit fini. Il a fallu cependant voir la sacristie que M. de Fl. n'avoit pas vu, les 6 fanaux de bois couverts d'argent, 8 livres d'argent dans chaque fanal, présent de M. Cartas, dont le ~~fils~~ beau frere est Curé, la paroisse elle même est fort pauvre. ~~Delà~~ Ensuite on a été voir la frégate de dessus le quai, qu'on a parcouru en entier, Mr. le Gouverneur nous accompagnant toujours. J'ai mieux mangé à diner que les jours précédens. Après diner nous avons été chez M. Cartas, où nous avons vu passer la Procession; Joseph d'Arimathie précédoit avec un linceul, puis Nicodeme avec des parfums, puis 12 Anges deux à deux, J.C. dans un cercueil à jour; la Ste Vierge fermoit la marche avec Mater dolorosa autour de son dais. La Procession rentrée dans l'Eglise, on a ~~enfermé~~ déposé J.C. ~~dans un blanc~~ le sepulchre, au fond de l'Eglise: Joseph, Nicodème et les 12 Anges étoient rangés en haie, ~~vis~~ la Ste V. étoit à l'autre extrémité vis-à-vis de l'Eglise. Joseph a été présenter son linceul, on a encensé le sepulcre. Nicodême a donné ses parfums, on a encensé. Les Anges ont été de suite faire leur salamalec, la Ste V. a été voir son fils dans le sepulcre et a fait la salamalec pareillement. Ici Mr. Cartas s'est trouvé mal: Mr de Fleurieu lui a fait respirer des eaux de senteur: le Curé s'est approché et a dit, No es nada, es una grande afficion del Coraçon; il ~~lui~~ a mis son étole sur la tête, et de ce pas Mr. Cartas s'est trouvé mieux. ~~tout~~ J.C. à mesure étoit enveloppé dans le linceul de Joseph, parfumé des parfums de Nicodême. Ce sont ~~étoient~~ les Gardiens des Dominiquains et des franciscains qui ~~les~~ l'ont encensé, après quoi on a couvert le tout d'un grand voile noir. Auparavant au milieu d'un sermon on avoit fait la descente de la Croix, deux Prêtres en exécutoient les circonstances, et le Prédicateur franciscain péroroit là dessus. Il devoit y avoir ce soir à dix heures la plus belle représentation de toutes à une Procession des franciscains, l'heure étoit indue, nous nous sommes privés du plaisir de voir cette piece. M. Escouvet m'a montré aujourdhui les pieces d'un procès qu'il a commencé contre ~~[illegible]~~ le P. Guzman, prétendu P. françois. Celui ci prêchant à Ste Croix ~~avoit~~ contre l'immodestie dans les Eglises, avoit traité les airs immodestes et indécens d'airs françois. Prêchant la portiuncule à la Laguna il avoit prétendu réfuter M. Thiers sur les superstitions, n'étant point surprenant, disoit-il, que cet Auteur eut été dans l'erreur, vu qu'il étoit françois. Dans des manuscrits qui avoient couru ici à la Laguna, il avoit dit que le meilleur Auteur françois ne valoit pas la semelle du pied de Mr.

de Palafox, il attaquoit nommément M. fleuri, M. fléchier et d'autres. M. Escouvet (ou Escoubet) qui faisoit alors les fonctions de Consul après la mort de M. Casalon ... écrivit au Provincial qui étoit alors à la Orotava, ainsi que le P. Guzman. Le 1er promit satisfaction, et montra la lettre au P. G. qui écrivit une longue lettre à M. Escouvet, prétendant n'avoir voulu prêcher que contre les petits Maitres françois et non contre tous les françois, persistant d'ailleurs dans ses dire, traitant nos libertés de prétendues libertés, pretendidas liberbades, et prêtant à M. Thiers, même en françois, ce qu'il n'a jamais dit, et au Pape Benoit 14 ce qu'il n'a jamais pensé, citant des autorités (c'est-à-dire quelques auteurs) pour accuser MM. fleuri et fléchier de partialité et de prévention en faveur des préjugés de leur nation. M. Escouvet a victorieusement réfuté ces erreurs et ces défaites dans une lettre prolixe et très soumise, ou plutôt trop soumise, qu'il a écrit au Provincial. Il a envoyé le tout à l'Ambassadeur de france à Madrid et à M. le D. de Praslin : celui-ci a répondu que on auroit mieux fait de négliger ces sottises du P. G. (c'est peut-être à elles que nous sommes redevables du doute si les françois sont Chrétiens,) mais que voulant les relever, M. Escoubet s'y étoit très bien pris. On renvoyoit d'ailleurs ce Viceconsul à l'Ambassadeur auquel on remettoit la connoissance du tout, et M. le Mis d'Ossun n'a point encore donné de ses nouvelles. D'ailleurs M. Casalon le fils ayant été depuis nommé Consul, il paroît que l'affaire ne regarde plus M. Escouvet. M. Casalon, de la Confrairie del santissimo, n'attend, dit-on, pour quitter le consulat et le commerce, que le remboursement des grosses sommes qui lui courent les terres et les mers.

Le Général appelle nos Officiers ses camarades. Il a même dit à un Officier Espagnol qu'il eût à dire à tous les Officiers des Canaries qu'ils eussent à apprendre le françois, que parlant cette langue, ils seroient beaucoup mieux reçus au Gouvernement. Il nous a invités de venir dîner chez lui dès le jour que nous arriverions au retour de la Martinique. Il fait demain son Courier, sur le départ prochain d'un Anglois pour Cadiz. Nous dînerons enfin à notre bord.

Samedi 25 A 6h ½ beau temps, calme, puis vent du 12. Th. 14 ½. B. 28 3 ¾. Nous sommes montés M. de Fl. plusieurs de nos MM. et moi pour nous embarquer vers 7h ½. de Ciel à la pluie nous a fait bien vite descendre. Les Espagnols ont fait danser leurs Judas de la bonne manière, tous étoient pendus au mât de beaupré. Vers 11h ¾, les cloches de la ville ayant annoncé l'arrivée prochaine de l'Alleluia, le pavillon du Chateau a été remis en sa place, tous les vaisseaux de la rade en ont fait autant. On a rétabli les vergues, et flammes en leur lieu, les Judas ont dansé et ont eu la cale, et nos cloches ont brimbalé. Nous avons salué l'Alleluia de 15 coups de Canon. Le Marseillois a aussi pété, ainsi qu'un petit Anglois. Un Anglois plus gros n'a pas ronflé, le Hollandois a remis son pavillon. Nous nous sommes pavoisés. Après dîner plusieurs ont été à terre. Nous saurons ce qu'ils en rapporteront. A 4h ¾ mon Th. 15 ½. belle après-dîner. V. ONO. La Terre n'a pas tiré. M. Escoubet étoit venu ce matin pour nous en avertir de la part de Don Lopez, ~~il a ajouté~~ nous disant de la même part que nous étions Maîtres de tirer ou non. M. Escoubet nous a ajouté qu'il soupçonnoit qu'on ne tireroit pas à terre, faute de poudre ; non qu'il n'y en ait, mais parce que c'est la Laguna qui doit fournir de la poudre en pareilles occasions, et qu'elle n'en a pas envoyé. Ce n'étoit pas seulement les vergues des Vaisseaux qui étoient en Pantène, les ailes des moulins y étoient aussi. A 10h ½ s. B. 28 3 ¾. V. NO. beau temps. Il a plu l'après midi, mais peu. Th. 16 ⅓.

Le soir après souper l'Aumonier a dit qu'il avoit aussi eu dessein de faire un journal, mais qu'il avoit changé de dessein, voyant qu'il n'auroit que du mal à y mettre. Tout le monde s'est regardé et après lorsqu'il a été parti, nous avons soutenu le Chr de l'Eguille et moi qu'il n'y avoit pas entendu malice. Je suis pourtant assuré du contraire.

Mars 1769
Baie de Ste Croix

Dimanche 26. Th. à 6h m. 16 pt. le soir 16½ Bar. 28 4. V. du N au NE. calme le matin, avec nuages, assez belle journée
d'ailleurs. Le matin à 4 heures, on a chanté une grande Messe à la Paroisse, toute l'Eglise étoit
illuminée, il y avoit 3 à 4 mille lumieres. Don Lopez auroit desiré que nous eussions été à
cette Messe, mais elle se disoit trop matin. J'ai dit la grande Messe à bord. L'Aumonier a voulu
chanter la Messe de Lumont, qu'il ne sait pas. Il ne sait pas même le Victimæ Paschali, il m'a
causé de furieuses distractions. Nous avons été diner chez M. Casalon, tous françois excepté Me
Casalon. Nous avons été voir la Comendora, la veuve (de feu M. Casalon, Consul, frere du Consul
actuel) sœur de Me Casalon, M. le Général, que nous n'avons pas trouvé chez lui, il étoit le matin
à l'Eglise, le soir à la Promenade. Nous avons été aussi nous promener. Nous avons vu
deux sandragons, l'un male l'autre femelle. l'un avoit plusieurs branches qui s'écartoient du
tronc en cône renversé, comme les racines du Vacoua sortent de la terre en cône droit. la cime
de cet arbre ressembloit aussi assez bien à celle du Vacoua, excepté qu'elle n'a pas à beaucoup
près autant de diametre horizontal. L'autre n'avoit qu'une seule tête. On fait une entaillure à
cet arbre, il en sort une gomme rouge excellente, dit-on, pour les gencives, on en entoure des morceaux
de bois qui servent à nettoyer les dents, on entoure ces bois de bandelettes d'or.

Lundi 27. Th. à 6h m. 16 au soir presque 17. Bar. le matin 28 4, le soir 28 3. le matin couvert par vent de Nord.
Nous avons cependant essayé d'aller à terre et nous avons réussi à faire les Observations. Nous
avons diné chez son Excellence aussi mal en gras que les jours précedens en maigre. La viande
cependant étoit excellente. Mais les approches de presque tout étoient défendues par un retranchement
d'ail, de poivre, de piment, de saffran, et d'herbes encore plus fortes. Nous ne sommes pas resté longtemps
à table M. de Fl. M. le Chr. de la Fil. et moi, quoique le Général nous priât d'attendre à 3 heures
pour prendre les hauteurs correspondantes de celles que nous avions pris depuis 9 heures. A notre sçu,
on prenoit du thé en guise de Caffé, ce pouvoit être la même chose, vu la foiblesse du Caffé qu'on fait
ici même chez le Consul. Le Consul Hollandois a ensuite chanté les chansons les plus grasses, on rioit,
Me la Gouvernante prioit M. de Fl. de traduire en Italien ce qu'on avoit dit en françois : M. de Fl.
embarassé, se tiroit cependant d'affaire. Ensuite le même Consul a fait du punch. Me la Gouvernante
est tombée, je ne sais comment, le cu par terre, elle s'est relevée et a beaucoup ri, le Gouverneur
ne rioit pas tant. Nous sommes retournés chez le ~~Gouverneur~~ Consul de france, on a demonté
et reporté l'Observatoire à bord. J'avois dit la Messe à la Chapelle du Consul après les Observ.
du matin. Cette chapelle est très-propre ainsi que les ornemens. Il y avoit une petite cuillere pour
mettre de l'eau, je ne m'en suis pas servi. La palle déborde à peine le calice.

Hier l'Aumonier avoit été sur les montagnes avec le Chr. d'Ile et M. Viart. Ils n'ont pu gagner
le sommet. Ils ont pensé coucher sur la montagne. M. Viart ~~ne~~ voyoit à peine ~~[illegible]~~ à ses pieds.
l'Aumonier ne regardoit en bas qu'avec frayeur. Si le pied manquoit on ne trouvoit pour
s'arrêter qu'une espece de Tithymale venimeuse qui par leur lait auroient perdu les mains.
L'Aumonier trouve cela si beau, qu'il veut que j'en fasse mention. Il est aussi enthousiasmé d'avoir
chanté le Jeudi une Leçon de Ténebres à San francisco, une autre le Vendredi à la Paroisse. On l'a entendu,
et ~~cela~~ cela lui a valu une invitation pour diner aujourd'hui ~~chez~~ au Gouvernement : il ne voulloit
pas y aller, choqué de ce qu'on ne l'avoit pas mené les autres fois.

Les Judas des Espagnols sont encore pendus, sauf quelques uns qui sont noyés. On donne de
temps en temps la cale aux survivans.

J'ai eu aujourd'hui une petite attaque de goute, elle me dispensera de faire mes adieux.

Mars 1769
Baie de Ste Croix

~~Lundi~~ Mardi 28. A 7h m. Th. 17. V. N. couvert, quelque pluie, puis beau. Le vent varie ensuite au NO et se couvre l'après-midi. M. le Ch. de la Fil. est allé ce matin dire adieu, les larmes aux yeux, à la señora Contadora, à la señorita Catalina, au señor D. Pedro Catalan Contador, à la Castillane à la señora de Calabruna, à M. et Mme Catta [illegible]. Les Ondes subsistoient encore ce matin, il n'y en a plus à midi. Nous avons fini nos calculs, et M. de Fleurieu est parti vers 4h avec MM. de la Filière, Caquerceau, pour terminer avec M. le Consul, et prendre congé de lui et du Gouverneur. La chaloupe et la yole sont embarqués, il ne reste plus que le Canot. A 5h on vire au Cabestan Th. 17½. Vers 6h on a dérapé et

Mer. on commence à appareiller. V. E. puis NNE presque calme. A 10h Th. dans ma ch. 18. Bar. 28 3¾ qu'il étoit [?]. Il pleuvoit à 6h½ assez beau à présent. A souper on a rappellé toutes nos connoissances de Ste Croix. M. de Braye a chanté la chanson Car quest une bois [?] sur le ton du Consul de Hollande de M. de Fl. n'avoit heureusement pas trouvé notre ami, notre camarade: ses politesses auroient encore retardé notre départ. La Contadora, señorita Catalina &c. m'ont envoyé des complimens. comme je vais voguer.

~~Mardi 28~~ Mercredi 29 Fort belle journée, mais calme ou petit frais du NE, du N, du NO et de l'O. Le matin on voit encore l'isle de Ténériffe, et non le Pic qui est embrumé, la grande Canarie très-bien, et l'isle de Gomere. Vers 10h on commence à voir le Pic, et on le voit jusqu'à la nuit. A 6h½ m. Th. 17 pr. peu après Bar. 28 2½ A midi et demi Bar. 28 2¾ Th. 17½. A 10h Th. 17¼ Bar. 28 3. M. de Fleurieu m'a donné aujourdhui un morceau de bois de sandragon. Il est fort humide et fort spongieux. J'ai vu à Ténériffe de la pierre ponce, de la pierre de touche, des puddings très légers, et nombre de pierres qui paroissent brulées. Voyant le Jeudi St les 6 fanaux de la Parroisse, j'ai dit en Latin au Curé que nous ne portions pas en France ou du moins en plusieurs Eglises de Paris de tels fanaux pour dans les processions. Voyant aussi une boete d'argent où l'on conserve le pain non consacré, mais destiné à l'Etre, j'ai dit que nous ne le portions pas si beau, que nous nous servions pour cela de boetes de plomb ou de fer blanc. Le Curé, qui me faisoit mille solécismes, m'a fait dire mille choses auxquelles je n'ai pas pensé. M. D'Escouvet me le rapporta Dimanche, je l'ai prié de détromper M. le Curé, en rétablissant mes dires tels qu'ils ont été. Si on a traité de même notre Aumonier à proportion, quelles hérésies ne lui a-t-on pas attribuées. Il a dit ce qu'il pensoit des momeries Espagnoles; j'ai toujours eu pour principe de ne jamais blamer les gens et sur tout de tels gens chez eux. Le Consul Hollandois est plus hardi. Il a dit Lundi chez le Gouverneur assez haut que l'Alcade, qui étoit présent, étoit un insigne fripon. un Castadoche [?] Cet Alcade est en même temps Qualificateur du St Office, il paroît qu'il n'est pas aimé à Ste Croix, et qu'il y passe généralement pour un Hipocrite. Il étoit un de ceux qui portoient l'S P Q R aux Processions: les autres étoient le Castillan, ou Gouverneur du Chateau, un Colonel &c. J'écris ceci en attendant une Immersion du 1r satellite de Jupiter. J'ai compté 16 minutes inutilement. M. de Fleur. fixoit le 3e satellite, le 1r étoit déja dans l'ombre.

de Jeudi 30 J'ai passé toute la journée dans la Ste Chambre, retenu par le pouce du pied droit. La journée a été belle, toujours avec vent d'O. commencé par 25d de latitude point de vent alizé. Barom. 28 3 le matin. On alloit souper lorsqu'on a averti que le Gouvernail étoit engagé, on s'est donné tous les soins possible pour découvrir l'origine du mal, et à la fin on a jugé que cela ne venoit que du Goudron qui étoit tombé d'en haut et qui génoit le mouvement, on y a remédié et l'on s'est mis à table. A 9h Bar. 28 2½. On a sondé cette après-midi sans trouver fond.

Vendredi 31. La goute ~~et~~ me laisse un peu plus tranquille, mais je n'ose encore monter en haut; j'ai assez dormi cette nuit. A 8h Bar. 28 3 envir. Vent de N. [ou NE] petit frais, temps presque couvert. On a sondé après 8h½ fond de corail, il y a eu du brouillamini sur le brassiage; on a resondé, 65 brasses fond de coquilles, d'aiguilles et de corail, ou plutot même fond qu'à la 1re sauf qu'il y avoit moins de corail. Nous sondons assez bien. A midi à une nouvelle sonde on n'a pas trouvé de fond. Belle après midi, sauf le roulis. M. Lolivett [?] est venu demander permission pour les préparatifs de la réception du T. Tropique. M. de Fleurieu en l'accordant au après l'avoit accordée a prié l'Etat Major de ne se point mêler de ce qui regarde l'Aumonier. Les vents de NE sont enfin venus à midi. Peu après Bar. 28 2. A 9h. 28 1½

Avril 1769
Mer.

Avril.

Samedi 1. Horizon brumeux le matin puis beau temps. Bar. à 8h et à midi 28 2 environ. V. Var. du NE à l'ENE. On a essayé le matin à donner quelques petits poissons d'or. J'en ai été exempt de droit, je marche plus difficilement qu'avant hier, quoiqu'avec moins de mal. On a fait aujourd'hui le Baptême du Tropique. Dès hier on avoit reçu une lettre à cet effet et Tropiens Caneri nous avoit régalés de ses dragées. On l'avoit même entretenu de dimanche le guillard. On a initié dans les mysteres Tropiciens M. de fleurieu, M. le Général de St Michel, M. Lestourer, M. le Conseil de Braye, et M. de Chateaubourg, itemque notre Aumonier. On a tiré la cheville ouvriere pour M. Dellachon, Volontaire &c. Ensuite les seaux d'eau ont été leur train, le 2 Chirurgien atteignoit mieux avec sa seringue. Comme Tropiens Caneri avoit paru avoir une affection trop marqué pour notre Aumonier, j'ai apprehendé du bruit, j'ai fait part de ma crainte ~~à qui il appartenoit~~ à M. de fleurieu qui en a parlé à qui il appartenoit. Tout cela a été inutile. le Bonhomme Tropique a traité l'Aumonier comme les Officiers, mais il s'est échapé de la seringue quelques gouttes d'eau qui ont mouillé le respectable visage et les sacrés habits: l'homme saint est entré en fureur, et ne sachant sur qui la décharger, il l'a fait retomber sur le Major et l'Ecrivain qu'il a fort maltraités de paroles j'entends. Ainsi je suis le seul de la table contre lequel cet impétueux torrent n'a pas encore tombé; je ne répons cependant pas de l'avenir.

Le soir vers 8h½ on a vu des Marsouins près du bord au gaillard d'avant. Dollin en a darsé et blessé cinq, ~~plusieurs~~, la plupart ~~ils~~ lui ont échappé. Déja un d'eux étoit hissé jusqu'à toucher le bord, un coup de queue lui a procuré la liberté. Enfin un est arrivé heureusement à bord et les autres ont pris le large. Celui ci a 7 pieds de long, et environ un pied et quelques lignes de hauteur placé sur son ventre qui est vuidé. Son bec ou museau par le haut a 5 pouces de longueur par les côtés, qui sont garnis de deux bons ratelier 10 pouces et demi. on a compté 42 dents (ou places de dents, car il lui en manquoit quelques unes) dans la moitié d'un ratelier, donc 84 dans un ratelier, 168 dans les deux. les yeux ~~sont petits~~ à peu de distance de l'extrémité latérale des museaux et comme dans leur continuation. Entre les yeux sur le sommet de la tête est un trou par lequel l'animal souffle. le dos est noir ~~le~~ ainsi que le dessus de la tête, le dessous de la tête et le ventre sont blancs. Au delà du ventre du coté de la queue le noir continue en dessus, le dessous est gris, et cette couleur en approchant de la queue gagne tellement sur le noir que près de la queue le tout est gris. Il n'a que deux nageoires assez petites pour l'animal et situées à peu de distance de la tête. Sur le dos est une pinne noire qui ressemble presque à une voile latine, la queue qui a près de 20 pouces de large sur 10 au plus de longueur, est noire et est horizontale lorsque l'animal est sur le ventre. Son membre viril ressemble à une langue, et ~~est~~ recouvert d'un prépuce. Cet animal a le sang chaud; propriété qu'il possede ~~dit on~~ seul, dit on, entre tous les poissons. Ne voila-t-il pas un bon poisson d'Avril à bord. Lorsqu'on l'a ouvert, on lui a trouvé plusieurs poissons dans l'estomach: la digestion de quelques uns n'étoit pas même encore commencée. Il y en avoit qui avoit environ la longueur d'un pied.

~~Dir~~

Dimanche 2 A 8h Bar. 28 1½ Ciel brumeux ou nageux. A peine entrevoit-on quelquefois le soleil. V. foible NNE. On a sondé hier au soir vers 7h½ on a trouvé à 150 brasses fond de sable, & on a mis le cap vers le SSO ou SO.50. On disseque le Marsouin. les nageoires de couleur blanchâtre ont environ 10 pouces de long du coté de la tête et 7 à 8 du coté du ventre. Elles paroissent ainsi que la pinne du dos d'une matiere osseuse ou d'un cartilage osseux recouvert d'une peau assez fine, telle que l'est celle de l'animal. La pinne par sa partie ~~supér~~ postérieure presque perpendiculaire au dos de l'animal à 7 à 8 pouces de hauteur, la longueur de la partie antérieure et inclinée qui fait comme l'hypotenuse du triangle, peut avoir un pied de long. la queue qui dans sa partie postérieure, qui est comme je l'ai dit d'environ 20 pouces, est en quelque sorte festonnée. A 7h½ s. B. 28 1 beau temps.

Lundi 3 A 7h½ Ciel brumeux ou presque couvert. V. tout au plus NNE. C'est apparemment le voisinage des Terres qui modifie ainsi le vent alisé. le temps devient beau. A midi la couleur de l'eau paroit changée, on sonde, 200 brasses n'atteignent point le fond. On a vu beaucoup d'oiseaux, tant à la mañana qu'à la tarde. le soir ~~en~~ ~~en~~ en regardant les Etoiles nous avons encore vu une fort belle fusée, moins brillante que celle que nous avions vu le 15 Mars, mais qui étoit au moins aussi grosse, et aussi voisine de nous que la premiere elle a duré davantage, et s'est perdu derriere nos voiles, nous allions au ~~SS~~ SSE. Nous avons vu grande

quantité de Marsouins. En sautant ils devenoient phosphoriques, ou rendoit telle l'eau de la mer qu'ils remuoient. Nous n'avons cependant point vu de phosphores dans notre sillage. Mais en touchant et remuant la corde d'une ligne qui avoit été tout le jour à la mer, je faisois paroître les phosphores. Il faut supposer que les Marsouins ont été pour Dollin Objectum movens in potentiam, il a dardé, et enfin il a réussi à mettre un petit Marsouin à bord. Celui ci n'a que 188 dents toutes bien aigues et bien affilées.

Mardi 4 — A 6h½ du matin mon Th. dans ma chambre 21, A 7h Bar. 28 0. A 8h on a découvert les mammelles du Cap Vert. Vent toujours NNE beau temps, et malheureusement calme. On a pris ensuite un Bafard. C'est un poisson assez de la forme et de la couleur des maquereaux. 2 nageoires un peu derriere la tête et latérales. 2 autres très-petites presque au dessous de ces deux premieres à la naissance du ventre. Une pinne sous l'extrémité du ventre du côté de la queue, et une autre sur le dos verticalement au dessus de la premiere. De ces 2 pinnes jusqu'à la queue est une suite de petites pinnes. La queue est assez ~~étendue~~ ~~large~~ haute, placée verticalement ~~du ha~~ lorsque l'animal est sur le ventre, peu large relativement à sa grandeur ou hauteur, taillée en queue d'aronde bien evasée ou formant un V très evasé. Hier on a servi du marsouin: c'est une chair très-ferme, noire, qu'on prendroit pour la chair d'un quadrupede, plutôt que pour celle d'un poisson, plustôt non mauvaise que bonne.

Vers 1h on a doublé le Cap Verd qui s'étend en terre basse à environ une lieue en mer, outre des roches qui s'étendent encore plus loin. Vers 2h et demie ou 3h on a doublé le Cap Manuel, après avoir passé les Isles ou Roches de la Madelaine, qui sont au nombre de 4, d'autant plus petites qu'elles s'approchent du Cap Manuel, la 1re ayant une espece de Caverne percée à jour. Enfin

Rade de Gorée — après avoir couru une bordée amure à basbord, l'amure à tribord nous a conduits dans la rade de Gorée. Un Marchand à 3 mâts est venu à l'ordre, il croyoit trouver ici le Gouverneur de Gorée qui n'est pas encore arrivé : il étoit, à ce que nous croyons, parti avant nous de France. Il paroit que ce Marchand est lèste. Il a 5 vaisseaux qui font le commerce de chair humaine sur cette côte, il en fait construire actuellement un 6e. Les Pirogues de Negres ont apporté du poisson. Les Pilotes ont eu une belle Sarde rouge et une moindre pour un méchant couteau d'un sol ou tout au plus 1s 6d. Je le leur ai eu autant pour un pain d'une livre. Deux mousses ~~en~~ ont eu chacun une sarde pour un morceau de biscuit gros au plus comme leur poingle. La sarde rouge est de la taille et de la forme à peu près d'une grosse brême, le dos est d'un rouge clair, et le ventre blanchâtre. M. de Foucaun a été à Gorée saluer le Gouverneur actuel, qui s'ennuie fort, ayant son congé depuis plus d'un an. La nuit presque couvert. A 11h Th. dans ma ch. 19½

Mercredi 5 — A 6h Th. 20. Beau temps, nuages au SO. Bar. 28 1/3. Nous avons été le matin à terre pour rendre visite à M. le Gouverneur par interim, qui a invité M. de Fleurieu pour demain à diner, il doit avoir 15 personnes à table, suite d'une noce qui s'est faite ici il y a peu de jours. Nous avons vu toute l'isle, où il y a assez de canons, mais sans affuts, un fort interrompu sur la montagne, un projet de pavillon ibidem, deux arbres, un cotonier et un autre, et une espece de ville de plus de 1200 Negres. Une centaine appartient au Roi et doit aller à St Domingue pour travailler pour le Roi, ou pour être censé le faire les autres appartiennent à des Negresses ou Mulâtres libres, dont une en a jusqu'à 50. Trois Negres mâles en ont aussi. Ces Maîtresses n'en veulent point vendre de peur de faire désirer les autres : Elles les font travailler, filer, le profit est très petit, et leur suffit pour se nourrir elles et leurs familles. Chacune a son habitation entourée d'une haie faite de roseaux qui viennent sur le haut des côtes voisines. En dedans sont plusieurs Paillotes de même structure, le toit soutenu par des branches d'arbre qui viennent aussi de la terre voisine. La terre bien battue

Avril 1762
Rade de Gorée

sert de pavé, des nattes de roseau tiennent lieu de lit. La plus part des Negres & Negresses
captives sont presque nuds, les Maitresses sont légerement habillées, Elles se découvriroient
toutes aussi volontiers que Mlle. Louison pour satisfaire la curiosité des Officiers Européens.
Les habitations sont séparées par des rues sablées. Tout le sable des rues, des chemins, & de la grève
n'est autre chose que des fragmens de Coquilles. Il ne se passe gueres d'années que le feu ne
prenne à quelque habitation et il gagne bientôt les autres. M. le Gouverneur actuel est fort
à l'étroit, sa chambre à coucher sert de salle à manger, de salle de compagnie &c. La cuisine ~~est~~ encore
plus petite, Il nous a servi du vin ou de l'orgeat à notre choix on n'a pas apporté les bouteilles
et les verres &c., on les a passés par une fenêtre qui répondoit à une (la cuisine sert à) autre pièce qui peut être
l'Office, & voila tout je pense. Le gouvernement est moins étroit, il y a même un jardin qui
d'en haut paroit assez joli. Le Gouverneur actuel a aussi un petit jardin qui lui produit
quelques choux, peut être y a-t-il encore quelques jardinets à choux. Voila les productions de l'isle.
~~Quoe~~ Il y a au haut de l'isle une belle grue qu'on a fait venir pour travailler à une citerne,
et qu'on a laissée là, elle perit. Une citerne fournit de l'eau aux Officiers : les autres en tirent
des puits une eau un peu saumâtre, mais cependant qu'on ne croit pas mal saine. Nous sommes
dans la belle saison, il ne pleut point et il y a toujours du vent. La saison des pluies commence
vers le 15 ou 20 de Juin et dure jusqu'à la fin de ~~Novembre~~ Septembre. En Juin et en Juillet il y a
encore du vent ; mais il cesse en Août, Septembre, & Octobre, la Chaleur est alors étouffante &
l'air mal sain, il survient des maladies dangereuses, sur tout en Octobre, & cela dure jusqu'en
Novembre. Il a 18 mois que la mortalité sur l'isle fut telle qu'il ne resta et qu'il ne
reste encore que 8 Officiers de onze qui étoient sur l'isle. Un grand nombre de soldats
moururent aussi, on attend recrue ~~et~~ et d'Officiers et de soldats avec le Gouverneur.

Ce soir il a paru un Navire françois venant de france ou du Nord, on a fait les mêmes
signaux qu'hier. En plusieurs bordées il ~~est~~ a enfin mouillé vers 5 heures & demie, il est venu
faire la salamaleque à M. de la fillière (Lefebvre) seul à bord avec moi, qui ai voulu le voir laisser
reposer mon pied. Ce Vaisseau en passant près de nous avoit salué la flamme Royale de ~~trois~~ cinq
Vive le Roi. Il vient de la Rochelle. Le Cne va laisser ici son vaisseau et dans une autre embarcation
il entrera dans la Riviere de Gambie. Les Negres qu'il en ramenera sont destinés pour les
possessions du Cne même en Cayenne. Ce Cpne nous a rapporté que le Vau de M. de Gadis
qui transportoit le nouveau Gouverneur, sa femme et le reste de la recrue, après avoir
appareillé de l'Isle de Ré a été obligé de relacher à St Sébastien où il a été déclaré incapable
du service de mer. On a écrit à Bourdeaux pour avoir un autre vaisseau moins vieux
et plus sur. L'autre faisoit de l'eau tout en partant de l'Isle de Ré. Ce retardement annoncé à ceux
n'a pas fait beaucoup de plaisir.

Notre Aumonier est à terre depuis le matin. Il est venu avec nous chez le Gouverneur M.
de Mezieres, on ne lui a rien dit. Delà il a été voir le Pere Aumonier de l'isle. On assure qu'ils
conviennent de changer de place ensemble : Dieu le veuille.

A $10\frac{1}{4}$ Th. $19\frac{1}{2}$ Bar. 28 1. Vent toujours N ou même NNO. frais Ciel couvert, pas une étoile, 2e
Observation manquée.

Jeudi 6 A $6^h\frac{1}{2}$ Th. $20\frac{1}{2}$ à $4^h\frac{1}{2}$ Bar. 28 $1\frac{1}{2}$ beau temps le matin. Vent N. Une Pirogue a amené le Capitaine de l'eau
avec son Compagnon, ils apportoient une biche, on leur a voulu donner une ~~barre~~ patte & une bouteille
d'eau de vie, ils en vouloient deux, ils ont remporté leur biche. Ils étoient montés l'un & l'autre à bord,
Le Cpne n'a pas voulu boire (du vin), son Camarade est rentré un peu saoul dans sa pirogue. Notre chaloupe
commandée par M. de foucaux est allée à la Gde Terre faire de l'eau. La loi est que pour chaque
chaloupe d'eau on paie une bouteille d'eau de vie.

MM. foucaux, des Tourets, Viart et Chateaubourg sont revenus vers 2 heures de la Gde Terre, ils
étoient partis à 4h du matin. Ils ont apporté de l'eau dans la Chaloupe, plus une biche pour laquelle ~~que~~ M.

Avril 1769
Rade de Gorée

de Chateaubourg a ~~payé 4 barres~~ promis 4 pattes de fer, plus un oiseau tué par M. Fouleaux, j'en ignore le nom.
Il est de la grosseur d'une pie ou un peu plus gros. Son bec a au plus un pouce de longueur, il est du
genre que Linnæus appelle pica. La tête est d'un beau noir, et ces plumes noires forment une
espece d'aigrette au derriere de la tête, ~~et~~ en cedant en longueur les plumes du cou. le cou est tout
blanc, sauf une cravate noire et étroite sous le cou. Le dos est d'un roux clair, le ventre noir.
Les ~~par~~ cuisses, les jambes et les pattes noires, assez longues, sans membranes ou nageoires, garnis de trois
ergots seulement, tous les trois en devant, celui du milieu ~~est~~ d'environ un pouce de longueur, &
plus long de deux ou trois lignes que les deux autres. Les grandes plumes des ailes d'un plus beau noir en dessus
qu'en dessous, recouvertes dans leur partie superieure d'autres plumes ~~tenues~~ plus petites, d'un
roux très clair dessus l'aile, et d'un beau blanc au dessous. ~~A la~~ Les plumes noires les plus proches
du corps sont blanches vers leur racines, mais ce blanc est recouvert par les petites plumes
rousses ou blanches. A la derniere ou à la plus exterieure et plus anterieure jointure de
l'aile est une défense bien aigue de trois ou 4 lignes de longueur un peu recourbée vers le
corps lorsque l'aile est eployée, ou vers l'arriere lorsqu'elle ne l'est pas. Je viens de remarquer
que des deux moindres ergots de la patte l'exterieur est sensiblement plus long que l'interieur.
La queue a 12 plumes blanches dans la moitié qui est vers le corps, noires dans l'autre moitié. Ces
couleurs sont tranchées l'une sur l'autre sans degradation. On trouve que cet Oiseau ressemble
assez pour la grosseur et la figure à nos vanneaux.

A 10h s. Th. 19 1/4 Bar. 28 1/2.

Vendredi 7 A 6h m. Th. 18 1/2 Bar. 28 1/2 V. N. bon frais. A 9h 1/2 soir Th. 19 pr. Bar. 28 1 3/4 V. N. appaisé. Beau le matin,
ciel brumeux apres midi. pr. Couvert le soir. Ce vent de N. est appellé NNE par d'autres. Ainsi soit-il. Quant
à moi, il ne me paroît que N de la Boussole ou N 1/4 NO du monde.

Nous avons été à terre faire nos Observations. MM. de la Filiere, M. de l'Eguille et M. Viart
ont diné chez M. de Juguesde ~~...~~. MM. de Fleurieu, Fouleaux, d'Ila, de Braye, Chateaubourg &
moi chez M. de Mezieres. La monnoie de ce pays est en pattes, barres et pieces d'Inde. La
patte ou semele est un quarré long de fer de 8 pouces de longueur, la barre est composée
de 12 pattes. Une piece d'Inde est un esclave, ou comme on dit ici un Captif d'age viril,
un enfant ne passe que pour une demie piece d'Inde. M. de Fleurieu a acheté de
Guzman Negre signare, (jadis Pilote de la Compagnie dont la bibliotheque consiste dans
un Nouveau testament et un Traité de Navigation de Bouguer) un petit Negre, nommé
Déqué-Codou du nom de ses pere et mere, né au Village de Caba Royaume de Baol.
Sa mere est captive du Roi. Guzman le dit parent de la Reine. Sa mere est Captive
du Roi. On les a redemandés, vu qu'ils sont d'une famille protégée. Mais quelquefois
on ne les rachette que 10 à 12 ans après leur captivité. Cependant Guzman s'est
autorisé de cette demande pour faire payer son Négrillon (appellé jadis Bourbon,
maintenant ~~...~~ Yolof) 300tt, dont partie en 130 bouteilles d'eau de vie à 13 la
Bouteille, partie en 7 barres à 5tt la barre, quoiqu'elle ne soit ici que sur le pied de
4tt 15, mais elle coute beaucoup plus cher en France, et le reste en argent. Quand le Roi
Negre, qui ne differe de ses sujets que par son autorité despotique, a besoin de nos
marchandises, il se prétend mécontent des habitans d'un ou deux Villages. Il en ordonne
le pillage. Ils se défendent quelquefois depuis qu'ils ont des fusils (un mauvais fusil de 9tt vaut
six barres); mais pour l'ordinaire les hommes et garçons s'enfuient dans les bois, les
femmes & enfans se réfugient s'ils peuvent à Gorée. Ceux qu'on peut prendre
sont esclaves & vendus aux François. Les Maures font ici un commerce de
Chevaux. Un Cheval vaut 6 pieces d'Inde. A l'aide des Chevaux on court plus
facilement. On accoutume de bonne heure les enfans & les jeunes gens à

passer des 3 ou 4 jours et plus sans manger. En conséquence lorsque le pillage arrive hors la saison des fruits, ceux qui sont dans les bois passent des 8 jours de suite sans manger. Quand le besoin presse, ils serrent leur ventre, aussi le rapportent-ils bien plat. Lorsque les sujets se présentent devant le Roi, ils se prosternent, prennent du sable dans leurs mains et le portent au front.

M. de Mezieres, exerçant les fonctions de Gouverneur depuis environ 20 mois que le dernier Gouverneur est mort, nous a dit avoir été une fois arrêté par ~~le~~ l'Alquier de Rufisque. Une Chaloupe françoise ayant péri sur le bord du Rivage, les Negres ont prétendu que non seulement les débris, mais l'équipage même leur appartenoit. Ils ont saisi l'Equipage, dont 7 ont trouvé moyen de s'évader. M. de M. ayant été quelque temps après à la chasse sur la grande terre, des gens armés sortis du bois se sont saisi de lui et de toute sa suite. On ~~les~~ le conduisit chez l'Alquier de Rufisque, on les y traita comme captifs, c'est-à-dire, insolemment. On les relacha le lendemain, excepté 7 qu'on retint en échange de ceux qui s'étoient évadés. M. de M. de retour à Gorée, fit porter ses plaintes au Damel: celui-ci promit de faire les informations nécessaires et de rendre justice. Cela traînoit en longueur. Un Rufisquien puissant et protegé de Damel vint cependant à Gorée: c'étoit un de ceux qui s'étoit le plus échapé en paroles insultantes, lors de la prise de M. de M. Il fut retenu Captif. Damel le réclama. Pour finir l'affaire, dans laquelle M. de M. montroit un peu les dents, il fut arrêté que les 7 détenus seroit élargi, et qu'en réparation de faute commise, le jour de la plus grande fête de Rufisque, ce Village payeroit annuellement deux peaux de beuf au Roi de fr. Cela a déja été exécuté une fois. M. de Mezieres en donnera avis à M. de Rocheblave afin qu'il fasse continuer, ~~si le ...~~ s'il le peut.

Il paroît que les Negres comptent assez sur ~~notre~~ la parole des françois, puisqu'hier ils ont fait crédit des 4 pattes à M. de Chateaubourg, priant si nous partions avant le payement de les faire remettre à M. le Gouverneur de Gorée.

On appelle ici des Signares les Maîtres et Maîtresses des Negres captifs. La plupart sont des femmes mulâtres. Un rapace est un petit negre.

Nous avons été au Gouvernement qui est assez propre et assez logeable. Il y a des glaces, ou plutot des miroirs qui appartiennent au Roi. Dans le jardin, outre les arbres dont j'ai parlé, il y en a de plus petits, que je ne connois pas. D'ailleurs ils sont tout couverts de pois negres, dont j'ai de la graine. Les cosses vertes de ces pois, dont nous avons mangé chez M. de Mezieres, ne sont pas mauvaises. Ces pois, dit-on, ne valent pas grand chose.

Samedi 8. A 8h ½ Th. 19 ½ Bar. 28 1½ Vent toujours le même beaucoup moins fort qu'hier. Il fait beau. Dès 3 heures du matin, notre chaloupe est parti pour la grande terre, pour aller à la pêche. On a payé les 4 pattes, et on a rapporté quantité de poissons. Nous avons eu à diner M. de Mezieres, M. Des Noyelles Sous lieutenant, Mr Thomas faisant les fonctions de Commissaire Ordonnateur (M. ~~Jacquet~~ Jacquier faisant les fonctions de Major, restant à la garde de l'Isle) Me ~~des Noyelles~~ Hugues ~~...~~ femme d'un ~~lieutenant~~ Capitaine de ce nom décédé au temps de la mortalité, Me Thomas du fresnoi ~~fille~~ sœur de Me ~~des Noyelles~~ d'Hugues et sœur du Sous lieutenant et femme de M. Thomas depuis quelques jours, et Mlle des Noyelles ~~sa sœur~~ leur mère. M. Thomas du fresnoi est disciple de fr. Martinez Pasqualis. Il a combattu sur le fleuve St. ... Après diner on a joué pour la 1re fois aux Cases ont Mlle. Les 2 Dames, M. de Mezieres et M. de la Filiere l'ainé ont fait une partie de reversis. On a salué la compagnie partante de 5 Vive le Roi, la Chaloupe a répondu de trois. Ce matin M. Velivet a pris à la ligne une vielle très-grosse, on estima qu'elle pésoit bien

A 10h ½ soir Bar. 28 1½ Th. 19 ½

~~Rad~~ Avril 1763
Rade de Gorée
Dimanche 9

A 6h ½ Th. 19 Bar. 28 1 ⅓. V. NNE aujourdhui. beau temps. ~~la Chaloupe~~ le Canot est reparti ce matin pour la pêche. Il n'y a point de Célerins au Cap vert, ils ne commencent qu'au midi de cette Côte, au Royaume de Sin. Hier Sarah, non pas Capitaine de l'eau, mais ayant quelque autorité sur la Côte, sur l'eau a ~~avoit~~ demandé le passage sur notre Chaloupe avec son Camarade. ~~Delà~~ D'ici il a été le soir à Gorée. Il a deux femmes, il nous a fait rire par le refus qu'il faisoit d'en céder l'usage à nos Officiers.

A 10h on a mis le pavillon en berne, & on a tiré un coup de Canon pour rappeller notre canot et notre Chaloupe qui est à l'isle de Gorée. Mais le Canot étoit déja à la voile pour revenir. Il est revenu avec force mulets, carangues, dorades, lubines, bananes (ce n'est pas le meilleur) une bécune, beaucoup de petits terres, et point de grandes comme hier &c. Celui que nous avions pris pour Capitaine de l'eau jeudi dernier, et qui est reellement Capitaine de la terre est venu dans notre Canot avec un autre negre qu'il dit fils du Roy. Celui-ci a une espece de ceinture autour de la tête, avec des rubans (de laine je pense) rouges autour du bras à la jointure du coude, et il est enveloppé d'une toile de coton blanche, comme une espece de basin très-fin. MM.rs de la filiere & M. de l'Eguille ont diné à terre: MM.rs les Officiers de l'isle les ont accompagnés à leur retour à bord. Charivari fait, on a

Mer

appareillé vers 5 heures & demi. le vent avoit redescendu vers le Nord et on l'assuroit encore Nord lorsque nous avons mis à la voile: mais on n'a pu mettre le cap au plus près qu'à l'Ouest de la Boussole, donc il étoit NNO, comme on l'a bientôt reconnu. En général tant que nous avons été en rade de Gorée, selon la Boussole le vent a toujours été NNE et NE. Selon les astres je ne l'ai trouvé qu'au N. du Compas. Y a-t-il quelque aimant, ou du fer soit à Gorée, soit sur le Continent voisin qui ait ~~tendu~~ ~~dans~~ changé la direction de nos aiguilles.

A 6h ½ Th. 19½; on ferme mon sabord. Bar. 28 1 au plus. beau temps. Joli frais de NNO.

~~Avanthier~~ Jeudi matin j'ai remarqué à Gorée que la mer avoit beaucoup baissé depuis 10 heures ½ du matin jusqu'à midi ½. Celui qui est venu ce matin avec le soidisant Capitaine de la terre, n'est point fils de Roy, à ce que nous a dit M. de Mezieres.

Lundi 10

A 6h ½ Th. dans ma chambre fermée 21. peu après Bar. 28 1½ environ. Vent NNO, puis N. puis NNE du compas. On sent les vents alisés. ~~une~~ fort belle journée. Vent Joli frais. Nous allons toujours au plus près, amure à tribord. Le R. Buisson a eu hier de son aveu le mal de mer. Aujourdhui ni le Major, ni lui, n'ont paru à souper. A 9h ½ soir. Thermo ~~Bar.~~ dans ma chambre 19½ Barom. 28 3 environ. Quoiqu'au plus près, il y a un peu de roulis.

Mardi 11

A 6h ½ Th. dans ma chambre 21 On ne peut marquer le Barometre, le navire est trop panché. Nous allons toujours au plus près par le vent de NNE. joli frais. Tangage et roulis même quelquefois. Vers 5h du soir on a vu l'Isle de Mai, on a couru dessus jusqu'à 7 heures, alors on a mis l'amure à ~~tribor~~ basbord et à minuit on l'a remise à tribord. M. de Mezieres a dit aussi à M. de Fleurieu que le petit Yolof étoit ce qu'on le disoit être, que ses pere et mere, captifs du Roy avoient été redemandés, mais que par des raisons de politique on n'avoit pas voulu les rendre. Sans doute qu'on les garde comme des especes d'otage. Cet enfant aussitôt sa vente a suivi son nouveau maître avec la plus grande docilité. Il paroît très content de son changement d'état, et je pense qu'il a raison.

Mercredi 12

fort beau le matin. Situation à 5h ½ soir par V. de NE ¼ N. Jolie brise
A 6h ½ du m. Th. dans ma ch. 20 ¾ On revoit l'Isle de Mai elle est haute par le milieu avec des mornes assez reconnoissables. Il y a une longue terre basse au O. dont M. d'Après fait mention, ainsi que des Roches qui s'étendent delà dans la mer. Il y a aussi une longue terre basse au Sud dont il ne parle pas avec une pointe ~~en~~ qui met les vaisseaux à couvert des vents d'E et de NE dans la baie qui est au delà au Sud ou ~~plutôt~~ au SO de l'Isle. Il y avoit vaisseaux à l'ancre dans cette rade. La Côte Orientale de l'isle n'est pas fort haute, les mornes & montagnes paroissent au dessus à quelque distance de la Côte. Lorsque l'on est au N. et S. ~~de la~~ de la rade Angloise, ou même auparavant, en la doublant environ à la distance d'une demie lieue, on voit ~~de~~ à l'OSO du monde l'Isle de Sant-Yago, nous nous mettons au vent de la partie Méridionale de cette isle pour la doubler plus facilement. les 2 pointes méridionales des Isles de Mai et de Sant-Yago sont ENE et SO du monde à peu près. Nous avons doublé la 1.re vers 7h ½, ou nous étions N. et S. avec elle. Nous faisons presque nos 2 lieues & demie par heure. On voit plusieurs

Avril 1767
Mer.

anses ou enfoncements dans la partie orientale de l'Isle. sans doute aucun n'est celui de la
Praye. Nous allons comme à tatons, mais les yeux bien ouverts. Personne de l'équipage
n'a été ici. Des vaisseaux à l'ancre, vus lorsque nous rangions la terre de près, nous
ont indiqué la baie de la Praye, avant que nous eussions remarqué la fausse baie. Il faut
pour s'y tromper, le vouloir absolument. Nous avons vu très-tard les maisons couvertes de
tuile, nous étions déja dans la baie. nous avons vu encore plus tard le pavillon du fort.
Un signal que M. d'Après a omis, c'est un morne rouge, pas bien haut, mais isolé et très
reconnoissable il est à l'Ouest ¼ nord ouest du monde à l'égard de notre mouillage dont il est peu
éloigné. L'isle aux Cailles est entre lui et nous. Le Volcan de l'isle de feu, que nous voyions
depuis longtemps, ainsi même qu'une partie de la même isle pardessus celle de St Yago est
un peu à gauche de ce morne presque au vrai Ouest. Nous avons mouillé ~~presque~~ à $10^h\frac{1}{2}$ ou
très peu après par 6 brasses fonds de gros sable. Des 2 navires à l'ancre, l'un est Anglois, l'autre
Portugais.

Rade de la Praye

A peine avons nous été mouillés que le Cne. Anglois s'est mis ~~seul~~ dans son Canot et est venu faire
la salamalaque: cela est bien poli. Il ne fait qu'écorcher le françois, Mr. Verdun a servi d'Interprète.
Cependant M. de la Filiere a été rendre visite au Gouverneur de la Praya. Celui ci a dit être
autorisé à nous faciliter tous les moyens de faire de l'eau, du bois, des Provisions &c, mais que
pour des Observations cela passoit son pouvoir, qu'il avoit même plus que les mains liées
la dessus, mais qu'il ecriroit dès aujourdhui même au Gouverneur Général, résidant à St Yago
à 3 lieues d'ici, et qu'il auroit réponse demain au matin. M. de la Filiere parloit Espagnol,
l'autre Portugais, et ils s'entendoient. Quelques uns ont été aujourdhui à terre pour pêcher. On dit
que sur cette terre on doit prendre garde à soi, que les Portugais et surtout les Noirs sont très-
habitués à voler, dépouiller et assassiner même les étrangers qu'ils trouvent écartés.

A $6^h\frac{1}{2}$ s. Th. à ma fen. ouverte $20\frac{3}{4}$. A 11^h dans ma ch. 21. Bar. 28 2. très-beau temps. Les Epaules
d'Orion se sont couchées à 3 ou 4 degrés au Sud du petit piton rouge. On a été ce soir sonder le long
de la côte ~~qui est~~ Orientale de cette baie: on peut la ranger tant que l'on veut à l'honneur.
A 2 fois au plus la longueur de la chaloupe de distance de la côte, on a trouvé partout plus de 5,
et jusqu'à 6 et 7 brasses d'eau. mais il y a des roches à plusieurs endroits, il ne faut approcher
de la côte que pour jouir du vent et venir mouiller à peu près où nous sommes.

Jeudi 13

A 6^h du matin Th. $20\frac{3}{4}$. A $8^h\frac{1}{2}$ à ma fenêtre ouverte au NNE de même. Bar. 28 2. Vent NNE. calme la
nuit presque quoique nous roulions un peu. le jour bon frais. Il y a un terrible ras de marée. les vagues
moutonnent aux deux extrémités de l'isle aux Cailles. Le piton ou Volcan de l'isle de feu est de 9 à 10
au Sud du petit piton rouge ou de sa partie méridionale, ainsi que j'ai pris hier les épaules d'Orion. la
pointe orientale de la baie nous a caché l'horizon du soleil jusqu'au moment de nos hauteurs ou
4 ou 5 minutes au plus auparavant. Voyez le journal d'observation. M. de Fl. a relevé ce matin la pointe
occidentale au $SO\frac{1}{4}O$ de la boussole. Notre Chaloupe a échoué ce matin sur des roches, tous ceux qui
y étoient ont été obligés de se jetter à l'eau, ils ont fait sécher leurs habits sur le rivage, restant nuds en
chemise. L'Aumonier qui y étoit n'aura pas sans doute manqué de se fâcher. Le Gouverneur Général
a répondu que nous étions maîtres de faire tout ce que nous voudrions. MM. de St Michel, de l'Eguille, d'Ily
de Viart &c, avant que de se mettre à l'eau étoient déja percés des lames qui tomboient sur eux et
entroient dans la Chaloupe que nos Calfats sont occupés à raccommoder à terre.
Le soleil aujourdhui s'est couché au pied méridional du petit ~~morne~~ piton rouge, la distance de son centre au milieu
du Volcan de l'isle de feu étoit presque égale au champ de ma lunette de nuit, un moindre peut être de
15 à 20'. Ma lunette de nuit a un champ presque égal à la distance de γ Orionis et de δ du meme, il s'en
faut 20 ou 30'. Cette distance est de $6^d 52'$. donc le champ de ma lunette sera de $6^d\frac{1}{2}$. De rechef ce champ
est à 12 ou 15' près égal à la distance de γ et β du Corbeau, plus grande de quelque 30' que celle de α et γ
[illegible] de la croix donc de $6^d\frac{1}{2}$, assez précisément égale à la distance de π et β m, et à celle de ρ et δ m, [illegible]
c. à d. un peu moindre donc environ de $6^d\frac{1}{2}$. Amplit. du ☉ $9^d 50'$ de l'O au N. Donc le Volcan $3^d 40'$ à peu près de
l'Ouest au Nord de notre mouillage

l'Anglois mouillé ici depuis 4 mois n'y avoit pas vu un ras de marée tel que celui d'aujourd'hui
aussi y a-t-il perdu son Canot qui est plus endommagé que notre Chaloupe. le vent a été tout le jour
de NNE bon frais, les lames rouloient du SO & du S. tout le jour, & formoient les plus jolies
cascades le long du rivage, et venoient briser leur fureur le long de l'Isle aux Cailles. A la nuit
le vent a beaucoup calmi, le ras dure toujours. A 11h Th. dans ma ch. 21½.

On nous a apporté de terre des oranges vertes et d'autres d'un jaune pale, d'une peau
très-fine, mais aigrelettes, des bananes, cochons, un Cabrit &c. Tout cela s'échange pour
de mauvaises hardes, des mouchoirs usés &c. On a été senner ce matin, on n'a rapporté que
des petits rouges & d'autres petits poissons. On a péché à bord un très-petit requin & une plus
petite bécune.

Vendredi 14 A 6h¾ Th. 21¼ On continue de travailler à notre Chaloupe. Vent grand frais du NE. fort beau temps,
quelques nuages le soir le ras de marée continue. Il est impossible de transporter nos instrumens
sur l'isle aux Cailles. On a voulu observer ici l'Eclipse du 1r. satellite il n'y a pas moyen de
retenir ♃ dans la lunette. les Abbé Torchon, et les faiseurs d'instrumens à Charnieres ont été
malades; donc ils n'ont observé que quand il n'y avoit pas de mer. M. le Commandant de la
Praya nous a envoyé hier 6 Cannes de sucre et du cresson. Le vent calmit un peu à la nuit.
Nous chassons un peu. A 6h½ S. Th. 21⅓. A 10h Bar. 28 2.

Samedi 15 A 6h m. Th. à ma fen. 20⅔ ouverte. Nuages. V. NNE qui fraîchit fort ensuite. A 8h B. 28 2 Continuation
du ras de marée. Notre chaloupe enfin est remise à flot. Nuages le jour, presque couvert à la nuit. A 6h
et demi soir Th. 21. Vent entre NNE & NE. il calmit, et la mer même paroit s'adoucir.

Dimanche 16 A 6h m. Th. 20 pr. couv. A 8h Bar. 28 2. V. N. presque calme. Mer bien plus tranquille. On a baptizé avant
la Messe Charles Pierre Degué-Codou, dit Volof. A 11h Vent NO. A 11h½ O. A midi SO. A 2h½ NE¼E enfin
il est revenu au NE & NNE en fraîchissant un peu & ramenant le beau temps. Après le diner
Nous avons eu la visite d'un Padre de S. Antonio ou franciscain. Notre Padre & lui ont fait
des Barbarismes à qui mieux mieux. Le notre lui a appris qu'il étoit l'Aumonier de céans,
et qui plus est Augustin. L'autre a paru dire que l'Evêque de St Yago, franciscain, avoit eu
envie de nous venir voir. Hier notre Padre s'est faché contre M Dequet, parceque
celui-ci n'approuvoit pas des manoeuvres que le Padre lui conseilloit, ou peut-être
même lui ordonnoit. Ce Padre est du Couvent de St Yago, ils sont 4. l'Evêque est de leur ordre.
La Cathedrale est composée de 2 Chanoines, qui sont l'un & l'autre. Il y a au plus 500 ames
à St Yago. le Padre s'y ennuie & voudroit retourner en Europe. A 6h½ du soir. Th. 21.

Lundi 19 A 6h¾ m. Th. 20½ fort beau temps, Ciel & Horizon brumeux. A 7h Bar. 28 2. Vent N. et varie
comme hier. Le soir il retourne au NE. M. de Fleurieu a envoyé 12 Bouteilles de vin & 6 pains
en Présent au Gouverneur de la Praya, lui faisant faire des excuses de ce qu'il ne va
point à terre, prétextant un mal de jambe, dont il est, dit-il, affligé, et lequel selon le
témoignage du Chirurgien Major pourroit empirer, si M. de Fl. marchoit. Le Gouverneur
fait le monopole ici. les coups de Canon, que nous avons quelquefois tiré, lui auront
sans doute donné le tintoin; cela nous a procuré des poules, des pintades, des cochons, un bouc
un Coq d'Inde, des cochons de lait sur tout, des singes &c. Il a cependant fallu s'addresser au
Gouverneur pour avoir des boeufs, des moutons, & des Cabrits-boucs. les boeufs sont à bord.
Les moutons non-payés & un Cabrit payé ne peuvent nous être livrés que demain: mais
les attendrons-nous? Plusieurs de nos MM. ont été se baigner à l'Isle aux Cailles, ils ont
été delà à la grande terre. Sur le rivage de l'isle aux Cailles, ils ont trouvé la moitié
d'un corps rejetté par la mer, quelques vertebres de l'Epine, les cuisses et les jambes, bas
de laine, sans culotte; un morceau de linge à la ceinture, qu'ils ont pris pour un
morceau de la chemise. On a vu sur l'isle beaucoup de tombeaux d'Anglois & de
Hollandois, la pluspart sont de simples trous, couverts de planches & recouverts de
terre. On a trouvé sur le rivage de la pointe Occidentale de cette baie quelques

Avril 1769
Baie de la Praya

Musiques et d'autres coquillages en petit nombre, et beaucoup d'Etoiles. le Terrain paroit
fertile, mais non cultivé. le Coton vient sans culture et paroit bon; les Cannes que M. le
Gouverneur nous a envoyées sont de bonne espece, mais les Portugais sont paresseux
et &c. A la Praya Il y a sur des pieux élevés 9 ou 10 têtes attachées par de grands
clous qui les percent. Un gros Négociant blanc de ce pays, riche de 400 Negres avoit formé
le projet de se rendre maître de l'isle, il assassina le Gouverneur, on le saisit lui et
8 ou 9 de ses principaux complices noirs. Ils furent envoyés à Lisbonne où on les jugea.
L'arrêt de mort exécuté à Lisbonne, on envoya ici leurs têtes. Près du logis du Gouverneur
de la porte du fort d'un Corps de Garde &c. Il y a une croix dont tous les gradins sont
couverts de têtes de mort. Est-ce un cimetierre? Il seroit mal placé. D'ailleurs que font
là ces têtes? les autres têtes sont sur leurs pieux depuis 2 ou 3 ans. A 7^{h} Th. 20.
Mardi 18 fort beau temps. A $6^{h}\frac{1}{2}$ m. Th. 21. peu après B. 28 2. A midi ½ B. 28 2. Vent NE au matin, il fait encor
le tour par l'E. le S. et l'O. A $4^{h}\frac{1}{2}$ Th. $22\frac{3}{5}$ il fait chaud. Tout le reste de nos provisions est arrivé peu
après midi. Nous avons desaffourché, la Chaloupe, le Canot, la Yacht, tout est embarqué: nous n'attendons
que le vent pour appareiller. Le vent après avoir varié entre l'O et le S. toujours presque calme, s'est enfin
mis vers le N ~~[illegible]~~ peu avant 7^{h} du soir. On a viré au Cabestan, et l'ancre levée et parée, on a
Mer appareillé vers 8 heures, petit frais. le Sieur Métayer a donné gracieusement le couvert à son
singe: le Sr. Tolivert a très disgracieusement refusé la même faveur à celui du P. Buisson.
A 10^{h} Th. dans ma ch. fermée 23. A $10^{h}\frac{1}{2}$ B. 28 2.
Mercredi 19 fort belle journée du coté du Ciel, mer un peu dure, Vent var. du N au NNO. Bar. à 6^{h} m. 28 2.
Le navire allant au plus près et incliné à basbord empeche qu'on ne marque la variation du
Barom. le reste du jour. On a fait d'un singe un squelette. On a vu la Terre toute la
journée, on en a fait des relevemens, sur tout à midi, $2^{h}\frac{1}{4}$ temps vrai, $4^{h}\frac{1}{4}$ [illegible] et $6^{h}\frac{3}{4}$. On veut
que ce ne soit qu'une terre, on veut que c'en soit deux. Si ce n'en est qu'une, il faut que
cela forme une grande isle dont les 2 extrémités, sur tout l'orientale seront hautes, et le
milieu à fleur d'eau. Je ne doute point que la partie Orientale ne soit celui de la Terre
de feu, et que la Terre occidentale, moins haute et qui paroit plus voisine ne soit
l'isle Brava.
Jeudi 20 Belle journée pour le Ciel. A 6^{h} dans ma chambre fermée Th. 22. A 7^{h} B. 28 3 environ. Moins de roulis
le matin, belle mer. le soir la mer devient moutonneuse. On convient que ce sont les isles de feu
et de Brava qu'on a vues hier, vu que les Observations d'hier et d'aujourd'hui prouvent que
nous étions hier de onze lieues moins à l'ouest que selon l'estime des Pilotes, selon lesquels hier
à midi nous avions fait 2 18 lieues ~~[illegible]~~ à l'ouest, tandis que nous n'en avions fait gueres que 7.
Ils avoient aussi 3 lieues en latitude d'erreur qu'il nous soupçonnoient au sud. Ils nous donnerent aussi
de leur grace bien du vent de l'NE. Il en a soufflé en effet ce matin, mais bien peu. le vent
d'ailleurs a été presque tout ce jour tout au plus au NNE de la boussole. A 10^{h} s. Th. 22.
Vendredi 21 Continuation de beau temps, et de mer dure, sur tout le soir. Vent au plus au NNE du monde. A 7^{h} matin
mon Therm. 23, à 10^{h} s. $21\frac{3}{4}$ Bar. le matin vers 28 3. On a vu beaucoup de marsouins ce soir.
Au diable soit le roulis; est-ce ce roulis qui a fait imaginer des vigies dans ces parages, ou
y a-t-il réellement des vigies qui occasionnent ce roulis.
Samedi 22 Enfin le vent est véritablement NE et varie à l'ENE. nous n'en roulons pas moins. Au contraire, le
roulis augmente, mais au moins nous allons bon erair. Il est tombé quelques gouttes d'eau vers
8^{h} du soir, il y a eu des nuages tout le jour. beau d'ailleurs. le Bar. tout le jour vers 28 $2\frac{1}{2}$ et 3.
Th. à 10^{h} s. 22.
Dimanche 23 Bar. toujours vers 28 3. gros nuages le matin. Vent ENE ou NE. Assez belle journée, mais fort
roulis. A 3^{h} soir vu une voile vers le SSO à 2 lieues environ. Quand il a été près de nous, il a
mis pavillon Anglois, nous avons arboré pavillon et flamme françoise. Il est plus gros
que nous, il faisoit route au plus près vers le Nord, amures à tribord. A 4^{h} quelques gouttes
de bruine. A 10^{h} mon Th. dans ma chambre fermée ~~24~~ 22.

Avril 1763
Mer.

~~Mardi~~ Lundi 24 Continuation de grand roulis. Ils deviennent plus rares le soir. Th. dans ma chambre à 6h m. 23 à 10 s. 22. Ancré beau & nuages le matin. Pluie vers 3 et 4 heures, fort belle soirée. Vent vers l'ENE. Il a molli, il y a même eu du calme avant la pluie

~~Mercredi~~ Mardi 25 Continuation de Roulis. beau temps. Th. 23. Barometre vers 28 2. Vent toujours vers l'ENE. il ne nous pousse plus si fort. Rien de nouveau d'ailleurs.

Mercredi 26 Moins de roulis fort beau temps, toujours des nuages à l'horizon. Bar. 28 2 à 2½. Th. le matin 22⅔ le soir 23⅘. Vent vers l'E et l'ENE. On voit des poissons, mais on n'en prend pas. Notre Aumonier parle beaucoup morale à nos Officiers, et n'en rapporte d'autre fruit que de les faire rire. Il a plus de zele que d'eloquence. Il est fort étonné qu'une matiere qu'il avoit assez vu réussir vis à vis de paysans blanchisse aux oreilles de gens mieux élevés.

Jeudi 27 Les Roulis ont recommencé. Vent vers l'E. fort beau temps. Au lever du soleil on a pris une bonite, elle a fait honneur à la table. Bar. de 28 2 à 28 3. Therm. à 6h 24 presque à 9h soir 23¾. Le vent qui avoit un peu molli a repris vigueur.

Vendredi 28 Les roulis continuent toujours, si on peut faire usage du mégametre & de la lunette de l'Abbé Rochon, au moins ce n'est pas sur l'Isis. Je me suis levé à 4 heures pour tenir compagnie à M. le Chev. de la filiere dans son quart de Diane, & pour nous promener ensemble dans les étoiles. Vent E assez mou. A 8h du soir il fraîchit du NE. Bar. 28 3 ou environ, mon thermometre presque 24. On a vu hier un paille en cu, aujourdhui un autre oiseau qu'on n'a pu distinguer.

Samedi 29 Continuation de temps & de roulis Vent E et ENE petit frais. Th. 24. Bar. de 28 3 à 28 2. On continue de voir des pailles en cu. La proximité du soleil au zenith nuit furieusement à la determination de notre latitude.

Dimanche 30 Continuation de temps, vent d'ESE. moins de roulis le jour, ils recommencent le soir. Bar. 28 2. Th. 24 et 24½ On a vu plusieurs Alcyons et bien des oiseaux qu'on a dit être des hirondelles.

Mai
Lundi 01 Continuation de temps. Vent ~~E et~~ SE fort mou. Bar. vers 28 3 thermom. 25½ On a vu une fregate. Le roulis tolérable le jour, recommence son train au soir. On fait musique les soirs sur le gaillard. On a recommencé hier à observer la plus grande hauteur du soleil, mais au Nord. Nous avons pris tous les jours hauteur depuis la Praya, mais à peine a-t-on pu prendre deux ou trois fois de mauvaises amplitudes. L'horizon n'est pas beau dans la zone torride.

Mardi 02 fort beau tout le jour, & fort chaud. Cependant notre Aumonier a attrapé un rhumatisme. V. E. petit frais. On a péché une bécune fort bien dentée, et encore plus avidée; on en a fait 3 plats à souper, on n'a osé la garder pour demain. Un boeuf qu'on avoit tué Jeudi étoit déja gaté le samedi. La chair de la bécune est blanche, ferme et d'un bon goût, cela vaut mieux que la bonite. Elle n'avoit pas les dents noires. Therm. 25½ Barom. 28 2½

Mercredi 3 fort beau. Vent E et ESE petit frais. Bar. 28 2 Th. 25. Un Puffin (Mr. Becquet dit un Poneton) qu'on avoit pris hier et encagé est mort aujourdhui. Bec assez long, nageoires aux pattes, gros comme un <u>très</u>-gros pigeon, noiratre, tete & cou ardoisé et semblables à ceux du pigeon, sauf le bec plus long. On a perdu des gageures parceque nous n'avons pas vu la terre aujourdhui, et parceque nous avons vu un vaisseau. C'étoit une Goelette, peut-etre interlope Angloise. Nous avons mis notre pavillon, il a passé à notre arriere, sans vouloir nous dire qui il étoit. M. de St Michel, qui avoit fait mettre le pavillon, étoit furieux, il vouloit le cannonner. Il faisoit la route du sud ou sud ¼ sud est. Il étoit 11h ¾ quand nous l'avons vu, il a passé près de nous pendant notre diner. Notre Aumonier continue de se plaindre plus peut-être qu'il n'a de mal. Je me suis levé à 3h ½ du matin pour faire le quart du jour avec M. le Chev. de la filiere.

Mai 1769
Mer

Jeudi 4

Nos Pilotes contre la coutume se faisoient un peu moins avancé que nous ne l'étions. A minuit M. de Fleurieu a fait cesser la route de l'Ouest, on a été nord et sud, ce qui a fort étonné MM. nos Pilotes. A 5h. au jour, on a découvert la terre. En même temps on a eu connoissance d'un bateau, qu'on a hélé inutilement; c'est pareillement en vain qu'on lui a tiré un coup de canon. Personne à bord ne connoissant la côte Orientale de la Martinique, il a fallu renoncer à chercher le Cul de sac Robert, où nous voulions aller; ou du moins M. de Fleurieu le vouloir à mon avis fort inutilement. Cette côte Orientale de la Martinique ainsi que la Boréale jusqu'à la pointe du Prescheur, sont fort bien cultivées. Quelle différence entre ceci et Gorée, St Jago et même Teneriffe et la G.de Canarie. Nous avons porté d'abord à la pointe de la Caravelle, puis à celle de la Basse pointe et du Macouba, où la terre est fort arrondie, nous avons vu la Perle et deux autres rochers isolés en mer vers la pointe de Macouba, puis nous avons doublé la pointe du Prescheur qui est fort basse, et découvrant la baye du fort St Pierre, nous l'avons gagnée en quelques bordées. Nous avons rangé d'assez près toute cette côte, toujours les manœuvres à la main jusqu'à la pointe du Prêcheur, ne pouvant arriver qu'à l'aide de risées qui interrompent les calmes qu'on éprouve les matins sur cette côte, et qui soufflant de différents côtés obligent le Navigateur d'être à l'erte. Toutes nos risées ont soufflé de vers l'est. Nous voyons des bateaux, la plus part Anglois, fort près de nous, ils recevoient la risée sensiblement plustôt ou plus tard que nous. Nous en avons hélé un qui nous a dit venir de la Jamaique et aller à la Barbade. Il vouloit sans doute traverser l'isle. Mais nous n'avons pas de Commission pour courre sus aux Interlopes. Nous avions arboré flamme et Pavillon en doublant la Perle. Nous avons vu une quantité innombrable de Marsouins; et un poisson gros comme une Baleine, c'en est probablement une, des frégates &c. Bar. 28 3. Therm. $25\frac{1}{4}$ même après l'ouverture de mon sabord. Le Cne du Port est venu nous faire mouiller. Deux Marchands ont fait la salamalequie, il y a environ 28 ou 30 vaisseaux dans le port. Nous avons mouillé à 3h 33' à 34' temps vrai à la partie sud est de la baye et assez près de terre. A 5h Th. $26\frac{2}{5}$. Il fait chaud ici. M. le Chr. d'Ile ayant fait le tour de l'Isis en pagayant dans une Pirogue a rapporté que notre Carène étoit couverte de Madrepores, il en a rapporté une: elle est semblable à celles que j'ai vu ~~à Calais~~ à Boulogne. A 6h soir Th. $26\frac{1}{3}$ quoique la fenêtre fût ouverte depuis une heure. A $7\frac{1}{2}$ B. 28 $3\frac{1}{2}$ Th. $25\frac{5}{8}$. M. le Chr. de la Filiere avoit été saluer de M. de Bavignac, Commandant à St Pierre. Celui ci a dit ne pouvoir nous accorder la permission d'obéir aux Ordres de S. M. sans l'autorité de M. d'Ennery, il a cependant ajouté qu'en attendant la permission de celui-ci nous pouvions faire débarquer nos instruments. MM. d'Ile et de Viart sont partis ce soir pour aller de nuit dans un bateau passager au fort St Pierre et nous rapporter demain la permission requise. Il y a eu nouvellement une révolte à St Domingue au Port au Prince, occasionnée par la levée des Milices. Vous nous faites payer, disent-ils, des impots pour payer ceux qui nous défendent: qu'ils nous défendent donc, sans qu'on nous force de nous défendre nous mêmes. Dans une action on a pris 7 révoltés, 2 ont été pendus. La belle Poule qui est au fort Royal doit aller à St Domingue. A-t-elle reçu de nouveaux ordres à l'occasion de cette révolte. Vent ENE. Il a plu vers 8 heures et demie.

Vendredi 5

Th. le matin à $25\frac{1}{2}$ le soir à $25\frac{1}{4}$. Bar. entre 28 3 et 4. Beau temps: quelques gouttes de pluie l'après midi. Nous sommes descendus à terre, ~~j'ai rendu visite à M. le jeune de Montnoel, et lui ai remis~~ et nous avons été directement rendre visite à M. de Bavignac, Commandant de la Place, c'est un fort honnête homme et très poli. Nous sommes retournés à bord dîner, et après dîner nous avons été établir notre Observatoire sur la batterie de Ste Marthe hors de la Ville au Sud sur une éminence de laquelle on pouvoit voir le soleil vers 7 heures du matin, les montagnes de l'Est n'y ayant que 15° de hauteur. J'ai rendu visite à M. le jeune de Montnoel et lui ai remis la lettre de son cher Cousin. Dans l'Ouragan de 1766 il s'est trouvé couvert de sa maison sa femme, lui, et une vingtaine d'esclaves. Heureusement ils sont sortis sains et saufs de dessous les décombres. C'est un jeune homme bien famé dans le pays, qui fait bien et en toute honnêteté ses affaires, et qui

Baye de St Pierre
Isle Martinique.

Baye de St. Pierre. est estimé de tous ceux qui le connoissent. Je n'ai pu accepter la soupe chez lui, M. Briard, Commissaire de la Marine (et qui en fait les fonctions en l'absence de M. l'Intendant qui est à la Guadeloupe pour consoler la femme de l'Intendant mort il y a peu de temps) étoit venu dès le matin à bord nous inviter à diner pour demain, M. de Bassignac nous avoit invités pour Dimanche, et nous devons partir Lundi matin. M. le Jeune m'offroit même un appartement chez lui, mais je ne puis quitter nos femmes. Il loge sur une éminence au delà du fort, dans une fort jolie situation.

La Ville est ~~jolie~~ peu large, mais fort longue, s'étendant le long de la mer, on y distingue deux quartiers dont chacun à sa paroisse, le Mouillage au Sud, ~~et~~ ou au Sud est et le quartier du fort au Nord ou Nordouest. ~~Ce~~ La 1re. paroisse est desservie par les Dominicains, la seconde par les Capucins. Il y a dans la Ville 2200 maisons, elle est extrêmement peuplée, on suppose qu'il y a plus de Noirs que de blancs. Il en est de même de toute l'Isle. Outre les Noirs esclaves il y a des familles de Noirs libres descendans de ceux qu'on a précédemment affranchis. Pour empêcher ces familles de trop se multiplier, il est défendu d'affranchir les esclaves, sans payer préalablement un droit de 3000tt. Il en faut excepter ceux qui auroient sauvé la vie à leur Maître, ceux-ci seroient affranchis gratis. Un Negre sorcier ou soi-disant tel se fit apporter trois mouchoirs un noir un rouge et un blanc; les ayant mis dans un bocal plein d'eau, il tira d'abord le Rouge, puis le blanc, et enfin le Noir; on lui demanda ce qu'il prétendoit faire; l'isle, a-t-il dit, a appartenu d'abord aux Rouges (aux Caraibes qui se peignent le corps de Roucou,) elle appartient aux blancs, elle appartiendra enfin aux Noirs. C'est ce même Negre, je pense, qui disoit ne point craindre la justice des françois, parcequ'au pied du bucher il se changeroit en moustique. Condanné au feu pour empoisonnements &c., il fut réellement brulé sans le secours d'aucune Métamorphose, au bruit des huées de tous ses Camarades.

MM.rs d'Ile et de Viart sont revenus aujourd'hui avec tout consentement requis de M. le Comte d'Ennery, qui m'a fait l'honneur de se souvenir personnellement de moi, et qui nous menace de son ressentiment, si nous n'arrivons au fort Royal avant Jeudi; jour fixé pour son départ à Ste. Lucie, à la Guadeloupe qu'il va visiter. M. Viart est reparti le même jour.

Nous sommes mouillés par 40 brasses à la premiere ancre et 7 seulement à celle d'affourche. Il m'a paru qu'à 6h 3/4 ou 7h du soir la mer montoit mais depuis bien peu de temps.

Samedi 6. Les nuages, accompagnés de peu de pluie, nous ont empêché de prendre le matin des hauteurs. Il dégele furieusement ici. Je m'en suis sur tout apperçu en allant de la batterie de Ste. Marthe ~~chez~~ chez M. le Jeune, de là chez M. Fortier le jeune logeant chez M. de Malespine vers l'extrémité méridionale du Mouillage, et enfin chez M. Briard chez lequel je suis arrivé à midi. Après diner nous avons été voir l'Intendance, de là l'ancienne maison des Jes. qui est plus grande, plus belle et accompagnée d'un plus joli jardin. Toutes leurs possessions sont en régie des Créanciers, mais le Roi s'est emparé de la maison, où loge des Officiers et des soldats. Le Jardin est public. On arrive à la maison, sise à l'extrémité du fort, par une avenue fort belle, mais qui l'étoit encore plus avant l'ouragan qui a étêté tous les arbres. Elle est formée par trois files d'arbres, presque tous poiriers du pays. Les feuilles ressembleroit beaucoup plus à celles du Citronnier que du Poirier, si elles avoient le pédicule. Nous fumes fort bien reçus par M. de Ferrieres Cne. au Regiment de Vermandois qui loge dans la chambre

Baie de St. Pierre. Du feu P. la Vallete. Elle est joliment placée ayant de trois côtés vue sur la mer. L'est est le seul côté qui n'ait point de jour. Nous y avons bu de fort bonne bierre d'Angleterre. Nous nous sommes promenés dans les jardins et nous sommes revenus à bord.

Les habitans de St Domingue ont une ordonnance formelle du Roi qui leur permet de n'obéir qu'aux ordres signés de lui. Pour les soumettre à la milice, à monter la garde etc, on ne leur exhibe que des ordres du Ministre, ils disent qu'ils sont prets d'obéir au premier ordre du Roi qu'on leur montrera. C'est réellement par rapport à cette espece de rébellion que la belle Poule doit aller au Port au Prince qui en est le centre.

Dimanche 7 fort beau temps. Vent toujours de l'E ou du SE. Dès avant 7 heures nous étions à notre Observatoire, où la Curiosité avoit amené quantité de témoins. Ils alloient voir la Longitude, et nous devions voir la Lune. De là je suis retourné à bord où il m'a fallu dire la Messe, comme le P. Buisson m'en avoit fait avertir, avant que d'aller la dire lui même au gros Morne. De là je suis remonté à l'Observatoire pour les signaux de Midi, j'ai rejoint M. de Fleurieu et nous avons été de Compagnie chez Md. de Barignac où j'ai trouvé M. le Jeune, ce qui m'a exempté de monter chez lui. M. de Fleurieu a manqué les correspondances par la faute de son fil à plomb. Nous sommes retournés à bord, et de là au bain. M. de St Michel a été attaqué avant hier d'une Erysipele pour laquelle il a été saigné deux fois. Il va un peu mieux aujourd'hui. Il y est sujet. Il étoit descendu avec nous avant hier matin à terre. Peut-être n'auroit-il pas été frappé, s'il eut trouvé la limonade dans le prétendu Caffé où il en avoit demandé.

Lundi 8 fort beau temps. Therm. de mach. fenetre ouverte 25½. On devoit faire Charivari dès 4 heures du matin. Il en est 8 et l'on ne fait rien. Nous sommes cependant désaffourchés, et l'on a fait rentrer 25 brasses du cable de la principale ancre. Bien des gens qui sont arrivés hier au soir trop tard pour assister à nos hauteurs sont sans doute, comme ils se le proposoient, sur la batterie à accuser notre lenteur. Nous avons diné hier et avant hier avec le P. Christophe qui n'a pas pu passer au Mexique et qui compte observer ici le passage. Il paroit fort bon garçon, il passe ici pour savant, et je ne pense pas qu'on se trompe. Il n'a qu'un petit toupet de barbe, des bas, du linge et des souliers, et un habit de camelot, ainsi que ses Confreres. Il y a encore ici 3 Jesuites, un bon vieillard infirme et deux freres nés ici, outre un frere lai qui s'est marié. Dans leur Eglise on a métamorphosé des ss. Jesuites en ss. Capucins. On a fait dernierement présent à l'Eglise d'un Calice tout orné de figures franciscaines, et d'une patene sous laquelle est représenté un Capucin tourné vis à vis d'un Angelot, de sorte qu'on dit que quand ils font baiser la patene, ils font baiser le cul du Capucin. La Ville ou le bourg de St Pierre est tout environné de montagnes, les rues même n'en sont pas fort unies. On attend le vent pour appareiller, il n'en fait pas un souffle.

Mer

Enfin on appareille vers 10h ½ du matin. Le vent fraichit ensuite, mais du SSO, du S. et du SE, et nous courons des bordées : d'ailleurs il n'y a pas de mer, l'air est tranquille, graces à l'Isle qui nous couvre. Immédiatement avant que de partir, M. Richard, Garetier de l'Isle, a écrit à M. de Fleurieu pour lui demander un article sur nos opérations et sur leur objet. M. de Fl. a répondu à la hâte que l'Intention du Ministre étoit que tout cela ne fut exécuté que quand il jugeroit lui même à propos d'en faire part au Public.

A 4h soir Th. 26½ Bar. 28 2½ environ. A la nuit on serre les perroquets, on met à bas les focs, on cargue les voiles basses etc. La Chaloupe, dans laquelle M. de Ile est descendu sans aucune provision, et le canot vont le long de la côte à la voile et courant des bordées ; comment se tireront-ils d'affaire cette nuit.

Mardi Mer 9) A 6h m. B. 28 3 env. mon Th. 25¼. Vent E et ENE, nous louvoyons dans la baie, pour gagner le port. fort beau temps, petit frais. le frais augmente, le Cpne du Port qui est venu à bord avec des Officiers de la Perle, & qui croyoit ne pouvoir nous mouiller qu'à 2 heures après-midi, nous mouille réellement à 10h et demie fort près de la Perle. Le Port est entierement fermé, mais il faut un homme pratique comme notre Cpne de Port pour y mouiller en sureté, car le mouillage est entrecoupé par des bancs de gros sable mêlé de pierres dont on fait de la chaux. Nous étions suivis de près par un Marchand venant de Rochefort appartenant à M. de St Clément qui n'a mouillé que peu avant une heure. C'est ici que tous les Vaisseaux de St Pierre viennent passer l'hivernage. Aucun n'auroit péri dans l'Ouragan, si les cables qui les retenoient à l'ancre eussent été bons. M. le Comte d'Ennery Gouverneur Général des Isles du Vent, visité par MM. de la Filiere (ou du moins par l'ainé, nous a fait inviter à diner. A 12h½ nous avons été, M. de Fl. MMrs de la Filiere et moi rendre visite à Mr. de Kearny, notre Commandant, Capitaine de la Belle Poule. Leur Gaillard et leur Dugue, au fond de laquelle ~~est~~ est la chambre du Capitaine, sont charmans. Quelle jolie frégatte! Il y avoit sur le Gaillard une table d'environ 40 Couverts. Dela nous avons été à la Perle, dont le Cpne étoit déja dans son Canot pour aller diner à la belle Poule. Dela à terre, fort bien entretenu, Compagnie aimable au Chateau, sur tout celle de Me. la Comtesse d'Ennery très-jolie brune, yeux petits, mais noirs et vifs, de Me. Girardin, soeur (ou belle soeur) de trois Cnes ou Officiers de marine, jolie blonde, riant mal cependant, et levres pendantes quand elle ne rit pas, toutes deux fort jeunes, et aimant à rire et de Melle d'Alençon ~~soeur~~ cousine germaine de Me. d'Ennery. On a transporté ce soir M. de St. Michel à terre, chez le Chirurgien Major de l'isle, nous l'avons été voir après diner, il se porte mieux. Nous avons vu aussi M. de Montfort Major de l'Isle, et d'autres Officiers, tant de l'isle que des troupes, de la Belle Poule et de la Perle ~~l'Isis~~, tous très-polis & très-aimables. Notre Canot est arrivé hier à son port. Notre Chaloupe n'est revenue que ce soir. M. d'Ile est allé hier demander le Couvert à un Colon qui n'a que 10 enfans. Aujourd'hui après avoir diner chez un autre, il est venu à pied nous joindre, précédent de 3 à 4 heures la Chaloupe

Port du fort Royal de la Mart.

Toujours fort beau, même vent; à 10h½ B. 28 3½ Th. à ma fenêtre 26 pr.

Outre la belle Poule, la Perle, et l'Isis et le Gédéon bateau du Domaine, il n'y a ici que deux Vaisseaux Marchands.

La Ville du fort Royal est fort jolie, ~~avec~~ rues bien alignées, assez peuplée, mais moins que St Pierre. Entre la Ville et le fort il y a une promenade que l'on appelle la savanne, c'est comme le pré de Pezenas. Mmes d'Ennery et Girardin ont y été en Cabriolet s'y promener vers le soir. Il n'y a point de couvert. Nous avons été voir le fort et M. de St Michel.

Mercredi 10 A 6h½ Bar. 28 3½ Th. à ma fen. 24 à midi 26½ M. le Cte d'Ennery est venu ce matin à bord, à son départ on l'a salué de 5 Vive-le-Roi: delà il a été rendre visite à la Perle et de la Perle à la Belle Poule; il a eu par tout même salut. M. de Kearny et M. de la Bioche nous ont pareillement rendu visite, nous leur avons montré nos femmes à coucher. A midi nous avons été rendre visite à M. d'Ennery au nombre de 8. Nous avons tous diné chez lui, nous étions invités dès la veille. MM. de Kearny et de la Bioche, ainsi que bien d'autres Officiers étoient de la partie. On a été obligé de faire deux tables. Le P. Charles, Vicaire apostolique pour cette partie de l'isle, en étoit aussi. Il m'avoit fait la politesse de m'envoyer le matin un de ses Confreres (Capucins) pour m'offrir un lit et le couvert chez lui tant que l'Isis resteroit dans le port. Il a demandé à M. de Fleurieu des nouvelles de notre Aumonier. M. de Fl. a dit qu'il avoit de bonnes moeurs, de la Religion,

Mai 1769
Port du fort-Royal.

Goelette. Oui, a répondu le P. Charles, mais peu de raison. Après dîner, sur le soir, nous sommes retournés à bord, et nous sommes presque aussitôt revenus à terre pour établir notre Observatoire sur une batterie la plus voisine de la porte porte du fort et de notre mouillage. Lorsque nous y étions avec M. d'Ennery, la belle-poule a salué de 7 vive le Roi, et de 15 coups. Nous avons supposé que Mᵉ. la Cᵗᵉˢˢᵉ d'Ennery avoit été à bord: M. d'Ennery a dit qu'elle aura eu bien peur.

Mᵉ. la Cᵗᵉˢˢᵉ d'Enneri n'étoit pas attendue à bord de la Belle Poule, aussi y a-t-elle trouvé très peu de monde. Elle avoit prié, et on lui avoit promis qu'on ne tireroit que quand elle seroit à terre: mais elle n'a voulu embrasser personne, pas même l'Officier de quart; celui-ci s'en est vangé en faisant tirer aussitôt qu'on a eu débordé.

Notre Aumonier est venu dîner à bord, et a disparu aussitôt.

A 10 h ½ 28 p. 2 l. toujours fort beau, vent de terre le NE et l'ENE.

Jeudi 11 M. le C. d'Enneri est parti ce matin pour aller visiter Ste Lucie sur le Gédéon. La Perle est pareillement partie pour aller faire de l'eau à St Pierre, delà à la Guadeloupe, et puis je ne sais où. Vent variable du NE au SE, quelques gouttes le soir avec éclairs. Mᵉ. d'Enneri est partie dans une belle pirogue pour aller d'ici chez M. d'Alesso son père qui demeure à 2 lieues d'ici. C'est un Colon qui n'a que 300000 (200000 ᵗᵗ) de rente, Mᵉ. d'Enneri est son unique héritiere. M. de fleurieu avoit envoyé à la belle Poule demander ce qu'il falloit faire pour la salamaleque, vu qu'elle accroit l'ors avant la belle Poule. M. de Kearney n'y étoit point, comme de raison. Le Canon étonne la Gˡᵉ. a-t-on dit, la voix comme on voudra, elle a été saluée de 3 fois 3 vive le Roi. Avalasse la nuit.

Vendredi 11 J'avois été hier visiter, remercier, et demander à déjeuner au P. Charles. La nuit a été très-laide, la journée guères plus belle, nous n'avons pu faire d'observations. Je ne me rappelle rien de nouveau: car les Observations et calculs des jours suivants m'ont fait interrompre ce Journal. Il est arrivé ces jours-ci ou jours suivants un marchand de Bordeaux amenant des recrues; 2 jours après une Goelette venant du Havre avec 12 hommes d'équipage, 130 recrues et 3 passagers: ils n'avoient plus que pour trois jours de vivres.

Samedi 12. Plus beau temps. Nous en avons profité pour des Observations. Nous avons reçu aujourd'hui (ou hier) la visite de M. de Monfort Commandant de l'Isle en l'absence du Gouverneur. Nous avons été le soir à notre Observatoire de la batterie observer tellement quellement des satellites, et des médiations d'Etoiles, nous ne sommes revenus à bord que vers une heure et demie du matin. Nous étions sur pied depuis 3 heures et demie vu une immersion qu'il falloit observer à 4 h et quelques minutes.

Le Barometre a été tous ces jours-ci à 28 3 et 28 3½. Vent E et ENE.

Dimanche 14 Même beau temps, même vent, même barometre. Le P. est venu nous dire la Messe, dîner, chanter vêpres en perte et est retourné. Le soir il a eu vive prise avec le Major. Outre les hauteurs du matin et du soir, et les signaux de midi, nous avons été le soir à l'Observatoire, jusqu'à onze heures et demie. Nous y avons observé comme nous avons pu une Emersion du premier, et très-bien plusieurs hauteurs méridiennes d'Etoiles. MM. de la filiere ont été visiter leur Parente Mᵉ. la Cᵗᵉˢˢᵉ d'Enneri, il sont revenus le soir très satisfaits. La belle Poule a démarré, devant partir cette nuit. M. de fleurieu a envoyé prendre les derniers ordres.

Mai 1762
Port du f. Royal.

Lundi 15 Nous avons arboré la flamme ce matin. Notre Aumonier est excédé de nous. Les mauvais procédés de M. le Major ont achevé de le dégoutter, il accepteroit, dit-il, une Curé de 2000 écus qu'on lui propose à Ste Lucie. Je lui ai parlé en françois : miracle ! il ne s'est pas faché contre moi. Vent d'Est et d'ENE. beau le matin. Nous avons eu des Officiers de terre à diner. les nuages ont empeché de prendre des hauteurs le soir. Nous avons remballé toute notre Astronomie. Ensuite pluie et quelques avalanes. Les Martiniquois chantent victoire, ils avoient besoin d'eau. Il pleut, dit-on, ici plus frequemment que je ne le croyois. Cette année passe pour seche. Il est arrivé hier un Marchand de la Rochelle. Ce soir le 2d d'un Marchand est venu faire ses plaintes d'insultes qu'il avoit reçues d'un Chaloupier de notre bord. Le Chev. de la Filiere dit lui avoir rendu justice. On a mis aux fers un de nos matelots qui avoit découché sans permission. A 10h½ mon th. 26.

Le 11 nous avons été rendre visite à la célebre Me Amphoux, elle n'est pas jeune, elle nous a offert du sirop, il y avoit chez elle Me du Sauzai qui occupoit ma chambre avant moi, et qui en étoit encore plus mécontente que moi. Aussi elle m'a plaint beaucoup.

Mardi 16. au Matin Bar. 28 3¾ puis 3⅔ th. 25 vent ENE. Vers 8h ou 8h½ grain bien conditionné. Il a fallu fermer les sabords. Notre grelin étoit bien tendu. M. de la Rageric, Cne du Port, nous a crié de terre d'attacher un 2e grelin, mais il a falu attendre la fin du grain, après quoi le 2e grelin est devenu inutile. M. de la Rageric est venu déjeuner à bord.

M. de Fleurieu vient de recevoir une lettre du P. Buisson qui demande absolument son congé, outré sur tout, dit-il, des insultes de M. le Major. Si je n'étois pas Prêtre, je regarderois cet évenement comme le plus heureux de toute la campagne. Ce P. seul est la Croix de notre societé et cette croix est terriblement pesante. La volonté de Dieu soit faite. M. de Fl. a désiré que j'accompagnasse sa réponse d'une lettre de ma part. M. du Bradel, faisant ici les fonctions d'Intendant est venu diner à bord, avec M. d'Alesis Officier au Regt de Vermandois. M. du Bradel nous a dit qu'il y a quelque temps qu'un Cne d'un Brigantin M. est arrivé au Carénage de Ste Lucie, comptant être au Fort Royal de la Martinique. Cet homme étoit exact à faire son point. Nous avons vu à St Pierre un Vaisseau échoué et condamné, le Cne retournant en France, et ayant eu connoissance de l'Isle Dieu, fut surpris d'un coup de vent du Nord, il prit le parti de retourner relacher à la Martinique, où il échoua en arrivant. Nous avons eu quelques autres visites des Officiers de Vermandois &c.

Le P. Buisson a récrit à M. de Fleurieu et à moi, j'ai répondu pour les deux. Il demande ce qu'on ne peut lui accorder.

Il y a quelque temps que des Caraibes, (ou Noirs) de St Vincent sont venus demander la permission de tuer les Anglois qui veulent les expulser de leur isle. On ne la leur a point accordé. Durant la derniere guerre on leur avoit demandé du secours, ils ont envoyé 7 ou 8 hommes, on reprochoit à l'un d'eux qu'il craignoit le canon : non répondit-il, pas moi craindre canon mais boulet seulement. Ils disent que si les Anglois les inquietent trop, ils tueront leurs propres femmes et enfans, et qu'ils vendront ensuite cherement leur vie.

Bar. a descendu très peu au dessous de 28 3 et à 10h½ soir est remonté à 28 3¾. Grains fréquens. A 10h½ th. 25⅗. Vent NE.

Mai 1769
Port du Cul de sac du fort Royal.

Mercredi 17

Continuation de grains. A 5h th. 25. A 7h Bar. 28 3/4. Notre Aumonier est revenu ce matin. M. de
Bradel devoit lui faire parler hier, et, s'il étoit nécessaire lui faire parler par M. de Monfort. Le P.
Buinon ne s'en vante point. Au reste il se promet bien de ne pas passer St Domingue. M. d'Alexis
est venu ce matin avec M. de St Michel et M. de la Rigerie, Capitaine du Port. Nous allons quitter
la Martinique sans avoir vu le Morne Garnier : M. d'Ennery nous le pardonnera-t-il. C'est une
Eminence sur laquelle il fait construire un fort. C'est par cette Eminence, qu'on avoit fottement ou
lachement abandonnée que les Anglois prirent l'isle vers le commencement de 1762.

Le port, ou comme on l'appelle le cul de sac du fort Royal est précédé d'une baie fort vaste,
ouverte seulement à l'Ouest, le cul de sac, ouvert vers le sud est ~~est~~ ainsi fermé de tous les cotés.
Le fort, bati sur une roche isolée, domine sur le port et sur la baie qui s'étend bien au dela
de l'ouverture du port. Le port est plein de Cayes, il faut bien le connoître pour y entrer.
Il y a aussi des Cayes dans la baye, elles sont désignées par des especes de balises.

L'argent dans les isles est à une valeur plus haute qu'en France. La piastre gourde de
compte vaut 6tt, le louis du pais 30tt le louis 36. Les monnoies réelles le sont marqué quelqu'il soit vaut
2 1/2, toute autre monnoie de France une moitié en sus de sa valeur. La piastre gourde
8tt 5s les fractions à proportion, la quadruple 120tt La Moeda Portugaise 8 piastres gourdes.
La demi-piastre non colonnaire se nomme escalin et vaut 30s, la plus petite piece Espagnole
se nomme petite piece et vaut 7s 1/2. Les boeufs sont amenés de Virginie par les Anglois, qui
les conduisent maintenant à Ste Lucie. Ils amenent aussi des Noirs, et quelques autres
Marchandises et achetent du sucre. Mais tout cela est de contrebande, quoique très-utile
pour la Colonie. Cette contrebande ne pourroit se faire ici, elle se fait à St Pierre et
ailleurs. Les vaisseaux qui amenent les boeufs sont visités et confisqués en cas de
contrebande. On dit que tout commerce est libre à Ste Lucie, c'est sans doute pour
hater les progrès de cette Colonie naissante.

Après-midi le vent s'étant mis au NE nous a permis de sortir du
port. Les Cayes passées nous avons mis en panne, pour renvoyer M. de la Rigerie
bien et duement embrassé par nous tous. Nous sommes sortis du port vers
5 heures. Notre canot est parti vers 5h trois quarts, il paroit qu'il pleut sur l'isle
Nous nous mettons en route vers 7h du soir. Après souper nous voyons St Pierre et lui
disons de loin adieu

Mercredi... Jeudi 18

Dispute la nuit contre l'Aumonier qui ayant négligé d'acorer ses provisions de la Martinique
infecte la Ste Barbe d'une bouteille d'huile de Palma Christi qui coule par tout. Le roulis a fait
rouler cette nuit bien d'autres choses. Calme vers 7h du m. Le vent fraichit ensuite du NE. On
voit au jour la Dominique et les Saintes. Ciel à la pluie tout le matin. A midi on avoit la
Guadeloupe à 9 ou 10 lieues, quoique le point de nos Pilotes nous mette presque dessus.
Nous faisons ensuite route au à l'ONO. M. d'Arcais est fort à la cape et paye le tribut.
J'ai vu cette après-midi le Sr de Molivert estimer son lock, il a fait le noeud de 47 pi 1/2
par ordre de M. de Fleurieu, ne voulant y mettre que 42 pieds. On a filé pendant un
quart de minute 9 noeuds, donc pendant la demie minute 8. 5 fois 8, a dit M. de Molivert
font 40, c'est 9 noeuds moins 2 pieds. Belle soirée, vent E. bon frais, et roulis comme de
raison. Mon thermometre 25 1/4 le soir. Barometre à la bande et à la débande.

Vendredi 19

Bar. vers 28 le matin. Les roulis sont moins forts, excepté dans un petit calme vers les 7h du matin. Bar. vers 28 tout
le jour. Mon th. le matin et le soir presque 26. Vent var. de l'E à l'ENE beau temps, sauf quelques
grains. Vers midi et après nous avons longé l'isle de Ste Croix, qui appartient aux Danois, et qui
paroit bien cultivée, on a vu des pailles en eu. Le soir nous avons connoissance de ~~Ste Croix~~ Portorico, que
nous longeons pendant la nuit.

Samedi 20. Beau temps tout le jour, coulés dans quelques calmes qui ont très peu duré. d'ailleurs vent variable de l'E au SE. Il étoit SE quand nous sommes entrés dans le Canal, peu après midi, après avoir longé toute la cote méridionale de Porto-rico, qui nous a paru déserte et inculte peu après le vent est venu NE, il a fallu le serrer. Nous avons rencontré ce soir un Marchand qui étoit parti du fort Royal 12 heures avant nous, nous l'avons laissé derriere. Nous avons passé ce matin près du Coffre à mort, ce soir près de Zachée, nous allons au Cap de Samana. On a pris aujourd'hui à la ligne un beau Tasard, 4 Bécunes, et une petite bonite, il n'y a qu'une ligne perdue. le long de Portorico, depuis le coffre au mort, on voyoit le fonds de l'eau, qui n'a pourtant pas moins de 10 à 12 brasses, on appelle cela les ~~mots blancs~~ fonds blancs. Il y a eu quelques menaces de grains. Bar. 28 $3\frac{1}{2}$ environ. Therm. $25\frac{1}{2}$.

Dimanche 21 Nos Pilotes craignent terriblement la terre, ils nous ont fait tant porté dans le Nord que non seulement on ne voyoit pas la terre au jour, mais qu'on a encore été trois heures dans la voie en courant dessus. Notre Marchand d'hier allant moins au nord, se trouvoit presque plus avancé que nous. un autre Navire qui avoit passé assez près de nous à la pointe du jour nous avoit traversé, et se trouvoit en avance, nous les avons bientôt devancés, à peine les voyoit-on au soir. Nous avons vu vers 8 heures un autre Navire à tribord serrant le vent qui étoit au NE amure à bas bord. Quand on a relevé la terre à midi, nos Pilotes se sont disputés sur les caps relevés, enfin ils se sont accordés à nous mettre selon leur relevement à 12 ou 15 lieues au moins du point où nous sommes réellement. beau tout le jour, après midi presque couvert. Vents de l'E au SE le matin, au NE le soir. Bar. vers 28 $2\frac{1}{2}$ ou 3. Th. $25\frac{1}{2}$

Lundi 22 fort beau temps, il nous en faudra un semblable le 3 Juin. Vent à l'ESE le matin. presque calme depuis 8 heures du matin jusque longtemps après midi, ce qui nous empeche d'arriver aujourd'hui. Après le calme petit frais de l'E ~~ou de l'ENE~~. Les marchands que nous avions laissé loin derriere nous talonnent maintenant, ils sont plus près de terre, ils ont peut être eu plus de fraîcheur. Thermom. le matin 26 presque. Barometre tout le jour vers 28 $2\frac{1}{2}$. Vers 5h soir on a entendu tonner au loin du coté de la terre, le vent ayant fraîchi du SSE, ou même du S. A la nuit on a mis en travers fort près de la grange. A 8h éclairs de la partie du SO et de celle du N. les plus forts du SO au OSO avec un gros nuage qui n'a pas eu de suite pour nous. Comme le courant nous approchoit trop de la grange, nonobstant nos voiles orientées pour nous écarter d'elles, vers 8h $\frac{3}{4}$ on a mis le cap au vers le NNO sous la misaine et les 2 huniers, et les voiles ont recommencé. Nous avons vu des bateaux à la voile près de la terre. A 10 heures on nous remit, je pense, en travers

Mardi 23 Au jour nous remettons en route vent de SE au plus près, ou peu s'en faut. Th. dans ma ch. $26\frac{1}{2}$ petit frais, nous allons ensuite un peu plus largue. le Vaisseau parti de Port Royal nous a atteint et passé, il va au port au Prince, l'autre nous a presque atteint mais nous l'avons bientôt laissé derriere. fort beau temps. Vers midi et demi lorsque nous sommes à diner arrive un Pilote et le Cne du Port qui a diné en poste encore plus que nous. Il y avoit eu du calme. la brise du large ou du NE a succédé et a meme été ~~plus~~ au Nord nous avons heureusement mouillé à ou vers une heure et demie. le Commandant Marchand et après lui plusieurs

Baye du Cap François à St Domingue. autres Marchands sont venus faire la révérence. Nous avons été à terre, la Ville est fort jolie, rues longues et droites, nombre de maisons bâties de pierre, presque toutes à rez de chaussée quelques unes avec un étage. Vu M. de la Ferronaye Brigadier des armées du Roi Commandant au Cap, le Gouvernement, jadis Maison des Jésuites, et à l'avenir on ne sait quoi, les Casernes vastes et belles, et bien situées, la nouvelle Eglise, commencée il y a 30 ans, dont l'aile droite est faite et on y celebre déja les SS. Mysteres. Le reste est à la naissance des murs. Une partie de la Ville étoit

il y a 30 à 40 ans marais, depuis qu'on l'a desséchée, les maladies ont beaucoup diminué.
Les autres ont été à la Comédie pour leur 12tt chacun, je suis retourné à bord. Au notre
coup de Canon toutes les cloches de la rade ont sonné, j'ai cru avoir tous les Messagers
de france aux oreilles. Eclairs. Vent Ouest vers 5 heures. Notre Bateau de suite estre
enfin à 7 heures et demie. Notre Cne. de Port d'aujourdhui a été originairement flibustier.
Avec un petit engin de 6 Canons il ne craignoit pas d'attaquer un Vaisseau beaucoup plus fort.
On crut une fois à Cayenne voir arriver une Escadre, c'étoit notre flibustier qui arrivoit avec
6 prises. On dit que le Roi l'a voulu faire lieutenant de Vaisseau, il a cru devoir le refuser.
Nos Comédiens sont arrivés à près de 10 heures, encore n'avoient-ils pas entendu la petite pièce.

C'est ici une espece de port, fermé au large par des récifs. A 9h à ma fenêtre ouverte, et
à 11h Th. 26. A 11h Bar. 28 $3\frac{1}{2}$. Vent vers le SO, ou plutot absolument calme assez beau.

Mercredi 24 Tout comme hier. Beau le matin, nuages l'après midi, le soir éclairs et menace d'orage. Calme la nuit
et le matin, peu de brise du large le soir. Bar. 28 $3\frac{1}{4}$ le matin, $3\frac{1}{4}$ à 1h, $3\frac{2}{3}$ à $9\frac{1}{2}$ soir. Th. entre
$25\frac{1}{2}$ et 26 tout le jour. Je ne l'ai pourtant pas vu depuis 1h s. jusqu'à $9\frac{1}{2}$. M. Fayard, Enseigne du
Bataillon du Roi, commandant ici un détachement a diné à bord. C'est un bon Bourguignon, mais
Gascon au suprême degré. Visite au P. supérieur des Capucins, homme d'un vrai mérite.
Notre P. a presque trouvé un successeur, Prêtre séculier, que le P. Gardien dit homme
d'esprit, il peut en juger. L'Eglise est Ionique en dedans, dorique en dehors. M. Fayard nous
a menés à son logement, chez M. de la Brosse Chirurgien ici depuis 35 ans, et
connoissant bien les maladies du Climat et leur Cure. Sa femme est une Normande franche.
MM. de la Filiere sont partis aujourdhui pour aller chez M. leur oncle à 2 ou 3
lieues d'ici, Yolof persuadé qu'ils étoient vendus, nous a fait beaucoup rire par les
efforts qu'il a faits pour les racheter.

Jeudi 25 Fort beau tout le jour l'après-midi, pluie sur les montagnes au SE et à l'E. Bar. 28 $3\frac{1}{2}$ le matin 28 3
vers 4h s. Th. $25\frac{1}{2}$ à 6h m. 25 à 8. 26 à 7h s. Grande procession le matin. Toutes les milices nègres
et mulatres y étoient en bel uniforme. On a tiré 21 coups à terre, d'autres des Vaisseaux. L'Aio
n'a dit mot à cause de ses montres marines, d'ailleurs nos Officiers étoient à la procession.
Elle a commencé à 6 heures et elle a fini vers 8 ou $8\frac{1}{2}$. M. de l'Avais, M. Fayard et un autre
ont diné à bord. Quand M. de Bethune est venu Gouverneur ici, il a dit à 3 ou 4
Jésuites qu'ils étoient logés trop au large. Il leur a donné 3 ou 4 chambres au rez de Chaussée,
et s'est emparé du reste de leur maison, qui est actuellement le Gouvernement. Les Js. avoient chassé
les Capucins; des Prêtres séculiers ont été substitués aux Jésuites. Ils ont été chassés il y a 6 mois à
l'arrivée des RR Capucins. Il y en a encore 3 ou 4 sous les Capucins, ainsi qu'un Augustin, interdit,
qui ne veut pas porter son habit, et qui sert de Chantre à la Paroisse pour 1000tt (400tt de france)
Ici l'argent de france est comme à la Martinique, mais la Piastre Gourde ne vaut que 10 escalins
au lieu de 11 qu'elle vaut à la Martinique; l'escalin dans les 2 isles vaut 15 (10) de Mode vaut
66tt du pays comme à la Martinique. A 10h B. 28 $3\frac{2}{3}$ Th. $25\frac{1}{5}$ fort beau V SE. presque calme. Il y a eu
éclairs et coup de tonnerre au loin. Le successeur de notre Aumonier me paroit branler un peu
dans le manche.

Vendredi 26 Fort beau le matin. A 6h Th. 24. en dehors A 6h B. 28 $3\frac{1}{2}$ à 0h. 28 3 à 3h 28 $2\frac{5}{6}$ Th. $25\frac{1}{5}$ et continuation de temps. Calme
le matin, puis petit frais. Nous avons vu vers 10h du m. deux navires arriver ; l'un avoit flamme et
pavillon françois, l'autre pavillon Normand, et Pavillon rouge Anglois au mât de Misaine. C'étoit
l'Hippopotame, c'étoit le St Michel, c'étoit la Belle Poule, il s'est trouvé que c'étoit 2 Vaisseaux
marchands, l'un de Bourdeaux chargé de farine et de vin, l'autre, qui est entré le premier, du Havre,
chargé de salaisons &c Ils nous ont salués l'un et l'autre de 5 coups, nous avons répondu par
un à chacun, et avons reçu leur salamalequé. M. de Lalanqué Cne. de Port nous avoit rendu
visite, et nous a quittés pour aller chercher un Pilote à la belle Poule. On n'avoit point fait
de signaux sur le Morne, c'est apparemment parceque c'étoit fête hier, qu'on avoit dansé et

lu, qu'on s'étoit couché tard, & par conséquent qu'on s'étoit levé tard. Après ces 2 Navires on en a vu un 3e. C'étoit un Négrier à 2 mats. Celui ci nous a salué de 7 & nous avons répondu de 5. Sa Cargaison fourniroit de salade toute l'isle de St Domingue. Il est de la Rochelle, dans sa traite il a perdu 3 Officiers & 11 Matelots, il amene 250 Negres au lieu de 400 qu'il pouvoit amener. Vers 5h Promenade du côté du fort Picolet. Vu en passant un Espadon, un Souffleur, une vache marine un Lézard(?) empaillés. item un Cabaret à plusieurs terrasses l'une sur l'autre &c. Orage avec éclairs tonnerres & pluie assez forte qui nous a fait réfugier dans une habitation. Revenu sans avoir été à Picolet. J'ai reçu ce matin la visite de M. Dominique Mazet qui voudroit être ici Géographe, Hydrographe &c, apparemment pour être exemt de la milice. A 10h B. 28 3 $\frac{2}{3}$ Th. 25 $\frac{2}{3}$. Il tonne au loin & il éclaire.

Samedi 27 Assez beau le matin. Th. 25 $\frac{3}{5}$ A 3h 25 $\frac{2}{3}$ Bar. à 7h 28 3 à 1h 28 2 $\frac{2}{5}$ Un Officier de la légion est venu diner à bord. Il est aussi un petit badineur, je ne sais d'où ni pourquoi. Un Bourdelois qui part demain est venu rendre visite, il voyage depuis 28 ans, il parle beaucoup, mais se soutient bien. Il est venu ici d'Angola. Dans ce Royaume la polygamie & le changement de femmes est permis, mais quand on épouse ~~un Prince ou~~ une Princesse, on ne peut changer, & l'on devient ~~Princesse ou~~ Prince. Si l'~~époux Prince ou~~ l'épouse Princesse se lasse de son consort, il peut le répudier, mais le répudié reste Prince &c. Le Roi ne voulant point s'astreindre à la monogamie n'épouse point de Princesse, en conséquence ses enfans ne sont point Princes, personne ne l'étant qu'autant qu'il naît d'une Princesse. Et le Prince, époux d'une Princesse, ne peut regarder aucune femme. Il faut être Prince pour succéder au trône, en conséquence les fils du Roi ne succèdent jamais, ce sont les enfans de la 1re Princesse qui succèdent. Nous avons été à terre voir notre futur Observatoire, de là chez la sagesse Me de le Broze(?), où nous avons été accueillis d'un Orage, qui s'est interrompu pour nous laisser sortir, & qui a redoublé pour nous conduire à bord. Éclairs redoublés, tonnerre pas fort, Pluie à seaux &c. A 10h $\frac{1}{4}$ Bar. 28 3 $\frac{1}{2}$ Th. mon sabord fermé 25 $\frac{2}{5}$ Eclairs, quelque pluie.

Dimanche 28 fort beau le matin, grain vers 3h du soir, beau ensuite jusque vers 8 h. qu'il y a éclairs, tonnerre, et pluie mais bien moins forte qu'hier. Bar. 28 3 pr. le matin. 28 2 $\frac{2}{5}$ à midi, 28 2 $\frac{1}{3}$ le soir. Th. tout le jour entre 25 et 26. Visite de M. de la Pierre(?), disciple de MM. de la Lande, Chappe qui part la semaine prochaine pour Paris. M. de la Filière(?) mineur est revenu ce matin, nous avons eu à diner M. des Grieux son oncle et M. Fayard. Après diner visite aux Capucins, de là à l'hopital, le chemin est fort agréable, l'hopital bien situé, en bon air, à demi-lieue de la Ville. Le batiment des Charitains & leur jardin très propre, jet d'eau & fontaines &c, on dit que ces fr. sont de bons vivans. Ils nous ont très bien reçu. M. de la Ferronaie, aujourd'hui de retour de Campagne a invité M. de Fl. &c pour demain à diner. Aujourd'hui du bord d'un Marchand on a appellé au secours, demandant notre Canot pour l'amour de Dieu. C'étoient des matelots qui se battoient, on a été au secours, et on a amené à bord un des Champions. Le Navire se nomme le Gracieux.

Lundi 29 fort beau le matin Bar. 28 3 presque. Un Officier du Gracieux est venu réclamer le Matelot, M. de Fl. lui a représenté qu'un Navire ne devoit jamais rester sans Officiers capables d'imposer à l'équipage, & lui a rendu son Matelot qui demandoit à rester ici. Il est parti ce matin un Navire de Bordeaux, portant nos lettres. Il en étoit parti hier un du Havre. Le Cne de celui-ci étant déja sous voiles est venu à bord à 4h $\frac{1}{2}$ du matin, on a éveillé le Chr d'Ile, le Mr vouloit parler à notre Cne, & quoi lui dire? lui demander ses ordres. Le Chr d'Ile l'auroit retenu jusqu'à 7h à bord, comme jusqu'à l'heure convenable, & par conséquent auroit probablement remis son départ au lendemain s'il n'avoit pas eu compassion de l'Equipage qui avoit dérapé. Vers 8 h. $\frac{1}{2}$ Visite de M. de la Feronnaie, accompagné de

plusieurs autres. J'avois dit à M. de fleurieu que j'étois invité à diner aux Capucins, et que j'irois pour tacher d'engager un Abbé à accepter notre Aumonerie. M. de la ferronaie m'a dit qu'il étoit ami du P. Gardien, et qu'il lui feroit agréer mon manque de parole. Ces MM. ont vu nos femmes. A 10h ou peu avant ~~Ba~~ Therm. $24\frac{4}{5}$ Visite au P. Gardien, qui accepte mes excuses. Victoire, Victoire! Nous avons un autre Aumonier. Diner chez M. de la ferronaie en très bonne compagnie. Puis nous avons monté notre Observatoire. Visite à M. de la Brosse & à sa Commande. Un Marchand nous a amené un sien matelot qu'on a fait mettre aux fers. A $10^h\frac{1}{2}$ B. 28 $3\frac{2}{3}$ Th. $25\frac{2}{5}$ Fort beau jusqu'à $3^h\frac{1}{2}$ du soir puis nuages à l'O. éclairs le soir.

Mardi 30 Beau et fort beau le matin, à 2h le Ciel commence à se couvrir, puis éclairs & tonnerre au loin. La belle Poule arrive, & apprenant que tout est tranquille au Port au Prince, elle prend le parti de mouiller ici en attendant les ordres du Prince de Rohan. Nous cessons de commander, mais nous conservons notre flamme. A diner notre nouvel Aumonier. Visite de M. Varnier qui me presse d'aller à sa Campagne ou habitation lombard à 5 lieues d'ici, m'offrant de m'envoyer une voiture pour ce. Visite du P. Gardien à notre Observatoire. Le Pauvre St Michel est conduit ce matin à l'hopital, M. Vernier(?) Delmais Cre Ordonnateur, prétendant qu'il passe son pouvoir de lui permettre de demeurer chez un particulier en Ville (M. de la Brosse), le Roi bien entendu devant payer la dépense. A souper le Chr d'Ile de la belle Poule. Le ciel pr. couvert nous ôte une Observation du 1r Satellite. Bar. 28 $3\frac{1}{4}$ le matin 28 3 pr. le soir.

Mercredi 31 Beau & fort beau le matin. A $2^h\frac{1}{2}$ Orage, tonnerre au loin, pluie assez forte. Bar. à $6^h\frac{1}{2}$ m. 28 3 pr. A $10^h\frac{1}{2}$ s. 28 3. Nous avons été M. de fontaine & moi voir M. de St Michel qui va mieux, & nous avons diné à l'Hopital, dont le supérieur est fr. de notre Pridon. Le P. Buisson y est déja établi. Il a dit à son successeur tout le gâté [?] de notre Etat Major. Dieu le regarde en sa pitié, je le plains fort. Nous avons amené à bord un Officier de terre passager sur la Belle Poule avec l'Aumonier & l'Ecrivain d'icelle.

Juin

Juin

Jeudi 1. Le P. Buisson est venu emporter ses effets, sauf son singe qui étoit enlevé dès avant hier après avoir tué la jolie perruche de M. de fleurieu, ce qui avoit causé des histoires, mais sans suite. fort beau temps le matin, A 7h Th. 24 Bar. 28 3. A $10^h\frac{1}{2}$ soir Th. $25\frac{1}{2}$ B. 28 3. belle après midi, éclairs le soir. Grain de pluie fort court vers $9^h\frac{1}{2}$ s. J'ai été diner chez les Capucins, M. Coquereau y étoit. M. de l'Eguille est arrivé ce soir de la campagne, un voisin de son Parent a perdu depuis un an 25 Negres & 15 ou 18 enfans empoisonnés par d'autres Negres. MM. le Chr de la filiere & Descouts ayant été ce matin & ce soir à l'Observatoire, ont eu le soir la visite de M. Boyer, Medecin à jambe de fer, & d'autres Docteurs, qui ont été étonnés de leur voir prendre des hauteurs correspondantes à celles de ce matin, ces correspondantes se trouvant dans la Connoissance des temps. Pour l'Observation de ♃ elle est exacte dans la Connoissance des temps, mais dans la réalité il est impossible de la faire exactement &c. &c. &c. Ils sont venus ensuite à bord, où ils ont un peu moins déraisonné. Il y a eu un petit bal [?] ce soir.

Vendredi 2 A $5^h\frac{1}{2}$ ~~Ba~~ Th. 25. A $2^h\frac{1}{2}$ s. $25\frac{2}{3}$ à $10^h\frac{1}{2}$ 26. Bar. à 7h m. et 10h s. 28 3. Beau le matin, dès 2h s. le temps se couvre par le SO, quoique le vent soit du NE. A la nuit beau. A $9\frac{1}{2}$ Grain. Il est entré 5 ou 6 navires aujourdhui, il en part aussi tous les jours. Des arrivans 3 ont salué de 5, de 5 & de 3, la belle Poule a répondu un à tous, même au pauvre 3e. Nous étions invités à diner chez M. de Quedrisien de Lemais, nous n'avons pu y aller M. de fl. ni moi. On a continué de déraisonner

sur le Ciel. Il y a le soir un ras de marée plus considérable qu'hier

Samedi 3 Barom. 28 3 tant le matin que le soir. Therm. 25 le matin, 26 le soir. fort beau le matin, à l'ordinaire. Cependant les nuages s'élèvent vers le SO ou OSO à l'ordinaire, mais contre l'ordinaire dès 8h du matin. Cependant le soleil reste assez net, jusqu'à près de 3h et demie du soir. Je l'ai vu encore un instant et sa compagne vers 6h, lorsqu'il alloit se cacher derrière les montagnes qui en ce lieu ont 8 degrés d'élévation. Une foule de monde est venu nous voir observer, je n'ai parlé à personne, pas même à M. de la Ferronaie qui est venu m'inviter à diner pour demain avec M. de Fleurieu. Delà nous avons été remercier Me la Brosse mon amoureuse qui nous avoit envoyé une pièce de limonade, ce qui a épargné notre sirop. J'ai eu un bénéfice inquiétant ce soir.

Dimanche 4 Bar. 28 3 presque le matin Th. 25. Assez beau le matin. Notre nouvel Aumonier est venu nous dire la Messe. Nous avons été ensuite travailler en Fraleniell, de la chez M. de la Ferronaie où l'on s'est apperçu que ma manchette droite dégouttoit jusqu'à terre, et que ma veste et mon habit étoient percés, on y a mis ordre; je n'ai presque pas mangé, faute d'appetit, depuis 2h au plus tard jusqu'au soir, temps détestable, éclairs, tonnerre redoublé, pluie plus ou moins abondante, je plains les Astronomes qui auront eu ce temps pendant le passage. Après diner j'ai laissé mes commensaux aller à ~~l'Académie~~ la Comédie, j'ai été offrir les gans à mon amoureuse elle étoit aussi à la Comédie. Le soir, sabord fermé Th. 26. La mer durant l'orage a été assez grosse. Un marchand, et son cable rompu, a donné contre un autre, mais heureusement sans aucune mauvaise suite.

Lundi 5 Assez beau le matin, Ciel brumeux avec nuages. Th. à 7h m. 26. Bar. à 7h m. 28 3, à 0h½ 28 3½ à 10½ 28 3⅓. M. de Reyre m'a rendu visite, il est ici second sur un Dunkerquois. Après diner j'ai été faire l'hommage à mon amoureuse. De chez elle chez M. de la Pierre, je n'ai pu le découvrir. En revenant dans la yaule qu'on m'avoit envoyé pour moi seul, à 5h½ la mer étoit grosse un peu et la yaulle dansoit, pluie, éclairs et tonnerre, mais beaucoup moins qu'hier. A 10½ du soir Th. mon sabord ouvert 25½. M. Querdisien de Trémais nous a invités M. de Fleurieu et moi à diner pour demain, hauteurs remises à après demain. Au reste deux refus de suite auroient été trop.

Mardi 6 Th. à 0h½ sabord et fen. ouverts 24¾ à 10h⅓ sabord et fen. fermés 24¾. Bar. à 9h 28 3¼ à 0h½ 28 3, à 10½ 28 3 environ presque couvert le matin, beau vers 2h, Orage vers 4h½ avec pluie grosse et abondante, éclairs, tonnerre fort, à 10h¾ il pleut et il éclaire encore. ~~Et~~ Reçu une lettre du Sr Lesourd, arrivé ici depuis 5 mois, s'y ennuiant beaucoup, et désirant retourner en France. Il a ici un emploi de 2000tt d'appointemens. Pour réponse je l'ai été voir. Puis diner chez M. de Kerdisien avec MM. de la belle Poule. Souper chez mon amoureuse à cause de l'orage. Retour à bord vers ~~9¾ Th. 25 Bar. 28~~ 9h¾

Mercredi 7 Th. à 0½ sab. ferm. 24½ A 10h⅓ fen. et sab. ouv. 23½ Bar. à 7h m. 28 3 à 0½ 28 2¼ à 10h 28 2⅔ assez beau le matin. A 2h après midi commencement d'un gros orage. Diner à l'Observatoire avec le Jardin. P. le Clerc Cordelier, puis M. le Clerc curé de Limonade enfin l'Abbé le Clerc Colon de l'isle grand Chartreux. A souper nous avions M. de l'isle de la belle Poule. Le Sr le Sourd veut absolument que je le retire d'ici, comment faire?

Jeudi 8 A 7h Th. 24½ B. 28 3 peu plus. A 0h¾ 28 3 à 10h 28 2¾ Th. à 7h et à 10h 26 pt. mais sabord fermé. Le matin ciel couvert, après midi quelques rayons de soleil rares, menaces de grains, peu de pluie, éclairs, tonnerre au loin. L'après midi la Blanche frégate du Roi venant du havre a paru et s'est mise en travers. Elle venoit de la Martinique portant des ordres pour que la belle Poule débarque à Brest, ce qui ne fait pas plaisir à ces Messieurs chargés de mille commissions pour Rochefort. La blanche annonce l'arrivée future de l'Hippopotame, du St Michel, du Célestine qui doivent amener des troupes désormais inutiles, mais

Juin 1767
Rade du Cap
françois

que les san-Dominguois pairont bien sans doute. Le Timonnier Moreau est devenu M. le 2e Lieutenant d'un Marchand. Il est venu bien habillé ce matin avec un beau Parasol d'emprunt. MM. Jouck, Metayer, Tonnonneau et Pelluchon l'ont mis en pièce, & ont été condamnés à lui en acheter un autre. J'ai été le soir voir mon amoureuse, Mlle Jourd, M. Pierre, & renouvellé connoissance avec Mlle Longer nièce de Mde Longer, faisant ici des entreprises de paix.

Vendredi 9 presque couvert le matin assez beau à 10h, couvert depuis 11 jusque vers 2h½ puis beau, enfin l'orage accoutumé, mais fort cependant que les jours précedents. A 9h du mat. Therm. 25½ à 10h½ 26. Bar. le matin 28 3 peu passé, le soir vers 28 3 mais il y a du roulis. J'ai acheté aujourdhui un perroquet 4 piastres pour M. le Ch. Renaud. Dès le soir même vers 6h il a pris son vol, a fait le tour de la frégate, a pris le large, a été enfin tombé à la mer, dont on l'a retiré sain & sauf. Après les hauteurs du soir correspondantes à celles du matin, j'ai été voir le Sr le Jourd & mes deux Normandes.

Samedi 10 Beau presque tout le jour et à la nuit fort beau. A 7h Bar. 28 3⅔, A 0h et 11h s. 28 3⅔ On a cependant entendu tonner au loin vers 3h. Nous avons presque passé presque tout le jour à l'Observ. à prendre des hauteurs du soleil, de la lune et d'étoiles, & on observe ma foiblesse occasionnée par des sueurs, mon bras en écharpe, mon anéantissement d'appétit &c. A midi nous avons eu visite de M. de la Brosse que nous avons retenu à diner. Vers 9h½ du soir Mde de la Brosse accompagnée de son mari, de M. Fayolle, nous a apporté ibidem de l'eau de Genièvre pour nous fortifier l'estomac.

Dimanche 11 Beau très beau le matin, brise carabinée vers 5h du s. puis de loin &c. Bar. à 7h 28 3⅓ à 11h s. 28 3. Th. le matin 25, le soir 25¾. Notre nouvel Aumonier l'Abbé Capdeville est venu dire la Messe. Diner chez le Sr. Lambert, gros Négociant, avec M. de la Féronnaie, M. Quendirian, M. le Procureur Genal, qui travaille avec succès à faire établir ici un Hopital pour accoucher secretement les filles et veuves &a. La conversation a été fort amusante, on a beaucoup controversé sur la qualité de la terre de différentes habitations de l'isle. Après souper visite à Mde de la Brosse, fait compliment à l'Ordonnée Mlle Betsy, regagné le Canot et la frégate. L'affaire du Sr la Jourd a été agitée entre MM. de la Féronnaye, Querdirien, de Fleurieu et moi, elle paroit réglée selon ses désirs & même au delà. On a reçu hier des nouvelles du port au Prince qu'il y avoit à la Martinique une Escadre commandée par M. le Vicomte de Roquefeuille montant le St Michel, les autres navires sont l'Hippopotame et quelques frégates. Les navires portent environ 2000 de troupes pour un besoin qui ne subsiste plus. Le Cerf-volant a pris les devants, & est au Port au Prince, nous ne l'avons pas vu passer, et cela n'a pas encore été dans la Gazette ou Affiches Américaines. On fera sans doute payer tout cela par la Colonie, mais les innocens payeront-ils pour les coupables? Les politiques craignent que cet évenement, épuisant les coffres du Roi dans cette isle, ne nuise au projet que l'on avoit formé de construire une espece de fort ou de batterie sur une Caye qui est à l'entrée de cette baye, qui en ferme le milieu et qui se découvre en basse mer.

Lundi 12 A 7h Th. 25 Bar. à 10h½ 28 3½. Nous n'entendons pas parler de notre foin, que M. le Chr. de la Filière avoit promis nous faire venir d'une anse qu'il a indiquée, que l'on a cherchée, & qu'on n'a point trouvée. On lui a écrit, on n'a point de réponse. Il nous faut cependant du foin pour partir. Fort belle marinée. A 0h½ B. 28 2⅔. M. de la Filière l'ainé est revenu de la Campagne ce soir. Son oncle le Fr. des Grieux a fait enfermer son Commandeur qui vient de lui empoisonner 12 Nègres outre une quarantaine qu'il a déja fait passer. On tache sans grande espérance de sauver les 12. Le Nègre sera sans forme de procès mis au bucher, ou plus probablement à la chaudière dans quelques jours, préalablement appliqué à la question. A 10h½ s. Bar. 28.3⅓ Th. 25½

Juin 1769
Rade du Cap françois.

Mardi 13 — A 7h m. Bar. 28 $3\frac{1}{6}$ Th. $24\frac{1}{5}$ assez belle matinée. A 5h M. le Chev. de la filiere étoit à bord, il avoit couché au Cap. Vers $9^h\frac{1}{2}$ M. de St Michel est revenu, accompagné du Superieur et du Medecin de l'hopital et du P. Bruinon, ci devant notre Aumonier. Vers 11h la belle Poule a arboré à la gde Vergue sa flamme de commandement et a tiré un coup de Canon. M. de la filiere a été aussitôt à l'Ordre. Avant hier on avoit commencé à faire eau, c'étoit peu de chose d'abord, maintenant cela va à près de 3 pouces par heure. Ils voudroient des plongeurs pour découvrir la source du mal, mais les plongeurs craignent ici les Requins. La belle Poule se fera carener. Elle devoit partir demain et porter nos expéditions, partie remise à la quinzaine ou environ. A $0^h\frac{1}{2}$ Bar. 28 $3\frac{3}{8}$. Les Canots des Marchands vont à la belle Poule et en reviennent en foule. Cette frégate est neuve, mais elle n'est pas doublée, la nôtre l'est. Me. de la Brom m'a fait dire qu'elle désiroit me voir, j'ai été à terre exprès, elle n'avoit rien à me dire. Elle m'a sommé de lui apprendre mon heureux retour en France, je le lui ai promis. Eclairs le soir.

Mercredi 14 — A 7h m. Therm. 24. belle matinée. Hier après midi est arrivée la Bergere, Commandée par M. de la Cardonnie, plus jeune dans la Marine, mais plus ancien Cne. de frégate que M. de Kearney. En conséquence la Belle Poule a amené ce qu'elle appelloit son guidon. M. de la filiere a été faire la salamalec à notre Commandant. M. de la Cardonnie est venu presque aussitôt nous voir. D'autres Officiers de la Bergere sont aussi venus à bord et nous ont trouvés bien plus au large qu'eux. La Bergere n'a que 2 mats, 12 canons de 4 dont 8 seulement de montés: elle est d'ailleurs bien plus petite que l'Isis. Elle a tiré le coup de retraite vers $7^h\frac{1}{2}$, on a demandé qui tiroit un coup de fusil.

Aujourdhui, 4 plongeurs ont visité la Carene de la Belle Poule; la voye d'eau subsiste toujours. Cependant M. de Kearney est résolu de partir demain après demain, Est ce qu'il lui pese d'être Commandé par la Bergere? Il nous a fait demander notre compagnie, nous la lui avons accordée de muy buena gana. Notre nouvel Aumonier a fait aujourdhui transporter ses malles ici. M. de lafferée nous rend visite et dinera je pense ici. Il raconte les nouvelles du Port au Prince, où le Pce de Rohan a été fort content de M. de la Cardonnie, qui au lieu de sonder les débouquemens de ce parage, ce qu'il avoit ordre de faire, a été appellé par le Prince et lui a aidé à soumettre les mécontens. A $0^h\frac{1}{2}$ B. 28 3

Il est arrivé deux Navires, une grosse flutte, l'Esprit, de Negres venant d'Angole. Nous avons été à son bord mais trop tôt pour voir la distribution des Negres; Nous y avons vû et Yolof y a embrassé le fils du Roi qui passe en France avec un Negre pour le servir, dans le dessein d'apprendre la Langue françoise. L'Esprit en passant a salué la belle Poule de la voix et du hunier, le seul la Bergere a répondu et n'a pas été entendu. Quand nous sommes arrivés à bord de l'Esprit, le Cne. se disposoit à aller ou à envoyer faire la salamalec à la belle Poule, nous lui avons épargné cette corvée en l'envoyant directement à la Bergere

L'autre Navire a salué de 7 bons coups de Canon, la Bergere a répondu de 3 pouffes. On a fait plus de bruit sur la belle Poule et sur l'Isis en riant que sur la Bergere en canonnant.

A 9^hs. Th. $25\frac{5}{8}$ A $10^h\frac{3}{4}$ D. Bar. 28 $3\frac{1}{4}$. Il y a eu vers 10h un court orage avec pluie abondante, Eclairs précédens, concomitans et subsequens, et tonnerre.

Jeudi 15 — A 5h m. Th. sabord fermé 25. Les ordres étoient donnés pour que 6 Chaînes fussent à l'Observatoire à 6 heures, nous y avons été vers 8h. L'Observatoire a été cy devant la maison rouge du Sr. Poirier, Geolier, on recommencera à y faire des parties quarrées et des observations de Venus differentes de celle que nous y avons vue le 3 de ce mois. Nous avons été delà chez M. de la Ferronnaye que nous avons remercié de l'invitation qu'il nous a fait faire hier d'aller

aujourdhui diner chez lui, delà j'ai été remercier le S. Gardien. Nous nous sommes réunis chez M. de la Brosse, j'ai dit adieu à Mr. Longes et lui ai promis de voir son fils Quaiste aux Gravines. nous sommes revenus à bord. A 10h Th. 25 Bar. 28 3/3 à 1h B. 28 3 1/4 A 4h. Th. 25 1/5 Th Bar. 28 2 4/5. Nous avons eu à diner M. de Beauchêne. J'aurois voulu voir M. Querdivien, mais nous avons, dit-on, terriblement de collations à faire. Nous ne les avons pas encore commencées à 4h 1/2. La Belle Poule ayant desaffourché, nous lui avons demandé sa Chaloupe pour en faire autant d'un plein saut, on a été sur l'ancre, on a trouvé l'orin rompu: c'est l'ouvrage de l'Etourdi, Negrier de M. Fayart, qui ayant changé de mouillage depuis que nous sommes ici, est venu mouiller près de nous, et malgré tout ce qu'on lui a dit a croisé notre Cable. M. le Chr. de Beauchêsne et d'He de la B. P. a soupé ici. On a desaffourché à l'ordinaire en virant au Cabestan. On a collationé, on a soupé, on a signé, on a dit adieu au Chr. de la filiere, on s'est couché vers 1h du matin. Alors Th. 25 7/8 Bar. 28 3 1/3 Eclairs et pluie vers 3 heures puis éclairs.

Le Sr. Volsent a mesuré aujourdhui un loch de 42 pieds 4 pouces. Quels animaux!

Vendredi 16 Mer — On a fait charivari dès le grand matin, après quoi la belle Poule a appareillé suivie de son petit poulet. Adieu la Bergere, commandez les Marchands. M. l'Abbé de Capderille et le Sr. le Sourd sont venus avec le Pilote. A 7h 1/2 B. 28 3 1/4 à ce qu'il paroit. Nous allons non fort lentement, mais fort doucement, cependant notre Abbé est déja à la Cap. Le vent est de vers l'Est, nous allons au plus près. Tant que nous avons été au Cap, le matin étoit presque calme, souffle léger de l'Est au SSE, quelquefois petit frais. la brise de large, soufflant du NE, NNE, rarement du Nord commençoit quelquefois dès 9h du matin, le plus souvent vers 11 heures. Les Nords sont plus communs en hyver (10bre etc) la brise étoit quelquefois carabinée, alors nous roulions un peu. Le vent a varié du NE à l'ESE. nous allons toujours au plus près, nous réglant sur les mouvements de notre Conde, et nous tanguons beaucoup. Le Sr. le Sourd a payé le tribut qu'il n'avoit pas payé en venant de France. Notre Abbé est tout à la cape. Nous étions fort près de la grange vers 8h du soir qu'on a viré de bord. Eclairs la nuit.

Samedi 17 — Beau le matin, couvert l'après midi, beau à la nuit. Nous courons toujours des bordées pour doubler la Grange, de laquelle nous étions encore fort près à 10 1/2h du matin qu'on a viré de bord. En virant Bar. 28 2. Il y avoit eu un grain une demi heure auparavant. La belle Poule va mieux que nous l'amure à tribord, nous la gagnons l'amure à basbord. Nous tanguons toujours beaucoup, sur tout l'amure à tribord. Les bords continuent. M. de Kaerney connoit déja les autres débouquements, mais non pas celui des isles Turques, c'est ce qui l'engage à nous faire perdre du temps à louvoyer. Le soir le Ciel est absolument couvert. Eclairs dans l'Ouest. A 10h s. Th. dans ma chambre fermée 24 1/2

Dimanche 18 — Nous allons toujours à droite et à gauche. Beau temps avec quelques grains. Vent variable du SE au NE. Nous voyons les Turques, le mouchoir quarré etc. Mais M. de Kaerney qui vouloit connoître le débouquement des Turques, a peur quand il le voit. Il a mis lorsque nous étions à diner sa flamme de commandement, de lo en a profité pour nous souffler le dessert. M. de Kaerney nous a demandé si nous connoissions le parage, M. de Fl. lui a répondu que nous n'y avions pas été plus que lui, que nous croyons avoir les Turques à tel rhumb, le mouchoir quarré là etc. Il est sur 1°. que si nous étions seuls nous aurions déja débouqué par les Caïques, 2°. que si nous eussions tant fait que de venir où nous étions ce matin, nous aurions pu débouquer ou

Juin 1767
Mer

entre les Caïques & les Turques, ou entre les Turques et le mouchoir quarré, ou à l'est de celui-ci. Mais nous sommes avec M. de Kaerney notre Commandant, qui nous fait faire route pour regagner le débouquement des Caïques. Cela ne valoit pas la peine de perdre près de 3 jours à courir sans sçavoir où. Si jamais je me rembarque, quod Deus avertat, Dieu me préserve de rencontrer des anciens de mon Capitaine. C'est la plus détestable rencontre qu'on puisse faire sur mer. Je ne prétends pas cependant comparer celui-ci au Cne. Blain des Cormiers.

Enfin M. de Kaerney s'est résolu à débouquer par les Turques. Il en a pris le chemin, nous a ensuite parlé, a promis de tirer 2 coups de canon coup sur coup, s'il voyoit quelque danger, & nous a dit d'en faire autant. Il a tonné dans un grain lorsque nous dinions.

Lundi 19 Les vents nous favorisent prenant du sud plus que du nord, le débouquement est heureusement terminé et je doute que M. notre Commandant ait une connoissance des Turques plus étendue qu'il n'avoit précédemment. La clé de l'armoire des montres n'étant point entre les mains de l'officier de quart pour observer l'éclipse, on a éveillé tout le monde, excepté M. de la Fil. qui est incommodé & M. de Chateaub. M. de St. Mich. a été éveillé le dernier, il avoit la clé, les autres ont pesté & ont eu raison. Eclairs au NE, au N, à l'O &c toute la nuit. Assez beau le jour. ~~Dès~~ fort beau le soir sans éclairs, on voit bien que nous ne sommes plus dans des détroits. Vents variables du SE au NNE.

Mardi 20 Fort belle journée, vent variable de l'ESE au NE. nous tenons toujours le plus près, la belle poule force de voiles, veut-elle nous quitter. Les Yolofs, les singes, les perroquets, les perruches, les sénégalises, les cardinaux, voila nos observations actuelles, nos occupations les plus sérieuses. Le Lieut. L. la Compagnie de la Poule peut peut-être y influer.

Vivat, vivat! Vers le coucher du soleil, la Belle Poule a viré de bord et est venue en dépendant sur nous. Elle nous a souhaité bon voyage & nous a donné notre congé, avec des commissions de vin de Madère, de complimens pour le Gouverneur de Madère &c. Ensuite après avoir repris les devans, elle a porté 2 quarts moins au vent que nous. Dieu la conduise.

Mercredi 21 Pr. conv. le matin, pluie vers midi, puis beau & fort beau le soir. Vent de l'ENE au NE. On voit encore le matin la belle Poule par bien loin à l'avant de nous. On la perd de vue ~~avant~~ vers midi. Nous serrons toujours le vent. Moins de roulis que dans les belles mers. Fort belle soirée.

Jeudi 22 Vents de l'E au NE beau le matin avec quelques legers grains de pluie, belle après midi. Le soir on braque la lunette de l'Abbé Rochon pour observer une Emersion du 1r. satellite. On l'auroit peutêtre manquée à cause des nuages qui couvroient par fois ~~le soleil~~ Jupiter, mais indépendamment de ces nuages personne n'a pu tenir Jupiter plus de 3 à 4 secondes dans la lunette, & lorsqu'il y étoit il ne faisoit que danser. On s'est mis debout, à genoux, couché par terre &c, tous y ont renoncé : on devoit faire un procès verbal que je signerai de bon cœur.

Vendredi 23 Vents toujours de même, joli frais belle journée. Après midi le vent passe à l'E¼SE, variable à l'E.

Samedi 24 Continuation de fort beau temps et de vent variable de l'ENE au SE. Vers 5h du soir on voit une voile devant nous, faisant même route que nous, on ne peut découvrir si c'est la belle Poule.

Juin 1769

Dimanche 25 Mer. | Vis-petites fraîcheurs et des calmes plats pendant la matinée ensuite vent de vers le SO petit frais, adieu donc les vents alisés. On fait prendre médecine à Angola, on continue de s'amuser d'Yolof. Cette fort belle journée, un peu de roulis l'après midi pour le vent arrière.

Lundi 26 Vent ~~devers le SO~~, assez joli frais variable de l'O à l'ONO. Nous courons après les mornes. fort beau temps et chaud. Thermometre dans les chambres 26°. Je recommence à fondre les nuits, quoique je n'aie qu'un drap sur moi. Vers 5h du soir on a vu une voile au vent à nous ou vers le NO. ~~Elle était trop éloi~~ ce n'étoit qu'un nuage.

Mardi 27 Vent du NNE au SO par l'E et le S. presque calme, et quelquefois calme plat, fort beau temps d'ailleurs. Le soir Matelots et Officiers s'amusent à jouer ensemble à la main chaude. Yolof pleure du mal que les Matelots font aux Capitaines (MM^rs Odole, de l'Aiguille &c.)

Mercredi 28 A 6h du matin on découvre au loin 3 voiles qui semblent faire route pour la Virginie ou autres lieux de l'Amérique septentrionale. Vents variables de l'ONO à l'OSO frais inégal. beau temps, belle mer. J'ai vu un éclair le soir

Jeudi 29 Vent variables de l'O au N assez joli frais d'abord, ~~fraîchissant~~ calmant ensuite, quelques gouttes d'eau vers 11h du matin, très beau ensuite. La Chaleur continue malgré l'augmentation de la latitude, cela est pourtant plus tolérable qu'au Cap. Armée de mouches qui augmente à mesure que nous nous éloignons de la Terre. Il y a même encore des moustiques, elles peuvent naître de notre eau, l'eau de St Domingue est pleine de petits animaux, qui doivent devenir moustiques. Les soirs très peu de Phosphores marins: hier notre sillage étoit lumineux, mais presque ~~sans~~ ou même absolument sans étincelles; si on en voyoit quelques unes, c'étoit à quelque distance aux côtés du navire. force éclairs le soir dans la partie du vent qui varie du ~~[illegible]~~ NE à l'E. Nous voulions observer l'Imm. du 1^r Satellite, vent contraire.

Vendredi 30 Nous avons vu ce matin 2 voiles ~~une goelette~~ un brique et un batteau, qui ~~faisoient à peu près même route~~ alloient probablement en Amérique ~~que nous~~ Angloise. beau temps vent de vers le NE et l'Est, petit frais. beau temps, belle mer, il semble que l'Isis est toute autre, elle ne roule plus. L'air devient plus tempéré, le Thermometre dans ma chambre n'est plus qu'à 22. Vers 2h du soir le vent passe vers le SE. nous nous mettons en bonne route. On reprend des habits

Juillet

Samedi 1 Continuation de vent de SE. et ESE Ciel couvert. Vers 11h du matin nous voyons à l'Est et ensuite au vent à nous une voile qui paroît faire route pour l'Europe. ~~On~~ Elle a mis en panne arborant à ce qu'on croit un pavillon blanc, nous ne lui avons pas répondu, elle continue sa route. Après midi le vent fraîchit, et l'Isis commence à se faire reconnoître à ses roulades. Le vent continuant toujours de fraîchir, on ferme les sabords ou fenêtres de la grande chambre, et les roulis deviennent majeurs. La vergue du petit hunier se casse, mais au bout seulement, on y remédie sur le champ, non sans grand brouhaha. Tout roule à bord, hors ce qui est bien accoré.

Dimanche 2. Orage durant la nuit avec éclairs et tonnerre et beaucoup de pluie. feu St Elme à la Girouette de notre grand mât. Le tonnerre tombe à une portée de boucanniers, dit-on, du bord. Durant cet orage le vent saute au SO et OSO. fort roulis toute la nuit. A 8h du matin presque calme. les roulis diminuent, et redoublent le soir, ils sont moins forts cependant que la nuit dernière. L'après midi vents variables de l'O au NO. Eclairs le soir dans la partie du SE

Lundi 3 Assez beau beaucoup de nuages, vents variables de l'ONO au SO en calmissant, à 6h du matin presque calme, et les roulis se renforcent ce me font presque jurer contre l'Isis. M. de Fleurieu ne s'en tient pas au presque. On prend des vestes de drap, et Dieu sait les soins qu'on se donne pour

Juillet 1769
Mer.

les golos et autres bestioles. Nous avons encore perdu une Ytague, il n'en reste plus qu'une dit-on. L'après midi continuation de presque calme et de roulis. Vent du SO au NO. Temps souvent couvert ou brumeux.

Mardi 4. Je bois le matin à la santé d'Hippocrate, non sans grand besoin. Vents variables du NO au N et au SO. frais inégal, moindre roulis. La nuit le vent calmit et les roulis augmentent. On ne se contente plus de vestes, on met des habits. J'en ai pris un comme de raison, mais je ne trouve pas qu'il fasse si froid.

Mercredi 5. Le vent presque calme avant midi fraîchit un peu après midi. Baromètre sur le gaillard à 13½. Les Golos bien aimés n'ont plus d'autre habitation que la gr. Chambre, elle n'en est pas plus suaveolente. Angole a couché enveloppé d'une serviette sur le lit de son Maître. Ciel brumeux. M. Volivert comptant selon son point être sur les accores du grand banc, ce qui n'est pas, a demandé permission de faire jetter la sonde, on le lui a permis à 4 ou 3h½ du soir, en l'avertissant de parer une sonde de 200 brasses. On a filé 200 brasses et plus sans trouver de fond. Au moins Volivert est content, c'est toute l'utilité qu'on pouvoit se promettre de cette sonde. Vent variable de l'OSO au SO. La brume se dissipe après midi et le Ciel devient beau

Jeudi 06 Vent variable de l'OSO à l'ONO. A 4h on sonde encore sans trouver fond. les Pilotes disent que le grand banc est mal placé Nord et Sud qu'il va du NE au SO et que nous l'élongeons. A 7h on file encore 200 brasses sans fond, les Pilotes sont étonnés, les attérages de Ténériffe et de la Martinique ne leur ont point encore appris a prendre quelque confiance dans le

Grand banc. parpaillot frère Berthoud qui nous dit que nous en sommes encore à 5 lieues. A midi l'on sonde et on trouve à 60 brasses fond de sable gris et fin un peu verdâtre. A 3h on avoit mis le Cap à l'Est, grace à Dieu nous n'allons plus au Nord. 44° ¼ nous suffisent. A 4h½ un thermomètre posté sur le Gaillard étoit descendu à 11⅔. Brouillard assez épais. A 2 heures on trouve 52 brasses de fond sable fin et gris. Pendant le dîner on a beaucoup parlé de M. Berrier qui avoit supprimé la soupe des chats répandus dans les magasins du Roi, la dépense des publications au tambour de ce qui étoit essentiel à la Marine, prétendant que cela pouvoit s'annoncer aux prônes, les appointements des Officiers prisonniers de guerre, les 3s qu'on donnoit par jour aux Matelots prisonniers &c, qui vouloit faire servir dans les ports les Offic. prisonniers libres sur leur parole &c et qui d'autre part vendoit à moitié du prix les provisions et munitions des Arsenaux, cédoit les vaisseaux du Roi à des Marchands &c. A 4h on met à la cape pour pêcher de la morue, on en pêche une en 2 heures et à 6h on remet en route. Toujours brouillard. La nuit on sonne à toutes les ampoullettes, et dans les intervalles on trompe du cornet à bouquin pour avertir les vaisseaux que nous ne rencontrerons pas, de ne nous pas aborder. Morue fraîche à souper.

Vendredi 07 On a mis en panne à minuit et en 12 heures de panne on a pêché une trentaine de morues. D'ailleurs on n'a été rencontré par personne. Il y a apparence que nous aurons traversé le banc, sans voir ame qui vive, sauf des morues, car un petit poisson qu'on a trouvé dans l'estomach d'une morue, long comme un bon éperlan, mais beaucoup moins gros et d'ailleurs y ressemblant assez, n'étoit plus vivant. Peut être ne passons nous pas bien loin des vaisseaux pêcheurs de morue, mais la brume perpétuelle qu'il fait ici nous empêcheroit de les voir à une portée de pistolet. Un de nos matelots (car nous

Juillet 1769
Mer.

avons des Olonnois, un entr'autres qui a déja fait 46 voyages ici, sans compter celui-ci) m'a dit que c'étoit maintenant ici la saison des brumes, qu'en novembre, xbre janvier, février, le Ciel étoit plus visible, mais que dans cette même saison les coups de vent étoient plus fréquens, outre le froid qui doit être plus sensible. Un thermometre (mien) porté sur le gaillard ~~pont~~ à 4h. s'est bientôt mis à 10 et y est resté jusqu'à 8h. On l'a ôté pour lors. Vent SO et SSO. Au dîner Morue et ragoût de langues de morue; celles-ci sont trop glaireuses, je ne suis pas de l'avis commun (hors de l'état) que cela fait un ragoût friand. A midi on met le Cap à l'ESE de la boussole. ~~A~~ Continuation de brouillard et de vent SSO. A 10h du soir on sonde et l'on trouve fond à 35 brasses fond de gros gravier et coquillage cassé. A 6h par 33 brasses on avoit eu fond de gravier et coquillage

Samedi 8 Continuation de brume fort épaisse très humide et tombant comme hier en bruine. A minuit on sonde fond à 35 brasses de sable fin et gris. A 2h autre sonde point de fond à 200 brasses. celle-ci nous fait perdre du temps, parce qu'on s'embarasse. A 6h on porte un thermometre sur le gaillard, il descend avant 8 heures à $9\frac{1}{2}$. Vent SSO. Le Cap est au SE¼E. Durant l'après-midi le brouillard se dissipe, ou plutôt nous quittons son séjour. Le Vent à la nuit tourne vers le Nord, toujours cependant bon frais. A 7h du soir nous avons vu une voile derriere nous, elle paroit tenir le chemin de l'Europe

Dimanche 9 Au matin outre le Vaisseau d'hier, qu'on a dit avoir vu, nous en avons vu un autre paroissant aussi faire la route du NO. un thermometre que j'ai porté sur le pont à 5 heures du matin n'a descendu qu'à $14\frac{1}{3}$ Vent de NE. bon frais. Le soir nous avons vu un Vaisseau assez gros à trois mats, paroissant faire la route de l'ESE du compas, il étoit sous le vent à nous. On fréquente le gaillard comme ci-devant. On ne pense plus au grand banc, si ce n'est pour manger de la morue que nous y avons embarqué.

Lundi 10 Continuation de vent de NE, NNE, bon frais et de beau temps. Le temps devient de plus en plus tolérable. nous allons presque au plus près, et l'on est fort à la bande

Mardi 11 ~~Mardi 11~~ Le vent à l'ENE. il mollit beaucoup ~~Le vent à l'ENE [illegible] mollit beaucoup~~ sur tout pendant l'après midi. Crainte d'aborder la Vigie de l'Ouest des Açores et de nous trouver sous le vent de ces Isles, on court le soir une bordée au NO. et l'on prend les amures à ~~bas~~ tribord immédiatement avant le souper ce qui déplait aux ~~a~~ Les bordons de la table qui auroient voulu être encore à l'aise à souper. Lorsqu'un Vaisseau est à la bande on aime mieux voir son ventre contre la table que son dos par terre

Mercredi 12 Vent O presque calme, très beau temps, mais nous n'allons pas. Le soir on voit deux batimens à tribord, un brique et un bateau, nous allons plus vite qu'eux; le brique met un espece de pavillon à son grand mat puis à sa poupe, nous ne pouvons distinguer la couleur. Le bateau ennuyé de ne pouvoir gouverner se met à la. Il paroit que l'un et l'autre fait à peu près la même route que nous. On s'échauffe les mains au louable jeu de main chaude.

Jeudi 13 Vent O presque calme. aussi roulons nous: D'ailleurs temps magnifique, non sans nuages, on voit d'en haut des navires au loin. On s'est remis en scene. Les golos, les perrots des hier ont vers le jour. La gr. chambre ne pue plus tant. Le soir vers 3h on voit un navire à basbord qui paroît venir sur nous. Au coucher du Soleil il est assez près. deux du chas et du tar, des métiers, on se pince pour rire

Vendredi 14 Vent O ~~toujours très foible, mais au moins~~ variable de l'O au SO. moins foible qu'hier, en conséquence moins de roulis. On voit des Vaisseaux mais fort au loin. Très belle journée. le soir nous mettons le Mégametre en place pour observer les distances de la ☾ à α ou β ou δ ♏ et θ Serpentarii. le peu de roulis nous nuit, il survient ensuite des nuages.

Juillet 1769
Mer

Samedi 15 Vent SO, passe à l'E en fraichissant. On voit 3 Navires le matin, dont un semble courir aussi bien que nous, pour gagner les Açores. Vent couvert le matin, fort belle après midi, pendant laquelle on tente inutilement de raccourcir le Mégamètre, on casse ses verres &c. le soir on essaie le Mégamètre, on tente inutilement d'observer une Emersion de satellite avec la lunette de l'Abbé Rochon. On prend avec l'Octant des Distances de la Lune à Azimech, et le résultat s'accorde avec celui des montres marines.

Dimanche 16 Vent variable de l'E à l'ESE. on court des bords. très beau temps d'ailleurs. On voit des vaisseaux sur tout un qui n'est pas fort éloigné. le soir tentatives réitérées sur le Mégamètre, et aussi inutiles. Nous prenons des Distances de la ☽ à Antares et le résultat

Lundi 17 Vent décline vers le Sud et on le suit autant qu'il est possible. On voit un Vaisseau qu'à sa construction on juge Hollandois, et qui nous traverse, allant probablement en Europe. On en avoit vu 2 autres à 4h du matin, l'un au vent, l'autre sous le vent. Point d'Observations le soir, il y avoit des nuages. Vent de Sud au Sud Ouest.

Mardi 18 Vent au SSO et SO¼S. Beau temps. Nous voyons un bateau au Vent. On tire un coup de Canon & on arbore pavillon. Il fait mine d'abord de venir à nous, mais il se met au plus près en même route que nous, & paroit vouloir nous éviter. On tire un second coup de Canon, il arbore pavillon Anglois & manœuvre pour nous joindre. On lui parle en Anglois, un Negre répond en françois, on ne peut se faire entendre. Enfin un autre répond en Anglois, & tout ce qu'on peut tirer de lui, c'est qu'il vient de Rodeland dans la nouvelle Yorck je pense, qu'il va à Fayal (apparemment pour vendre le bois de Merrein dont il est chargé, et) pour acheter du vin. Il comptoit voir la terre ce matin, et est assuré de la voir ce soir. Comme il porte plus au N. que nous, on a cru d'abord qu'il vouloit se moquer de nous en disant qu'il alloit à Fayal. Mais ayant découvert presque aussitôt la terre de l'Isle de Flores, nous avons conçu que sa route ne le portoit qu'à ranger la Terre de plus près que nous. Vent SO. beau temps.

Mercredi 19 Vent à l'OSO, assez bon frais. Quelques grains qui ne donnent qu'un peu de ~~vent~~ pluie. Nous nous sommes impatientés toute la matinée de ne pas voir la Terre. Enfin nous avons vu un brique qu'on a prétendu s'être mis en travers pour nous attendre, dès qu'il nous avoit apperçus. Il étoit précisément sur notre route. Il paroissoit neuf, notre politique s'est exercée sur la détresse qui le portoit à nous attendre ainsi, sans doute pour nous ~~porter~~ demander du secours. En l'approchant nous avons vu un cable qui partoit de son bord: ~~on~~ on a cru qu'il étoit à l'ancre, sur le champ on a voulu jetter ~~l'ancre~~ la sonde, heureusement il n'y en avoit pas de parée. Nous n'avons ~~non~~ pas tardé à nous appercevoir qu'à ce prétendu cable tenoit ou une carcasse de navire, ou ce qui a été confirmé, une baleine que le brique avoit pêché et que l'on découpoit pour l'entonneler. Ce brique nous a dit que nous étions à 5 lieues de Fayal, sans que nous ayons pu apprendre de lui à quel rhumb il nous restoit. Ce ne pouvoit être qu'à l'Est, vu notre route, et en effet à peine avons nous eu dépassé le Brigantin que la Terre de Fayal nous a crevé les yeux. Sans doute une brume qui la couvroit s'étoit dissipée. Cette isle est beaucoup plus éloignée de Corvo & Flores que ne la marque le Sr. Bellin. Voyez les Observations de l'autre Journal. Nous voyons dans notre eau un bateau que nous supposons être celui auquel nous avons parlé hier. Nous avons le soir la vue du Pic qui n'est point du tout

Juillet 1767
Mer

semblable à celui qui est représenté dans la Carte de M. Bellin qui a eu probablement là dessus de mauvais Mémoires. Rien n'y partit à Pic, le talus paroit tout au plus incliné de 45 dégrés sans grandes inégalités, il est surmonté d'un petit pic ou chapeau pointu qui est plus à la droite du spectateur que le milieu du sommet, surtout quand on le regarde du Sud-Ouest ou du Sud, c'est-à-dire, lorsqu'on le voit au NE ou au N.

Jeudi 20 Vent de ~~[illegible]~~ l'ONO au N. très foible, nous n'avançons presque pas. A peine pouvons nous être nord et sud du Pic à 5 1/2 du soir. D'ailleurs très belle journée. On ne voit gueres de nuages que sur la croupe du Pic. hier au soir on avoit pris des hauteurs d'Etoiles pour avoir la latitude qu'on n'avoit pu avoir à midi : aujourd'hui a été un jour de grand calcul.

Vendredi 21 Calme plat et très beau temps le matin. On voit au N et au NO deux navires dont l'un a ses mats de perroquet amenés et paroit occupé à la peche de la Baleine, l'autre plus près de terre est trop éloigné de nous. le peu de vent qui s'éleve vers midi nous est absolument contraire; nous voyons cependant l'Isle désirée de Tercere.

Samedi 22 Calmes, et très petites fraicheurs de la partie de l'Est. Brouillard le matin, il tombe en bruine assez épaisse pour mouiller les redingottes des Officiers de Quart. le temps s'éclaircit avant midi, et le vent se mettant au SSE. nous permet de tendre bien lentement vers notre but. J'ai recommencé dès avant hier à faire les nuits. le calme revient avec la nuit.

Dimanche 23 beau temps, vents vers l'Est, mais nous sommes assez élevés dans le sud pour en profiter. nous continuons d'aller bien doucement. Un Canot arrivé à notre rencontre nous fait décliner le nom, le surnom, la destination de la frégatte &c et promet de revenir avec un Pilote pour nous faire entrer, si l'on a le consentement du Gouverneur (ou plutot de la Gouvernante, nièce du Gouverneur Gal des Isles, lequel est allé avec notre Consul à trois lieues d'ici pour voir une nouvelle isle. Un Hollandois, dit-on, mais portant pavillon Suedois, est entré avant nous, il venoit sans doute du même coté que nous, on le pensoit, puisque les 2 pavillons qu'on avoit arborés sur le mont Brésil étoient sur la même colonne. ~~la~~ On arbore un ou plusieurs pavillons sur la colonne de l'Est ou sur celle de l'ouest, selon que les vaisseaux viennent de l'Est ou de l'ouest. Il est venu un second Canot avec un Pilote, le neveu de notre Consul, et un Soldat françois grand bavard et faisant fort l'Officieux. A 2 1/2 on nous

Rade d'Angra a mouillés sous le Canon du fort qui est au bas du Brésil, on nous a fait mouiller 4 ancres, on vouloit même nous en faire mouiller davantage, soit pour gagner plus, soit pour nous rendre la fuite plus difficile, si le cas y écheoit. le mouillage fini, nous avons été à terre MM. de la Filière, Foucaux, Viart et d'Isle, avec le neveu du Consul qui nous a offert en propres termes d'etre notre M. Nous avons été faire la salamaleque à la Gouvernante, qui a quelques 40 ans, beaucoup d'esprit et quelque beauté. Elle ne parle que Portugais. Nous étant dehors, elle nous a fait rappeller pour nous dire que s'il y avoit quelque chose au Gouvernement qui nous put faire plaisir, nous n'avions qu'à parler. Ensuite notre M. nous a offert de nous conduire chez les Religieuses où il nous faisoit espérer bonne fortune; nous avons mieux aimé nous promener. Nous sommes entrés dans la Cathédrale qu'on répare, et qui est bien ornée de ~~[illegible]~~ plafonds travaillés et dorés, d'or moulu et d'autres dorures, marbrerie. les retables de presque tous les Autels sont couverts. Nous avons visité quelques autres Eglises où il n'y a rien de curieux. ~~Il y~~ Il y a 24 Chanoines dans la Cathédrale. Nous sommes sortis de la Ville par l'ouest, il n'y a pas de portes. ~~Nous~~ Nous avons passé par un Village qui se nomme S. Piette autant que nous avons pu concevoir notre guide. Il nous a conduit chez un ami de son oncle à la campagne. L'escalier est tout en dehors. Il y a autour du premier étage, qui est élevé,

une galerie fort agréable d'où l'on decouvre des vallons cultivés, la ville d'Angra, le Brésil, les mats de notre fregate entre deux &c. On nous a offert des Confitures pour collation, c'étoit une espece de marmelade de fleurs de roses. J'ai dit à nos Messieurs qu'en portugal c'étoit une impolitesse de refuser, nous en avons gouté, nous l'avons trouvé fort bonne. Une espece de grand gobelet d'eau claire nous a désaltérés. L'ami de l'oncle de notre guide nous a conduits jusqu'au bas de l'escalier, pour la premiere fois, disoit-il; Nous avons traversé la ville, nous arrêtant chez les franciscains, dont nous avons vu tout le Couvent. Ils ont tiré parti du morne sur lequel ils sont placés & des vallons ou precipices adjacents. Plusieurs escaliers conduisent l'un à un reservoir d'eau, l'autre à un petit jardin, l'autre à une petite allée fort étroite, d'autres à un vuide bouteille, à une grotte ou des franciscains sont à genoux autour de St françois couché sur le lit de mort & tenant une croix &c. Nous en sommes sortis chacun avec une branche de Romarin dont les Peres nous ont régalés. Ils sont au nombre de 80. Ils nous ont répété, à ce que nous croyons, plus d'une fois qu'il étoient pauvres. Nous sommes arrivés à la porte Orientale de la Ville, où nous avons trouvé une petite Eglise entourée d'une plateforme assez élevée sur le dehors. la Campagne de ce coté est moins inégale, et répresente à mon avis en petit celle de Lisbonne du coté de l'Aqueduc. Nous y avons trouvé des soldats en faction & des Officiers, parlant françois. Outre les franciscains, il y a dans la ville des Augustins, & en dehors des Capucins.

le soir à 7h ½ un grand Canot est venu à bord, il portoit un Officier, Capitaine de port, ou autre, qui ne pouvant se faire entendre en Portugais, nous a demandé en Anglois qui nous étions, d'où nous venions, où nous allions, ce que nous voulions &c. Il vouloit lui que notre Cne fut sur le champ à terre voir M. le Gouverneur qui venoit d'arriver. On lui a dit que le Cne étoit malade (il avoit un devoyement de la premiere espece) Eh bien qu'il envoye son second. Enfin il est monté à bord sur l'invitation qu'on lui en a faite. M. de fl. lui a dit qu'il n'envoyoit pas deux fois le même jour à terre, qu'il y envoyeroit le lendemain, il l'a invité à souper; sur son refus, lui parti, nous nous sommes mis à table.

Lundi 24 Beau le matin, puis couvert. Notre Consul, qui n'est pas Consul, M. Spirez, est venu à bord. C'est un homme bien plus décent que son Neveu. Il étoit accompagné d'un Padre franciscain qui lui a servi au retour à la ville, & avec lequel il reviendra probablement. M. de St Michel est parti avec lui pour régler le salut, cela étant au dessous du Capitaine. Tout paroît ici à grand marché. nous avons eu cinq lapreaux pour 7 sols, les lievres coutent, dit-on, 3 sols, les perdrix 20, les moutons 50s ou un ecu &c mais il faut avoir de l'argent d'Espagne ou de Portugal. On nous apporte du poisson à bord. Un de l'équipage a eu pour un escalin, pour 10s environ de france, trois petits tons pesant bien les 3 ensemble 30 livres : c'est que l'argent est fort rare dans ce pays. ~~Nous avons été à terre après diner presque tout l'Etat Major et moi.~~ ~~Nous avec~~ M. de St Michel est revenu après avoir bien bataillé. Il vouloit avoir coup pour coup de salut, c'est que d'autres l'avoient eu par le passé. Mais alors il n'y avoit point aux Açores de Gouverneur Général en titre. L'Eveque d'Angra vouloit Gouverner, le Régidor aussi, le Colonel des troupes pareillement; il y avoit

Juillet 1767
Rade d'Angra

taro de Gouverneurs que tout étoit fort mal gouverné; rien n'étoit arrêté, rien n'étoit stable. Don Antaõ ~~francisque~~ de Almada Premier Gouverneur Général des Açores depuis environ deux ans, veut mettre le tout sur un pied fixe. Il conférera des demandes de M. de St Michel avec son Conseil, et rendra réponse à 3 heures.

A 4 ou 5 heures il a été répondu que l'on feroit pour la satisfaction des 2 Couronnes comme ~~on~~ nous avons fait à Ténériffe. Ainsi point de salut. M. de St Michel de retour, M. de fleurieu, M. de St Michel, presque tout l'Etat Major et moi avons été à terre voir Don francisque qui finissoit son Courier pour Londres. Il nous a très-bien reçus. Il avoit fait assembler tous les Officiers de la Place et ceux mêmes qui étoient pour lors en faction. Mde la Gouvernante, le fils & la fille de Don francisque étoient de la cérémonie. De là notre Consul nous a conduits dans des Eglises et dans des Couvents. Dans celui des Dames de la Conception, nous avons vu Mde l'Abbesse qui nous a donnée audiance dans le chaur même de son Eglise, la grille du Chaur entre deux, Mde l'Abbesse la Crosse en main, assise proprement par terre avec une ou deux Religieuses, les autres regardant et parlant des yeux du Chaur supérieure. Nous étions assis sur un banc vis à vis la grille. On a apporté différentes Confitures dans des tasses à Caffé de porcelaine, avec de l'eau pure, & nous avons fait collation dans l'Eglise. Nous sommes retournés chez les franciscains &c. Vent de SSE.
Le Consul avoit dîné à bord.

Mardi 25

Vent ESE variables au S. Raz de marée. Nous dansons plus que nous ne l'avions fait depuis longtemps. Est-ce que les Portugais ont les raz de marée à leur disposition, et qu'ils en disposent pour inquiéter les françois qui vont les voir? Plusieurs de nos Messieurs ont été l'après midi voir des Couvents &c. C'étoit à Praya à 3 lieues d'ici que le Gouverneur avoit été pour reconnoître une ile qui s'étoit nouvellement formée. Beaucoup de personnes assurent l'avoir vue; si cela est, son existence a été de peu de durée; Don Antaõ ~~francisque~~ n'en a apperçu aucun vestige.

Il y a eu quelques gouttes de pluie vers 7 heures du soir, il y avoit eu aussi le matin quelque bruine. Il y a eu cette après midi un feu de joye dans un Couvent de filles Angriennes, fusées volantes, boëtes et autres artifices, illumination &c, et il y aura demain vers les 9 heures du matin grande musique. Il y a deux jours qu'on avoit procédé à l'élection d'une Abbesse. Il y avoit deux partis, ils se sont trouvés égaux, rien n'a été conclu. Les Religieuses, que nous avions vu le Dimanche fort gayes à leurs fenêtres, causant avec le neveu du Consul &c, le lundi ne dirent mot, la tristesse ou plustot la fureur étoit dans le Couvent. Les deux partis étoient aux prises. Aujourdhui on a procédé de nouveau à l'élection, un des deux partis a triomphé et celebre son triomphe. Quelques unes de l'autre parti ont, par politique dit-on, mis des lumieres sur leurs fenêtres ainsi que celles du parti triomphant. Les autres n'en ont pas mis. Le roulis augmente au lieu de diminuer.

Je me suis assuré qu'il n'y a ici ni anse ni Village de St Martin. L'ance qui est à l'ouest du Brésil s'appelle Anse de St ~~Martin~~ Pierre du nom d'un Village ou fauxbourg d'Angra qui y est, St Vasco du nom d'une Eglise qui est vers le bas du mont du Brésil du côté de l'ouest ou de ~~et~~ et qui porte ce nom. C'est ce Village que nous avons vu de la mer & que nous avons pris pour celui ~~celle~~ de St Martin sur la foi des Cartes. L'Anse ~~Elle~~ est pleine de Roches, & n'est pas tenable. A une lieue d'Angra, du même costé est l'Anse de St Matthieu ainsi nommée d'un Village de ce nom. On compte 13000 Communiants sur l'isle. Il n'y a point ou presque point de Noirs. Quand les Portugais y sont venus, ils n'y ont trouvé personne, ce sont eux qui ont

peuplé les Açores. L'air est ici fort sain, l'hiver doux, les chaleurs modérées.

Mercredi 26 Vent au SE. les roulis & le ras de marée continuent. Pluie en bruine vers 11 heures. Il est parti avant hier un vaisseau Anglois qui retourne à Londres; en récompense il est arrivé d'autres petits navires pour le remplacer, et tout cela ne va qu'à 7 ou 8 Navires qui sont dans cette rade. Aujourd'hui il en est arrivé un plus gros, à trois mats, venant de Rio Janeiro, appartenant à Don Antao; il a été 100 & tant de jours à faire la traversée. Avant hier il étoit entré une Goelette venant de Lisbonne, d'où elle étoit partie deux jours après la frégate que le Gouverneur attend pour aller passer 2 mois à St Michel, isle dont il paroît que les Portugais ont aussi grande idée que de celle de Tercere. Le Navire d'aujourd'hui a cargué & non serré ses voiles en entrant: en conséquence il a inutilement mouillé son ancre, il a chassé & en chassant il a entraîné nos deux grelins de l'Est. Nous avons envoyé notre Chaloupe pour les lever & les remouiller. Vers midi on a apporté de terre une ancre à Don Antao, & le Capitaine de Port, celui même qui étoit venu de nuit nous visiter Dimanche dernier, est venu à bord pour nous demander si nous avions remouillé & comment, ne voulant pas que la nouvelle ancre de Don Antao nous causât aucun tort. Nous l'avons retenu à diner, quoiqu'il s'en fut défendu, & qu'il eut déja diné. Il paroît bon Diable, écorchant le françois & l'Espagnol, parlant muy bien l'Anglois & le Portugais. Il nous a donné les plus charmantes instructions sur cette isle. A notre gauche, regardant la Ville est la pointe du Brésil, ensuite une petite Baie que nous avons vue Dimanche & Lundi. Son nom de St Diago, encore plus celui de St Pierre est inconnu à notre Cne. de Port. (Il me semble que cette petite baie n'est que le commencement d'une plus grande qu'on nomme l'ance du fanal parceque probablement on mettoit autrefois à la pointe du Brésil un fanal pour que de nuit on ne prit point l'ance du fanal pour celle d'Angra. Quoiqu'il en soit cette anse du fanal ne vaut rien; sa pointe occidentale se nomme Pointe (non de St Martin mais) de St Matthieu. De la pointe du Brésil en tournant par l'Ouest, on ne trouve aucun bon ancrage jusque vers l'ESE ou l'ENE de l'isle où est la Playa ou la Praya, dont la rade, faite en anse demi circulaire peut bien contenir 200 vaisseaux sur un bon fonds de sable blanc, c'est le meilleur mouillage de l'Isle. Au sud de la Praya est l'Anse de Porto novo qui est beaucoup plus petite, mais d'un fort bon mouillage, même fonds. Porto Judeo qui est plus bas ne vaut rien. Ce n'est pas selon notre Cne. à Porto Judeo, mais à Porto Novo que les Espagnols descendirent quand ils prirent l'isle: cependant il y a apparence qu'on savoit il y a 130 à 150 ans ce qui en étoit mieux qu'on ne le sait à présent. A la pointe de Malmerenda, environ une portée d'arquebuse au NNO de la Boussole, il y a un petit islot; à la pointe qui suit au Sud-ouest il y a une suite d'islots ou d'écueils. A la pointe de l'Ouest, ½ lieue à l'Ouest il y a une roche sous l'eau considérable. On y trouve 3 brasses d'eau. La baye de la Praya et celle de Porto novo sont séparées par une suite de roches cachées sous l'eau et s'étendant de l'Ouest à une lieue à l'Est. Il y a un très-bon passage entre les Chevres & la Tercere, et celui dont nous ne doutions pas. Les frayles sont mal placées sur les Cartes, ils sont plus éloignés des Chevres que les Chevres ne le sont de la Terre, & en même temps ils sont bien plus à l'Est. Nos relevements, placés sur l'autre Journal, pourront en déterminer la position. A la pointe du Nord de la baye de la Praya est un islot.

Le soir il y a eu un nouveau feu d'artifice vers le Convent de la Nouvelle Abbesse a probablement en son honneur. Travail après souper.

De même soir quelques grains de pluie.

Jeudi 27 Vent au SSE. Ciel absolument couvert tout le jour. La mer s'appaise, nous ne roulons plus tant. MM. de Foncaux, de Viart et de Chef de ville partent le matin. Le premier va à la Chasse, accompagné du dernier, et sur une multitude de Caille, il en tue deux. Vers 9h M. de l'Eguille va à l'isle aux Chevres présider à la Capture de plusieurs moutons appartenant au Cre de la Marine. Nous devions aller l'après-midi à terre pour entendre à la Conception une Musique. Me la Gouvernante devoit nous avoit invités à l'accompagner, et nous avoit offert son parloir pour en disposer à notre volonté. M. Matthias Joseph Pires Spire devoit nous venir chercher à deux heures, et nous dire s'il y auroit réellement parloir, ce dont on avoit commencé à douter. Avant midi M. Spire nous a fait dire que le Neveu du Gouverneur devoit venir sur les quatre heures nous rendre visite de la part de son oncle. Il est en effet venu vers 5h ½ avec le fils du Gouverneur, le Cre du Port, qui par respect s'est tenu à l'écart, et M. Pires Spire qui a fait compagnie. Ils étoient voiturés par un Canot qui ne finissoit pas, décorné, ayant l'inscription Don Carlos en poupe, et nagé par 14 rameurs tous en chemises ou veste blanche, bas blanc, culotte rouge, bonnet rouge. Le fils du Gouverneur a été incommodé, on a été obligé de monter sur le Gaillard, sur lequel on a servi la collation, citrons confits, restes d'un pot de Cortosol, vin de Malaga et Malasquin. Don Francisque le Neveu est reparti vers 6h ½ avec M. de St. Michel, d'autres les ont suivi pour aller au Concert.

M. de l'Eguille de retour à 7 heures a rapporté que depuis cette baye jusqu'à la pointe Orientale de l'isle que nous voyons il y a 9 Caps renfermant autant de bayes (moins une sans doute,) quatre caps jusque par le travers de l'isle aux Chevres et 5 après. Un morceau que nous voyons en deçà de la pointe Orientale est un de ces caps. Il y a environ une lieue et demie d'ici à la premiere isle aux chevres, une demie lieue de là aux Frates, o un tiers de lieue jusqu'à la terre. Les deux ensemble, y compris le Canal, ne sont guere plus grandes que Gorée. Le Canal entre les Chevres a une demie encablure de large, les plus gros vaisseaux y pourroient passer, il y a 8 brasses d'eau. Dans la grande passe 15. fond de gros gravier. (près les isles 8 à 10 brasses fond de roches.) (M. Spires nous a dit que l'Etablissement de notre baye est de 11h ¾ ou 0h, et que la mer monte 6 pieds.) La plus Orientale des deux isles aux Chevres est la plus grande. Il y a des moutons (c'est-à-dire des beliers o des brebis sur l'une et sur l'autre: on ne sait guere ce que ces animaux mangent sur la plus petite isle; mais on ne sait absolument ce qu'ils boivent sur l'une et sur l'autre: on ne leur rend que deux ~~ou trois~~ visites, ~~dit-on~~, par an pour les tondre. Ils boivent de l'eau de mer. Ces 2 roches appartiennent à l'Intendant ou Commissaire de la Marine à qui elles ont été données par le Roi de Portugal pour ses bons et fideles services. Personne ne garde les moutons de ces isles, et cependant on en vole peu.

Nos Mrs de Terre ont entendu dans le parloir de la Gouvernante le Concert ~~donné~~ exécuté par les Religieuses et les Pensionnaires, c'est le nom qu'on donne à de jeunes Demoiselles qui se destinent (ou qui sont destinées) à etre religieuses. Elles sont réellement Novices, elles restent telles et payent une pension annuelle, jusqu'à ce qu'une place de Religieuse vienne à vaquer pour elle. Tant qu'elles sont pensionnaires, elles peuvent comme de raison quitter l'Etat. Le Concert ne s'est pas donné dans l'Eglise mais dans une salle séparée du parloir par deux grilles. Il étoit en Musique Italienne Il y avoit beaucoup de violons, point de Clavessin, plusieurs Sympanums &c. On a servi une Collation

on n'a servi de rien à nos Officiers, on leur a dit qu'ils pouvoient prendre ce qu'ils vouloient. L'Usage est que le Général et la Générale mangent d'abord, les autres mangent ensuite. On est fort sur l'Etiquete dans ce pays. On fléchissoit le genou quand on présentoit quelque chose à Don ~~Francisque~~ Antao et à sa niece, quand on s'approchoit même d'eux ou de l'Abbesse ou des Religieuses. Don ~~Francisque~~ Antao eut sans doute été très flatté que nos Officiers se fussent conformés à ce cérémonial, c'est ce qu'ils n'ont pas fait et qu'il n'ont pas du faire.

Vent — Le soir quelque pluie et un peu plus de roulis. 3e. feu de joye, fusées &c. pour la nouvelle Abbesse.

Vendredi 28 — Vent NE. très foible, la mer s'affole. M. ~~Pitre~~ Pires nous a envoyé ce matin un échantillon de ~~vin~~ malvoisie de Fayal ou du Pic. On en trouve très-peu dans cette saison, d'autant plus que les deux dernières récoltes ont été très-modiques. Enfin M. ~~Pitre~~ Pires en a trouvé, mais qu'il nous a annoncé comme non présentable, ajoutant cependant qu'il en avoit pris un essai et qu'il nous l'envoyeroit. Nous l'avons jugé inférieur aux bons muscats de France, il ne vaut pas la peine du transport. Le vent a retourné à l'Est et au Sud-Est. Après midi vers le soir nous avons été nous promener M. de la Filiere, M. d'Isle, M. de Chateaubourg et moi 1°. chez M. Matthias-Joseph Pires qui ne s'est pas trouvé chez lui, 2°. hors de la Ville vers le côté de l'ouest, après être entré chez les Augustins, et n'y avoir trouvé d'ames vivantes qu'un chat qui a pris la fuite en nous voyant, 3°. chez les Religieuses de la Nouvelle Abbesse, où l'on a fait quelques signes, nec plus ultra, faute d'interprete, 4°. chez les Augustins ayant vu un frere à la Porte qui n'entendoit brin le Latin, qui aimoit à rire, qui nous a fait voir tout le Couvent où ils sont 5 Prêtres et 2 freres, l'Eglise fort obscure, fort petite et fort malpropre, sauf les Autels qui sont bien dorés, un surtout de N. D. du Carmel, ce qui lui a donné occasion de baiser la Croix du Chr. d'Isle, le Jardin en mosaïque, bien cultivé mais très-mal peigné ainsi que tous les autres, un réservoir d'eau au haut du Jardin &c. 5°. Item chez M. Pires et aussi inutilement. 6°. hors de la Ville au NE, où nous avons trouvé les Capucins (c'est-à-dire les Recollets) presque à la porte de la Ville sans entrer chez eux: de là nous avons suivi une allée fort longue et fort étroite, fermée de murs, conduisant à une fontaine, et de là se perdant en cul de sac. 7°. Chez nos Conceptionnaires, où nous avons vu l'Abbesse, et causé comme nous avons pu pendant un quart d'heure. Au retour j'ai trouvé près de l'embarcadere un Prêtre qui m'a apostrophé en Latin, et qui le parle bien. Nuages avant minuit, qui menacent de pluie.

Samedi 29 — Vent variable de l'E au SE. belle journée. M. Pires est venu dîner à bord avec son neveu, nous l'y avions invité hier. Après dîner nous avons été presque tous chez sa hauteur inflexible Don Antao de Almada, premier Gouverneur Général des isles Açores. Nous nous sommes d'abord amusés à attendre quelque 3 quarts d'heure, pendant lesquels on a envoyé chercher la tabatiere de M. de Fleurieu, pour prendre le dessein des fleurs qui sont sous le fond et le faire exécuter dans l'isle, s'il étoit possible à des Portugais de faire de semblables ouvrages. C'étoit de la part du jeune Lieutenant-Colonel. Enfin le Neveu et Aide de Camp du Gouverneur est entré et a demandé à M. de Fleurieu s'il vouloit voir le Gnal. La réponse a été que nous venions prendre congé de lui. Il est rentré avec cette réponse, et un bon quart d'heure ou tout au plus une petite demie heure après, nous avons vu paroître Son Exc. cy devant Introducteur des Ambassadeurs à Lisbonne. Ah Don Lopes où êtes vous. Après une conversation, dans laquelle il se disoit au moins quatre mots à toutes les deux minutes, nous avons pris congé, et sur l'invitation de Don Antao, nous avons été au Parloir. C'est le seul

Juillet 1767
Rade d'Angra

spectacle de cette Ville. Il y avoit moins d'Instrumens que Jeudi, le parloir de Jeudi ayant été
un extraordinaire, et celui du samedi étant l'ordinaire, mais on dit que la Musique étoit
meilleure, ou au moins moins mauvaise. La Collation étoit moindre, le Général n'a rien
pris apparemment afin qu'on ne prit rien. Mde la Générale n'a pris qu'un verre d'eau.
L'un et l'autre étoit à droite et à gauche de la grille sur un fauteuil: les autres, placés
Jeudi sur des chaises, étoient aujourd'hui sur des bancs. La grille, ou les deux grilles qui nous
séparoient des Religieuses étoient ornées de feuilles et de fleurs. Un gros homme, dont les
jambes sont de vrais tonneaux s'est placé sans rien dire entre M. d'Isle et M. de Romye,
faisant reculer l'un à droite l'autre à gauche. Le fils du Gouverneur qui étoit entre sa
Cousine et moi, ayant quitté un moment sa place, le petit lieutenant-Colonel est venu très
poliment la prendre, sans nous faire le moindre signe de Compliment. Il paroit que tous
ces Bulgares là nous regardent d'assez mauvais œil, il en faut excepter la Gouvernante.
Le Concert étoit composé de pieces détachées toutes Italiennes, on se reposoit à chaque
morceau. Les instrumens étoient flutte, timpanons, violons, violoncelle, et voix à plusieurs
morceaux. Pour petite piece on a donné une chanson Portugaise accompagnée du seul
tympanum qui ne faisoit pas de partie différente de la voix. La fille du Général y a
fait sa partie, en répétant je pense le refrain de la chanson. Elle chantoit fort mal et l'on
a beaucoup applaudi. Le concert avoit commencé à 7h ½, il n'a fini qu'à près de dix heures.
M. de Fleurieu avoit présenté la main à la Générale pour la conduire de sa chaise roulante
à l'Eglise et de là au Parloir. Il l'a laissée descendre seule. Nous sommes restés avec lui
pour prendre congé de notre Abbesse et de ses Religieuses, il n'y en avoit qu'une trentaine,
elles sont en tout une centaine. Nous avions notre interprete M. Pires. Elles nous ont
entre autres demandé si nous voulions les conduire toutes en France. Nous sommes
retournés à bord tard, ayant trouvé le ~~concert~~ parloir un peu long. Tout cependant
avoit bien été à quelques faux tons, quelques entorses à la mesure et quelques défauts de
goût près. Avant tout nous avions été avec M. Pires même lui rendre visite chez lui.
Vers 10h le Ciel commence à se couvrir vers la partie du Nord.

Dimanche 30 Brouillard le matin se dissipant en bruine, puis nuages, très belle après midi. Vent NE, E
SSO, enfin SE. Nous avons passé tout le jour à bord, sauf M. de Foucault qui a été à la
Chasse le matin et n'a rien rapporté, et MM. de St Michel &c qui ont été se promener
le soir à la Ville.

La Ville d'Angra est la Capitale des Isles Açores, la résidence du Gouverneur et
de l'Eveque. Elle est assez grande et assez peuplée. Les rues pour la pluspart sont assez
larges, pavées de grosses pierres le long des maisons, le milieu ou n'est pas pavé ou l'est
fort mal. La plus part des maisons sont à un seul étage, mal baties, et les fenêtres
offusquées de Jalousies. Il y a quelques édifices plus passables. Le batiment qu'occupoient
ci devant les Jes. est maintenant le Gouvernement: ces Peres n'étoient pas les plus mal
logés de la Ville. La plus grande incommodité de la ville est d'être comme Lisbonne
un perpétuel papier de musique, on ne peut presque faire deux pas sans monter ou
descendre. Le mont Brésil est entouré par le bas d'une muraille, avec une bonne
et longue batterie de canon, qui s'étend au moins le long de la rade. Ce sont, dit-on, les
Espagnols qui ont bati cette muraille, lorsqu'ils n'étoit plus maître que du mont

Bresil sur l'Isle de Tercere. Les ~~Espag~~ Portugais n'ont pu les en chasser que par famine. Au bas du mont Bresil sur la mer est le fort de St. Antoine qui défend la rade et ses approches de ce côté. Au haut sont deux Colonnes sur lesquelles on arbore un ou plusieurs pavillons, selon qu'on voit un ou plusieurs vaisseaux venir vers la rade. les Pavillons désignent que les vaisseaux viennent de l'Est ou de l'ouest, selon qu'ils ~~le Pavillon est~~ sont placés sur la colonne orientale ou occidentale. le sud est traité, je pense, comme Ouest. ~~De~~ l'autre coté de la rade est défendu par le fort St. Sébastien, qui nous paroît aussi de loin bien garni de Canon. Il y a aussi dans la Ville ou près de la Ville un 3e. fort qui paroit fort vieux; Il a, dit-on, été bâti par les Portugais, lorsque les Espagnols occupoient le mont Bresil. Il est sur une éminence assez élevée. Il y a dans Angra outre l'Eglise Cathédrale, 3 couvents d'hommes, et 4 de filles, les Eglises ne sont pas toutes également ornées. Les murs et les plats fonds de quelques unes sont tous couverts de dorure, ou de fayance et de tableaux. Dans une de Religieuses que nous n'avons pas vues, toute l'histoire de Joseph est représentée sur la fayance. Cette fayance ne va au plus que jusqu'aux deux tiers de la muraille en hauteur, le reste est occupé par des dorures et des tableaux. Je n'ai pu savoir le nombre des Parroisses. Il y a au moins deux fauxbourgs assez long séparés de la Ville, et ayant chacun leur Eglise paroissiale. Celui qui est vers l'Ouest est le fauxbourg de St. Pierre. L'isle est fertile en bleds, en vins, en bestiaux, en volaille, en cailles, lapins, perdrix et même lievres, pigeons ramiers &c. Ils tirent d'Europe ce qu'il leur faut pour se vêtir. Le poisson y est très abondant, le cent de sardines ne nous coutoit que 10 ?, il est souvent à bien meilleur marché pour les Insulaires. On ne tue de la viande qu'une fois par semaine. On ne voit au marché ni légumes, ni salade, ni fruits, ni volaille, ni presque rien. Cependant tout y est à très-grand marché, l'argent étant ce qu'il y a de plus rare ici. Nous nous sommes recrutés en volaille, en cochons, moutons &c, mais il a fallu aller chercher tout cela à la Campagne. Nous n'avons eu qu'un Dinde, nous voulions des Dindonneaux, ils ne veulent pas en vendre: ces animaux ne leur coutent rien à nourrir, et ils esperent en tirer meilleur parti lorsqu'ils seront Dindons. Beaucoup de pierres sont visiblement brulées, quelques plusieurs ressemblent à de la Lave de Volcan. le Caractere des habitans paroit affable: (Don Antao et son neveu ne sont pas natifs de cette isle:) on dit cependant qu'ils sont un peu fripons. L'air est sain et tempéré. L'hyver est doux, on ne se chauffe pas. M. Pires se plaint de la Chaleur, ils ~~sont~~ éprouvent maintenant, dit-il, les plus grandes de l'année; nous trouvons ces chaleurs extrêmement modérées. le havre ou plutôt la rade n'est rien moins qu'excellente. Il y a beaucoup de roches, il faut choisir le mouillage, ou plutôt se faire mouiller par le Pilote du port. Il faut sur tout avoir de bons cables, sur tout dans la mauvaise saison, sans cela on risque non seulement de perdre ses ancres, mais encore d'être porté à la Côte, si le vent vient du large, et la côte étant escarpée, la perte des vaisseaux seroit ~~bientôt~~ suivie de celle des hommes. Il paroit que ce Havre n'est pas des plus fréquentés, vu le petit nombre de vaisseaux que nous y avons trouvé et que nous y laisserons dans une saison où l'on ne craint pas les coups de vent du large. M. Pires prétend qu'il seroit de l'intérêt de la nation que nous y entretinssions toujours un Consul. Cette isle est assez bien située, pour fournir des raffraîchissements à ceux qui reviennent des deux Indes.

Hier pour ~~diminuer~~ adoucir apparemment l'ennui que M. de Fleurieu ressentoit de se voir obligé d'attendre si longtemps à la porte de Monseigneur Antoine, Don Francisque le régala d'une Musique connue par tout pays et qui ne peut en conséquence paroître nouvelle que par ses circonstances, et elle parut en effet telle à ceux qui l'entendirent. C'étoit la même Musique que Priape, fait Dieu au lieu de banc, employa pour mettre en fuite les deux sorcières Canidie et Sagane.

Le ciel est absolument couvert à 10 heures, pas une Etoile ne montre le nez.

Lundi 31 Beau temps. Vent du N. de l'E. du Sud. M. Coquereau est occupé à terminer nos comptes à terre, nous devions partir aujourd'hui, mais j'en doute fort. M. de Foucault a rapporté une caille de sa chasse. Le temps presque couvert vers 2 heures s'est redécouvert ensuite. belle après midi. Vent de SO. Vers 3h $\frac{1}{2}$ on a levé avec la Chaloupe nos Grelins. Ensuite on a fait charivari, on se dispose tout de bon à partir. ~~A~~ Vers 3h $\frac{3}{4}$ on a tiré un coup de Canon pour faire revenir nos gens de terre, il en est revenu ~~une partie~~ un seul point nommé. On va rechercher l'autre.

Le fort dont j'ai parlé sur le jour d'hier, ~~est~~ bâti par les Portugais, quand les Espagnols étoient Maîtres du mont Brésil, est très bien fort; il est situé hors & près de la Ville, au Nord du mont Brésil et à l'Ouest ou Ouest-sud-ouest de la Ville.

On a tiré peu avant 4h $\frac{1}{2}$ un second coup de Canon pour avertir nos gens de se rassembler; ils ont cru apparemment que nous ne demandions que notre Canot & non pas eux.

Nos gens étoient tous rassemblés sur le mole, excepté un nommé Adrien Canonnier; on l'a cherché par tout inutilement. A la fin 2 Portugais l'ont ramené bien conditionné, presque mort ivre, à la vue de nos gens ils ont gagné le large, ils avoient ôté à Adrien son col et son Chapeau. On a encanoté et ensuite enfrégaté le pauvre Adrien du mieux qu'il a été possible. On l'a retranché pour un mois. Ce n'est pas la premiere fois qu'il se trouve dans un état approchant.

Durant la nuit nuages et calme. Le Canot n'est arrivé que vers 7h $\frac{1}{2}$. Un Anglois avoit appareillé peu auparavant. Nous avons remis, vu le calme cette cérémonie à demain. Vers 8h $\frac{1}{2}$ ou 9h illumination dans la rue qui monte du mole: nous en ignorons la raison, peut être est-ce pour l'annonce que c'est demain ~~l'élection~~ l'Octave de l'élection de la nouvelle Abbesse

Aoust

Mardi 1 Calme le matin assez beau, puis nuages, puis brume. S'étant élevé une petite fraîcheur du Sud du SO, on a fait le dernier charivari pour lever la derniere ancre, les ~~deux~~ autres l'ayant été dès hier, et l'on a appareillé à 9h $\frac{1}{4}$ du matin, la brume commençant, ou plutôt la bruine, car cette brume mouille beaucoup. Il y a encore de la pluie l'après midi

Mer. quelque peu de vent ensuite et assez beau avec beaucoup de nuages cependant. Vent du N. au NO.

Mercredi 2 Calme plat le matin et fort beau temps. On voit cependant l'Isle de St Michel, et une petite fraîcheur étant venu vers les 11 heures on porte sur l'isle. Nous ne l'avons pas encore atteinte à la nuit. On craint que les courants ne nous portent à la terre, si le vent ne nous sert pas pour nous en écarter, on est souvent sans gouverner. Le peu de frais que nous éprouvons vient de vers le N. et le NO. mais il est bien petit.

Jeudi 3. Nous élongeons l'isle de St. Michel, le Ciel est beau, mais le Calme nous talonne continuellement et nous roulons. Vents variables du N au NO. Nous avons eu peu après midi connoissance de l'isle de Ste Marie. C'est la derniere des Açores, il faut espérer que les Calmes passeront avec elle. Nuages le soir.

Mer Vendredi 4. Nous ne sommes qu'à 2 lieues ou peu plus de l'isle de Ste Marie. Elle paroît bien cultivée, la partie qui est à notre droite en la regardant (nous la laissons à basbord) est plus haute que celle de la gauche. C'est dans un vallon de celle-ci sur une colline qu'est bâtie la Ville, qui paroît belle et assez grande. Elle est ou du moins elle nous paroît plus près de la pointe NO que de la pointe Sud-est de l'isle. Il y a deux batiments ancrés dans l'anse. L'isle paroît bien cultivée. En la quittant le vent (qui a été tout ce jour variable de l'O au S.) a fraîchi. Nous filons jusqu'à 5 ou 6 noeuds, la mer est un peu clapoteuse, le ciel presque toujours couvert ou brumeux avec quelque pluie.

Samedi 5 Vent de vers le SO. petit frais, de maniere cependant que nous allons; très-belle journée, les Dames se trouveroient presque tranquilles sur l'Isis. Mon sabord ouvert, mon thermometre fermé sur ma table n'étoit qu'à 21 $\frac{1}{2}$, vers 10h $\frac{1}{2}$ du matin. Le vent tourne le soir au NO. en mollissant. L'après midi vers 6h je ressens du mal au pied ~~droit~~ gauche vers la derniere jointure du petit doigt.

Dimanche 6 L'attaque de goute paroît devoir être assez benigne, j'ai passablement bien dormi. Le vent passe à l'Ouest, mollit et calmit ~~tout~~ tout plat depuis 8h du matin jusque vers 4 heure du soir qu'il vient une petite fraicheur de l'E et du SE, c'est à dire du point du compas vers lequel nous tendons. Couvert ou brumeux presque tout le jour.

Lundi 7 Très belle journée vent sud est, calme, ~~[illegible]~~ nous allons tantôt d'un côté tantôt de l'autre et toujours fort petit train. Le soir on vient essayer le Mégamètre sur la Lune et sur α m. Je les approche beaucoup, mais le temps qu'il faut pour écarter les verres fatigue mon pied, je suis obligé d'y renoncer. M. de Fleurieu me succede, et réussit presque; mais de petits nuages, assemblés en cette seule partie du Ciel, couvrent tantôt la Lune, tantôt l'Etoile, et à la fin celle-ci se noie dans les Brouillards de l'horizon.

Mardi 8 Continuation de Calme, beau temps, ciel par fois brumeux. On voit des tortues dormir à fleur d'eau; on met la Yaull à la mer, on va les reveiller et on en embarque deux. La plus grosse est destinée pour notre bon ami Don Lopez. L'après midi il vient une fraicheur du OSO, laquelle tourne vers le N et le NE. Le soir le Ciel se couvre.

Mercredi 9 Pluie durant la nuit avec éclairs, le vent fraîchit de la partie de l'ENE et du NE. Il pleut presque tout le jour quoique beaucoup moins ~~fr~~ que pendant la nuit. Le soir impossibilité de faire aucune observation.

Jeudi 10 Le vent continue à souffler de l'ENE, et nous coupe ainsi le chemin de Madere. Notre Cne voulant au moins reconnoître cette isle pour savoir avec plus de certitude où nous sommes, et pour être plus assuré des écueils qui sont dans cette mer, prend à midi le parti de nous faire retourner au Nord. La journée est ~~pl~~ moins pluvieuse que celle d'hier. Au soir le ciel s'éclaircit. Mais la mer est un peu grosse, nous tanguons. Le soir nous essayons de mesurer avec le Mégamètre la distance de la Lune à Antares, mais nos tentatives sont inutiles. Je n'en suis pas surpris: le tangage mêlé de roulis, quoique ceux-ci ne soient pas de la premiere force, fait prendre aux Astres un mouvement apparent circulaire ou elliptique qui ne permet pas de suivre l'Astre. Au moins faudroit-il une longue expérience pour y réussir.

Vendredi 11 A 4h du matin, fort beau temps, on reprend la route du SE. Nous repassons par la longitude de Madere sans voir cette isle. Vent toujours de l'ENE, ~~est~~ l'après midi il passe au NE. Le tangage m'impatiente. Le soir nous essayons le Mégamètre sur Antares. Toutes nos tentatives sont inutiles. M. de Fleurieu y renonce, dit-il, pour toujours. Je pense qu'avec un roulis sans tangage il ne seroit pas impossible de tirer parti de cet instrument, je n'y renonce pas encore.

~~Aoust~~ 1767
Mer

Samedi 12 Vents variables par tout le compas & très-petit frais. Au jour encore peu après nous avons connoissance de Madere. Nous sommes plus avancés de 40 lieues que selon l'estime de nos Pilotes. M. Jolivert se donne au Diable, il est plus confus que si ~~l~~ l'inexactitude des Cartes provenoit uniquement de sa faute. Métayer parle plus raisonnablement, Guenon demande pourquoi on envoye aux Navigateurs de si mauvaises Cartes de la Cour, il se console dans l'espérance que nous ferons réformer tout cela; comme si M. Bellin étoit responsable de l'impéritie & de la mauvaise estime des Navigateurs. Il est certain qu'il y a moins de distance Ouest et Est des Açores à Madere que M. Bellin n'en met dans ses dernieres Cartes. le soir, j'essaye encore le Mégamètre sur la lune & sur ♂ ♀, il n'y avoit que du Roulis, ~~et~~ et il n'étoit pas extrême. Durant une bonne demie heure il m'a été impossible de mettre les deux Astres dans le champ de la Lunette. Il faut avouer que je ne voyois pas l'Etoile à la vue simple. belle journée.

Dimanche 13. Calme tout plat et belle journée d'ailleurs. Le courant, la marée se nous portent dans la rade de funchal où nous n'avions pas envie de relacher. hier nous avions vu plusieurs feux sur les montagnes: étoit-ce des Volcans; nous prenoit-on pour des saletins, & vouloit-on nous signaler. Nous n'avons mis notre pavillon & notre flamme que lorsque le Courant nous a conduit si près de funchal qu'il n'étoit plus permis de reculer. MM. de fouraux, d'Illette triomphent, et je ne serai pas faché de pouvoir exécuter la Commission de M. le Cte de Narbonne. M. de fleurieu ne paroit pas si content de se trouver dans l'occasion d'exécuter celle de M. de Kaerney. MM. de St Michel, et de la filiere ne sont pas contents du retardement que cette relache nous procurera. On a mis à la mer la Chaloupe & le Canot pour nous tirer en avant.

Nous atteignions presque le mouillage, lorsqu'une maudite petite fraicheur du NE nous a coupé le chemin, nous tournons la poupe à funchal, il y a apparence que nous en sommes revenus. Funchal paroît une belle ville et assez grande il y a plusieurs tours & clocher. On y voit des maisons très-bien baties, non seulement dans la ville, mais encore aux environs. la croupe des montagnes est semée de bastides dont quelques unes semblent assez jolies. Il s'en faut cependant de beaucoup qu'il y en ait autant qu'aux environs de Marseille: c'est tout ce que je puis dire de cette ville. On remet à bord nos Chaloupe et Canot. Le vent est d'abord bien foible, mais à peu de distance de l'isle il fraichit & nous allons grand train. Le reste de l'isle de Madere n'est pas à beaucoup près aussi peuplé que les environs de funchal, nous n'y avons vu que deux petits villages & peu de maisons éparses: peut être y en a-t-il davantage au Nord de l'isle. On voit du côté de funchal beaucoup de verdure, ce sont probablement des vignes.

Lundi 14 Vent de terre le NE. nous continuons d'aller grand train, Ciel couvert, quelque bruine, assez belle après diner, mais le Pic est caché dans la brume. Nous avons vu l'isle salvage à basbord, et nous cinglions droit sur le piton, on s'en est apperçu à temps: c'est que ce Pithon est distant de l'isle au moins une fois plus qu'il n'est marqué sur la Carte. Il y avoit de plus à la droite du Piton deux grosses roches hors de l'eau qui nous paroissoient distantes du piton ~~aut~~ autant que l'isle de salvages paroît avoir de longueur, c'est à dire une lieue. Nous croyons que tout cet écueil peut avoir au moins 6 lieues de longueur. son gisement paroit à peu près tel qu'il est marqué sur la carte.

Mardi 15 Au jour on voit ~~Ste Croix~~ Ténériffe Vers comme hier. Ciel brumeux, il s'éclaircit ~~vers~~ avant midi. A onze heures nous avons doublé la pointe du Nordest, et nous voyons Ste Croix. La brise revient et nous pousse comme un trait. Nous admirons de nouveau les Mornes secs et pelés de Ténériffe, personne ne vient au devant de nous, nous mouillons à midi et un quart un peu plus près de terre, mais plus éloignés du mole qu'à notre passage

Rade de Ste Croix de Ténériffe.

Durant notre diner est venu un Cne de Port différent de celui que nous avions vu. On ne nous a pas reconnu, nous n'étions attendus qu'en Septembre, on nous a pris pour une flutte qu'on attendoit de l'Amérique. Nous paroissons plus gros qu'au mois de Mars. Cependant quand on a su que c'étoit l'Isis, Don Lopez a envoyé son Aide Major pour nous complimenter sur notre heureux voyage et nous inviter demain à souper. Le Cne de Port n'étoit venu qu'avec 2 nageurs, un autron s'est rompu assez près de la frégate; il nous a parlé comme à des inconnus, les interrogations que nous lui avons faites l'ont convaincu que nous l'étions moins. Il nous a appris que la Conedora étoit morte d'hydropisie, nous n'en avons pas été surpris, on l'avoit saigné dans la jaunisse: en conséquence point de commerce avec la Senorita Cathalina. Après diner le Cne de port est parti avec nous dans notre Canot: nous avons trouvé M. Locourette, qui nous attendoit sur le port; ~~nous a~~ M. Casalon est à la Ville, i.e. à la Laguna avec sa femme qui a fait une 2e fausse couche, et Me la Veuve. Nous avons été ~~dedans~~ dans chez nous, ce est, chez le Gouverneur, qui faisoit la sieste ainsi que Doña Theresa; nous avons attendu chez M. Casalon qu'elle fut finie. Nous avons trouvé El Señor Don Miguel Lopez Fernandez de Heredia tel que nous l'avions laissé, c'est à dire aussi aimable que Don Antaõ de Almada nous avoit paru maussade. Nous avons appris des nouvelles, nous avons fait notre Cour à Doña Theresa, dont le Caractère n'a point changé, nous avons vu le Commandeur et entendu sa sonnete. Le Consul de Hollande invité à venir n'a pas pu se rendre, il a été fort mal, il étoit même devenu sourd, il ne sort de la chambre que depuis 4 jours. Il n'a cependant pas cessé de boire. Il y a quelques jours que calculant ce qu'il a pu boire depuis l'âge de vingt ans, en thé, vin, punch, liqueurs, &c nous estimions que cela pouvoit aller à 100 tonneaux, poids de marine, n'allouant que six pintes à chaque jour: on prétend ici que nous nous sommes trompés, qu'il avalle beaucoup plus, et que s'il vient à mourir, le vin diminuera ici de 10 piastres par barrique. De chez Don Lopez nous avons été voir la Procession, elle étoit brillante; c'étoit aujourd'hui les Dominicains qui donnoient la représentation. Quinze ou vingt statues de saints précédoient portés sur des brancards; les statues de la Ste Vierge et de l'enfant Jesus étoient les dernières de la file. Après les figures venoit la réalité, le St sacrement. Les Confreres, les Ordres &c ~~&c~~ accompagnoient le cortege ou le formoient, suivoient les troupes de la Garnison, qui vont être encore renforcées. Un vaisseau qui part aujourd'hui de Cadiz doit amener 68 ou tant d'Officiers pour commander les milices que Don Lopez fait lever dans le pays. Il travaille d'ailleurs a mettre l'isle en état de bonne défense. Depuis notre passage il a fait entourer Ste Croix de bonnes murailles &c. Après la procession nous avons été voir la Castillane (le Castillan étoit à la Procession. Il étoit tard, nous sommes retournés à bord.

La récolte a manqué ici: Don Lopez a écrit au Roi d'Espagne et à l'Empereur de Maroc pour avoir de la farine et du blé. Il envoye des vaisseaux sur la côte de Maroc pour charger ses denrées, qu'on ne peut envoyer en échange que de l'argent et non des marchandises.

A Angra nous avions appris que les Marroquins s'étoient emparés de Mazagan sur les Portugais. Ceux-ci nous avoit dit que le Gouvernement ne pouvant se défendre avoit évacué la place et s'étoient embarqués, laissant le feu aux mines. Les ennemis étant entrés dans la

Rade de Ste Croix. fort abandonné, les mines jouerent et firent sauter environ 12000 personnes. Nous admirions ce stratagême. Ici on nous a confirmé la nouvelle, mais en ajoutant qu'il y avoit préalablement une Capitulation signée, ce qui change terriblement l'espece. Les Portugais nous avoient ajouté que les Anglois avoient déclaré la Guerre aux Marroquins pour faire rendre Mazagan, c'est ce dont on n'a point entendu parler ici, quoiqu'on y ait reçu hier des nouvelles fraiches d'Espagne.

Mercredi 16 fort beau temps. Vent de la partie de l'Est. M. Escouvette est venu dès 7h du matin rendre visite, et nos instruments sont partis. M. de St Michel est parti avec eux pour traiter du salut, il en sera sans doute comme à notre premier passage. On a aussi reçu ce matin la visite du Cne d'une Polacre Provençale, que nous avons laissé ici. Depuis il a fait un voyage à Maroc d'où il a rapporté des farines et du blé; il attend la vendange pour charger du vin pour Cadiz. Le raisin ordinaire d'ici est bon, les grains de taille ordinaire, mais les grappes sont monstrueuses. Ce sont celles de la Terre promise.

Don Lopez compte que l'Evêque de Canarie ~~reviendra~~ viendra de Cadiz sur le vaisseau qu'il attend. L'ancien Evêque a été nommé à l'Evêché de Siguença qui avoit vaqué en terre ferme; celui de Canarie a été donné, je pense, à un Cordelier, Monseigneur ~~revient~~ à son ~~ancien~~ nouveau bercail.

Nous avons été tous les Officiers (excepté M. de l'Eguille qui est aujourd'hui de garde) l'Abbé Chapdeville et moi diner chez Don Miguel Lopez-Fernandez-de Heredia-Perez-de Romar-Sanchez-de Toledo-Señor de Solillarde. M. Vansteinfort Consul de Hollande y étoit, il faut qu'il ait été un peu plus malade qu'il ne le dit, car il a bu un peu moins qu'à son ordinaire. Nous avons été ensuite chez lui Consul, puis voir les Cazernes que Don Lopez fait construire, où les Soldats seront fort bien logés avec une esplanade voisine pour faire l'exercice. Nous en sortions lorsque Don Lopez et sa femme y sont venus; il a fallu rentrer. Don Lopez a pris M. de Fleurieu dans son Carrosse, promettant de le mettre à la porte de M. Casalon, chez qui nous prêtons, l'y arrivés avant lui, nous l'avons attendu longtemps. Il est enfin venu, nous avons établi l'Observatoire, nous avons observé vers 9h¾ une Eclipse du Premier Satellite, et sommes retournés à bord après 10 heures. Nous avions été durant l'après-midi rendre visite au Castillan. M. Casalon (Don Francisque) est revenu ce soir de la Campagne, ou de la Ville.

Jeudi 17 Ciel couvert presque tout le jour, avec quelque bruine légere. Vent variable du N à l'Est. Nous nous sommes levés de bon matin après nous être couchés très-tard, nous avons été à notre Observatoire, mais inutilement, le Soleil n'a montré que le bord de son nez. M. Casalon, qui a la fistule, ou peu s'en faut, est venu diner avec nous chez Don Lopez qui trouve fort mauvais que nous ne soyons que 4 du navire. Yolof lie amitié intime avec le petit Commandeur, et elle est fort approuvée de Don Lopez et de Doña Maria Theresa. Le Consul Hollandois mange peu, il faut qu'il soit malade plus qu'il ne le dit. M. de Fleurieu est invité à aller promener avec leurs Exc. en Carrosse après leur sieste. Nous retournons chez M. Casalon et à bord plustôt qu'hier, après avoir cependant rendu visite à Mr des Angles, Ingénieur françois qui est ici depuis plus de 5 ans, qui a demandé son rappel, parceque selon la Loi ils ne doivent être ici que cinq ans, et qui l'a obtenu: son successeur est nommé, mais il faut qu'il fasse ses préparatifs: M. des Angles compte ne pouvoir partir qu'au Printemps prochain. M. Don Lopez

~~Vendredi~~ a prié M. de Fleurieu de prendre son Aumonier sur notre bord jusqu'à Cadiz, où il l'envoye comme son homme de confiance, pour des affaires que nous jugeons probablement affaires de famille.

Aoust 1767
Rade de Ste Croix

Vendredi 18 Beau temps le matin, très-beau le soir. Nous en profitons pour faire prendre des hauteurs correspondantes. Nous allons ensuite revoir des Tables de bois d'Amérique chez un Irlandois qui paroît cossu, et bon Catholique: nous les avions vu hier. M. de Fleurieu en achete deux. Nous voyons encore ailleurs des meubles Américains. On achete de nouvelles pierres à filtrer. Les plus grandes reviennent à 7tt 10s rendues à bord. C'est une branche de commerce de cette isle. Les bonnes viennent de Canarie. Il en vient aussi de Fortaventure, mais celles-ci ne sont pas si bonnes à beaucoup près. Lorsque ces pierres sont au soleil ou ~~le~~ en sont regardées le moins du monde, ~~elles~~ elles se couvrent en dessous de Capillaire qui paroît de la meilleure qualité. Toutes ces pierres sont transportées à Ste Croix qui est le ~~seul~~ centre du Commerce de ces isles. Il n'y a que Palme, Canarie, et Teneriffe qui appartiennent au Roi, les autres sont à des seigneurs particuliers. Fer et Gomere sont inaccessibles sauf aux Canots. Il y a peu d'habitants dans l'une et dans l'autre, mais il y en a, et il n'est pas vrai que celle de Fer soit déserte. Il n'y a pas de bonne rade ni de port à Fortaventure; il y en a un à Lancerotte, où il y a, dit M. des Angles, 20 à 25 ~~brasses~~ pieds d'eau; si cela est, les plus grans vaisseaux pourroient y mouiller, ce dont M. des Angles paroît cependant douter. Quoique ces Isles appartiennent à des particuliers, il faut cependant que le Roi y ait conservé le souverain domaine, puisque l'autorité de Don Lopez paroît s'étendre jusque là. Les vins de Canarie, de Palme &c se transportent aussi pour la plus part à Ste Croix, quoiqu'il s'en trouve et qu'il s'en vende aussi je pense sur les lieux. Nous avons encore diné chez Don Lopez qui veut nous avoir tous les jours chez lui, et malheureusement parmi nos Officiers, c'est à qui n'ira pas diner au Gouvernement. Don Lopez s'est encore plaint de ce que nous n'étions que 8. Il est arrivé aujourd'hui un Navire Hollandois chargé de blé et de farines ~~et~~ d'Afrique. ~~Après~~ On en a vu un autre beaucoup plus gros au large, mais il a continué sa route vers la grande Canarie, ou probablement plus loin. Le soir après nos correspondantes, nous sommes retournés à bord, pour les calculer. Vents variables du NE à l'E et au S. même jusqu'au SO.

Samedi 19 ~~beau~~ Très-beau temps, nous nous reposons. Vent au S. mais ce n'est qu'un souffle très-leger, il n'en fait pas moins chaud. La chaleur est cependant plus supportable qu'à St Domingue et à la Martinique. On se dispute à qui n'ira pas diner chez Don Lopez. Nous nous trouvons cependant encore 8 de compagnie: le Consul de Hollande nous manque, il a ses expeditions à faire, un navire Hollandois part ce soir pour Cadiz, nous arriverons peut être aussitôt que lui. Après le diner nous avons été prendre le Caffé chez M. Casalon; Plusieurs étoient venus diner à terre sur la parole qu'on leur avoit donné qu'immédiatement après diner il y auroit au mole un Canot pour les ramener à bord: le Canot est venu; M. de Fl. a dit qu'il vouloit partir avec nous. A force de voir, de raconter, d'acheter des planches de Caoba et de Cedre, la nuit est venue, il étoit plus de huit heures quand nous sommes arrivés à bord. Très-belle journée vent presque calme, variable de l'E au S o au SO.

Dimanche 20 Très-belle journée vent de SE presque calme le matin et le soir à Sta Cruz. Vers 6h½ MM. de Foucaux, d'Ubraye, de Chateaubourg et moi, nous sommes partis du bord, nous avons demandé les ordres de M. Casalon pour la Laguna, et nous nous sommes acheminés de Sta Cruz à 7h du matin par la fraicheur de M. de Vendôme. Nous avons toujours eu le soleil derriere nous un peu vers la droite, tant entre Ste Croix et les Moulins

querere les moulins & la Laguna. Aux moulins j'étois fondu, je doutois si je pourrois aller plus loin. Nous y avons trouvé un bon frais d'O ou NO, et j'étois délassé avant que d'arriver à la Laguna. Nous avons trouvé chez M. Casalon une Gouvernante qui a disparu aussitôt après nous avoir introduit dans la salle. Mmes Casalon étoient allé chercher une Messe avec le neveu qui arrivé nouvellement de france ne connoit point encore les êtres; et Enfin notre Alguazil ayant déterré la Gouvernante a demandé modestement Agua, j'ai couru bien vîte et j'ai demandé agua y vino; Reflexion faite j'ai ajouté y pan. les trois apportés j'ai demandé ubas. Ubas n'étoient pas encore venues que la 1re bouteille de bon vin sec de Canarie étoit passée dans nos estomacs. Il en est venu une seconde con vizcochos, puis une troisième, & M. le Neveu est arrivé. Il nous a offert du Chocolat, nous l'avons refusé. Une Messe a sonné, nous y avons couru. Mon frère le Consul ne s'y tenoit apparemment pas avec la décence extérieure usitée en ce pays, je crois qu'il étoit appuyé sur le banc, le côté tourné vers l'Autel. Un Clerigo l'a apostrophé avec beaucoup de vivacité. C'est tout ce que M. d'Ubraye peut en dire, j'étois de l'autre côté du Sanctuaire je n'ai rien entendu. Nous sommes retourné à la maison, nous avons demandé aux Consulesses como estavan, fait d'autres compliment après lesquels nous avons été de l'autre coté de la Laguna voir la campagne qui paroit fort seche, les aqueducs qui sont aussi somptueux que celui de Ste Croix; nous n'avons pas vu le lac qui est très petit et à sec en été.

Nous avons été dans le couvent des Religieuses de Ste Catalina, ce sont des Dominicaines, et dans celui de Sta Clara, où nous n'avons vu personne. Nous y sommes retournés à 3h ½ après midi, nous avons été plus heureux. La Prieure de Ste Cathalina est venue, après quelques mots d'édification elle a fermé la porte & nous avec impotiment ung Dios. Collation faite, nous avons repris nos jambes à notre cou, et accompagnés du Consul Ossuna nous sommes revenus très lentement à Ste Croix, non sans avoir donné bien des coups de pied aux pierres du chemin dans l'obscurité. Nous étions arrivés le matin aux premieres maisons de la Laguna à 9 heures assez précises.

Le même jour il est arrivé en ce port un vaisseau Espagnol qui a fait grand plaisir à Don Lopez; il apporte 24 Canons, beaucoup de boulets, des Caporals, des Martchals de camp, des Piffres (des fifres) &c. Celui qui doit conduire les Officiers a ordre d'attendre le nouvel Evêque de Canarie, ainsi nous pourrons bien le trouver encore à Cadiz.

En revenant de la Laguna la bonne fraicheur de l'O ou NO nous a conduits jusqu'aux moulins, & nous avons ensuite retrouvé le calme.

Lundi 21 Très belle journée, vent presque calme variable de l'E au S, & même au SO. Nous avons été prendre des hauteurs chez M. Casalon et cela non sans suer beaucoup. Diner à notre auberge ordinaire chez l'aimable Don Lopez. Il est arrivé hier un vaisseau Hollandois, et aujourd'hui un François de Dunkerque, venant l'un & l'autre de Cadiz. Nous avions à diner un Exprovincial & un Prieur de Dominicains. Il paroit que le Gouverneur a transferé ses affections des franciscains aux Dominicains. Le P. Guzman, ce prétendu R. françois, est caché on ne sait où. Prêchant dans une paroisse il donna des interprétations ridicules à quelques passages de l'Ecriture; le Curé l'a denoncé à l'Inquisition: il a

Aoust 1769
Baye de Ste Croix.

disparu. Nous n'avons pas encore vû l'Aumonier de son Excellence, il est temps cependant qu'il arrive. Nos MM. vont par fois causer et danser chez la Castillane. Le Contador compte partir dans peu pour l'Espagne & pour y mettre ses filles au Couvent. L'Auditeur nous a raconté avant hier l'histoire de ses Lunettes, il la donne comme une preuve de l'ignorance des Medecins Espagnols et il a raison. Il avoit je ne sais quelle incommodité assez légere, autant que j'ai pu le comprendre, on le fit saigner, & on lui ôta 24 onces de sang. Comme il s'étoit évanoui de bonne heure, il ne put y mettre opposition, c'est depuis ce temps là qu'il ne voit plus ou presque plus, & qu'il est obligé de porter continuellement des Lunettes ou des loupes pour pouvoir discerner les objets. C'est dommage, c'est un honnête homme, un homme d'esprit et de mérite.

Le soir l'horizon est un peu brumeux

Mardi 22. Continuation de très-beau temps. Vent presque calme de l'E au S. Durant la matinée il fraîchit du Nord. Nous allons dîner chez son Excellence qui ne change pas. M. de Fl. étoit résolu, disoit-il, de n'y point aller demain pour avoir au moins un jour de libre; mais les instances ont été si fortes qu'il a été impossible de soutenir longtemps la négative. ~~De~~ Il y avoit encore deux Dominicains, dont un Professeur de Théologie, d'ailleurs très-bon predicateur, Orador primoroso, mais, dit-on, après le R. Guzman, or le Pere Guzman preche sans préparation: le Dominicain ne paroît pas sot.

Une des productions de cette isle sont des raccrocheuses. Il y a quelques jours que L'Abbé Cap. de Ville, & à son refus plusieurs de nos Officiers ont été raccrochés en plein jour & en pleine rue par une gueuse laide & très mal habillée. On l'a envoyé faire lucre, elle s'en est allé tranquillement. L'isle est couverte de nuages, c'est-à-dire la partie septentrionale du Ciel. Nous aimerions mieux un vent de Sud, pour partir après demain matin & éviter les secousses que la Saint-Louis pourroit occasionner à nos montres. M. Casalon ne paroît pas moins désirer notre prochain départ. Il doit faire célébrer une Messe le jour de St Louis, et, si nous sommes partis, ce sera tout. Si nous sommes encore ici, la décence demandera qu'il donne un grand repas, et un grand repas en maigre, ce qu'il désireroit éviter, sur tout en l'absence de ses femmes.

~~Me~~ Les Caporals, Maréchals de camp, Piffres &c ne sont pas arrivés par le batiment qui a apporté des Canons, on a seulement eu avis qu'ils arriveroient par le batiment prochain.

Les franciscains ne sont pas dans la disgrace de son excellence; et si nous ne les voyons pas, c'est que les Chefs ~~qu'ils~~ sont occupés à se donner un Provincial; ils sont assemblés pour cet effet au milieu de l'isle.

Mercredi 23 Beau avec des nuages toute la journée. Vers 8h ou 8h½ du matin il s'éleve une forte brise de l'Est, elle fait frissonner M. Casalon de crainte que nous ne puissions pas appareillé demain. Nous prenons chez lui le matin des hauteurs, puis le Chocolat &c. El Señor Capellano de su Excellencia est venu à bord dès 5 heures du matin. Il paroit un vaisseau avec flamme Espagnole, nous arborons pavillon avant et arriere. La brise fait que M. de Fleurieu n'arrive à bord qu'en une bonne heure et fort mouillé des lames que notre Canot avoit embarquées. Il revient dans la Chaloupe, et nous allons dîner chez Don Lopez qui nous fait plus d'amitiés que jamais, nous sommes de lui devise, ne veut pas qu'après les hauteurs du soir, nous allions prendre ses derniers ordres.

Aoust 1769
Baye de Ste Croix

Il nous remet ses paquets. ~~Nous~~ Durant le diner arrivent un Ministre et 3 Padres ou Capellans venant de Canarie et passant en Espagne. Ils étoient venus dans le Navire qui avoit paru. Don Lopez a proposé à M. de Fleurieu de ne partir que demain au soir, pour pouvoir prendre ces Messieurs; la proposition étoit doublement inacceptable. Su Excelencia n'a point insisté. Les adieux se sont faits tendrement. Nous sommes retournés chez M. Casalon, où nous avons pris des hauteurs et du Caffé. L'Observatoire a été démonté. J'ai été voir mon frere le Consoul Van-Steinfort. Il m'a donné de la bierre, du tabac en poudre et à fumer. Il m'a fait part des sujets de plainte qu'il a contre l'Archimaltotier d'ici. Il fait à ce sujet des in folio qu'il se propose d'envoyer en Espagne, et c'est pour cela que nous ne l'avons pas vu ces derniers jours. Nous retournons à bord vers 7 heures. Adieu Ste Croix. ~~la~~ La brise se fait sentir modérée, le vent vient du Nord-est. Nous trouvons à bord un Officier qui a apporté la malle des lettres: nous sommes devenus Courriers. M. de l'Eguille repart pour porter nos Observations à terre, il revient à 8h½ et nous sommes tous prêts à partir.

Jeudi 24
Mer

Dès 3h du matin grand charivari, vent au NE petit frais. Nous appareillons à 5h¾ du matin. Le vent fraîchit peu après de la partie de l'Est, nous courons le bord du SSE. Tous les vaisseaux du port ont arboré leur pavillon. Le vaisseau de M. Casalon a pavillon avant & arriere & flamme. A quelque distance de l'isle, nous avons très-bien vu le Pic, vers le sommet duquel il y a encore de la neige. On en apportoit quelque fois, mais non pas tous les jours au Général, et cela nous servoit à boire à la glace. Quel plaisir de boire frais, quand on vient de passer un été à la Martinique & à St Domingue! Notre pauvre Capellano de Su Excelencia vomit avec des efforts terribles. A 11h½ on voit un Vaisseau à stribord 2 rhumbs environ vers l'arriere. A midi étant près de la grande Canarie, on revire de bord vers Ténériffe. Près de Ténériffe on revire de bord vers la Grande Canarie, et vice versâ. Quelqu'un me dit que l'idée de notre Cne étoit de forcer le vent et d'aller chercher des vents variables près de la côte d'Afrique. Cette idée, qui probablement n'est pas celle de M. de Fl. m'a fait faire un peu de mauvais sang.

Vendredi 25

Continuation de vent d'ENE et NE. Nous doublons enfin avant midi, l'isle de Ténériffe par sa partie Orientale, et nous cinglons à toutes voiles autant que nous le pouvons vers le Nord, ce qui dément l'idée ci-dessus du Sr ***: je ne desespere plus du succez des prieres que Don Lopez fait faire pour nous à Ténériffe. L'aimable Don Lopez! C'est dommage qu'il aime tant à manger si longtemps de l'ail et à l'arroser de tant de sortes de vins. J'en suis sorti cependant cette fois sans goutte, mais non pas sans clous, je pense que ceux de St Domingue ont envie de reparoître. Nous tanguons joliment, nous n'avançons pas extrêmement. Don Lopez, vos prieres ne sont pas assez efficaces. L'Abbé de Capdeville chante des Exaudiat tant qu'il peut.

Samedi 26
Dimanche 27

~~26~~ Continuation de vent de NE de beau temps, de tangage et quelquefois de roulis.
M. de la Filiere découvre une Comete en faisant le quart de nuit, il la fait voir à M. de Fleurieu qui me fait réveiller vers 3h du matin. Elle est fort belle, sa tête nébuleuse, on ne voit pas le noyau. La tête est près de ε du Taureau, distance d'environ un demi degré au plus. Une ligne tirée de γ ♉ par λ passe sensiblement par la Comete, et continuée au delà elle passe presque par ~~γ ε~~ α Ceti. Aldebaran, les Hyades et la Comete forment un triangle presque équilatéral, le côté de la Comete à Aldebaran paroissant un peu plus court que les deux autres. ~~L'angle formé à la~~ Sur la figure que j'ai faite (j'en ai fait une autre) la Comete est je pense un peu trop basse. Sa queue renfermoit ζ et ο du Taureau, elle pouvoit avoir 9 à 10 dégrés de longueur. Je conclus qu'elle étoit à la vue en ♉ 24°33' lat. 9°5' Australe vers 3h¼ du matin.

Aoust 1769
Mer.

Aujour le vent calmit, le petit souffle venant toujours du NE. on découvre l'isle de Madere à la distance de 10 à 12 lieues, au vent. le roulis est si fort qu'on n'ose risquer de dire la Messe. A peine a-t-on commencé à mettre le Couvert qu'il nous vient une petite fraîcheur du Nord qui fait cesser le roulis : malheureusement elle dure peu, le roulis recommence, mais beaucoup moins fort que ce matin.

Lundi 28 — Nous revoyons la Comete vers une heure et demie elle avoit à peu près la situation que je lui donne sur la Carte. les Etoiles λ et ε du ♉ faisoient un triangle presque rectangle avec la ☄, l'angle à la ☄ étant sensiblement droit. ‡ est une Etoile de la 4e gr. ou au moins de la 5e que je ne trouve pas dans nos Catalogues. l'arc λ‡ laissoit la Comete un peu à l'Occident l'arc εμ la laissoit un peu au Nord. la petite Etoile qui est près du noyau étoit beaucoup plus près du noyau que le noyau n'a de diametre. ~~[illegible]~~ Elle étoit plus occidentale que le milieu du noyau. l'autre petite Etoile étoit plus éloignée, et plus orientale ou au moins plus méridionale. la Queue étoit ~~aussi~~ deux fois aussi longue que la distance de la Comete aux Etoiles ξ ο, qui y étoient renfermées. Ainsi elle avoit 19 à 20 degrés de longueur. Elle étoit plus éclatante entre la ☄ et les 2 Etoiles οξ : sa clarté alloit ensuite en dégradant. Ma montre à secondes, qui me paroît à présent assez bien reglée sur le temps moyen, avançoit hier à 4h du soir de 4' ½ sur le temps vrai. Aujourdhui matin à 1h 26' de ma montre, M. de fleurieu a trouvé avec son Octant la distance la Comete au centre des Pleiades de 15° 22' ½ (c'est trop, je pense qu'il faut lire 13° 22' ½) et 1h 38' 45'' Dist. de la Com. à Rigel 26° 14' ⅓. (Rigel étoit encore fort bas, élevé tout au plus de 5° sur l'horiz.) et 1h 43' 30'' Dist. de la Comete à Aldebaran de 10° 45'. M. de fleurieu avoit mis Aldebaran sur le centre même du noyau qui paroissoit moins terne qu'hier. la réfraction agissoit peu sur cette distance. Il en étoit de même de Rigel.

‡ est ν ♉

Fort beau temps, mais calme et roulis moins fort qu'hier matin, la mer s'étant arrêtée. Nous sommes en vue de l'isle de Madere. C'est un aimant pour nous que cette isle, nous ne pouvons la quitter.

M. de fleurieu m'a dit ~~[illegible]~~ ce matin que η du Taureau ne faisoit pas image sur le miroir, qu'ainsi il ne donnoit cette distance que comme très incertaine. J'ai augmenté celle de Rigel de 8' ½ à cause de la différence de réfraction, et j'ai trouvé qu'à 1h 39' à 40' la Comete étoit en ♉ 26° 42' latit. 9° 57' Austr. Si cela est elle n'aura [bas] été en ligne directe avec λ et η ♉, ~~ou~~ [et] encore ~~[illegible]~~ [moins] avec λ et d des Pleiades, ~~ainsi~~ [quoique] que M. de fleurieu l'ait réellement remarqué. [si on admet cette position ou ces alignemens] Mais l'angle à la Comete de λ et ε ne sera plus droit, il est sur par le mouvement de la Comete qu'il n'a pas du l'être longtemps. Cependant il me paroissoit encore tel après les observations faites; avant ces observations l'angle étoit jugé obtus par M. de fleurieu, ce qui ne peut être, si l'on admet la direction de η λ à la Comete; les observations de la nuit prochaine nous donneront peut être plus de jour.

2h 58' t. m. à Paris

A 5h s. on voit les isles désertes, ou du moins on croit les voir. le vent, après avoit calmi, fraîchit à 8h du soir de la partie du NE. nous faisons route SSE.

Mardi 29 — 3h 28' t m. à Paris

Distance de la Comete à β ♉ 25° 54', ma montre marquant 1h 58' 22''. à α ♉ 9° 10' à 2h 3' 30''. à Rigel 24° 32' à 2h 10' 30'', la même distance corrigée de la réfraction 24° 36'. De ces 2 dernieres distances il suit qu'à 2h 7' de ma montre la Comete étoit en ♉ 28° 55' lat. 10° 39' [Austr.] A 2h ½ une ligne tirée de β ♉ à la Comete ~~la~~ rasoit [Aldebaran] par sa partie supérieure, ou la laissoit un peu au sud. La distance de la Comete à γ du ♉ étoit ~~à peu près~~ [presque] égale au champ de ma lunette de nuit, donc elle étoit à peu près de 6° ou 6° ¼ une ligne tirée de la Comete à γ ♉ passoit par δ boréal ou fort peu au dessus. Une ligne tirée de λ à μ ♉ laissoit la Comete un peu à l'ouest. la Comete pouvoit être distante de μ ♉ ~~d'un peu~~ d'environ le tiers du champ de ma lunette ou de 2 degrés à peu près. La queue étoit aussi longue qu'hier, ο ♉ y étoit encore renfermé, mais ξ étoit en dehors. La tête étoit comme hier, un peu moins terne cependant. La queue commençoit à dégrader sensiblement aux Etoiles ξ ο, ou même un peu avant.

Continuation de vent de NE fort beau temps, nous ne roulons plus.

Je n'ai point calculé ce qui pouvoit résulter de la distance prise à β ♉. Je me suis contenté de calculer la distance entre α et β ♉, je l'ai trouvée de 16° 45', ajoutez y 9° 10' dist. de α à la Comete la somme est 25° 55' qui n'excede que de 1' la somme des distances de α ♉ à β et à la Comete, ce qui est conforme à l'observation de l'alignement, et ce qui prouve en même temps l'exactitude des distances.

J'ai calculé les distances de la ☄ à Rigel et à β ♉ Il suit que la ☄ étoit en ♉ 28 55. lat. 10° 40' Austr.

Aoust 1769
Mer.

A 5h½ du soir ma montre retardoit de 11'45" sur le n. 8. il y a 2 jours 1h½ qu'elle ne retardoit que 7' : ainsi en peu plus de 2 jours elle a retardé de 4'45" sur le n. 8. de 5'25" sur le temps moyen et d'un peu moins de 5' sur le temps vrai. hier au coucher du soleil elle retardoit de 5'½ environ sur le temps vrai. avant hier à 4h½ du soir elle avançoit de 4'½. De ces 9' à 10' qu'elle a retardé en 26h½ 3' seulement peuvent être attribuées à la différence des Méridiens. Aujourd'hui à 5h½ selon notre point n. 8 devoit ~~retarder~~ avancer de 1'½ sur le temps moyen ou de 2' sur le temps vrai. Ainsi ma montre retarde aujourd'hui de 9'45" sur le temps vrai à 5h½ ou plutôt 5h¾ du soir. Par le changement de longitude, elle a du retarder depuis hier d'environ 5 à 6'. Il y a apparence que lorsque le soleil s'est caché hier au soir dans un nuage, il étoit plus haut que je ne l'ai supposé. Il faut jusqu'à un plus ample informé supposer qu'elle a retardé de 2'½ chacun des deux derniers jours, outre le retardement du à notre changement de longitude.

A 6h 11' le soleil disparoit comme hier sous un nuage, il doit se coucher à 6h 22'½, la différence est de 11'½ dont 6' sont dus au progrès en latitude fait depuis hier, resteroit 5'½ qu'elle retarderoit sur le méridien d'hier : mais il est sur qu'à 6h 11' il ne touchoit pas encore l'horizon. ainsi ma montre à 6h 22'½ ne retarde pas de 11'. nous avons fait environ une lieue ou même plus depuis 5h¾ : Donc à 5h¾ elle ne retardoit pas tout à fait de 10' ce qui confirme ce que j'ai dit ci-dessus.

Mercredi 30. Il ~~a fallu~~ est survenu des calmes et des nuages durant la nuit. Ainsi aujourd'hui point d'Observation de la Comete. Au jour le Ciel s'est éclairci, le Calme a continué. Nous étions le matin en panne, ~~mais~~ on a fait servir ensuite, mais on a fait très peu de chemin. les souffles légers venoient du NE.

A midi ¾ ma montre retardoit sur n. 8 de 13'45". ainsi en 18h¾ elle a retardé de 2' sur ce numero. J'ai aussitôt touché légerement à la spirale

Fort beau temps tout le jour. Vers le soir il est venu une petite fraicheur du NNE au N.

Jeudi 31. Fort beau temps, la fraicheur du Nord continue.

Vers 1h¾ du matin la Comete m'a paru entre d et γ ♉ beaucoup plus près de d que de γ. Elle étoit de plus entre λ ♉ et la plus boréale des 2 de 5e grandeur qui sont au S. de π d'Orion : la ligne qui joignoit λ et la Comete passoit selon M. de Fleurieu entre ces 2 Etoiles, ce qui est probable, puisque nonobstant le mouvement de la Comete à 2h¾ la Comete me paroissoit assez précisément entre la plus boréale et λ. une ligne tirée des Pleïades à β Eridani sembloit aussi à 1h¾ laisser la Comete très peu à l'Orient. Sa queue renfermoit r, μ ~~du Taureau~~ et d'autres Etoiles du Taureau, et dans sa partie inférieure α γ de la Baleine et α ♓. elle alloit même jusqu'au dessous de ♓. Sa longueur étoit donc de 44 degrés d'un grand cercle. A 1h 50'30" de ma montre sa distance à Rigel étoit de 20°55'30", à 1h56'20" sa distance à Aldébaran 7° 18' 30", ou 7° 19' pour corriger l'effet de la réfraction. Ajoutant 3' à la distance de Rigel pour la réfraction, et retranchant 30" pour la réduire au moment de l'Observation d'Aldébaran, on aura à 1h 56'20" de ma montre la ~~distance~~ longitude de la

3h 20' 53" t. m. à Par. Comete ♊ 3° 45' Latitude 12° 15' Austr.

Le vent ne tarde pas à retourner au NE. il varie du NE au NNE.

A midi ¾ ma montre retarde 12'56" sur n. 8. peu après 4 h. du soir elle ne retarde plus que de 12'44 à 45" sur le n. 8 lequel ~~avance~~ retarde 6' 29"½ sur le temps vrai et 6' 12"⅕ sur le temps moyen. Donc ma montre retarde 19' 04" sur le temps vrai et 18'57" sur le temps moyen.

Le vent fraichit, mais il nous interdit les approches du Nord.

Septembre

Septembre
Vendredi 1. On m'a reveillé vers 2 heures, pour voir la Comete, nec plus ultra. Elle étoit presque à l'avant du Vaisseau, on n'a pas voulu arriver pour observer des distances, et l'on a bien fait. Il nous auroit peut être fallu un jour entier pour réparer le tort qu'un quart d'heure d'arrivée nous auroit occasionné. Dans le peu que j'ai pu voir la Comete, ~~elle~~ il m'a paru qu'une ligne tirée de λ ♉ à la plus Nord des 2 Etoiles qui sont sous π d'Orion laissoit la Comete un peu au Nord, qu'une ligne tirée de ~~γ~~ η ♉ à la Comete laissoit γ et toutes les hyades à l'est. Je ne rapporte ceci que pour conclurre qu'elle n'avoit pas été sensiblement plus vite depuis hier que les jours précédens, et qu'elle avoit à peu près suivi sa même route. Je n'ai pu voir sa queue en entier. Cela ira mieux sans doute la nuit prochaine, il y a apparence qu'il nous sera impossible d'aller à la Comete. Nous approchons des côtes d'Afrique par un bon vent de NE. beau temps. Mer un peu dure depuis 11h du matin, beau temps.

A midi ½ ma montre retardoit 11'½ et plus sur n. 8.

Le soir vers 7h on vire de bord tant pour ne pas donner durant la nuit contre les côtes d'Afrique
que pour s'élever un peu dans le Nord. Les prieres de Don Lopez ne sont pas efficaces : peut-être
disoit-on aujourd'hui, sont elles contrequarrées par les prieres contraires du nouvel Eveque des
Canaries.

Samedi 2 A 2h ¼ passé de ma montre ainsi qu'à 2h ½ passées une ligne tirée d'Aldébaran à θ et ι dans l'Epée
d'Orion laissoit la Comete à l'Ouest : une tirée de θ ♉ aux mêmes étoiles d'Orion laissoit la ☄
à l'Est. une ligne tirée de γ ♉ au baudrier d'Orion la laissoit pareillement à l'est. une ligne
tirée de λ ♉ à γ Orion. laissoit la Comete à l'Ouest ou au Sud. Une ligne tirée de la suivante des
deux petites Etoiles qui sont au bas du bouclier d'Orion à la suivante de π d'Orion sembloit
passer par le milieu de la tête : une autre tirée par la suivante d'γ d'Orion à la plus
méridionale des deux qui sont au dessous de π paroissoit aussi traverser le noyau de la
Comete. la ☄ étoit presque ~~à même~~ [aussi] distante de π précédent que les 2 π le sont l'un de l'autre,
et ces 3 astres formoient un triangle presque rectangle à π précédent. la ☄, π précédent
et la boréale des deux qui sont au dessous de π formoient un triangle presque équilatéral, et
la queue de la Comete passoit immédiatement entre ces deux Etoiles pour passer ensuite par
ν, μ, ξ du Taureau, α γ de la baleine, α des ♓ qu'elle rasoit par sa partie inférieure, elle
elle finissoit à notre vue 2 ou 3 dégrés au delà ayant commencé à diminuer d'éclat vers
α de la Baleine, elle ne paroissoit pas droite, elle se recourboit vers le Nord. Il y avoit
~~immédiatement~~ fort près du noyau une Etoile qui n'est pas dans les Catalogues : elle étoit à 2h ¾
de ma montre immédiatement au dessus (en regardant, je pense, dans la lunette de nuit qui
renverse les Objets. M. de Fleurieu à 2h 21' 10" de ma m. a pris la distance du noyau à
Aldebaran 9° 18' ou 9° 19' au plus corrigeant l'effet de la refraction. N'étant pas content de
cette distance, il en a pris une autre à Rigel de 16° 45 (ou corrigeant la réfraction 16° 48'), dont
il a été très-content. Il étoit 2h 24' 40" à ma montre. Cette distance n'a pu beaucoup changer
3h 52' 20" t.m. à Paris. jusqu'à 2h 29' 28" que M. de Fl. a trouvé la distance à Betelgeuse de 14 38½ (ou 14° 29' refr. corrigée.)
Ces 2 dernieres Observations donnent à 2h 29' 28" de ma montre la longitude de la Comete en ♊ 10° 25'
latitude 19' 36" Australe, ce qui s'accorde fort bien avec les alignements. En comparant ~~les~~ les distances de la
☄ à Aldébaran et à ~~Rigel~~ Betelgeuse on auroit 24' de moins en latit. et 4' de plus en longitude. Mais
on a vu que la distance à Rigel est plus sure que celle à Aldébaran, ces deux distances ne pouvant
d'ailleurs subsister ensemble, ~~étant~~ leur somme étant moindre que celle d'Aldébaran à Rigel.

~~Contin~~ Continuation de beau temps. Vent vers l'ENE et le NE. Nous courons toujours la bordée du
Nord Ouest. les roulis ont été très forts hier au soir et toute la nuit, aujourd'hui la mer n'est
pas si dure.

A Midi ¼ ma montre retardoit 10' 37" sur le n. 8.

Dimanche 3 On ne m'a pas éveillé pour la Comete, quoique le Ciel fut fort beau. M. de Fleurieu s'est reposé et l'a
bien fait. Continuation de temps, de vent et de route.

A Midi ¼ ma montre retardoit 9' ½ sur le n. 8. A 4h elle ne retardoit plus que de 9'.

Le vent vient au NNE, ce qui nous fait porter plus à l'Ouest qu'au Nord. Je n'en serois pas faché, si
on continuoit toujours la même bordée, mais on parle d'y substituer celle de l'Est : mon cher fr.
de Capdeville vous perdrez la gageure que vous avez fait aujourd'hui que nous serions Vendredi
à Cadiz, nous n'y serons pas même Dimanche.

Lundi 4 On m'a éveillé ~~à~~ [peu après] une heure pour la Comete. A une heure et un quart de ma montre une ligne
qui joignoit β ♉ et Rigel laissoit la ☄ un peu à l'Est, une autre qui joignoit ~~les~~ le bord oriental des
Pleiades et Aldébaran laissoit la Comete un peu à l'Ouest, prolongée jusqu'à elle. Une ligne tirée
de la plus Australe des deux qui sont sous π Orionis à α Orionis passoit assez exactement par
la Comete.

Septembre 1769
Mer.

La Comete étoit assez près de γ Orionis, qui à la vue sembloit lui servir de noyau, en mesurant les
Distances suivantes, l'Etoile Offusquoit M. de Fl. En consequence il donne la 1re distance comme
douteuse, la 2e comme un peu moins douteuse, la 3e comme bonne. A 1h 36' 30" de ma montre
Dist. de la ☄ à α Orionis 7° 50' ½ :: A 1h 39' 38" Dist. de α ♉ à la ☄ 15° 25' ½. A 1h 44' 35" Dist. de
☄ à Rigel 14° 44' *. A 1h 57' j'ai pris avec le Mégametre la distance de ~~α de~~ γ d'Orion à la ☄
5.52½ − ~~90~~ = 4.62½. A 2h 21' 30 la même distance 4.87 − ~~90~~ = 3.97. Je suis plus content de cette seconde
distance que de la premiere. J'avois mieux mis l'Etoile sensiblement sur le milieu du noyau, ou
moins autant que j'en pouvois juger. La premiere fois je pense que j'avois un peu trop avancé
le noyau vers la queue, et que par consequent la distance étoit un peu ~~trop~~ grande. Ce noyau est entouré
d'une chevelure épaisse qui ne permet pas de le voir. C'est une espece de fournaise d'ou sort la
fumée qui forme la queue. J'ai eu idée les derniers jours, et je m'y ~~le~~ suis confirmé aujourd'hui,
que cette queue est ~~x~~ sujette à une espece d'ondulation de maniere qu'elle ne conserve pas toujours
la même place ~~de~~ entre les Etoiles. Telle Etoile que je jugeois etre au milieu de la queue, deux ou trois
minutes après me paroissoit dehors. Aujourd'hui la queue passoit entre les 3 Etoiles qui sont
au Sud de π Orionis, par ν du ♉ par α et γ de la baleine, et s'étendoit au moins 4 à 5 dégrés
au delà de α ♓, commençant à dégrader sensiblement vers α de la Baleine ou même plutot.
3h 0' t.m. à Par. En comparant les distances de la ☄ à Aldebaran et à Rigel, on trouve à 1h 39' 38" de ma montre
la Comete en ♊ 17° 14' lat. 16° 47' Austr. et en comparant les distances à Rigel et à α Orionis on trouve
~~☄ en~~ à 1h 36' 30" la ☄ en ♊ 17° 23' lat. 16° 48'. Il est clair que la distance à Betelgeuse étant incertaine,
il faut s'en tenir à la 1re détermination, laquelle supposée il y a grande apparence que j'ai trop
fait entrer ~~la Com~~ Bellatrix dans la Comete en observant avec le Mégametre, ce qui seroit ma
faute et non celle de l'instrument. J'ai supposé les distances corrigées de l'effet de la réfraction 7° 51'.
15° 26'. 14° 45'. J'ai calculé pour cela la hauteur des Etoiles à 1h 54' du matin temps vrai. C'étoit l'heure
de la distance à Aldebaran. Item j'ai supposé dans ces calculs la distance de Rigel à la Comete constante:
elle l'étoit sensiblement

A midi ¼ ma montre retarde 7' 20" sur n. 8.

Continuation de temps, le vent redescend vers le NE. A la nuit quelques nuages.

Mardi 5 Vers une heure et demie du matin on revire de bord, et je me leve alors.

A 1h 40' à ma montre Distance de la Comete à γ d'Orion prise avec le Mégametre 26.18½.
Des nuages couvrent ensuite la Comete et les Etoiles d'Orion. A 2h 38' 30" distance de la
Comete à α d'Orion 33.30. Il faut retrancher de part et d'autre 90 il reste 25.28 et 32.40
pour les distances. Avec l'Octant Distance de la ☄ à α du ♉ 19° ~~12~~ 12 à 3h 17' 25" de ma montre.
Distance de Rigel 14° ~~47~~ 46' 45" à 3h 22' 2". M. de Fl. donne ces deux observations comme très-bonnes
La distance à Rigel pouvant être regardée comme constante, il suit de l'observation (supposant les
4h 37' t.m. à Par. distances corrigées 19° 8' et 14° 47') qu'à 3h 17' 25" de ma montre la Comete étoit en ♊ ~~21° 21⅓~~ 21 21⅓ ⅔ lat. 18° ~~43~~ 18 43⅓ Austr.
Après les distances prises avec le Mégametre j'ai observé qu'une ligne tirée de α d'Orion à la ☄ laissoit
ζ du baudrier un peu à l'ouest, qu'une autre ligne tirée de Φ à ζ passoit sensiblement par le noyau de la
Comete, qu'une autre tirée de β ♉ à ζ d'Orion laissoit la Comete très peu à ~~l'ouest~~ l'Est, qu'une autre tirée de ζ à
ε d'Orion la laissoit pareillement à l'Est, qu'enfin une ligne tirée de θ à ε d'Orion passoit sur la Comete,
ou la rasoit de bien près à l'ouest. La queue passoit entre ~~celles~~ les Etoiles qui sont au dessous de π d'Orion dans
le bouclier et les deux qui sont au bas du bouclier: de là par une direction un peu arquée, elle gagnoit
la tête de la baleine, le noeud des Poissons et s'étendoit bien 8 ou 10 dégrés au delà, remontant vers
l'Ecliptique. Ainsi sa longueur étoit au moins de 65 dégrés d'un grand cercle.

A midi ½ ma montre retardoit 6' 17" sur n. 8

le vent refusant, on vire de bord vers 8h du soir, en prenant la bordée de l'Est. Il tombe quelques goutes de pluie
le Ciel presque couvert fait esperer un changement de vent.

Mer Mercredi 6 Point de changement de vent. le Ciel couvert ne permet aucune Observation de la Comete. le vent est presque au Nord. quelques gouttes de pluie encore ce matin. Beau le soir. le vent fraîchit à midi, on continue toujours la bordée de l'Est.

Jeudi 7 On m'eveille vers 3 heures. Venus étoit levée, cependant la queue de la Comete qui passoit au dessous de la tête de la Baleine et qui rasoit ~~δ~~ ~~dans~~ par sa partie supérieure, paroissoit encore s'étendre jusqu'un peu au dessous de α ♓ et aller même un peu au dela. M. de fl. a pris sa distance de α Orion de 6° 25' 45 lorsque ma montre marquoit 2h 56' 50, de Rigel 18 53 45 à 3h 0' 55" d'Aldebaran 27° 38' 45" à 3h 3' 30". Monsieur de fl. donne cette 3e Observation comme bonne, mais cependant comme moins bonne que les deux premieres. En supposant les distances corrigées de la réfraction 6° 26', 18° 54' et 27° 40', et regardant la distance de la ☄ à Rigel comme constante durant un petit nombre de minutes, on aura à 2h 56' 50" ~~dist~~ par les 2 premieres distances ☄ en ♋ 0° 45' ½ lat. 20° 11' Austr. et par les 2 ~~sec~~ dernieres distances à 3h 3' 30" longit. ♋ 0° 49' ½ lat. 20° 9' Austr. Il faut s'en tenir à la 1re détermination. 10 à 12' avant ces observations j'avois remarqué qu'une ligne tirée d'Aldebaran à la Comete passoit ~~près~~ entre les deux épaules d'Orion, plus près de l'épaule suivante que de la précédente, et qu'une autre ligne tirée de Rigel à la Comete passoit entre β et ζ d'Orion, assez exactement sur ε. la route que l'on tenoit, et qu'on ne vouloit pas changer (en quoi on avoit raison) a empêché de se servir du Mégamètre.

Beau temps, nuages, le vent du NNE à molli. nous suivons toujours la bordée de l'Est.

Hier ~~à midi~~ ma montre retardoit à midi ½ 3' 37", à 4h ½ 3' 18" sur n. 8, et aujourd'hui à midi ½ 2' 37". (Ne faudroit-il pas 4' 37". 4' 18" et 3' 37"? Je le crois.)

A 4h du s. les vents prenant trop de l'Est on a viré de bord, nous allons vers le NO. du monde.

Vendredi 8 Nuages durant la nuit, point de Comete, fort belle journée. le vent se soutient.

A midi ½ ma montre ret. 2' 37" sur n. 8. comme hier.

Après un calme, le vent passe au N et NNO, on reprend la bordée de l'Est vers 4 heures.

Samedi 9 belle nuit. On m'éveille à 2h ½ Calme plat. Une ligne tirée de Rigel à Procyon passoit assez exactement par la Comete, ainsi qu'une autre tirée de β du petit Chien à α du Lievre la Queue couvroit δ et ε d'Orion, rasoit ζ, passoit par les deux qui sont au bas du Bouclier d'Orion, un peu au dessous de δ de la Baleine et de α ♓ où elle se terminoit. M. de fl. m'a dit qu'elle s'étendoit bien au dela avant le lever de Venus. Immédiatement après ces alignements M. de fl. a pris la distance de la ☄ à α d'Orion 16° 20 ½ ma montre marquant ~~☄~~ 2h 28' 54; de β Orionis 26° 20' à 2 30 38 de Sirius 17° 24' à 2h 32' 55" M. de fleurieu donne ces 3 distances comme très bonnes, il convient cependant qu'il a pu prendre une division pour l'autre et marquer la derniere distance 17 24 au lieu de 17° 9'. A la 1re distance j'ajoute 1' ½ tant pour corriger la refraction que pour réduire cette distance à l'heure de la seconde. Je n'ajoute rien à la seconde, l'effet de la réfraction étant presque nul, et laissant cette observation à la ~~distance~~ l'heure à laquelle elle a été ~~prise~~ faite. Je n'ajoute rien non plus à la troisieme, l'effet de la réfraction étant à peu près compensé par ce qu'il faudroit ôter pour réduire cette 3e distance au temps de la 2e ou plutôt l'effet de la réfraction étant ~~assez~~ peu considérable. Cela posé, la 1re distance comparée à la 2e donne à 2h 30' 38" de ma montre la ☄ en ♋ 11° 32'. latit. 22° 25' Austr. la 1re dist. comparée à la 3e donne à la même heure (en supposant la 3e 17° 9') longit de la ☄ ♋ 11° 32' latit. 22° 24'. Si on eut laissé la 3e dist. sans correction la long. auroit été ♋ 11 40. la latit. 22° 5'. Cette erreur de 20' ne me paroît pas possible

Longueur de la queue plus de 75 degrés

Au jour beau temps nous continuons la bordée de l'Est, le vent N et NNE fort foible. A midi le vent fraîchit un peu.

A Midi ½ ma montre ret. 1' 22" sur n. 8 et à 4h ¾ 0' 55".

Le soir nous Mégamétrisons. Je veux prendre la distance de la ☽ à π et o du ♒. la plus près étoit éloignée de la ☽ de 7 ½ ou même 8°. Je l'ai ~~vue~~ à (avec peine) la Corne de la lune, mais ayant éloigné les verres objectifs pour mettre l'✱ au bord éclairé de la lune, il m'a été impossible de voir en même temps les deux champs, je ne voyois les 2 Astres que successivement en ~~remuant~~ déplaçant l'œil

Septembre 1769
Mer

Dimanche 10 Point de Comete aujourdhui Couvert ou presque couvert le matin, puis pluie. le Vent frais passable ayant passé au NE et même au NE¼E, on a viré de bord peu ~~après~~ 9 heures. le temps se remet au beau. On revire de bord à la bordée de l'Est vers 4h du soir, le vent étant au NNO et NNO.

A midi ma montre ret. 7'' sur n.8

Le soir je tente de prendre avec le Mégametre la distance de ~~α~~ au bord de la lune. Je ne voyois pas l'Etoile à la vue simple, je réussis cependant à la mettre à une Corne de la lune. Mais je ne peux en faire davantage. Il survient des roulis et je renonce pour aujourdhui au Mégametre.

Lundi 11 On m'éveille à 2h la Comete n'etoit pas encore levée, sa queue seule paroissoit et s'étendoit au delà de la ~~tête~~ de la Baleine, jusque sous α ♓. A 2h 6' 50'' de ma montre M. de Fleurieu a pris la distance de la ☄ à Sirius 19° 4' : à 2h 10' 55'' dist. à Procyon 7° 27'. A 2h 13' 40'' Dist à Betelgeuse 26° 54'. J'ajoute 2' à la 1re distance, non pas tant pour la ~~diffe~~ correction de la réfraction qui étoit alors fort petite, que pour réduire cette 1re dist. à l'heure de la 3e. Je n'ajoute rien à la 2e. le mouvement de la Comete à Procyon étant presque nul en moins de 3 minutes qui se sont écoulées entre la 2e et la 3e Observation, et les différences de réfraction étant peu considérables. J'ajoute 1' à la 3e distance pour corriger l'effet de la réfraction. Ainsi à 2h 13' 40'' les trois distances sont 19° 6', 7° 27', et 26° 55'. Comparant la premiere avec la 3e. on a longit. de la ☄ ~~[illegible]~~ ♋ 23° 5' ½ latitude 23° 27' Australe. Comparant la ~~1re~~ seconde distance avec la 3e. on trouve précisément les mêmes Longitude et latitude. La Queue s'élargissoit en s'écartant du noyau, elle occupoit en largeur toute

12 à 13° de largeur. la distance qui est entre γ de la Baleine et η ζ de l'Eridan. Elle s'étendoit au dela de α ♓, droit au dessous duquel elle passoit : elle avoit donc environ 90 degrés de longueur.

Beau temps. Vent ~~toujours~~ de la partie du NE déclinant un peu tantot au N. tantot à l'E. A 5h du matin on croit voir la terre, et le Cap étant à l'ESE on revire de bord. le vent remontant, on revire encore à 8 heures, et le chemin fait depuis à l'Est, prouve qu'il avoit été impossible ~~de voir~~ qu'on ait vu ce matin la terre.

A midi ½ ma montre avance de 57''½ sur n.8.

Mardi 12 Beau tout le jour Vent du NE, ~~[illegible]~~ ou calme. On voit la terre le soir ou du moins on croit la voir. On voit bien certainement une voile qui paroit vouloir gagner Cadix.

A midi ½ ma m. avance de 2' 37'' ~~(ou 2' 22'')~~ et à 4h du de 2' 41'' sur n.8.

Mercredi 13 On m'éveille fort beau temps, horizon embrumé. Vent de l'E et ESE. on le tient au plus près à la bordée du Nord. On m'éveille à 4h. La Queue de la Comete alloit en s'élargissant passer entre le baudrier d'Orion et Rigel, couvrant son épée et β de l'Eridan elle renfermoit la tête de la Baleine, étant déja bien foible en lumiere, et ne paroissoit guères au delà. la lumiere Zodiacale s'étendoit jusqu'en deça des Gemeaux. A 3h 30' 5'' de ma montre dist. de la ☄ à Procyon. 13° 45' 30''. A 3h 32' 50'' Dist. de la Com. à Sirius 25 47 A 3h 37' 45'' Distance de la ☄ à Rigel 45° 47 la Comete étoit presque dans le Vertical de Procyon et pouvoit avoir quelque 10° de hauteur. Elle étoit plus basse que Sirius, mais je crois que, vu la distance, la différence de refraction n'affectoit que peu ~~ou point~~ cette distance. Rigel étoit beaucoup plus haut que la ☄. Je pense que les Distances réduites doivent être 13° 48' 30'', 25° 47' (la correction de la réfraction allant pour la réduction à 3h 30' 5'') et 45° 46' (comptant +1' pour la red. de la refr. et −2 pour la reduction à 3h 30' 5'') Des distances à Procyon et

4h 43' t.m. à C. à Sirius il suit que à 3h 30' 5'' la Comete étoit dans ♌ 4° 50' lat. 23° 32' ; et les distances à Procyon et à Rigel donnent long. ♌ 4° 51' lat. 23° 31' Austr.

A midi ½ ma montre av. sur n.8 3' 12''. Brouillard la matinée.

La hauteur prise à midi, par un horizon un peu embrumé nous met dans les terres: on ne les voit pas: on en a vu cependant durant la matinée, mais à l'E au NE et non pas au Nord. Peu avant midi on a parlé à une bécane qui n'avoit pas de poisson, mais qui alloit en pêcher. Il nous a dit que nous étions à 26 lieues (Espagnoles) de Cadix qui nous restoit à l'E¼SE, et qu'il en étoit parti la semaine derniere. Notre point nous en fait bien plus près. A 2h on a sondé et l'on a trouvé fond à 26 brasses, sable, vase et cailloutage. Ensuite on met le Cap en bonne route, le vent enfin le permettant, il vient

de vers le SO. On fait même pour la premiere fois bon bord, mais cela ne dure gueres, il vient un Calme plat, nous n'allons et revenons que par le flot et le Jusan. le Ciel se couvre.

Jeudi 14 Ciel couvert, tonnerre, pluie, Calme, souffle leger ~~de l'E~~ du S et SSE. le Ciel se nettoye vers 7h du matin. On voit le Cap St Marie et celui de Sibione avec lesquels nous sommes à 10 ou 12 lieues de Cadiz au plus, et nous ignorons si nous pourrons y mouiller aujourd'hui. le flot nous en approche maintenant, le Jusan nous en écartera bientôt. le vent tourne au SO et à l'O. malgré cela nous sommes si au Nord de la pointe de Sibione que nous ne pouvons la doubler.

A midi ½ ma montre avançoit 3' 59" sur n. 8

Une bécasse nous a apporté ce matin d'assez mauvais poisson.

Vendredi 15 le Ciel couvert a empêché de voir la Comete. Au jour il se découvre, nous approchons de Cadiz, la pointe est doublée dès hier, le Calme seul nous retient, le Gros-ventre, flûte Commandée par M. de Beaumont et armée à Rochefort, relachée ici pour prendre des piastres, tire un coup de canon, et nous envoie des Chaloupes lesquelles conjointement avec les notres nous

Baye de Cadiz traînent au mouillage, on laisse tomber l'ancre à 9 heures. Peu après nous recevons la visite de MM. de la santé qui cette fois-ci vient monter à bord. Non seulement nous disions que nous venions de Tenériffe, mais nous le prouvions même par la malle aux lettres dont nous étions chargés ; ils l'ont emportée avec eux. M. Poirel qui les accompagnoit, nous a appris des nouvelles. Près de nous est un Vaisseau de guerre Anglois qui a envoyé un Officier faire offre de services ; ~~M. de foucaux~~ nos MMrs n'étant point habillés, un jeune Garde-Marine du Gros-ventre l'a reçu sur le pont. M. de foucaux a été à terre saluer M. de Santmanat et M. le Marquis de la Vittoria. A son retour nous avons dîné avec deux Gardes de la Marine du Gros ventre. Après dîner nous avons été au gros ventre, on y comptoit des Piastres : de là à terre chez M. de Ruyabri, chez M. Lufiño qui a changé de demeure à Cadiz, et qui pour le present est à l'Isle. Nous nous sommes promenés à l'Alameda, et nous sommes revenus à bord. A midi ½ ma m. av. 5' 9" sur la n. 8.

La Chambre de Commerce ayant demandé qu'on nous chargeât ici de piastres, M. le Duc de Praslin a répondu qu'il ne savoit si nous repasserions par Cadiz. Il a envoyé à M. le Consul un Ordre conditionnel pour nous charger de piastres. Heureusement il n'y en a point. Le Gros ventre et l'Anglois ne sont ici que pour cet objet, il n'en reste plus que pour un 3e. Il est arrivé ce matin plusieurs Galions, chargés de je ne sais quoi, on en attend deux chargés de piastres. Une fregate Angloise a disparu sur l'avis de la proximité des deux Galions. On a dit que c'étoit pour, conjointement avec une autre fregate, saisir les deux Galions ; on a même écrit de Madrid qu'ils s'en étoient déja emparés : il y a plus d'apparence qu'ils ont été chercher des Piastres.

Samedi 16 Je me suis levé à 4 heures, peu après j'ai vu la Comete, le noyau se voyoit assez facilement ainsi que le commencement de la queue, la Lune éteignoit le reste. La tête étoit presque sur le parallele écliptique de α de l'hydre, peut être un peu plus nord en latitude, mais bien peu. Elle précédoit α de l'hydre d'une distance moindre que celle de β et δ d'Orion, mais plus grande que celle de ζ et β. ce qui met sa longitude à peu près par ♌ 20° 50' latit. 22° 20' A. Il étoit alors 4h 7' à 8' à ma montre. Vent foible du SE. la brise se renforce de la même partie vers 9 heures, il vente bon frais. M. de St Michel va et revient du navire Anglois. M. de Beaumont vient à bord. Ma montre à 11h av. 5' 10" sur n. 8. A la même heure M. de fleurieu et partent pour aller rendre visite à M. de Santmanat. M. de la Vittoria y etoit. Ils iront bien vite, j'ignore comment reviendront ceux qui doivent diner à bord : c'est ce qui m'a empêché de les accompagner. Il nous est venu 4 déserteurs, je ne sais ce qu'on en a fait. Ils viennent un peu trop tôt.

On est cependant revenu diner, sauf quelques uns qui sont restés à terre. M. de Fleurieu pour le plus
sur a envoyé sa clé pour avoir celles des horloges. Après diner on retourne à terre : M. de la
Filiere et Viett restent pour la Comedie, ainsi que MM. de Fleurieu et Chatenbourg.
les autres reviennent comme ils peuvent. On a arrêté à la porte 4 Officiers Anglois, un qui
les précédoit avoit été trouvé saisi d'un lingot d'or. les autres se sont aussi apparemment
trouvés munis de semblable marchandise. Si cela pouvoit nuire au Commerce, encore
passe. MM. les Gabions d'Espagne n'arrivez pas.

Le soir le vent fraîchit encore, la Médine se déclare.

Dimanche 17 Ou mon reveil ne tombe pas, ou je ne l'entends pas, je monte trop tard pour voir
la Comete. On étoit occupé à serrer tout jusqu'à la Voile qui couvre la barre du gouvernail.
Dès hier on avoit amené les vergues des perroquets. Nous sommes tout de bon en
Médine de la partie de l'ESE. Cependant M. d'Isle se hazarde d'aller à terre : nous ne
savons si nous pourrons y aller ce soir pour voir le Combat du Taureau.

A midi ¼ m a m. av. 5' 59" sur 11.8.

Après diner nous partons pour Cadiz. Malheureux départ ! personne ne veut revenir ici souper, et je
me laisse entraîner par la multitude. Nous allons d'abord nous rassembler ~~sur~~ au Lion d'or ; delà
nous allons à l'Observatoire où aux environs, voir le Combat des Taureaux. M. Coirel nous
avoit retenu une loge au dessus de l'Amphitéatre. Après avoit quelque temps attendu, 10 taureaux
conduits par un bœuf traverserent tranquillement l'arene par tout son diametre ; ils quittoient
l'endroit où ils étoient enfermés pour etre conduits dans un autre d'où ils ne devoient sortir qu'un
à un pour combattre ou plutôt pour être combattu. Ils étoient attendus par 3 Cavaliers,
placés à des distances égales à gauche (en sortant, ou en entrant sur l'arène) de la porte par
où les Taureaux devoient entrer ; ils étoient chacun armé d'une longue pique. les Taureaux
~~en sortant fondoi~~ (qu'on avoient deja animés en dedans pour les rendre furieux) fondoient
presque tous en entrant sur le premier Cavalier, lequel présentoit le derriere du Cheval, et
piquant le Taureau de sa lance l'écartoit de son cheval, et le Taureau ordinairement ne redoubloit pas,
mais il alloit à un autre Cavalier qui l'écartoit par le même manege. Lorsque le Taureau
abandonnoit les Cavaliers, ceux ci l'alloient chercher, se présentoient devant lui, en l'agaçant
à une certaine distance. Si le Taureau fondoit, on le recevoit comme les premieres fois ; s'il
se tenoit tranquille, on se retiroit. Une maniere de fanfare très-courte, ordonnée par les Regidors
ou Juges de la ville, faisoit changer la scene. Les Cavaliers se retiroient d'un coté de l'enceinte,
et 4 ou 5 piétons, jouant avec agilité des jambes attachoient sur le cou du Taureau à droite et
à gauche des dards garnis par le milieu et par l'extrémité opposée à la pointe de rubans (de papier, je
pense) qui les faisoient paroitre comme des aigrettes, soit que les piétons eussent réussi ou qu'ils
eussent manqué leur coup, ils gagnoient des jambes, et se sauvoient en dehors des barrieres soit
en ~~escla~~ sautant par dessus l'enceinte, soit en s'évadant par de petites portes, trop étroites
pour permettre aux Taureaux de passer. Quelquefois ces aigrettes étoient garnies de pétards,
qui en crevant aux oreilles du Taureau le mettoient en fureur. Un nouvel air de fanfare
mettoient fin à ce manege. Quatre ou cinq autres piétons armés ~~de dr~~ chacun d'un grand
drap de différentes couleurs amusoient le Taureau qui fondoit sur le drap, et le détournoient
des lieux où l'on ne vouloit pas qu'il fut. ~~tou~~ Un d'entre eux outre le drap par lequel il
attiroit le Taureau, étoit armé d'un sabre assez court dont la poignée excedoit sa main,

Septembre 1763
Baye de Cadiz

et duquel il perçoit le taureau dans la poitrine au défaut de la cuisse antérieure.
Quelquefois le taureau recevoit le pot sabre et le faisoit voler assez haut ainsi que
quelques aigrettes qui n'étoient pas bien enfoncées. Ordinairement le premier coup de
poignard ou de sabre étoit le dernier, le taureau ~~ou~~ tomboit ou sur le champ, ou après d'être
un peu trainé, on étoit rarement obligé de récidiver. (Un mulatre je pense) venoit, s'il étoit
nécessaire achever le taureau tombé. Trois chevaux attelés, celui du milieu portant sur
le cou un petit pavillon d'Espagne, et les 2 autres chacun un petit pavillon jaune-brun,
ou couleur de feuilles mortes accompagnés des pitons, venoient chercher le corps et le
trainoient une fois par les pieds les autres fois par les cornes, courant tous au galop dans le
lieu dont ~~les~~ les taureaux étoient sortis pour la premiere fois. Dans un lieu de l'arene
étoit planté un poteau, au bas duquel étoit amarrée une longue corde à laquelle un singe étoit lié.
les taureaux fréquentoit quelquefois ce poteau. Le singe qui s'étoit gîté au haut faisoit
de jolies grimaces, et avoit soin d'abraquer sa corde de toute sa force, pour qu'elle
ne donnât pas prises aux cornes du taureau. On m'a dit qu'on avoit jaire une fois
un chat au singe, et que celui ci non content d'abraquer sa corde, présentoit toujours
le chat au devant du taureau. Toutes les places de l'amphitéatre et des 1res et 2des loges
étoient occupées par des gens de l'un et de l'autre sexe Mr et Me de Fontmanat y
étoient ; cela faisoit une belle tapisserie, nous étions bien quinze milles dit-on. Les
soldats étoient placés immédiatement derriere l'enceinte pour contenir l'ordre.

Le 1r. taureau qui sortit revint contre le premier coup et éventra le 1r. Cheval,
le Cavalier se sauva par dessus l'enceinte, le cheval se releva pour nous montrer tous
ses boyaux qui sortoient et retomba mort aussitôt. Les deux autres chevaux furent
aussi dangereusement blessés, je doute qu'ils réchappent à la fin du combat. Les
blessures que reçut à la fesse un autre Cheval d'un autre taureau furent moins dangereuses, le Cheval
combattit jusqu'à la fin. A chaque Cheval blessé ou tué, mille voix crioient Bravo
Toro! Quelques uns de ces animaux tenterent de franchir l'enceinte, ils mirent les
premiers pieds en dehors et retomberent. Un seul réussit, il blessa dangereusement un
soldat, on le porta à l'hopital, il mourut en chemin. Bravo Toro! selon les Espagnoles.
Un autre voulut sortir par une des petites portes, dont j'ai parlé, il s'engagea la tête,
on l'aida sans doute à rentrer ; Un autre fit sauter une partie du haut de l'enceinte,
on l'écarta, le mal fut aussitôt réparé. Un Negre qui n'avoit jamais combattu
voulut combattre, il monta un premier Cheval, on avoit mis des boules à l'extrémité
des cornes du taureau. Le Negre rompit plusieurs lances contre le taureau, ce qui,
dit-on, n'est pas si habile que de le détourner en le blessant seulement. Il y avoit
Dans les premieres loges un fat seigneur saletin (ou Marroquin) avec un de ses gens.
Il est Gouverneur de place ou même de Province, on m'a dit que c'étoit lui qui avoit
commandé ~~au~~ le siege de Mazagan (apparemment sous les ordres de l'Empereur de
Maroc qui y étoit dit-on, en personne. Un Piton enfonçant une belle Aigrette, dit
que c'étoit para los Moros, en l'honneur des Mores ; le saletin lui jetta une piastre forte.
Quand les Cavaliers eurent ~~bien~~ un peu badinés avec le 10e. taureau, on fit entrer trois beaux
et gros Chiens, le taureau les foula aux pieds sans les blesser ; les Chiens ne
lacherent pas prise et coifferent le taureau : on coupa à celui ci les jarrets, et
les Chiens l'acheverent. Tel fut hier et tel est ordinairement et quelquefois plus

sanglant le celebre spectacle du Combat des Taureaux auquel des Dames assistent.
Pour moi, j'ai bien promis de n'y plus retourner, fussé-je encore 40 ans en Espagne.
les Entreprenents de ces spectacles donnent à chaque combat 20 piastres fortes à
chaque combattant. les Taureaux tués sont vendus au peuple à demi prix de celui
de la police pour le boeuf.

On fut ensuite se promener à l'Alameda. Nos Officiers se séparerent ensuite
pour aller les uns à la Comédie françoise où l'on donnoit l'Avare, le Bucheron et le
Ballet, je pense, des Caprices de Galatée, les autres à l'opéra Italien où l'on donnoit
d'autres fadaises du même genre.

Me trouvant le même jour à 11 heures ¼ du soir dans une espece de place avec
trois ou 4 de nos Messieurs et beaucoup d'autres personnes sans aucune foule
un grand homme vêtu d'un manteau à l'Espagnol et couvert d'un grand chapeau
vint à ma rencontre; je me détournai; il se détourna pareillement, et me donna
un grand coup de ventre contre le mien. Il rejettoit en s'en allant la faute sur moi;
je me doutai de quelque stratagème, je portai la main à mon gousset, et je vis que
je n'avois plus de montre. Il ne s'étoit écoulé que 10 à 12 secondes, mais mon
homme étoit déjà loin. Dieu soit beni. Nous fumes souper et coucher au Lion
d'or: c'est la premiere fois de cette année que j'avai couché à terre. Il m'en a couté;
mais encore une fois la volonté de Dieu soit faite.

Lundi 18 La Chaloupe est venu nous chercher à 10 heures au commencement du for:
nous désirions tous partir. M. de Fleurien a remis le départ à 6h du soir: l'il en
est six et demie, personne ne paroît. La M[illegible] ine continue de vent l'Est, peut-être
un peu moins forte. J'ai été dès le matin chez M. du Rui-abri par le conseil de
nos Officiers et accompagné de quelques uns, j'ai donné le signalement de ma
montre, mais je n'en espere rien. Tous les Commissaires d'ici, tous les Horlogers de
Cadiz et de Seville seront prévenus. A 11h nous sommes partis M. de Fonceaux et moi
avec deux de MM. du Gros ventre sur leur Chaloupe qui ne s'en retournoit, et après
avoir eu des vergues emportées, la face bien mouillée, nous sommes arrivés au
gros ventre, nous y avons diné, nous en sommes repartis à ~~trois~~ quatre heures sur le
Canot Espagnol, nous sommes arrivés ~~sur~~ à bord de l'Isis, j'ai dit mon bréviaire
et j'écris ceci. La tête du forban n'est plus sur le mole. Personne n'arrive le soir; la Chaloupe
arrive à minuit.

Mardi 19 La brise de l'Est continue, ou de l'ESE du compas. Je ne veux plus risquer d'aller à terre. J'écris
à M. de Fleurieu pour le prier de faire mes excuses à M. du Rui-abri, chez qui je devois diner
aujourd'hui. MM. du Gros-ventre ont crié d'envoyer notre Chaloupe à terre chercher nos
Officiers. MM. de la Filiere, Viart, d'Vraye, Coquereau, plus pressés que les autres ont pris un
Canot Espagnol de terre, et sont arrivés à 11h ou 11h½, le premier jurant un peu. On envoie
la Chaloupe chercher les autres. M. de Fl. la fera attendre, et personne peut-être ne
reviendra. Il est encore entré une frégatte Angloise. Hier on voyoit à la basse mer les
mats d'une embarcation qui a sombré la nuit précedente: c'est tout ce qu'on en sait.
on a appris depuis que l'équipage s'étoit sauvé.
MM. d'Isle et de l'Eguille sont revenus par notre Chaloupe, il ne reste plus à terre que MM.
de Fleurieu et de Chateaubourg, qui ont demandé qu'on leur envoyât ce soir la Chaloupe,
si il faisoit beau. Le vent est fort appaisé à 4 heures, on n'envoie point la Chaloupe et je pense
qu'on fait bien.

Des 5 Anglois qu'on a arrêtés à la porte de Cadiz, un est Officier, 3 Gardes marines, et un Officier Marinier. Un des gardes-Marines, encore fort jeune, neveu de l'Ambassadeur d'Angleterre à Turin, alloit à terre pour la premiere fois, il ne prétendoit pas faire la Contrebande: ses camarades le forcerent de se charger de quelques piastres. On dit que ces MM.rs ont tiré l'épée, et que c'est pour cela sans doute qu'ils sont arrêtés. M.r le Commodore n'a pas voulu les réclamer, disant qu'il avoit affiché à son grand mât défense à qui que ce fut de l'équipage de prendre des piastres; que puisque ces 5 avoient contrevenu et aux loix du pays où ils étoient et à ses ordres, il ne les reconnoissoit plus pour de vrais Anglois. Cependant on vient de nous dire qu'ils étoient élargis.

On fouille aux portes tous ceux qui portent des grands manteaux et des grands chapeaux, et M. de Ruiabri a promis 20 piastres à qui rapporteroit ma montre: malgré ces précautions, je doute fort qu'elle me soit rapportée.

Le soir arrive M. de Chatanbourg qui avoit soupé au gros serre, il ne nous manque plus que M. de Fleurieu qui est attaqué d'un furieux devoyement.

Mercredi 20 La risée recommence durant la nuit de plus belle, et continue tout le jour de la partie du Sud-Est et du Sud. La mer est bien fouettée, cependant nous sommes tranquilles. Il a péri de cet affaire un bateau avec 7 hommes d'équipage; ces malheureux ont plus perdu qu'une montre. Nous restons cois tout le jour, nous voyons la terre et c'est tout.

Jeudi 21 Enfin la Médine a cessé tout de bon. Le vent vient de vers le Sud. On a remis le Canot et la Yaule à la mer. De nos MM. ont été le matin à terre; d'autres y ont été le soir. Ce matin un Chebeck Espagnol avant de mouiller a salué le pavillon Anglois. Avant qu'on lui eut répondu, il a envoyé à bord de l'Anglois, lequel l'a resalué ensuite coup pour coup, c'est-à dire de 5 coups. L'incommodité de M. de Fleurieu continue. Beau temps tout le jour, le soir le Ciel paroit vouloir se couvrir.

Vendredi 22 Beau temps tout le jour, le vent paroit venir de vers le NO. Je me reveille avec la goutte. On va à terre, on en revient, on y conduit les instruments, M. Tofiño est revenu hier de l'Isle. M. Navarro de la Vill. nous avoit refusé avant hier l'Observatoire. On prétend que c'étoit un effet de la mauvaise humeur de quelqu'un qui l'obsede, parceque par défense expresse de la Cour de Madrid, on a refusé une loge à la Comedie françoise à la Marine. Hier Don Navarro a envoyé chez M. le Comm.el dire qu'on pouvoit user de l'Observ. Il a aussi envoyé hier à bord de l'Isis un Officier nous complimenter, faché que la Médine ne lui ait pas permis de le faire plustot. Les Anglois nous ont donné à midi un bouf majeur pour l'anniversaire du Couronnement de leur Roi. M. de Fleurieu ne veut faire aucune observation sans moi, cela n'abrege pas notre voyage. Le soir le Ciel se couvre

Samedi 23. Beau temps tout le jour. Vent de même. pas un nuage au moins l'après midi, mais je suis fixé ici. On va encore à Cadiz. Quelques uns y resteront pour la Comedie, Dieu les benisse. M. de Fleurieu a toujours la diarrhée, moins forte cependant que par le passé. Il arrive, il part tous les jours des vaisseaux. M. de Foucaux et M. l'Abbé reviennent. Se promenant hors de Cadiz, ils ont rencontré le Doyen de Cadiz qui les a fait monter dans son Carosse attelé de 6 belles mules, les a promenés à une lieue de Cadiz, leur a offert de les conduire à l'Isle et de les ramener lundi. Ils étoient tentés, mais l'Abbé avoit sa Messe à dire ici.

Dimanche 24 Continuation de beau temps et je ne puis en profiter. Le vent à peu près le même. Il n'y a pas eu aujourd'hui de combat de Taureau à Cadiz, parce qu'il y en a à Ste Marie.

Septembre 1769
Baye de Cadiz

Ste Marie et Cadiz se jettent alternativement la balle. Le Commodore Anglois a fait ce matin mine de partir. Il est revenu, le vent ne lui permettant pas de sortir. Les Anglois aux piastres ne sont certainement pas relachés, ils sont en prison au fort de ste Catherine. Tous ceux de terre, y compris l'Abbé sont restés, les uns pour le Concert, les autres pour l'Opéra.

Lundi 25 ~~Le~~ Continuation de temps & de vent, quoique le vent soit foible, nous roulons un peu. Le Commodore est parti, après avoir été salué et avoir resalué à 2 coups de moins les frégates restantes, il en emmene quelques unes, mais point ses prisonniers. L'après-midi il y a eu encore pouf pouf d'un marchand Espagnol qui a salué et été resalué. Les Anglois courent des bordées. Quelques uns vont le soir à terre pour la Comédie.

Mardi 26 Le Ciel est toujours serein, le vent repasse au Nord & au NE. rien de nouveau d'ailleurs. On chasse beaucoup sur tous les soirs. M. de Givri dit gros vents ~~dorment~~ ici

Mercredi 27 Au matin M. de Foucaux part pour ste Marie & revient bien avant diner. MM. de st Michel, de la Filiere, de Viart, de Chateaubourg, des Tourets, d'Ubraye, avec M. de Givri du gros Vestre vont à la Caraque avec provisions & reviennent après diner. M. de Fleurieu vient diner ici, & repart le soir avec quelques uns de nos Messieurs. Il nous annonce une forte Medine, dont les Gaditains croient voir quelques simptomes. Le vent est aujourdhui Est assez frais, mais il calmit le soir. M. le Chr. d'Isle a depuis quelques jours un Clou à la fesse Il marche encore plus difficilement que moi.

Jeudi 28 Très beau temps. Vent vers le Nord. Que de beaux jours perdus! Plusieurs vont le soir à terre se promener, je voudrois y aller observer, je suis toujours retenu par le pied. La Comédie, remise à demain à cause de la fête fait revenir nos Messieurs.

Vendredi 29 Continuation de très beau temps, Vent d'Est forcé ou Medine. Nous prenons des mesures en cas de chasse sur nos ancres. Nonobstant la Medine quelques uns vont à terre, tant pour porter des lettres que pour la comédie, en conséquence ils ne reviennent pas.

Samedi 30 Le Vent souffle bon frais toute la nuit. Au jour il calmit, la Medine semble passée. Cependant le vent fraîchit à mesure que le soleil monte, il vient dessus l'E ou ESE. Quel excellent vent, si nous pouvions en profiter: Comme nous doublerions les Caps de st Vincent & de finisterre. Le vent mollit cependant encore le soir et tourne vers le Sud. Nos Messieurs vont le soir à ste Marie. Il y a 80 Piastres pour desservir une Carrosse

Octobre

~~Di~~
Dimanche 1. quelques nuages le matin, puis très beau Vent vers l'O ou NO. Après diner MM. de st Michel, de l'Eguille, et de Chateaubourg vont à terre pour monter les instruments. Le soir le Ciel se couvre, il éclaire durant la nuit.

Lundi 2 Il pleut durant la nuit. Vent variable du SE à l'O. Mon réveil tombe bien, mais j'entends pleuvoir, je le laisse tomber: on me réveille à 8 heures pour me dire ~~qu'ensuite~~ qu'il n'étoit plus temps d'aller à terre. Je donne en effet que nous eussions pu réussir à prendre des correspondances. Il a fait cependant un très beau temps depuis 3 heures jusqu'au soir; jusqu'à 3 heures il n'y avoit eu que quelques éclaircis depuis vers 9 h. du matin.

Hier un filou en plein jour a volé une montre précisément comme il avoit volé la mienne: l'Espagnol volé s'en est apperçu à temps, et a arrêté le filou qui l'a prié de ne pas le perdre, qu'il alloit lui rendre sa montre, il l'a laissé couler à terre, et lui a dit de la ramasser; l'Espagnol l'a fait, le filou s'est enfui, et l'Espagnol au lieu de sa montre s'est trouvé possesseur d'une boëte de similor sans montre, je ne sais ce qu'il y avoit dedans. L'Espagnol venant son homme l'avoit bien envisagé; il l'a reconnu aujourdhui, & l'a fait arrêter. On lui a trouvé une montre sur lui, on lui a demandé avec quel argent il l'avoit acheté: avec celui que vous m'avez donné, a-t-il répondu effrontément à l'Alcalde.

Octobre ~~Septembre~~ 1769
Baie de Cadiz

3 Mardi. Hier au soir le Ciel s'étoit couvert, mais moins qu'avant hier. Vent de SE. Temps incertain; je me suis levé à 5h ½ J'étois à terre avec M. de Foucaux à 7h ½. J'ai pris quelques hauteurs, M. de Fleurieu n'en pouvant prendre, son instrument ~~étant~~ n'étant pas un mur. le Ciel s'est couvert. Ensuite nous en avons pris entre les nuages de douteuses M. de Fl. et moi. ~~M. de Fl.~~ Enfin nous en avons pris de bonnes. Nous avons été diner chez M. de Guiabri. Après être restés une bonne demie heure à table, nous sommes retournés à l'Observatoire. Nos bonnes hauteurs étoient flutes, j'ai pris les correspondantes de toutes les douteuses et des premieres bonnes. M. de Fl. n'a pu prendre qu'une seule correspondante d'une douteuse. ~~N~~ Belle après midi, nuages le soir belle nuit, il avoit plu vers midi.

4 Mercredi. Encore levé à 5h ½ gros brouillard. M. de Fl. a pris bon nombre de hauteurs, (et moi aussi) Ensuite il s'est apperçu que son niveau étoit mal placé. ~~Et~~ Il a eu heureusement le temps d'en prendre d'autres. Belle journée depuis 8 heures. Vent du S. à l'O. calme le soir. Nous avons diné en ville chez MM. Inglas, (Cabannettes) et nous sommes retournés à l'Observ. assez à temps pour que M. de Fleurieu pût prendre les correspondantes de ses bonnes hauteurs. M. Inglas (l'ainé je pense) m'a dit que M. le Roi, à qui il a donné à diner au retour de son expédition, étoit plus persuadé que jamais que ses montres étoient excellentes et qu'il étoit impossible d'en faire de meilleures. Beau le soir, éclairs du NE au SO par le S et l'E(?).

5 Jeudi ~~Beau le soir~~ Nuages le matin. Vers 8h ½ le Ciel se couvre entierement. Gros orage, tonnerre dont deux coups très forts, pluie à verse. Vers 2h ½ gros grain précédé de tonnerre au loin. peu avant une frégate Angloise qui étoit partie hier matin, et qui vouloit, contrariée par les vents relacher ici a echoué sur les Cochines. Elle a tiré du Canon, M. de Beaumont en a tiré, des Anglois l'ont aussi. On court de tous côtés à son secours, elle a coupé son grand mât, puis son mât de Misaine. Nous avons envoyé notre Canot, sur l'ordre de notre Commandant. Elle a à bord 2 soldats, qui s'étant présentés ici avant hier, demandant qu'on les reçût ou qu'on leur cassât la tête, refusés sur l'un et sur l'autre ont été redonnés aux Anglois. Plusieurs bâteaux et barques Espagnols ont passé tout près de la frégate Angloise, et n'ont pas daigné lui donner le moindre secours. Cette frégate est chargée de piastres. Elle a aussi coupé son mât d'artimon. Elle a à son secours 2 ou trois chaloupes ~~françoises~~ Angloises, dix ou douze françoises et une Espagnole qu'un gros batiment Espagnol qui entroit lui a envoyé. La Chaloupe du gros vaisseau portoit une ancre. Nous avons appris le soir [tard] par M. de Foucaux qui commandoit notre Chaloupe et par M. de la Filiere qui avoit passé la journée au gros vaisseau, que cette ancre nonobstant le jusant déja en train avoit été le salut de la frégate, qui n'auroit pas même coupé ses mats si ce secours lui fut arrivé plustôt. Elle étoit échouée, non sur les Cochines, mais sur du sable près des cochines, elle n'est point ouverte, elle ne fait point d'eau, elle n'a rien jetté à la mer, elle s'est touée à l'aide de l'ancre, elle est maintenant à flot. M. de la Fil. dit que c'est un Pilote Espagnol qui l'a échouée, et qui s'est évadé dans la bagarre sans demander son reste; c'est ce dont M. de Foucaux n'a pas de connoissance. Il dit simplement que ce n'est pas la faute du Cne parceque dans les rades, ce n'est plus le Capitaine, mais ce qu'ils appellent le Maitre qui répond du batiment. Cette frégate avoit bien des ancres, mais tous ses canots étoient à bord, et le seul qui pût porter une ancre par dessous les autres.
Vent tout le jour S.O. quelques grains de pluie l'après midi
La frégate n'étoit engagée que de l'avant.

6 Vendredi. Nuages le matin. M. de la Filiere est parti pour la frégate Angloise, qui attend apparemment le flot pour se faire remorquer par des Canots. Vent Ouest-N.O. Assez belle journée. M. de la Filiere est revenu le soir. La frégate est en bon état, ne fait point d'eau, elle reconnoit devoir son salut à l'ancre que M. de Beaumont lui a envoyé. Ils sont fort contents des françois et très mécontents des Anglois. Ils n'avoient point de chaloupe pour porter un ancre au large. Les Anglois n'embarquent ordinairement que des canots, il est ~~fra~~ vrai qu'ils sont jolis et grands, mais étroits. Ce matin ils avoient une assez forte mer, s'ils en eussent eu autant hier, ils auroient été bientot brisés. Leurs mâts qu'ils avoient mis à la dérive ont été brisés et emportés. C'étoit sur la roche même que le Winchelsea avoit échoué par la faute du Maître et non d'un matelot Espagnol. Aujourd'hui Il y avoit à leur secours plusieurs chaloupes et canots françois, trois Espagnols, et deux Anglois, celui du Winchelsea compris. On a élevé un espece de baton en guise de grand mât: avec le secours d'une voile qu'on y a attachée et de celle de beaupré, la frégate est venue mouiller assez près de nous. Le Cne. a dit à M. de la Filiere qu'il étoit malheureux, qu'il avoit déja été échoué 3 jours dans le Canal de Bahama. Il nous reste là un grélin qu'on promet de retirer et de nous restituer. Le soir et pendant la nuit pluie.

7 Samedi Assez beau le matin, Vent Nord. Le Gros ventre a envoyé vers midi au Vaisseau Espagnol arrivé avant hier et portant guidon. Le Cne. du Winchelsea nous a envoyés aujourd'hui deux Officiers, dont le plus jeune est fils d'un Amiral, pour nous remercier &c. Le même a aussi ~~envoyé~~ été au Gros ventre pour la même raison: on n'est pas content qu'en pareille occasion le Cne. Anglois se soit contenté d'envoyer un Garde-Marine. L'après midi l'Officier (Marinier, je pense,) qui accompagnoit le Garde Marine est venu demander notre Chaloupe pour demain matin, M. de St Michel l'a promise, mais après avoir demandé des nouvelles de la santé du Cne. qu'il feignoit de supposer malade. Il est encore arrivé aujourd'hui un gros Vaisseau Espagnol de 70. C'est celui qui a conduit le nouvel Ev. de Canarie, les pifres et les Caporals &c. Il étoit parti d'ici le 5 7bre, il n'est resté que 3 jours à Ste Croix, a été ~~en~~ Canarie déposer l'Evêque, et est revenu. En entrant dans cette rade, un jeune Officier (ou Garde-marine) agé de 16 ans, étant incommodé et voulant vomir par dessus le ribord est tombé à la mer et y a malheureusement péri. Assez belle journée. Quelques uns de nos MM. ont été à terre voir Athalie &c.

8 Dimanche Quelques nuages le matin, puis belle journée. Calme, il paroît qu'il vient un souffle leger devers l'Ouest. MM. de St Michel et Foucaux ont été voir le Vaisseau arrivé d'hier, et savoir des nouvelles de notre bon ami. Le soir presque tous ont été au Combat des Taureaux, menant Yolof. Il n'y a point eu d'accident facheux au combat des Taureaux. Un Cavalier a été renversé par son Cheval, on a amusé d'autre part le Taureau. Un autre Taureau a engagé sa corne dans les sangles ou courroies d'un Cheval, la courroie s'est cassée, le Cavalier a été désarçonné, il n'y a pas eu plus de mal. Il y a eu quelques Chevaux blessés, mais aucun n'est mort, au moins sur la place. C'est ce qu'en disent M. de St Michel, et M. l'Abbé de Capdeville qui sont revenus seuls avec Yolof. Le jeune Officier qui ~~est~~ s'est noyé en entrant dans cette rade n'avoit point le mal de mer. Il est monté au Couronnement à 4h du matin pour prendre un melon, le pied lui a manqué, il est tombé à la mer, la Galerie du navire étant en dedans, il n'avoit que 14 ans étoit réellement Officier, fils d'un Regidor ou Corregidor de Cadiz, frere de la jeune Demoiselle qui sait tout, voyez au mois de Mars.

9 Lundi Vent Est le matin nuages à l'Est et au Sud. Après de bonnes hauteurs prises le matin, nous dînons chez MM. Cabanne Inglar. Le Ciel se couvre pendant l'après midi point de correspondances. On apporte ici le soir mille piastres, j'aide à les compter. Vent d'Ouest.

10 Mardi Vent Est le matin, force nuages vers la partie où est le soleil. Le vent tourne à l'Ouest, le Ciel se

nous réussissons à prendre de bonnes hauteurs. Je vais me promener ensuite avec M. de fonceau &
mon fr. le Consul. Nous faisons presque le tour de la ville. Je vois le nouvel hôpital qu'on
construit, ce sera un bel édifice, où il y aura cependant plus de marbre que de bon goût, une
grande place que je n'avois pas encore vue dans un quartier où les rues sont plus droites &
plus larges, mais moins fréquentées, les maisons plus basses & le peuple en apparence plus
pauvre qu'aux autres parties de la Ville. Nous gagnons l'Alameda, & nous revenons donner
les signaux. Dîner chez MM.rs Cabannelle. bonnes correspondances le soir. Je retourne seul à
bord. On crie derriere moi à la porte señor Capellan. Je me retourne enfin. Que trae usted, me dit-on.
Mi escritorio, reponds-je, & j'offre de la montrer. Oh no señor, me dit-on avec beaucoup de politesse
Maltotiere. On a arrêté & mis au cachot le Calfat & le Voilier du gros ventre qui ont vendu
du tabac rapé dans la Ville. M. de fleurieu revient coucher à bord, mais je soupçonne qu'il
soupera au gros ventre, où il est allé porter des piastres ~~de pour 55~~ milles francs. Notre Observatoire
est démonté. M. de fleurieu est revenu souper ici : ~~nous avons travaillé ensuite~~.

Mercredi 11 Vent N. puis O très beau temps. On a fait revenir nos instruments à bord. MM.rs du Gros-Ventre
sont fort intrigués de la Capture de leur Calfat & de leur Voilier. Ils ont demandé hier à M. de
Beaumont permission d'aller vendre de la panne à terre ayant une permission de la douane en
forme pour ce faire. Ils se sont présentés à la porte pour montrer leur permission. On s'est
apperçu qu'ils avoient autre chose, on leur a trouvé à chacun une livre de tabac rapé. Le
Corsaire Algérien est avec sa prise Danoise à Gibraltar, où il sollicite une frégate pour
l'escorter. La lui accordera-t-on? On ne le doit pas. On estime le vaisseau Danois & sa charge
quinze cent mille francs. Le Gros ventre vaudroit davantage; ils ont à bord 19 cent cinquante mille
francs. Il y a aussi un batiment Espagnol pris par les Algériens. Ils le prenent & la prise sont
bloqués dans le port de Tanger. On pourra reprendre le batiment, mais sa charge est fluée.
J'ai été le soir à Cadiz faire mes adieux & me promener pour la derniere fois à l'Allameda.
M. le Consul doute si l'on pourra obtenir l'élargissement du Voilier & du Calfat du Gros Ventre.
Le soir M. Esnard a apporté 1000 piastres. Il a mal aux genoux il ne pourra en aller chercher
demain mille autres, car il en reste à terre 2000 qu'on voudroit faire venir. Travail après souper.

Jeudi 12 Vent N. puis ~~E~~ Nord Ouest puis Ouest belle journée. M. de fleurieu ~~vient~~ va faire ses adieux & les miens, il me
fait souvent pour m'excuser, je ne le suis pas. Il nous est venu hier & aujourd'hui environ
18 passagers que M. le Consul nous envoie pour repasser en France. On offre à M. de
Beaumont un Voilier & un Calfat Espagnols, il a répondu qu'il ne vouloit point parler
à son équipage par interprete. Il a offert de reprendre les siens avec la clause qu'ils
seroient entre ses mains comme prisonniers du Roi d'Espagne, avec promesse de les
représenter toutes & quantes fois il en seroit requis. On espere que cette proposition sera
acceptée. Un batiment arrivé de ~~Portugal~~ S.te Croix de Ténériffe a rapporté qu'il y avoit
laissé un Vaisseau de la Havane, très richement chargé, on estime sa charge trois millions,
on en étoit inquiet. Plusieurs intéressés s'étoient fait assurer. MM. de Juglas Cabannelle
y étoient pour 30000 ₶, ils n'ont pas voulu faire assurer, ils ont bien fait. Il est entré
aujourd'hui au moins 12 ou 15 Vaisseaux Suédois, Hollandois &c.

Vendredi 13 Vent E, puis Nord et NO. foible. Nous desaffourchons à 9 heures. M. de fleurieu est allé à terre chercher
des papiers qu'il avoit oubliés hier. Le Winchelsea a mis à la voile pour gagner la Carraque,
et s'y faire apparemment remater. Il est aussi dans la résolution de se faire caréner pour le
plus sûr. Il n'a pas été jusqu'à la Carraque, n'en ayant pas encore la permission, il s'est contenté de
s'en approcher. On a entendu cette nuit un grand bruit de Canons au large. Le feu paroissoit vif
d'abord, ensuite on ne tiroit que par intervalles, ce qui fait juger que c'étoit plustot une chasse qu'un
combat. Cela a duré environ 3 heures. M. Poirel, Vice consul, est venu nous rendre visite. Il nous a dit
que la proposition de M. de Beaumont étoit acceptée, & que les deux Prisonniers seroient élargis
ce soir. Nous embarquons nos Chaloupes & canots vers 11 heures du matin. Nous recevons

Octobre 1767
Mer

~~en appa~~ la visite de M.r de Beaumont et autres Officiers du gros Ventre, et à l'aide de leurs Canots, nous appareillons vers 2h ½. Nous doublons les Porques, Cochinos, Diamant, Galeretta en 3 bordées. Le vent qui étoit au NO¼N. mollit ensuite. Nous avons 18 personnes de plus, non compris des enfans dont un à la mammelle. Nous avons entre autres 7 soldats déserteurs du Régiment Royal Irlandois, qui est presque tout composé de soldats françois. La Barbue étant mouillée à Cadiz au mois de Juillet dernier, deux Canonniers de son bord ~~fure~~ s'engagerent dans ce Régiment par surprise, le Capitaine de la Barbue les reclama, comme lui étant nécessaires. Le Gouverneur de Cadiz le renvoïa au Colonel, prétendant que cela ne le regardoit pas. Le Colonel dit que ces deux Canonniers étoient fort bien dans son Régiment. Le C.ne de la Barbue mécontent de la réponse fit savoir sous main aux soldats qu'il étoit disposé à les bien recevoir. Trente-six déserterent et se réfugierent à bord de la Barbue : en voila 7 sur l'Isis, il y en a à bord du gros Ventre, sans compter quelques uns qui s'étant trop précipités et ayant négligé l'exterieur ~~se sont~~ ont été refusés à bord du gros ventre et de l'Isis et se sont donnés aux Anglois, voila les 2 Canonniers assez bien remplacés. On ne peut pas faire de visite à Cadiz sur les batimens de Roi ; mais on peut voir les soldats qui y vont. ~~ce~~ On en avoit vu accompagnés du Noir de M. de Beaumont et de celui d'un autre Officier du même bord qui leur avoient même parlé à terre. On les a arretés, le premier a parlé comme un homme qui se fiche des Espagnols ; les Maîtres ont paru, on a fait lever la main aux Noirs, et on les a relachés.

Samedi 14 Vent ESE petit frais, il calmit même tout plat après diner : la matinée est belle, ~~et à~~ midi l'horizon de brouille, les nuages couvrent ensuite presque tout le Ciel. Nous voyons le soir quantité de batimens

Dimanche 15 Temps tourné à la pluie par vent de SO au SSO. Nous voyons derriere nous les batimens que nous voyons hier devant. On a laissé faire à nos Pilotes un loch de 41 pieds et demi. Vers 10h il vient de la pluie. On a connoissance d'un Snau Barbaresque qui semble avoir peur de nous. A 4h du soir le vent s'étant un peu trop tourné à l'O on a pris la bordée du Sud.

Lundi 16 A minuit on a repris la bordée du NO, et au ~~point~~ jour on a reconnu le Cap de S.t Vincent. Les vents variables de l'O au SO et au S. nous avons été joliment doublé ledit cap. hier le ~~vent~~ calme nous faisoit un peu rouler, aujourd'hui le vent presque arriere nous procure des roulis plus sérieux, sans que les stribordois et les babordois aient rien à se reprocher à table. Nous filons 6 à 7 nœuds. Pluie par intervalles. Le vent tourne un peu vers l'Ouest nous sommes obligés de porter au plus près. L'Abbé est à la Cape. Le soir nous voyons à stribord un gros navire qui paroît ~~abb~~ avoir envie de doubler le Cap S.t Vincent. Vers 7h

~~Mardi 17~~ du soir le vent saute à l'ONO dans un grain et occasionne beaucoup de rumeurs pour empêcher la Chapelle. Heureusement il descend ensuite vers l'O et le Sud Ouest.

Mardi 17 Vent variable entre l'Ouest et le Sud, assez bon frais, nous avançons, mais nous roulons d'assez bonne grace. Le roulis redouble durant la nuit. Nous cassons des bras, des drisses, des Galaubans. Notre voile de petit perroquet se déchire. Il est temps que nous arrivions, la grande dangereuse, la petite l'Isis vieillit à la mer. Assez belle journée

Beaucoup de nuages durant la matinée, quelque bruine ~~tant~~ le matin que le soir. Le soir éclairs dans le Nord et dans le Sud.

Mercredi 18 Continuation de vent le matin et beau temps, point moins de roulis, mais le vent mollit au jour et calmit à la fin tout plat durant l'après-midi, les roulis n'en sont que plus forts. On a péché ce matin 4 poissons qui ressemblent assez à des tons. Nous avons à basbord un Camarade qui n'avance pas plus que nous. Il est mort cette après midi une jeune enfant agée d'environ 8 mois mise avec son pere, sa mere, et un frere par M. de Bory à bord passagere à bord de l'Isis. Il y avoit encore une soeur qui devoit être aussi notre passagere, et qui est morte à Cadiz de la petite vérole, il y a eu samedi 4 jours. Le frere est malade et pourra bien ne

pas tarder à suivre sa sœur. (M. Esnard dit cependant qu'il espere le réchapper, il est aussi attaqué de la petite vérole.) la petite est probablement morte de faim. Elle avoit eu pour nourrice une femme qui ne nourrissoit que 6 enfans à la fois. Après ce Sevrage elle est venue à bord de l'Isis, où elle n'avoit pour ressource que les mammelles très arides de sa mere. Ces gens sont, dit-on, de Metz: M. de Bui-Abri a parfaitement bien choisi un Vaisseau de Rochefort pour les reconduire en France.

Vers 8 heures le vent se met au NE le Ciel se brouille, nous enfilons le chemin de Terre neuve ou de la baie d'Hudson. Les poissons pris aujourd'hui sont des grandes-oreilles ou des Germons, on leur donne l'un et l'autre nom, on en a servi à souper, le Ciel se brouille

Jeudi 19 Continuation de vent de NE et NNE. bruine perpétuelle, le pont est désert. On a coulé à l'eau vers 9h du matin le corps de la petite passagere, enfermé dans un sac avec un morceau de fer pour l'aider à plonger. A 1h ou vers 1h du soir a passé à notre stribord un assez gros vaisseau Anglois, faisant la route du SE, et tout couvert de voiles, ayant des bonnettes jusqu'aux perroques. Il a mis son pavillon, nous avons mis le nôtre. M. de Fleurieu vouloit aussi faire mettre la flamme. On la portoit déja sur les haubans. Enfin on l'a fait descendre à la priere de M. de St Michel qui prétendoit que ce n'étoit qu'un Vaisseau marchand qui ne méritoit pas cet honneur. Au reste par le nombre de notre équipage, qui a paru presque tout entier, il lui aura été facile de juger que nous étions navire de guerre. La bruine ne discontinue pas. On a mis vers 2 ou 3 heures le Cap à l'E¼SE. variant à l'ESE. de la boussole. On a encore pris un poisson aujourd'hui. La pluie redouble le soir, elle est plus que continue, elle est abondante. J'offre à M. de la F. finissant le quart de 6 à 8 des Vergettes dont il n'avoit pas besoin: il ne prend pas trop bien la plaisanterie; il étoit fort mouillé, je le savois: il étoit enrhumé et avoit perdu son souper, je l'ignorois. On a pris encore une grande oreille aujourd'hui.

Vendredi 20 A minuit ou une heure, calme puis vent de SE qui malheureusement ne dure pas. le vent retourne vers le NE. nous allons d'abord au NO, puis vers 3h du soir à l'ESE, tout cela ne nous avance gueres. Assez belle matinée, pluie après midi, moins vive qu'hier. Mer tranquille le matin, mais la bordée de l'Est est accompagnée de roulis et de tangages rares, il est vrai, mais violents.

Samedi 21 Vers 6h du ~~soir~~ matin on reprend la bordée du NO. mais il survient bientot un calme plat, on espere qu'il sera suivi d'un vent favorable, on se trompe, la brise reprend du NE. vers 4h du soir: On reprend la bordée de l'ESE jusqu'à 10hres que l'on se remet au NO. Durant le calme nous avions un Navire à portée de notre vue qui n'avançoit pas plus que nous.

Dimanche 22. Enfin vers 8h du matin le NE qui avoit molli, sans calmer cependant, fait place à un SE, et SSE favorable nous allons vers le NNE pour reconnoitre le Cap St Vincent. Un bâtiment à 3 mats qui paroit de structure Angloise, tient même route que nous, mais ne va pas si vite que nous: nous l'avons dépassé avant midi. Il reste beaucoup durant l'après midi, nous ne le verrons plus demain. La ménagerie de M. le Cher d'Isle se peuple; ~~Outre~~ A deux allouettes, prises hier et avant hier, il a ajouté aujourd'hui une grive, d'autres veulent que ce soit un étourneau. Le vent fraichit du SSE et du Sud, nous dépasserons de nuit le Cap St Vincent.

Lundi 23 Le vent continuant de fraichir, le roulis augmente, et renverse de nuit tout ce qui est sur ma table, quoique je l'eusse bien accoré. La pluie s'en mêle aussi, les grains se succedent, et nous embarquons de fieres lames. Nous voyons un brique dont le chemin traverse un peu le nôtre, nous ne savons où il va. M. d'Isle perd 2 allouettes, il en avoit acquis hier une troisiemme.
Le roulis, nonobstant mes précautions renverse encore tous mes meubles, et en brise quelques

Octobre 1769
Mer :

ant. Le Ciel se nettoie après midi, le vent et le roulis ne diminuent pas. Le vent mollit vers le soir après plusieurs grains qui l'avoient entretenu: pluie toute la matinée & partie de l'après midi.

Mardi 24 Le vent durant la nuit s'est remis au SE petit frais, variable au SSE. nous le serrons au plus près. les roulis ne nous fatiguent pas, il y a même peu de tangage. Couvert tout le jour et pluie par intervalles. la ménagerie de M. le Ch. d'Isle a manqué ce matin, il est venu d'autres oiseaux pour la regarnir. Nous continuons de voir de nouvelles etoiles faisant même route que nous, et l'on continue de pêcher des tons, c'est à dire, des germons ou grandes oreilles. le soir pluie continuelle

Mercredi 25 Le vent se met à l'ESE et fraîchit, roulis majeurs. Nous allons droit en Bretagne. Lors de la remonte des horloges marines, nous avons vu leurs boëtes toucher contre leurs suspensions. Le soleil paroît par fois dans la matinée et presque toute l'après-midi, il se montre à midi de peur que nous ne connoissions au moins notre latitude. Vers 10 et 11 heures nous voyons une Galiote qu'on suppose Hollandoise qui n'alloit que sous son petit hunier dans très jolimement, elle fait route pour doubler les caps. Nous n'allons depuis 10 h du m. que sous nos deux grandes voiles. Comme nous sommes un peu trop au Nord, on a viré de bord vers 4 h du soir après avoir sondé et filé 140 à 150 brasses sans trouver fonds. le soir à l'arrière du Navire c'est à dire vers le Nord on voyoit, disoit-on, des nuages tout rouges et en feu. Sur plusieurs invitations qui m'ont été faites d'aller voir le phénomène, je me suis enfin résolu de monter, j'en ai vu les étoiles au travers de ces prétendus nuages rouges, C'étoit une très belle Aurore 9 h. boréale. Des nuages couvroient la fournaise, au dessus de ces nuages le Ciel étoit tel qu'il le seroit par un temps serain une demiheure après le coucher du soleil. plus haut on voyoit réellement comme des nuages rouges tantôt plus, tantôt moins étendus. Il se formoit dans ces nuages des jets plus de couleur d'aurore, de la même, mais durant peu, il s'en formoit d'autres rouges à côté du nuage. Le tout montoit fort au dessus de l'Etoile polaire qui brilloit fort au travers du nuage.

Jeudi 26 Vent continue vers l'Est du monde, très-belle journée d'ailleurs. On vire et revire de bord, mais toujours en s'écartant dans l'O. le vent est gros dit M. Tolio. en conséquence nous allons toujours sous nos deux basses voiles, ce qui ne diminue pas la force des roulis. Cela m'ennuie fort, être à la porte, et ne pouvoir entrer! Il a passé ce matin tout près de nous un petit brique. Nous embarquons bien des lames. Il a paru encore le soir une aurore boréale, les jets en étoient assez éclatants, mais elle s'élevoit beaucoup moins que celle d'hier, ou la grande voile nous empêchoit d'en voir la hauteur,

Vendredi 27 Continuation de vent d'Est et de roulis, on trouve cependant la force du vent un peu diminuée. Les roulis me paroissent à peu près aussi forts, mais moins fréquents peut-être. On voit un vaisseau ce matin. Après midi, la grosseur de la mer étant sensiblement moindre, et le vent, retourné au SE et SE¼S. n'étant plus à beaucoup près si violent, on a rendu ferlé les deux huniers, le perroquet de fougue &c. Les roulis sont très tolérables et ne font plus appareiller personne, si le vent vouloit encore tourner de 4 ou 5 quarts vers le Sud, tout iroit bien et M. le Chev. de l'Eguille gagneroit contre mon frere le Consul la gageure de M. de St Michel. Le Caffé est réduit, il n'y en avoit pas eu hier à cause du roulis, on y avoit substitué une bouteille de vin de Lazaro. l'Aurore Boréale a paru très belle ce soir: il est vrai cependant qu'on n'en voyoit qu'une petite partie au travers de l'éclairci des nuages, mais elle frappoit et charmoit les yeux de nos amateurs. Son centre à 10 heures déclinoit un peu du Nord vers l'Ouest.

Samedi 28 Le vent tourne au SSE. nous sommes presque en calme. Il y a bien des nuages. On sonde à 4 h du matin sans trouver fond. A 11 h on sonde encore et l'on trouve 106 brasses fond de gros gravier rougeâtre, coquilles pourries et petit corno. A 4 h du soir fond 95

brasses, fonds de gravier gris blanchâtre, quelques coquilles pourries et très peu de corail. Le Sr. Magné à la premiere sonde a quitté le gaillard d'arriere et s'est emparé du Pilotage. A 7h 3/4 on a sondé 88 brasses fond de sable blanc fin meslé de coquilles et gravier rouge et noir. Aussitot on a viré de bord.

Dimanche 29 Le vent passe au SO, OSO et même ONO durant la nuit, on se met en bonne route à minuit et quart. le vent au jour revient au SSO, nous courons au plus près mais en route. Pluie fine, mer fort tranquille, et le frais très petit. Après la Messe on administre les ~~derniers sacrements~~ saint Viatique au passager fondeur dont la fille ainée est morte le samedi avant notre départ de Cadiz et la cadette à bord. On a vu ce matin 4 vaisseaux.

On a sondé ce matin à 4 heures 82 brasses fond de sable ~~jaune et coquilles~~ fin, petit gravier, coquilles pourries et quelques cailloux. A midi sondé 80 brasses, fond de sable fin roux et coquilles pourries. beaucoup de pluie l'après midi. le vent nous chicanne terriblement. A 8 heures on a sondé 80 brasses fond de sable fin. On prend pour la nuit un ris dans chaque hunier pour aller plus lentement vers la terre.

Lundi 30 Continuation de vent de SSO et SO, passant quelque fois plus à l'Ouest. On voit le matin Belleisle du haut des hunes seulement. On voit aussi quelques voiles. Ciel couvert le matin. ~~le~~ après midi pluie par grains. Un de ces grains déchire absolument nos deux voiles de perroquets. Nous irons désormais sans eux. A minuit 76 brasses fond de sable fin un peu vasard. A midi 37 brasses fond de sable roux piqué de noir petites coquilles et quelques petits graviers. On voit l'isle Dieu à deux lieues de nous. On vire de bord à 5h et l'on court à l'O¼NO. A la nuit la Comete reparoît à l'Ouest, quelque pendant douze au Sud.
A 4h 1/2 s. sondé, 27 brasses, fond de gros gravier rougeâtre, piqué de noir. Eclairs la nuit.

Mardi 31 Enfin ~~le vent~~ vers minuit le vent a fraichi de l'OSO. on a reviré de bord, et l'on a mis le cap vers le SSE. Il y a de la mer et nous roulons. Ce matin notre malade empirant, on lui a administré l'Extrême-onction, et il est mort peu après. A 10h 1/2 on a eu connoissance de la tour des Baleines du haut des mâts. A 11h on la voyoit très-bien de dessus le pont. A midi on voit la tour de Chassiron. A mesure que nous approchons la mer devient plus tranquille.

Rade de l'isle d'Aix. Nous voyons des voiles. Enfin nous mouillons heureusement à 3h 1/2 du soir: presque aussitôt on va à terre et nous ~~[illegible]~~ montons notre Observatoire dans la maison de Midaille qui fait le coin oriental du village. Son gendre, officier invalide, est mort de bile répandue le jour de St Jean jour de sa fête. On ne peut avoir ici ni Medecin, ni Chirurgien. Nous apprenons que la nuit derniere il y a eu ici grand tonnerre. Très claire nuit aujourd'hui, nous sommes à l'abri.

Novembre

Mercredi 1 Nous allons à terre avant la toilette du blond Phebus, nous finissons nos apprets, et nous prenons des hauteurs. Nous entendons la grande Messe, que le Curé fait savamment préceder de la benediction ~~est~~ et aspersion de l'eau. Nous dinons à terre, et nous prenons heureusement nos correspondantes. Vent variable du ~~NO~~ NO au SO. On croit qu'il y a eu un coup de vent la nuit derniere. Belle journée. Les vents de NE ont regné ici depuis le mois d'Avril jusqu'à l'orage de la nuit du 30 au 31, de sorte qu'on n'a point éprouvé ici les pluies qui ont si bien mouillé ceux qui faisoient alors le quart. Autre cérémonie Ecclésiastique de l'isle d'Aix. ~~Quan~~ Il y avoit exposition à la Messe. Quand le Curé avoit béni l'encens debout à l'Autel, il encensoit le St Sacr. à genoux. Après les encensemens ~~et~~ s'il y en avoit d'autres, et après celui du Prêtre par un petit Acolythe, M. le Curé se retiroit pour faire place à l'Acolythe, qui debout in plano réencensoit le St Sacr. simplici ductu. Il est arrivé aujourd'hui un gros Navire de St Malo, qui après avoir mouillé dans la rade est reparti avec le flot pour entrer dans la riviere. Lorsque M. de Fl. a été retourné à bord

Novembre
1769
Rade de l'isle d'Aix

pour recevoir les signaux, un Pilote de la riviere est venu lui dire qu'il faloit desaffourcher,
pour que le vent étoit favorable, qu'il falloit profiter du flot pour remonter la riviere ; on la
remis à Mardi. Nous n'avons affourché que ce matin à 6 heures, mais dès 5 heures et
même avant on faisoit des préparatifs qui m'ont enjoint de ne plus dormir. Vers midi
MM. de la filiere, de l'Eguille et Viart sont partis pour Rochefort dans notre Canot.
La Yaule a été la nuit derniere démarrée par le vent et s'en est allé on ne sait où à la
dérive. Nos Rochefordins devoient partir dès la même nuit, le vent et la pluie les ont
épouvantés. J'ai étudié ce soir la Comete. En la comparant aux étoiles α d'Hercule,
de la main précédente et du coté ou genou du serpentaire, du cou du serpent &c. j'ai
jugé qu'elle étoit assez sensiblement dans l'Equateur par 248 degrés d'Ascension droite. Plusieurs
passagers ont loué un Traversier pour aller à Rochefort.

Jeudi 2 Ciel couvert, ton menace d'un coup de vent devers le SO. Nous avons bien fait de prendre chez
des hauteurs. Le vent tourne au SE. Il pleut, il fait beau ensuite. La mer devient moins agitée.
Sa couleur dénote qu'elle a été bouleversée jusqu'au fonds. Le soir je ne puis voir la Comete.
Avant midi il nous vient deux maltotiers de Soubise, ils auront le temps de s'ennuier à bord.
Le soir pluie

Vendredi 3 Vent du SO puis O et ONO gros frais, nous roulons, nous roulerions autrement si nous étions
en mer. Le soleil ne laisse pas cependant de paroître assez souvent. Au lieu de notre Canot
on nous envoie une bonne chaloupe qui mouille près fouras, et vient enfin vers le soir nous
ramener M. Viart très affamé. Il nous apporte des lettres et des nouvelles, entre autres que
le Sphinx, commandé par M. des Roches Gouvern. de l'isle de france, qui avoit relaché à Cadix
forcé par un coup de vent, s'étant depuis présenté au Cap de bonne Espérance ou à quelque
port du voisinage, on lui avoit refusé l'entrée, sur quoi voulant rejetter de bord, il avoit
donné contre une roche et avoit peri corps et biens.

Samedi 4 Pluie presque toute la nuit. MM. de Foucaux, d'Vbraye, de Chateaubourg et des Vouset et de Capdeville sont
partis entre une et deux pour aller se faire prendre des mesures d'habit à Rochefort.
Après avoir lutté contre les flots, ils ont mouillé près de l'isle d'Enet ; enfin ils ont pris le
parti de revenir ici vers 3 ou 4 heures bien mouillés des lames qu'ils avoient embarquées.
Une heure après ils sont repartis sauf l'Abbé de Capdev. qui dit qu'on ne l'attrapera
plus à partir de nuit par une Chaloupe. Au jour temps très sombre, pluie par intervalles.
Vent de Nord-Est, petit frais. Il nous arrive ce matin un Yacht et une on annonce Chatte pour commencer
notre désarmement. La Chatte vient, dit-on, chercher nos Canons, on lui donnera
autres choses. L'Abbé de Capdeville est parti après diner pour Rochefort dans l'Yacht. * b *

A 7h½ j'ai cherché la Comete. a est la tête d'Hercule b. une main ou épaule
du serpentaire 2 étoiles assez brillantes (la figure renverse les objets). vers c. * *c *
quatre étoiles (la plus à gauche est la plus petite) posées horizontalement : celle qui est
marquée c. paroissoit mal terminée plus près une fois de l'* du milieu que de la droite, *a
mais plus près de la droite que de la gauche. Si c'est la Comete, la Lune lui aura oté sa queue.
Les nuages m'ont empêché de m'en assurer. Le Ciel s'est éclairci à la nuit, il en reste à l'ouest, le
vent paroit venir du Sud. Il éclaire à l'ouest. Il pleut encore.

Dimanche 5 Pluie la nuit. Temps fort sombre tout le jour, et quelquefois pluie par vent d'O au SO.
La Chatte annoncée arrive devant la matinée avec un Pilote de la Riviere, qu'on prie de

revenir, quand il aura entendu notre Canonnade. Le soir la Chatte des colonies (nommée la Guiane) nous ramene la Trinité entiere. Après le départ de ladite Chatte la pluie redouble, puis elle cesse de tomber tout et laisser demain le Ciel serein. Le soir à 10h Barom. 28 1 au plus.

Lundi 6 La Pluie dure toute la nuit. Dès qu'elle est cessée, M. le Chev. d'Isle nous éveille, nous nous levons et nous voyons qu'il n'y a rien à espérer pour aujourd'hui. Le Ciel n'est cependant pas si couvert qu'hier. Le vent est à l'Ouest du monde, l'après-midi au SO, et le Ciel absolument couvert. MM. de la Filiere, d'Ubraye, de Chateaubourg et des Touret reviennent avec notre Chaloupe, et nous apportent des huitres. On annonce ce soir, après toutes les précautions convenables, à M. Viart la mort de son pere décédé vers la fin du mois dernier. Un cœur tel que le sien a dû être vivement blessé d'une telle nouvelle. Il ne paroit pas du reste de la soirée. Les qualités personnelles du Chev. Viart me rendent cette perte très sensible, quoique je n'aie pas eu l'honneur de connoître celui qui en est le sujet. ~~Undit beaucoup~~ Il reste à M. Viart une mere qui n'a pas, dit-on, toutes les excellentes qualités du Pere, et un frere en comparaison duquel M. V. pourroit passer pour vif et turbulent: il étoit sur le point de conclurre une alliance avantageuse, si même elle n'est pas déja conclue, comme on l'a fait entendre à M. Viart pour le consoler.

Mardi 7 Pluie toute la nuit. Vers 4 heures, M. Viart est parti dans la Chaloupe, accompagné de son bon et fidele ami M. le Chev. d'Isle. Au jour brouillard. Vers midi le Ciel s'éclaircit. Vent NE, a-t-on dit le matin, puis SE et SO. Après midi nous avons été faire le tour de l'isle d'Aix; nous n'étions pas fort avancés, quand la pluie s'est mise de la partie: nous sommes arrivés chez M. Laillé et de là à bord, mouillés comme des cannes. Je change de tout en arrivant.

Mercredi 8 Le mauvais temps continue toute la nuit et toute la matinée par vent de SO. Le vent tourne à l'O. et vers midi le Ciel s'éclaircit assez, belle après-midi. Rien de nouveau d'ailleurs, nous sommes comme séparés de tout commerce humain. Pluie le soir. Notre chaloupe ne revient pas. Je commence à m'ennuyer ici.

Jeudi 9 On nous éveille à 7h du matin en criant, très beau temps, il est vrai que les nuages n'étoient pas tout-à-fait convaincus, et que le vent souffloit de l'Est. mais le Barometre étoit à 27 10; nous avons pratiqué, vu quelques éclaircis très-légers, qui ont ensuite fait place à la pluie. Le vent a tourné au SE puis au Sud, le soir il vient de l'Ouest, la lune paroît assez bien. Le Barometre est à 10h du soir à 27 11. La Chaloupe est revenue durant l'après midi, ramenant M. d'Isle et des huitres. On espere du beau temps pour demain, le soleil s'est bien couché.

Vendredi 10 On nous laisse dormir, Ciel presque entierement couvert. Vent NO. il passe ensuite à l'Est. Le Ciel commence à s'éclaircir vers 10 1/2h du matin: très-belle après-midi. A 4h du matin notre Chaloupe part avec M. de Foucaux, M. des Touret, et M. de Cap de Ville qui a oublié ce qu'il avoit promis le 4 de ce mois et qui ignore apparemment que c'est demain fête. A diner on parle beaucoup du Ouest et à souper des mievreries des Gardes de la Marine. Le Barometre qui à midi étoit à 28 1 2/3 est à 10h du soir baissé de près d'une ligne.

Samedi 11 On nous laisse tranquillement dans notre lit, le soleil se montre peu vers 11h. Ciel couvert le reste de la journée. Vent bon frais de la partie de l'E. A mon lever, mon therm. fermé étoit à 12 2/3. Je supplée notre Abbé pour la fête. Vers le soir notre Chaloupe revient aidée du vent et du jusan, ramenant M. l'Abbé de Capdeville seul. Le temps commence à nous paroître bien long. Je reçois une 3e lettre de Vega. Il m'en manque encore beaucoup.

Dimanche 12 On nous laisse encore dormir la grasse matinée. Le vent est appaisé, il fait partir son souffle léger du Sud est et le Ciel est couvert. Il passe ensuite au Sud. Le Ciel se découvre de là vers 10 1/2 ou 11 heures. Nous allons après diner sur l'isle d'Aix. Nous y prenons (entre les nuages quelques unes des hauteurs que nous avions prises le premier. Nous nous

Novembre 1767
Rade de l'isle d'Aix

promenons ensuite sur l'isle, et nous revenons à bord calculer nos hauteurs. Le Ciel reste toujours assez beau, mais le vent fraîchit terriblement de la partie du Sud. Le Barometre monté seulement d'un quart de ligne depuis midi nous fait craindre encore pour demain une matinée trop tranquille. Un navire étranger probablement et qui n'a point arboré de pavillon, nous a paru durant notre promenade fort embarassé dans le pertuis : enfin il a pris le parti de mouiller.

Lundi 13 Vent variable du S. à l'O. Nous avons été dès le matin à l'isle d'Aix, où nous n'avons pas trouvé un aussi beau Ciel que nous l'espérions. Nous avons cependant pris plusieurs hauteurs le matin et quelques unes le soir. Croyant avec fondement que cela suffisoit, vu que la pluspart de ces hauteurs sont les mêmes que celles du 1.er, Après avoir donné des signaux à terre, on a tiré à bord 5 décharges de toute l'artillerie, et l'on a donné de nouveaux signaux. La Canonnade a épouvanté singulierement les singes, elle a fait sauter la serrure de M. de la filiere, et a ouvert ma porte sans endommager la serrure, elle a fait sauter une équipette dans ~~le~~ chacune des deux chambres. Le verrouil qui fermoit en dedans par en bas la porte des horloges marines a aussi parti. On a démonté l'Observatoire après toutes les opérations faites. Pluie le soir.

Mardi 14 Pluie durant la nuit. Le Maitre Bouquet, Pilote de la Riviere, averti par la Cannonade, est venu à 5.h du matin. Peu après on désaffourche. Pluie toute la nuit Vent variable du S. à l'O et au N.O. Gros grains de vent vers 9.h et 10.h non sans pluie. On leve la grosse ancre

Riviere de Charente. vers midi et nous appareillons. Le flot et le vent nous conduisent heureusement jusque vis à vis Martroux, où nous passerons partie de la nuit. Le vent est appaisé et le Ciel assez beau. Nos Canons sont enlevés le soir.

Mercredi 15 Fort belle journée. Vent N.E. Dès minuit on leve l'ancre, avec mont charivari. Maitre Bouquet nous conduit à l'avant garde, de terre une sentinelle lui crie, n'avancez pas, vaisseau : Quittez nous encore un peu, répond M.e Bouquet, et nous allons mouiller, nous l'avons fait réellement. On est venu chercher nos poudres vers 7 heures ; alors et pas plustôt il a été permis de faire du feu, on a mis la marmite, que le boeuf à diner n'en étoit pas plus tendre. M. Brouffe nous a envoyé son neveu pour nous entrer, ~~et~~ celui-ci nous a fort entretenu du voyage de M. de Bougainville, dont il étoit. Ils n'ont pénétré qu'à une lieue avant dans l'isle de Cithere. C'étoit un Pilote qui leur servoit d'Astronome, et ses instrumens consistoient dans un Octant. Ils ont été 52 jours dans le détroit de Magellan, mais ils en ont employé 49 à faire du bois, radouber un navire &c. Ils ont cherché la terre du St Esprit et ne l'ont trouvée ni où elle est marquée dans les Cartes, ni plus à l'Ouest. M.r L'Evêque, qui comptoit nous entrer, est au moins venu nous rendre visite. Nous avons été amarrés vers 4.h du soir, et l'on a commencé à déménager. L'Isis est

Rochefort presque totalement désarmée. Après avoir pris possession de mon appartement chez M.e Prilleux, je vais rendre visite à M. le Moine et à M. le Curé. M. de l'Eguille, chez qui je n'avois osé aller, n'étant point habillé, me fait inviter à souper avec MM. de fleurieu et de St Michel. Son état me fait de la peine, il a plus l'air d'un mourant que d'un convalescent. M.e de l'Eguille est toujours la même. Le soir ~~M~~ j'enferme M.e de Prilleux et sa fille dans la rue en présence de Chiquet prévenu que ces Dames soupoient dehors, et qu'il ne falloit pas fermer la porte à la grosse clef.

Novembre 1769
Rochefort

Jeudi 16 — Très beau temps. Vent de NE; on A 9h 3/4 Chiquet m'a apporté mes thermomètres, ils étoient l'un et l'autre à 4 1/2. J'ai continué d'arranger mon ménage, le Ciel s'est couvert vers midi, j'ai reçu visite de M. Rome, j'ai été dîner chez M. le Moine. Nous avons été à bord remonter les horloges; j'ai rendu visite à M. l'Intendant avant midi, à Mr. Claessen après la ~~ma~~ remonte des horloges. M. de Fl. est trop jeune pour oser changer la coutume des Commandans des Vaisseaux du Roi celle de se faire attendre trois heures la matinée, de remettre la paye à au loin, et au bout du total de tenir à terre, cela regardoit le 18 9bre à Cadix.) Le Ciel se couvre presque en entier vers midi, et reste tel jusqu'au soir. Souper chez M. de Beaumont où loge M. de Fl. avec ses singes, perroquets, perruches, senegalistes, cardinaux &c, et où nous ferons notre ordinaire M. de Fl. M. de St Michel et moi. Durant la nuit le Ciel se découvre.

Vendredi 17 — Très beau temps tout le jour. Vent de NE. A 5h nous allons à bord, où nous visitons les horloges marines et les comparons: elles sont ensuite hissées avec précaution, portées dans une Chaloupe près de la nouvelle Machine à mâter et transportées sur des civières chez M. de Beaumont. Nonobstant toutes les précautions, ceux qui portoient le n°. 6 l'ont entendu toucher: il n'étoit point arrêté lors de la nouvelle comparaison, mais il avoit retardé de près de deux minutes. On presse le désarmement de ~~l'Aurore~~ l'Isis.

A 8h du matin en bonne exposition au N. Th. − 0 2/3. A 10h 3/4 du soir − 0 1/10.

Samedi 18 — Très beau temps. Vent de NE ou NNE. Th. à 7h 1/2 du m. − 2. Le matin je reçois la visite de M. Watt qui part demain pour accélérer le mariage de son fr. de M. Claessen et de Mlle Letourneur. Je rends visite à M. de l'Eguille à la tête de nos MM. les Gardes de la Marine que j'ai vu j'avois rencontrés venant en corps saluer leur Gnal actuel. ~~On m'~~, je suis retenu à dîner avec M. de fleurieu, qui comptoit faire gras aujourd'hui. Mr. de St M. dîne tout seul. La reddition de l'Isis au Roi est exécutée à 11h du matin. A 3h on fait ~~l'appel~~ la revue au Bureau des Classes, les Officiers reçoivent deux mois, les autres un mois de leur paie. L'Equipage de la Bordelaise, arrivée il y a deux ou trois mois, après 27 mois de campagne n'a rien reçu. A 4h je rends visite à Mr. Watt que je ne trouve pas. Je rentre vers 3 heures, Mr. de fleurieu fait beaucoup de contents peu de mécontents par la promotion de presque tout l'équipage et des Officiers mariniers. On leur donne ~~...~~ 3 l par lieue de conduite à ceux qui ne sont pas d'ici: les Domestiques sont payés en entier, le sous reçoit, mais non entre ses mains, 72 tt. A 10h 3/4 Th. − 0.75

Dimanche 19 — Beau temps, quelques nuages depuis hier au soir. Vent E ou ESE. Th. à 7h 1/2 − 1.67. Rendu visite à Mr. Rautin, puis après la Messe aux Capucins à M. le Queud. De retour, reçu la visite de M. de la Filière, puis celle de MM. Capdeville et Coquereau. Très belle journée moins froid qu'hier. Vent de l'ESE. Dîner en grand gala chez M. de fleurieu, qui a changé d'appartement et s'est fait suivre de toute la ménagerie susdite. Th. − 1 1/3, il y a cependant des nuages à l'E.

Lundi 20 — fort beau temps. Vent de N presque calme, aussi le froid quoique plus fort est moins sensible. A 7h 3/4 du m. Th. − 4 1/2 ou 2/3. Le matin visite de M. le Chr. d'Isle qui m'apporte une longitude et du Sr. Tarin de Grandville qui a présenté à l'Académie un Octant avec un niveau. A 10h 1/4 Th. − 2 3/4

Visite avant hier ~~aujourd'hui~~ du fr. Olivier.

Mardi 21 — A 7h 1/4 Th. − 4 1/3 Vent sans doute NE. très belle journée d'ailleurs. Le matin Visite 1°. du Sr. le sous qui n'a pas été longue, 2°. de M. le ~~Cmd~~ Lesueur, 3°. de M. le Curé et un autre lazariste, 4°. de M. d'Ubraye, 5°. de M. le Chr. d'Isle 6°. de MM. de fleurieu et de St Michel &c. Nous avons bonne compagnie au Dessert M. de Lafiré et presque tout l'Etat major de l'Isis. Je crois que le sous est engagé de ce soir.
A 8h Th. − 0 2/3. A 10h 1/4 − 1 1/3.

Mercredi 22 — A 7h 3/4 m. Th. + 2.4 Ciel absolument couvert et a quelque pluie. Vent E. Le vent tourne ensuite au SO et les grains de pluie se succèdent. M. de Foucault est parti aujourd'hui pour le Périgord. Le matin visite de MM. Laillé et Esnard. J'ai la goutte au genou gauche, elle ne m'empêche pas de sortir. Mr. le Chr. d'Isle m'invite pour demain à dîner chez M. de Beauchêne son oncle. Après dîner, visite à M. de St Michel qui est encore attaqué d'une érysipèle, et à Mr. de Beauchêne. M. le Chr. de l'Eguille a la fièvre.

Novembre 1769
Rochefort.

Jeudi 23 — A 8h Th. 4.75 Vent OSO. Soleil et pluie alternativement. Vers le soir le Ciel devient très serein. le matin visite de MM. d'Vbraye & de Charanbourg. Diner chez M. de Beauchêne avec M. le Chev. de Beauch. M. le Chev. d'Isle ses neveux, M. de fl. M. de Traversier, M. Rome, MMrs des Sources, d'Vbraye & de Charanbourg &c. A 11h du s. Th. 3.8.

Vendredi 24 — A 8h Th. 3. V. ONO. Ciel presque couvert, nuages peu épais. M. de la filiere part ce matin pour l'Angoumois. Hier chez M. de Beauchêne M. de l'Etendüere qui a fait la derniere campagne avec M. de Charnieres dit à table que près d'atterer en france, la lune etant fort claire avec une Etoile dans son voisinage, la longitude du Navire fort incertaine, (on trouva à l'atterage 100 lieues d'erreur sur l'Estime) on avertit M. de Charnieres qui se leva, monta, & ne trouva pas le Ciel assez beau pour faire usage de son Mégamètre. Voliveet nous a dit que jamais feu M. de Kerlerec n'a observé avec le Mégamètre, qu'il fait observoit seulement la hauteur de l'Etoile avec l'Octant, lorsque M. de Charnieres observoit la distance avec le Megam. pluie ou couvert & sombre tout le jour. le matin visite de M. le Chev. d'Isle.

Samedi 25 — A 8h Th. 9.4 Vent O. Beau temps et pluie alternativement tout le jour. Je reçois mon congé de M. le Duc de Praslin. Mon genouil va beaucoup mieux. Visite & lettres de M. Danne. Grand diner chez M. Le Moine du soir Mr & Me l'Intendant, deux dames filles d'un 1er lit de Me l'Intendant, une autre Dame &c. Conversation de temps jusqu'au soir.

Dimanche 26 — A 8h Th. 9.25 Vent O. moins de beau temps qu'hier, Couvert ou pluie presque tout le jour. Visite à M. de St Michel qui a été purgé. le soir à Mr & Me Claessen que je ne trouve pas. Visite de M. Raulin, de M. de Beauchêne moi absent, & de M. le Chev. d'Isle. Mon genouil est remis.

Lundi 27 — A 9h Th. 10½ Brouillard tombant en bruine. fort belle après midi, je n'ai pas pris le vent, on dit qu'il étoit NO. Visite de Mr le Curé & un autre, diner chez M. de l'Eguille. Après diner nous avons été voir l'Academie des puces. Il y en avoit 5, toutes liées par le cou, 2 trainoient de longues chaines, 2 remuoient chacune un Canon une tiroit un seau du puits. &c. l'Italien leur Maitre les nourrit en les mettant sur sa main, ou autre part. A 11h du soir Ciel serein. Th. 4½.

Mardi 28 — fort belle journée. A 8h du m. Th. 0⅔ Vent NE puis ENE. le matin visite à Mlle Moine qui va à la Rochelle, et à M. Coquereau qui n'y étoit pas. Après diner, Promenade au jardin de l'Intendance, puis visite à Me l'Intendante qui m'a beaucoup parlé de Newton sur un autre ton que M. de la fil. A 8h½ s. Th. 2¼ A 11h 1

Mercredi 29 — A 8h½ Th. 0¾ V. NNE. assez beau, beaucoup de nuages, à midi le Ciel se couvre & reste tel jusqu'au soir. Vent S. le matin visite de M. Raulin. Je rends visite à Mr Rome, puis à Mr & Me de l'Eguille où je suis retenu à diner, Il faut maintenant des permissions par écrit pour voir le port, Après diner visite inutile chez M. Claessen. A 11h s. Th. 7⅓

Jeudi 30 — A 8h Th. 4½ V. NO fort beau il survient des nuages, le vent varie jusqu'au NE. Assez belle journée d'ailleurs. Je rends visite le matin à M. Raulin, le soir à Me Claessen, M. Cl. n'y étoit point. A 11h½ s. Th. 2½

Decembre

Vendredi 1. — A 7h½ Th. 1. V. NNO puis N et NE. très belle journée le matin visite de M. d'Vbraye d'Adine, & de M. d'Ab. Je vais pour voir les 3 partants ils sont chez M. de l'Eguille. Nous collationnons chez M. de fleurieu. Nous arrêtons nos plans pour Lundi &c. A 11h½ s. Th. 0.

Samedi 2. — A 7h½ Th. –2.6 très beau Vent NE. Dès 7h & ½ je suis chez M. de fleurieu où MM. des Sources, d'Vbraye et Charanbourg viennent ensuite pour déjeuner. A 8h½ les derniers adieux, ces 3 MMrs partent. Visite encore de M. d'Isle, visite à M. de l'Aiguille. La fievre a encore repris au Chev. Isle, il l'a quittée hier. Il a bu aujourd'hui à la santé d'hypocrate. A 8h½ Th. –1 à 11h –1½ Ciel serein.

Dimanche 3. — A 7h½ Th. 0. Ciel couvert le matin et le soir, beau entre les deux Vent NE. Visite le matin à M. le Prieur à M. Raulin, A MMrs de la paroisse chez qui nous avons diné M. de St Michel et moi. Après diner visite à M. de Beauchêne & Chev. d'Isle, que je n'ai pas trouvé, à Me Claessen, à Mr l'Intendant, visite de M. Sanard, de M. Coquereau, de M. le Prieur qui m'a fort ennuyé & de Mr Le Tourneur. Thermometre enfermé. Visite du Chev. d'Isle chez M. de fleurieu. Adieu dit de grand cœur aux Yoloss, aux Angoles, aux Capucins &c.

Décembre 1769
Retour à Paris.

Le 4 Couvert tout le jour Vent de NE. Je m'embarque dans le Carrosse de la Rochelle
Une Dame, une Demoiselle et un M.r que nous avons pris pour fille et fils de la Dame,
un Officier du Régim.t de Valois, M. de S.t Michel et moi, telle étoit la carrossée. En 1h 52' ½
nous franchissons la lieue de Rochefort à S.t Pierre, et en 1h 15' celle de S.t Pierre au
Rocher où nous avons diné. 5' nous ont conduit à Chatelaillon, 1h 15' à Angoulin 1h 33' ½
à la Rochelle au Carrosse. Les Publicains nous visitent très sérieusement à la
Rochelle, au grand déplaisir de M. de S.t Michel. Nous logeons au duc de Bourgogne.

Mardi 5 — Le 5 Couvert tout le jour Vent vers le NE. Nous partons après diner dans un
Carrosse neuf. Une Dame pensionnaire chez les Religieuses de Niort fait notre
compagnie. En 2h nous gagnons Husseau, on compte 1 lieue, en 3h 9' nous arrivons
à Nouaillé à la poste, à 2 lieues d'Husseau.

Mercredi 6 — Ciel étoilé, gelée, puis brouillard, bruine au jour, Couvert ensuite Vent NE je pense, puis SE.
Diner à Mosai à la poste, 4 lieues, 5h 25', jusqu'à Rohan Rohan 2 li. 3h 04', de là
jusqu'à Niort 2 li. 2h 45'. Souper aux 3 Pigeons.

Jeudi 7 — Très-belle journée V. du NE et SE. Compagnie une Dame de Niort et son Cousin dans le
Carrosse, son mari à Cheval. 2 li. 3 heur. jusqu'à la Crèche ou Villeneuve du Bois de
Vaux, 2 li. 2 heures jusqu'à S.t Maixent, diner à l'Ecu. De là à Lusignan 5 li. 5h 10'.

Vendredi 8. — Même temps, même vent. Colombiers 2 li. 1h 32', Croutelle 2 li. 2h 17' Poitiers 1 li. 1h 35'
diner aux 3 Piliers. Nous passons au Carrosse de Bourdeaux. Compagnie 2 Domestiq.
y compris le mien, 3 p. ou peu s'en faut et 3 enfants dont 2 vont à Juilli sous la
tutelle du cocher, l'autre à Vendôme sous celle d'une des p. Une d'elles chante toujours
et fort mal, elle est, dit-elle, chez elle pour son argent. 4 singes accompagnent le
carrosse à pied, désespérés de le trouver plein. M. de Fl. nous atteint peu avant la
Tricherie et nous y attend. Il étoit parti avant hier, il a trouvé les portes de la Rochelle
fermées, y est entré et n'a pu sortir. hier les rais de ses roues d'Allemagne ont manqué,
il n'a pu aller qu'à Niort. Grand pont 1 li. 1h 50' Clan 2 lieues 1h 17' la Tricherie 2 li.
environ 1h 50'. Couché à la Poste, dernières huîtres restes.

Samedi 9 — Beau temps, serein V. NE au SE. Au coucher du soleil nuages dans la partie de l'Oue.
le matin adieu à M. de Fleurieu et à sa famille. Nous sommes joints par un Ch.r de S.t
Louis, dont le Domestique occupoit la place, peu après les barres. Diner à Chatellerau
à la Tête noire 3h 30'. De là à Ingrande 1 li. 1h 35' Danger 2 li. 1h 52' les Ormes ¾ de li.
1h la Selle 5/4 de lieue 1h 35' environ, l'Officier qui nous accompagne se nomme
M. de la Férandière, ancien Officier au Régiment de Champagne.

Dimanche 10. — Vent S. pluie la matinée, par intervalles l'après diner. Beauvais ½ lieue, S.te Maure
durant la nuit, S.te Catherine 4h 52'. La poste de Sorigny 1h 42', le Village 0h 26' Montbazon diner
à l'Ecu de France 1h 13' en tout 7 lieues. Au Carrez 1h 37', à la descente 0h 53', à Tours
au Bureau 50'. M. de la Férandière nous quitte. Coucher à la Galere.

Lundi 11 — Calme, petite fraîcheur du SE, le vent fraîchit en passant au S. puis au SO à l'O. en calmissant.
assez belle journée. Pluie avant dans la nuit. La Frilière 3 li. 2h 57', les Bordes 2 li. 1h 50'
Amboise 2 li. 1h 10'. Nous y dinons en poste et partons M. de S.t Michel et moi dans
un Carrosse de son Pere, mauvais chevaux, pas bons. Haut chantier 2 li. 1h 5'. Veuves 2 li.
0h 57', Escures 1 li. 54', Chousy 2 li. 1h 11' Blois chez M. de S.t M. 3 li. 2h 23'. bonne compagnie,
Dames, Chanoines, Girande &c. Tout disparoit avant souper.

Décembre 1769
Retour à Paris.

Mardi 12 Pluie toute la nuit, il vente grand frais de l'ONO. la pluie reprend de bonne grace vers 11 heures. Visite de M. le fevre Prieur de Bourgmoyen qui a diné avec M.rs de St M. &c. en l'absence de MM. de St Michel. Après diner visite avec M. le fevre chez les Pr. de St Solemne et de St Honoré que je n'ai pas trouvés et à Bourgmoyen. Après midi la pluie diminue.

Mercredi 13 Brumeux tout le jour. Visite le matin à St Lazare. V. ONO. Diner chez M. de St Michel avec Gironde et autres.

Jeudi 14 Brumeux le m. pluie vers 2h du s. puis beau. Vent, je pense, SO. le Pr. de St honoré a envoyé demander si je serois visible à 10h. A 11h j'ai été voir et ai trouvé les Pr. de St Solemne et de St Honoré. Diner à Bourgmoyen, grand repas, belle compagnie, les 3. saint Michel, le Proc. Général, le lieutenant général &c.

Vendredi 15 Brumeux et Bruineux tout le jour. V. SSO. Visite de Lagarde. rendu visite à Bourgmoyen. Diner chez le Pr. de St Solemne.

Samedi 16 Parti de Bourgmoyen en Cabriolet mal suspendu St Dié 4 li. 2h 10' Nouant 2 li. 54' St Laurent des eaux 2 li. 54'. Lailli 2 li. 1h 3' Cléry 2 li. 1h 20' St Mesmin 2 li. 1h 38' Orléans 2 li. 1h 25'. souper aux 3 Empereurs, bon gîte, mais cher. Vent tout le jour vers le S. ou SO. brumeux le matin, bruineux le soir, chemins plus mauvais le soir que le matin.

Dimanche 17. Cercotte 3 li. 1h 30' Artenai 3 li. 1h 48' Chateaugaillard 2 li. 57'. Toury 2 li. 1h 12' un Village 32' Boisseau 2 li. montre arrêtée. Angerville 2 li (2h environ depuis Toury) Monnerville 2 li. 0h 47'. Mondésir 1h 20' Etampes 55'. Couché au Coq, mauvaise auberge & très chere, vrai coupegorge. V. vers l'O. couvert le matin, ciel s'éclaircit vers midi V. NO. Assez bon grain vers 8 heures, beau ensuite, à la nuit très-beau & froid.

LUNDI, XVIII Décembre M DCC LXIX, belle nuit, assez belle matinée, froid très médiocre Etrichi 2 li. 1h 23' Bonne 2 li. 1h 55 marche très lente, Arpajon 2 li. 1h 12' Linas 2 li. 1h. Diner à la derniere Auberge à droite, très-mauvaise Auberge. Longjumeau 2 li. 1h 24' Pont d'Antony 1h 4', Croix de Bernis 12' Bourg la Reine 20' Petit Montrouge 50' Barriere 12' PARIS à Ste Genevieve 16'

Second Voyage aux Isles d'Amerique &c.

En même temps que M. le Duc de Praslin projettait l'expédition précédente pour l'épreuve des montres de Berthoud, il avoit fait embarquer M. Cassini fils sur l'Enjouée au Havre avec M. le Roi et ses montres. Au retour des deux expéditions, M. le D. de Pr. voulut savoir quelles étoient les meilleures des horloges de Berthoud ou de celles de Le Roy; la réponse de part et d'autre auroit été délicate; on prit le parti de dire que ces horloges n'avoient point été comparées ensemble. Le Duc projetta une nouvelle expédition pour faire cette comparaison, et dès lors ou peu après M. de Verdun de la Crenne fut désigné pour commander l'expédition. Elle fut fixée à l'Automne de 1770, puis remise au Printemps de 71. Interim M. de Pr. fut disgracié, & M. de Clugny, Intendant général de la Marine promit le commandement à M. de Fleurieu, cela s'entretint ainsi même sous le commencement du Ministere de M. de Boynes. M. de St Michel, embarqué sur je ne sais quel Navire à Toulon, fut débarqué pour être encore second sous M. de Fleurieu. Celui-ci cependant avoit paru trop, exclusivement prévenu en faveur des montres de Berthoud; d'ailleurs M. de Boynes avoit plus d'égard pour l'Académie qui désiroit me renvoyer avec le Chev. de Borda, & celui-ci ne pouvoit servir avec M. de Fleurieu. On substitua donc de nouveau M. de Verdun à M. de Fleurieu pour commander la flore frégate ~~de~~ neuve de 32 Canons. Quant à moi j'avois représenté à M. Bedier que j'avançois en age, qu'on pouvoit trouver quelqu'un de plus jeune, plus actif, plus intelligent que moi &c. On me répondit qu'on m'accordoit presque tout cela, mais qu'on n'en pouvoit trouver de plus expérimenté dans ces opérations, que d'ailleurs c'étoit mon ouvrage, que puisque je l'avois commencé, il falloit le finir. La persuasion où étoit M. de Fleurieu qu'il y alloit de son honneur de commander cette nouvelle expédition fit aussi ~~quelque~~ impression sur moi, je cessai de faire le difficile et me résolus à tout. ~~En Juillet~~ Vers le commencement de Juillet, sur une Lettre de M. de Boynes, l'Académie nomma le Chev. de Borda et moi ~~pour~~ Commissaires pour éprouver les montres marines à la mer. Du consentement de MM. de Verdun et Borda je demandai et j'obtins pour Secretaire de la Commission ~~[illegible]~~ (sous le titre d'Aide-Pilote surnuméraire) M. Mersais Eleve de M. de la Lande. Celui ci m'a appris que le crachement de sang de son Maître n'avoit été qu'un prétexte pour se refuser à l'expédition de 68, que dans la réalité Me. Le Paute et toute sa famille avoit refusé leur consentement au départ, l'ordre a été exécuté.

Route de Paris à Brest
Jeudi 19 7bre

Je suis parti de Paris le 19 7bre avec M. Mersais à 5h ½ du matin, nous déjeunâmes à Versailles chez M. de ~~[illegible]~~ Reine qui me donna du ris de terre seche et ~~d~~ une autre graine pour remettre à la Havane. M. l'Abbé Nicoli m'en avoit déja donné d'autre avec une Lettre de recommandation pour le Chef des finances. M. Alasia de St Lazare m'en avoit donné pour l'Eveque de

funchal, M. de la Queillere Consul de fr. à Madere pour ses Viceconsuls, M. l'Envoye de Portugal pour le Gouverneur de Madere &c. Après une bonne heure de sejour à Versailles nous sommes partis pour Pontchartrain ou nous sommes arrivés à 11h¾. C'étoit le lieu du rendezvous fixé à Mr. et Mde. le Roi. Nous les y avons attendus jusqu'à 1h¾ que nous sommes partis pour Dreux, où notre Compagnie ne nous a joints qu'après 9h. nous avions soupé. la journée a été belle. Calme ou Vent vers l'O. presque calme.

Vendredi 20 Pluie le matin, grains le soir Vent vers le SSO. Nous avons diné à Mortagne, couché à Alençon au More, où l'on m'a remis la montre de M. le Chevalier Grenier, qu'il avoit oublié le matin.

Samedi 21 Belle journée sauf quelque pluie vers 2h. Diner à Mayenne, coucher à Laval, où Leverse me procure une recommandation sur une Carte de M. de Chateaubran.

Dimanche 22 Belle journée Vent vers le SO. bien traités à la Gravelle, diner à Vitré où j'ai vu M. des Bretonnieres qui vouloit que nous buvions la bouteille d'amitié. Chiquet y a trouvé son frere engagé dans je ne sais quel Régiment. Coucher à Rennes où nous avons vu le Palais, les places, le Cours &c. j'y ai remis une lettre de M. Baudouin à M. le Boucher. Nous voulions loger aux 3 Avocats. point de place, nous en avons à peine trouvé au Mouton b.

Lundi 23 Couvert le matin, Vent NE. pluie après-midi V. NO. Diner à Broon, fort mauvaise auberge. remis à Lamballe 2 lettres de M. Baudouin, dont nous n'avons pu profiter pour voir son Chateau du Guemadeuc. Coucher à St. Brieuc. Nous sommes moins bien servis pour la course.

Mardi 24 Pluie fréquente. V. vers le SSO. assez beau le soir. Diner à Belle Isle, coucher à Morlaix. Au sortir du Ponton, montagne en côte où il a fallu comme porter nos voitures. le chemin neuf n'est pas encore tout a fait fini soit ici, soit entre Morlaix et St. Egonec, on suit l'ancien. A Morlaix nous avons été à plusieurs Auberges, enfin nous en avons trouvé une à nous loger mal sur le port. l'hotesse a beaucoup parlé de ses liaisons précédentes avec M. de la Chalotais. Elle paroissoit bonne femme, mais le Bavardage de Mde. le Roi, supérieur au sien, n'a pas empêché que nous n'ayons été bien étrillés. Plus nous avançons, plus nous sommes mal servis aux Postes.

Mercredi 25 Belle journée, très-peu de pluie. Nous ne trouvons point de chevaux à Landernau,
Brest il faut les envoyer chercher à la campagne. Nous arrivons à Brest pour diner. Le diner nous attendoit chez Du Buisson, Traiteur, grande rue, M. Mersais et moi. M. le Roi auroit été des notres, s'il eut été seul, mais M. de Verdun craint le silence de Mde. le Roy. Mersais est logé chez Du Buisson, ainsi que M. de Verdun. Je suis logé chez M. sur la place, où seront aussi logés MM. de Borda et de Puysegur; il y a une porte de communication entre les 2 maisons. M. et Mde. le Roi sont logés plus loin sur la même place. Après diner nous avons été rendre visite à la flote. le soir M. de V. nous a mené souper dans une auberge où se rendent d'autres Officiers. la Lune a éclairé notre retour.

Jeudi 26. fort belle journée V. NE. A 7h m. Th (tourné à l'O.) 7.75. A 10½ s. 10.7. Nous avons rendu visite à M. le Comte de Roquefeuille, Commandant et à M. de Ruis, Intendant. Nous avons visité le jardin de l'Intendance où nous avons résolu d'établir notre Observatoire. le matin ayant ouvert la caisse de la Pendule, nous avons trouvé quelque chose de dérangé, mais assez peu. le ressort de suspension étoit cassé. le Sr. Lanquenay en a mis un autre, on a transporté la pendule réparée à l'Observatoire, mais seulement le lendemain. le soir les Gardes de la Marine représentent Mahomet et Lucile.

Vendredi 27 A 6½ m. Th. 8.7 très-beau, belle journée A 11h s. Th. 9.8 très-beau. Vent NE. Mes instruments qui selon que me l'avoit dit et répété le Sr. Glos devoient être rendus ici en 22 jours, n'étant pas encore arrivés, nous avons demandé et obtenu l'usage du quart de cercle de l'Observatoire de MM. les Gardes de la Marine. On fixe aussi un instrument des passages.

Samedi 28 A 6. m. Th. 6 très-beau, belle journée. Nous commençons à prendre des hauteurs. nous dinons en poste M. de V. et moi chez M. de Roquefeuille, nous sortons au 1r. service pour prendre nos corresp. Vent vers l'E. ou ENE. A 11 s. Th. 8.2.

Dimanche 29 A 6½ m. Th. 6.8 très-beau, fort belle journée V. E. Il arrive deux rouliers, point de ballots pour moi. le Carosse apporte l'horloge de Biesta. A 11h s. Th. 10.

Lundi 30 A 6¾ Th. 6.75 beau. fort belle journée V. NE. J'écris à M. Bertin contre Glos. l'Horloge de Biesta nous est remise, nous la déballons, la caisse a souffert, le ~~miroir~~ verre du Cadran est cassé. Nous envoyons chercher Lanquenay pour achever le déballage, on trouve des pieces rompues d'autres faussées; un des poids de plomb lateraux de l'horloge s'étoit déplacé, nonobstant les précautions de Berna et avoit comme de raison fait du ravage. les jours précédents j'avois été voir MM. Frezier, Grenier, de Mondion &c. que je n'avois pas trouvé celui-ci, non plus que Me. l'Intendante que je n'ai trouvée qu'à la 3e. Visite. A 11h s. Th. 9.7 très-beau.

Octobre.

Mardi 1. A 7h m. Th. 8 beau. V. E. belle journée. A 11h ¾ Th. 10.3.

Mercredi 2. A 6¾ Th. 7.6 fort-beau V. ENE. fort belle journée. le Chr. de Borda arrive pour diner et m'apporte la clef de mon écritoire. Il apporte aussi le n. 8 de Berthoud. M. de Puységur arrive avec lui. A 11h s. Th. 9.

Jeudi 3. A 6¾ Th. 6.8 fort belle matinée, après midi ciel brumeux pr. cour. A 11½ s. Th. 7 fort beau. J'ai été à l'Académie, j'y avois été Jeudi dernier. J'avois appris qu'on m'avoit nommé Commissaire avec MM. de Verdun, de Borda et de Grandchain pour l'affaire des longitudes et qu'on avoit écrit pour avoir l'agrément du Ministre. M. de Grandchain ne demandoit pas mieux, il avoit même en conséquence pris des hauteurs avec nous. M. de Verdun et moi nous laissons aller les choses, mais Borda n'entend point de cette oreille et ses raisons me paroissent bonnes; il a raisonné de cela avec le Ministre, de maniere cependant à sauver comme de raison l'honneur de l'Académie et à satisfaire, autant que faire se peut, à ses désirs dont on ne peut condamner le motif.

Octobre 1771
Brest

~~Vendredi 4.~~ Samedi 5. A 6h m. Th. 4.05 fort beau puis grains fréquens de pluie. ~~Enfin mes paquets arrivent. la Boussole de Magni est en mauvais état.~~ MM. le Roi et Arsandaux livrent leurs ~~mon~~ horloges marines, nous essuyons encore quelques Royalismes sur tout de la part de Mr. le Roi, nous arrivons très tard chez M. le Cte de Roquefeuille où nous dinons. M. Berthoud avoit donné à M. de Borda un écrit dans lequel il exigeoit que son n. 8 ne fut mis en mouvement qu'à bord. M. Arsandaux consulté nous avoit laissé maitres de vérifier la marche de sa montre à terre ou à bord comme nous voudrions, mais M. le Roy n'a pas voulu que Berthoud eut cet avantage sur lui, toutes sont à bord. M. le Roi avoit eu hier ~~la~~ et avant hier la fievre, est-ce de l'horl. de Berthoud ou de celle d'Arsandaux. A 11h s. Th. 8.05 nuages.

~~Samedi 6. A 6h m. Th. 4.05 V. 0 puis S. grand frais tout le jour~~

Vendredi 4. A 6½ Th. 8.4 pr. couv. il a plu la nuit puis beau, à midi fort beau. Enfin mes paquets arrivent, la Boussole de Magni en mauvais état. Diner chez M. de Ruis. A 11h s. très-beau Th. 6.2. V. 12 tout le jour.

Dimanche 6. Th. 8.4 à 6h m. V. 0. puis S. grand frais tout le jour. Tout étoit disposé pour nous mettre en rade ce matin, le vent s'y est opposé. A midi on a mis en mouvement ~~la p~~ l'horloge de Berthoud. la flore est près de la chaîne du port. Vers 4 heures à l'aide de signaux donnés sur la hune de la flore on a comparé l'heure des horloges marines avec celle de la Pendule Astronomique beaucoup mieux qu'on ne l'avoit jamais fait sur l'Isis. le Chr. d'isle étoit sur la hune à mettre le feu, ce que le Commandant avoit permis gracieusement, ce que l'intendant avoit agréé sans difficulté, ce à quoi le Cne. de port n'avoit consenti qu'en rechignant. M. de Verdun ~~On~~ comptoit directement au n. 8. M. de Borda regardoit le feu et marquoit la seconde, la demie-seconde à laquelle il le voyoit. M. Mersais comptoit à la pendule de l'Observatoire, je faisois pareillement marquer la seconde et fraction de seconde à laquelle je voyois le feu de l'espece de balcon au bout de la terrasse du côté du port. Avant les signaux On hissoit une flamme ~~bleu~~ rouge à la barre du grand perroquet, nous répondions en faisant hisser un pavillon blanc qui ébranloit tout le balcon, on donnoit de la flore un signal de feu d'avertissement, et une minute après le premier vrai signal. M. Laub avoit, je pense, mes clefs. Ce M. Laub, Capitaine de Brulot, est Danois. Durant la derniere guerre le Roi de Dannemarc avoit envoyé 2 Capitaines, 2 lieutenants et 2 Enseignes pour servir sur nos Navires. M. Laub se fit Catholique, des autres une partie a été tuée, les survivans sont retournés dans leur pays après la paix, et M. Laub avec eux sans la Croix du mérite militaire, c'eut été afficher la Religion qu'il avoit abandonnée; sans celle de St Louis, c'eut été arborer un étendart Catholique dans un pays protestant. Nonobstant ce ménagement il a été tracassé dans son pays pour sa religion, il a pris le parti de revenir en france, où de Lieutenant il est devenu Cne. de Brulot. C'est bien le meilleur caractere d'homme qu'on puisse imaginer. Attaché à sa Religion et à tous ses devoirs presque jusqu'au scrupule, il est cependant universellement aimé. Voila ce qui s'appelle un vrai Prédicateur, plus efficace que tous les PP. Buisson du monde. A 11h s. grand frais. Th. 8.15. On a dit aujourd'hui la Messe à bord de la flore.

Octobre 1771
Brest

Lundi 7 A $6^h\frac{1}{2}$ Th. 12.9. Vent grand frais devers le SO. peu de pluie. Nous avons reçu hier nos instructions. Nous en avions déja violé, non l'esprit, mais la lettre en faisant transporter toutes les horloges marines à bord. le Roi confirmant la nomination de M. de Borda et la mienne comme Commissaires de l'Académie, nomme pour les siens MM. de Verdun, de Borda et moi, ayant soin de nous donner le titre d'Associés de l'Académie royale de Marine. D'ailleurs il nous est ordonné de déposer au greffe de ladite Académie un Procès-verbal de toutes nos Observations, opération que je pense que tout le monde doit être content, excepté peut-être M. de Grandchain. Nous avons écrit aujourdhui une lettre commune au Ministre pour lui rendre compte de nos opérations jusqu'à ce jour. Par d'autres lettres du Ministre à M. de Verdun on nous accorde pour Dessinateur M. Ozanne frere du constructeur de l'Aurore, Maître de dessein de MM. les Gardes de la Marine. Il y a aujourdhui foire à Brest pour le 1r. Lundi du mois, la grande rue n'est pas facile à traverser. Nous dinons chez M. de S. Pol Capitaine des Ouvriers, Chr. de St. Louis. Les signaux de comparaison réussissent on ne peut mieux.

J'ai présenté à MM. de Verdun et de Borda le Sr. Philippe, de Rouen, arrivé hier par le Carrosse et destiné à être Matelot Pilotin sur la flore. Il accepte cela avec grand zele, comptant profiter beaucoup dans cette expédition. Il paroît déja qu'il se recommande encore mieux par lui même, qu'il n'est recommandé par Bouin et Dulague, son ancien Professeur d'Hydrographie.

Brest est une Ville assez grande, séparée en deux par le port, la partie Occidentale s'appelle Recouvrance, l'orientale garde le nom de Brest. Celle-ci est fort inégale. la grande rue est belle, les maisons sont pour la plus part à 2 étages, plusieurs à 3 sans compter le galetas. Il y a d'autres rues assez belles, la plus part communiquent ensemble par de grands escaliers. Il y a en conséquence des maisons dont le 3e. étage d'un côté se trouve de l'autre au rez de chaussée. Il y a un grand fossé habité, parallele à la grande rue et à son Orient, la chaussée qui le termine au Nord, se nomme le Pont de Terre. Il y a plusieurs places assez vastes, sur tout celle qu'on nomme le champ de bataille. Celle-ci est une promenade agréable, elle est environnée d'allées d'arbres. Il n'y a qu'une Paroisse à Brest. le port est long, environné dans sa plus grande partie de batiments destinés au service des vaisseaux, dans le même gout qu'à Hellevoetsluys, mais plus vastes et plus magnifiques. ~~Je n'~~ Excepté ces batimens, je n'en ai vu aucun à Brest de bien remarquable. le Jardin de l'Intendance est fort élevé, il domine sur presque toutes les cheminées voisines. A $11^h\frac{1}{2}$ S. Th. 13.2.

Mardi 8 A $7^h\frac{1}{2}$ Th. 13.2. pluie presque continuelle, Vents déchaînés. J'accepte volontiers la permission qu'on me donne ~~d'aller~~ de m'exempter d'aller à bord à la remonte des horloges marines. Les rues sont aussi désertes qu'elles étoient peuplées hier.

Octobre 1771
Brest

La flore n'est pas tranquille, quoique dans le port ; elle a souffert cette nuit, mais fort peu. M. Laub a dîné ici en l'absence de M. le Chr. de Borda. Vu le vent on a donné les signaux au Pistolet, et nous les avons bien vus malgré la pluie. J'ai été ensuite voir M. et Me. de Ruis, puis M. et Me. le Roi qui étoient déja partis pour la Comédie. A 6¾ du s. Bar. de M. de V. 27 [illegible] 27 2.6. le Coup de vent ne diminue pas. A 10¼ B. 27 2.5 A 10¾ Th. 13.8. La tempête paroît un peu moins violente.

Mercredi 9 A 6h ¾ il pleuvoit encore à 7h Th. 12.9 il ne pleut plus V. OSO. nous prenons quelques hauteurs, après lesquelles le Ciel se couvre ; après midi pluie continue. A 1h B. 27 3. V. toujours OSO bon frais par rafales. A 10h ½ B. 27 2.4 A 11h Th. 13.8. Pluie et vent.

Jeudi 10 A 7½ Th. 10.9. fort belle matinée V. NO. On a transporté la Boria à bord. Vers 2h la flore a été conduite en rade. L'après midi est belle, non sans nuages. A 10½ B. 27 6.2. A 11h Th. 10.4. beau quoique peu de parties du Ciel soient étoilées. V. O l'après midi

Vendredi 11 A 6½ Th. 9.5 Couvert puis Ciel brumeux. vers 3 heures il s'éclaircit, fort belle soirée. V. SO le matin, O. après midi, tirant même un peu vers le Nord. Nous avons été diner à bord de la flore. Il y avoit un peu de mer en allant. M. Levenard, jadis Cne. de Port à l'Orient, maintenant Officier de la Marine du Roi y a été avec nous. Il y a en rade le Papillon commandé par M. de Kersaint, et la Perle, frégate, par M. de la Martelière, un gros vaisseau de Nantes à galerie, et quelques autres batimens. Après diner M. de Kersaint et autres Officiers du Papillon sont venus rendre visite à M. de Verdun Commandant de la rade. hier la belle Poule est entrée, elle nous auroit commandés. On a fait aussi sortir hier du bassin la Barbue qui doit nous porter des vivres à St Domingue. Nous avons fait hier à l'Académie notre démission en forme du titre de ses Commissaires. On m'a communiqué ibidem des instructions de M. de Goimpy sur la longitude de St Domingue.
A 10¾ s. B 27 5.7 comme à 10h m. dit M. de Verdun. A 10½ du m. celui de M. Lanoquenay étoit à 28 0¼. A 11¼ Th. 11.5. le Vent a été NO, il me paroît retourné au SO. nuages dans cette partie. peu après grain de vent et de pluie

Samedi 12 A 7h Th. 10.9 pr. couv. puis pluie à 8h B. 27 5.7 Beau à 9h½ puis nuages. Vent OSO ou O à ce qu'il m'a paru. Nous avons diné à bord. puis visite à Me. l'Intendante. A 8h½ B 27 5.1 On dit que le vent ~~est~~ NO. A 11h¼ Th. 13.4. Et Vent grand frais, il fait mieux être ici qu'à bord, pluvieux, ou coup de vent sans grande pluie.

Dimanche 13. A 7½ Th. 13.2. pluv. V. OSO grand frais. A 9h B. 27 2.4. M. et Me. Leroy, M. Arsandaux sont priés aujourdhui à diner à bord. iront-ils. il doit y avoir de la mer. J'ai reçu une lettre de Boria qui vient ici pour raccommoder son horloge marine. Fouchi a toujours été et sera toujours le Refugium peccatorum. Estce parce quil a besoin lui même qu'on lui fasse miséricorde. les Fyot, les Biesta protégés par Fouchi! Il ne lui manqueroit plus que le Sr. Valois pour client. M. de Boynes annonce à M. de Verdun l'arrivée des chaines marines de Fyot pour le 19, ainsi nous ne pouvons partir plutôt, il n'y a pas de mal, surtout vu le coup de vent. V. OSO à midi. Nous n'avons pu aller à Bord, nous n'avons même pas pu découvrir les signaux qui nous ont été donnés, vu la pluie qui ternissoit les objectifs des Lunettes. M. de Borda avoit été à bord pour donner les signaux, il en reviendra s'il peut, la pluie et les vents sont déchainés, le parapluie est un meuble inutile dans Brest. A 2h¾ B. 27 1. On ne peut sortir. le coup de vent est bien nommé, dit M. de Verdun. L'Aumonier n'a pas voulu revenir à terre M. de B. est revenu. le Bar. q après avoir été à 27 0.9 est revenu à 27 1.2 à 10h½ s. Vent grand frais, pluie, je n'ose mettre mon Therm. à la fenêtre.

Octobre 1771
Brest

Lundi 14 — A 7½ m. Th. 11.4. V. O encore grand frais, assez beau. V. O ou O¼NO. tout le jour; grains par intervalles. Mer le matin, après midi elle est aisée. Nous prenons cependant des hauteurs, telles quelles pour moi, vu le vent. A 8h½ B. 27 2.8. A 10½ 27 3 pr. M. Arsandaux va diner à bord, pour visiter un pied de biche donnant le mouvement à son horloge quand on la remonte. Le soir visite de Mr. le Roi qui nous déclare qu'elle veut partir Mercredi, craignant trop la mer pour aller diner en rade, on l'invite ici pour ce jour. A 11½ Th. 9.1

Mardi 15 — A 7h Th. 9.2 pluie la nuit. Grains fréquents le jour. Nous avons été diner à bord. il y avoit un peu de roulis. V. devers l'Ouest, a beaucoup fraichi depuis midi. Le Bar. qui le matin étoit à 27 2 est venu à 27 3.6 à 8½ et à 27 4.15 à 10½ et 11½ Th. 7.

Mercredi 16 — A 6½ Th. 4.8. Belle journée. Vent le matin NNO. le soir il paroit venir devers le S. Si cela est il est bien favorable à M. de Kersaint qui est parti ce matin sur son rossignol. M. & Mr. le Roi ont diné ici avec nous, ils devoient partir immédiatement après diner, ils se sont ravisés, ils ne partiront qu'après nous. A 8h½ s. Bar. 27 6.3 il a été à peu près de même tout le jour, dit M. de Verdun. A 11h Th. 10.4 Vent je pense du SO presque calme assez beau.

Jeudi 17 — A 7h Th. 10.5 Pluie le vent du SO fraichit beaucoup. Temps détestable tout le jour. V. devers le SO. M. de Kersaint a été obligé de rentrer dès hier au soir. M. de Verdun est embarqué tout de bon, je n'ai pu voir aujourd'hui son Baromètre. A 11h s Th. 11.6. Couvert, peu de pluie ou point, le vent même semble appaisé.

Vendredi 18 / Rade de Brest. — A 7h Th. 9.6 pr. couv. beau d'ailleurs et calme. Je vais diner, souper et coucher à bord. M. de Borda s'y établit aussi. V. NNO le m. M. de Kersaint n'étoit cependant point de sortir. Il fait bien, à midi V. O puis SO et SSO. temps comme le matin. A 11 s. Th. 12.8

Samedi 19 — Il a plu toute la nuit et il pleut encore. il semble que le temps ait la fièvre tierce. Le Ciel un peu éclairci nous permet de prendre le matin quelques hauteurs, il se met ensuite à la débandade Vent SO bon frais. A 8h m. Th. 14. A 11h s Th. 4.1.

Dimanche 20 — A 7h Th. fort beau V. NO. NNO et N. beau tout le jour. Le Rossignol & la Perle ont appareillé, & probablement ne rentreront point. M. & Mr. de Roi, Mr. de Flotte, une demoiselle, M. Arsandaux &c. ont diné ici. V. NE le soir. A 10h Th. 8.75 fort beau.

Lundi 21 — A 7h m. Th. 10 beau V. ESE puis SE, S. SO. pluie après midi Mr. de Grand-maison & une autre Dame sont venues ici pour diner avec M. le Cte de Grasse et sont retournées à terre à peu près à jeun. A 11h du m. Le Bar. de M. de Verdun étoit à 27 6. Les Chaises marines de Fyot sont arrivées hier à l'addresse de M. l'Intendant. J'ai rendu visite ce matin à M. de Beauchêne. A 7, 8 et 9h Beau. A 11h pluie, Th. 13.

Mardi 22. — Pluie toute la nuit A 7h pl. Th. 13.2. V. SO. A 9h beau, belle journée, belle mer. Nous avons eu à diner Mr. Thevenard et Mr. de Boismaison (Belle Isle), les 2 plus jolies femmes de Brest, elles ont réellement diné. On voudroit partir après demain, si le vent au moins le permet. Mrs. Lanquene et Arsandeaux sont venus coucher à bord, le 1r au moins pour remettre en train, s'il est possible la pataque de Brest. Nous avons eu l'après midi visite d'officiers du régiment de Cambrésis, dont j'ai vois connu quelques uns à l'isle de fr. A 10½ Th. 10. couvert.

Mercredi 23 — A 7h Th. 12.7 Pluie V. SO il fraichit fort. je passe tout le jour à bord. La chaise du Sr Fyot est arrivée ce matin. On a embarqué deux boeufs. la cérémonie m'a paru tout à fait plaisante, de voir ces animaux suspendus par leurs cornes sans pouvoir remuer quoique pleins de vie et de force. Vers midi le coup de vent est déclaré, il dure peu. assez belle après midi d'ailleurs. A 10h s. Bar. 27 7. Th. 9.3. V. O ou même allant vers le Nord, joli frais seulement. très beau. On prend des distances de la Lune aux Etoiles, seulement pour s'essayer.

Octobre 1771
Rade de Brest

Jeudi 24 — A 7h du matin Th. 10.7. Bar. 27 5.5 V. O. assez beau. mais peu après pluie et le vent au N. Il nous arrive un garçon de Biesta qui a mis 14 jours et demi pour venir de Paris ici à pied. Son Maître doit le suivre dans peu; comme Fouchi a oublié de nous faire donner à ce sujet un Ordre du Ministre, le Sr. Biesta pourroit ne voir en rade que la place de la frégate, Lansquenet a promis de la lui montrer. A son défaut, le garçon (qui est hollandois et n'entend presque pas le françois) pourroit y suppléer. Le Ciel se nettoie après midi V. N et NNE. très belle soirée. A 3h B. 27 6.2 A 10h Th. 7.2 B. 27 6.7 (le Bar. de M. de V. marquant 27 5.6, celui de M. Blondeau à côté marquoit 28 1.)

Vendredi 25 — A 7h m. Th. 7.4 B. 27 7.4 (= 28 2.8) fort beau V. NE pr. calme. On a commencé hier à démonter notre Observatoire, le Chr. de Borda a pris des hauteurs du soleil après midi, il a pris ce matin les correspondantes pour avoir l'heure de midi; mais on a perdu celles d'hier, et l'on ne peut en prendre ce soir de correspondantes à celles du matin; dès 9h du m. V. SO qui fraîchit bientôt. après midi couvert, puis pluie. J'ai dîné chez M. et Me. Le Roi avec Me. de Consuelles, M. et Me. Lansquenet qui ouvre bien les huitres et M. Assandaux. ~~le S.~~ l'Ouvrier de Biesta lui avoit dit que le voyage pédestre qu'il lui faisoit entreprendre pour Brest étoit parfaitement inutile, que sa montre marine n'iroit jamais bien. A 11h B. 27 4 Th. 11.4 ~~continuation~~ confirmation de pluie abondante.

Samedi 26 — A 7h m. Th. 7.5 B. 27 5.2 V. NNO petit frais. fort beau, on fait les préparatifs pour partir ce soir, nous serions partis dès ce matin, si les hauteurs d'avant hier au soir n'eussent pas été perdues. celles d'hier matin ont pareillement disparu. L'Observatoire plié et embarqué nous avons appareillé à 5h. nous sommes sortis heureusement du goulet; mais les vents ayant calmé plat, nous avons mouillé près du Toulinguet pour n'être pas entraînés par le courant. A 3h s. B. 27 6.5. A 10h Th. 7.5 très serein.

Dimanche 27 — A 7h m. Th. 10.5. V. SO. nous restons à l'ancre. beau temps. A 1h on appareille pour rentrer dans la rade, et le roulis qui avoit déja attaqué quelques estomacs, nommément celui de M. Nicolas notre chirurgien Major, cesse absolument. A midi le Baromètre paroissoit être vers 27 8 ou au moins 27 7½. On a mouillé en rade de Brest peu après 2 heures. A 3h Bar. bien certainement 27 8. A 10h B. 27 6½ Th. 11.2. beau. V. toujours SO, mais il a beaucoup molli.

Lundi 28 — A 7h m. Th. 10 V. SE. B. 27 8.15 beau temps. ~~le Zephir~~ l'Amphitrite est venue aujourd'hui en rade, et nous avons perdu notre commandement, adieu la flamme. Nous avons envoyé au Ministre et laissé à l'Académie de Marine un procès verbal de la marche des montres. A 3h B. 27 6.5. L'Etat major est comme il suit

M. de Verdun, Lieut. de Vaux. Comm.
de Borda Id. 2e. Capit.
de Laub, Capit. de Brulot, Lieut. en pied
de la Villéon, de Flotte, de Granchain, de Ribiers, de Capellis — Enseignes

Chr. d'Isle, Du Lou, De Lauzanne, De St. Pair, De Chastenet ou de Puységur — Gardes de la Marine
Jolibet, Aumonier.
Nicolas, Chir. Major.
Le Breton, Ecrivain.
Ozanne, dessinateur
Mersais, sécrétaire pour les Ecritures.

A 10h s. B. 27 5.2. Th. 8.7 V. presque S. et presque calme. On est tranquille, on se prépare pour faire chemin de bon matin, quod faustum, felix fortunatumque sit. fort belle journée.

Mardi Mer. 29 — A 6 m. B. 27 6.8. beau temps V. SE. ou SSE. on a appareillé. A 7h Th. 8.6. le vent va au Sud et mollit. A midi presque calme. le vent fraîchit ensuite de la partie du N. et nous allons grand train. A 9h du soir il bruinasse, ce qui fait mal augurer du vent. Nous roulons, nous tangons. Je n'ose exposer mon Thermom. ~~à la pluie~~ au vent, pour le Baromètre, il danse trop.

Mercredi 30. Vents variables du NNO, N. NE. ESE. nous allons assez bon train, on est content de la flore. Elle tanguoit hier au plus prés, elle roulait ce matin vent arriere. J'avois la nuit derniere les dochs sur ma tête, ce sera cette nuit le tour du Ch.er de Borda. M. de Granchain a payé et repayé le tribut, le Ch.er d'Isle a aussi capeyé ainsi que d'autres; le laquais de M. de Ribiers est toujours couché et ne veut se lever qu'à Cadiz. On a vu durant la journée plusieurs brigues. Le Ciel a été presque perpétuellement couvert. Au Soleil couchant pluie.

Jeudi 31. A 7h Th. 13.1 fort beau vent vers l'Est, assez bon frais, nous continuons d'avancer vers le Cap finisterre. On découvre à 11h les terres d'Espagne. La mer s'ariole, la gaieté renait par tout, on fait Musique le soir, la journée est parfaitement belle, mais nous avons calme plat vers le soir. On prend à bord plusieurs oiseaux. A 10h Th. 14. vent calme, ciel très serein, on roule un peu. Lorsqu'on a été cette après-midi pour monter et comparer l'horloge de Biesta, on l'a trouvée à bas; une vis soutenue par un écrou sans goupille a tourné dans le roulis, l'écrou a manqué, tout est fracassé, le mal n'est pas grand.

Novembre 1771

Vendredi 1. A 7h Th. 14.3 très beau temps, mais calme; le peu de vent vient du SE et SSE. nous n'avançons plus depuis hier 4 heures. L'horloge de Biesta nous poursuit même après sa mort, il faut verbaliser, il faut la loger &c &c. Un seul point de l'Isis auroit suffi pour couvrir tous les ii de la flore. Quelle différence! Des deux on pourroit faire quelque chose de bon. A 10½ s. Th. 16 ciel couvert. On gouverne avec un souffle de SE. Plusieurs ont repris les habits d'été.

Samedi 2. A 7h Th. 16.8 beau temps V. pr. Sud petit frais, nous ne voyons plus les terres d'Espagne. Nous avons un navire à tribord. A 6h soir pluie avec éclairs. A 10h les éclairs continuent, il y a eu du tonnerre, on a craint un violent coup de vent, on en a été quitte pour la peur, l'orage et quelques grains, il y a eu de la grêle, et les grains ont plus été en pluie qu'en vent.

Dimanche 3. A 7h Th. 16.8 nuages, puis beau temps, fort beau après midi. V. S et SSO presque calme, et nous n'avançons pas, tant mieux, car nous avons le cap à l'Ouest. très belle après-midi. On court (je me trompe, on se propose de suivre) différentes bordées sans plus de succès d'un côté que de l'autre. A 10h Th. 16.1. très peu d'éclairs, nuages au SO, d'où vient le souffle. Dans l'espece de petit ouragan d'hier on entendoit le vent gronder au dessus des mats, en bas on étoit en calme.

Lundi 4. A 7h Th. 16.4 il a plu la nuit, et la pluie recommence. Il y en a peu ou point durant l'après midi qui est belle. 2 Chebecs Espagnols, ou peut-être le même deux fois, une avant midi, l'autre après, nous a mis son pavillon et nous a fait mettre le nôtre. A 9h le vent donne du Nord quoique foiblement. Nous nous remettons enfin en route. A 10h ~~B~~ Th. 16.

Mardi 5. A 7h Th. 17 pr. couv. V. E ou ESE. nous tachons de faire valoir le Sud à notre route qui n'est pas bien accélérée. Le vent continue à tourner et nous vient presque debout; on court toute valant le SE. mais le vent fraîchissant, la mer grossissant, M. de flotte demande la Cape, on vire de bord, et je me couche.

Mercredi 6. Nous sommes en bonne route. A 7h m. Th. 17.6 nuages, mer encore moutonneuse, tangage violent par intervalles. V. ONO. on trouve que nos mats, sur tout celui de misaine n'est pas assez soutenu pour sa hauteur, on desire de le ramener sain et sauf à Brest. On en a ridé les haubans. Le vent foiblissant tout vers le soir, et retourne à l'O. belle soirée. A 10h ~~s~~ Th. 17.

Jeudi 7. A 7h m. Th. 17.75 beau temps. V. SO. nous allons vers le SE. Calme presque tout le jour. Pluie peu après midi, beau le reste du jour. Nous avons vu le Cap Spichel à 14 ou 15 lieues de distance; on avoit peu après le Cap à l'Ouest. A 10h s. Th. 17.

Vendredi 8. A 7h m. Th. 17.3 beau temps. Calme plat, nous ne gouvernons pas. Notre Aumonier, le P. Jolibet, Cordelier, pense déja à nous quitter. Hier à la priere, voyant notre Major M. Nicolas parler fort bas à un malade qu'on venoit de lui présenter, il a interrompu la priere, pour imposer silence,

et n'a voulu la reprendre qu'après que la conversation du Major a été finie. On lui a dit qu'il avoit causé lui même plus de scandale que le Major, que d'ailleurs il n'avoit pas d'ordre à donner à bord, qu'il auroit dû se plaindre à l'Officier de quart &c. Ce sera à M. de Boynes, a-t-il dit, qu'il portera ses plaintes de Cadix. Plusieurs grains, sans qu'aucun vent se déclare. A 10h S. Th. 17.4. nuages. Vent de la p. du SO.

Samedi 9 A 7h Th. 17.6. beau temps. V. SE bon frais. nous louvoyons. Il y a eu des éclairs la nuit dernière. Grains par intervalles. Après midi le vent fraîchit encore toujours de la partie du SE à l'E. le soir mauvais temps, pluie, roulis, tangage

Dimanche 10 Nous roulons fort, je n'en suis pas étonné. nous n'avons dehors que ~~la misaine, le grand hunier amuré sur le ton~~ 3 voiles d'étai et le ~~grand~~ petit foc. il y a un peu de mer, du vent de SE. et nous n'allons pas. Nous sommes à la cape. On remet peu après un grain en route, & le vent diminue, la mer toujours grosse. A 5h du soir grain violent qui fait sauter le vent au SO. notre triomphe n'est pas long, il retourne bientôt au SE et à l'ESE. mer toujours grosse. Au soir éclairs dans la partie du S.

Lundi 11 Continuation de temps, fort roulis, violent tangage, M. de Grandchain toujours à la cape. moins de grains, mais vent toujours contraire & bon frais. ~~A 10½~~ A 7h m. Th. 17.4 A 10½ S. Th. 18.5.

Mardi 12 Vent toujours d'entre le S. et le SE; nous continuons la bordée ~~du NE~~ de l'ENE. les roulis sont diminués quoique nous soyons toujours à la bande. A 7h ~~S.~~ Th. 18. Hier le roulis a enlevé la guirlande de fleurs que tenoit en main notre Déesse. Aujourd'hui à midi après avoir relevé le Cap de St Vincent presque au S¼SE, nous avons viré de bord & nous courons la bordée de l'OSO. quelque pluie sur tout après midi. la tranquillité dont nous jouissons jointe au clair de la lune a ranimé la gaieté qui n'étoit point éteinte au moins dans l'ame de M. de Puységur, on a joué à la main chaude et puis à tire nez. D'hier à aujourd'hui la montre A de M. le Roi a tardé insolitement d'une minute juste. M. de Verdun vouloit que nous nous fussions trompés les 3 ou 4 jours précédents dans la comparaison que nous en avions faite avec le n. 8. Il auroit aussi fallu que M. le Roi se fut trompé lui même lorsque le 5 octobre il a prétendu mettre ses trois horloges sur la même heure à très-peu de secondes près. Toutes les trois avoient été mises sur le temps moyen indiqué par ma montre. A 10h½ Th. 18.2.

Mercredi 13 Enfin nous sommes en route par vent du SO à l'O. mais nous n'allons pas bien vite. Belle journée. A 7h du m. Th. 18. On revoit le Cap St Vincent, non pas au Sud comme hier, mais au Nord. M. de Flotte profite de la belle après-midi pour prendre des hauteurs du soleil. C'est encore beaucoup qu'on puisse avoir sa longitude & latitude en vue du Cap de St Vincent. Le Chr. de Borda endoctrine M. Laub d'objets tout autrement utiles. M. de V. qui a manqué la hauteur méridienne, après m'avoir fait attendre ¾ d'heure pour des hauteurs du soleil, paroit y renoncer, ne pouvant, dit-il, rectifier son instrument. Je vais calculer les hauteurs de M. de Flotte. M. de V. comptoit apparemment prendre de meilleures hauteurs en les prenant plus tard; s'il m'en eut averti, j'aurois ménagé mon temps & n'aurois pas écrit ce qui précède, j'ai calculé ses hauteurs. Le soir on mégamétrise, mais sans trop s'entendre; tout le monde veut faire la même chose, & le tout ne va pas mieux. temps magnifique, mer extrêmement douce, nous ne nous sentons pas aller, & nous allons. A 10½ S. Th. 16.7 Vent NO ou NNO.

Jeudi 14 A 7h Th. 16.5. fort beau temps, belle mer, mais calme. A 10h il vient de la partie du Nord. Une frégate Angloise, curieuse de savoir qui nous étions a mis son pavillon et sa flamme, nous avons mis les nôtres. D'autres Navires Anglois & françois en ont fait autant pour le pavillon, nous ressemblons à une escadre combinée. A 8 h.½ j'ai demandé à M. de V. s'il vouloit faire des Observ. il a répondu affirmativement, il a employé ¾ d'heure à baguenauder, se faire raser, peigner, poudrer &c il a fini par prier à 9h M. de Borda de les faire. M. de Fl. ne répondoit pas toujours, oui, mais il ne faisoit pas languir pour répondre, non. Les gens désœuvrés croient que tous les autres le sont; Mais M. de V. ne l'est pas toujours, il devroit ne pas imiter ceux qui le sont. Vers 9h½ du s. on a vu ou cru voir un objet sur mer; c'étoit un tonneau, un amas de Goémon, un soliveau, un Canot &c à la dérive. On a mis le Canot à la mer sous la conduite de M. de Puységur avec MM. Ozanne, Rambow &c pour en voir le

Novembre 1771
Mer

ceux-ci. le vent s'est élevé aussitôt que le Canot a eu débordé, il a fallu mettre en panne. On n'a rien a trouvé, mais on s'est approché d'un Marchand Anglois qui va de Genes à Bristol ou vice versâ. Il a eu peur, a crié de ne point aborder &c. il en a été quitte pour la peur. Vers 11 h du matin après quelques gouttes d'eau le Vent a passé à l'E. depuis il a varié de tous les côtés; mais presque toujours calme. A 10h½ fort beau. V. N.E. presq. calme. Th. 17.1.

Vendredi 15 A 7h Th. 17.2. Assez beau temps le matin Vent Variable de l'E au S. Après midi la mer se fache un peu, le vent n'est cependant pas des plus forts. L'Isis ne marchant pas de grosse mer dérive infiniment. Nous avons le Cap à Cadiz et nous n'y arriverons pas de cette bordée. quelque pluie. A 10h Th. 17.2.

Samedi 16 A 7h Th. 16.4. V. E tout le jour, grand frais, grosse mer. Un batiment Provençal Marchand assez gros nous a fait hisser notre pavillon durant la matinée. Pluie le matin, assez beau le soir. A 10h Th. 16.9.

Dimanche 17 A 7h Th. 17. V. E. bon frais, grosse mer. Durant le diner une lame qui est entrée, fenetres et volets fermés chez M. de Verdun nous a fait faire un abbatis de chateaux Capucinaux. On a peu après amené les huniers sur le ton; mais presque aussitôt le vent a foibli un peu, la mer s'est sensiblement calmée, on a rehissé les huniers. La fregate Angloise, que nous avions perdue de vue nous a croisés vers 11 heures, courant la bordée du sud, nous courions celle du Nord. Elle va mieux que nous, cependant si le vent changeoit, nous arriverions à Cadiz avant elle. A 10h Th. 16.2

Lundi 18 A 7h Th. 15.5. quelques lames le matin. Toujours Vent d'Est de SE. Vers midi calme plat, nous sommes en vue des côtes d'Espagne entre les caps de Ste Marie et de Sibiona. Peu après diner petit souffle de la partie du SO, nous sommes enfin en bonne route. Après souper Bal sur le gaillard d'arriere. Très-belle journée, mer fort tranquille. V. SO et OSO. petit frais. toutes voiles et bonnettes dehors. A 10h Th. 16.6.

Mardi 19 A 7h Th. 16.3. très-beau temps, V. ESE. très-foible, nous voyons Cadix à environ 5 ou 6 lieues de nous au vent. Le Vent tourne au N et enfin à l'O. il fraichit un peu vers 4. Nous mouillons en rade de Cadiz à 7h du soir près d'une frégate ou Angloise ou Espagnole qui nous a demandé qui nous étions, d'où nous venions &c 1°. en Espagnol, 2°. en Anglois, 3°. en françois. Il ont envoyé une Yole à notre Chaloupe qui reconnoissoit notre mouillage, ils se sont dit Anglois, nos gens nous ont fait marchands. ~~Nous~~ On assure leur avoir entendu chanter les litanies. Cela s'éclaircira demain. A 10h Th. 15. Brouillard.

Rade de Cadiz

Mercredi 20 A 7h Th. 13.5 très-beau temps. V. de Nord, bon frais. On s'impatiente de ne voir ni M. Poirel, ni la santé. On veut arborer comme les Marchands pavillon au mat de Misaine, on crie à un Marchand françois d'envoyer un Canot à terre pour avertir notre Consul de nous envoyer la santé, on s'impatiente. On voit enfin arriver un Canot, mais ce n'est pas la santé. Ce sont des envoyés du Gouvernement qui demandent ce que nous venons faire ici; c'est un Suppôt du Consul qui nous met devant les yeux l'accord fait entre les cours de france et d'Espagne sur le commerce des Piastres, et qui, nonobstant que nous l'assurions que nous ne venons point chercher de Piastres, que nos instructions nous enjoignent directement de passer par ici, et que les arrangements pris entre les deux cours au sujet des Piastres ~~est~~ sont apparemment connus du Roi, ne laisse pas de nous dire que le Consul craint. Reste de la poule mouillée; M. le Ch. de Borda settle qu'il faut lui dire des injures, M. de V. l'envoie faire f. Enfin on nous dit qu'il nous sera permis de faire de l'eau et du bois et de faire racommoder une vergue cassée, mais non pas

Novembre 1771
Rade de Cadix

de faire des Observations. On part ensuite en nous faisant espérer qu'on nous enverra la santé aussitôt qu'on sera de retour à terre. M. Corte est revenu avec la santé à 8h 3/4. M. le Gouv. ne vouloit nous envoyer que demain. M. le Consul y a été 2 fois. Son Exc. pleine de bonne volonté mais les mains liées par sa Cour, n'auroit pu rien permettre, s'il ne s'en fut agi que d'Observations, mais on avoit parlé d'eau, de bois, de vergue rompue. Il s'en fait présenter un Mémoire qui a été dressé au Gouvernement même par M. Poirel et signé par M. de Ruiabri sur quoi la permission a été expédiée. Nous sommes partis pour la terre à 1h 1/2. Nous avons trouvé M. Poirel sur le mole. Purgé hier, il ne seroit pas sorti aujourdhui, s'il ne se fut agi de M. de Verdun, (et de moi, a-t-il poliment ajouté.) Nous avons été chez M. le Gouv. tout l'Etat major (excepté M. de Capellis) M. de Biron et moi. Il nous a reçus avec politesse, nous a dit qu'il a les mains liées, nous demandé une Requête de M. de V. où soit transcrit l'endroit de nos instructions qui regarde Cadix &c. Enfin il nous a priés à diner pour demain, a été poliment refusé, et nous a conduits au bas d'un petit escalier de 4 à 5 marches &c. Nous avons rendu visite au Consul, qui nous a invités ou plutot qui nous avoit déja fait inviter

par M. Boisin

soub à diner pour demain. Nous avons été à l'Observatoire, où en attendant nous ferons transporter nos instrumens pour demain matin. On enverra après demain à D. Vincent Tofiño pour demander permission d'user de l'Observatoire. Ce qui embarrassoit encore M. Boccarelli Gouverneur c'est que la frégate qui nous a interrogés hier, et qui est Angloise n'a été entrée qu'au bout de 24 heures : mais disoit le Consul, nous sommes entrés dès hier, et il y a donc près de 24h. Oui, répondoit D. Boccarelli, ils sont entrés dès hier dans la rade en réalité, mais quant à la place, ils ne sont entrés qu'aujourdhui. Il est vrai que nous étions entrés de nuit, sans flamme et sans pavillon. A 10h Th. 12.8. Vent variable, fort appaisé après midi, il a fait je pense tout le tour du compas. je crois l'avoir vu au SO, au NE, au SSO à l'E. A 1h après midi le Bar. de M. de Verdun étoit à 27 7.4

Jeudi 21 A 7h m. B. 27 7 Th. 12 V. NNE. fort beau. Les difficultés que nous croyons applanies se sont renouvellées aujourdhui, nous étions embarqués dans le Canot, M. de Verdun et moi pour recevoir les signaux et faire placer à l'Observatoire nos instrumens qui devoient nous suivre. Nous avons rencontré dans un autre Canot M. Poirel qui nous a intimé de la part del Señor Bucareli de ne point faire d'Observations, de signaux &c et de partir au plutôt possible. Nous avons été chez son Excell. il m'a semblé balancer et souvent prêt à tout nous accorder ; Un gros homme, que j'ai su depuis être Tofiño des l'Administrateur de la Douanne m'a paru s'y opposer, disant au Gouv. qu'il répondroit des suites de cette permission. Notre Consul m'a dit depuis que ce n'étoit qu'un jeu de sa part, que cet homme aime les françois, qu'il faisoit le difficile pour engager ensuite le Gouverneur à nous accorder ce qu'il pouvoit. En effet après un tête à tête entre eux deux, dans lequel le Sr Poirel a ensuite été admis comme tiers, le Gouv. nous a permis de venir 8 à 10 jours ici pour faire de l'eau et du bois, pour raccommoder une vergue et quatre chaines d'haubans rompues, faire des Observations à l'Observatoire, mais à condition 1o que nous ne ferions aucun signal, 2o que M. de Verdun répondroit personnellement par écrit des suites que pourroit avoir cette permission. Une idée du Gouverneur avoit été de permettre aux Astronomes de rester à Cadix tant qu'ils voudroient et d'y faire toutes leurs Observations, pourvu qu'aussitôt la frégate fut se promener au large.

Novembre 1771
Rade de Cadiz

En mettant pied à terre au mole, nous avons trouvé M. Tofiño. Ayant appris dès hier à l'isle qu'il étoit arrivé une frégate françoise avec des Astronomes, il étoit parti ce matin de l'isle, & n'avoit rencontré l'exprès qu'en chemin. Il est venu nous recevoir sur le mole & nous a conduit à l'Observatoire, où j'ai observé le passage du ☉ par les fils de leur quart de cercle mural. Les instruments avoient été contremandés. Au sortir de l'Observatoire, nous avons été chez le Gouverneur & delà chez M. le Consul où nous avons diné MM de Verdun, de Borda, Capellis Puységur & moi. Nous sommes retournés à l'Observatoire recevoir les S. de la frégate, & je suis retourné à bord, enchanté des Politesses & des amitiés de Don Vincent Tofiño et de M. Varela autre Lieutenant de Vaisseau, parlant bien françois, et très instruit dans l'Astronomie &c.

Il y a dans la rade 2 autres frégates, outre la flote, une Espagnole, l'autre Angloise. Le Cap.ne Espagnol est venu hier et aujourd'hui matin sans trouver M. de Verdun, le C.te Anglois en a fait autant aujourd'hui au soir. Il est venu d'autre C.nes Marchands. Ceux de terre, Espagnols, ne peuvent venir sans permission. MM Tofiño et Varela l'ayant demandée aujourd'hui au Gouverneur, elle a été octroyée. J'ai été voir aujourd'hui avec nos Officiers M. de Kerleguen.

Après midi quelques nuages, très beau le soir Vent de SE. Bar. 27 8. à 10½ Th. 13.00

Vendredi 22 A 7h m. Th. 14 ¼. Est presque calme très beau. Mais ce beau n'a pas duré; nous avons fait ce matin plusieurs observations, jusqu'au passage d'Arcturus par le Méridien inclusivement. Le Ciel s'est ensuite couvert, & nous avons été mouillés en allant de l'Observatoire chez le timide Consul & delà diner chez l'Excellentissime Bucareli. J'avois écrit hier au soir une lettre à M. le M.is d'Ossun, comme j'en étois convenu avec M. de Verdun; M. de Verdun, M. de Borda, M. Roitel &c l'avoient l'avoient trouvé bonne, le Consul a appréhendé qu'un petit mot que je disois contre el señor Administrador de la Aduana n'occasionnat quelque reproche à celui-ci, & par conséquent quelque mortification de la part de celui ci à la nation françoise. La lettre a été supprimée, de mon consentement cependant. On a établi une patache près de notre frégate, pour empêcher qu'on ne nous porte des piastres; nous les refuserions, & si nous étions d'humeur à les recevoir, la patache ne l'empêcheroit pas. Avant les nouvelles défenses, les Anglois, contre le courant, avoient de fondation ici une frégate qui y restoit 3 ou 4 mois, quelque fois plus, jusqu'à ce qu'elle fut relevée par une autre. Elle veilloit à tout, examinoit tout, & gênoit fort les Espagnols; c'est, dit-on, pour se libérer de cette servitude qu'on a fait le dernier arrangement: mais si cela est, pourquoi notre patache. Pourquoi la frégate Espagnole notre voisine la Dorothée qui doit porter 150000 ou 200000 piastres à Lisbonne pour le compte du Roi qui doit les envoyer à l'Isle de France. Le Zéphir les prendra à Lisbonne, on ne voit pas qu'il les prenne à Cadiz. Les piastres entrent donc autant pour le moins que la frégate d'Anvers dans les nouveaux arrangements. De plus on exige que les Espagnols donnent le nom des Etrangers auxquels ils prêtent le leur pour le commerce de l'Amérique; autre entrave qui n'animera point le commerce de Cadiz.

Le diner de son Excellence étoit ample, mais presque tout en gras; contre la regle, j'avois à côté de moi un exemple, un Officier, beaufrere de M.r le Gouverneur, qui

Novembre 1771
Baie de Cadiz

quelque chose de fort approchant, qui ne faisoit que maigre, & ce maigre, quoique préparé dit-on par un Cuisinier françois, ne valoit pas mieux que celui du respectable ami Don Lopez, que nous reverrons, Dieu aidant, aux Canaries. Cet Officier d'ailleurs sobre par habitude, m'a rendu sobre par nécessité, partageant avec moi ce que j'aurois bien expedié tout seul. Tout s'est passé d'ailleurs on ne peut mieux. Vent S.E. tout le jour, mer tranquille. A 10½ s Th. 14 Nuages. V. SE.

Samedi 23. A 7h Th. 13.6 V. SE. fort beau tout le jour, beaucoup de bonnes Observations. D. Vincent pour ses correspondances a pris le soir un bord différent de celui du matin, il en avoit fait autant pour quelques correspondances qu'il avoit prises hier après midi à la voile. J'ai diné avec M. Dulon chez M. Juglas &c. j'ai trouvé ces MM. aussi aimables qu'en 1769. M. le beau & aimable Consul de Suede y étoit, ainsi qu'autre bonne compagnie. Mer grosse, vent frais. Retournant à 6h le vent et la mer étoient appaisés. Nous avons eu hier le Cne de la Capitaine frégate Angloise l'Aldborough à souper avec 3 autres Anglois. Notre Capitaine va ce soir prendre sa revanche. MM. Tofiño et Varela vouloient aujourd'hui venire & * étoit à la frégate, la grosse mer les a épouvantés ainsi que Don Charles de Borda qui est établi à terre ainsi que son instrument. Les signaux ont cependant été leur train, sans qu'aucun de nous trois Commissaires fût à bord. Encore une fois nos I sont beaucoup moins pointés que sur l'Isis: je n'en suis pas faché. A 10¾ s Th. … très-beau le vent a fraichi.

Dimanche 24. A 7h Th. 11.9 B. 27 4.8 V. NE assez frais, très beau. A 3h du s. B. 27 3. beau cependant. Nous avons été faire nos Observations à terre, la pendule s'étoit arrêtée durant la nuit. Nous sommes revenus diner ici avec M. Tofiño. M. Varela n'a pu venir, il viendra demain. J'ai oublié de dire que jeudi nous avons salué la place de 9 coups de Canon, il nous en a été riposté cinq. Nous sommes ce soir fort peu de monde. M. le Chr. D'Isle a été ce matin voir le Cne de la Dorothée, de la part de M. de Verdun. Mr. de Verdun l'avoit été voir lui-même avant hier. Ledit Cne s'est beaucoup plaint du Cne de l'Aldborough, lequel arrivé ici un jour avant lui, ne l'a point été voir, ne lui a envoyé personne, ne lui a donné aucun signe de vie. Ce Cne a été plus poli envers nous. On ne sait d'ailleurs ce qu'il fait ici. Nous avons été à souper plus nombreux que je ne le pensois. A 10½ s Th. 13.5 très-beau, calme.

Lundi 25 A 7h Th. 10.6 V. NE pr. calme B. 27 7.2 (je pourrois m'être trompé de 4 lignes les 2 dernieres fois que je l'ai marqué) Très-beau tout le jour. Nous avons fait porter notre Pendule & nos lunettes à l'Observatoire. Nous sommes revenus diner à bord en bonne compagnie sur le gaillard. M. le Mis. de las Casas, M. Tofiño, M. Varela, un autre Officier Espagnol qui part pour la Chine sur la Venus, M. de Quiabi le fils, M. Poirel, M. de Kerleguen, M. de Ville, un Chirurgien qui a guéri M. de Verdun, &c &c &c. Nous aurions désiré avoir Don Manuel de Bedoya Cne de la Dorothée. J'ai été tout seul rendre visite à MM. Juglas, Cabanne &c. V. N. le soir. A 11h B. 27 4.8 Th. 12.6 très beau.
La frégate Angloise a appareillé et remouillé ce soir

Mardi 26 A 7h B. 27 6.8 Th. 11.4 fort beau, quelques nuages à l'Est V. E. Nous avons été à l'ordinaire faire des Observations, et nous avons diné chez M. le Consul. Nous avons été ensuite voir l'hopital ~~où~~ il est bien bati, entretenu proprement, il y a beaucoup de morceaux d'anatomie en cire bien travaillés, un Cabinet de livres bien choisis, ~~en un mot~~ sur la Chirurgie & sciences relatives, en un mot tout ce qui peut former de jeunes Chirurgiens.

Nous avons été ensuite visiter les satellites de Jupiter, nous avons vu le 1er sortir de l'ombre. J'ai soupé et couché chez M. Ingles. Nuages et quelque pluie vers 2 heures. on n'a pu prendre les correspondances de ce matin. la frégate Angloise est partie

Mercredi 27 Beau tout le jour et, je pense, SE devenu le SE. Grand gala à bord. Nous avons eu à diner Mr. et Mde. de Kerlguen, et bien cinq autres Dames et beaucoup d'autre monde. M. Gautier, Constructeur françois, Brigadier des armées du Roi d'Espagne est venu vers la fin du diner; le Sr. Manuel de Bedoya, Cne. de frégate, commandant la Ste Dorothée, nous avoit prêté tous ses pavillons pour pavoiser la frégate. Au départ de la Compagnie on a pebattu aux champs pour les Dames, on a salué de 5 cris de vive le Roi, et de 7 coups de Canon. Nous avons été observer l'immersion du 2e satellite. soupé et couché chez M. Ingles. J'avois été hier à la Camorra, société de 50 ou 60 tant françois qu'Espagnols ceux-ci en beaucoup moindre quantité. Ils ont une sale et un jardin ou une cour de louage. On y joue après diner à la boule ensuite aux Cartes, au Trictrac &c, on y lit les Gazettes, on leur envoie les noms, ports, charges de tous les vaisseaux qui arrivent, et le lieu d'où ils viennent, le temps qu'ils ont été en route, le nom des Capitaines &c.

Jeudi 28 Beau tout le jour. Nous nous sommes rendus à la porte de la mer où M. Dofiño nous attendoit, et nous sommes partis pour l'isle de Leon dans des voitures aux frais de M. Dofiño. Cadiz est très bien fortifié du côté de la porte de terre. fossés, demi lune, contregarde, tenaillons, double chemin couvert &c. Cadiz ne craindroit que la bombe. le chemin est fort irrégulier et bien entretenu, bordé en quelques endroits d'aloès en guise de haies, et par tout de bornes à 3 toises environ de distance. le vent y amasse en quelques endroits du sable qui dégrade beaucoup le chemin. A quelque distance de Cadiz l'isle s'étrécit beaucoup, ce n'est plus en quelque façon qu'une digue, et on lui donne ce nom. C'est sur cette digue que le jeune Racine a péri dans le tremblement de

L'isle de Léon terre. Il avoit dit, en montant en carrosse à Cadiz, qu'il seroit avec ses compagnons le 1er qui annonceroit le tremblement à l'Isle. Une vague a emporté de l'autre côté le carrosse et tout ce qui y tenoit. L'Isle est déja un grand lieu, rues fort larges, non pavées, sablonneuses pour la plus part, maisons plus gaies qu'à Cadiz, mais quelquefois fort interrompues par des vuides, beaucoup de peuple. Il pourroit se faire que l'isle devint plus grande et aussi ou même plus peuplée que Cadiz. Nous avons vu les salles des Gardes de la Marine, et nous avons admiré la mémoire de quelques uns d'entre eux. Nous avions commencé par rendre visite au Commandant en l'absence de Don Jorje Juan. Cet Officier dès lors nous a accompagné par tout. Nous avons été voir M. Don Navarro, Marquese de la Vittoria, Capitaine Général de la Marine (c'est comme chez nous Mal. de france, mais en Espagne ils ne sont que deux, l'un pour la Guerre, l'autre pour la Marine.) On nous a assurés que le Roi d'Esp. a fait venir de Palerme l'extrait de Bapt. de Don Navarro, et qu'il a apparu par là qu'il avoit actuellement 108 ans. Il mange cependant de la salade, du laitage, de tout. D'autres ne lui donnent que 105 ans. Il veut n'en avoir que 84. Il nous a bien reçus et a ensuite fait inviter M. de V. à diner avec deux autres. M. de Verdun a engagé M. de Bibiés et M. le Chr. d'Able à l'accompagner.

Novembre 1771.
Isle de Léon

Nous n'avons trouvé chez eux ni l'Intendant, ni Don Antoine de Ulloa, ni M. Gautier. Nous avions vu aux sales M. Carbonnel, M.^{re} de langue françoise et Angloise de MM. les Gardes de la Marine. Nous avons diné chez M. Dofino, rien n'étoit épargné, vin de Bourgogne tout le repas. De chez M. Dofino on ~~traite~~ voit au dela du petit bras de mer un lieu ou ville nommée ~~Cyct~~ Ciclayna, c'est un lieu de Plaisance qui paroît agréable et assez grand; on y va de Cadiz le Samedi, on y passe le Dimanche, on revient le Lundi. Tout ce lieu est plein de maisons de Campagnes. Il y a 2 lieues (fortes) de Cadiz à l'isle.

Après diner nous avons été a pied au pont de Suace, on assure que c'est un ouvrage des Romains, et qu'il a été bati par un nommé Suacus. Il y a une inscription qui en fait foi, dit-on, nous n'avons pu voir cette inscription, le courant qui étoit alors très fort, dans un sens, empêche les canots de s'approcher, pour la lire. ~~et~~ Du pont de Suace on voit la ville de Medina Sidonia. Nous nous sommes embarqués dans un Canot Espagnol conduit par 14 rameurs. Ceux qui sont devant se retournent, étant debouts et appuyant leur pied, pour regler le coup d'aviron sur ceux qui sont derrieres. Les 14 coups n'en font qu'un, et il est alors impossible de se tenir debout ~~dans~~ sous le tendelet sans se bien acoter.

La Carraque Nous sommes ainsi arrivés à la Carraque, c'est le lieu ou sont tous les arsenaux du Roi, et il n'y a que cela; on y construit, on y radoube, on y arme les vaisseaux du Roi. Et les Magasins ne valent pas à mon avis ceux de Brest, d'Hellevoetsluys, d'Amsterdam, ils ont cependant leur mérite. Nous y avons trouvé M. Gautier et M. Autran, Ch.^{er} de St Louis, qui avoit oublié sa Croix. M. Massaredo C.^{ne} de la Vénus, nous a conduits à son bord. Sa frégate est plus grosse que la nôtre, mais il s'en faut qu'elle soit aussi bien distribuée en dedans. Notre Chaloupe nous attendoit, nous y sommes descendus à 5^h 3/4 et nous sommes arrivés

Rade de Cadiz à bord à 7^h 3/4 aidés par les rames et le vent. Nous avions été 12, tout l'Etat major, (excepté M. de Lanb & M. de Lauzanne) et moi; nous revenions 14, M. Ozanne et M. le Breton nous ayant joints à l'isle et ensuite à la Carraque. Nous n'avons trouvé à bord ni M. Messais qui a la clef de M. Capellis, ni ~~le~~ domestique de M. de Bibiès qui a la clef de son Maître, ni le mien, ni le Perruquier, ni bien d'autres. ~~l'Espagnol~~ La Ste Dorothée a appareillé aujourd'hui. Un françois nous a salués de 3 nous avons rendu un. A 10^h s. B. 27 5.5 Th. 13.7 V. SE ou ESE.

hier on a arrêté notre Major entrant à Cadiz, et on lui a vuidé sa tabatière qui n'étoit pas pleine. Un de ces jours on a arrêté un C.^{ne} M. Anglois ayant une poche pleine de tabac.

Vendredi 29 A 7^h m. B. 27 5.7 Th. 13.9 pr. couvert puis couv. V. E grand frais. L'après midi roulis, le soir pluie continue. Pendant le diner, un M.^d du Havre qui avoit relaché à Plimouth et étoit venu de là ici en 29 jours, est venu prendre l'ordre. A 10^h 1/2 B. 27 4.1 Th. 13.8 Vent je crois SE. nous roulons.

Samedi 30 A 7^h m. B 27 3 je pense, Th. 14. V. O. couv. pr. puis pluie contin. Il n'y a ni mer, ni vent, et cependant nous roulons, c'est que la marée nous prend en travers. V. SO. On a tâté ce matin M. Ozanne à la porte de Cadiz par tout le corps sans exception; cela l'a fait rire, dit il, parce que cela le chatouilloit. Lorsque nous étions à diner, un Canot Anglois a amené un Matelot qui s'étoit coupé le poing

est jusqu'à la moitié de la 1re phalange. Notre Major l'a pensé et lui a dit de revenir lundi, si nous n'étions pas partis. L'après midi a été assez belle ; à la nuit la pluie a recommencé. Cette pluie fait plaisir à Cadiz on se plaignoit de la sécheresse ; on avoit besoin d'eau pour les labours et pour les citernes. A 10h Th. 13 pluie continue. V. je pense SO. nous roulons moins.

Décembre.

Dimanche 1 A 7h Th. 11.2. pluie continue avec redoublements. Barom. vers 27 3. Vent S, SSE et SSO. le même temps continue tout le jour. Je vais cependant après diner à Cadiz, pour retirer des lettres que j'avois écrites ou commencer d'écrire le Mercredi au soir. Tout le monde se rend à bord, on se dispose à appareiller demain. A 10h½ Th. 12.

Lundi 2 A 7h Th. 12 assez beau. B 27 4½ V. S. quelque pluie par intervalles, après midi assez belle V. devers le SE ou ESE. Bar. 27 3.3 On se dispose encore à partir demain. Au moins ce ne sera pas le courier qui retiendra. A 10h½ Th. 13.3. Grains fréquents. Eclairs dans l'O. On a reçu avis aujourdhui qu'un gros Marchand de Nantes s'est perdu sur les fillettes (écueil à l'entrée de la rade de Brest à l'O. du Trépied) seroit-ce celui que nous avons vu en rade de Brest ? Il a touché sur les fillettes, mais il s'en est tiré.

Mardi 3 A 7h B. 27 2.5 environ, Th. 12.2 V. S ou SSO, grand frais, nous roulons. quelque pluie par intervalles. et 3h½ B 26 11.5 environ. A la nuit temps affreux. A 7h Th. 12.3. A 4h le Bar. dans le roulis va jusqu'à 26 10. le coup de vent du SO et OSO est bien prononcé nous roulons beaucoup mais nous tangons peu. nous chassons peu ou point, on a amené les mats supérieurs, les Officiers feront le quart durant la nuit.

Mercredi 4 A 7h B. 27 0.5. Th. 13.7. grains par intervalles, mer grosse, vent moins violent. nous avons près de nous au vent un vaisseau à 2 mats qui a du chasser durant la nuit, il n'aura pas été le seul de la rade. Un Marchand a envoyé prier de prêter notre chaloupe pour retirer son ancre sur laquelle il avoit beaucoup chassé. Plusieurs navires sont sortis, ils ont bien fait, ils sont mieux ici qu'au large. Grains fréquents. Le roulis a renforcé au lieu de diminuer. On a été obligé de mettre la table de roulis à diner. les grains continuent après diner, mais le roulis diminue beaucoup. A la nuit éclairs fréquents, grains violents. A 10h Th. 13.8. V. SO tout le jour.

Jeudi 5 A 7h B. 27 1.5 Th. 12.2 pas trop beau. V. N. on se dispose à partir. Le vent fraîchit beaucoup en tournant au NO. Il n'y a pas d'apparence que nous partions aujourdhui. A 11h½ B. 27 0. Un Bâtiment Suédois qui venoit chercher du sel à Ste Marie pour je ne sais quels pêcheurs, après avoir souffert beaucoup du coup de vent, s'estimant à 6 lieues de la terre, a coupé ses mats de hune, parce qu'il dérivoit trop (raison excellente) et a mouillé la nuit dernière près du fort de St Sébastien qu'il a pris pour un vaisseau. Nous lui avons envoyé notre Chaloupe commandée par M. de St Rair, pour le tirer de là. Un Pilote Espagnol a voulu le faire appareiller. M. de St Rair et un Cne Suédois mouillé dans la rade sont revenus précisément à la fin de notre diner. On ne croyoit pas que sans hunier le Suédois pût sortir le vent en travers. L'Espagnol avoit raison ; à l'aide de sa misaine, son perroquet de fougue et plusieurs voiles d'étai, le Suédois est heureusement sorti, il va se faire réparer au Puntal. Entre 4 et 5 nous avons envoyé notre Chaloupe à un vaisseau qui a perdu ses mats et y a suppléé comme il a pu, il étoit averti que la Chaloupe étoit à peine partie, on a rappellé la Chaloupe. A 10½ B. 27 1 Th. 11.2.

Vendredi 6 A 7h B. 27 4.5 Th. 11. V. ENE. beau. A 7h. on commence à désaffourcher, on le fait à rebours parce que le flot qui doit venir à 8h nous feroit faire un trop grand tour. On étoit occupé à la 2e ancre, on n'avoit plus que 16 brasses de cables dehors, on attendoit le Canot de terre, il est venu de la pluie, le vent s'est mis au SO. Il a fraîchi, on a réaffourché, on a amené les perroquets.

on embarque les chaloupe et canots, on craint un nouveau coup de vent pour cette nuit. A 3h B.27 1½
Il y a grand gala à Cadiz aujourd'hui pour la fête de Don Nicolas Bucareli. Plusieurs de nos MM.
ont été pour assister à la Comédie, à l'Opéra et par tour au bal. La pluie est continue, mais fine:
A 10h Th.15½ pluvieux. On ne fait point le quart, mais il y ordre d'éveiller pour le faire, si le vent augmente

Samedi 7 A 7h m. B.27 2.75 Th.13.1. V. ONO. petit frais pluvieux. A midi B.27 0. Le vent fraichit du N. dans
un grain. Entre les navires qui sont entrés hier, on a amené un hollandois qui avoit perdu son
gouvernail et ses mats. Il avoit mouillé près de la côte sur une seule ancre. On s'est apperçu
de sa détresse, on en a averti à Cadiz. M. le Consul s'est chargé pour environ 750 lt de le
faire entrer, sous condition de ne rien recevoir, s'il ne réussissoit pas, il a réussi. M. de
Verdun comptoit aller à terre après diner avec plusieurs, le mauvais temps leur a fait
peur. On a disposé à diner sur la V. je me suis échauffé, on me fait espérer que c'est
pour la dernière fois. Les galas d'hier ont été à ce qu'il paroit moins pleins, à cause que c'étoit le
jour du courier. Des maisons paroissent ce soir à Cadiz toutes illuminées, on dit que c'est à cause de
la fête de la Conception. On a encore amené ce soir les vergues &c, il paroit qu'on auroit pu s'en
dispenser. Il y a eu cependant un grain assez fort peu après le coucher du soleil. On dit à Cadiz que
depuis 4 ans on n'avoit pas vu un temps semblable à celui des derniers jours. A 10h B.27 2.5. Th.11.7
Vent NNO assez beau temps. Il y a eu des éclairs.

Dimanche 8 A 7 m. B.27 5 Th.11.3. V. NNO assez frais. fort beau. On a beaucoup travaillé tout le jour pour nous
désaffourcher & noustouer. Une frégate Espagnole au fond de la baie est toute pavoisée, elle a répondu
au Canon de la Ville, le tout pour la Conception fête patronale de l'Espagne & des Indes. L'après
midi calme, beau temps. Bar. 27 2.5, 27 4. A 10h B.27 3.5 Th.11.5. V. SE pr. calme. Couvert.

Lundi 9 A 7h m. B.27 4.5 Th.14.1 V. O ou OSO. pluie fine. On tire encore le Canon à Cadiz probablement pour le jour
de la naissance de la Princesse des Asturies. Nous avons reçu vers 11h une invitation du Gouverneur d'aller
l'aider à célébrer la naissance de la Princesse, en dinant chez lui. M. de Puysabry marquoit aussi
que son Excellence seroit flattée que la frégate servit de la fête. Pavoiser, nous ne le pouvions,
faute d'un nombre suffisant de Pavillons et de temps pour en emprunter. A midi 21 coups de Canon
de la Place ont été répétés par la Vénus et puis par la flore. A midi et demi nous avons attendu
chez le Consul les principaux françois de Cadiz, et à 1h nous trouvant onze, y compris M. de
Puysabry, nous avons été dans 3 Carrosses au petit pas Complim. son Exc. Nous avons été M.
de V. et moi en attendant le diner voir le nouvel hôtel qu'on prépare pour le Gouv. Il est vaste,
propre, solide. Les marches des Escaliers et le pavé des repos sont de marbre, les portes, armoires,
buffets, sommités des balustrades &c paroissent de bois de Caoba. A diner l'ail n'étoit épargné
presque nulle part. Don Bucareli nous a montré un vaste sécrétaire tout de bois d'Amérique,
sans aucun vernis, cela fait une jolie belle pièce de Marqueterie. Vers le Coucher du ☉
3 décharges ~~volées~~ de 21 canons à Cadiz, dont les 2 pres répétées en même nombre par la Vénus & par la flore.
Assez beau depuis 4h jusqu'à midi ensuite pluie par intervalles. Lorsque nous retournions à bord,
nous avons été surpris d'un grain, la mer s'est un peu facilitée, j'ai eu grande peine à
monter à bord, je serois tombé, si on ne m'avoit soutenu. Le Canon nous a cassé des vitres.

Il est venu ce matin à bord un M. Nantois qui s'est cru perdu, il n'avoit plus que
demie heure au plus avant que d'échouer, lorsque le vent tournant à l'Ouest lui a permis de
suivre le large. On a reçu la Nouvelle à Cadiz de plusieurs batimens péris dans le dernier
coup de vent dans le Golphe de Seville. Deux françois sont de ce nombre, mais les équipages
se sont sauvés. On parle d'un 3e qu'on assure avoir été perdu corps & biens près de Palos.
7 matelots se sont seuls sauvés, on dit les avoir vus à St Lucar, mais si cela est, pourquoi
ne donnent ils pas eux mêmes aucun signe de vie. Le coup de vent il y a 4 ans, semblable

à celui-ci est aussi arrivé le 3 Décembre, veille de Ste Barbe. Qu'il n'en vienne pas un second, au reste, s'il a à venir, il faut mieux que nous le recevions ici, quoique nous soyons presque à l'entrée de la rade depuis hier au soir.

Le hollandois qui est entré le 7 sans gouvernail venoit de Dantzick, loin de vouloir payer la fortune qui l'a fait entrer, on veut même le soumettre à la quarantaine, pour avoir eu commerce avec un navire qui vient d'un lieu suspect. A cela nos françois disent qu'il s'agit ici d'un cas particulier qui ne doit pas entrer dans la regle générale, mais les Espagnols sont pour la lettre de la loi. Lorsque les françois se sont mêlés de vouloir faire entrer ce navire, ils le croyoient aussi qu'il n'est réellement. Il paroît que cette affaire leur est maintenant étrangere.

On a embarqué nos canots, on a réaffourché Le. V. OSO, assez bon frais, moindre qu'avant souper. A 10h B. 27 2.8 Th. 14.9 pluvieux.

Mardi 10 A 7h B. 27 5 env. Th. 12.4 fort beau. Vent NO bon frais, nous dansons comme en pleine mer. La journée est fort belle, le soir le vent au NNO, moins fort. A 10½h B. 27 5.5, il étoit descendu à 4. A Th. 11.5.

Mercredi 11 Mer. A 7h B. 27 7½ Th. 9.8 V. NNO beau temps. Sur 4 heures on a commencé le charivari. Le vent est ensuite tourné au NE. On a tiré 2 coups de canon vers 8h et mis le pavillon en berne pour rappeller ceux qui étoient à terre. A 7h on a appareillé, on a couru une bordée, à la seconde on a doublé les porques &c. A 9h⅔ on étoit en route. Le vent s'est remis au Nord, frais passable, très belle journée. A 10h B. 27 6 environ. Th. 12.7 parfaitement serain. V. NE.

Jeudi 12 A 7h Th. 13.15 fort beau, pr. calme V. NE. A midi le vent fraîchit du NNO, il tombe ensuite au NO. Beau tout le jour ; quelques nuages le soir. A 10½h Th. 13.8 V. NO fort beau. nuages. Le Bar. paroît être entre 4 5 ou 6

Vendredi 13 A 7h Th. 14.7 Bar. 27 5½ :: assez beau, nuages, presque calme V. NO. Le vent tourne ensuite au NNO, nous allons en général bien lentement. belle journée d'ailleurs. A 10½ Th. 13.2 V. NNO beau. Le Bar. paroît avoir baissé. peu de mal au pied droit ce soir.

Samedi 14 A 7h Th. 14.3 V. SO et OSO nous courons la bordée du Nord. beau temps d'ailleurs. A 11h pluie. A midi le vent fraîchit du Nord, & nous allons grand train. La pluie continue. A 10h Th. 14.2 B. 27 4 ou 5 environ. Vent de N. bon frais. Mrs. de Borda de Granchain, & Nicolas s'apperçoivent qu'on n'est pas en calme. Le mal de pied continue.

Dimanche 15 A 7h Th. 14.1 V. NO foible beau temps. le mal de pied presque nul. Grosse lame du NO. le vent varie du NO au N. peu frais. A midi nuages, ensuite presque couvert & quelque bruine. A 10h Th. 15.4 la lame est diminuée. V. NO. il commence à nous être contraire. Les courans nous ont portés par jour de 3 lieues dans le sud. Cidessous.

Lundi 16 A 7h Th. 16. V. ONO variable au NO & NNO. assez beau temps. la lame toujours dure. & bon, par grains, par intervalles et assez violens. Le soir nous avons dépassé la latitude de Funchal. Le vent heureusement se met au Nord & NNE, y revient & N. A 10h B. 16.4 le mal de pied a augmenté.

Mardi 17 A 7h Th. 16 V. N var. au NNO, mer toujours grosse, mal de pied très sensible. Nous allons assez bien, on a durant la nuit couru une bordée du NE pendant 3 heures pour nous élever au vent de l'isle, nous avons été tout le jour à la bordée, enfin nous avons heureusement passé entre les Isles désertes & Madere. Ces isles sont 3. La plus septentrionale est plus grande que les 2 autres ensemble. Elle a à sa partie boréale ou NO un plateau que j'ai pris pour une isle séparée, mais qui est joint à l'isle par une basse terre. Cette isle est assez grande, elle est inhabitée faute d'eau douce. Au Nord du plateau est un piton ou rocher qu'on prendroit volontiers pour une tour, il paroît séparé du plateau, ou n'y tenir que par des roches plus basses & à fleur d'eau ; cette prétendue tour est plus basse que le plateau. La pointe Est de Madere est assez basse. A peine l'avons nous eu doublée que la mer a calmi, nous avons soupé à l'aise, filant encore 6 nœuds et demi. Mais cela n'a pas duré longtemps. Le vent a aussi calmi, et à 9h il est venu une petite fraîcheur du sud-ouest, nous portons ~~au S à l'Est du monde~~ au SSE du monde, nous ne mouillerons que demain. A 9h½ Th. 15.25 fort beau temps. Il y a eu des grains sur tout durant la matinée. A 10½ Th. 15

Décembre 1771
Mer

Mercredi 18 — A 7h. Th. 16 Vent calme beau temps. A la pointe Orientale de l'isle of Madere, qui nous reste maintenant envers le 12 ou NNE du monde on voit un piton ou ilot qui en paroit séparé, mais qui y touche presque. Il est venu un petit air devers le Sud-Est qui nous conduit au plus près à Funchal. Le vent mollit et reprend plusieurs fois, toujours de la partie du S. Enfin nous mouillons heureusement dans

Rade de funchal — la rade de Funchal à 2h ¾ du soir. Nous y trouvons un gros vaisseau de guerre Anglois fort chargé de troupes, et quelques petits batiments, probablement Portugais. Peu après notre mouillage arrive de la part du Gouverneur un Canot portant un Officier, pour nous saluer, et demander le nom du Navire, d'où il vient &c. Le mal de pied m'empêche d'aller à terre. Le Vaisseau Anglois de 50 Canons qui est en rade se nomme le Portland, il a à bord un Officier Gal qui va commander en Amérique. A 10h Th. 16. Il est venu cette après midi un Officier du bord Anglois plustot à ce qu'il a paru par curiosité que par visite.

Jeudi 19 — A 7h. Th. 16.4 fort beau temps, petit air du SE presque calme. 2 Officiers Anglois sont venus à bord ce matin, de la part du Gnal, qui seroit venu lui même s'il n'étoit à terre, pour voir M. de V. et l'inviter lui et autres à aller ce soir à un bal que le Gnal donne à terre. Le pied m'a encore arrêté à bord, cela va pourtant moins mal qu'hier. Après diner Don Marco de Souza de Oliveira Chevalier de l'habit de Christ, est venu avec un autre Portugais pour voir la frégate, il m'a chargé de dire mille bonnes choses de sa part à mon frere le Consul de Ste Croix. Le Neveu de M. Fayan, Viceconsul, à qui j'avois envoyé ce matin une lettre de M. de la Tueillere Consul, est venu de la part de son oncle m'offrir un logement tant que la frégate resteroit en cette rade. M. l'Eveque à qui j'ai aussi envoyé une lettre de Mr. Alassa, m'offre aussi un appartement chez lui. J'ai enfin envoyé à Don Jean Antoine de Sa Pereyra Gouv. deux lettres, l'une de M. de la Tueillere, l'autre de M. de Sousa Envoyé Plénipot. de Portugal en France. Beau temps, avec nuages cependant sur tout l'après diner. A midi Bar. 27 3. A 10½ B. 27 4½ Th. 15 Hcr. beau. Vent SO après diner NO & a 10h ½ S. Le bal d'aujourd'hui est donné tous les Jeudis d'hyver par les Anglois habitués à Madere dans une maison qu'ils louent à cet effet. On n'y entre que par billets, on ne paie rien d'ailleurs.

Vendredi 20 — A 7h B 27 5 Th. 15 pr. V. NO. fort beau. Je ne vais point encore à terre aujourd'hui. Le neveu de M. Fayan, Viceconsul est venu à 11h ½ nous annoncer la prochaine arrivée du Gouverneur. En effet il est arrivé vers une heure. Lorsqu'il étoit ici les Anglois ont salué de 15 coups une barque qui est arrivée à bord du Portland. Don Jean Antoine de Sa Pereyra nous a fait mille amitiés. Il a promis de venir demain diner ici. Il nous a promis des lettres de recommandation pour St Yago. A son départ il a été salué à la voix et de 15 coups de Canon auxquels la Ville a répondu de 11. Il a été à bord du Portland; peu après son arrivée on a tiré du Portland 15 coups de Canon, probablement pour leur Consul qui venoit à bord, la place a répondu de 11; le Général à son départ a été salué de la voix et de 15 coups, la place a répondu pareil nombre; le Général a été au fort du Lion où on l'a salué, je pense, &c. Le Général Peny a fort invité M. de Verdun de passer à Antigoa ou Antigue où il va Gouverner les isles Antilles Angloises. Le Portland a appareillé vers le coucher du soleil. Nous avons diné à 2h ½. Vers la fin du diner 4 Ecclésiastiques sont venus nous apporter de la part de l'Eveque Don Gaspar da Costa Brandao un présent de pommes, de confitures seches et de Malvoisie; obligation de l'aller voir demain. A 10h B. 27 ¾ Th. 15 6 beau.

On assure qu'on a rendu coup pour coup; je ne le crois pas, j'assurerois même le contraire.

Samedi 21 — A 7h B. 27 5. Th. 15.5. V. SE ou ENE assez bon frais. A 7h ½ V. NO petit frais, beau temps. Ensuite V. de NE ou ENE bon frais. J'allé ce matin à Funchal, la ville est assez grande, médiocrement belle, rues mal pavées, arrosée de 3 rivieres de 12 à 15 pieds de large et de quelques ruisseaux moindres; il n'y a qu'un seul couvent il est de Franciscains; notre Cadre y a été à bouche que veux tu; M. le Chr. de B. y a été faire des Observations de la haut. mérid. du soleil, il y a été bien reçu ainsi que quelques autres Officiers

Décembre 1771
Rade de Funchal.

On leur a fait boire du taffia ; on vouloit nous avoir tous à diner. Il y a outre cela 3 couvents de Religieuses. l'Eglise jadis des Jesuites est assez belle, c'est la plus belle de la Ville, la Cathedrale est moins belle. Les biens des Jes. ont été vendus à des particuliers, et les fonds transportés à Lisbonne : on ignore l'usage qui en a été fait. Il y a au moins 12000 ames dans Angra, et au moins 84000 dans toute l'isle. Il y a dans l'isle 4 couvents de franciscains, y compris celui d'Angra. Le produit de la douane est très considerable, il va au moins à 2 cens mille crusades ou 4 fois plus selon le Gouverneur (qui, je pense s'est mal exprimé) et son principal revenu consiste dans les droits sur le vin qu'on exporte, presque tout le reste est franc. J'ai été à Angra 1°. chez M. Fayan, Viceconsul, ~~hypo~~ paralytique d'après ~~une~~ d'une apoplexie, maladie fréquente dans cette isle, de là chez l'Eveque qui commençoit une très longue Messe dans laquelle il a fait 2 clercs, un Portier, 2 lecteurs, un exorciste, un acolythe, 2 soudiacres, 2 Diacres, 2 Prêtres. J'ai assisté à tout. Les Ecclesiastiques portent ici des bonnets carrés très peu élevés avec ~~un~~ trois cornes encore plus basses, sans houpe, car je ne crois pas qu'on puisse donner ce nom à un très petit bouquet de soie, moindre que le plus petit bouton qui couronne le tout. Les surplis sont à la Romaine, il ne dépasse pas ~~attendre~~ au nombril. Ils ont un jabot très fin, et un ornement de mousseline autour du collet. La Chapelle est propre. Après la cérémonie j'ai fait le salamalec à Don Gaspard da Costa Brandão, nous avons parlé latin, la différence de prononciation ne permettoit guères de nous bien entendre. L'Eveque m'a invité à diner, j'ai représenté que nous attendions le Gouverneur à bord. Il m'a paru insister, j'ai dit que je me ferois toujours un devoir d'acquiescer à ses moindres désirs ; soit par mésintelligence soit autrement, il m'a conduit très poliment à la porte. ~~Auparavant~~ cependant il m'avoit montré un colifichet assez drole. Au milieu étoit la creche au fond d'une grotte, Jesus Chr. couché, Marie, Joseph, les Pâtres, leurs moutons, une chevre &a, plus loin, Jean ~~St~~ batise J.C. dans le Jourdain, ce fleuve est couvert d'un pont en demi cercle, des gens montent et descendent ; sur le bord du fleuve les uns s'habillent, les autres se deshabillent, ailleurs on circoncit J.C. on le présente ici au temple, là on présente la Ste Vierge ; d'un coté J.C. enfant est au milieu des Docteurs, de l'autre il est adoré des Mages (Rois) et reçoit leurs présens, un d'eux est noir comme de raison. On n'a pas oublié les Epousailles de la Ste Vierge, le voyage en Egypte, l'Annonciation, le massacre des Innocens, les Mages conduits par l'Etoile, ~~&a~~ l'Ange parlant en songe à St. Joseph, l'ange apparoissant aux Bergers ~~&a &a~~. Entre ces differens groupes on voit des Portugais et Portugaises, les uns à Cheval avec leur parasol, les autres à pied, les uns se battent les autres dansent, un Chirurgien saigne une femme, son mari présente à cette femme un grand vase rempli de vin. Le tout est entremêlé de guirlandes de feuilles, de fleurs, & de verdure qui forment le fond de l'ouvrage. Les figures humaines, qui sont en très grand nombre, les fleurs, le tout en un mot est fort bien travaillé et de couleur naturelle au tout, ce joujou est l'ouvrage d'un Madérois, je ne suis pas faché de l'avoir vu. J'oubliois de dire que les guirlandes & tout ~~tout est~~ entremêlées de Brillans sans nombre de couleur rouge jaunâtre, j'ignore de quelle matiere tout cela est. De l'Evêché j'ai été chez M. ... autre Vice consul, de là chez M. Fayan, de là chez le Gouverneur, chez lequel nous avions déja été ce matin ; il nous a réitéré ses instances pour aller diner chez lui demain ; on a réitéré la promesse conditionnelle de le faire. Nous sommes partis pour le bord. M. le Gouverneur a fait maigre, ainsi que son neveu & deux autres qu'il avoit amenés avec lui. Au dessert il a porté la santé du Roi, M. de St Verdun a voulu y joindre celle du Roi très fidele ; on

a salué cette double santé debout avec du vin de Constance au bruit de 21 coups de Canon, répondus par le fort du Gouvernement de 21 coups. Ces MM. ainsi que M. Smith qui a ici le meilleur vin dit-on, et qui nous en a vendu pour 7000 ᵗᵗ, ont préféré le vin de Madere à celui de Bourdeaux, même vieux, même presque à celui de Champagne, mais non pas au moins à l'extérieur, à celui de Constance. Le Gouverneur, lequel en partant a été salué de la voix et de 15 coups de Canon répondus en pareil nombre par le Canon de la place. Le Gouverneur a été salué par le fort du Lion (plus proprement, dit-on, du Loo) de 9 coups auxquels le fort a pareillement répondu. Avant hier le Gouverneur n'avoit encore été rendre visite à aucun vaisseau de guerre, il est venu hier à notre bord, parcequ'il aime, dit-on, les françois, peut-être aussi en conséquence des recommandations de M. de Sousa, de M. de la Tueilliere qu'il aime et estime, et à bord du Rotterd principalement pour rendre visite à Mʳ. Ben, qu'on dit extrêmement aimable, et qui parle parfaitement françois sans aucun accent étranger. Nous accordons le passage jusqu'à Ténériffe à un françois à la recommandation du Gouverneur et à 4 matelots ou pêcheurs Espagnols avec sa permission. Le françois jadis Officier dans les troupes d'ici, et grand ami du dernier Gouverneur, s'est brouillé avec celui ci, ils paroissent s'être bien raccommodés depuis hier en priant le Gouv. d'interceder pour lui, il s'est mis à pleurer fort gros, disant à son Excell. qu'il savoit pour quelle raison il alloit à Ténériffe. M. le Gouv. nous a promis pour ce soir une lettre de recommand. pour le Gouv. de Santyago & pour celui des Açores où nous n'irons point. Depuis son départ on travaille au Charivari pour partir ce soir. Le vent est de l'Ouest, petit frais. A 7½ V. NE bon frais. Notre passager se nomme M. Andrieux. Il est parti avant nous un ~~paquebot~~ navire à 2 mats qui va à Lisbonne. La rade de Funchal n'est pas bonne comme on le dit dans le mauvais temps, mais les mauvais temps ne sont pas ici fréquents même en hyver, d'ailleurs on peut toujours appareiller à l'approche du mauvais temps. Il y a une embarcadere à ½ lieue de la Ville près le fort du Lion, le chemin de là à la Ville est en partie sur le Gallet. Les lieux où l'on s'embarque à la Ville sont mauvais, la lame brise et couvre quelque fois la planche, d'ailleurs il faut aussi

Mer. marcher sur le Gallet. A 9ʰ ⅔ nous avons appareillé par un petit frais de l'Est qui est bien devenu bon frais. Il a plu peu après B. 27 4⅔ A 11ʰ Th. 17.2

Dimanche 22 A 7ʰ Th. 17.5. Vent ENE. nuages. nous sommes à la bande, quoique sans perroquets et nous roulons. Le meme temps continue tout le jour. Le soir des Salvages nous embarassent. Celle de Bougainville les dit placés trop à l'Ouest dans la Carte de Bellin, je suis sûr qu'elles y sont au contraire trop à l'Est (dans celle de 1753) On prend le parti de courir des bordées pendant la nuit pour éclaircir le fait. A 10½ Th. 17 presque. Vent ENE tout le jour.

Lundi 23 A 7ʰ Th. 16.7. V. NE beau t. On a vu les Salvages avant le jour, elles nous restent à stribord; on les longe au N à l'E et au S. pour en avoir connoissance, l'Isle Salvage est haute, à sa partie du NE nous avons vu des roches détachées, qui étoient déja cachées par la partie nord de l'Isle avant qu'elle nous restat est et ouest, il y a aussi des roches à la partie du SO; mais probablement cela s'étend encore fort loin sous l'eau. Le gros piton qui est au SO de la Salvage en est distant au moins de 5 lieues. Il paroit que M. de Bougainville n'a vu que ce piton, auquel convient très bien ce qu'il nous dit de la Salvage; quant à sa position nous avons vérifié qu'il se trompe. M. Andrieux nous a dit avoir été 9 ou 18 mois en prison à Madere par ordre du Gouverneur actuel. Celui ci en vouloit à 2 personnes qui ne lui donnoient aucune prise sur eux, il découvrit qu'ils étoient fr. M. il les a mis pour cela seul en prison, ils y sont encore, au moins un des deux. M. Andrieux fut accusé en même temps du même crime, le Gouv. ne lui en vouloit pas; mais ne voulant pas se montrer

portail, il l'a fait aussi emprisonner. Est-ce pour cela qu'il quitte Madère? il a plu peu après midi. La mer est moins rude qu'hier. A 7h du s. Th. 16¼. V. E, et ESE tout le jour. Fille à satisfaire, beaucoup d'orages on vient de temps à autre en faire la récolte.

Mardi 24 — A 7h m. Th. 16¼. V. vers l'Est, assez beau. Vent arrière, nous sommes par la latitude de Ste Croix. On voit très bien l'isle de Teneriffe, la pointe de Nago et son petit piton, la grande Canarie et ses deux Tiendraims à l'Est. Le Vent a fraîchi du nord, nous allons presque au plus près stribord amures. Nous sommes mouillés à 10h½ par un de nos passagers Espagnols et nous n'avons point de fond à plus de 50 brasses. Le Capitaine du port vient. A 10h s. Th. 17 temps pluvieux presque tout le jour. Vent d'Est bon frais sur tout le soir.

Baie de Ste Croix de Tenérife

Le Chr d'Isle envoyé à Don Lopez a été retenu par lui à diner. Peu après nous avons reçu visite de la part de Don Lopez. Après diner à terre, 1re visite à Don Lopez, nous l'avons trouvé ainsi que Maria Theresa tel que nous l'avions laissé en 69. On m'avoit cru mort sur la foi d'une Gazette Angloise. Dès que Don Lopez a su par le Chr d'Isle qui nous étions, ce que nous allions faire et que j'étois de la partie, il a écrit un billet à mon fsr le Consul pour l'en informer, le Consul aussitôt a fait arborer son pavillon. Pareillement ledit Consul averti que nous étions chez Don Lopez y est venu peu après lorsque nous sortions. Nous avons été chez lui, puis nous promener ensemble. Il n'y a plus ici de Consul ni de Consulat. M. Casalon pour éviter les tracasseries que les Espagnols lui faisoient sur son commerce a pris le parti de renvoyer en Cour sa commission de Consul, et le Sr Escouvette Viceconsul ainsi que le Chancelier se croient dispensés de leurs charges. M. Casalon ne se mêle plus de rien, et évite soigneusement tout ce qui pourroit faire soupçonner qu'il est françois et qu'il a été notre Consul. Il ne peut nous prêter sa plateforme pour nos Observations, vû qu'il vient de la faire raccommoder à neuf, et que l'ouvrage est trop frais. Don Lopez nous a offert une maison neuve belle, vaste, surmontée d'une plateforme, appartenant à un Négociant de l'Orotava. Nous l'avons acceptée, on y fait transporter des instruments et des lits pour MM. de Borda, de Ribiès et Mersais qui y coucheront dès ce soir. De là nous avons rencontré nos MM. vis à vis la maison du fr. Consul qui les a fait entrer et nous a présenté des Cigares, de la bierre et du Vin de Canarie, nous sommes retournés chez M. Casalon qui n'y étoit pas encore, Chez M. le Gouv. du Chateau que nous avons trouvé avec sa femme et la Signorita Joannica. Nous y avons appris une dispute entre 2 Officiers M. de la Martelière et M. de Mervé qui avoient pris respectivement parti pour 2 Dames l'Intendante de St Domingue Mme Montarchet et la femme d'un Négociant Mme Grunier qui disputoient de paroles entre elles à bord de la Perle. Les épées ont presque été tirées. Le Commandant de la Perle a mis par le M. de la Martelière une sentinelle à la porte de la Négociante et M. de Mervé son Chevalier aux arrets. Voilà à quoi servent les femmes à bord. le mépris non mérité de l'Intendante pour Mme Grunier s'étoit manifesté au départ. On a été ensuite chez le Contador, où l'on a trouvé la señorita Catalina et sa sœur. Je n'ai pu y aller, j'étois trop fatigué. Nous sommes de retour à bord à 8½. Bar. 27 3 ou 3½

Mercredi 25 — A 7h Th. 17.2. On a dit 2 Messes à bord, cependant plusieurs en ont manqué. On n'a pas chanté, parce qu'on étoit occupé au Cabestan, pour nous mieux mouiller. On a pris à terre des hauteurs correspondantes, je n'ai pu y aller, j'étois trop fatigué d'hier. Belle journée. V. d'Est au NE tout le jour. Il y avoit, nous disoit-on hier, 15 jours qu'on n'avoit vu le Soleil à Ste Croix, et on n'en étoit pas faché. Depuis 4 ans on est en misere à cause de la secheresse. Les pauvres des isles sont levées (c'est ainsi qu'ils appellent Canarie, Fortaventure, Lancerotta) se réfugient ici pour demander du pain, et on a de la peine à leur en trouver. Il y en a 300 sur le gabar. Malgré le beau temps la mer est un peu agitée. Le Bar. à 2h étoit vers 26 10. On voyoit ce soir parfaitement le sommet du pic, le reste est caché par de hautes montagnes. Les Pilotes l'ont relevé à l'O¼ 50 du compas. Il pleut à 4h. A 11½ du s. B 27 3 Th. 17. Ceux de terre ne sont revenus qu'à 10 heures. Le Major et quelques autres ont été épouvantés de la mer, il y en a réellement eu aujourd'hui.

Decembre 1771
Rade de Ste Croix

Jeudi 26) A 7h B. 27 3½ Th. 17. 2. nuages, quelque pluie. la mer n'est pas ariolée il y a encore du Ras.. il augmente même dans la journée. Nous allons presque tous diner à terre chez Don Lopez; l'accueil est tel que de coutume. Après avoir fumé la Sigarre avec le fr. Consul, je vais voir la Carillane et la Senorita Joannica avec M. Du Lon auquel je sers d'interprete comme je peux. Nous allons ensuite au mole. Je n'étois venu à terre que sur la parole donnée que j'aurois un Canot à 5h½ au plus tard, il n'étoit que 5h¾, et le Canot venoit de partir, on attendoit la Chaloupe, elle arrive; mais les Canotiers sont chargés de mille commissions, le Canot revient, la Chaloupe l'empeche d'aborder. Je prens le parti de retourner chez le fr. Consul. Nous allons ensemble chez le Gnal, chez lequel il y a bal tous les soirs. On danse beaucoup, je regarde jouer à la manille, nous quittons à près de 10 heures, le Consul et moi nous y soupons de bonne amitié, et nous nous couchons en paix. La Chaloupe à midi avoit été surprise d'une lame qui nous avoit bien mouillés et presque fait chavirer, en retournant une autre lame avoit renversé un matelot à la mer, il s'en est tiré. Le Canot est venu à 9h du soir et à minuit pour chercher les Officiers; on lui a crié du corps de garde de ne pas approcher, s'il ne vouloit périr. Depuis 4 mois on n'a vu ici une aussi grosse mer. On dit cependant que la mer est ici ordinairement plus belle en hiver qu'en été. On attribue ce ras de marée à un vent de sud ou de sud ouest qui souffle apparemment à l'isle de fer. La lame du sud ou sud-ouest, refoule la lame d'Est que le vent d'Est, ou plutôt Est nord est pousse ici, et colle. le grand canot est presque brisé.

Les cannes de sucre sont ici très rares, il n'y en a que dans l'étendue d'un certain Marquisat, situé je pense au Sud de l'isle, mais elles sont fort communes à Palme; le sucre qu'on en tire n'est pas si raffiné qu'en france, mais il est dit le Consul plus substantiel. Il n'y a point de cannes à fortaventure, à lancerote, ni, je pense à Canarie. Il y a beaucoup d'orseille ici, le Consul croit qu'on va la récolter par les mains de la grande quantité de pauvres inutiles qui sont maintenant ici, car ce sont de telles gens qu'on emploie ordinairement à ce travail. les françois n'usent guères d'orseille, ils ont de meilleures couleurs; ce sont les Anglois qui en font la plus grande consommation. le quintal d'orseille que le Consul a vu à 10 écus est coté maintenant 15. Il y a plusieurs Dragons ou sandragons à Ste Croix.

M. de Verdun et 4 autres des nôtres ont couché à l'Observatoire dans la même chambre comme ils ont pu. MM. de Borda, de Capellis, de Ribis et Mersais ont fait trans porter leurs lits à terre, cela a fait 4 lits pour 10. Nos domestiques qui avoient stroli chez l'ami Don Lopez ont aussi fait bal chez lui. Ils ont couché où ils ont pu.

Vendredi 27 On retourne le matin à bord en plusieurs voyages et non sans peine. Nous avons été bien mouillés. Vent d'Est et ENE tout le jour. A midi Bar. 27 2. Durant l'après midi la mer paroit moins méchante. Nuages et presque couvert tout le jour, très peu de pluie. Quelques uns ont été ce soir au bal et en sont revenus. A 10h Th. 16. 8. Le Major, qui dès avant hier n'avoit pas voulu revenir à cause de la mer est revenu ce soir, ce qui prouve qu'elle est moins grosse. hier demandant à M. Varstein fort pourquoi M. Casalon avoit quitté le Consulat, vu qu'il n'est pas défendu à nos Consuls de commercer, il m'a répondu que c'est qu'il vouloit être tout Espagnol. En effet nos Officiers qui ont vu M. Casalon en parlent de maniere qu'il est facile de juger que la présence des françois l'importune.

Samedi 28 A 7h Th. 17. Bar. 27 3½ ou ¼. nuages. La mer paroit plus tranquille, elle saute cependant encore le long du mole, elle n'est pas parfaitement ariolée. V. E. petit frais. A 4h B. 27 2 V. E. joli frais, belle matinée, à 4 gros nuages et menace de mauvais temps. il n'y en a cependant pas eu. Nos MM. vont tous les jours au bal chez le Gouv. et reviennent tard, nous n'en soupons pas de meilleure heure. A 11h½ B. 27 2½ Th. 16. 8 beau V. E ou ENE toujours.

Dimanche 29 A 7h Th. 16 Bar. 27 3 ou plus. beau V. NE le Chr. de Borda et plusieurs autres partent ce matin pour l'Orotave, pour mesurer, s'il est possible la hauteur du Pic; si ce n'étoit aujourd'hui

Dimanche, je les aurois accompagnés. Nous avons eu à diner M. le Contador Castas, le P. Guzman, et d'autres, dont le neveu du Gnal, je pense. A peine étions nous à table que le P. Guzman dont nous a faussé compagnie et a demandé à retourner à terre. A 5h B. 27 1½ ou 2. et 10h Th. 14. 8. fort beau tout le jour le soir le vent retourne à l'Est.

Lundi 30 A 7h B. 27 4 Th. 14. beau temps. ~~NNO~~ V. NE puis N. et même NO. assez frais. belle journée. J'ai été à terre après diner; le fr. Cons. m'a fait présent d'une Négresse au bout d'un bâton. la Vénus a passé hier à la vue de cette isle et à la notre et a poursuivi son chemin. A 10½ B. 27 4½ Th. 14.15 fort beau vent NO. ou mieux NNO. Tous nos gens se soulent à Ste Croix et font des sottises. 4 sont aux fers, les soldats condamnés à ne plus retourner à terre, les domestiques de MM. Capellis et Puysegur comme congédiés et réduits à la ration, celui de M. de Ribiès enfermé à terre &c.

Mardi 31 A 7h B. 26 11½ ou 11¾ Th. 15. V. NNO. beau temps. M. de Verdun et quelques autres sont allés à la laguna, où par ordre du Gouverneur le P. Guzman doit leur donner à diner. Après le notre, je vais à terre saluer le Consul, puis le Gnal et Doña Maria Teresa. Le Gnal. ne veut plus nous inviter à diner, ne voulant pas nous faire faire maigre chere, il est vrai que la misere est grande ici. Le Cne. est de retour de la laguna, ceux de l'Orotave ne l'y ont pas été joindre. Ils sont pourtant revenus ce soir avec leur Commandant Poco à poco; ils ont fait comme ils ont pu, ne sachant pas l'Espagnol et n'ayant trouvé personne qui parlât françois; ils sont cependant venus à bout de mesurer la hauteur du Pic. Il a plu l'après midi le vent retourné à l'ENE. A 10½ B. 27 3½ Th. 15.2 pluvieux.

Janvier 1772

Mercredi 1 A 7h B. 27 5 ou 5½ Th. 14.4 assez beau. V. SSE, variant, dit-on, presque sans cesse. Ce vent dure cependant tout le jour. Nuages par intervalles et pluie pas loin de la frégate. A 10h B. 27 3 Th. 15.33. Assez beau.

Jeudi 2 A 7h B. 27 4 Th. 16 et plus. Assez beau. Vent OSO presque calme. A 8½ Vent d'Est. le vent n'a fait que tourner tout le jour. Quelque pluie, sur tout à la nuit. ~~A 5h~~ A 11¾ s. B. 27 1 ou 1½ Th. 16.2. le Consul de Hollande et plusieurs autres ont diné ici. Au dessert ils ont tous préféré le vin sec de Madere à la malvoisie: en fait de Malvoisie, disoit le Consul, celle d'ici vaut mieux que celle de Madere. Tout le monde est revenu coucher ici. On a même déja rapporté quelques instrumens de l'observatoire.

Vendredi 3 A 7h B. 27 3½ Th. 15.5. V. E. les instrumens sont tous ici, nous sommes désaffourchés, cependant on ne peut partir que ce soir, et on aime mieux partir demain matin pour voir la partie méridionale de cette isle et même les autres isles. On fait un plan de la maison de M. Franquis et du Pic. le Dragon auquel on donnoit 92 pieds de circonference n'en a que 34, le Pic est aussi bien abaissé. Ce plan est destiné pour Don Lopez on lui donnera aussi la longit. et latitude de sa résidence. hier je m'étois plaint des Canoniers du petit canot sur le rapport de Chiquet, on a mis le plus coupable aux fers; il étoit réellement coupable, mais j'ai appris que Chiquet l'étoit encore plus que lui; je l'ai assez bien traité, il m'a paru que cela m'a attiré l'amitié de l'équipage, je n'ai cependant pu obtenir la grace de l'enferré. Après diner j'ai été prendre congé de mon fr. le Consul et du Gouverneur. Celui-ci s'est encore plaint de l'état actuel de l'isle qui ne permet pas d'entretenir le commerce de table avec ses amis, il m'a assuré qu'il n'étoit pas rare qu'il manquât de viande. M. de Capellis avoit quitté le matin Mlle Castas &c non sans répandre des larmes de part et d'autre. Il y est retourné ce soir; mais le pauvret a beau faire il y laissera son coeur jusqu'à la rencontre de quelque autre Dame qui le lui fasse retrouver. beau tout le jour gros nuages par intervalles et peu d'eau. A 10½ B. 27 2½ Th. 15.9 beau temps. V. E. Des Observations de M. de Borda à l'Orotava, il suit que la hauteur du Pic au dessus du niveau de la mer est de 1740 toises, nec plus ultra, et supposant cette hauteur la distance de la maison de M. Cologan (où étoit notre Observatoire de Ste Croix) au Pic est de 27015 toises.

Samedi 4 A 8h m B. 27 4½ Th. 16.2 beau temps: appareillé à 7h½ du matin. le Consul de hollande nous regarde avec sa lunette, son pavillon toujours hissé. On regarde aussi de chez Mde de Castas et d'ailleurs,

Avant-hier après diner nous avons reçu une visite de M. Casalon. On ne lui a pas fait d'impolitesse, mais on l'a reçu, c'est beaucoup dire, aussi froidement qu'il nous avoit accueillis. M. de Verdun lui avoit cependant fait la politesse de l'inviter à diner.

Provehimur portu, terraque urbesque recedunt.

Nous avons eu à peine appareillé que nous avons vu au delà de la pointe du rocher, ou du moins que nous appellons telle une autre pointe qui a un rocher ou une motte de terre très peu au large, & qui peut même lui etre unie, et très peu après, la pointe de Nago. Celle-ci est la plus au Nord de l'isle, la 2e. pointe avec sa motte n'en est pas éloignée ; de celle ci à la pointe du Rocher il y a un peu plus loin, & un enfoncement sensible. La pointe du Rocher commence la baie de ste Croix au Nord, une autre pointe la finit au sud. Cette baie est peu profonde et assez large. De ste Croix à la Punta Roxa qu'on voit au sud, il y a au moins le double et peut être le triple de la distance qu'il y a de ste Croix à la Pointe de Nago. La partie de l'isle qui est du coté de Candelaria et delà au sud de l'isle est beaucoup moins escarpée vers la côte et paroit bien plus fertile et mieux cultivée que celle qui est entre la pointe de Nago et ste Croix.

Le matelot qui étoit aux fers pour sa dispute avec Chiquet est venu ce matin me remercier de l'avoir fait retirer des fers.

Le vent s'est fourré au sud, cela est bien pensé. Nous nous promenons entre Ténérife et la gr. Canarie, belle journée d'ailleurs. A 10h B. 27 2 ou 1½ Th. 16.3. V. SO. fort beau.

Dimanche 5 A 7h Th. 17.2. le vent var. du SO au S. Nous nous promenons entre Ténérife et la gr. Canarie, sans que nous puissions doubler celle-ci. A midi cependant le vent s'approche de l'O. et nous doublons, mais le vent retourne ensuite au SO. A 10h B. 27 2. Th. 17.8. Assez beau tout le jour excepté vers 9h du matin qu'il est tombé de la pluie.

Lundi 6 A 7h Th. 18 ¼ B. 27 3 env. V. SO. il tombe un peu de pluie qui paroit venir du Nord. ... Vers 3h½ forte pluie. On tire les Rois à diner, la fève échoit à notre Major. Le vent reste toujours vers le SO. A 10h du S. B. 27 3 env. :: Th. 17 V. OSO. très belle après-midi.

Mardi 7 A 7h Th. 16.6 B. 27 3 env. V. S et SSE. pr. couv. le vent se remet au Sud, calme, sans presque gouverner. L'après midi brume très épaisse, il y en avoit avant midi, mais moins épaisse. Le temps s'éclaircit le soir & le vent va à l'Ouest & Ouest Nord-ouest, mais il est bien foible. A 10h½ Th. 15 ¼ fort beau.

Mercredi 8 A 7h Th. 16 ¼ B. 27 2½ ou 3. Brume épaisse ou bruine. Vent de sud, belle mer. Elle devient ensuite un peu houleuse. La brume se dissipe, belle journée, à la nuit le Ciel se couvre. A 10h Th. 18. Vent toujours du S au SO.

Jeudi 9 A 7h Th. 18 B. 27 2. fort beau V. SO belle mer, & belle journée. A 4h B. vers 27 1½ A 10h 27 1 :: Th. 18

Vendredi 10 A 7h Th. 19.2 B. 27 2 à quelques lignes près. V. SO et SSO assez bon frais, mer très houleuse, tangage violent. Le Barom. ne fait que monter & descendre. Beau Ciel cependant, de sue toutes les nuits. Le soir je ne puis marquer ni thermometre ni barometre. Vent assez violent du SO

Samedi 11 A 6h¾ Th. 19.2 Barom. indéterminable. V. OSO nous courons au S et SSE. la mer est un peu moins dure, le vent est moins violent, nous sommes moins à la bande qu'hier. Le soir calme plat. La lame venoit du NO. On sent un très petit air de ce côté là. Nous verrons demain ce qui en sera. A 10h Th. 18.2.

Dimanche 12 A 7h Th. 19. Vent enfin à l'E et au NE peu après, bon frais, beau temps, mer houleuse. Nous passons le Tropique dès le matin, cependant le bonhomme ne nous hele que le soir. La cérémonie du baptême fixée à demain à 2 heures. A 10h B. 27 3 Th. 18 3. Vent NE bon frais, très beau temps. Le point du vent de la grande voile n'avoit pas encore été tant cargué qu'aujourd'hui.

Lundi 13 A 6h¾ Th. 17 B. 27 3. envir. fort beau temps. V. NE bon frais. fort belle journée. Le vent varie du N. à l'E. & quand il est ~~à l'E~~ au N. nous roulons. La petite montre ronde de M. le Roi s'est trouvée arrêtée quand on a voulu la remonter ; c'est bien sa faute. A 2h le Bonhomme Tropique précédé de son courier, de son cortege galonné de papier, sous un dais de même étoffe avec ses spadassins, les petits habillés de nud colorés & emplumés, des grands les uns fourrés dans de gravéolentes peaux de boeufs avec leurs cornes, les autres avec des queues & ornements de foin en guise de poils, d'autres son Charpentier avec une perruque de bois, celui ci destiné à couper la figure si on ne l'avoit rachetée, le bonhomme Tropique lui même avec nombre de peaux de mouton qui hérissoient sa figure d'un tiers est venu nous rendre visite. M. de Verdun a été épargné ; MM. de Lauzanne, de Puiségur, Osanne & Mersais bien mouillés, sur tout par une pompe

à feu qui en attrapoit bien d'autres &c. On a bientot mis fin à ce badinage, on vouloit prendre des hauteurs et des distances du soleil à la lune. les cloches, les tambours, les violons, tout a marché. On a dansé le soir, joué au rat et à d'autres jeux. A 10h B.27 3. Th.17.75 très-beau.

Mardi 14 A 6h½ Th.18.6 Vent d'Est bon frais nous allons grand train, il nous a cassé cette nuit un bouteshors, très-beau temps. il y a un peu de mer, elle s'aride après midi, mais le vent foiblit en même temps. A 10h B.27 0¾ ou 1 Th.19.2 beau temps V. ENE.

Mercredi 15 A 6½ Th.19.7 B.27 1. fort beau temps V. E à ENE. A 4h¾ on decouvre la terre, à 11h on pêche un beau Saffard. cela ressemble plus à une bonite qu'à un Brochet. Il est bien plus large que le brochet. M. Ofanne appellé pour le prendre a fait un saut, et a mis ses doigts dans la gueule du Saffard qui y a imprimé la marque de ses dents. Il y a réellement des arbres sur les mammelles du Cap vert, et sur la pointe qui en part, mais en petite quantité; cette pointe forme à fort peu de distance des mammelles un cap presque taillé à pic. plus au sud on voit une longue langue de terre qui s'avance beaucoup plus dans la mer à l'Ouest, déclinant même au Nord à ce qu'il nous a paru lorsque nous étions à son Sud. Cette langue se termine apparemment par ce qu'on appelle la pointe d'Almadie. Nord elle à l'ouest est une Roche qui veille, plus au large on voit des brisans, nous l'avons doublée étant presque en calme, il a fraîchi ensuite, au moins en haut, car nous allions assez bon train, mais sur le gaillard à peine sentions nous un petit air. A 10h B.27 1⅓ Th.19.2. le Saffard n'a point le goût du brochet, il est meilleur. Pour la figure, il approche assez du maquereau. On n'avoit pas serré rangé les isles de la Madeleine et le Cap Manoel d'aussi près que nous l'avions fait à bord de l'Isis, aussi a-t-on été obligé de courir 2 doubles bordées avant que de mouiller, ce qui ne s'est fait qu'à minuit. Encore la frégate s'est-elle mouillée d'elle même, ~~sentent~~ sentant qu'on déparoit le mouillage. Celui qui veilloit sur l'ancre l'a laissé échaper, voulant par un premier mouvement retenir le Cable il s'est écorché les mains. Une heure après est venu le Cne. de port. Nous aurions eu à l'instant 10 ou 12 canots à bord, si nous eussions tiré un coup de Canon; c'étoit l'avis de plusieurs: d'autres vouloient qu'on courut des bords toute la nuit.

Jeudi 16
Rade de Gorée A 6h½ B.27 3 Th.16.6. beau temps, brumeux. On avoit mouillé à minuit sur un fond de corail on a mouillé aujourd'hui sur fond de sable, i.e. de coquilles brisées. M. de Rocheblave a nous a donné à diner, invitant toutes les Dames de l'isle au nombre de 3. nous avons été ici bien fêtés, sauf l'ail dans les farces. l'arrivée d'une frégate du Roi ne peut causer ici que de la joie, c'est une espece de Carnaval. Cette joie est rare, on néglige terriblement Gorée à la Cour. Ils se sont vus sur le point de manquer de pain et de vin il y a quelques jours; un Marchand François y a suppléé. D'ailleurs la bonne intelligence que M. de Rocheblave entretient non seulement avec les Negres, mais encore avec les Anglois ses voisins, ~~entretien~~ conserve au commerce nécessaire de l'isle une activité qu'il n'auroit pas autrement. M. de R. a fait faire pour les Canons des affuts qui ne valent rien, ce n'est pas sa faute mais celle du bois d'Afrique. A 10h B.27 1 Th.17.6 fort beau V. NE tout le jour.

Vendredi 17 A 6h½ B.27 2. Th.17.5 V. NE fort beau temps. Je vais m'établir à terre chez M. de Rocheblave qui m'y a invité le plus poliment du monde. Il y a dans son jardin les 2 arbres que nous y avons vus en 1769, sç. un Cocotier et un pin de singe. Actuellement vis à vis du gouvernement sont plantés un bon nombre d'arbres que M. de Rocheblave a fait transplanter partie de son jardin où ils étoient déja en 69 mais très petits, partie de la ~~gde~~ terre. Il a eu aussi depuis 8 mois des pins de singe le long de sa maison dans le jardin. Ils viennent de graine et ils ont fait un progrès si prodigieux en 8 mois que quelques uns d'eux ont déja 5 pieds de haut. les autres arbres sont des especes de figuiers sauvages. M. de R. a aussi multiplié dans son jardin des figuiers d'Europe. Enfin il y a dans ce même jardin un Bintin ou Bintenier, ou Faftonnier; c'est un bois dont le tronc est presque entierement couvert ~~d'~~ de grosses épines. Cet arbre devient fort gros ainsi que le pin de singe.

Janvier 1772
Gorée

C'est du tronc de ces 2 arbres que les Negres font leurs Pirogues. Les Cereres, habitants du Cap Vert et de quelques autres cantons au Sud d'ici ne sont pas Mahométans comme les autres Negres, mais idolatres et superstitieux. Ils ont chez eux un Bessetenier qu'ils regardent comme ensorcelé ou comme le sejour de leurs diables, ils ont beaucoup de vénération pour lui. Personne selon eux n'a tenté de le fendre, de le couper, d'en enlever seulement l'écorce, sans etre frapé sur le champ de mort ; un 2.e Chirurgien de cette isle a voulu l'essayer ; les représentations qu'on lui a faites ont retardé son malheureux sort, mais toujours obstiné à vouloir faire l'epreuve, au premier coup de hache qu'il a donné, il est tombé foible, la fievre est survenue, il est mort 2 jours après. Mais il resteroit à decider si l'arbre est un vrai bintin, ou du moins si ce n'est pas une espece de bintin différente de celle que l'on creuse pour en faire des Pirogues. Le Bintin est l'arbre qui porte le fafton, espece d'ouate qu'on substitue quelquefois au Castor dans les Chapeaux. Le fafton entre en contrebande en france. Après avoir diné chez M. de Rochebl. j'ai été rendre visite aux Dames, puis à l'Observatoire, à la promenade. A peine le soleil a été couché que le serein m'a enchiferné plus que je ne l'ai jamais été.

Samedi 18 Le[?] 6h½m. Th. 16. M. de Verdun et 7 ou 8 autres sont partis ce matin pour aller faire une partie de chasse en Afrique. Ils sont revenus à bord pour donner les signaux, et ensuite à terre où nous avons diné chez M. Poloncean, Commissaire Ordonnateur, frere du nôtre. Ces MM. ont vu et mesuré un pin de singe ou Baobab de 34 pieds de circonférence, c'est un pied de plus que celui le Dragon de l'Orotava et cela n'approche pas de ceux du Sénégal, si credere fas Adimonio. Au reste ce bois n'est bon à rien, pas même à bruler, c'est sur la foi caduque du Ch.er d'isle que j'ai dit plus haut qu'on en faisoit des Pirogues. L'isle de Gorée est aussi tranquille qu'en 1769 ; elle a cependant pensé etre bouleversée. Probablement sur l'instigation du nommé Eyriez, le S.r Bendet avoit imaginé d'ordonner de la part du Praslin de ne laisser à chaque signare que 7 ou 8 noirs du nombre de ceux qui leur plairoient le plus, de leur payer les autres sur le pied de 200.tt les hommes, de 150 les femmes, et de remettre le tout entre les mains du S.r Eyriez envoyé à cet effet. Voila une belle occasion, écrivoit Bendet à M. de Rocheblave de prouver au Gouvernement votre dexterité. M. de R. a tenu ferme contre l'occasion d'enrichir le Praslin et son bardet, contre les indécentes instances du nommé Eyriez, et même contre la foiblesse de M. Poloncean qui mollissoit. Le ministere a changé peu après, et heureusement les choses en sont restées où elles en étoient auparavant, sans que l'integrité de M. de Rochebl. lui ait nuit.

La plus grande chaleur ici est en 7bre et 8bre, et c'est aussi le temps des maladies, passé le 25 8bre l'on est paré, il n'y a plus de maladies à craindre ; ce n'est pas qu'on ne puisse etre ou malade, ou au moins convalescent longtemps après ce terme, si on a été attaqué auparavant. Cependant depuis longtemps la cérémonie d'annoncer par un coup de Canon la fin de la mauvaise saison est fixée au 11 Novembre fête de S.t Martin. C'est un jour de grande réjouissance dans toute l'isle. Les bonnes gens s'imaginent que le coup de Canon purifie l'air, les malades croient se mieux porter, les convalescents se regardent comme revêtus d'une nouvelle force.

Un Negre du Royaume de Vaux apportant ce matin quelque chose de la grande terre à M. de Rocheblave, interrogé sur ce qu'on disoit chez lui a répondu que le bruit étoit qu'il étoit venu à Gorée un Marabou françois, chercher une Etoile qui avoit disparu en france dont on sentoit le besoin, et qui s'étoit enfui en Afrique ; Mais l'attrapera-t-il, ajouta-t-il. Sans doute, a dit M. de Rocheblave, et il l'attraperoit bien lui même, s'il vouloit. Il est

donc sorcier, a dit le Negre. C'est un réchauffé de ce qui s'est dit à Gorée même en 69 que l'Isis alloit a St Domingue pour aller chercher un Etoile qui y seroit vue le 2 Juin et qu'on ne pouvoit voir en France. Quant à la flotte son apparition a fait frémir les signares et les Captifs de Gorée; on craignoit qu'elle ne vint effectuer le Projet du St Cyrice. Mr de Rocheblave m'a donné aujourdhui des graines d'Oseille de Gorée, de melons (d'eau) de Gorée, de pois ou feves fort grosses, bonnes à manger; la plante forme de jolis berceaux et vit 3 ans, d'un fruit d'Afrique renfermé dans un brou, et qu'il faut planter avec le brou. V. Nord tout le jour et beau temps.

Dimanche 19 A 6h½ 28p 5l 5. On a diné à bord avec Mr de Rocheblave, Mr et Mde Colonceau, Mr et Mde Ast Villemay, Mde Jacquier, et des Officiers de la Garnison. On a salué la compagnie à son départ de la voix et de 7 coups de Canon. Je vais coucher à bord, tant pour changer de bas, ayant mis hier dans la mer les pieds et les jambes qui avoient quitté trop tôt la planche de débarquement, que pour aller faire demain, s'il est possible un petit tour à la grande terre.

Si une Chaloupe ou autre embarcation échoue à la grande terre, de maniere à ne pouvoir plus remettre à la mer, ceux qui la montoient restent captifs, il faut les racheter; il est vrai que s'il ne sont pas d'une grande condition, on ne les vend qu'une demie pièce d'Inde. De tous les Rois de cette côte, le plus intelligent est celui de Juda; il a fait chez lui des loix qui ne pensent qu'à faire prosperer le commerce. Le vol commis sur un Negotiant à la côte est puni en livrant le voleur comme captif au Negotiant. Dans la derniere guerre, il a intimé aux 3 comptoirs, Anglois, François, Hollandais qu'ils eussent à vivre en paix, sous peine d'être expulsés du pays. Il sent combien est préjudiciable la coutume de faire périr des 3 à 400 Negres aux funérailles des grands, on croit qu'il la fera abolir. Le Vol n'est pas si prohibé chez les Negres voisins de Gorée. Il y a quelques jours qu'on a volé la pirogue d'une signare, Mr de Rocheblave prévenu par la signare que le fils du Voleur étoit à Gorée, l'a fait arrêter. La Pirogue a été restituée avant hier et le Captif mis en liberté.
A 10h Bar 28p 5l 17. V. N. et beau temps tout le jour.

Lundi 20 Pays des Yolofs J'ai été ce matin à la grande terre avec MM. d'Isle, de Puységur, Ozanne, et Mersais. Nous sommes débarqués du petit Canot peu après le lever du Soleil, près du village de Ben; nous avons mis 2 heures pour aller à la rame, 3 quarts d'heure pour revenir à la voile, la brise étoit forte. Quelques payottes et quelques arbres forment le village de Ben, fort inferieur à celui de Gorée. Il y a un arbre assez beau, c'est un figuier sauvage, son branchage et son feuillage peuvent donner un ombrage agréable. Il y avoit 2 têtes d'animaux carnassiers attachées à la naissance des branches. Les negres nous ont donné à entendre que c'étoit des têtes de tigres. Il y a en effet des lions et des tigres dans le pays et les habitants ne sont gueres défendus dans leurs cabanes de ces animaux. Ben est situé au fond d'une espece de golphe quarré formé par le cap Bernard et un autre cap à l'Est ou au Sud est. La greve est d'un sable très-fin, la mer y amasse quantité de Goismon. Le pays est stérile et sablonneux. Il n'y a que des arbres; j'y ai remarqué des figuiers sauvages, des Palmiers, des Pins de singe, ou Baobabs, ceux ci ont quitté leurs feuilles ainsi que les Bentens, une espece d'arbrisseau, un peu epineux, que j'ai pris de loin pour un Cipres, ses feuilles extrêmement petites, mais très longues en comparaison de leur largeur, sont formées en deux rangs le long de la branche comme l'acacia. J'en ai cueilli un fruit mais qui n'est pas mur. Nous avons traversé un petit bois, hors duquel, sur une hauteur nous avons découvert une partie de pays pas extrêmement étendu et aussi sablonneuse aussi inculte que les côtes.

Janvier 1772
Pays des Yolofs.

Il y a dans le bois un puits ou fontaine revêtue de maçonnerie, c'est où on fait de l'eau. le bois en général n'est pas bon, on en trouve cependant à bruler, mais ce n'est pas du côté de Dacar, Village situé assez près de Bin du coté de l'Ouest, plus près de Gorée; les Negres de ce Village regarde leur bois comme leur défense, ils s'y réfugient en cas de pillage, et tuent à coup de fusils ceux qui les poursuivent. Aussi sont-ils la bête noire du Damel qui n'a pu encore les réduire. les Yolofs sont extrêmement paresseux. A l'approche de la saison des pluies, ils travaillent un peu la terre pour semer leur mill ou millet, le reste de l'année ils ne font absolument rien, ou tout au plus ils filent leurs pagnes, et traient leurs vaches, les femmes font le reste. les sereres sont bien plus laborieux. Ceux ci d'ailleurs n'ont presque point de Religion, croient la metempsycose, et en consequence ils n'abbattent aucun arbre, crainte d'abattre quelques uns de leurs ancetres. Nous avons trouvé près de bin les pêcheurs de M. de Rocheblave ainsique les nôtres; la peche n'avoit pas été fort abondante. Plusieurs Negres attendoient la fin de la pêche, demandoient, exigeoient même indécemment du poisson. Salah, le Capitaine de l'eau à peine relevé d'une fluxion de Poitrine nous a fait de l'amitié et a aussi demandé du Poisson. les chemins sont quelquefois interrompus par l'eau de la mer qui entre dans les terres, on la traverse à pied nud. le temps des pluies fait plaisir aux Negres, ils se mettent à l'air, non contens de l'eau qui les baignent, ils en recoivent dans des vases et se la jettent sur le corps &c; mais ces pluies forment des mares d'eau croupissante, échauffée, puante et mal saine; c'est à cette cause que l'on attribue à Gorée les maladies de septembre et d'Octobre, et l'on tient Gorée pour beaucoup plus saine que le Continent.

Gorée.

Nous avons diné en grand Comité chez M. de Rocheblave. Durant l'après midi est arrivé en cette rade un senau, commandé par le même Capitaine qui avoit mouillé ici le 6 Avril 1769. Nous nous sommes reconnus. Beau temps, bonne brise du Nord tout le jour.

Mardi 21

A 7h therm. 15,9. les Negres de ce pays et sur tout les Negresses portent à leurs oreilles et ailleurs des ornemens assez recherchés. Nous avons vu à une Negresse de M. de Rochebl. des pendants d'oreille d'or massif assez joliment travaillés; il y a bien pour trois louis d'or de matiere dans ces pendants. ils portent au dessus du pied des tres anneaux d'argent massif forgés sur le pied même et par conséquent irrémovible. Ils ne font d'autre usage des pierres que de les employer à ces anneaux et à d'autres outils semblables. Ce qu'ils estiment plus sont leurs grisgris, ce sont des sachets qu'ils portent ordinairement au cou en guise d'amulettes, et auxquels ils attribuent la vertu de les rendre invulnérables. Un Officier se moquant de la prétendue vertu de ces grisgris, couchoit en joue un Negre qui le défioit de tirer; le coup partit sans la volonté de l'Officier; le Negre heureusement ne fut blessé qu'au bras, et bien, dit-il, vois-tu que mon grisgris t'a empêché de me tuer. Au reste il en est tels qui sont tellement couverts de ces grisgris qu'ils peuvent leur servir comme de bastingage pour amortir les coups. M. le Chev. de Borda a acheté un de ces grisgris.

Hier après diner des Griotes sont venus nous donner l'aubade. Ces gens, que les autres Negres méprisent souverainement, sont les Troubadours de ce pays, ils font des chansons, les chantent en les accompagnant du son de leurs instrumens et tambours, ils font des grimaces, ils dansent; je n'ai pu donner aucune bien grande attention à ces fadaises; j'avois à calculer l'occultation de α ♉ par la lune pour la nuit suivante.

Il est arrivé ce matin vers 9h un Navire de Nantes qui n'apporte aucune nouvelle, mais qui a tiré bien du Canon, tant pour saluer la flote que la Place. Il est décidé que notre Aumonier nous quitte, il prend la place de celui de Gorée qui veut retourner en france, probablement avec des pierrots. le Navire d'hier ou de Bourdeaux a rapporté qu'on equippe à Bordeaux un Navire qui doit mener l'Intendant de Cayenne au lieu de sa destination, mais en relachant à Gorée. On politique à ce sujet.

Janvier 1772
Gorée.

La côte voisine de Gorée est du Royaume de Bahol et appartient au Damel, le commerce de captifs, de boeufs, de Poules &c se fait immédiatement à Gorée.

Ensuite est le Royaume de Sin, dont le dernier Bour ou Roi a été dépossédé par l'intrigue des Anglois, le Damel est maintenant possesseur des 2 Royaumes, cette union n'étoit pas du goût des françois, ils profitoient des divisions des deux Rois et les fomentoient même quand besoin étoit. Nous avons un comptoir à Portudal au Royaume de Sin, à 10 lieues de Gorée; C'est le plus riche village de la côte de Sin. On traite dans ce Comptoir des Captifs, des boeufs, du mil, du Beurre &c.

Le Royaume de Barbessin suit celui de Sin. Nous y avons un Comptoir à Joal à 10 lieues de Portudal. On y fait même traite qu'à Portudal, et de plus on y traite une très-grande quantité de riz à moins de 6 deniers la livre, ce qui est d'un grand soulagement pour Gorée. On ne peut abandonner aucun de ces 2 comptoirs, la jalousie du Roi dont on abandonneroit le terrein l'engageroit à nous exclurre de tout commerce dans son Royaume, ou du moins il faudroit abandonner l'un et l'autre à la fois.

Entre ces 2 comptoirs est le bois de Pedrebranc au bord de la mer, on y fait l'approvisionnement pour Gorée. Ce bois est très-bon et facile à embarquer. 8 Negres en 15 jours peuvent couper la cargaison d'un bateau, et ce bateau peut presque dans tous les temps partir de Gorée, visiter les 2 comptoirs et revenir à Gorée en 4 jours.

Le Royaume de Salum (Boursalum signifie Roi de Salum) suit celui de Barbessin, en suivant toujours la côte. Il n'est pas prudent d'y aller depuis que M. Poncet y a indiscretement envoyé un détachement de Gorée pour piller et incendier les villages de cette côte: Il faut tromper par finesse, mais non pas attaquer par force les Rois de ce pays selon M. de Rocheblave. L'année derniere le Sr. Eyriez voulut malgré les représentations de M. de Rochebl. envoyer sa Chaloupe à Salum; l'équipage fut attaqué, trois furent tués, les autres se sauverent par terre, M. de Rochebl. les a rachetés. Dans les instructions de M. de Rochebl. on lui recommande d'entretenir bonne intelligence avec Boursalum, on a voulu dire avec Barbessin. La Riviere de Salum traverse les états de Barbessin et se rend delà dans le Rme de Salum où est son embouchure.

De Salum on entre dans la Riviere de Gambie où nous avons un comptoir nommé Albreda vis à vis le fort Jacques. Ce comptoir qu'il est cependant à propos de conserver, n'est d'aucune utilité. On ne peut dépasser le fort Anglois, et c'est au dessus de ce fort que se fait le Commerce des Negres, de la poudre d'or &c. Les Anglois remontent la riviere jusqu'à plus de 80 lieues, ils interceptent les captifs et ont la préférence, parcequ'ils épargnent aux Marchands de Captifs 80 lieues de chemin. Ce comptoir d'Albreda est mal situé, et mal sain, 4 residents y sont morts en 3 ans; le pays ne fournit pas la moindre denrée; les Charrois destinés au service de ce comptoir sont en 8 jours piqués de vers, et leurs voyages sont toujours au moins d'un mois. Mais on ne sait ce qui peut arriver, il viendra peut-être un temps qu'on sera bien aise d'avoir entretenu ce comptoir. Le haut de la riviere présente le prospectus du plus grand commerce de captifs, de poudre d'or, de morfil, de cire &c. Le fort Jacques n'est qu'à une demie lieue vis à vis d'Albreda.

Il y a 45 lieues du Cap vert à Albreda.

J'ai remarqué hier en Afrique ~~beaucoup~~ plusieurs figuiers sauvages, dont tout le branchage est absolument du même côté ~~que le tronc~~ par rapport au tronc; il en est de même du vieux qui est dans le Jardin du Gouverneur de Gorée; il est touffu, son branchage est rond, je m'étois imaginé jusqu'à aujourd'hui que son tronc étoit au milieu; M. de R. et mes yeux m'ont détrompé. M. de R. m'a dit que les branches se jettoient toujours du coté opposé à la mer; cela est vrai au moins de celui de Gorée. Les feuilles de ce figuier ressemblent fort bien à celles du laurier cerise, elles sont plus ~~longues~~ grandes et plus épaisses: leur verd me paroit aussi plus foncé.

le fruit ne differe de nos figues qu'en ce qu'il est plus petit, et qu'il n'a aucun gout. le pin ou pain de singe a des feuilles entierement semblables à celles du maronnier d'Inde et souvent de même. Il y a dans le jardin de M. de Rochebl. des plantes de Maniot la feuille est comme composée de 7 ou 8 feuilles, mais qui se tiennent absolument et ne font qu'une feuille à leur naissance jusqu'à 2 ou 3 lignes de leur pédicule.

MM. de Verdun, de Borda & autres ont été aujourd'hui à Dacar & delà à Ben, il ne se sont pas cependant tant amusé, disent-ils, que dans un voyage qu'ils avoient fait précédemment à cette même côte.

On parle à Gorée quatre langues principales, la françoise, l'Yolof, la sérere et le Bambara.

Mercredi 22 A 7h du m. Therm. 15.1. Vent toujours Nord et bon frais. J'ai été diner à bord, j'y ai trouvé notre nouvel aumonier établi dès hier. le P. Jolibert et lui ont permuté, le 1er reste Curé à Gorée, il ne nous quitte, dit-il, pour autre raison que pour les discours qu'on tient à bord sur la Religion. Il y fait aussi entrer en parlant à d'autres quelque mécontentement personnel.

Après diner, hauteurs du soir prises, j'ai fait presque le tour de l'Isle avec M. le Chr. d'Isle, le compas à la main. MM. Varin, de Glos et Deshaies ont trouvé de singulieres variations dans la déclinaison de l'Aiguille en diverses parties de l'Isle. A la pointe du Nord, au fort de St françois, et à la pointe ~~Nord~~ ouest de l'Isle, ayant relevé tant le centre du soleil que le milieu de la mammelle occidentale du Cap vert; il nous a paru que si ces relevements donnoient quelque différence dans les résultats, on pouvoit très-probablement l'attribuer à l'erreur de l'instrument ou de l'observation. étant arrivés à la montagne nous avons remarqué que le bas étoit d'une espece de craie ou de terre glaise, qui legere, friable, blanchatre ondulée de jaune. Cette couche inférieure est recouverte d'une croute assez épaisse de terre et sur tout de machefer. Il paroit que cette croute a été vomie par quelque Volcan qui aura jadis élevé cette isle, il y a aussi d'autres vestiges, sinon certains, au moins probables de combustion. On trouve aussi beaucoup de ce machefer sur la terre d'Afrique. Ayant fait station sur la croupe de la montagne, évitant toujours l'approche du Canon & des boulets, mais non celle du Machefer, nous avons trouvé une variation de 15 à 18°. nous étions ~~à la~~ alors au N.O. du fort qui est au haut de la montagne. Enfin ayant traversé la montagne et nous étant placés à la pointe du S.O, nous avons retrouvé l'ancienne déclinaison avec une variation seulement de 1° ou 1°$\frac{1}{2}$ en sens contraire. Th. à 8h. 15.4. A diner à bord nous avons mangé du Tigre, c'est une chair très-blanche, qui n'a ni bon ni mauvais gout. Nous avons aussi bu une bouteille de vin de palmier apportée de la gde. terre par M. de Puységur.

Jeudi 23. A ~~8~~ 7h du m. Th.e 14.5. On voit réellement un navire, de loin il me paroit gros. Il est arrivé dans vers 4 heures, nous a salués de 9, a été resalué de 5 et a remercié de 3. Il vient de Nantes, il est à 3 mats; la rade de Gorée est brillante. les Capitales du Damel et de Tin sont Baol et Cayor ~~ou Cayorgue~~. On traite quelquefois avec Boursalum, mais après lui avoir demandé et en avoir reçu des otages; la derniere fois que M. de Rochebl. a traité avec lui, il lui a demandé pour otage son propre frere, Boursalum l'a envoyé. M. Eyriez n'a pas voulu passer par cette formalité. A 8h$\frac{1}{2}$ soir Th. 14.9 Aujourd'hui M. de Borda avec les Pilotes s'est promené autour de l'isle pour répéter les Observations que j'avois fait hier sur la variation, il a trouvé le même résultat.

Vendredi 24 A 7$\frac{1}{2}$ m. Th. 14.9. Toujours très-beau temps et V. N.E. Il arrive encore ce matin un Navire qui nous salue de 5 et nous répondons d'un. Mouillé vers 10$\frac{3}{4}$ il salue la place de 5 qui parait sans réponse, il vient de la côte.
Ce matin le Chr. de Borda s'est occupé à toutes les opérations qui peuvent nous assurer de la distance de Gorée aux Mammelles, au Cap Manuel, Bernard &c. Vers l'endroit où l'aiguille s'étoit dérangée nous avons trouvé des pierres noires, éclats de celle sur laquelle étoit la boussole. Ces éclats contiennent certainement de l'aimant. Il y a beaucoup de pierres semblables sur l'isle; quelques unes agissent

plus ou moins sur l'aiguille, le plus grand nombre n'agit pas sensiblement, le machefer n'agit
point du tout. Avant hier j'ai fait sur le parapet de la place construit de ces pierres
plusieurs observations pour connoître la déclinaison de l'aiguille. 9 se sont assez accordées
à me la donner de 9° 3/4 NO; j'ai déplacé l'aiguille d'environ 4 à 5 pieds; 5 Observations
m'ont donné la déclinaison de 13° 14' NO. Une pierre aimantée a sans doute été la cause de
cette variation. Nos messieurs, de différentes le Chr. de R. M. de flotte en Redingotte, le Chr. d'Isle en bonnet
de nuit, veste de coutil et culotte de [illegible] et moi nous avons diné chez le Gouv. on a commencé à
démonter l'Observatoire, et nous sommes retournés à bord souper. Le Gouv. nous a fait présent d'huile
de palme, de beurre de Galam &c. Le beurre est plus connu sous le nom de Bambuk ou de Bataule, on le fait à Galam.

L'inoculation est usitée dans ce païs. Quand quelqu'un est attaqué de la petite vérole naturelle, on lui
rend visite en foule, et moyennant un coup de rasoir qui n'entame que la peau, on s'inocule. La petite
vérole qui survient est ordinairement confluente, et accompagnée d'une forte fièvre; l'accès passé on se
frotte d'huile de palme et on se fait sécher au soleil. Il est néanmoins rare qu'on en meure, encore
plus qu'on en soit marqué. On lie aux enfans les mains derrière le dos, de peur qu'ils ne se grattent.
Les Prêtres d'ici se disent Marabous, parcequ'ils supposent que c'est le nom que nous donnons
aux Prêtres; leur vrai nom est Sérine. A 11h s. B. 27 2 3/4 Th. 16.1.

Samedi 25 A 6 1/2 Th. 16.4. B. 27 3 pt. Le Ciel n'a pas été tout à fait aussi serein que les jours précédens le vent
Nord, bien moins frais que les jours précédens aussi fait-il plus chaud.
Bahol est la Capitale du Sin, Cayor du Damel, Sin Capitale du Bursin ou Boursin, nommé mal Barbesin,
Boursalum, le Roi ou est Gambre ou Gambra de nomme Bata. Damel, Sin, Bour sont des noms
qui signifient Roi, souverain &c. ~~Après~~ A la petite vérole lorsque la fièvre survient, les Negres
tiennent leurs malades très-chaudement. Le reste comme ci dessus. Ils connoissent la Rougeole
et d'autres maladies qui ont du rapport à la petite vérole, mais ils savent fort bien les distinguer.
Ils sont persuadés qu'on n'a la petite vérole qu'une fois, et que si par extraordinaire on en est attaqué une
seconde fois, il faut mourir. Nous avons été après diner faire nos adieux. Nous avons trouvé
M. de Rocheblave chez Mr et Me Jacquier avec M. et Me de St. Vilmé, de là nous avons été
chez le Curé notre ancien Aumonier, chez M. Poloncau, et de retour à la frégate on a
appareillé à 5h 1/2 du soir. A 10h 1/2 B. 27 3 à 4 Th. 16.5

Mer

Dimanche 26 A 6 1/2 B. 27 3 à 4 Th. 17.7. V. vers le Nord le jour, calme le matin et à midi M. le Chr de Bor a profité
pour faire un essai. Il s'est mis avec d'autres en un Canot. Ils ont filé un millier de brasses, et un
Requin a avalé leur plomb. A 2h B. 27 4 pt. le vent fraîchit. A 10h Th. 18.

Lundi 27 A 6 1/2 B 27 2 à 2 1/2 Th. 18 1/2 Vent vers le N. beau temps. Belle mer. Avant hier matin des Negres de la Gde Terre
ont apporté différentes choses à bord, entre autres un jeune animal tué que nous avons presque décidé être
une hyene; au moins a-t-il le caractère de n'avoir que 4 doigts à chaque patte. Il est vrai qu'il
n'a point sous la queue l'enfoncement dont parle Buffon; mais c'est peut être, parce qu'il est jeune.
Calme presque tout le jour, ou petit air du NE. A 10 1/2 B. 27 1 ou 1 1/2 Th. 17.6.

Mardi 28 A 6 1/2 B. 27 3 à 4 Th. 17.6 Calme à ne pas gouverner, et cela toute la journée, c'est trop. On a pris ce soir
une Bonite. On a trouvé aujourd'hui nos arrivé; il paroît que M. de Verdun a cru hier l'avoir renouvelée,
sans l'avoir réellement fait. Nous en serons demain plus assurés. A 10 1/2 B. 27 0 à 1 Th. 20 1/2 Calme continue

Mercredi 29 A 6 1/2 B. 27 1 à 2. Th. 20 fort beau mer très-tranquille presque calme jusqu'au soir. La mer unie comme de
l'huile. A 4h du soir le vent fraîchit du NE. M. de Verdun se résout à continuer la route sur
la foi des Observations faites à bord de l'Isis. A 10h B. 27 1 Th. 22. Nuages. Sillage bien lumineux.

Jeudi 30 A 6 1/2 B. 27 1 à 3 Th. 20.8. nuages V. NE bon frais. Dès la pointe du jour on découvre l'isle de Mai,
quoique nous ne soyons pas encore en février, dit M. Laub. La terre basse au sud de l'isle, est
plustôt au Sud-ouest qu'au Sud, et ne forme pas une pointe ou une langue de terre avancée
dans la mer, comme je me l'étois persuadé au premier voyage, tout ce qu'on peut dire
c'est que l'isle de Mai est basse à sa partie du SO. on a relevé les parties les plus
frappantes de l'isle, toujours la montre et le loch à la main, si nous ne savons pas la

position et le gisement de ses principales parties, ce ne sera pas la faute de M. de Verdun.
Il est démontré que le n.8 ne s'est arrêté que faute d'avoir été remonté. A 2h 5/8 nous
Rade de la Praya. avons mouillé l'ancre dans la rade de la Praya. Il y a dans cette rade 1°. une frégate
Angloise de 22 Canons, 2°. 2 Vaisseaux hollandois de Compagnie ; on dit qu'il en a déja
passé 13 qui vont tous à Batavia, pleins de françois, d'Allemands et autres qu'il transportent
Citizen, malgré eux. 3° 2 petits Portugais, 4° un petit françois, qui conduit à Cayenne
M. de Chalvet Intendant de cette colonie ; ils se disent destinés pour la Martinique,
afin de favoriser l'emplette de bœufs qu'ils doivent faire ici. Nous avons aussitôt notre
mouillage arboré la flamme d'ordre, le 2d du Marchand est venu à l'ordre ; on a pris
langue avec lui. Mr. le Chr. d'Isle envoyé au Gouverneur Gal. de ces isles résidant
maintenant à la Praya est revenu fort assez mécontent de la réception, sauf que l'on
a accordé la permission d'établir un Observatoire sur l'islot aux Cailles ; on a mis
aussitôt la main à l'œuvre, les pendules, le quart de cercle du Chr. de Borda sont sur
l'isle. Nous avons été à terre M. de Verdun, d'autres Officiers & moi. La baye est très
profonde. Le Gouverneur nous a froidement mais cordialement reçus, il accueille, à ce qu'on
dit, favorablement les françois, et ne dit rien aux Anglois. Il loge chez lui M. de
Chalvet, il nous a fait servir une colation, nous a invités à rester à souper, m'a
offert de rester à terre chez lui ; ces deux dernières offres ont été poliment refusées.
A 10h Th. 20 beau temps. V. NE assez frais. Il y a ici de très-grosses & très-bonnes
oranges. A 10½ B. 27 2.
Samedi Vendredi 31 A 8h Th. 22 B. 27 1¼. Vent du NE assez frais, beau temps. Durant la matinée deux Anglois de la frégate sont venus
nous demander si nous avions du vin à vendre. Les Hollandois ont établi pour leurs malades scorbutiques
sur l'isle aux Cailles une tente auprès de notre tente d'Observation, ce qui ne plait pas trop au
Chr. de Borda. Le Ciel s'est couvert ce soir, il est près de 11 heures, Borda & Mersais ne reviennent
pas, ils ne peuvent certainement faire aucune observation, ils commencent à m'inquiéter. A
10h Th. 21 Bar. 27 1 presque. MM. de B. & M. étoient revenus dès 10h ½ sans bruit.

Février

Février.
Samedi 1. A 6½ B. 27 1 Th. 21 bonne brise du NNE. beau temps. La brise est réellement carabinée, notre voisine
Angloise chasse à vue d'œil. La tente des Hollandois sur l'islot aux Cailles est renversée ; la rade est
cependant bien plus abordable que dans le tas de marée de 67. M. de Chalvet, deux gendarmes de la
Garde et d'autres passagers couchent pêle-mêle dans une chambre du gouvernement de la Praya sur
des matelas étendus par terre ; j'aurois couché de même, si j'eusse accepté l'offre de M. le Gouverneur,
j'aime autant coucher ici. Il y a ici des Baobabs, plus gros même que ceux que nous avons vus
en Afrique. A 2h B. 26 l 10. Vers le soir la frégate Angloise a changé de place et nous a passé au
devant, elle nous auroit endommagés si nous n'eussions filé du cable. A 10h ½ comme ils sont presque
sur notre bouée, on a envoyé M. de Ribiès & M. de Capellis leur demander ce qu'ils vouloient faire,
pour n'être pas au moins toute la nuit sur le qui vive. Ils ont fait boire de fort bonne bière à nos
Messieurs & les ont satisfaits d'ailleurs. Notre chaloupe a été fort endommagée par une lame
à terre, on l'a remorquée ici. Un hollandois est parti ce matin, un autre est arrivé ce soir,
a salué la place de 7 & a été resalué de 7. A 10½ B. 27 0 à peu près, Th. 20.6 Vent ENE fort radouci ;
c'est ce changement de vent qui a surpris les Anglois et les a engagés à manœuvrer différemment
de ce qu'ils s'étoient proposé.
Dimanche 2 A 6½ B. 27 0½ Th. 20.8. beau temps, Vent NE plus maniable qu'hier. Sur l'invitation du Gouverneur de
Madère, nous nous sommes rendus ce matin à terre vers 10h ½. Nous avons assisté à la grande
Messe célébrée par un Prêtre qu'on soutient n'être pas mulâtre, mais qui en a absolument
le teint. On veut dire sans doute qu'il est né dans un mariage légitime. Le Clerc, vêtu de
soutane et de surplis étoit bien certainement Negre. Il touchoit les vases sacrés. Il falloit
bien du respect pour les ss. Mystères pour ne pas éclater de rire, sur tout lorsqu'il est
venu nous encenser M. de Chalvet, M. de Verdun & moi. Les Negres chantoient en musique

jusqu'aux Amen, et cum spiritu tuo &c. On a eu la complaisance de trouver leur Musique au moins passable. Une Guitarre tenoit lieu d'Orgue et accompagnoit la musique. Au sortir de l'Eglise j'ai été voir la campagne, elle est aride, mais elle est encore les moins de paresseux, et d'ailleurs nous sommes dans la saison seche. 2 files de Chaumieres forment le village. le gouvernement n'a qu'un simple rès de chaussée, le toit seule sert de couverture. J'avois perdu dans mon dernier voyage à ne pas voir des Negres l'épée au côté, des Negresses passablement habillées avec des especes de turban, le Roi des Negres à l'Eglise avec une couronne de cuivre, je ne sais ce que c'est que cette cérémonie. Les têtes dont j'ai parlé dans le précedent voyage sont encore dans les mêmes places. Au reste l'Etat des Negres ici est une preuve que les Portugais ont eu plus d'humanité que les Espagnols dans les pays qu'ils ont conquis. A diner on a servi 2 soupes, l'une à la Portugaise, l'autre disoit on à la françoise, celle ci étoit aux choux et tolérable. 1.er service 2 assietes d'olives noires en dedans et en dehors, 2 d'idem, un bouilli de bœuf, et 2 plats de cochon bouilli fort salé et deux plats de riz 2 salades de laitue tendantes à etre pommées. 2.e service un gros morceau de cochon roti, 2 cochons de lait noircis au feu et très petits, 2 salades de laitues naissantes, lesquelles avec 4 pintades d'un coté et 4 poulets de l'autre ont fait le 3.e service. Le 4.e étoit composé de 2 entrées de gigiets de codinde et autres abbatis &c. Le 5.e d'un pot je pense, de 2 plats d'œufs durs hachés avec de la moelle cervelle de cochons &c. Le dessert de leurs grosses et excellentes oranges, de bananes, mauvais raisin vert, Goyaves &c. Voila ce que M. de Charvet appelle servir à la françoise. J'ai un peu dormi, et pris ensuite 2 tasses de Caffé à la Turque. Ce soir la frégate Angloise a appareillé, aussitot, et à l'instant même a paru un Vaisseau de ligne Anglois, qui est venu mouiller comme expert de cette rade. M. de Ribier a été lui faire offre de service de la part de notre Capitaine. A $10\frac{1}{2}$ B. 27 1. Th. 22. la brise est encore assez bonne.

Lundi 2. A $6\frac{3}{4}$ B 27 $0\frac{1}{2}$ Th. 22. & forte brise du NE ou ENE. beau temps. l'Anglois a envoyé un Officier faire la salamalèque. Il nous a appris que depuis notre départ il y a eu à Madere des pluies abondantes, et qu'un torrent a jetté l'Eglise de Ste Croix par terre. Nous avons eu a diner Don Joachim de Saldanha Lobo, Gouverneur G.al de ces isles, le 1.er Ministre Desembargador y Ohidor Général, le 1.er Lieutenant de la frégate Angloise (de 44 Canons) M. de Charvet &c. Après diner on a manié des Cartes pour la 1.ere fois à bord. de la flore. le Gouv. à son départ a été salué de la voix et de 9 coups de canon qui ont été repondus par la place en même nombre. Il a été aussi salué de 5 coups de c. tant en venant qu'en partant par un petit Portugais. [illegible] A $10\frac{1}{2}$ B. 27 0 env. Th. 20.5. la brise est fort appaisée, nous partons demain, sans doute que nous aurons du calme.

Mardi 3. Appareillé entre 5 et 6 h. Vent de Nord NNE pas trop frais. A $6\frac{3}{4}$ Th. 21 Bar. au dessous de 27 à ce qu'il paroit. le vent saute au NO et nous empêche d'approcher de l'isle de feu ou de Brava. Il nous tombe un gabier à la mer, il ne sait pas nager, il se soutient cependant, saisit un porte hauban, puis une bouée qu'on lui jette et il est sauvé, il en est quitte pour son bonnet qu'il a perdu. On a cru voir à basbord une roche à fleur d'eau, c'étoit la lame qui se battoit contre la marée. Nous tangons beaucoup. beaucoup de calme à ne pas gouverner, je m'en étois douté hier. On m'a dit que le Roi des Negres dont est fait mention avant hier est un chef de confrérie, cela peut être. A 8 le vent fraichit du Nord, nous réparons le temps perdu. A 10.h Th. (en dedans fenêtres fermées) 27. ciel presque couvert

Mercredi 4. A $6\frac{1}{2}$ B. 27 0 ou 1 ... Th. 21.7. beau, mer houleuse, presque calme. A midi le vent fraichit du N. et nous allons bon train le reste du jour. Ciel presque couv. l'après midi. A $10\frac{1}{2}$ Th. 21 5.

Jeudi 5 A $6\frac{1}{2}$ Th. 21 A 1.h après midi B. 27 1 fort douteux. V. NNE, nous allons toujours bien, mais la mer nous secoue terriblement. hier vers 1.h on a fait l'appel des singes; ordre à tous ceux qui en avoient de les apporter sur le Gaillard, il s'en est trouvé 60 et plus. St Yves est venu dire à M. de Puysegur qu'on assembloit les Singes sur le pont, qu'il étoit averti de monter. Aujourd'hui

Février 1772
Mer.

on a descendu la peau (empaillée) du Tigre (léopard) que nous avons mangé à Gorée. Ceux des
singes qui s'en sont apperçus ont témoigné une peur excessive. On se propose de faire quelque
jour un autre appel, pour nous donner la Comédie de leur frayeur universelle. A 10^h Th. 21.4
Il est tombé un cochon dans la fosse aux lions, sa blessure a accéléré l'arrêt de sa mort.

Vendredi 7 A $6^h\frac{1}{4}$ m. Th. 20.9. V. ENE bon frais, nous roulons furieusement. Le vent revient au NE. Couvert presque
tout le jour. A 10^h B. 27 2 env. Th. 21.1. Le vent nous a cassé ~~des~~ bouts dehors et drisses de bonnetes. Cependant ce vent
qui nous fait aller si grand train, à peine le sentons nous sur le pont.

Samedi 8 A $6^h\frac{1}{4}$ m. Th. 21. B. 27 3 à 4 :::. beau temps V. NE. Cette nuit un poisson volant s'est jetté à l'eau, il est
à peu près de la forme d'un Maquereau, sa longueur entre tête et queue 7 pouces ½ du museau à l'extrémité de la
queue presque un pied. queue bifourchue la partie supérieure gris cendré ~~et~~ et plus pâle, l'autre d'un gris
de fer ou foncé, c'est un poisson à écailles, ses pinnes ou ailes prennent naissance au défaut de ses ouïes,
~~et~~ et vers la partie supérieure de la tête et ont 7 pouces de long. Il a outre cela 2 pinnes plus petites sous le
ventre. Une des sauvegardes du Gouvernail nous a cassé ce matin. A 10^h soir. B. 27 1 env. Th. 20.8 beau temps, la mer
a beaucoup diminué. V. NE.

Dimanche 9 A $6^h\frac{1}{2}$ m. Th. 21.3 Bar. indéterminable, nous roulons sur nouveaux frais, et nous allons grand train malgré
le Chev. Borda qui trouve qu'on n'apprend rien à aller comme cela. Il voudroit qu'on s'arrêtât pour
avoir le ridicule de manquer en petit des expériences bien imaginées sans doute, mais dont le succès
seroit peut être équivoque même en grand. A sa prière M. Ozanne travaille à un cerf volant destiné
à mesurer la véritable direction du vent à l'égard de la quille, lorsqu'il souffle par le travers; Ou je
suis bien trompé, ou cela réussira comme la sonde à mille brasses; et si cela arrive, comme je n'en
doute pas ce sera la faute du fil qui n'aura pas été assez fort. V. ENE. A $10^h\frac{1}{2}$ Th. 21.6.

Lundi 10 A $6^h\frac{1}{2}$ m. Th. 21 Beau temps tout le jour, vent bon frais de NE ¼ E, il ne fait qu'embellir. Un françois s'étoit échappé
à la Praya d'un Vaisseau de la compagnie qui le conduisoit à Batavia, il s'est embarqué ici du consentement
de Don Lobo, il est Cordier. Il assure qu'il ne s'est jamais engagé avec les Hollandois que ceux-ci ont
employé contre lui la surprise et la force. Ils sont fort mal nourris sur ces Vaisseaux de la Compagnie;
c'est la bonne nourriture, dit le Major, qui occasionne les accès de fièvre qu'il ressent à des intervalles
non réglés. Le Roulis continue toujours, non pas si fort que sur l'Isis. A 10^h Th. 21.5.

Mardi 11 A $6^h\frac{1}{2}$ Th. 21.5 force grains tout le jour avec vent bon frais de l'ENE. nous roulons beaucoup. Après dîner
le ~~conseilleur~~ passant par l'écoutille la plus voisine du banc de quart pour rafraîchir la Ste Barbe, le
pied a manqué à M. de Flotte, il est tombé la tête la première jusqu'à la renverse jusqu'à la Ste Barbe
Il s'est fait une bosse à la pommette, & une autre blessure à la tête par laquelle il a rendu beaucoup de
sang, outre d'autres maux aux pieds & aux bras. M. de Borda l'a fait transporter dans sa chambre, où
il habitera jusqu'à parfaite guérison ou jusqu'à notre arrivée à la Martinique. Je l'ai vu tomber,
mon cœur en palpitoit encore une demie heure après. On a aujourd'hui tout lieu d'espérer que cette
chute n'aura aucune suite fâcheuse. M. de Fl. est dans son assiette ordinaire, ne sent aucune douleur
à la tête, il faut attendre à demain. A 10^h Th. 22.

Mercredi 12 A $6^h\frac{1}{4}$ Th. 21.9. M. de Flotte a bien passé la nuit, il n'a point de mal à la tête, M. le Nicolas en conséquence
n'est pas de l'avis de le saigner. le sang dit-il, est une liqueur précieuse, il faut la ménager quand il n'y a
pas de nécessité de faire le contraire. Il veut, ajoute-t-il, saigner M. de Fl. de la bouche, ce qui ne plaît
que médiocrement à celui-ci dont l'estomac crie famine. En un mot, sauf l'épaule et quelques autres
parties encore moins dangereuses, M. de Fl. assure qu'il se porte aussi bien qu'~~avant~~ hier matin. Dieu soit béni.
Continuation de roulis, beau temps d'ailleurs. Vent NE ¼ E. tout le jour, moins de grains qu'hier. A 10^h Th. 22.85.

Jeudi 13 A 6^h Th. 22.3 le roulis ne fait qu'embellir, il n'a pas empêché M. de Flotte de dormir, et cela va de mieux
en mieux, iterum atque iterum Dieu soit béni. Un grain s'est annoncé en brisant notre bout dehors
de la grande vergue. Avant hier un autre avoit cassé notre vergue barrée, c'est bénédiction. Au
moins nous continuons d'avancer grand train, nous faisons toujours nos 64 ou 5 lieues par
jour selon le point, nos 72, 75 et même 76 selon les horloges marines, si cela continue, nous
serons après demain à l'abri des roulis. Le vent tombe un peu après midi. A 10^h Th. 22.6

fevrier 1772
Mer

Vendredi 14 — A 6h Th. 22.45. belle journée, fort grain, Vent E. joli frais, nous allons toujours grand train. Après diner on a rassemblé tous les singes sur le Gaillard, amarrés à 2 cordes qui traversoient le gaillard; on a ensuite descendu la peau du Tigre empaillée. Tous les pauvres singes ont été en desarroi, que le Tigre n'avoit à peine remué; ils ont crié, ils se sont cachés, ils ont sauté, ils ont se sont battus, ils nous ont enfin répandu un encens qui n'étoit rien moins que suaveolent. Il a fallu après leur départ laver tout le gaillard. A 10h ½ Th. 23.

Samedi 15 — A 6h Th. 22.7. V. Est et parfaitement arrivé nous roulons plus que jamais, la mer a encore grossi. Nous allons toujours bon train. selon nos horloges marines n. 8. et et 6, nous devons voir la terre avant midi. Nous ne la voyons cependant qu'à 1h et un quart; mais 1º on convient qu'on l'auroit vu 2 heures plutot si l'horizon n'eût été embrumé, 2º. la difference n'est pas considérable, 3º. la table de loch qui les jours précédents nous laissoient trop à l'est ou nous faisoit faire moins de chemin que nous n'en ~~comptions~~ faisions réellement, a fait aujourd'hui tout le contraire. A 5h 19' 50'' de mat. nous rangeons à une encablure le diamant, c'est un rocher presque en pain de sucre escarpé au moins du côté du large. A 5h 28' nous rangeons de même la pointe du Diamant, elle est assez haute. A 6h 4' le Cap Salomon est par notre travers à une encablure de nous; ce Cap n'est pas nommé sur la carte, il fait la limite sud de la baye du fort Royale. Delà nous courons des bordées jusqu'à 7h 4 min. qu'on laisse tomber une ancre. (ma montre retarde 4' sur le temps vrai.) Un bateau passe près de nous, il nous apprend que l'Etoile (compagne de M. de Bougainville) est ~~en rade~~ au cul de sac, commandée par M. de Normans notre ancien, que le Gouverneur n'est pas à la Martinique, que et nous promet de nous envoyer demain le Cne. du port à la pointe du jour. Un autre en robe de chambre dans un Canot, nous demande qui nous sommes, on lui fait même question, il répond qu'il est de la Martinique; allez vous au fort St Pierre. non, au fort Royal; à la bonne heure. Avez vous des femmes à bord? Non. D'où venez vous? Des côtes de Guinée, nous avons 600 Negres à bord, revenez demain. On soupçonne que ~~le nom de~~ ce Curieux est M. de Valminiere. J'ai quelque mal au pied. A 10½ Th. 22. Bar. 27 0¾. quelques grains de pluie

Dimanche 16
Port du fort Royal — A 6h Th. 23.7 Bar. 27 0.2 Il a tombé quelque eau par intervalle. Il est 7 heures et le Cne. de port n'est pas encore venu. MM. de la Villeon et de St Pair sont allés le chercher. Il étoit à la campagne, il nous a fait courir 5 ou 6 bords et nous a mouillés à l'entrée du port, à peu près où nous étions sur l'Isis près du bastion neuf; mais comme on n'a pas précaution donner une demie tarere à la flore, on nous a touée près de la savanne et de l'Etoile; la brise étoit trop forte pour nous y conduire à la voile, selon M. le Sage. Le matin nous avons été rendre visite à Mr. de Mauvil, Commandant en l'absence de M. de Valliere, Gouverneur, puis à M. de la Croix Cre. Ordonnateur. Nous en avons été bien reçus, j'avois vu ces 2 MM. il y a 3 ans, mais je m'en souvenois moins que de M. de Monfort. Celui-ci est parti d'ici, il y a plus d'un an, sans rien et chargé de dettes, le jeu et la table l'avoient ruiné. On n'a pas entendu parler de lui depuis son départ. Son Navire n'aura pu résister, dit-on, à un coup de vent qu'on sait qu'il a du essuyer. On regarde ici comme plus probable que le desespoir l'aura engagé à mettre le feu au Vaisseau. On a admiré hier l'agilité de la flore, nous n'étions pas du nombre des admirateurs. J'ai été voir ce soir le P. Charles, le Curé et un autre Capucin, composant la communauté. Ils m'ont fort bien reçu; ils m'ont appris que M. Drouin Pre. de l'Oratoire, pour lequel j'avois une lettre de recommandation de ses Confreres, étoit mort il y a un an d'un coup de sang. C'est le Curé actuel du ~~Cap~~ fort Royal qui l'a enterré. On continue de travailler au Morne Garnier; Mais le plan de ce fort est vaste; ce sera, dit-on, une affaire de 20 ans. L'Etoile est ici depuis 8 jours, elle en a mis 63 pour venir de Bourbon; elle a essuyé un coup de vent violent. Sa destination étoit d'apporter des vivres au Rossignol, elle ~~se~~ laisse reposer son équipage avant que de retourner en france. le Rossignol a conduit M. de Valiere à la Guadeloupe. le Bateau qui nous a joints hier étoit

envoyé par M. de Maurid. On nous prenoit pour l'Amphitrite qu'on attend et qu'on
desire la nouvelle que c'étoit la flore (de laquelle on n'avoit jamais oui parler)
a causé presque une désolation universelle. L'Etoile auroit pu cependant nous
annoncer. On a dès ce soir établi notre Observatoire sur le bastion neuf. A 10½ Th. 21

Lundi 17 A 6½ Th. 21. B. 26 11.6 nous avons eu la visite de M. de la Croix. les fourmis désolent cette isle en perdant
ou mangeant toutes les Cannes. Ces fourmis ne peuvent pas facilement se détruire, elles n'ont point
de fourmillieres, on les trouve jusqu'à 4 pieds et plus en terre. lorsquelles veulent passer l'eau, elles se
mettent en peloton, et se laissent aller au courant. Le P. Tiberse de l'hopital a demandé des nouvelles
à M. de la Villeon et m'a fait invites &c, je ne sache pourtant pas l'avoir vu. Ce P. a beaucoup
voyagé. J'ai gardé le bord aujourdhui à cause de mon pied. Beau tout le jour. A 10h Th. 22 pr.

Mardi 18 A 6½ Th. 23.¼ B. 26 11 pluie ou pluvieux presque tout le jour V. N.E. M. de Longbas est venu voir notre Capitaine, et
ils ont été dîner à bord de l'Etoile. J'ai reçu visite du P. Charles et du P. Curé. On travaille à donner une demie
carêne à la flore. A 10 B. 27 0.2. Th. 22.5

Mercredi 19 A 6½ Th. 22 B. 26 11.8 fort beau temps. V. N.E. Il y a eu ici le 16 février 1771 un violent tremblement de
terre vers 7h ou 7h½ du soir. On n'en avoit point éprouvé de tel depuis 1727. Une secousse de plus, dit M.
de la Croix, tout étoit renversé. Il a fait beaucoup de tort à l'hopital. les cloches de la Paroisse ont
sonné d'elles-mêmes &c. On a éprouvé d'autres secousses depuis, sur tout le 16 Mars à 5h du matin. Celle-ci
a éveillé tout le monde, mais elle n'a fait aucun dégât. le tremblement du 16 fevr. a été très violent
dans toute la partie méridionale de l'isle, moins sensible à S. Pierre, et encore moins à la partie
Boréale de l'isle. Il a été violent à Ste Lucie. On conclut que le foyer étoit entre les isles de Ste Lucie
et de la Martinique. Il y a eu grand gala ici à dîner. MM. de Montviel, Gouverneur par interim, de Montbart Comm.
de l'Etoile, de la Croix Cr. Ordonnateur, de Morvant et autres Officiers de l'Etoile et de la Garnison étoient les convives.
A 11h B. 27 pr. Th. 22 V. N.E.

Jeudi 20 A 6½ Th. 23.2 B. 27 0.7 beau temps. grains fréquents tout le reste du jour. Vers 10h le Ciel s'étant éclairci, on nous a
mis à la bande à tribord pour donner une demie carene à la frégate. Hier et avant hier on avoit travaillé
aux oeuvres mortes. Vers la fin du dîner on nous a redressés. Après dîner mon pied m'a permis
d'aller à terre. Nous avons été d'abord à bord de l'Etoile, puis chez M. de la Croix, ensuite chez le P.
Charles qui nous a invité MM. de Verdun, Borda et moi à dîner pour lundi; delà à l'hopital, où
j'ai vu des restes du tremblement du 16 février 1771, ensuite nous avons couru la ville, chez M. de
Grandmaison, successeur de Mr. Amphoulable. A 11h½ Th. 21.6. grain. Vent N.E. tout le jour. A 2 heures
le Barom. étoit à 26 10. M. de Ribiès nous a fort amusés aujourdhui (à son ordinaire) sur tout par l'histoire du Commis
de M. Rouillé, mis aux Galeres pour avoir ouvert avec une fausse clef le porte feuille et donné communication d'une
piece importante; il étoit ordonné de le bien garder, sans le faire travailler; il avoit de l'esprit, il seduit M. de
Maniguette, il a la permission d'aller, de venir, de sortir de la ville même à cheval avec un simple anneau à la
jambe, il a une maison à la ville, y donne de fines parties, il s'évade à la fin. MM. hocquart Intendant et M. de
Maniguette conviennent qu'obligés de rendre compte de cela à la Cour, il faut en rejetter le tort sur l'Algousier
demandant cependant grace pour lui, Réponse qu'il faut suivre la loi et mettre l'Algousier à la place du fuyard.
Un certain Durand, dont l'écriture étoit connue dans les bureaux écrit, empruntant une autre main, une lettre
anonyme à M. Berryer avec 2 enveloppes, la 2e portant A vous seul Mgr. Ordre à M. hocquart de se
transporter où étoit détenu l'Algousier et de faire une nouvelle information. Celui ci ne le fait pas et écrit
qu'il l'a fait, et que la 2e information est conforme à la 1re. Durand a des intelligences à l'Intendance, il
apprend tout. 2e lettre anonyme. Vous avez Mgr. écrit ceci à M. Hocquart, il a fait cela et vous écrit
telle et telle chose, il vous en impose. 2e lettre de M. Berryer qui fait donner M. Hocquart au Diable.
Il fait une information informe toute à la charge de l'Algousier. Durand écrit tout ce qui s'est fait,
entre dans le détail de la liberté qu'avoit le Commis avant son évasion, de la maison qu'il possedoit, des
parties fines qui s'y faisoient &c. M. Berryer écrit une lettre fulminante à M. Hocquart. M.
Maniguette a peur, il prend le large. M. de Choiseul devient Ministre de la Marine, Maniguette
revient. Durand écrit de sa main une lettre non anonyme à M. Berryer, le félicite sur

la nouvelle place qu'il occupe &c et le prie de ne pas abandonner l'innocent Algonsier; il ne reçoit pas de réponse, mais il vient un ordre non seulement d'élargir l'Algonsier, mais même de le rétablir dans sa place.

En 1754 il y avoit, nous a dit le P. Charles, 85 milles esclaves sur l'isle, il n'y en a plus que 44 milles. La colonie languit par les fourmis & le défaut d'esclaves. Il prétend que les Martiniquois payent et ont toujours payé comptant les esclaves

Vendredi 21 A 6½h Th. 23 Bar. 27 0.9 quelques grains le matin, moins fréquens qu'hier. Belle après midi. Nous avons été à la bande à barbord. Cela est fini, nous sommes redressés. MM. de Verdun & Borda ont été diner chez M. de Montviel avec M. Lombard & quelques autres peut être. Je suis resté tout le jour à bord, sans mal au pied cependant. Grains à la nuit. A 4h B. 27 0.4. A 10h 27 0.3. A 11h Th. 21.5.

Samedi 22 A 6½ Th. 22.9 Bar. 27 0.8 beau temps, toujours vent NE. pluie croisée par intervalle jusqu'au soir. A 2h B. 26 11.5. A 10½ B. 27 0.5 Th. 20.4 assez beau. Le P. Charles, le P. Curé & un ingénieur sont venus nous demander à souper. hier M. Nicolas ayant été à terre dans une Pirogue, a été à peine hors de la pirogue qu'elle a chaviré, les deux hommes qui étoient dedans ont été à la mer, ils s'en sont tirés mieux que n'auroit fait notre Major. Ces MM.rs ne goutent point du tout le fort Royal, on leur promet plus d'amusement au fort St Pierre & au Cap. Le Chr d'Isle se tire cependant d'affaire, il a donné 2 Moedes à la mère de sa fille.

Dimanche 23 A 6½ Th. 21.4 Bar. 27 1.4. ptt couvert. quelque pluie la matinée, belle après-midi. M. de Moreau a emmené diner MM. de Verdun, de Borda &c. Je suis resté ici, comptant aller diner à l'hopital; mais on y dine à midi, on y dit la Messe à 6h du matin, & notre Messe n'a commencé qu'à Midi. Ce soir Me le Jeune qui avoit donné précédemment des bals masqués où il y avoit eu du ~~tapage~~ trop sérieux en a donné un aujourd'hui sans masques, & a obtenu de M. de Montviel une sentinelle pour empêcher les masques d'entrer. Mr de M. étant venu lui même en masque avec d'autres Officiers a été refusé par la sentinelle & puis par le Major du Régiment dont il est Lieutenant Colonel. Il a montré (on est entré) son masque à la main, a maltraité de paroles Me le Jeune, la traitant de p. à laquelle il ne convenoit pas de faire des loix &c. Toutes les dames du bal ont dit paru. Quand on a servi, l'odeur du service a rassemblé toutes les Dames. M. de Montviel a donné ordre à son Major de faire comparoitre demain cette femme là (Me le Jeune) devant lui. Voila le Carnaval du fort Royal. A minuit Therm. 21.4.

Lundi 24 A 8h Th. 24.3 B. 26 11.9 quelque pluie le matin, fort belle après midi. Nous avons été diner aux Capucins. M. de Montviel a envoyé ce matin sommer Me le Jeune de comparoitre. Refus de celle-ci qui s'est enfermée chez elle. Menace de faire enfoncer la porte. Me le Jeune a attendu patiemment. Après diner une escouade suivie de la populace a été à la maison de Me le Jeune. Dans l'intérim a paru l'Amphitrite à bord de laquelle est M. de Nozières qui vient commander ici; donc l'autorité de M. de Montviel cesse. C'est peut être ce qui l'a engagé à se contenter de demander à Me le Jeune qu'elle se transportât chez lui & lui dit simplement qu'elle étoit fachée de l'avoir empêché d'entrer chez elle, & c'est ce qu'il n'a pu obtenir. M. de Montviel ayant demandé hier qui avoit mis une sentinelle à la porte de Me Le jeune, un Officier à qui cela appartenoit a répondu que c'étoit lui, vu que c'étoit la coutume &c. Je ne dis pas cela, dit M. de M. pour y trouver à redire; Je le crois bien, a répondu l'Officier. M. de M. avoit au reste congédié la sentinelle, & y avoit substitué la Maréchaussée. Cela n'a empêché ni de souper ni de danser toute la nuit. Quand M. de M. s'est présenté, on dansoit une contredanse, malgré Me le Jeune qui trouvoit qu'il étoit temps de souper. Il faut avouer cependant qu'elle auroit pu se tirer d'affaire plus poliment qu'elle ne l'a fait. Le Major prié par elle de dire qu'on n'entroit point en masque, lui ayant représenté que cela ne lui convenoit pas, elle l'a dit elle même trop crument. Cependant il paroit que le grand nombre, y compris les Officiers, est pour elle, & cela ne fait pas d'honneur au Commandant &c.

On a cassé la tête aujourd'hui à un soldat qui dégradé par M. de Montviel, ce n'étant paroitre dans son corps, s'étoit retiré à St Pierre. On a fait hier les plus vives instances auprès de M. de M. pour avoir sa grace; il n'étoit pas hier dans sa belle humeur.

février 1772
Port du fort
Royal

Nous avons appris aujourd'hui que le S.r Chorvet soi-disant Intendant de la Martinique ou de Cayenne
n'étoit que simple C.re (non Général) Ordinateur à Cayenne. A 11h ½ B. 27 0. Th. 21.75 fort beau.
La Barbue, flute qui devoit nous apporter des vivres à S.t Domingue a péri sur les côtes de Bretagne, tout
l'Equipage s'est sauvé ; la frégate la Folle est chargée de sa commission. Le procès du Commandant de la Barbue
se fait militairement. L'Amphitrite, commandée par M. de Courcy, C.ne de frégate, ayant mal mouillé à Madère,
a perdu une ancre et son Cable, a appareillé avant que personne eût mis pied à terre, et est venu ici
en 17 jours. Elle a laissé à Madère le Zéphir qui marche fort mal. (pas si mal selon d'autres)

Mardi 25 A 6h ¾ Th. 22.8 [illegible] B. 27 0.3 bonne ondée vers 10h puis beau temps. V. toujours de l'E. Nous avons été ce matin
faire la salamalèque à M. de Nozières, Commandant Gén.al des Isles du Vent. Il s'annonce bien dans ce
pays, mais il faudra fondre la cloche ; il est porteur d'un Ordre qui prescrit la levée annuelle d'un
impôt de 200 mille ₶ sur l'isle, laissant cependant aux colons la liberté de décider comme il sera levé.
Il y en a un semblable pour S.t Domingue. Nous avons trouvé avec le G.al M. Sachet qui vient
relever M. Peynier dans la place d'Intendant. De là nous avons été MM. Granchain, de Flotte
et moi dîner à l'hopital. Cela a été fort bien quoique moins abondamment qu'hier. M. Desrivettes
[illegible], étoit de la partie. Un
Médecin amené par M. de Nozières & cousin germain de notre Docteur, étoit de la partie. Un de
ces P. (Sebastien, Tiburce, Timothée ou Villeneuve) m'a demandé des nouvelles de Mugnet, et de
Duon, dont il est cousin germain. On dit que M.e Le Jeune veut retourner en France, moyennant
quoi la querelle est appaisée entre M. de Monoiel et elle. M. de Valminière a été hier demander à
l'Amphitrite, comme il avoit fait à la Flore, qui ils étoient. Qu'est-ce que cela vous fait, lui a-t-on répondu. A 10h ½
B. 27 0.1 Th. 20 p. [illegible] beau temps.

Mercredi 26 A 6h ¾ Th. 22.8 B. 27 0.8 Assez beau tout le matin, pluvieux après dîner, mais sans pluie. M. de la Croix a invité
M. de Verdun, seul de la Flore, à venir compagnie à dîner chez lui à M. de Nozières. Le G.al est venu rendre
visite à la Flore, il supposoit que nous dinerions ensemble, il supposoit mal. Après dîner, j'ai été chez M.
de G.d maison où j'ai trouvé M.e de la Sauvaie, & la bonne amie de M. de Mauricie, M.e Le Jeune. De là chez
les Capucins dire adieu. Le P. Charles étoit de la fête chez M. de la Croix. A 11h Th. 20.6 B. 26 11.4 beau temps.
Quoiqu'il ait plu presque tous les jours de notre séjour au Fort Royal, nous ne sommes pas cependant dans la
saison des pluies. On nous a dit hier à l'hopital que ce mois de février étoit extraordinaire.

Jeudi 27 A 6h ¾ Th. 22.5 B. 27 0.8 beau temps. Le Rossignol est arrivé ce matin en rade ; aussitôt M. de Vallière est
venu à terre, nous l'avons salué en passant de 3 Vive le Roi, l'Amphitrite en a fait autant. MM. de Verdun
et de Borda lui ont rendu visite aussitôt. Nous avons démarré, nous n'attendions plus pour partir
Mer
Rade de S. Pierre
que M. le Président Sachet, Intendant, qui nous demande le passage jusqu'à S.t Pierre. Nous
avons appareillé entre 8 et 9 et malgré le calme et quelque peu de vent contraire, nous avons mouillé avant
une heure en rade du fort S.t Pierre. Nous n'étions pas mouillé que le Commandant Marchand de la
rade a tiré 7 coups de canon, un autre 5, d'autres plus ou moins ; nous avons pris cela pour nous, nous avons
répondu d'un Vive le Roi et de 3 coups de canon. C'étoit M. Sachet, qui n'est cependant encore rien qu'on
prétendoit saluer par l'ordre du C.ne (ou plutot Lieutenant) du port ; mais on a, nous a-t-il dit, fort mal
exécuté les ordres qu'il avoit donnés. Après dîner j'ai été au Bourg. J'y ai vu plusieurs femmes qu'on
portoit à la Comédie dans des Palanquins soutenus à un Bambou que portent 2 Negres. J'ai été voir
M. Le Jeune de Montnoel &c. A 10h ½ B. 26 11.5 Th. 22.8 beau tout le jour.

Vendredi 28 A 7h Th. 24.7 B. 27 0. Nuages. On attend ici grande compagnie, pour moi je vais chez M. Le Jeune. J'y ai
en effet dîné avec M. ~~Le Jeune~~ de Capellis et un Officier de Terre. Le bal hier s'est fort mal passé ; il n'y
avoit d'abord que 3 Dames, il en est venu ensuite jusqu'à 6 ou 7, elles se sont brouillées & se sont
prises de paroles. C'étoit un bal de Comédie ; il y en aura dimanche un particulier où l'on espère
se divertir mieux, sans payer. Après dîner j'ai été avec M. Le Jeune rendre visite au Président
Peynier. De là il m'a mené faire la causette chez un Parisien agé de 82 ans et d'une fort
bonne santé, puis chez un sien beau frere, puis souper chez lui, où il y avoit des écrevisses
de riviere, fort analogues aux Chevrettes, plus grosses, mais moins délicates.

Samedi 29 Dès le matin nous avons été nous promener dans les Plantations de M. Le Jeune. Il ne cultive pas
de Cannes, mais presque tout le terrein en Caffé qui étoit en fleur, il y en avoit même en graines, nous en
avons trouvé de murs, ce que l'on connoit, lorsque le ~~grain~~ fruit ou brou qui enveloppe les 2 grains de Caffé

est rouge (le rouge est clair par dehors foncé) des Cacoyers ou Cacoyers comme ils disent, c'est-à-dire des
Cacaoyers. La feuille est grande, de la couleur & à peu près de la forme de celles de nos Chataigners,
plus grande encore, je pense. Le fruit qui n'étoit pas encore mur est fort gros; tenant quelque
chose du concombre pour la forme, moins uni & moins égal cependant. Calebassier, fort grand
arbre. Caleficier, c'est le nom qu'ils donnent à l'arbre qui porte la casse. Il est grand, les
batons, de casse pendent à l'extrémité des branches, et ne font pas un trop bon effet, au moins
quand ils sont murs & noirâtres. Une herbe aromatique, qu'ils nomment herbe au
Charpentier, et dont ils usent en guise de thé; ce n'est qu'une herbe, et non un arbrisseau
et cela est totalement différent du vrai thé. beaucoup de manioc, dont il y a plusieurs
especes, ressemblant à celui que j'ai vu à Gorée quant à la feuille. M. le J. prétend que toutes
les especes, avant leur dessechement, sont poisons, & qu'il n'y a que le Camagnoc qui ne l'est
pas. Bois doux, c'est un grand arbre qui vient fort vite; les f poix, enveloppés d'une pulpe
d'un gout un peu sucré, doivent se mettre en terre aussitôt qu'on a fait fondre la pulpe
dans sa bouche, et sont hors de terre au bout de 8 jours. J'en ai des gousses. Oseille de guinée,
c'est un arbrisseau; ~~comme~~ des petales rouges de la fleur, otant une partie noirâtre qui
donneroit une mauvaise ~~conf~~ couleur, on fait de fort bonne confiture, j'en ai de la graine.
Corossolier, le fruit qui n'est pas encore mur est gros, rond et épineux. Papayers, bananiers,
Abricotiers, Avocatiers, ces 2 derniers sont grands, les sapotillers encore plus; M. le J. regarde
la sapotille comme un excellent fruit, selon lui ce ne sont pas des sapotilles, mais des
sapotes que nous mangeons à bord. La sapote est presque ronde, et plus petite que la
sapotille qui est allongée. Cocotiers très hauts et tronc uni comme celui des autres Palmiers;
ce n'est que quand le cocotier est jeune que son tronc est recouvert d'une espece de toile.
des Pommiers-Roses. Le fruit en étoit très estimé d'abord et se vendoit un prix fou, on l'a
je pense vendu une gourde piece, il venoit des Indes, personne n'en veut plus à présent.
On le trouve trop froid et mal sain. Amourettes, petit arbrisseau épineux fort joli, on en fait des
haies, il porte des fleurs semblables à celle du Jasmin & d'une odeur assez douce. Pommier
de Cannelle. Ces fruits ne sont murs qu'en Juillet, Aoust et Septembre. Il pourroit y avoir
quelque différence entre l'arbre et ce fruit. On ouvre en deux la pomme de Cannelle & on
la mange sans cuiller. Pommes de liane, cette liane est rampante, on ne la prendroit
pas pour un arbre fruitier. Cerisier, il n'avoit que des feuilles. Cotonniers. Bois d'Inde,
la feuille a une odeur aromatique fort agréable. Frangipanier, &c. M. le Jeune dans une maison de
campagne qu'il a achetée à 2 lieues d'ici a beaucoup d'orangers, dont les oranges
grosses, et ~~aigre~~ non douces lui servent à faire un vin d'orange fort agréable. Sur 4
pintes du jus de ces oranges on met 8 pintes d'eau et 8 lt de sucre, on fait bouillir le
tout, on le laisse reposer & fermenter dans des futs qu'on a soin de bien bouiller tant qu'il fermente. Le vin se conserve
longtemps et devient meilleur en vieillissant. J'ai vu ce matin MM. Le Jeune de
Germone ~~Montfort~~ et le Jeune de la Mothe; ~~e~~ il n'y a que M. le Jeune l'ainé que je n'ai
pas embrassé. Les fourmis désolent ce pais, sur tout les plants de Cannes. Le françois
est absolument dévasté; elles commencent à ravager d'autres cantons. Voyez le 17 fevr.
Ces fourmis nagent bien. Elles traversent les rivieres, des parties de la mer même en pelotons,
se laissant emporter par le courant ou par le flux et reflux; mais ordinairement la
plus part de celles qui sont en dessus n'arrivent pas vivantes à l'autre bord.

M. de Valliere arrivé ce matin à St Pierre a rendu visite à la frégate, à son départ
il a été salué de 15 coups de canon. Nous avons diné avec lui et avec le Pr. Tascher
chez M. Peynier. Nous étions une quarantaine, et il y avoit bien à manger pour
12. Aussi le diner a-t-il duré une bonne demie heure. J'ai remarqué au dessert
et pris deux graines d'un fruit appellé Caïmite, ce fruit est plus gros qu'une
grosse orange, rond, vert en dehors et assez verd en dedans, les pepins, rangés
comme dans la sapotille, le gout un peu sucré, le dedans autour des pepins un peu
glaireux, plus à l'extérieur, la chair devient plus ferme. La peau laisse aux doigts

une assez mauvaise odeur. On m'a dit que les feuilles de l'arbre étoient vertes par en haut, et par en bas couleur de feuille morte. Ce fruit est, à ce qu'il paroît, assez rare ici.

Aux graines que j'ai prises chez M. le Jeune, il faut ajouter des graines d'épinars que nous a donné M. de S.t Charles. Ces épinars ont la feuille verte et épaisse comme le pourpier mais d'un verd bien plus clair; des pois bons à manger, qu'on recueille sur un arbrisseau ou petit arbre vivace.

J'ai pris chez M. le J. plusieurs bouteilles de tabac de Macouba, j'ai oublié le nom du Marchand. Ce tabac par lui même n'a que peu ou point d'odeur. Quelques uns prennent de très mauvais tabac pour fond, et le relevant de force odeurs, ils le vendent très cher; d'autres ajoutent très peu d'odeur à de très bon tabac. C'est ce que faisoit feu du Boucher. A sa vente, une seule bouteille d'essence de rose a été vendue 1700 et tant de livres. On assure que mon nouveau Marchand donne pareillement de très bonne marchandise avec peu d'odeur étrangere. Cela peut être vrai des 12 bouteilles que j'ai achetées. MM. Laub et le Breton qui n'y ont été qu'après moi n'en ont pas de si bon que moi. Encore M. le Breton l'a-t-il payé plus cher que moi.

J'ai trouvé à S.t Pierre M. le Ch.er de Fouchi, Mousquetaire; nous avons fort causé, je l'ai mené souper à la frégate. A 11h B. 26 11 Th. 24.2.

Mars

Mars

Dimanche 1. A 6h ½ Th. 23.3 B. 26 11.7. Avant hier nous sommes retournés le soir chez M. le Jeune à la lueur d'un flambeau de pure résine sans meche, répandant une assez douce odeur. Pour l'éteindre, on verse de l'eau sur la partie enflammée. On se sert de cette résine au lieu d'encens en temps de guerre. Nous avons passé tout le jour à bord. Après diner on a travaillé à lever les ancres. La brise de terre qui ~~se~~ commence ordinairement après midi s'est fait attendre. Elle est enfin venue, et nous avons appareillé vers 6 heures. Nous allons assez bon train vers la Dominique, beau temps, belle

Mer

mer. A 10h B. 26 11 env. Th. 24.2.

Lundi 2. A 6h Th. 21.4 B. 27 1 env. Il a plu et nous sommes en calme. Vers 8h et ½ on m'a demandé si je voulois aller à la Dominique en canot. J'ai répondu affirmativement, je me suis habillé bien vîte; on m'avoit pressé. A 10h on ne fait encore aucun préparatif pour mettre le Canot à la mer. Il est beau d'être C. Nous courons des bordées pour nous approcher de l'isle, et nous n'en approchons gueres. Au reste il n'y a pas de mal que nous n'y ayons point été en Canot à 8 heures, il s'est élevé une brise qui auroit pu nous interdire l'approche de l'isle. Grains fréquents. Après ~~midi~~ diner le grand canot est mis à la mer, et

La Dominique

nous allons à terre au nombre de 8 rendre visite au Général Yong, parent de l'Auteur des nuits. Nous l'avons trouvé tel que M. de Vallière nous l'avoit dépeint, extrêmement aimable, ainsi que le Ch.er Stuart et plusieurs autres Officiers. Ils devoient aller à deux lieues d'ici assister au Baptême du fils d'un Catholique, et y diner; l'apparition de la frégate les avoit arrêtés. Ils n'avoient pas diné et nous l'avions fait. Ils nous auroient désiré que nous leur eussions tenu compagnie, cela n'étoit pas possible. Nous les avons quittés à 3 heures et nous avons été nous promener. Un grain nous a séparés en 2 bandes. Nous avons été M. de Verdun, M. de S.t Lait et moi voir le bourg qui est grand, point pavé assez mal bâti, sauf quelques maisons, presque toutes en bois, bien vivant, presque tous habitans françois. La Dominique étoit selon les anciens traités une isle neutre. Des françois en assez grand nombre s'y étoient établis, mais sans Gouvernement etc. Après la paix il leur a falu acheter leurs possessions des Anglois, mais il paroit qu'ils n'y ont pas perdu. Ils ont plus de crédit à Londres que la Martinique et la Guadeloupe n'en ont à Paris. C'est qu'ici on emprisonne celui qui ne paye pas au terme prescrit, et ses possessions répondent de la dette. De plus qu'un Martiniquois vienne ici, il y est reçu, mais s'il est suivi le lendemain d'un créancier, il est mis en prison. L'exercice public de la Religion Catholique est ici permis. M. Yong ne conçoit pas comment à la derniere paix, nous avons préféré S.te Lucie à la

Dominique, ayant le choix, et la Dominique étant tellement située qu'elle doit intercepter en temps de guerre tout notre commerce entre la Martin. et la Guadel. Tant mieux, disent quelques uns des nôtres, en cas de guerre nous serons forcés de prendre tout d'abord la Domin. Elle n'est aucunement fortifiée. Il y a une quarantaine de pierriers à queue vis à vis du Gouvernement, et c'est tout je pense. Nous avons été à la campagne chez un françois qui est un des juges de Paix. Nous avons vu des plans de Canne, son moulin à eau et toute le reste de sa sucrerie, un tamarin de un Canificier &c. De là ayant cherché nos camarades dans le bourg, mais inutilement, nous sommes retournés chez M. Yong, selon notre promesse, et nous les avons trouvé à table. Quelques verres de Madere et de liqueur fort douce m'ont suffi. Un (Saxon dit-on) qui parle très bien françois nous a joués d'une maniere tout à fait satisfaisante sur une épinette à Piano-forte. Nous avons retourné à bord, la frégate avoit continué de louvoyer.

Mer. Vers 7½ elle a remis en route. Nous avons moult parlé de Musique avec le Gr. Yong.
A 11h B. 27 o env. Th. 22.6. Vent NE.

Mardi 3
A 6½ Th. 22 Nous sommes près des saintes, il y en a 2 principales, elles sont habitées des françois. Peu après nous doublons la pointe la plus sud de la Guadeloupe, et aussitôt nous sommes assaillis d'une très forte brise, peu après un grain, il y en avoit eu de plus forts, dit-on, durant

Rade de la Basse-terre de la Guadel.
la nuit. Nous mouillons vis à vis la Basse terre de la Guadeloupe vers 8½. Le bourg est divisé en deux par une riviere et un pont, la partie sud se nomme la Basse terre, la plus nord St François. Le tout est presque aussi long que St Pierre, mais moins peuplé; le commerce, disent-ils, y languit, parce qu'il est tout transporté à St Pierre, la Martinique étant le siege du commandant et de l'Intendant des deux isles. Ils font aussi un commerce quoique illicite avec les Anglois, ceux-ci ont maintenant permission de passer aussi près qu'ils veulent de l'isle, c'est leur chemin d'Antigue à la Dominique. Ils font des signaux, leurs correspondans en font d'autres, ils apprennent ainsi si et où ils peuvent décharger leurs marchandises. Nous avons été rendre visite à M.   qui commande ici, et qui en est nommé depuis peu Gouverneur, ce qui semble ne pas faire grand plaisir aux Colons. Le Gouvernement n'étant pas bâti, il loge en attendant comme il peut, il n'étoit pas chez lui, nous l'avons trouvé chez M. de Mordenoire, Intendant ou (plus probablement) Cre. ordonnateur. Ils ne dinoient chez eux, ni l'un ni l'autre. J'ai été rendre à M. Getz une lettre de son frere. Il m'a mené diner chez M. Paul, où il mange habituellement. La Compagnie étoit nombreuse et aimable. Après diner ont passé des masques suivis de toute la Noiraille du Pays. Ils étoient barbouillés et barbouilloient leurs spectateurs de suc de pomme de raquette; les spectateurs se rougissoient eux mêmes réciproquement avec le même fruit. Il paroit même que les Nègres, Négresses et Mulâtres avoient pris plaisir à barbouiller leurs habits de ce même suc, lequel heureusement ne tache pas ineffaçablement la toile. J'ai vu chez M. Paul un Agouti vivant apporté par un Negre qui en demandoit, je pense, 3 escalins qu'on n'a pas voulu lui donner. L'Agouti est le lievre du Pays; le gout de sa chair est sauvageon. Les enfans ici comme à la Martinique se promenent ou sont promenés souvent dans les rues habillés depuis la ceinture jusqu'en haut. A 11h Th. 22. Bar. 27.0. Nos matelots qui ont fait le Mardi gras en maigre, dansent à qui mieux mieux. MM. d'Isle, de St Pair, & de Ruiségur sont de la partie.

Mercredi 4
A 6½ Th. 22.7 Nous avons reçu visite de M.   de M. de Mordenoire et quelques autres officiers. Cela a retardé la Messe qu'on se proposoit de dire. L'Aumonier déja habillé a été obligé d'attendre une bonne demie heure, cela m'auroit fait faire du bon sang. Après le Déjeuner de ces MM. l'Aumonier a dit la Messe comme il a pu ou comme il a su avec Credo &c. Hier il avoit diné à la Charité, ils étoient, dit-il, 40 Prêtres, i.e. 40 Religieux, Capucins, Jacobins, Carmes, Charitains etc. Ces Pères ont bien fait leur Mardi gras, mais aussi ils feront bien le Carême. Vers 10h on a vu un Anglois portant flamme. A 11h il nous a envoyé son Canot. Il veut vendre ici des chevaux, du Merrein, ce qui est permis et probablement d'autres choses

Mars 1772
Basse terre de la Guadeloupe.

qui ne sont pas permises. M. de Verdun n'est pas ami des Interlopes. Nous avons été diner chez M.
de Mondenoi, C.[r] Ordonnateur, avec M. ~~Dion~~ le Ch.[er] D'Ion, Commandant et plusieurs autres.
Delà nous avons été nous promener avec M. le Breton, 1° chez les Carmes qui nous ont fait politesse,
nous avons été accueillis ensuite par M. fayol qui nous a menés chez le Commandant du fort,
celui ci nous a gracieusement permis de voir le fort qui est situé ~~au~~ (à l'est) au sud de la Ville. Nous y
avons été et en avons fait le tour; or ce fort est dominé sans doute par de plus grandes hauteurs
quand ce ne seroit que la souffriere; mais ces hauteurs sont toutes hors de la portée du Canon,
excepté une qui ne m'a pas paru plus haute que le fort, et qui est fortifiée elle même et
qu'on pourroit fortifier davantage. le fort paroit solidement bati. Il y a un endroit vers les 3
Rivieres fortifié par la Nature et qu'on pourroit rendre presque imprenable; mais on a commencé à
fortifier du coté de la basse terre. ~~au~~ A l'est au sud est du fort est un précipice escarpé où roule
la Riviere du Galion, laquelle devenant torrent dans les avalasses roule des pierres monstrueuses
avec un fracas horrible. M. fayol nous en a montré un échantillon. Il nous a assuré qu'on trouvoit
dans cette riviere beaucoup de pierres imprégnées de souffre, ce qui n'est pas étonnant, puisque
la riviere prend sa source vers la souffriere. Ce Volcan n'a crevé qu'il y a environ 100 ans; il
paroit qu'il y en avoit eu d'autres précédemment dans l'isle, on en trouve mille traces. La
souffriere fume presque toujours et vomit quelquefois des flammes. Au delà de la riviere du
Galion est celle de sense, à l'embouchure de laquelle on a voulu creuser un port; mais on ne
veut pas multiplier les dépenses. Au sortir du fort nous sommes entrés chez M. fayol, où nous avons
salué M.[e], née à Toulon, mais transportée presque aussitot en Canada. Nous avons vu des Corosoliers,
des Calebassiers, des Tamarindes, un olivier venu de france, qui se porte bien, mais qui ne rapporte
pas de fruits. Nous avons remarqué des arbres qui portent tout leur branchage du coté de
la mer, ou mieux à l'opposite du vent (d'Est). Nous avons soupé chez M. de Raime, C.[r] ou
plutôt souscommiss.[re] de la Marine. J'ai rapporté à bord des graines d'un arbrisseau épineux,
des gr. de Karapat ou Palma Christi, d'un arbrisseau qu'on m'a dit se nommer Satamé et dont
on n'a pu m'apprendre les Propriétés, 4 graines ou noyaux d'un fruit dont la chair ressemble
à de la crême, qui a un gout aigrelet, et dont les Negres mangent volontiers, on m'a dit je pense
qu'il se nomme Icaque. Il est blanc, de la grosseur d'une forte noix. Il y a à S.[t] françois une
rue fort large qui forme une espece de cours, le milieu de la rue est une longue allée de Tamarindes
encore jeunes. A minuit B. 27 0 Th. 21.8. Grains toujours les marinées, beau ensuite.

Jeudi 5 A 6h½ B. 26 11.5 Th. 23. quelques grains. Nous avons eu à déjeuner M.[e] de Raime, M.
le Ch.[er] Dion, M. de Mondenois, M. de Raime, plusieurs autres Officiers. Tous se sont
retirés à 11h½ après un grain pour aller diner chez le Commandant d'Artillerie: on m'a voulu
Mer persuader que j'étois prié (généralement, s'entend) je n'ai pas voulu y aller, je n'avois pas rendu
visite à cet Amphitryon. A 4h, eux revenus nous avons appareillé (le Bar. de M. de Verdun étant à 26.6)
A 6 heures calme plat qui n'a pas duré longtemps. Les saintes sont fort mal placées sur la carte des
Antilles de Bellin: nous les voyons très bien 1° de notre mouillage, 2° étant par le travers de la Riviere
Bouillante. A 11h B. 27 environ Th. 22.6

Vendredi 6 A 8h½ Th. 23 B. 26 11 env. Au jour nous nous sommes trouvés entre Montsarrat et Antigue par un vent de S.O.
l'E.[t]. beau temps, belle mer, quelques grains. Vers 10 heures ou 11 un Pilote est venu nous offrir ses services,
on l'a refusé. Nous avons couru des bords pour entrer dans la rade de S.[t] Jean d'Antigue. La Bretêche
et un autre prétendoient connoitre le local. Tout a été bien jusque vers une heure. Nous étions à table, on
n'avoit pas encore levé le 1.[r] service. Une secousse nous annonce que nous touchons. On renverse
tout, on court en tumulte au Gaillard, les secousses se répétoient et devenoient plus violentes. On
sonde, et l'on dit (pour tranquilliser l'équipage) que nous sommes sur le sable, nous étions
réellement sur une roche; il est vrai qu'un pied d'eau de plus nous auroit suffi. On voit la
~~coquille~~ (tortue) coquille nager à côté de nous. On met le pavillon en berne, et l'on tire successivement
4 coups de canon, sans que personne paroisse remuer. On craint que les mats ne tombent

Mer

par la violence des secousses, on parle de jetter les canons à la mer, Mr. Rombout, persuadé que nous sommes sur le sable, décide la flore perdue si on réalise cette idée. On bat ceux qui témoigneroit trop haut leur crainte. On met les canots à la mer pour sonder aux environs, on trouve que peu en avant de la frégate il y a 17 pieds d'eau. On fait mouiller un grelin de ce côté et nous nous touons dessus. Enfin arrive un Pilote qui nous assure que nous sommes sur les acores du banc, il fait servir toutes nos voiles et nous deséchouons heureusement. De cette affaire adieu S. Thomas, St Martin, Ste Croix Porto rico &c, nous irons droit au cap nous carener, remettre une fausse quille &c. On a parlé de retourner à la Martinique, mille raisons en ont détourné. La Villéon a appris ce que c'étoit que déchouer, Ruyssegur ne voudroit pas pour 10 louis que cela ne fut pas arrivé, il a ma lettre de Journal. On fait un procès à M. Mallais de n'avoir pas deviné à l'instant que nous nous étions échoués. On auroit toujours sauvé l'équipage,

Rade d'Antigue

mais qu'aurions nous fait à Antigue sans ~~le [illegible]~~ notre frégate. Nous avons mouillé à $2^h\frac{1}{4}$, On a aussitôt envoyé Granchain et Capellis à terre ; ils ont pas vu le Gouverneur, il est à 4000 d'ici, dès qu'il nous a vus, il a reconnu la flamme, et a écrit au Cap de nous bien recevoir si c'étoit M. de la Verdun ; il devoit revenir ce soir. Nous avons

~~Rade d'Antigue~~

~~mouillé vers [illegible]~~ ; il est aussitôt venu un Pilote juré, qui a grondé le premier d'être venu nous donner du secours ; la nécessité a été ~~[illegible]~~ l'excuse du 1r. de m'endors, bon soir B. 26 11.5 Th. 22 beau.

Samedi 7

A 6h B. Th. 21.4 beau temps. A $8\frac{1}{2}$ environ nous sommes partis pour la Ville de St Jean. Le Chr. Payn avoit écrit que si c'étoit M. le Chr. de la Verdun, on le lui fit aussitôt savoir, on lui a écrit affirmativement. M. le Thrésorier Edouard Byam avoit invité hier MM. de Capellis et de Granchain à déjeuner avec le Cte. de la frégate. Nous y avons été MM. de Borda, d'Isle, de la Crenne et de Ruyssegur et moi, outre les 3 Conviés. La nappe étoit mise, 4 assiettes renversées la couvroient (non en entier). Mr. Byam étoit à une aile de la table ayant devant elle une grande soucoupe ou porte-coupe d'argent, des tasses, elle présidoit là de toute sa corpulence, ayant pour Diacre et sousdiacre son mari et un autre Anglois, ne disant mot, même quand on parloit Anglois. Nous faisions le cercle à quelque distance de la table. M. de V. a beaucoup loué les Anglois, leur gouvernement, le bien qu'ils ont fait à la Guadeloupe quand ils en étoient possesseurs &c. On a donné le choix du Caffé, du Chocolat et du Thé. J'ai choisi le dernier. Interim ~~on~~ on a reçu des nouvelles du Chr. Payne, qui nous invite à diner à 2 heures. Puis nous avons fait un tour de ville, les rues sont droites, larges, non pavées, les maisons basses, les unes de bois, quelques unes de brique, très peu de pierres, entre autres une fort belle qu'on a dit être la maison des loix. il y a deux ans et demi qu'un grand nombre de maisons a été consumée par un incendie, dont il y a encore beaucoup de vestiges. Nous sommes partis du débarcadere à la voile à $10^h 46'$ à ma montre, à $10^h 55'$ nous étions vis à vis et assez près du milieu des Casernes construites sur ~~une isle~~ l'isle du Port qui communique à la grande terre par une chaussée faite de main d'homme ; à $10^h 57'$ extrémité de cette isle ; à $11^h 4'$ vis à vis et assez près du fort Hamilton, à $11^h 22'\frac{1}{2}$ à notre bord. Entre le ~~[illegible]~~ fond du port et le fort Hamilton à droite ou du coté des Casernes et du fort est un grand golphe dans lequel est l'isle des Casernes. C'est chez M. Byam que nous sommes invités à diner, le Chr. Payne doit s'y rendre. L'Isle d'Antigue est basse, il y a cependant des mornes, mais beaucoup moins hauts que ceux de nos isles, aussi n'y a-t-il pas de rivieres, on n'y boit que de l'eau de citernes. Il y pleut peu d'ailleurs, M. Byam, nous a-t-on dit, est plus riche en vin qu'en eau. En retournant à terre à la rame pour diner nous ~~avons~~ sommes partis à $1^h 9' 45''$. vis à vis le fort hamilton $1^h 43' 45''$. Commencement de l'isle du Port $1^h 54' 20''$, le milieu des Casernes $1^h 57'$ la fin de l'isle $1^h 58' 15''$.

Rade de St. Jean à Antigue. le mole 2s 8' 45". Il est à remarquer que ce matin en allant revenant à bord à la voile, nous avions plus de vent du fort hamilton à notre bord que du mole audit fort, et qu'en retournant à terre à la rame, le vent et la mer nous nuisoit plus du bord au fort que du fort au mole. Arrivant chez M. Byam, nous y avons trouvé M. Ralph Payne et sa femme née à Dresde, habituée à Vienne, bonne amie de la Princesse Poniatowska belle sœur du Roi de Pol. mariée en Angleterre, habitante d'Amérique fort aimable, parlant très bien françois, entendant la Messe à Vienne, le Prêche à Antigue &c.
Le Diner a été servi à l'Angloise, sans serviettes, soupe sans pain, aux fourchettes de fer, à deux dents qu'on changeoit ainsi que le couteau à chaque changement d'assiette, et à 3 dents au dessert. Biere dans de grands vases ou espece d'aiguieres d'argent qu'on ne pouvoit vider, vin dans des verres, entrées, roti, entremets en un seul service &c.

Nos plongeurs ont visité le navire, je ne sais ce que l'on conclurra. le Chev. Payne interrogé si nous pourrions le renverser en Carene à Englishhaven a répondu très poliment, il fera tout ce qu'il pourra pour nous obliger. Un Anglois, qui étoit a coté de moi à table, a dit que cela étoit bien difficile, qu'il n'y avoit que 2 quais (ou formes) à English-haven, que tous les 2 étoient occupés par 2 frégates (dont une avoit touché à Portorico) qu'elles y seroient encore 15 jours, et qu'on attendoit 2 vaisseaux de guerre qui avoient besoin de se faire radouber. le Chev. Payne nous a dit qu'un vaisseau de ligne de 74 avoit péri sur le banc sur lequel nous avons échoué

M. de V. n'a renvoyé, assure-t-il, le Pilote qui s'étoit offert pour nous entrer, que sur l'assurance que lui a donné M. de la Brêche que nous n'en aviom pas besoin. Près de l'écueil il vouloit arriver pour passer sous le vent du brisant, ce l'on auroit bien fait, le Sr. la Brêche a assuré qu'il n'y avoit rien à craindre à passer au vent.

M. Byam nous a dit qu'une frégate (des garde-côtes des Caraques, par conséquent Marchande) Espagnole a tiré à boulet sur un Navire Anglois, affaire sérieuse selon lui. le Navire Anglois est venu ici porter sa plainte.
Le meilleur de nos plongeurs, non démenti par les autres, après avoir plongé 27 fois, je pense, assure que la rablure de la quille n'est nullement endommagée. En 24 heures nous avons fait 6 pouces ou 6 pouces et demi d'eau; nous partons demain pour la Martinique. A $10^{h}\frac{3}{4}$ B. 26 11.5 Th. 22.8. nuages, belle journée, sauf quelques grains.

Dimanche 8 A $6^{h}\frac{1}{2}$ Th. 22 B. 26 $11\frac{3}{4}$ beau temps, bonne brise de l'E. M. de Verdun a envoyé ce matin à terre 2 bouteilles de Macouba au Gal Payne au lieu d'une qu'il avoit promise hier, avec une lettre où il lui marque que, obligé de partir sans délai pour la Martinique, il est faché de ne pouvoir aller diner aujourd'hui à sa campagne, ainsi qu'il nous y avoit invités hier. Il étoit de Gal Payne doit se rendre à St Jean pour l'heure du prêche, après lequel nous serions (ou plutôt nos Messieurs seroient) partis pour la campagne en compagnie du Gal et de sa femme et dans leurs voitures. Nous avons appareillé à 9h. Beau temps tout le jour, mais

Mer grosse mer jusqu'à ce que nous avons été à couvert par la Guadeloupe. Vent E ou E$\frac{1}{4}$NE. A $10\frac{1}{2}$ s. B. 27 0. Th. 22.2.

Lundi 9 A 6 Th. 22.6 B. 27 $0\frac{1}{4}$ environ. belle mer, temps pluvieux, il a plu la nuit assez abondamment. Au jour presque calme, nous n'avançons que par des grains assez forts. les pointes de Cachacrou et à Cabrit qui terminent la Dominique paroissent dans de certaines positions des islets ou mornes séparés de la terre, ils y tiennent cependant. Il en seroit, me dit-on, de même du Morne Espagnol, si nous étions plus près de terre. A $10\frac{1}{2}$ B. inc. Th. 22.2 Bon frais, mais nous sommes vis-à-vis d'un Canal.

Mardi 10 A 6^{h} Th. 22 B. incertain. nous avons fort tangué hier au soir et durant la nuit, la Martinique nous met actuellement à couvert, il y a moins de mer. beau temps. V. E joli frais. Il nous vient du bon frais et même un peu de mer. Lorsqu'on a eu connoissance de nous ~~à la Martinique, on a~~ au fort Royal, on y a arboré pavillon rouge dès avant midi, ce qui signifie un vaisseau étranger. (Pavillon blanc, un vaisseau françois, pavillon bleu un vaisseau inconnu) Peu après midi nous avons montré notre pavillon et notre flamme, ce qui n'empeche pas le pavillon rouge de rester jusqu'à $1^{h}\frac{3}{4}$ qu'on lui a enfin substitué le blanc. Nous supposons qu'on a politiqué et qu'on politique beaucoup au fort Royal sur notre apparition. On politiquera encore quand on nous reconnoîtra, qu'on nous verra tranquilles,

(Il y a eu pavillon bleu entre le rouge et le blanc.)

Mars 1772
Mer

et notre pompe en repos. Peu avant 3 heures, comme on prenoit les amures a basbord, une manoeuvre a renversé M. Laub dans la mer ; presque aussitôt nous l'avons vu reparoître bien mouillé e tiaré de l'accident de si bon cœur, qu'il nous a été impossible de n'en pas rire aussi. A 4h il nous arrive un sous officier du port. On nous a pris d'abord au fort Royal pour un 3me Marchand. L'Etoile est partie pour la Guadeloupe, le Zéphir est au fort St Pierre ; donc 2 équipages à retrancher de ceux sur lesquels nous comptions. D'une autre coté l'Hirondelle servant du Roi, retournant de St Domingue en france a souffert des avaries qui l'ont obligé de relacher au fort Royal. M. de Sage qui nous avoit d'abord pris pour un Vaisseau Marchand, et qui nous avoit envoyé un bonus pour nous entrer, s'est apperçu de son erreur ; il est venu lui même a temps, & nous a entrés divinement au fond du cul de sac. A 11h B. 26 10.7 Th. 22.2
Cul de sac du f. Royal de la Martinique — Assez beau temps. Nous avons eu bien des visites.

Mercredi 11 — A 6h Th. 20.3 B. 26 11.6. beau temps. on commence le desarmement du Vaisseau. A 11½ B. 26 9.5. A 5h B. 26 6.3. il paroit que ce Barometre prend plus d'air que notre flore ne prend d'eau. J'ai cédé cette troisieme fois aux Politesses du P. Charles, & j'ai accepté un lit chez lui. M. de Valiere est a St Pierre en attendant que l'Amphitrite le conduise à St Domingue. Le Zéphir qui l'a conduit à St Pierre a mouillé ce matin à l'entrée du cul de sac.

Jeudi 12 — J'ai passé une fort bonne nuit chez les Capucins. On travaille à force au desarmement de l'Isis. La Cuisine est établie à terre. Notre Aumonier est établi dès hier à l'hopital, il a la G. des Negres. J'ai été ce matin faire la salamalequé au Pre. Bachet qui part ce soir pour St Pierre, lieu de sa demeure ordinaire. Belle journée, peu de grains.

Vendredi 13 — A 6h 3/4 m. Th. à peine 20. Grains assez fréquents. Hauteurs le matin, peu ou point de correspondantes le soir. Mr de Bozieres, Mr de St Sauveur son neveu, M. de Pilli commandant en 2. à la Guadeloupe, partent cette nuit sur l'Amphitrite pour aller à St Pierre & de là à la Guadeloupe, le Rossignol, dit on, les accompagnera. fort beau temps le soir. M. de Lausanne à l'hopital.

Samedi 14 — A 6½ Th. 19.4 Il a fait assez couvert tout le jour, il a beaucoup venté, grains fréquents assez violents. J'ai été diner à l'hopital, j'y ai trouvé M. de Lausanne sans fievre

Dimanche 15 — A 6¾ Th. 21.7 beau temps puis comme hier. le P. Charles part pour la Guadeloupe. MM. de Borda et de Capellis, incommodés hier d'une indigestion, se portent mieux aujourd'hui. On fait bien des préparatifs pour observer α ♋ entrant derriere le disque lunaire & en sortant, les nuages rendent le tout inutile. A 4h 5. Bar. 26 10.7

Lundi 16 — A 6½ Th. 21. beau tout le jour avec quelques nuages par intervalles. M. de Valiere est venu diner ici et est reparti aussitot le diner pour retourner à St Pierre. Nous sommes menacés de plusieurs passagers pour St Domingue. A 7h s. Th. 21

Mardi 17 — A 6¾ Th. 19.5 beau temps. A 10h on a abbatu notre frégate. des caissons de stribord ont manqué les bouteilles ont roulé, le vin a coulé dans la mer, et l'horloge marine A a été un peu incommodée ; cela ne seroit pas arrivé, si on eut transporté les horloges à terre, comme je l'aurois désiré ; au reste le mal n'est pas grand. A 10h Th. 19.75. le Rossignol a appareillé aujourd'hui pour le Nord.

Mercredi 18 — A 6½ Th. 19 pr. couv. MM. de Verdun et de Borda me rendent le matin une triste visite pour m'annoncer que outre A, l'une des deux horloges S ou n. 8 est dérangée : on les a comparées plusieurs fois ensemble et leur mouvement relatif n'est plus le même. les signaux d'aujourd'hui décident qu'il n'est arrivé aucun dérangement au n. 8. Belle après midi. A 10h s Th. 20.6 pr. couv. A 3h le Bar. à terre étoit à 26 10.

Jeudi 19 — A 6¾ Th. 20, beau temps. A 0h ½ Th. 0 26 à peine. A 5½ 22.5. A 10h ½ 21, 20.4 Beau temps tout le jour. n. 8 se soutient toujours, je ne sais que penser de A et de S.

Vendredi 20 — A 6½ ou avant. Th. 21 beau, mais toujours des nuages, sur tout la matinée. A 11h Th. 26.5. A 4h 26 pr. A 5½ 24. J'ai été diner à l'hopital. A 10h Th. 22.2 beau temps.

Samedi 21 — A 6½ Th. 21.75 fort beau. A 9h Th. 26 ½ nuages. A 11½ Th. 28.2. A 5½ 25 pr. J'ai été enfin voir le cul déchiré de la flore ; on travaille à force à le guérir, mais servinart lenré.

Dimanche 22 — A 6h ¾ Th. 22.7 couvert. A 11h Th. 30.3. A 11h 20' 29.2. Il faisoit du soleil à 11h peu à 11h 20' le Th. est à plat sur une fenetre exposé au N. 1/4 N. O. Est. A 11h 30' 28.9 et il y a du soleil comme à 11h. A 3¾ Th. ?. La flore a été renversée hier au soir, redressée ce matin, on la redresse par degrés, la quille est entre reparée. A 10h Th. 22.25 fort beau. le vent, assure t-on, a été un peu Sud aujourd'hui, j'en doute, il étoit certainement moins frais que les jours précédents.

Mars 1772
fort Royal de la
Martinique

Lundi 23 A 6h ¾ Th. 22 fort beau. A 8h Th. 25 ⅓ A 9h 26.9 force nuages. Vent NE très foible. A 10h Th. 28 A 11h Th. 28 foible.
Vent Est peut-être un peu vers le sud. A 11h ½ Th. 28 fort. A 5h ½ Th. 25.8. La flore et l'hirondelle ont été diner chez
le zéphir. Le zéphir et l'hirondelle attendent pour partir que la flore puisse se passer d'eux. Couvert le
soir, je n'ai pu prendre les correspondantes de mes hauteurs du matin. A 10h Th. 22.5. Couvert absolument.

Mardi 24 A 6h ½ Th. 22.5 A 9h ½ 26 presque beau temps. A 10h ½ Th. 26.6 A 11h 26.4. A 11h ¾ 26.2 toujours soleil. A 1h 24'
Th. 26.35 plus de soleil. A 2h ⅞ Th. 27.7 J'ai relevé le piton le plus occidental du Carbet au N. 28° O. je
crois cette observation fort bonne. Le petit morne le plus oriental de tous au N. 14° O. Le gros piton occident.
une 2e. N. 28 ½° au plus O. L'hopital N. 35° O. La croupe occidentale (le haut) du Morne Dartanson ou Morne
Garnier N. 16° Est, le fort N. 23° ½ E. le tout de ma fenêtre aux Capucins. Un gros Morne que je crois
être le haut du Cap salomon ou du Cap des Anses d'Arlet, c'est la plus haute pointe au S. S. 5° E.
le piton le plus Occid. du Carbet N. 28° ¼ O. A 5h Th. 25. Le Morne au S. 5° E est à gauche et plus
oriental que le cap salomon &c. A 10h Th. 22.2

Mercredi 25 A 6h ½ Th. 21.9 A 9h 25.05 A 10h 26.2. A 10h 18' 26.4. A 10h 36' Th. 27.4. A 10h 43', 27 et il pleut. A 10h 50' 26.4
A 10h 54', 24.5 il ne pleut plus, mais gros nuages. A 11h 24 à peine. A 11h 7 ½, 23.85, il pleut un peu. A 11h 15, 23.05
il pleut fort A 11h 16, 23. A 11h 20', 22.7. A 11h 23', 23.4. A 11h 27 ½, 24.2, il fait assez beau. A 11h 31 ½ 24.5, plusieurs
gros nuages. A 11h 40', 24.8. Il y a eu encore des grains dans l'après-midi, on avoit pris ce matin beaucoup de
hauteurs ~~correspondantes~~, on n'a pu en obtenir aucune de correspondante le soir. A 5h 11' Th. 22.5 assez beau
le Cap que j'ai relevé hier d'ici est assez précisément au dessus de l'islet à Ramiers. A 6h ½ Th. 21.6. A
10h très beau temps. Le zéphir est parti ce matin pour aller joindre M. de Valliere à St Pierre et le
conduire à St Domingue par la Grenade, la Dominique, la Gradeloupe, Antigue, Montserrat &c.

Jeudi 26 A 7 ½ Th. 22 beau temps. A 9h ½ 24.8. Ce matin comme on vouloit abbattre la flore sur tribord, et une
amarre a cassé, la frégate a roulé, et reroulé, et s'est redressée enfin. Chiquet a eu plus de peur
qu'à Antigue, M. de Verdun, dit Chiquet, est devenu blanc comme sa chemise, les Charpentiers se sont
jettés à l'eau pour se sauver à la nage. M. de Borda est resté ferme, et a vu que ce roulis insolite
n'avoit mis nos montres marines en aucun danger. A 10h Th. 25.3 A 10h 41', 26.5. A 11h 16', 26.7
A 11h 32' Th. 27. Le roulis de la flore occasionné par la rupture de l'amarre a réellement été violent, les calfats,
(non pas les Charpentiers) se sont jettés à la mer. Le Chr. d'Isle dans un bateau voisin s'est amarré
où il a pu. ~~Après~~ Durant le diner on a essayé d'abattre la frégate à tribord, on n'y a pu réussir, elle
enlevoit une gabarre destinée à la soutenir à bas bord. Partie remise à demain, il faut changer l'appareil.
A 9h ½ Th. 21.8, fort beau temps. Il y a eu des grains, mais moins fréquens qu'hier.

Vendredi 27 A 6h ½ Th. 21 beau temps. A 9h Th. 25.5 grain. A 9h 17' après le grain Th. 23.8 A 9h 34' Th. 25. A 10h 23', 27.
A 11h 8', 27.7. A 11h 33', 27.0. A 2h 35' Th. 25 quoique le ciel ait ~~été assez~~ beau depuis au moins une heure.
A 6h, 23.9. J'ai été cette après midi au Morne Garnier, ou Dartanson, ou fort ~~Dauphin~~ Bourbon. J'y ai vu fouetter
quelques Negres avec un fouet de Charretier dont la courroie pouvoit avoir 7 à 8 pieds de long.
Je les ai plaint; en descendant immédiatement après j'en ai vu un qui badinoit sur une maîtresse
estafilade qu'on lui avoit fait à la cuisse et qu'il montroit à ses camarades; j'ai cessé de le plaindre.
J'aurois voulu du morne Garnier relever quelque objet voisin du (cul de) sac Robert, on n'en voit aucun
pas même la mer de cette partie que je comptois y voir sur la parole du R. Charles. Trois
blancs, par ordre desquels un Negre en fouettoit d'autres se sont accordés à me dire que le
Robert étoit d'un coté que j'ai relevé à la boussole à l'Est-Nord-est à très-peu près. De leur
~~aveu~~ avois demandé si ce n'étoit pas d'un tel côté en leur montrant le Nord; oh non, m'ont
ils dit, c'est bien plus à droite. J'ai dirigé la boussole à l'ENE; c'est à peu près là m'ont
ils répété. J'ai apporté des siliques du joli petit arbrisseau un peu épineux à très petites
feuilles placées 2 à 2 du coté des branches que j'avois vu à Ben, et des graines d'une sorte
dont j'ignore le nom et les propriétés. Les fleurs du 1er. arbrisseau sont en petites touffes ou
houpes jaunes myriopétales, telles que j'en avois vu à l'isle de france. Les feuilles du faux
acacia de l'isle de france sont cependant, si ma mémoire ne me trompe, plus grandes que
celles du présent arbrisseau. A 10h Th. 21.5 très beau. La porte ou l'entrée des Capucins est à l'ONO du
Carénage assez sensiblement. La flore abbatue ce matin à tribord a été relevée vers 4h du soir pour n'être
plus abattue

Samedi 28 A $6^{h}\frac{3}{4}$ Th. $21\frac{1}{2}$ beau temps, nuages à l'Est. A $8^{h}\frac{1}{8}$ Th. 26. le Ciel commence à se couvrir. A 9^{h} Th. 24.2
Couvert pluvieux. A $9^{h}\frac{1}{4}$ grosse pluie Th. 23.5. A $9^{h}\frac{1}{2}$ la pluie cesse Th. 23.9. A $9^{h}50'$, 25.6
A $10^{h}4'$, 26.2. A $10^{h}23'$, 26.9 couv. A $11^{h}9'$, 27.4. A $11^{h}20'$, 28 nuages. A $11^{h}30'$, 28.2. A midi fort grain de
vent. Il y en avoit eu un autre à 4^{h} du matin de vent & de pluie, très violent, dit-on; je n'en parle
que par ouï dire. Après diner j'ai été me promener le long d'un aqueduc qui jette son eau au
fond du carénage, descendant de je ne sais quelles montagnes derrière le morne Garnier.
Je l'ai remonté durant ~~une~~ plus d'une heure ~~en~~ en marchant doucement. J'ai rencontré en descendant
un Negre qui descendoit aussi, nous avons fait conversation. Il parle fort bien françois,
il raisonnoit fort bien sur ceux qui se font fort bien payer pour entretenir ce qu'ils
n'entretiennent pas, & le Canal ou aqueduc, lequel selon lui rendroit le double d'eau s'il
étoit mieux entretenu. Il est né ici, et m'a dit connoître très bien l'Isle. Lui ayant
demandé de quel coté étoit le cul de sac Robert, il m'a montré un piton, duquel, dit-il, il
n'y a qu'à descendre pour être au Robert, il m'a montré le lieu du Lamentin qui est
sur le Chemin du Robert, les habitations de M. de Valminiere, de M. , m'a
paru parler fort pertinemment, sans broncher et avec connoissance de cause sur
tous les pitons que je lui ai montré. Or à $4^{h}05'$ de ma montre qui suit le temps vrai
à 4 à 5 secondes près, le piton qui nous cachoit le Robert gissoit à l'opposite du soleil
12° environ vers le N. A $4^{h}25'$ le même piton gissoit à l'opposite du soleil 12 ou 15°
vers le Nord, et j'étois entre le fort Royal et ce piton. J'ai remarqué des fleurs
jaunes du faux acacia d'hier, elles ont une odeur très suave. Elles sont 2 à 2 le long de
la branche comme je l'ai dit, et chaque feuille forme comme une autre branche dont les
petites feuilles longuettes sont semblablement rangées. J'ai vu un arbrisseau absolument semblable,
mais bien différent pour la graine, dont j'ai cueilli. D'ailleurs ses fleurs, aussi en houpes, sont
blanchâtres, & non jaunes, avec une teinte d'un violet ou d'un rouge fort tendre. Item j'ai
pris de la graine d'une Ouate, dont les fleurs en bouquet, à 5 petales chaque fleur, ces petales
d'un rouge ou d'un jaune très foncé tirant sur le rouge surmonté d'un calice pentagone
d'un jaune orangé, forment un très joli effet. Le soir les pitons du Carbet paroissoient on
ne peut mieux. J'ai relevé le plus occidental au N. 28° O, la pointe la plus élevé & la plus
occidentale du piton du milieu au N. $23°\frac{1}{4}$ O enfin la petite pointe orientale au N. 14° O. A $6^{h}\frac{1}{3}$
Th. 23. beau temps. J'ai reçu ce soir la visite de M. de Folleville Chev. de St Louis, Commandant
du bataillon du fort Royal.

Dimanche 29 A $6^{h}\frac{1}{2}$ Th. 21.8 beau t. A $8^{h}\frac{1}{2}$ Th. 25.2 beau t. A $10^{h}40'$ Th. 27.15. A $11^{h}33'$ 27.45. A 3^{h} Th. 25. A $6^{h}\frac{1}{2}$
23.5. J'ai été me promener à 4^{h} le long du Canal ou aqueduc avec MM. de Flotte & de Granchain,
bien plus haut qu'hier sans en trouver la fin. J'avois ma boussole, nous avons relevé le
piton qu'on m'a dit hier être au dessus immédiatement du Robert, à l'Est 19° Nord, cette
direction continuée à l'opposite ou à l'O. 19° S. rasoit la paroisse du fort Royal. J'ai aussi
vu beaucoup de sensitives, les petites feuilles sont presque rangées comme celles des deux
jolis arbrisseaux d'hier & avant-hier. Item j'ai rapporté une pierre d'aimant assez forte.
Il y en a beaucoup, ou beaucoup de fer sur l'Isle. Le Sr Romié, Arpenteur a trouvé, me
disent mes hôtes, des irrégularités frappantes dans la direction de l'aiguille. Ma pierre
a des poles, cependant elle n'attire pas le fer non aimanté. M. de Flotte en a pris une semblable.
MM. de Hozier, Daschos &c sont revenus aujourd'hui à bord de l'Amphitrite accompa-
gnée du Rossignol. Ils ont diné hier à la Dominique & sont enthousiasmés du Gr. Young.
A 10^{h}. Th. 21.9 très beau. Les secrétaires du Général, Intendant &c ont soupé ici.

Lundi 30 A $6^{h}\frac{1}{2}$ Th. 22. fort beau. A 8^{h}, 25 beau puis nuages. A $9^{h}\frac{1}{4}$, 26.8. A $10^{h}54'$, 27.15. A $5^{h}54'$, 25.15 beau
tout le jour. J'ai rendu visite ce matin à Mde de Hozier, qui s'étoit informé hier de ma
santé au rapport de son secrétaire & de M. de Verdun, et à M. Daschos qui n'étoit pas
visible. Il y a eu aujourd'hui pavillon rouge, bleu &c. On croyoit que c'étoit l'Isle.
Il ne nous manquoit plus que le Zéphyr qui vient bien conduire M. de Valière à

Mars 1772
fort Royal de la Martinique

s.t Domingue, mais non tout son attirail. M. de Valicton a fretté un bateau en partie à ses dépens et a dit à M. Descars qu'il n'avoit plus besoin de lui ; M. Descars a répondu qu'il avoit ordre de le conduire à s.t Domingue, qu'au moins il l'y accompagneroit. M. de Valicton [illegible] sur le Zéphir ; ses negres, son vin &c sur son bateau. A 10^{h} Th. 21.35. très beau.

Mardi 31 A $7^{h}\frac{1}{2}$ Th. 22 A $8^{h}52'$, 28. fort beau temps. A $10^{h}50$, 27 beau. A $11^{h}\frac{1}{2}$ 26.8 toujours beau. A 10^{h} s. 21.3 belle journée. M. de Nozières a été rendre visite à toutes les frégates, flutes, corvettes &c, y compris l'Etoile, qui en entrant ce matin dans le port a touché deux fois, mais non pas si magistralement que la flore à Antigue. Le P. de Villeneuve, Aumonier de l'hopital, logeant ici, nous a rapporté qu'en sa présence vers $4^{h}\frac{1}{2}$ du soir un Matelot de l'Amphitrite étant dans une de nos hunes étoit tombé sans vie sur le pont. Dieu ait son ame.

Avril.

Mercredi 1 A $6^{h}\frac{3}{4}$ Th. 22.2. A $9\frac{1}{2}$, 25.9. A $10^{h}\frac{4}{5}$ 27.05. A $2^{h}\frac{2}{3}$ 26.8. A $4^{h}\frac{7}{10}$, 25.4. A $9\frac{1}{2}$, 22. Belle journée. Le Matelot Amphitritin d'hier étoit un peu dans le vin ou le taffia. Il ne travailloit pas à notre bord, mais il vouloit détourner un de ses camarades qui travailloit dans notre hune. Sur le refus que celui-ci faisoit de descendre avant d'avoir fini son ouvrage ; je te ferai bien descendre, dit l'autre, et il a aussitôt escaladé les haubans ; en passant par le trou d'entrée de la hune, le pied lui a manqué, il est tombé en bas.

Jeudi 2 A 6^{h} Th. 22. A $11^{h}\frac{1}{2}$ 28. A 3^{h} 27.8 beau temps. J'ai terminé aujourd'hui le Cadran des RR. Capucins. La manœuvre a été dirigée et en partie exécutée par le P. Eléazar Curé, ce n'est pas la partie la plus brillante du Cadran. A 10^{h} s. Th. 22.9 Le Rossignol est parti aujourd'hui pour s.t Pierre.

Vendredi 3 A 6^{h} Th. 22.8. presque couv. A $8^{h}34'$ Th. 25.1 moins couvert. A $9^{h}\frac{3}{5}$ Th. 26.5 couvert et pluvieux. Pluie à 10^{h} dure peu Th. 25.8. A $10^{h}\frac{1}{2}$ Th. 27.4. On a ramené aux Capucins un Negre marron ; il leur en reste encore 5 à recouvrer. A 11^{h} Th. 29. A 5^{h} du soir Th. 26.4. Nous avons diné M. de Verdun, M. de Borda et moi &c chez M. le Comte de Nozières, il faisoit chaud. Tout le sable de la savane, la terre même du fort Royal est ferrugineuse, je l'ai éprouvé hier quant au sable, aujourd'hui quant à la terre dans le jardin des Capucins. A 10^{h} Th. 22.8 fort beau. Il a fait un maître grain à midi.

Samedi 4 A 6^{h} Th. 22.3 beau. Un Negre a apporté ici ce matin un serpent de la plus mauvaise espece. Il est très rare qu'on guérisse de sa morsure. Le serpent venoit boire à la riviere, le Negre l'a tué et lui a coupé la tête. Sans tête il n'excédoit pas 2 pieds de long. il pouvoit avoir un pouce de diametre, ou même moins vers son milieu, c'étoit sa partie la plus grosse. Il étoit assez bien habillé d'une peau de gris foncé et jaunatre moucheté d'un gris beaucoup plus clair. A $11^{h}\frac{1}{2}$ Th. 26.8. A 3^{h} Th. 26.8. Le pied commence à me faire mal aujourd'hui durant la matinée.

Dimanche 5 A $6^{h}\frac{3}{4}$ Th. 22.1 fort beau temps. A $2^{h}\frac{1}{2}$ Th. 28 pr. M. de Capellis qui avoit été dans une habitation près le Morne de Pitot (avec M. de Puységur & autres) et qui s'étoit chargé à ma prière d'un Compas, a parcouru le dit Morne et s'étant placé sensiblement (à 2 degrés près au plus) entre le Bourg du françois & la Caserne rouge du fort de cette ville, il a trouvé que la direction de ces 2 lieux est $E\frac{1}{4}NE$ et $O\frac{1}{4}SO$, sur le Compas. A $3^{h}50'$ Th. 28.3 toujours beau. A $6^{h}\frac{1}{4}$ Th. 24. A $9\frac{3}{4}$ Th. 20.8 fort beau.

Lundi 6 A 6^{h} Th. 20. fort beau. A 9^{h} Th. 26.2 A $10^{h}\frac{1}{4}$ Th. 27.4. J'ai reçu la visite d'un Neveu de M. de Buffon qui m'avoit accosté hier sur la savane. Enfermé en france par ordre de son Pere, il s'est évadé, et s'est engagé [illegible] pour servir dans les isles. Embarqué aussitôt, il a fait des reflexions, mais trop tard. On rétablit aujourd'hui la table à bord. A $11\frac{1}{4}$ Th. 28.1 A $11^{h}34'$ Th. 28 à peine. A $6\frac{1}{4}$, 23.2. M.e de Fenelon, Parente de M. de Capellis, s'étant arrêtée [illegible] en se faisant promener en fauteuil, cela m'a donné occasion de voir et de parler à cet être Américain. A 10^{h} Th. 20.5 en O. A 1^{h} du s. B. 26. $8\frac{1}{4}$

Mardi 7 A $6\frac{1}{4}$ Th. 21.3. A 8^{h}. 24.5 A $9^{h}\frac{1}{4}$, 26.4. Je suis parti à cette heure pour aller rétablir mon ménage à bord, où nous avons diné en grande compagnie. Mon pied me fait toujours un peu de mal mais bien peu. Après les hauteurs du soir je vais dire Adieu aux Capucins, je ne trouve personne. On dit que nous partons demain matin, c'est donc. Je couche à bord.

Mercredi 8 A $7^{h}\frac{1}{4}$ Th. 24 Bar. 27 pr. Nous avons réellement démarré, et l'on se dispose tout de bon à partir, nous nous halons hors du cul de sac, et l'on appareille à $7^{h}\frac{3}{4}$ sous les 2 huniers, un

Avril 1772
Mer.

128

fc et le perroquet de fougue les vents E puis SE, SSE, E. Adieu Pere Elzear, adieu P. Colomban, P. Dusénal, P. de Villeneuve &c. Le P. Charles n'est pas revenu de la Guadeloupe. Adieu M. de Montaar. Je n'ai pas dit adieu à M. de Moziencs, je comptois le faire aujourdhui, on part plustôt que je ne croyois. Assez mauvais temps avant midi, quelque pluie, le temps s'éclaircit après midi. Après diner nous avons entamé une Bouteille de Noyau de Mr. Simon Derivée pour Geo.
M. Philippe est tombé aujourdhui du passavant en bas sans aucune connoissance. On espere que cette chute occasionnée par du bitord n'aura pas de suite.

Jeudi 9 — A 6h. Th. 24. Beautemps, belle mer. M. Philippe va mieux, il n'y a rien à craindre. Dieu soit loué. Bar. 28 10⅔ le temps se couvre avant midi, il se découvre après, belle soirée. Nous avons cotoyé ~~la Guad~~ les Saintes, la Guadeloupe & Montsarrat. A 16h.s B. 28 10.5 env. Th. 23.8

Vendredi 10 — A 6h. Th. 24 beautemps. Vent presque toujours E et SE. nous dépassons Nieves et St. Christophe.

St Eustache

Nous arrivons avant 11h. à l'entrée de la baie de St. Eustache, nous mettons aussitôt les Canots à la mer et nous allons à terre. La mer battoit assez fort sur la côte, M. de Verdun n'a pas voulu hazarder ses canots, nous avons mouillé à quelque distance de la côte, des Canots du pays nous ont deposés à terre après s'être échoués à la faveur de la lame, encore cela n'a-t-il pas empêché que quelques uns ne fussent mouillés par quelques lames subséquentes. Nous avons escaladé aussitôt une côte assez roide, dont les chevaux du pays se tirent cependant avec honneur. Nous avions pour guide M. D'O ou Do, ou Dean &c habitant de la Martinique qui part je pense demain pour retourner chez lui.

*M. Windt

Nous avons été droit chez le Gouverneur, homme né ici, qui de sa vie n'a été qu'à St. Martin, à Saba, et à St Christophe. Il exerçoit jadis le Commerce. Sa femme, née à Amsterdam est venue ici il y a 30 ans en compagnie d'un premier Mari, nommé Gouverneur de ces isles. Après la mort de celui ci, dont il lui reste un Garçon, elle a épousé le Gouverneur actuel dont elle a un autre garçon et deux filles. Elle regrette encore l'Europe. Ils parlent tous deux passablement françois avec les Etrangers, Anglois avec leurs Negres, Hollandois entre eux. Le Gouverneur est véritablement Hollandois, c'est-à-dire, bon homme tout à fait, intelligent probablement dans le commerce et dans tout ce qui concerne l'exercice nécessaire de sa place et rien plus. Il nous a fait apporter du vin et de la biere dans des verres particuliers du punch dans un grand vase ~~fait en forme de~~ contenant 3 ou 4 pintes, on y buvoit alternativement. Le tout étoit en attendant le diner qui ~~fut~~ a été assez bon et assez abondant pour une fortune de pot. Après le diner on a offert le thé, mais il étoit tard et nous voulions voir la Ville. Elle est double, celle d'en haut sert pour les fêtes et la nuit, celle d'en bas, composée de boutiques et de magasins est la Ville du jour; ni l'une ni l'autre n'est pavée, celle d'en bas sur tout est très mal batie, presque toute en bois, peu de brique, et quelque part du galet ou caillou cassé, non taillé, qui donne aux murailles ~~un~~ l'air d'un vrai pudding. Les appartements du gouvernement sont très propres, il n'en est pas de même des boutiques, nous sommes entrés dans plusieurs, je n'y ai point reconnu le gout hollandois. Aussi y a-t-il ici peu de Hollandois, la plus part sont françois et sur tout Anglois. La Ville basse n'a qu'une seule rue, non plus que la ville haute, mais cette rue est ~~extrêmement~~ fort longue et extrêmement peuplée, elle paroît l'être d'autant plus que la rue est très étroite. Il y a ici un fort beau temple pour les Pr. Réformés, un pour les Anglois, un pour les Luthériens, et enfin une Eglise Catholique telle quelle. Nous avions pour guide un Carme, Curé de l'Eglise Catholique, fort mal habillé, d'un vieux chapeau moitié en clabaud, d'une fontanelle ~~des~~ noire déchirée, d'une culotte bleue, d'une veste et de bas blanc, il portoit une calotte. Ce Curé faisoit fort l'Officieux, il nous a mené chez plusieurs de ses Paroissiens pour nous faire voir des Tableaux (sur verre) des boutiques bien fournies &c. Je ne doute pas que nous ne lui eussions fait plaisir de dégarnir un

peu toutes ces boutiques. Les Catholiques se cottisent et lui font un revenu de 50 Portugaises. L'isle de St Eustache est brillante pour le commerce, elle l'est bien plus encore en temps de guerre, quoiqu'on dise du Gouverneur durant la derniere guerre les Anglois n'en laissassent pas sortir un vaisseau sans s'en saisir. L'air est très sain à St Eustache, sur tout dans la ville haute, où la chaleur est assez modérée; elle est beaucoup plus forte dans la ville basse qui est mise à l'abri du vent par les côtes qui portent la ville haute. Ces côtes sont taillées à pic ainsi que toutes celles que l'on peut découvrir du large en cette partie. La plus haute montagne est creuse, le fond est de plein pied avec le Gouvernement, il y a des arbres verts jusqu'en bas, il y a des oiseaux, on y va ou on y peut aller, dit-on, à la chasse. M. de Vatiere, qui a passé ici le Vendredi et le samedi de la semaine derniere, a été voir cette curiosité, nous n'avions pas assez de temps pour y aller. Il n'y a ni riviere, ni ruisseau dans l'isle, on y est réduit à l'eau de citerne, c'est la meilleure de toutes, dit M. de Verdun. Le sol est ferrugineux comme au port Royal. Il est bien cultivé, on fait dans l'isle 1500 barriques de sucre année commune, ce qui paroit beaucoup pour une isle aussi petite. ~~Cependant que nous voyons tout cela la flore s'éloignoit et se rapprochoit de la baie.~~ La baie est assez vaste, il y a toujours un assez bon nombre de bateaux et de plus gros batiments. Elle n'est pas même déserte pendant l'hivernage, mais durant ce temps il faut être attentif au vent, et à la plus legere menace d'un coup de vent de la partie du Sud, il faut lever l'ancre et gagner le large. Le port est franc, c'est-à-dire qu'on y peut importer ce qu'on en peut exporter toute sorte de marchandises, mais non pas sans payer aucun droit, comme on l'a dit; le Général nous a assurés du contraire. Il paroit cependant que ces droits sont assez modiques. L'isle produit aussi de bons legumes, mais c'est quand il pleut, ce qui est rare. Aussi n'y avoit il à diner ni salade, ni raves, ni melons, ni fruits, le dessert n'étoit rien moins que brillant. Le Caoba, bois d'Amérique très propre dont on fait des meubles et sur tout des Tables, paroit être le même que l'on appelle dans nos isles Mahogani. La Table du Gouverneur est de ce bois.

Cependant la flore alloit et revenoit, s'étant éloignée d'une lieue ou une lieue et demie de terre et ayant reviré de bord, le vent lui a manqué pour se rapprocher. Nous nous sommes embarqués dans nos canots au soleil couché. Embarqués une lame est venu me mouiller tout le derriere, je n'en ai perdu que le peu qu'il a plu à mes voisins d'enculotter. Après une heure

Mer et demie de rame, nous sommes arrivés à bord, le petit Canot nous a suivis et nous avons fait très petite route. A 10h Th. 23 fort beau temps, presque calme

Samedi 11 A 6h m. Th. 24 beau temps. peu de vent. Nous sommes entre St Eustache, Saba, l'Anguille, St Martin et St Barthelemi, nous laissons abboyer les chiens. Mais le Sombrero et l'Anegada nous inquiettent. Enfin vers $2\frac{1}{2}$ du soir on a connoissance d'une isle assez étendue, mais fort plate au vent à nous. Un brigan qui nous suivoit a serré le vent et a passé au dessus d'elle, nous la laissons au vent. On décide, non sans peine, que c'est Sombrero. Nous étions à souper, on a sonné pour faire monter tout l'équipage. Tous les Officiers ont monté aussi, ils n'ont pas tardé à revenir. On avoit sondé et trouvé fond à 22 brasses. Peu après nous avions 24 brasses, après souper point de fond. A 10h B. 28 11 Th. 22.9 fort beau temps. Le Sombrero à la lunette de longue vue paroit tout blanc et l'on attribue cette blancheur à la fiente des oiseaux qu'on y découvre réellement en grande quantité avec la lunette.

Dimanche 12 A $5\frac{3}{4}$ Bar. inc. Th. 23.6. beau temps, presque calme, nous roulons beaucoup. Au coucher du soleil, M. de la Brenche et après lui tous nos Officiers se sont imaginé voir une vigie en avant de nous; on a mis le petit Canot à la mer pour aller à la découverte, nous interim en panne, et ils ont vu qu'ils n'ont rien vu. A $10\frac{1}{2}$ Th. 23.5.

Lundi 13 A $5\frac{3}{4}$ Th. 23 B.:: Beau temps tout le jour et vent d'Est. on monte le soir la chaise de fyer et la Lunette de l'Abbé Rochon. A $10\frac{1}{2}$ Th. 23.8. bon frais d'Est avec un peu de roulis.

Avril 1772

Mer
Mardi 14 A 5¾ h Th. 23.2 V. ESE fort beau nous roulons moins. A midi presque calme. On voit la terre, probablement de Porto Rico, peu avant 6h du soir. A 10h Th. 23.8. Après midi on a vu un Requin, on lui a jetté un haim auquel il s'est aussitôt pris, on l'a tiré jusqu'à la tugue où il s'est dépris & est retombé à la mer.

Mercredi 15 A 5h¾ Th. 23.8. Beau temps tout le jour et vent de la partie de l'E bon frais surtout depuis midi. Nous cotoyons St Domingue sans presque en reconnoître aucune partie. A la partie qui nous a paru la plus Orientale est un Cap reconnoissable parce qu'il est coupé à Pic. Est-ce le Cap de Samana, est-ce celui de St Raphael. C'est ce qui ne me semble pas possible de décider. Il est le plus est, donc de St Raphael; mais, dit-on, le Cap de St Raphael est trop loin pour que nous le voyons si bien. La Colomne de l'Espagnole donne une vue du Cap Samana qui paroît avoir eu pour modele le Cap que nous voyons; mais par la Carte & la description de l'Auteur, il est clair qu'il confond le Cap Samana avec celui de St Raphael, & que celui qu'on nomme Samana aujourd'hui est appellé par lui Cabron. A 10h Th. 24.4 Quelques éclairs dans l'Ouest (le Zéphire a eu du tonnerre & forte pluie)

Jeudi ~~Samedi~~ 16 A 5h¾ Th. 24. Bar. envir. 26.10. Nous allons bon train. On voit la Grange dès le matin. A 10h le vent mollit. C'étoit le vent de terre SE. Après midi la brise du NE passant même au Nord a été très-foible. Vers 3h un coup de canon que nous avons tiré n'a pas été entendu du Cap. Vers 4 h. ou 4½ un Pilote du port est arrivé, puis M. Palanqué Cne de port. nous avons été presque sur Picolet, d'où nous avons arrivé au SSE, et nous avons heureusement mouillé dans le port du

Port du Cap fr. Cap françois à 5h 46'. Nous y trouvons le Zéphir, item une frégate Angloise, mais point de flotte pour nous donner des vivres. le Zéphir a mouillé aujourd'hui à midi. Les Canots mis à la mer, M. de Verdun se disposoit à aller à terre, lorsque le Cne de la frégate Angloise accompagné d'un autre Officier sont venus lui faire la salamalèque. Ils ont observé la longitude par les distances et ont toujours assez bien rencontré. Ce soir menace d'orage. A 10h½ Th. 25.3 Bar. 26.8⅓

Vendredi 17 A 5h¾ Th. 24. Belle journée. Nous établissons notre Observatoire à la maison rouge du Sr Poirier. La Pendule se trouve arrêtée, dans son extérieur seulement, de manière que nous ne pouvons douter qu'elle n'ait reçu quelque choc insolite. Mais les Canoniers avouent-ils qu'ils l'ont laissé tomber. Je trouve au Cap M. et Me. la Brom morts; je rends visite à M. de Vallière, à Mme Lambert, à l'entrepreneuse de pain Mlle Longé &c. Je trouve Mr. Charle, qui a perdu sa prétendue Mme d'Aurigni. M. Pinard des Rosiers me cherche & ne me trouve pas. Je trouve la partie de la Nouvelle Eglise, où l'on célébroit déja le service, tombée; on la réparera. M. le Chr de la Filière est ici, nous l'espérions à souper, il n'est pas venu. Bar. ce matin 26.8½ & le soir ½ Thermom. 25¼ Le Capitaine d'un Négrier de cette rade, qui paroît entendu, m'a assuré que le Cap le plus oriental que nous ayons vu le 15 est certainement celui de Samana, et en effet cela ne peut être autrement eu égard à la combinaison des relevemens qu'on a faits de tous ces caps. Il est arrivé aujourd'hui un Bourdelois. On n'a aucune nouvelle de la flotte.

Samedi 18 A 5h¾ Th. 23. Un Marchand veut sortir et ne le peut, la brise de terre ne s'avance pas l'Est, et étant foible. Il entre encore aujourd'hui plusieurs navires. J'ai ~~trouvé~~ reçu ce matin la visite de M. Pinard des Rosiers, il est aussi aimable que son frere. Il est ici Arpenteur depuis environ 3 mois, il a eu de la peine à se faire recevoir par M. de Montarcher l'intendant. Il n'a pas encore travaillé, il part lundi matin pour son 1er travail. Il n'auroit pu suffire aux 1res dépenses, si M. Poirier (qui n'est plus Geolier, et qui a refusé de succéder à son successeur, lequel est détenu actuellement Prisonnier pour crime capital) ne lui eut avancé la somme nécessaire. M. Pinard qui voudroit de plus être Voyer du Cap à la place du Sr Desforges qui se demettra peut-être en sa faveur; mais le consentement du Général ou même sa nomination étant nécessaire à cet effet, M. Pinard veut que je le recommande à M. de Vallière. Nous partons ensemble du bord. Je commence mon compliment, il est interrompu par 4 ou 5 Officiers matadors, qui font fuir M. le Cte de Vallière pour aller s'habiller. Il m'avoit préalablement invité à dîner. M. de Noé m'invite non seulement à dîner mais à dîner & à souper tous les jours. Nous sortons Pinard & moi. Je reviens à une heure, je fais mon compliment à M. de Vallière, l'envie d'obliger Pinard me donne de l'éloquence.

Avril 1772
Le Cap.

Après diner je parle à Mlle de Rozieres de mon Protégé, elle me procure elle-même une audience favorable de son oncle. M. Dulou arrive, m'apprend que M. de la Filiere a diné à bord et qu'il l'y a laissé, je pars aussitôt pour le prendre au saut du canot, j'arrive 2 ou 3 minutes trop tard. Je suis accueilli par le Fr. Grand de Soubès, qui m'offre un logement chez lui. Je veux retourner à bord, la brise est trop forte. Je retourne collationner au Gouvernement. Ensuite je regagne le mole, point d'embarcation, brise toujours forte, je vais réveiller le fr. de Soubès pour lui demander un lit. Hier MM. de Verdun et de Borda avoient diné chez M. de Noé aux 70mes.

Dimanche 19 Alleluia. Je retourne à bord. Peu après arrive le Général, on le salue à son départ de 3 Vive le Roi et de 15 coups de Canon. De là il va au (petit) Zéphir, où les Matelots le saluent arrivant d'un pareil nombre. Il va ensuite à notre Zéphir, où je pense qu'il a été salué comme ici. Je dis ici pour tous la Messe. M. Lauby a communié. A la grande Messe il y a eu 5 Communians, M. de Flotte, un Soldat et 3 autres. J'ai été diner chez M. de Noé, avec le Gal, Mlle de Rozieres &c. La brise continue, il n'y a pas aujourd'hui de brise de terre. Je vais souper et coucher chez le fr. de Soubès. Le Navire parti hier soir ou ce matin ... d'hier ne peut encore sortir aujourd'hui. Beau temps tout le jour.

Lundi 20. La brise de terre reparoit, et celle du large est moins forte. Je vais diner à bord, où sont les Officiers des deux Zéphirs. J'avois été rendre visite à M. de la Filiere et à M. de Mallet faisant les fonctions d'Ordonnateur. Au retour à terre, vers 6 heures et un quart, je m'entends appeller par une voix féminine, accordée de celle de M. de Capellis. Je vais au fond du bassin, c'étoit celle de Mlle de Rozieres qui se promenoit avec son oncle, et M. le Comte de Nédelle sur la batterie; après la promenade qui a duré jusqu'à 7h½ j'ai rendu visite à M. Longé et je suis retourné chez mon hôte. Beau temps tout le jour; Pinard est parti ce matin pour son 1er travail.

Mardi 21 le matin le Ciel est couvert, on espere de la pluie, il n'en vient pas. Le Ciel s'éclaircit belle journée. Je vais rendre visite à M. de Boisforte, Ingénieur en Chef, puis je vais souhaiter un bon voyage à M. de Valliere. Il arrive tous les jours au moins 2 Marchands. On n'entend pas parler de la flotte. Je vais diner avec M. de Verdun chez M. de Mallet, on s'y entretient comme par tout ailleurs d'habitations, de Sucre, de Caffé, du commerce de l'Isle &c. On ne connoit pas ici d'autre objet. Après diner M. le Clerc, procureur, m'attire chez lui, il me donne de la graine de la sarriete Espagnole. C'est un joli arbrisseau, qui fleurit tous les mois, ses feuilles ont l'odeur de la sarriete, ses fleurs sont blanches et très petites à 5 pétales. Il me mène chez M. d'Espagne prendre le frais. J'y vois un frangipanier en fleurs, en attendant des feuilles. Ces fleurs sont rouges à 5 pétales, grandes comme les plus grandes fleurs du Laurier rose ou même plus grandes, & presque même couleur, odeur douce et suave, le fond du calice d'un jaune très vif. J'ai eu de la peine à trouver le pistile et les étamines qui sont très petits, et enfoncés dans le fond d'un tube formé par la jonction des pétales qu'il égale en longueur. J'ai vu un oiseau mouche voltigeant près d'une fleur de tamarinde. De grosses araignées filent entre 2 tamarindes d'une soie d'une consistance assez forte. M. le Clerc m'a fort entretenu de mouches à feu; il y en a de deux sortes, la grande ou simplement mouche à feu et la petite. La mouche à feu a au dessus de chaque œil un globe lumineux de ½ de ligne environ de diametre, ce globe renferme une liqueur, cette liqueur mise sur du bois ou par tout ailleurs est lumineuse, elle perd sa lumiere en se desséchant, on la ranime en versant un peu d'eau pour lui rendre sa fluidité. La mouche peut cacher ou découvrir ces globes à sa volonté. En volant elle ouvre sous son ventre une membrane qui laisse à découvert un autre globe ou vessie pleine d'une liqueur semblable et plus abondante et plus grosse que celles qui sont au dessus des yeux. Lorsque le soleil est couché, on voit ces mouches voler durant une heure ou une heure et demie, on ne sait où elles se retirent ensuite. Elles sont

de la taille du hanneton, mais plus plates, ou si l'on aime mieux de la taille du Ravet, leur couleur d'un brun olivâtre. La petite mouche à feu ressemble à nos vers luisans, excepté qu'elle vole.

La mouche Canarie (Canarie signifie ici Case une espece de pot en usage dans les sucreries.) se construit un nid rond, de sable ou de boue comme l'hirondelle, son nid construit, elle y dépose un œuf ou une petite mouche, cette mouche est certainement mouche vivante au bout de 24 heures. La mere entasse ensuite dans le trou 7 à 8 araignées aussi grosses qu'elles et ferme le trou. La petite mouche vit de ces araignées pendant 15 jours, au bout desquels à l'aide d'une liqueur gluante qui sort de sa bouche elle devient à bout de déboucher le trou et sort de sa prison grande comme pere et mere. M. le Clerc a suivi tout cela plusieurs fois.

Le Kakerlake est plus gros et plus plat que le Ravet, on l'appelle ici ravet noir, il est de couleur brun-noirâtre les étuis de ses ailes sont beaucoup plus foibles ou plus minces que ceux du Ravet. Ils sont ovipares l'un et l'autre. L'œuf est de 4 lignes de long sur une et demie de large, il est divisé en plusieurs cellules de chacune desquelles sort un très-petit ravet sans autre métamorphose.

Mercredi 22. Belle journée. Je dine chez mon hôte, et à 2h ½ je monte dans une Chaise roulante que M. le Chr. de Nogerée de la filiere m'envoie pour me rendre à son habitation, distante du Cap de 4 lieues, sise au quartier de l'Acul. J'ai pour compagnon M. De Barras oncle,

Plaine du Cap. nous trouvons à chez M. de Nogerée le Chr. d'Isle, M. de Barras fils qui fait les fonctions d'Econome &c. Nous avons été deux heures environ en chemin. L'habitation de M. de Nogerée est sise dans ce qu'on appelle la plaine du Cap, longue de 75 lieues et large de 15 selon M. de Barras Pere; longue de 15 seulement et large de 4 ou 5 au plus selon les autres. On voit des montagnes de tous les côtés, excepté au ~~N~~ Nord-est (où l'on voit la rade du Cap et les navires qui sont en rade, et à l'Est où il paroit que la plaine s'étend beaucoup. Les montagnes les plus voisines d'ici sont au Nord et à l'Ouest où il paroit que la plaine se termine, sans s'étendre comme le disoit M. de Barras, jusqu'au Mole S. Nicolas. La maison de M. de Nogerée a été renversée par le vent. Il en fait batir une autre; en attendant il habite et nous habitons des cases à Negres. Des planches fort mal jointes nous servent de murailles, la terre nue de plancher, du chaume de cannes forme notre toit; un espece d'appentis plat et couvert de même nous tient lieu de salle à manger, de salle de compagnie &c. Vive la campagne. Nous trouvons en y arrivant M. de Nogerée avec la fievre, en compagnie d'un Chirurgien qui paroît grand saigneur.

Jeudi 23 Belle journée, gros nuages le soir. Nous visitons la sucrerie. M. de la filiere compte faire cette année 250, l'année prochaine 300 au moins et dans la suite 400 milliers et plus de sucre. Le sucre de la 1re qualité vaut 55lt du pays le quintal, les autres sucres un peu moins, on le vend toujours terré. C'est la bagasse même ou les cannes depouillées de leur suc ou de leur vin, qu'on fait bruler pour échauffer la Chaudiere. Les mêmes bagasses et les feuilles des cannes servent aussi de nourriture tant aux mulets qui six à six font tourner le moulin qu'aux bœufs qui quatre à quatre apportent les cannes dans des charettes. Outre que les feuilles des cannes sont dentelées en forme de petites scies, de maniere qu'il ne seroit pas bon à couler la main ~~sur~~ trop fortement sur leur partie tranchante à rebrousse poil ou du haut en bas; les feuilles de leurs couronnes sont couvertes d'un duvet qui n'est composé que de petites épines qui se détachent facilement comme celles des yeux de l'Opuntia ou raquette et s'attachent à la main. Elles ne penetrent pas si avant et ne font pas tant de mal que celles de la raquette. Il est facile d'ailleurs de les détacher en passant par dessus un morceau de canne ouvert, ou du côté de sa moelle ou substance spongieuse. L'Acajou est à présent en pleine fleur, ou plutôt il passe fleur et le fruit ne tardera

pas à mûrir. la noix se forme avant la pomme. Elle a presque la grosseur qu'elle
doit avoir, que la pomme ne semble encore lui servir que de queue. Je n'ai point
trouvé d'odeur à la fleur. Nous avons mangé des pommes d'Acajou aux Antilles,
mais peu; ce n'est pas encore tout à fait la saison. En 1769 nous en avons mangé
quantité en Mai et en Juin. les mouches à feu de la grande espece s'appellent ici
Coucouyes, celles de la petite espece mouches à feu seulement. M. de Nogérée a été
saigné ce matin, il n'a plus de fievre, il nous a tenu fidele compagnie tout le jour.

Vendredi 24 Beau temps. M. de Nog. prend ce matin l'émétique. Arrivent M. des Grieux et quelques
autres freres. le fr. des Grieux me donne une Caconne, graine d'une (lianne je pense) de ce pays.
le soir le fr. de Nogerée prend una ayuda, peu après il se sent plus mal que jamais. le fr. des
Grieux ne nous quitte qu'après souper. Il entre tous les jours de nouveaux Navires; point de lettre.

Samedi 25 Après avoir ramassé des graines de cerises (et les jours précedents de pois d'Angole, et d'une
espece de sensitive &c.) je quitte à 6h½ les ff. de Nogerée et d'Isle. A 7h21' j'arrive à une
habitation où j'attends le Chr. de Borda. Je vois passer M. le Cte de Noë et M. le Chr.
d'Héricourt qui vont chez M. Blin. A 8h48' arrive le Chr. de Borda suivi d'une 2e
chaise. Nous avons bientôt atteint celle du Cte de Noë; nous traversons de compagnie

Plaine du Limbé

et à pied, la montagne et forêt qui sépare le Quartier de l'Acul de la plaine du
Limbé. Nous arrivons chez M. Blin, nous voyons et admirons ses moulins à eau et
à vent, son canal de 4 pieds de large sur 2 de profondeur d'eau, sa sucrerie, la beauté
de son habitation, sa propreté, les cases de ses Negres, soutenues toutes par des piliers
de pierre. Nous dînons, nous revoyons sa sucrerie, nous montons en caleche, nous
suivons son canal et puis la riviere du Limbé jusqu'à son embouchure dans la mer,
où il y a une espece de port ~~(près~~ le Port Margot) un islet nommé islet du port Margot, une Roche nommée
Roche à Rogeron, où M. Rogeron Gouvern. de la tortue avoit fait construire une prison pour des malfaiteurs,
et plus loin l'isle de la Tortue. Tout le terrein en deça étoit jadis sous l'eau et jugé
inutile: mais rien n'est inutile sous l'industrieuse main de M. Blain, le tout est
desséché, défendu contre les inondations et couvert de fort belles cannes. Le moulin à vent
de M. Blin est à 6 ailes. A son exemple Me. le Sage sa voisine a fait construire un moulin
à vent, ce sont les 2 seuls actuellement construits. On a beaucoup parlé de batterie, de
chaudieres, de formes, de sucre brut, de gros sirop, de sucre terré, de sirop fin, de sirop amer
dont on fait le taffiat, de ~~vi~~ vin de cannes, de sucre de cannes, de sucre de sirop &c.
Beau temps tout le jour, à la nuit quelques gros nuages, et même gouelettes. On appelle
l'habitation de M. Blin, la petite hollande, à cause des canaux, digues et autres ouvrages qu'il
a faits pour l'embellir et en tirer parti. Il n'y a guères que deux ans qu'il a commencé ces ouvrages.

Dimanche 26. fort belle journée. dès le matin M. Belin nous entretient de ses idées pour reformer
les fourneaux, chaudieres et cendriers de sa sucrerie, et toutes ses idées paroissent appuyées
sur de fort bons principes. Nous sommes montés en caleche, et sommes arrivés au lieu
où le Canal de M. Belin se separe de la riviere. Un batardeau sert à ~~faire enfiler~~ forcer l'eau à
enfiler le Canal. Aussitot après une premiere écluse (suivie à quelques distances d'une
seconde) sert dans les inondations à moderer ou même à empêcher l'inondation du Canal.
Ce canal, bien revetu de terre et même où il le faut de maçonnerie, peut avoir
huit à dix pieds de profondeur, jusqu'à l'eau à la 1re écluse. L'eau a 2 pieds de
profondeur sur 4 de largeur. La pente n'est que de 9 lignes sur 100 toises de longueur,
et le Canal peut avoir 16 à 18 cent toises jusqu'au moulin de M. Belin. delà jusqu'à
ce qu'il regagne la riviere du Limbé, la pente n'est pas si ménagée, et l'ouvrage
comme de raison n'est pas si travaillé qu'au dessus du moulin. La Riviere ainsi
que la terre appartient à M. Belin. la terre lui fournit dans la saison de fort bons
pigeons ramiers, quelques pintades maronnes &c. La riviere abonde en fort bons mulets,

Plaine du bas-limbé — en hauts-dos, poisson qui passe pour le meilleur poisson d'eau douce du Pays &c. ~~Il~~ le Canal est plein d'écrevisses qui inquiètent ceux qui s'y baignent. Avant que le Canal fut construit, la voix universelle était que M. Belin échouerait dans ce dessein. Son moulin à vent sert en été, le jour, lorsque le vent cesse à la nuit, on remet en jeu le moulin à l'eau. M. Belin a actuellement 300 et quelques Negres, il compte cette année y ajouter 50 Negres et 50 autres dans la suite. Il fait 500 milliers de sucre, il compte que cela ira bientot à 700. le sucre de 1re qualité se vend environ 53 ₶ du pays le Quintal. ~~A 4h nous avons dit adieu à MM. Belin, de Noé~~ M. Belin a fait faire à ses deux moulins, le cylindre du milieu plus petit que les 2 autres, plusieurs ont suivi son exemple. A 4h nous avons pris congé de MM. Belin, de Noé, d'Héricourt &c. nous sommes partis avec M. Raby Associé de M. ~~d'Her~~ Belin et un autre. Après 5 lieues de chemin vers 6h½ nous sommes entrés dans une habitation de M. Raby ou de Mr. (Larcher, je pense) nous y avons relayé. On vouloit nous retenir à coucher. Nous sommes

Le Cap — partis vers 7h½ et nous sommes arrivés au Cap à 8h¾. M. de Borda est retourné à bord, et moi chez mon aimable hôte le fr. de Soubès.

Lundi 27 — Pluie abondante la nuit et la matinée, les habitants sont contents. Visite de M. Lambert qui veut nous avoir demain à diner. Je vais avec M. de Soubès rendre visite à M. de Brémais (ci devant M. de Verdissien) arrivé ces jours ci de France. Nous n'avons trouvé personne. J'ai de l'Observatoire relevé le clocher de la Nouvelle Eglise au Sud 26° O. de la boussole. L'extrémité occidentale du Portail (probablement au 1er étage) au S. 29° O. Cet espace contient environ 37 à 38 de mes pas ou 75 pieds. J'ai pris le centre du Clocher. Pluvieux tout le jour. A 11h du s. on voit quelques Etoiles. M. de Borda et Merais ont été se promener à la plaine

Mardi 28 — Beau le matin. M. de Verdun invité aujourd'hui chez M. Desmenil, ne veut point y aller, parcequ'il connoit aujourd'hui le sujet. Cela cependant l'empeche de se rendre à une autre invitation de M. Lambert à laquelle il accèderoit bien plus volontiers. J'ai été diner chez le fr. Lambert avec MM. de Soubès, d'Espagne, Baillyck &c. Le soir pluvieux. MM. de Borda, de Rilhes et Merais sont revenus de ce soir de l'habitation de M. Charité

Mercredi 29 — Beau le matin. Notre départ se remet de jour en jour. M. d'Espagne m'a envoyé des sapotilles, des noix d'acajou. Je dine chez M. de Soubès avec M. le Cocq sous commissaire, et M. de St Germain, aussi sous commissaire, ci-devant Ecrivain de la Boudeuse. Il a parlé de ce voyage avec esprit et discrétion : mais malgré sa discrétion j'ai très clairement vu qu'il seroit fort éloigné d'affirmer la vérité de tous les faits rapportés dans l'Ouvrage de M. de Bougainville. M. Laub a vendu aujourd'hui Casimir à M. de Soubès 1500 ₶ du pays. Après diner j'ai été me promener dans les possessions de M. d'Espagne. J'en ai rapporté 1° de la graine de Tamarin. 3° une gousse de Gombaut, c'est une plante très émolliante. Les Negres en mangent les feuilles, et je pense les fruits. Cette plante croit jusqu'à la hauteur de 7 à 8 pieds. 4° des graines d'une belle Liane, propre à garnir des berceaux. 5° des pois puants. les Negres, des feuilles de cette plante font des cataplasmes pour faire aboutir les tumeurs, ulceres et blessures. 6° des siliques d'un joli petit arbrisseau dont les feuilles sont arrangées comme celles de la sensitive et de l'Acacia, je crois en avoir du Fort Royal. 7° des raisins du bord de la mer, c'est un grand arbrisseau épineux ; on ignore si les Negres en font quelque usage. La Caconne ou oeil de Bourique que le fr. de Grioux m'a donnée Vendredi est cueillie depuis 6 ans, on prétend qu'on se préserve des hémorrhoïdes en en portant une sur soi. le fr. de Soubès m'en a donné une autre plus grosse, c'est dit-il, un bon contrepoison. On la rape, on la frite dans de l'huile, et cela fait un puissant vomitif. Vers 3h½ et plus tard, nuages. A 9h du s. éclairs fréquents et tonnerre au loin avec nuages.

Avril 1772
le Cap.

Jeudi 30. Beau le matin. Casimir est presque fait à son nouveau Maître. M. de Sonbès me donne le reste
des Mémoires concernant le Sr. Dumesnil, et quelques coquilles, outre le baton de M. Papasel
qu'il a fait garnir et la Canne du Consul de Hollande qu'il a fait réparer pendant mon
absence. J'ai dit adieu à M. Malouet, à M. Lambert le jeune, l'ainé étant à la plaine, à M.
Poloni qui donne a diner à MM. de Borda et Capellis et qui vouloit me retenir. En
allant chez celui-ci j'ai trouvé Mr. Grunier Du Marais qui n'aime pas les Créoles,
encore moins Mde de Montarcher sa compagne de voyage. Celle ci, dit Mr. Grunier, est
moins haute par sa naissance, sa dignité et son mérite que par la grande idée qu'elle s'est
formée d'elle même. J'ai diné chez M. de Sonbès avec M. Lexle, M. Papillon, M. le Cap,
et le petit fat Moret. J'ai ensuite été ~~avec~~ revoir M. Poloni, dit adieu à M. d'Espagne,
M. le Clerc, à mon cher hôte, à Mr. Longé, au R. Colomban chez mon hôte etc. M. le
Clerc m'a donné des pois chicannes, ce sont les meilleurs de tous, peu très fins, fort sains.
la plante est une Liane qui devient très-haute, et vit trois ans. Je suis enfin retourné
à bord avant la pluie qui tombe de bonne grace à $7^h\frac{1}{2}$ du soir. Il y a eu aussi, je pense, du
tonnerre. A $10^h\frac{1}{2}$ Th. 22.

Mai

Vendredi 1 A $5^h\frac{1}{2}$ Th. 21.6 Le Charivari étoit déja commencé depuis longtems. Nous avons appareillé vers
Mer. $5^h\frac{3}{4}$ ou 6 heures, ~~sans~~ et nous sommes sortis de la Rade du Cap sous la conduite de M. Balanqué.
Nous avons passé entre la Tortue et St Domingue. toujours vent arriere ou Est. Beau temps
tout le jour. A la nuit nous nous trouvons trop loin et trop près du Môle St Nicolas. Il paroit
qu'on courra des bords durant la nuit A $9^h\frac{3}{4}$ Th. 23.4. fort beau, éclairs dans le SSO.
Samedi 2 A $5^h\frac{1}{2}$ Th. 23.4 belle journée. le vent nous contrarie un peu. Au lieu de courir des bords on a mis en
panne durant la nuit, mais durant le jour nous en courons, pour gagner l'entrée du port. Nous y
Môle St Nicolas mouillons heureusement vers 3^h sous la direction de M. D'holonde Cre du Port, qui est venu au bruit
de notre Canon. En entrant dans le port, il nous a paru entrer dans une étuve. On a déja fait
partir les instrumens pour faire les Obs. de Longitude. A $11^h\frac{1}{2}$ Th. 24 beau. éclairs vers le NE.
Dimanche 3 A 7^h Th. 26 A 10^h cassé. beau temps. le matin Visite de 2 Croix de St Louis apparemment MM.
de la Vallière et de la Grange d'Arde ville, d'un administrateur, apparemment M. Vassal, de M. d'Holonde,
et d'un habitant qui m'a remercié d'un certificat que je lui ai donné en 1762 à Bordeaux après
l'avoir interrogé, sur quoi il a été reçu pour pouvoir commander les Vaux. Marchands, ce dont je
ne me souviens guere. Nous avons eu ici à diner M. de la Vallière, M. le Major dont j'ignore
le nom, M. de la Grange d'Ardeville, M. le Chr. d'Amberville etc et M. le Chr. Dion Gour. de la
Guadeloupe, qui va au ~~fort Dau~~ Port au Prince dans une embarcation à lui avec Me. son
Epouse, qui a lutté 8 jours contre le calme, les vents et les Courants à la vue du Môle,
et qui est entré ce matin contre toute espérance. Il veut partir demain, il est avec sa femme
qui nourrit. Il a passé au large de la Tortue. Avant hier entre la Tortue et le Môle nous
avons vu une quantité considérable de bois flottant que quelques uns ont voulu prendre
pour les débris d'une avalasse. Durant le diner, et avant nous avons eu grand frais de l'Ouest,
chose inouie, dit-on, ici. En général depuis quelque temps le vent d'Ouest, mais moins
frais, regne autant ici qu'il y étoit jadis inconnu. Il falloit courir des bords pour
entrer en ce port, on y entre à présent vent arriere. L'entrée du port est assez
exactement à l'Ouest. Au Nord, nord est il y a comme un 2e. port absolument
fermé, on y carene les vaisseaux. Par le petit coup de vent d'Ouest on a eu assez
chassé, on a paré une grosse ancre. Durant le diner, un coup de tonnerre le vent a calmi, et a fraichi ensuite
du Nord-est ou Nord-nord est, à la nuit de l'Est. A $10^h\frac{1}{2}$ Th. 22.7 Eclairs le soir.
Lundi 4 A $5^h\frac{1}{2}$ Th. 24.4 beau temps. Vent de vers la partie du N. et de NE. il fraichit après midi. Nous
allons diner 5 ou 6 chez M. de La Vallière. Nous y trouvons Mr et Me Dion, une Dlle
Créole qui les accompagne et va voir ses Parens au Port au Prince et Me l'apitallerie
Bardon de Monglas) femme du Thrésorier du Môle et Nièce de Besque. Outre ces
3 Dames, le Major, les 3 Ingénieurs de la ville. J'avois hier donné à M. de La Vallière
le vin de cette secte. et les graines d'Agathy dont j'étois chargé pour le Gouverneur de
la Havane. J'y ai joint une lettre d'un Chr. de Malthe, demeurant chez l'Ambassadeur
d'Espagne à M. d'Armona. M. de La Vallière m'a promis de faire passer la lettre

à son addresse, et d'envoyer une partie des graines. Aujourd'hui le Chr. Dion a beaucoup loué l'Agathy qui réunit, dit-il, parfaitement à la Guadeloupe. Il ignoroit que j'en laissois au Môle. Cet éloge de l'Agathy a piqué M. de Lavallière, il en a du semer dès aujourd'hui. Je lui ai encore porté aujourd'hui de la graine de Brocolis de Malte. Il m'avoit fait espérer hier d'autres graines en échange, cela s'est réduit aujourd'hui à une seule graine de Tamarin qui représente fort bien la tête d'un Negre. Un seul arbre sur l'isle produit de telles graines, il est près le petit Goave; encore en est-il qui assurent que cet arbre ne produit de telles graines que d'un seul côté. La Ville de St Nicolas est de date très nouvelle, les rues sont tracées pour faire une belle Ville, il n'y manque que des maisons : celles qui subsistent actuellement sont presque toutes de bois; quelques unes sont de torchis. Les mornes que nous voyons ne sont pas fort élevés. ~~la ville~~ Le lieu paroît sain. On n'a fait fortifier ceci que pour réprimer les Anglois en tems de guerre, et les empêcher de s'établir ici. Nous retournons de bonne heure à bord pour partir, nous y trouvons M. d'Holonde, et nous n'avons pas encore démaré à 11h½ du soir. Th. 23. Durant la journée Bar. 26.10.

Mardi Mer 5 A 5h½ Th. 20.8 Bar. 26.10. fort beau. Nous appareillons à 6h½ m. Nous sortons facilement du port. Mais ensuite un vent bon frais du NNE nous traverse, nous courons des bords tout le jour. A la nuit le vent se range à l'ENE nous courons sous les 4 voiles majeures et nous tanguons violemment. Le Chr. d'Isle paye encore le tribut. A 9h½ Th. 23.

Mercredi 6 A 5h½ Th. 23 beau. pr. calme. Nous sommes en vue de la ~~petite~~ grande Inague. Un navire nous accompagne, il passe plus près que nous. Furieux grain de pluie vers 10h du matin. On prend un Requin vers le soir, il n'a dans l'estomac que 2 morceaux de lard, l'un qu'il avoit subtilement détaché de l'hameçon, l'autre qui l'a fait prendre. Temps pluvieux. A 10h Th. 23

Jeudi 7 A 5h½ Th. 22.7 fort beau. Nous dépassons les isles au Chateau d'Aklin, de la fortune, de Mirapoivres et lorsque nous espérons dépasser Krooked et l'isle longue le calme survient. Il y avoit force éclairs dans la partie du NE. Temps presque couv. A 10h½ Th. 22.8.

Vendredi 8 Eclairs toute la nuit. Vers 5 h. orage, tonnerre, grande pluie. A 6h Th. 19.7 à 5h il passoit 20, il étoit au moins à 20.8. Nous sommes débouqués, coelum undique et undique pontus. Toutes les isles que nous avons vûes sont plates. Quelques grains durant le jour. A la nuit quelques éclairs et calme plat. A 10h Th. 22.
On distribue des bottes à tout l'équipage

Samedi 9 A 5h½ Th. 21.6. belle journée, mais au calme succede un vent de NNE. A 10h½ Th. 21.

Dimanche 10 A 5h½ Th. 21.3 V. NNE. fort beau, je n'ai presque pas dormi cette nuit. Nous courons des bords. L'après dîner nous tanguons violemment. Quelques uns commencent à se r'habiller. A 10h Th. 20.8 V. NE beau temps

Lundi 11 et 5h½ Th. 20.3. La mer un peu moins grosse qu'hier. belle journée, le vent tourne vers l'ENE. nous faisons route valant à peu près le N¼NO, n'ayant plus à craindre de rencontrer les lucayes. Plusieurs ont augmenté leur quantité de vêtemens. Le soir M. de Verd. M. de Granch. et moi étions les seuls vêtus comme dans la zone torride. A 10h½ Th. 20.4.

Mardi 12 A 6h¼ Th. 20.5 V. toujours du NE à l'ENE. Ciel brumeux. On a vu vers midi un bâtim. qu'on a supposé aller à St Nicolas. A 10h½ Th. 20.6 mer moins grosse.

Mercredi 13 A 5h½ Th. 18.1 V. enfin O mais bien foible. Il est mort avant hier au soir ou hier matin un homme qu'on regrette assez. Il avoit été souvent malade, mais il ne l'étoit pas avant hier matin. On lui a rendu hier au soir les derniers devoirs. On a fait aujourd'hui la vente de ses effets. Vent NO fraîchit le soir, nous n'en sommes pas plus tranquilles. A 10h Th. 21.

Jeudi 14 A 6h Th. 18.1 V. NNE nous suivons la bordée de l'Est. Grosse mer. Nous roulons et tanguons fortement. J'ai repris un habit. Une lame terrible nous fait par fois danser le grand branle. A 10h on reprend les amures à tribord. Le vent a un peu molli. Th. 18.8

Vendredi 15 A 5h Th. 16. On a vu vers midi 2 navires, un a passé tout près de nous, il vient d'Angleterre, il va à la Bermude (dit-il.) Il nous a demandé notre longitude, nous lui avons dit 74° de Paris, il disoit qu'il l'estimoit de même. Il a vu que nous ne manquions pas d'ocean. Vers 6h½ on a pris une Requine ayant refusé de mordre à l'hameçon, elle s'est retournée par une espece de bond, et au lieu de se prendre par la gueule, elle s'est prise par un aileron. On l'a ouverte, elle avoit 8 petits dans le ventre, on les a mis dans un baquet dans de l'eau de mer. Ils pouvoient avoir 10 à 12 pouces de long au moins. On a trouvé dans l'estomac

Mai 1772
Mer.

de la mer 2 morceaux de lard qui commençoient à se corrompre. Ce requin étoit
précédé de 2 pilotes et escorté de 8 ou 10 autres. le Pilote du Requin est assez semblable
au Maquereau, rayé de jaune et de bleu. Notre Requin avoit aussi 5 sucets. Un seul
l'a acompagné jusqu'à bord. L'entre pas devant, mais dessous la tête qu'est la raste du (il est fort petit)
sucet, nous l'avons vérifié aujourdhui.

Samedi 16 A 3h ¾ Th. 16.8. A 8h ¼ 17. On a été hier jusqu'à 11h ½ à prendre des distances de la ☽ à Regulus.
Après 2h ¼ et avant 3h ¾ du matin on a cherché à observer 2 immersions de satellites, la
Chaise à fyot et la Lunette de l'Abbé Rochon sont à peu près condamnées. Nous n'en avons
pu tirer parti ni conjointement, ni séparément. fort belle journée. Après diner on a perdu environ
2 heures à faire des essais Bordatiques. A 9h ¼ 5. Th. 18

Dimanche 17 A 5½ Th. 17.4 beau temps. Vent toujours arrière et nous roulons. le soir Ciel brumeux. A 10h Th. 18. Ciel brumeux

Lundi 18 A 5½ Th. 17.7 beau temps. Continuation de Sud-ouest, nous allons bien. MM. de Capellis et de St Lair sont
malades depuis quelques jours. Ils vont mieux, dit-on, je ne m'en apperçois guere. le soir le Ciel
devient brumeux et le vent tourne au Sud, en fraichissant toujours. A 10h Th. 17.5 Ciel couvert et plusieurs
[illegible] Le roulis n'est pas continuel, mais ses accès sont violens.

Mardi 19 A 5½ Th. 17. Couvert, le temps s'éclaircit ensuite. Le roulis n'est pas continuel, mais ses accès sont violens.
Belle après midi. Vers 4h ½ passe assez près de nous la carcasse d'un Navire, ou plustôt comme cela
est avéré ensuite un grand arbre, de la longueur des ⅔ [illegible] environ de notre Navire et à pareille distance du
bord, avec quelques branches, beaucoup de mousse et de coquilles adhérentes. V. NO. A 10h Th. 17.3 beau temps.

Mercredi 20 A 5½ Th. 17.7 V. NO pr. couvert. le temps s'éclaircit ensuite, assez belle après midi. le vent calmit, et rafraichi-
-t au SO, le roulis recommence de plus belle. A 10h ¼ Th. 17.5 beau temps.

Jeudi 21 A 6h Th. 18.2 presque couv. tout le matin. Aussitôt après midi grain furieux qui fait passer le Vent du SO
au NNO. On nous met d'abord à la Cape sous la seule misaine. la pluie succede, on ajoute à la misaine
le grand hunier, tous les ris pris et le foque d'artimon. plusieurs tout le reste du jour et grand frais. A
9h ½ Th. 13 fenêtres fermées.

Vendredi 22 A 4h ½ Th. fen. ferm. 10.8. A 5h ¼ fen. ouvertes 9.8. beau temps V. NNO. Nous allons sous les 4 Voiles maj.
l'artimon et le perr. de fougue. il passe de temps à autre des lames qui nous font rouler. Un peu avant
midi, le vent étant presque calme on a vu une tortue dormant à fleur d'eau, on a jetté sur elle des
yeux de convoitise; on n'a pourtant pas exécuté le dessein formé d'abord de ~~la prier de venir~~
lui envoyer un Canot pour la prier de venir à bord. fort belle soirée le vent a repassé à l'ONO, nous
allons bien, belle mer. A 9h ½ Th. 13.

Samedi 23 A 4½ fen. ouv. Th. 12.7. V. ONO bon frais, très-belle mer. Après midi le Ciel s'embrume. Il vente bon frais toujours
de la partie du NO. On voit beaucoup d'oiseaux pêcheurs du grand banc. le soir il nous vient une lame qui
nous fait rouler. A 7h ¼ et à 9h ¾ Th. 8.3.

Dimanche 24 A 4h ¾ fen. ouv. Th. 6 V. ENE il n'y a plus de lame. Ciel couvert presque ou brumeux. Il s'éclaircit vers le
soir, ou plustôt nous gagnons un éclairci que nous avions vu devant nous dès le matin. le vent est au NE
Durant l'après midi on voit de loin vers l'Est un banc de brume je pense; les uns en font une terre, d'autres
veulent que ce soit un banc de glace détaché de la banquise. A 9h ½ Th. 4.9 V. NE très-beau temps, belle mer.
le morceau de taffetas d'Angleterre que j'avois mis le 14 Avril sur une écorchure que je m'étois faite au devant
de la jambe ~~le~~ rien entrant chez M. de Noë est enfin tombé aujourdhui avec la croute qu'il couvroit. Mais
la croute de l'écorchure que je me suis faite au bal de la Roche de Willington le 6 Mars dure encore. (prorogé depuis)

Lundi 25 A 4h fen. ferm. Th. 6. A 5h ½ fen. ouv. 5.3. Avant midi on a vu un Navire devant nous. A 3h on a viré et reviré vent devant
et avec succès sans l'aide du Gouvernail. Vers midi Ciel brumeux, puis il se découvre, belle et froide journée, belle mer.
L'après midi on croit voir un banc de glace, on prend une lunette, ce sont 5 Goelettes qui sont probablement à la
pêche. On s'approche, nous arborons notre flamme, mettons pavillon en berne, nous mettons en panne, et
dans le petit Canot M. Bemboro va parler à la Goelette, le Ch. d'Isle veut l'accompagner. M. de Capellis
étoit à la tête de la baleine [illegible] basque ainsi que tous ceux qu'on voit. Ils nous ont cédé une douzaine ou
quinzaine de morues sans en vouloir de prix; on a eu de la peine à leur faire accepter une bouteille d'eau
de vie et une de vin. Ils sont de St Jean de Luz. des morues étoient vivantes, nous en avons mangé une à
souper, lequel a été retardé. (on en avoit pêché trois à bord) A 9h ½ beau temps. V. NE ¼ E très belle mer. Th. à la fen. 6.2. belle aurore boréale sans jeu.

Mardi 26 A 7h fen. ferm. Th. 7.2 A 7½ fen. ouv. 8. beau, Ciel brumeux cependant. Vent toujours de la partie du NE. Ce n'est plus
simple mal de pied, c'est accès de goute qui m'a empêché de dormir cette nuit. Brume l'après midi. Un Thermom.
donné par M. Dasoisier à M. de Borda a descendu hier au soir sur le pont à 3° ½, aujourdhui matin à 4, et ce soir à 4

Mercredi 27 Brouillard très petit frais. A 11h calme plat, on pêche de la morue, ou plutôt on essaie inutilement d'en pêcher. J'ai bien
dormi la nuit. Nous avançons peu vers le Nord, ou plustôt nous reculons. moins froid qu'hier. M. de Borda

ayant fait plonger son Thermometre dans l'eau, il est descendu à +3 dégrés à la surface de l'eau, c'est à dire,
à 4 à 5 pieds de profondeur. Il y étoit resté une demie heure. A 80 brasses de profondeur le même
Thermom. est descendu à 0.

Jeudi 28 J'ai encore bien dormi. Brouillard froid. A 6h ½ le Th. fenetres fermées 8⅓ hier il s'étoit presque toujours
soutenu entre 10 et 11. A 6h Coup de Canon pour appeller le Cne de Port. A 7h un autre. Vent vers l'E
ou vers l'ESE du Compas. A 9h ¼ 3e coup de Canon. Le Cne du port arrive à 10h. Les Courans nous portent
trop vers la basse des Enfans perdus près le Rocher noir, sur laquelle jadis la Licorne a laissé une partie
de sa quille, nous avons tiré à 11h 2 autres coups de Canon & mis pavillon en berne & nos Chaloupes
et Canots à la mer. Durant le diner et après sont arrivées plusieurs Chaloupes & canots, lesquelles
au nombre de 9, y compris les nôtres, nous remorquent au Mouillage. Il ne fait pas bon, dit M.
Rodrigue, Cne de Port, passer ici la nuit dehors, à cause des courans. Le mal de pied est
sensiblement diminué ; si cela continue je pourrai aller me chauffer à St Pierre. Nous mouillons

Rade de S. Pierre de Miquelon.

dans la Rade de St Pierre à 5h 7/8. Quelques uns des nôtres vont à terre, les uns pour chercher des
lits, M. de Borda pour choisir un Observatoire. Les premiers rencontrent M. d'Angeac qui les
force d'entrer chez lui quoique non habillés. Tous, excepté l'Abbé Decari, reviennent souper à
bord. On nous apporte des œufs de je ne sais quels oiseaux (de Mattes, je pense) plus gros &
plus pointus que ceux de Poules & qui ne sont pas mauvais. On voit en dehors un batiment à
3 mats, on soupçonne qu'il apporte des vivres pour M. le Gouverneur.

Vendredi 29 A 6h Th. fen. ferm. 8½. V. vers le N. beau temps. A 10½ Th. fen. ferm. 11.
MM. de Capellis et de St Lait vont s'établir à terre pour
prendre le lait. MM. de Borda et Vernais les accompagnent pour établir l'Observatoire. Je reste
pour les gages, vû mon pied qui cependant va beaucoup mieux. On a pêché un poisson assez semblable
au Grondin, mais dont la tête et les ouies sur tout sont armées de pointes, dont la piquure
est, dit-on, très dangereuse, on ajoute qu'il s'appelle Cornard ou mieux Crapeau. On en voit, dit-on, à
Brest. M. Rodrigue nous disoit hier que le temps étoit beau et doux, mais qu'ils avoient eu un cruel
hiver. A diner on a servi de la Morue, comme de raison, des harangs et des houmars. M. de Verdun
a été arrêté chez le Gouverneur pour manger d'une hure de saumon. On n'en a pas tous les jours,
a dit M. d'Angeac. Ce n'est plus la lettre d'un Gouv. Anglois de Terre neuve qu'il montre ; il y est
traité d'Excellence ; c'est une Lettre du Roi qui lui dit laconiquement qu'il le fait Brigadier.
Le Bar. étoit ce matin à 27 7. D'où vient qu'il a été si bas dans la Zone torride ou celui de M.
de Fleurieu s'étoit toujours soutenu entre 28 2 et 28 4, après avoir descendu à Brest au dessous de
27p. Je regrette fort la perte du mien. A 7h du soir mon Therm. fen. ouv. est à 9.2

Samedi 30 A 5h ¾ Th. fen. ferm. 9 (mais le ☉ donnoit dans ma chambre) V. O. beau temps. Bar. 27 6½. Enfin la croute de
la legere blessure que je m'étois faite sur les roches de Willington le 6 Mars est tombée aujourd'hui, c'est à dire
le 85e jour. J'ai été aujourd'hui à terre, j'y ai été rendre visite (avec le Chr d'Isle) à MM. de Capellis
et de St Lait, puis à M. d'Angeac qui est un bien bonhomme. Il nous a invités à diner en nous
avertissant qu'il nous traiteroit mal. Nous l'avons remercié non, mais M. le Baron de
l'Espérance son neveu a prétendu que c'étoit oui & que son oncle l'avoit entendu ainsi. Il a fallu
y aller, notre couvert en effet y étoit mis. On n'aime pas l'oignon dans cette maison, on avoit
mis par tout de la ciboule en notre considération. On a beaucoup parlé de personnes que je
ne connoissois point, je me suis ennuyé. J'avois été avant diner voir le Curé, Préfet Apostolique
de St Pierre & Miquelon, hôte de notre Aumonier qui étoit venu ~~me~~ voir à bord & m'avoit
demandé. Il étoit accompagné d'un Recollet natif de Canada & qui y retourne, il part demain
à bord d'un Anglois qui a 2 hommes d'équipage avec lui. Après diner, ~~les~~ j'ai été à l'Observ.
les correspondances de ce matin prises hauteusement, je me suis ennuyé & M. de Borda s'est
impatienté de ce qu'on nous a fait attendre un Canot jusqu'à 8 heures. Nous avons mis
12 minutes & demie à regagner le bord, à la voile, & nous filions bien 4 nœuds. De retour à bord, on
n'a parlé (& l'on en parle encore) que de la nouvelle Ordonnance de la Marine, & je me
suis encore moult ennuyé. Jour d'ennui. J'ai cependant vu les Chaffaux ou Chaffaux, outre
& autres choses que Cassini fils décrit si élégamment. L'Automne, qu'on voyoit dès
avant hier, & qui apporte des vivres ici, a mouillé hors de la rade fort mal à propos.
En courant une bordée sur l'Isle Verte, de l'autre bord elle auroit gagné la rade, elle est mal

Mai 1772
Rade de St Pierre
et Miquelon.

mouillée. Notre Chaloupe, commandée par M. de Lausanne, y a été presque tout le jour, mais je ne sais ce qu'elle y a fait, on ne parle que de la Nouvelle Ordonnance. Un Curé à Miquelon, Vice-Préfet, et le Curé d'ici, Préfet, voilà tout le Clergé de ces Isles. M. D'Angeac m'a donné du sucre d'Erable du Canada. Beau jusqu'à midi, assez beau jusqu'à 5$\frac{1}{2}$ puis brouillard épais et dépendant en pluie. Il ne m'est point venu de lettres par l'Autonne. Ah traître de Reyne ! A 11h s. B. 27 4. Th. (fen. f.) 8$\frac{1}{3}$. Brouillard épais.
V. O ou ONO tout le jour, bon frais. On assure que le Th. de M. de B. à 11h du soir sur le pont étoit à +2.5

Dimanche 31 A 6$\frac{1}{2}$ Th. et en dehors et en dedans 7.9 Ciel couvert. Vent de même SO. peu après pluie continue. A Bar. 27 4. A 5h s. Bar. 27 2. la pluie ne cesse pas. A 5$\frac{1}{2}$ Th. dans ma ch. fermée 7.5. On n'a pas été à terre, Mr. Verdun seul l'est et y couchera pour observer s'il est possible l'imm. du 1. satell. MM. de Capellis et de St Clair ne sont pas venu dîner. le navire l'Autonne s'est enfin approché et est mouillé passablement. On l'a je pense remorqué. On continue à ne parler que de la nouvelle ordonnance. A 10h s. V. SO. assez frais Bar. 27 1.2 Th. à la fen. 6.4. On voit les Etoiles. Aurore Boréale vive, mais sans jets.

Juin.

~~Lun~~ Lundi 1 A 6h Th. en dedans 6.4. Bar. 27 3.3 assez beau, puis brume ou pluie fine. On dit que cette la nuit M. de B. a été à terre, mais inutilement. Il paroissoit à 3h $\frac{1}{2}$; au temps de l'immersion il étoit caché. vers midi le Ciel s'éclaircit. V. bon frais devers l'Ouest. Nous avons eu ce matin la visite de M. Morin et autres suppôts de l'Administration. On continue à parler de la nouvelle Ordonnance. A 2h Bar. 27 1.7. A 6h 27 3. A 10h$\frac{1}{2}$ 27 2.3 Th. en dedans 9 V. NO frod. assez beau. Aurore Boréale vive entre les nuages, toujours sans jets.

Mardi 2 A 6h Th. en dedans 8.7 Bar. 27 5 beau, non sans nuages. Assez belle journée. Nous avons eu ici à dîner M. d'Angeac, M. le B. d'Esperance Gouvern. particulier de Miquelon, M. Morin, M. de Beaurdust Commissaire, le Controlleur, M. le Boucher, M. le Préfet Curé et d'autres. A 11h$\frac{1}{2}$ presque couvert, il a même plu vers 7 heures Th. 8.8. le temps étoit assez doux aujourd'hui, on dit qu'il fera chaud dans 15 jours.

Mercredi 3 A 6h$\frac{1}{2}$ Th. en dedans 8.6. Bar. 27 7.6 beau temps. Notre Chaloupe, plus heureuse que les jours précédents, est revenue après dîner avec 90 morues, quelques unes noires, un flétan, poisson assez bien décrit par Valmont de Bomare, un chat de mer, c'est un monstre qui a dans la tête quelque chose d'analogue à celle du chat mais sans babouines. Un Calculeau oiseau pêcheur dont le bec est semblable à celui d'un perroquet, d'autres oiseaux pêcheurs, tués près sur l'isle du Colombier, nommés ici Goddes &c. M. de Borda a fait mettre son thermom. dans le ventre d'une morue vivante, on l'y a laissé au moins une demie heure, il étoit descendu à +5.2 quand on l'a retiré, le mien dans ma chambre est à 11.8. A 2h Bar. 27 5. le temps est presque couvert. A 11h B. 27 6.2 Th. 8.6. assez beau, foible aurore boréale.

Jeudi 4 A 7h Th. en ded. 9.6. A 11h Bar. 27 7.1 beau temps. V. NO assez bon frais. Après dîner j'ai été à terre, j'ai rendu visite à M. de Beaurdust, Commissaire, où étoit aussi M. Morin et l'autre de l'administration, puis chez M. d'Angeac où étoit toute la famille, y compris M. le B. d'Espérance que le vent contraire empêche de retourner à Miquelon. fort belle journée. A 11h du s. B. 27 6.2 Th. 5. serein.

Vendredi 5 A 4h Th. en ded. 9 env. A 4h$\frac{1}{3}$ en deh. le soleil donnant dessus 6. Bar. 27 7.2. Assez beau le matin. A midi couvert, quelque pluie l'après midi. Je n'ai pas été à terre pour ne pas monter ou du moins pour ne pas descendre par les échaffauds, la basse mer étant aujourd'hui vers ~~4h ou~~ 4$\frac{1}{2}$ ou 5h. Vent O bon frais tout le jour. A 11h Th. 8.8 B. 27 4.6

Samedi 6 A 7h Th. 11.4 B. 27 5.2. On avoit hier desempennelé l'ancre et fait d'autres préparatifs pour partir aujourd'hui. le vent est ~~passé~~ vers le NO, très petit frais, je ne sais si l'on partira. le vent passe au OSO ou à l'O après midi en fraîchissant, mais le départ est remis à demain. A 2h Bar. 27 2.8 il pleut presque continuellement, la pluie est petite. Personne n'a été à terre. Il paroit qu'on ne regrettera pas beaucoup St Pierre. C'est un vilain trou. Il n'y vient rien que des mornes. Nous n'avons vu aucune salade. Il y a beaucoup de pierres qui paroissent du marbre, le bien des habitans ne consiste qu'en graves ou especes d'aires couvertes de galets ou pierres semblables, sur lesquelles on étend les morues pour les sécher. Les échaffauds pour habiller la morue se louent pareillement bien. Il y a ici des gens contens, tant il est vrai qu'il faut souvent peu de choses pour contenter l'homme. Outre les poissons dont j'ai parlé, il y a aussi ici assez de houmars. Ces derniers jours M. de Puységur (et d'autres aussi) a été à la chasse. Il a rapporté un jour de petits oiseaux qui m'ont paru assez délicats; les autres jours il n'a tiré que des Goilans ou d'autres oiseaux pêcheurs. Il ne vient de bon sur ces isles que de petits sapins qui ont plus de bois en terre que dehors. On s'en sert pour le chauffage. On en retire aussi à l'aide du feu une liqueur aigrelette qu'on nomme sapinette. Nos matelots en ont fait pour leur traversée.

Juin 1772
Rade de St Pierre

le soir beau temps bon vent frais du NO. A 10h ½ Th. 6.6

Dimanche 7 A 7h ½ m. Th. 6 B. 27 5.5 beau temps, M. Rodrigue est arrivé, mais je ne vois pas trop qu'on se dispose à nous sortir, d'autant plus que nous sommes en calme. L'isle de St Pierre est aride, son sol est pierreux, l'eau y est bonne, les rivières (ou ruisseaux) forment des lacs d'eau douce où l'on pêche des truites saumonées petites, mais excellentes, il y en a de plus grosses à Miquelon. Après dîner le vent fraîchit on appareille à 4 heures par le plus beau temps du monde. A 2h Bar. 27 3. A 10h 27 4 Th. 5.4

Mer
Lundi 8 A 6h ½ Th. 5 B. 27 6 env. couvert. le ciel se découvre après, très belle après midi quoique froide. Vent de la partie du NNE et du N. assez bon frais. A 2h B. vers 27 5. A 10h de même Th. 4.3 fort beau, et belle mer.

Mardi 9 A 4h Th. fermé 7, A 4h ½ Th. ouv. 4.3 A 5h 4.0 B. vers 27 7. beau, puis pr. couv. ensuite beau. Vers 3h du m. nous entrons sur le grand banc, il n'est pas si brumeux qu'il y a 3 ans. après midi on a parlé à une Goëlette qui sortoit de St Pierre, et qui s'estimoit avancée de 6 lieues sur le grand banc. Nous roulons beaucoup parce que nous allons vent arrière, à l'Est, ou vent valant l'Est. A 11h B. vers 27 8 beau temps Th. 4.7. Il tombe toutes les nuits une frimasse qui mouille tout sur la frégate

Mercredi 10 A 4h Th. 4.0 très beau temps. Vent toujours de l'Ouest. nous roulons. B. tout le jour vers 27 8 ou 9. Nous donnons la chasse aux Pêcheurs, pour en trouver un qui retourne bientôt en france. On a réellement pris chasse, il a reçu, dit-il, avis de ses armateurs de se défier de tout bâtiment non pêcheur, il craignoit au moins que nous ne lui enlevassions son équipage pour enroller sur l'escadre qui doit recevoir M. l'Amiral et M. de Boynes. Voyant que nous le gagnions, il a fait de nécessité vertu, il a attendu notre Canot. Il est d'Olonne. Nous avons rencontré entre autres un Anglois, sur lequel il y a eu de la bisbille. On a pêché des morues. On a trouvé dans l'estomac d'une un Bernard l'hermite encore vivant; on a prétendu que la digestion de sa coquille empruntée étoit déjà commencée, mais si cela étoit la digestion du soldat devoit être plus avancée; or il se portoit très bien. A 10h B. Th. 3.8, très beau temps et humidité extrême. Un Therm. descendu au fond de l'eau entre vers midi est tombé à 4 à 5°, un autre dans une morue vivante est descendu à 2 ou 2 ½

Jeudi 11 A 6h Th. 3.75 Bar. 27 9 ou 10 au moins. très beau temps. Nous sommes sortis de dessus le grand banc vers 2h ½ le vent a tourné vers le SE et nous ne roulons plus, mais le Ciel devient brumeux comme de raison. Ce vent, dit-on, ne souffle jamais sur le grand banc sans brume. A 10h du soir B. 27 9 env. Th. 5.2. Vent SE joli frais, très belle mer.

Vendredi 12 A 6h ½ Th. 8.75 Bar. 27 9 à 10. beau temps. V. SE ou ESE, joli frais, nous allons au plus près, belle mer. A 7h ½ une frégate Angloise nous a donné la chasse et nous a tiré deux coups de Canon à boulets, on a diminué de voiles, nous sommes beaucoup plus forts qu'elle, elle n'a que 18 ou 20 Canons; cependant on a affiché l'ordre du combat, et on s'y est sérieusement disposé. Lorsqu'elle a été par notre travers; D'où venez vous, a-t-elle demandé; D'où venez vous vous mêmes, a-t-on répondu. Mettez votre petit canot à la mer; mettez vous mêmes le vôtre. Ils l'ont fait, un Officier est venu, il a montré la Commission de son Cne le Sr Jones, M. de Verdun lui a montré ses Instructions. Ils viennent d'Angleterre, ont relaché très peu à St Michel et à Fayal, il y a 31 jours qu'ils sont partis. Ils ont depuis 3 ans l'ordre d'interroger tous les vaisseaux qu'ils rencontrent dans ces parages. On a fait déjeuner l'Officier Anglois qui nous a appris que la Reine de Danemark avoit été convaincue d'adultere avec Struensée, que celui ci avoit eu la tête coupée, et la Reine séparée d'avec son mari, avec permission de rester en Dannemarc avec une pension ou de se retirer. Un navire Anglois l'a redemandée, on l'a livrée, elle est conduite à Hanovre où son ancien mari lui fait 2000 sterlins de pension, sans compter ce qu'elle aura de son frere. l'Officier avoit déjà levé table, lorsque son Cne l'a rappellé par un coup de canon et son pavillon en berne. Nous avons aussitôt fait servir, nous nous étions mis en panne pour le combat. M. de Puységur veut que j'ajoute qu'il tenoit le Cne au bout de son fusil, et qu'il l'auroit infailliblement occis. C'est un grand fou... fou... foudre de guerre que ce M. de Puys. On voit bien que fortes creantur fortibus. Plus exactement les Anglois ont tiré au moins 4 coups de canon, les 2 premiers coup sur coup, et le dernier au moins à boulet. Conversation. Angl. D'où venez vous? Franc. D'où venez vous vous mêmes? A. Je vous prie de me dire d'où vous venez. F. de St Domingue. A. Où allez vous? F. D'où venez vous? A. D'Angleterre. ~~F. Nous allons dans le Nord de l'Europe~~ Là dessus les Anglois ont fait servir et nous aussi. ils ont remis en panne. A. Envoyez votre petit canot à bord. F. Je n'ai pas entendu. Avez vous quelque besoin. A. Non. F. bon voyage. A. Je vous prie d'attendre un moment, nous allons mettre notre Canot à la mer. Dans la conversation avec l'Officier, M. de ~~Fleur~~ Verdun, lui a dit que c'étoit sans doute

Juin 1772
Mer

par migarde que l'on avoit tiré un coup de Canon à boulet, qu'il étoit persuadé que le Cne. réprimanderoit sévèrement le Canonnier. On a beaucoup parlé de cela à diner et à souper, et l'on suppose que l'on en aura fait autant à bord de l'Anglois. il a tout au plus 20 [18] Canons dont 12 seulement de montés. A 10h B 27 9 à 10. Th. 8 pr. très beau temps. V. SE bon frais. belle mer nous filons 9 noeuds, ne roulons point et tangons très peu ou point du tout.

Samedi 13 A 6h½ Th. 8 B. 27 10 ou plus. fort beau temps, belle mer, Vent de SE et SSE bon frais. Vers 11h¾ on a vu un Navire vers le vent qui faisoit route à l'Ouest, et qui ne pouvoit manquer de nous croiser d'assez près. On s'est persuadé qu'il étoit Anglois, et fait branlebas, et l'on a juré de plus belle contre les Anglois. A mesure que le Navire approchoit on s'est assuré que ce n'étoit qu'un Vaisseau Marchand. Nous avions arboré pavillon et flamme. Il a fait voir pavillon françois; on s'est approché, on lui a parlé, on l'a fait arrêter, on lui a envoyé un Canot, le Cne. est venu, il se nomme Quesne ou Quesnel, il est de Grandville, d'où il est parti il y a 31 jours. Il a renouvellé connoissance avec M. de Granchain. On lui a fait boire un coup. ~~Hier~~ on l'a renvoyé à son bord, il nous a salué de 3 Vive le Roi, on lui a répondu d'un. Il va au petit Nord pêcher de la morue. Il y a environ 80 batimens de Grandville occupés à cette pêche tant sur le grand banc qu'au petit Nord. Notre Grandvillois a 26 hommes d'équipage. A 11h ~~B~~ Th. 10.8. Vent toujours SSE bon frais, beau temps.

Dimanche 14 A 6h½ Th. 12 B 27 10 au moins. beau, le vent SE a un peu calmi, en passant au S. A 10½ Soir Th. 10. Durant l'après midi le B. étoit vers 27.9

Lundi 15 A 7h½ Th. 13 B. 27 9 à 10, beau temps calme plat. Vers 11h il vient une petite fraicheur de l'ENE au NE. Vers 3 heures On tire à balle dans nos sacs de foin. La balle traverse le sac dans sa moindre largeur qui peut être de 2 pieds et demi, mais non dans sa longueur qui est de 2 pi. et demi à 3 pieds. Il y a quelques jours qu'on avoit absolument percé 4 matelas ou ce qui revient au même deux matelas mis en double. A 10h B 27 6 env. Th. 11.5. presque calme la goutte m'a repris ce matin au saut du lit, elle n'en paroit forte que la dernière fois.

Mardi 16 A 7h½ Th. 14.3 B. 27 6 à 7 couvert. V. de N. petit frais. La goutte est un peu diminuée. On a bien pris le midi, mais on n'a pu faire d'observations de longitude non plus qu'hier. A 2h B. 27 6 à 7. A 10h B. 27 6 env. Th. 10 Couvert.

Mercredi 17 A 6h½ Th. 11.8 B 26 ~~11 à 27~~ 6 à 7 tout le jour. Il a fait la nuit du brouillard épais en bruine et pluie, de jour Ciel presque toujours couvert. Vent du SE au NE. la goutte me talonne aujourd'hui fortement. Elle est diminuée le soir. A 10h½ Th. 10.9 B. 26 7 env. pt. couv. V. du Nord assez foible.

Jeudi 18 A 7h Th. 12.8 B. 26 7 à 8 V. NO. couvert, nous allons. Goutte va mieux. Ce matin M. de Borda a mis au vent un Cerf-volant fait d'un mouchoir rouge au lieu de papier, il ne s'est point crevé, il n'a point abbatu à la mer pour mouiller ses ailes, mais il y est tombé, la ficelle ayant cassé, et il est perdu. Un autre fait avec un mouchoir bleu-blanc a été exposé après midi, il alloit bien, mais le Chr. l'a fait retirer crainte d'accident, le vent dit-il, est trop fort. On a vu vers midi, mais de loin, un combat de la baleine et de l'Espadon. le vent fraichit de plus en plus. Nous roulons, nous tanguons, le Chr. d'Isle a le mal de mer. B. à 3h 26 6 env. A 10h encore à peu près de même. Th. fen. fermée 12.6. Il a bruiné

Vendredi 19 A 6h Th. fen. ferm. 9.7. Gros temps. j'ai peu ou point dormi, je ne suis pas sans doute le seul. Nous sommes à peu près à la cape. On nous y auroit mis tout à fait, s'il eut été nécessaire d'aller au plus près. On nous sert à dîner comme cela, sans soupe, sans fricassées, sans caffé, et encore y a-t-il des plats et verres cassés. Après dîner le Ciel s'éclaircit, le vent s'appaise en s'approchant du Nord et le roulis diminue. La goutte est comme entièrement passée. A 10h Th. fen. ouv. 7.1 J'écris ceci passé 10 heures sans lumière.

Samedi 20 A 7h Th. fen. ferm. 9.4. le Vent est passé au NE. la mer grossit et nous tanguons furieusement. Il n'est pas possible d'observer le Therm. Il y a eu vers 10h menace de mauvais temps, le beau temps est revenu. Ces 2 jours il y a eu de nouveaux essais à la mer par Mrs. de Cap. le Brouille le vent NE fraichit, et nous tanguons violemment. A 10h du soir Th. 9.3. temps presque couvert.

Dimanche 21 A 5h½ fen. ouv. Th. 10. Vent vers le N. Brume épaisse le matin et bruine. Couvert et moindre brume le reste du jour. On n'a pas dit de Messe. Après midi Bar. vers 27 4 à 5 la mer s'embellit le soir, il n'y a plus de roulis. Le vent toujours contraire ne nous amuse pas. A 10h Th. fen. ouv. 9.4.

Lundi 22 A 6h Th. (fen. ouv.) 9.4 Vent toujours vers le N. joli frais. Ciel presque constamment couvert. pluie même par intervalles. A 7 Bar. 27 4 ou plus très incertain. A 10h 5. Th. 8.7

Mardi 23 A 6h½ Th. 8.75 Continuation de temps couvert et sombre et Vent vers le N. Le soleil s'est assez montré aujourd'hui et nous n'en avons pas moins tangué. A 10h Th. 8.7 pt. couv. Vent toujours N.

Mercredi 24 A 6h½ Th. 9.3. Bar. 27 4 à 5 incertain. Assez beau Vent toujours N. en calmissant beaucoup. le soir Vent SO très foible. Couvert presque tout le jour. A 10h Th. 7.9 Bar. 27 4½ à très peu près.

Jeudi 25 A 7h½ Th. 9.6. Assez beau le matin. Vent foible et variable, puis calme plat. Enfin le vent retourne au NO au NNO, mais de la boussole, et fraichit. belle mer. Bar. 27 5 environ. A 10h Th. 9 ciel couvert. Vent idem, bon frais. belle mer. On a cependant dégréé les perroquets.

Mer
Vendredi 26 A 6h 1/2 Th. 8.9 Bar. 27 7 envir. Couvert tout le jour. Vent N. calmissant, le soir presque calme. M. de Puységur tue des Goilans. Nous approchons lentement de l'Islande. Belle mer. A 2h B. 27.7 Envir. A 11h 3. Th. 8.5.

Samedi 27 A 7h Th. 10 0. Calme presque tout le matin. Vers midi il s'élève un petit vent du NO & près de l'ONO du monde & même de l'O. qui fraichit. On continue de tuer des Goilans. A 5 ou 6 heures nous avons vu une belle baleine se jouer tout près du Vaisseau. A 10h Th. 8.5. Bar. 27 5 1/2 Couvert ou nuages tout le jour. belle mer.

Dimanche 28 A 6h 1/2 Th. 9. Continuation de bon frais du SSO. Ciel pr. couv. A 10h pluie fine & continue. Bar. 27 3 à 4. La panne où nous sommes ne permet pas de le déterminer mieux. Nous ne trouvons pas l'Islande. On met en panne quand la brume est trop épaisse, on fait servir quand elle se dissipe. On voit des baleines. La brume est froide. A 10h Th. 8.

Lundi 29 A 7h Th. 10 B. 27 4 ou 5. Couvert, brumeux, on ne voit encore aucune terre. On met toujours en panne par intervalles. L'après midi direct. de V. SE pluie & panne continuelle, grand frais, grosse mer. Roulis, tangage. A 10h fenêtres fermées Th. 7.7. A 7h du s. la panne a cessé, mais ça été pour faire place à la cape.

Mardi 30 A la Cape, on a fait servir à 4h. Grand frais de vers l'ESE du monde, grosse mer. A 6h 1/2 Th. 7.6 Le vent calmit un peu & s'approche plus de l'E., la mer devient belle, le temps s'éclaircit presque à l'improviste vers 6h 1/2 du matin, il se couvre le soir vers 4 heures, pluie ensuite continue. Après midi parlé à une corvette de Dunkerke, qui n'a pu nous dire si la passe du Nord étoit ouverte, elle ne l'étoit pas il y a 15 jours. Entre 7 & 8 parlé à un Dogre Hollandois dont tous les matelots étoient uniformément habillés de rouge ; il nous a dit que la passe étoit fermée à ce qu'on lui avoit assuré. Un Navire à 3 mâts de Dunkerke a dit avoir entendu dire la même chose & qui plus est que la baie Clipbay où nous comptions relacher étoit prise de glace. Sur ce nous avons viré de bord, & nous allons mouiller à Patrixfiord. A 10h Th. 8 presque. A 10h il passe près de nous un Navire. Nous hissons étendard & flamme, il hisse pavillon Danois fendu, signe d'un Vaisseau du Roi de Dannemark. M. Laub suppose cependant que ce pourroit n'être qu'un Vaisseau de la Compagnie qui a le même droit, mais avec une brisure que nous ne voyons pas. M. Rombon dit de qu'il va en divers ports recueillir les droits du Roi ; il court la bordée du Nord.

Juillet.

Mercredi 1 Nous étions si près de terre que j'ai oublié de mettre le Th. à la fenêtre. A 7h 1/2 environ il étoit en dedans à 11. A 8h 1/2 en dehors il étoit descendu à 9.6 pas plus bas. A 8h étions déja dans la baie de Patrixfiords, mais en calme, on a mis les canots à la mer pour nous touer, le vent a ensuite soufflé foiblement & à midi trois quarts nous avons mouillé dans le port.

Patrixfiord Nous sommes garantis de tout côté. C'est un véritable port. 3 Pêcheurs Islandois bien fournis pour des paysans, avec leurs souliers de peau de Requin, nous prenant pour un Vaisseau de la Compagnie Danoise, ou le feignant, nous ont rendu visite, on leur a fait boire du vin & manger du biscuit. D'autres sont venus proposer la vente de je ne sais quoi dans des tonneaux. Après diner on a été à terre. Bar. 27 3.8 les oiseaux nier pescheurs sont ici très familiers, ils viennent voltiger & nager tout près de la frégate ; si nous restions longtemps ici, M. de Puységur les empêcheroit bien d'en contracter l'habitude. Les Islandois nourrissent leurs vaches, bœufs &c en hyver, c'est leur principal objet. Mais ils laissent courir leurs chevaux & moutons, ne pouvant recueillir assez d'herbe ~~en ports~~ en tems pour tout ce monde. Ceux ci écartent la neige avec leurs pieds & savent trouver leur nourriture. Belle après midi, calme. A 11h B. 27 4. Th. 7.7.

Jeudi 2 J'ai mis mon Th. à la fen. à 7h 1/4 il n'a pas descendu plus bas que 10 B. 27.2 Sombre le matin, ensuite pluie ou bruine continuelle. Nonobstant le mauvais tems, nous avons eu à diner le Gouverneur ou plutôt l'agent de la Compagnie, sa femme, son associé, & un jeune frere de sa femme. Mad. s'est trouvée mal, quoique la mer fut fort tranquille, elle est la fille de M. Wigelman qui étoit ici l'agent quand M. de Kerguelen y a mouillé. Voici ce que j'ai appris du gendre, M. Laub servant ordinairement d'interprete. L'agent écorche le françois. Il y a ici 2 colleges un à Skalholt, l'autre à Holum. Les Islandois y font leurs études jusqu'à la Théologie inclusivement. S'ils veulent étudier le droit, ils vont à Coppenhague. Les Professeurs sont payés par l'Isle, ils y ont quelques droits, comme qui diroit de dixme &c. Outre cela ils ont quelquefois des présents de leurs écoliers. Il y a environ 70 à 80 mille ames sur l'isle, presque tous séparés ; les plus gros endroits ont au plus 30 feux ou ménages. Le plus gros de tous est situé à la partie Méridionale de l'isle, tirant beaucoup vers l'Occident ; on l'a appellé, je pense, mais avec doute Reykiavik. Il y a des habitations

Juillet 1772
Patrixfiord.

jusqu'à 12 lieues (Danoises, 20 françoises) des côtes. Ceux qui les possedent, envoyent un homme sur les bateaux de pêcheurs, moyennant quoi ils ont un droit à la pêche. D'ailleurs ils se rendent facilement sur les côtes, puisqu'on traverse sans difficulté toute l'isle du Nord au Sud. On ne fait pas de sel sur l'isle, faute de bois et de soleil. On a projetté d'en faire à l'aide des fontaines bouillantes. les foulons et tisserands envoyés par ordre du Roi de Dannemark sont presque tous morts de faim et de misere. les moutons de … ont … deux cornes, l'agent ignore qu'il y en ait dans l'isle qui en ait davantage. Il y a à Patrixfiord un troupeau de vaches, dont très peu ont des cornes. Le premier Golphe à l'Est du Cap Nord est Reykiafiord, il est vaste, c'est le Golphe d'Orgel des Hollandois, le 2.e est Midfiord, le 3e Skagafiord ou la Chip Bay des Hollandois. Un des trois Islandois qui sont venus hier à bord a 89 ans, il se porte bien, mais il paroit avoir beaucoup plus. A 3h B. 27 3.5 Pluie continue.

les moutons et Chevaux sont comme je l'ai dit, obligés de chercher leur nourriture en hyver sous la neige, mais 1o certes qu'à Patrixfiord (et quelques autres endroits sans doute) dans la partie boréale et méridionale de l'isle, où il y a plus de fourage, on les parque et on les nourrit l'hyver. 2o même ici, on les veille toujours, et si l'hyver devient trop rude on les recueille. 3o. Ces moutons et chevaux en hyver ont l'instinct de chercher leur nourriture, non dans des fonds où la neige s'amoncele, mais sur des côtes où le vent souffle et dont il écarte la neige. 4o. quant aux agneaux, on a soin d'empêcher qu'ils ne naissent en hyver, on m'a fait entendre qu'à cet effet on bouloit les brebis. On ne tond pas les moutons; au commencement de l'été, quand la nouvelle laine pousse on arrache la vieille qui cède aisément.

Après diner est venu un jeune homme qui sort du College de Skalholt et qui se destine à l'Etat Ecclesiastique, il est fils d'un Sonnelier ^[Lögmaður?] en charge de ce district. Voici ce que j'ai pu tirer de certain de lui. L'imprimerie de Holum subsiste. On y imprime à présent des livres Grecs, Latins, Islandois, Allemands et Danois. Il y a plusieurs belles Bibliotèques dans l'isle, entre autres celles de Dominus Biornus Haldoris filius, Præpositus loci cui nomen Sautlangsdalus. J'ai demandé si celle-ci contenoit bien 1000 Volumes. oh non m'a-t-il été répondu, mais il y en a bien 100 ou prèsque deux cents. Quant à l'origine de l'imprimerie en cette isle, mon homme a déraisonné, ainsi que sur le Specimen Historiæ Islandicæ par Arngrimus Jonas qu'il regarde comme un Roman et cela parce qu'il est persuadé que l'Islande est la Thulé des Anciens.

Ce qui m'a plu davantage à diner a été de voir nos Islandois manger des Oranges. On les avoit pelées pour leur en épargner la peine; ils coupoient les oranges sur leurs assiettes comme ils auroient coupé un morceau de viande.

Outre un Dogre Hollandois qui est ^[mouillé] dans le Golphe mais dans une baie bien plus au large que celle-ci, ~~il paroit~~ et qui chagrine l'Agent, ou la contrebande qu'il fait probablement, il en paroit un autre qui semble vouloir entrer ici.

L'hyver a été ici très-rude. Cette baye étoit encore gelée en Mai et l'on alloit d'ici à Bredevick sur la glace, plusieurs navires pêcheurs ont souffert. M. Bomboe assure, mais par ouï dire que certaine année la mer étoit glacée jusqu'à 13 lieues au large des isles Vestermann. Mais c'est un exemple très-extraordinaire. La Glace ne va pas ordinairement jusques là.

A 10h½ Bar. 27 4.3 Th. 8 pr. il y a près d'une heure que la pluie a cessé, Ciel un peu éclairci.

Vendredi 3 A 8h j'ai mis le Th. à la fenetre, il a descendu de 10 à 8.75. Bar. 27 6.2. Assez beau la nuit, au jour nuages et pluie. Le nom de l'Agent est Dines Jespersen. Pluie continuelle. A 3h B. 27 5½ Vers le soir le Ciel s'éclaircit un peu. A 11h B. 27 6 Th. 4 C'étoit hier ici fête d'obligation.

Samedi 4 A 7h½ j'ai ouvert la fen. Th. n'est descendu qu'à 10 Bar. 26. … la pluie a recommencé devant la nuit. Elle dure presque continuellement, il fait presque plus laid que les jours précédens. A 2h½ B. 27 4.5 A 10h½ Bar. 27 5 Th. 7.5 la pluie continue. On ne boucle pas les brebis ici, mais on ajuste aux béliers une espèce de culotte. On croit que les brebis ne peuvent rester 8 jours sous la neige sans mourir. Un habitant assure que celles de son Pere ayant disparu, on les revit quinze jours

*2

après, mais toutes pelées. On croit que faute d'autre nourriture elles avoient mangé leur laine: aussi il n'est pas rare de leur trouver des boules de laine dans l'estomach. Quand elles ne trouvent ni herbe ni mousse à manger, elles mangent du Goémon. Elles mettent bas ~~vers~~ en Mai. Alors on retire la mere près des maisons, et même dans la maison, s'il survient de trop gros temps. Au reste tout ceci ne regarde que Patrixfiord & les cantons voisins, non le nord & le sud de l'isle

Dimanche 5 Pluie continuelle. Le Th. étant à 13 à 8h il a été mis à l'air & est descendu à 10.5 Bar. 27 6 1/2. A 0h 1/2 B 27 5.

Non obstant la pluie continue, j'ai été pour la 1.re fois à terre, diner avec notre Capitaine ~~de~~ chez M. Ispersen. Le dessert déja servi (nous l'avions envoyé avec du pain & de la liqueur) ne laissoit place au milieu de la table que pour un plat. Nous avons commencé le repas M.r et M.e Ispersen ~~et~~ & du bord. On a servi une soupe. Dans le bouillon fort épicé nageoient des especes de biscuits fait avec de la farine des oeufs & du beurre. Ce premier service a été relevé d'un potage absolument semblable, auquel a succédé une fricassée d'agneau où la sauce pareillement n'étoit pas épargnée. On a servi ensuite un grand plat de petite morue, cuite à l'eau, on a retiré un plat de dessert pour faire place a une sauce blanche où le sucre n'étoit pas épargné. A part à la place de la morue une espece de Pudding fait avec du biscuit de mer pilé, du beurre, des oeufs, du sucre et des raisins secs. La sauce étoit absolument pareille ~~au~~ à la précedente. On a enlevé touts les plats de dessert pour le service suivant, il étoit composé d'un p.t grand plat de rost et de deux salades, celles-ci assaisonnées avec force sucre; dans celui ci ~~un~~ deux agneaux entiers ~~je pense~~ étoient flanqués de plusieurs especes de canards sauvages de ce pays. Pour entremets ont paru deux tourtes, dont l'une ~~com~~ de confitures ou d'une espece de resiné n'étoit pas mauvaise, l'autre n'a pas été ouverte. Une Demoiselle avoit dès lors commencé à paroître et avoit pris séance à table. A notre dessert M. Ispersen a ajouté du pain d'épice ou de Dannemark ou d'Islande, je ne l'ai pas trouvé trop bon. A la liqueur a succédé le Caffé, au Caffé la pipe, à la pipe le thé. On a offert de la bierre, du punch &c. Nous sommes partis la pluie durant toujours.

Les Islandois jouent comme nous aux échecs. Leurs échecs sont différents des nôtres. Les pieces (chez M. Ispersen) ressemblent presque toutes à nos tours, plus façonnées cependant dans leur hauteur, c'est-à-dire, avec plus de moulures; elles sont faites d'os de poisson, & m'ont paru tournées. Leur couronnement les distingue. Celui du Roi est échancré dans tout son pourtour, ce qui donne à ce couronnement la forme d'une couronne. La Reine est la moins haute de toutes les pieces, ce n'est que par là qu'elle differe du Roi, elle est couronnée de même, le Roi est le plus haut de tous. Les Evêques (ce sont nos fous) ont la moitié du couronnement enlevé; l'autre moitié étoit échancré en quelques uns, ~~en demie~~ formant comme une demie couronne. Les Cavaliers ont deux grandes échancrures à leur couronnement, l'une vis à vis de l'autre. Les ~~tours~~ rocs (ou tours) ont leur couronnement absolument entier. Les Cavaliers et les rocs sont plus hauts que les Evêques. Les Paysans (ce sont les pions) sont de bois (chez M. Ispersen) Il ne m'ont pas paru tournés, mais faits au couteau. ~~Quoique~~ Quoique leur marche soit absolument égale en tout à celle de nos pions, ils sont différents les uns des autres dans leur hauteur & leur pointe supérieure, par laquelle seule ils different de nos pions. L'un a pour tête une espece de couronne, l'autre une tête plate, l'autre une tête plate et échancrée, l'autre une tête rondelette. Le pion du Roi est le plus haut de tous, cela ne lui donne aucun privilege sur les autres. Le jeu de M. Ispersen est fort imparfait; quelques pieces égarées ont été suppléées par des pieces de bois. Le Prévot de Saulaugsdalhur en a un qui est apparemment entier puisqu'il veut le vendre à M. de Borda une Rixdale ou 2 piastres.

Ce Prévot de Saulaugsdalhur a la vue très basse, nous a dit M. Ispersen, & il m'a ajouté que cela étoit assez ordinaire aux Islandois, quand ils avoient atteint l'age de 50 ans.

Juillet 1772
Patrixfiord

+ En 1766 le mont Hécla a fait une éruption si violente qu'il a poussé ses cendres jusqu'ici. Les cendres portées jusqu'à Clipi-baij ont couvert les paturages et ont fait par là beaucoup de tort. Ce mont est actuellement tranquille. M. Ipersen n'a pas entendu parler du Mont Krafla.

Le Golphe d'Isafiord (Bol Boge des Hollandois) s'étend 30 lieues dans les terres et ne gèle jamais. Ses eaux sont salées, dit-on: mais celles des autres golphes ne le sont elles pas aussi. M. Ipersen dit que la Carte de M. Horrebows est ce qu'on a de meilleur sur cette isle.

J'ai vu chez M. Ipersen une Bible Islandoise imprimée nouvellement à Coppenhague sur la 2e. Edition de Holum en 1644. Les exemplaires de celle-ci sont rares, à plus forte raison ceux de la 1re. Edition de 1584. On demande de celle de 1644 20 rixdales, et on ne veut recevoir deux piastres, ni même 2 écus de 6lt que pour ~~une~~ deux rixdaler.

Il n'y a dans ce quartier de l'isle que des fontaines tièdes, il n'y en a point de chaudes.

Il y a du bled sauvage en quelques endroits, on n'en fait aucun usage. L'herbe, disent les Islandois, est faite pour les bestiaux; ils aiment cependant le ~~pa~~ pain et le biscuit. mais ils ne cultivent aucun jardin. M. Ipersen nous a servi de la salade, mais il est Danois.

+ Les Islandois commençant le jour à minuit le divisent en 8 parties de trois heures chacune, savoir le commencement du jour, le milieu du matin, le terme du matin, le grand jour, et Nones, le milieu du soir, le terme du soir et minuit ou le milieu de la nuit.

Les Islandois se font honneur en Dannemark; il y a ordre d'envoyer tous les ans deux jeunes Islandois étudier en Dannemark; on n'y envoie point ceux qui promettent le moins.

Il n'y a point de monnoie particulière à l'isle; celle de Dannemarc y a cours.

La pluie est finie à 10h½. Th. 9 B. 27 6. le vent a passé du SE et S, à l'O et NO. un des 2 Dogres qui sont mouillés ici a tenté plusieurs fois de sortir; il a été précédemment arrêté par le mauvais temps, aujourd'hui par le vent contraire.

J'ai oublié de marquer qu'après le caffé, outre des cartes et un jeu d'échecs ou de trictrac, on nous avoit présenté un violon. Mr. de Ribiès avoit à ce repas sa signare sur sa tête, sa queue paroissant par derrière et sortant de plus d'un demi pied, c'est ainsi que de part et d'autre on aura admiré les usages réciproques des deux nations.

Lundi 6 La pluie a recommencé la nuit. le Th. placé à 6h½ est descendu à 8.2 Bar. 27 7 p. Cela n'empêche pas la pluie d'être presque continuelle. Elle cesse plustôt qu'à l'ordinaire et le froid augmente, on en augure bien. A 2h B. 27 5½ au moins, à 3h 27 6½. nuages. A 8h 27 7.5 le soleil perce les nuages. A 10h½ 27 6.8. beau temps sur terre au vent. A 8h ou après on a pris des distances de la lune au soleil. Après notre souper, nous avons reçu la visite du ou d'un Curé ou Pasteur, ce n'est pas le Prévot; un Prévot est plus qu'un Pasteur, plusieurs Eglises sont de son district, il a inspection sur elle. le Pasteur venoit consulter notre Major sur la maladie de sa femme qui a 60 ans et mal aux yeux depuis 20 ans, et est un mal qui est manifestement épileptique. Ce Pasteur gros et gras n'a probablement point été content des réponses de notre Major. Il étoit accompagné d'Oratiuncula. Celui-ci sur des informations nouvelles m'a dit que l'imprimerie avoit été introduite ici dans le 16e siècle par Jonas Suecus, Islandois, mais surnommé Suecus parce qu'il avoit étudié l'art de l'Imprimerie en Suède. De retour dans sa patrie, il ouvrit son Imprimerie en 1552, ses premiers livres imprimés furent un Livre des Epîtres et Evangiles qu'on lit dans l'année les Dimanches, et un Summarium, collection de Theologie probablement morale. Oratiuncula m'a dit avoir vu celui ci avec la date de 1554. Jonas imprimoit à Nupufell dans la partie boréale de l'isle paroisse d'Holum. Autant que j'ai pu comprendre Oratiuncula, c'est un Jonas, fils du précédent qui a transféré l'imprimerie à Holum, à la sollicitation de l'Evêque. Outre les 2 Colleges de Skalolt et d'Holum, où il y a 40 et 30 écoliers, il y en a qui étudient chez les Prévots et Pasteurs, sans compter ceux qu'on envoye à Coppenhague. le jeu d'échecs est beaucoup moins connu en Islande qu'il ne l'étoit autrefois, peu le jouent à présent, et très peu le jouent bien. On parle beaucoup de transférer par l'autorité du Roi le siège Episcopal de Skalholt, probablement à Oxar-aa (ou Alting) c'est le lieu des assemblées générales de l'isle qui se tiennent je pense une fois l'année. sans doute qu'on transférera aussi le College. MM. de Puységur et Duron sont arrivés très fatigués de la chasse. On attend encore MM. d'Isle et de Lausanne. Il est 11 heures Th. 7.5

Juillet 1772
Patrix-fiord

Mardi 7 — Beau temps. Bar. 27 7½ le Th. mis à la fen. peu avant 8h ne descend pas au dessous de 11½. Je vais me promener à terre. J'y vois un Etang d'eau douce qui n'est séparé de la mer que par une espece de levée de la même largeur à peu près que celle de la Loire & moins haute. De 7 Vaches qui paissent dans la prairie, et qu'on y trait, cinq sont sans cornes, les deux autres en ont. Les brebis, qu'on trait aussi, ont toutes des cornes, mais deux seulement. Je ramasse des pierres qui me paroissent laves de Volcan. Nous trouvons un autre Pasteur je pense, qui vient consulter le Major sur sa femme; Un Norvégien de très bonne humeur, qui hier a eu peur de nos Chasseurs, mais n'a pas voulu reculer, crainte de passer pour Poltron. Ce Norvégien, Inspecteur ou Directeur, ou des Pêches est venu ensuite à bord; il voudroit nous ~~en~~ emmener tous chez lui à Breydafiord, on reviendroit demain, avec sa femme qui est françoise, des boeufs, des moutons &c qu'il nous feroit trouver. La distance est de cinq milles, ou 8h de chemin à cheval par monts & par vaux. M. de Capellis étoit parti avec lui; M. Ozanne acceptoit volontiers la partie &c, faute de s'entendre on s'est séparé. A 2h Bar. 27 5.2 le Ciel se brouille, il vente assez frais. Le prévôt a envoyé ici ses échecs. Le Damier en forme de boete est quarré, 21½ ~~20~~ pouces environ de côté sur trois pouces et demi de profondeur, ou trois pouces seulement en dedans. Les cases remplissent exactement l'intérieur de la boëte dont le côté n'est que de 19 pouces et demi, elles sont rondes. Les échecs sont de bois assez grossierement tourné. Ils ont tous 3 pouces et demi de hauteur, sauf les rois dont la couronne excède un peu cette hauteur. Les pieces ont 22 à 23 lignes de diametre, les pions 16 ou 17 par le pied. La forme des pieces est absolument la meme que celle des échecs d'os de poissons que nous avons vu chez M. Jspersen: mais 1° elles sont toutes de même hauteur. 2° la Reine a son couronnement de meme que chez M. Jspersen, mais le Roi au lieu d'avoir son couronnement échancré, l'a surmonté d'une espece de dôme ou de couronne assez semblable à la partie supérieure du Roi de nos échecs, dominant seulement de 3 ou 4 lignes au dessus du couronnement. On appelle Evêque (ou fou) la piece qui n'a qu'une seule échancrure à son couronnement; mais cette échancrure occupe non pas la moitié mais les trois quarts et plus du couronnement. Le Chevalier a deux échancrures assez petites, l'une vis à vis de l'autre, plus grandes cependant que celles de la Reine. Les pions ont quelque analogie de figure avec les nôtres, mais ils ont à proportion le pied beaucoup plus haut. Le pion du Roi est de 2 ou 3 lignes plus haut que les autres. Le Chev. de Borda qui désiroit fort ce jeu n'en veut plus maintenant.

M. de Verdun & d'autres ont été voir le Præpositus et ~~ont été~~ fort bien reçus, ils ont bu du lait, ont vu la maison fort propre du Prevôt, le Temple qui est de pierres, boisé proprement en dedans, avec des bancs comme chez nous, bonne charpente, couverte en partie d'herbe comme les autres maisons, la couverture de l'Eglise n'est pas achevée. Ils ont vu les ornemens de l'Eglise, le calice &c. M. de Verdun a rapporté & m'a donné une piece ~~impr~~ de vers Islandois imprimée à Coppenhague sur la mort du feu Roi. A 10h B. 27 4.3 Th. 10.7 pluie continue.

Les agneaux qui étoient ce matin au troupeau étoient muselés pour les empêcher de têter leurs meres. On les démusele sans doute quand les mères sont traites, afin qu'au moins ils puissent brouter. ~~Le~~ La laine d'ici est assez belle, mais ce n'est pas à beaucoup près la plus belle de l'isle.

L'espece de Pyramide ~~méridionale~~ boréale qui sert de reconnoissance selon Kerguelen, peut avoir 7 à 8 pieds de hauteur, elle est construite à sec de gros galets, elle a une figure Paraboloïdale. La méridionale n'est qu'un tas de pierres beaucoup moins haut; peut être aussi est-elle abbatue.

On dit que la femme du Norvegien (qui n'étoit pas à jeun ce matin) n'est pas françoise, mais qu'elle sait parler ~~le~~ françois: peut être est-elle née en Norvege de parens françois.

Mercredi 8 — La pluie a duré une partie de la nuit et a cessé ce matin. Le Th. étant à 12 a été mis à la fenêtre à 7h½. Il est descendu très lentement en 2 heures jusqu'à 11.2 et en un quart d'heure est remonté à 13. Bar. 27 4.6. Il y a sur cette Isle des Orfevres. Le Præpositus a des cuillieres faites en Islande. A 6h B 27 5.2 beau temps. A 10h¼ B 27 4.9 Th. 8.3 beau temps.

Jeudi 9 — A 7h½ Th. 12 mis à l'air il a monté. Bar. 27 5.3 Assez beau, puis meme beau. A 2h Bar. 27 4. Après dîner je vais me promener à terre. Je vois un petit ruisseau qui se précipite d'une colline par plusieurs petites cascades fort agréables sur le bord de la mer. Il y naît beaucoup de mouron. J'ai monté sur la colline, et à peine ai-je vu quelques vestiges du ruisseau, il est presque par tout sous terre. J'ai ramassé plusieurs pierres volcanisées sur le bord de la mer & d'autres sur la colline, celles-ci de deux especes; je n'en ai vu que de trois. L'autre m'a paru une pierre calcaire composée de couches horizontalement posées les unes sur les autres. Notre Norvégien d'avant hier, Agent de la Compagnie à

Juillet 1772
Patrix fiord.

Bildals à 3 ~~lieue~~ milles Danois d'ici, est revenu aujourdhui avec sa femme. Ils sont partis de Bildals à 8h du matin, et sont arrivés ici peu après 5 heures. Il est vrai qu'ils se sont arrêtés en chemin. Ils étoient accompagnés de leur fils unique qui ne veut pas apprendre le latin, de leur Ministre, et d'un autre Ecclésiastique. Une Dame ici ne peut voyager sans la compagnie du Ministre. Me ..... étoit assise sur une espece de chaise ou fauteuil qui servoit de selle au Cheval et ~~qui étoit gar~~ dont les bras et le dossier étoit garni de ~~cuir~~ plaques de cuivre assez drolement travaillé. Elle est née en Norvege d'un Pere Parisien. Elle vient une fois par an à Patrix fiord voir M. Ipersen. Elle a été bien aise de trouver cette année occasion de parler françois. Son Ministre est un des plus gros richards de l'isle, en état de nous ~~donner~~ vendre des agneaux et moutons, ~~si nous~~ s'il le veut. On l'a jugé gris en arrivant à Patrix fiord et cela je pense non sans fondement. C'est un bon vivant, dit sa Paroissienne.

A 9h B. 27 4. A 10h 27 4.2 Th. 9. (A 7h il étoit plus bas) assez beau.

Vendredi 10 A 7½ Th. 11.9 mis à l'air il monte. Bar. 27 5 assez beau. Le grand fou de Bildals est venu diner ici avec sa femme et son Ministre. Ils ont peu mangé et moins bu. ~~Vers~~ Après diner ~~le gd fou~~ M. de Ribiers ayant placé les violons à la porte, le grand fou s'est mis à danser, a fait danser sa femme, s'est cassé nombre de fois la tête au Planchet, et nous a fait beaucoup rire. M. de Ribiers qui avoit empeché le Clerc du Curé, son fils, le fils du gd fou de devenir, a fait les honneurs de la compagnie, parlant latin au Curé qui ne l'entendoit pas, lui demandant entre autres Domine, visne potare. En dansant avec Me. [illegible]. Tout s'est fort bien passé. Le Curé a promis de nous trouver des moutons, s'il étoit possible. Nous sommes retournés à ..... à 3h. On a préparé aussitôt les Chevaux pour partir à 8 heures et demie. MM. de Verdun, de Borda, de Grandchain et d'Isle étoient revenus peu auparavant de Husbay où ils avoient passé la journée, et où ils ont trouvé des fontaines ..... et une chaude dans laquelle il étoit impossible de tenir longtemps la main. Le gd fou sur le chemin nous a fait les salutations les plus originales. Il a redoublé de coups de chapeau, de signes de remerciment ..... lorsqu'on a tiré le coup de canon de retraite; il l'a pris pour lui, et dans la réalité on l'a accéléré à dessein. Il avoit cru l'autre jour que c'étoit pour lui qu'on tiroit le pierrier de nos signaux de comparaison. Ce fou est fort aimable, sa femme très décente. Pour le Curé il n'a dit mot.
A 3h B. 27 3.5. A 10¾ 27 4.2. Th. 10 fort belle après midi.

La femme du Grand fou a demeuré avec son mari 3 ou 4 ans en Finmarck; elle nous a assurés que les paysans y tuoient les ours avec le fusil, jamais avec le couteau; et qu'ils s'en approchoient même avec le fusil le moins qu'il leur étoit possible. La baie où est Bildals se nomme Arnefiord et non Adelfiord.

Samedi 11 A 7½ Th. 11 B. 27 2½ Vent E ou ESE temps pluvieux, bon frais. M. le Prapositus Biorn Haltorson nous a envoyé aujourdhui une Vache, un jeune Taureau, une brebis et un agneau 4 truites. Il auroit accompagné l'envoi pour acceder à l'invitation qui lui étoit faite de venir diner ici, si son devoir Ecclesiastique ne le retenoit chez lui aujourdhui. Demain il doit aller ad alterum templum parochiæ suæ Sodlogsdal annexum, il reviendra à ~~Soto~~ Sodlogsdal à 6h du soir et de là ici s'il en trouve l'occasion. Il a venté grand frais aujourdhui avec un peu de pluie. A 3h B. 26 10.2, ç'a été son plus bas. A 10¼ B. 26 11.8 Th. 9.1 il fait plus beau et très peu de vent. A 11h B. 27 0.2. Il y a ici des mouches quoi qu'en petite quantité, beaucoup de violettes qui a très-peu d'odeur. Elle a la feuille plus ressemblante à celle du Muguet ou de la Jacinthe qu'à celle de la violette, à ce qu'on m'a dit, car je ne l'ai pas remarqué.

Dimanche 12 A 7½ Th. 12.7 B. 27 1.2 assez beau, et vent presque calme. On apprend que le coup de vent d'hier a fait entrer nombre de Dogres de Pecheurs à Hus-bay. Le soir nous apprenons de MM. de Ribiers, de Puysegur et d'Isle qui y ont été qu'il y a 7 hollandois et 2 Dunkerquois. Ici il en est entré un hier et trois quatre aujourdhui, tous hollandois. Quelques uns viennent de la partie du Nord où la pêche n'a pas donné. Le Thermometre plongé dans la source la plus chaude de Hus-bay a monté à 50. On n'a pas tué de loups marins, on en a vu beaucoup. Après diner (A 3h B. 27 1.2, il avoit baissé et remonté d'une ligne) J'ai été à terre. J'ai voulu voir Orbiancula avec M. de Borda, il n'y étoit pas. Sa maison, la plus considérable p. être du lieu après celle du Marchand, est moitié en terre, moitié dehors, elle m'a paru n'avoir qu'une piece. Le mur de gros gallet sans ciment. Le toit de terre et d'herbe. La flotte de Husbay a pris hier notre coup de Canon de retraite pour un coup de tonnerre. Durant l'après midi beau temps, grand frais de l'Est ou ENE. A 10h Th. 10. Bar. 27 1.7 il avoit ressissé au dessous de 27 1.

Juillet 1772
Patrix fiord

Lundi 13 A 4h B. 28 p. 2 l. Th. 8. 2 beau temps. Le Ciel se couvre après, et même il tombe quelques gouttelettes de pluie vers midi. A 2h 21' nous débordons avec le grand canot, et nous mouillons à une anse de sable à 5h 20' de vais delà à pied à Solozdal par un vallon de sable, dans lequel coule un ruisseau ou petite riviere. A une demie lieue au dessus de son embouchure elle devient très-large et forme une espece de lac. à la tête de cet étang la terre change de face et devient très verte. On est alors tout près de Solozdal. le temple en dehors a l'air d'une grange, je ne l'ai pas vu en dedans. la maison du Prapositus Pastor est s'annonce comme une cabanne. En dedans elle est assez proprette, n'est point enfoncée en terre, elle est fort basse, il y a plusieurs appartements. Dans la salle ~~a manger~~ où l'on m'a fait entrer sont deux tablettes de livres; il y en a bien environ 200 tant grands que petits. tout n'y est pas, le Prapositus m'a fait venir d'ailleurs les 2 Editions de la Bible Islandoise d'Holum, 1584 et 1644 très bien conditionnées, il a aussi la 3e. édition imprimée il y a peu d'années à Coppenhague in 4. Les commencements de l'Imprimerie en Islande sont dus à un Pasteur qui ayant ~~ou~~ appris l'art de l'Imprimerie en Allemagne commença en 1543 à imprimer ou faire imprimer de petits livrets, libellos. Vers 1580 ou peu avant, l'Eveque d'Holum ~~voulut~~ prit l'imprimerie sous sa protection, il fit imprimer en 1584 la version Islandoise de la Bible. Chaque Temple (il y en a ou avoit 300 dans l'isle) fut obligé de contribuer d'une Rixdaler ~~ou~~ (5lt. 16s environ de france) Et l'impression faite, il y eut ordre du Roi à tous les Pasteurs &c de s'en fournir. l'exemplaire leur étoit livré pour dix Rixdalers. l'Eveque n'a rien perdu à cette impression, dit le Prapositus. Il en a été de même de la 2e. Edition de Holum en 1644 et de la nouvelle de Coppenhague. Actuellement on n'imprime à Holum que quelques livres Islandois et latins, et point de Grecs ni autres; ces livres sont des livres de Chant, ~~&c~~ de prieres &c. Le nom de l'Eveque de Holum fondateur de l'Imprimerie en Islande est Gudbrandus Thorlacius, ce qui probablement signifie Gudbrand, fils de Thorlac. La femme du Prapositus est soeur de feu M. Olavius ~~défunt~~ noyé dans le Golphe de Breidafiord. Olavius est un nom que portent tous les descendants d'un célèbre Olaus un des plus nobles et des plus famés de l'isle. D'ailleurs Olavius signifie fils d'Olaus et ainsi des autres. Nous avons bu chez le Prapositus du Caffé au lait, du thé au lait, du fromage mais il a fumé, il a fait à 10 heures sa priere du matin. Il n'a autour de lui que 4 à 5 maisons semblables en apparence à la sienne. Il n'y en a pas jusqu'à la mer parceque le sable n'est pas habitable. Ceux qui ont été au fond de la baye, ou à celle de Les-Bay nous ont dit que tout ce qui étoit habitable étoit habité. Cependant Prapositus m'a assuré qu'il n'y avoit guere que 50000 ames sur l'isle. Son argenterie est toute venue de Coppenhague. Cependant il y a des Orfevres sur l'isle, mais ils travaillent seulement l'argent et non point l'or. les Tisserands et Tanneurs que le Roi a envoyés et les Opitiones envoyés de même ne sont pas morts, mais ils ne font rien depuis deux ans, à cause que la maladie a fait perir bien des moutons ces deux années. Ils étoient payés 2 Rixdales par chaque jour de travail; cet arrangement avoit pour principe des vues politiques, et les Islandois en attendoient des avantages politiques. Ils ne savent ce qui suivra.

On continue d'envoyer de Dannemark ~~un~~ des vaisseaux, non pas à la côte Orientale, mais à la côte occidentale ~~d'Islande~~ de Groenland, à la maison de M. Egede. On y trouve passim rudera templorum. Un Prêtre Islandois y est en mission, mais il fait peu de fruit. Je pense que M. Biorn m'a dit qu'il étoit venu cet hiver dernier quelqu'un de Groenland en Islande sur la glace.

M. Biorn a semé dans son jardin des pépins de pomme, il attend le succès.

De notre mouillage au fond de la baie il y a environ 2 lieues. au fond est une riviere qui feroit un excellent port. 100 vaisseaux y seroient au large, excellent mouillage, 13 brasses aux bords, 20 au milieu de haute mer.

Le nombre des Temples est diminué, de deux Paroisses anciennes n'en font souvent qu'une nouvelle. Voici le nom des Paroisses Prapositura Bardastrandensis en commençant par le Nord, et allant de là au Sou-Sudest.

Boream versus, ad Arnar-fiord (sinum Aquilæ) Prædium Selardalur, ubi templum Parochiale, sed Parochia vocatur, Dalir, (Valles)

Interius ad eundem sinum, Otrardalur, (Vallis Lutræ) Parochia vocatur Sudur fiordir (Sinus Australes). In ea parochia est Bildudalur.

Talkna-fiordur (sinus Bronchiarum) habet templum Laugardal, Thermarum vallis.)

Patrics-fiordur (sinus Patricii) habet templum Parochiale Sädlögsdalur (ex herba quæ Triglochis vocatur à Botanicis, at nobis Sädlauchur.

Raudisandur templum habet Saurbæ (Villam palustrem vel sordidam)

Bardastrond (littus Promontorii Bard, c'est celui qui chez Bellin forme au sud l'entrée de Patrixfiord.) Templum habet Haga o: Pascua (Il est je pense situé sur la côte méridionale du Cap de Breidefiord, ou au nord du Golphe Breidafiord) Aliud etiam habet Brianslæk, ex nomine proprio Brian o: ejus rivus. (ou rivo.)

Flatey (Insula plana) Templum habet Parochiale, cujus Parochia sunt et etiam vocantur Eyar, Insulæ.

Mule (Promontorium, c'est celui qui est sur la carte de Bellin le plus voisin de Flatey) Templum habet annexum Flatzeyæ.

Gufudalur (Vallis fumi levis) Parochiam habet cognominem.

Stadur (significat Locum) Templum habet. Parochia vocatur Porskafiordur (sinus Asellorum) f. Asellorum.

Reykholar, (Monticulu fumans ex permultis ibidem Thermis.) Parochiale templum est, Parochia vocatur Reykianes, (Promontorium fumi.) C'est sur la carte de Bellin le plus sud de Bardastrande Syssel. Le temple est sur le petit cap à l'Est de Reykianes.

Garpsdalur (Vallis cujusdam inusitatæ formæ bovis) Templum habet et Parochia vocatur Geiradalur, ab Ethnico cultore primo Geir.

Præterea duæ sunt Capellæ annexæ his templis.

Pastores primarii, præter Præpositum, 7; Vicarii sive Capellani tres, proximo anno jam tantum duo.

Outre les deux excursions des Algériens sur les Isles Westman, ils en ont fait une autre (en 1726 ou très peu près) sur la partie Orientale de l'isle, où ils ont fait 200 captifs. de deux Pasteurs ils ont tué l'un et ont emmené l'autre.

Les eaux Chaudes de Talknafiord (c'est le Lus-bay des Hollandois,) ne sont pas à beaucoup près les plus chaudes de l'isle. Il en est où l'on fait cuire la soupe en un demi-quart d'heure.

Oratiuncula n'ajoute aucune foi à Angrimus Jonas. C'étoit, dit M. Biorn, un homme d'esprit, de mérite, de grande litterature pour son temps; mais il n'a pas puisé dans les meilleures sources; à beaucoup de vérités il mêle plusieurs erreurs.

M. Biorn et son Vicaire sont venus diner ici avec moi. le second n'a rien dit. Il paroit qu'il entend peu le latin. Ils sont partis après diner pour retourner à Sädlögsdal.

A midi Th. 27 2, à 2 27.1. Pluvieux & même quelque pluie.

En allant à Sädlögsdal (à pied, j'en suis revenu à cheval, la traite est de 3/4 de lieue) j'ai rencontré un monceau de leur tourbe. C'est, comme la nôtre, un monceau de végétaux presque pourris, qu'on ne fait que lever de dessus terre par ~~tranch~~ couches, comme on leve chez nous le gazon. la couche que j'ai vue pouvoit avoir 2 pouces ou 2 pouces et demie d'épaisseur. Il ne paroit pas qu'ils fouillent plus avant. Voyez cependant Olavius n. 82.

Il n'y a, dit-on, à Skalholt que la maison de l'Evêque, celle des deux recteurs du College & les logemens des écoliers. si cela est, on a raison de vouloir tout transferer à Oxar-a ou Althing.

A 10h B 27 1.5 Th. 8.9 pluie continue.

Les Islandois pour l'ordinaire n'ont point de nom de famille; au lieu de ce nom, ils joignent à leur nom propre celui de leur Pere au Genitif ou en adjectif, comme Biorn Haltoris ou Haltorius, fils d'Haltor. Cependant ceux qui comme feu M. Olavius descendent d'un certain Olaus fameux Islandois portent tous le nom d'Olavius. Il peut en être de même de quelques autres familles nobles, ou anciennes.

Les Islandois paroissent d'un caractere fort doux, et sur tout timide. Sauf quelques polissons qui ont fait une nuit charivari à notre tente et qui s'enfuyoient à la premiere menace (ils n'étoient pas même de Patrixfiord) nous n'avons eu qu'à nous louer d'eux.

Juillet 1772
Patrixfiords.

Mardi 14 — A 8h Th. 11. Bar. 27 2.85, pluie fine continue. A 2h B. 27 1.3 pluie continue. la pluie cesse vers 8 heures. A 11h B. 27 2. Th. 7. il ne pleut pas, mais il ne fait guere plus beau.

Nous sommes depuis ce matin 9 batimens dans le port, notre frégate, le senau Danois, un autre senau ou Galliote ~~Hollandois~~ Danoise et 6 Dogres Hollandois.

Mercredi 15 — A 6h Th. 8.2 Bar. 27 3.2 presque couvert, la matinée plus de soleil que de pluie, l'après midi plus de pluie que de soleil. A 6h½ Eclaircis, Bar. 27 2.2. J'ai été à terre après diner, et j'ai fait le tour de l'Etang, il est entretenu par un petit ruisseau ou filet d'eau qui s'y ~~jette~~ perd à l'est ou du coté de Patrixfiord, et par mille autres filets presque imperceptibles qui s'y précipitent de la montagne. les pierres de ce coté sont telles qu'ailleurs, voyez les jours précédens. La description que Valmont de Bommart donna du Canard

\+ Edredet convient au moins en très grande partie à la ~~Macreuse~~ Moyaque du Canada, de Terreneuve &c. Nous en avons ici plusieurs prises a St Pierre et empaillées. A 10h¾ B. 27 2. Th. 5.9. Il pleuvoit il y a peu de tems.

Jeudi 16 — A 7h Th. en dedans 10. A 10h B. 27 3.1 Assez beau soleil par intervalles. A 2h B. 27 2.8. nuages le Bar. remonte à 27 3.5. Mr. de Westerman nous a dit que pour recueillir l'Edredon on mettoit le nid sur le feu dans une espece de Chaudron de fer pour le faire secher, ensuite on le frotte entre les mains pour faire tomber toute la terre qui fait le fond du nid. On épluche ensuite l'Edredon pour en ~~faire la~~ separer toute la paille. Cette manoeuvre n'est pas extremement facile Mr. Westerman a voulu l'essayer une fois et n'y a pas réussi. si on tue le Canard à duvet, l'edredon qu'on en tire n'a point d'elasticité. Presque tout l'Edredon qu'elle a vendu à bord a été tiré par elle des oreillers, des lits de plumette qui servoient à elle et à ses enfans. A 10h½ B. 27 2.9 Th. 6.7 Pluvieux

Vendredi 17 — A 7h½ Th. 9 B. 27 4.1 Couvert. les Islandois caressent notre petit négrillon Young, mais après l'avoir touché, ils regardent si leurs mains ne sont pas noircies. le Barom. redescend toujours durant la journée. Il a été après diner à 27 2.2. Couvert presque toujours. ~~Il est venu un nouveau senau Danois la nuit derniere (si on peut se servir ici du mot de nuit)~~ A 10h½ B. 27 3. Th. 8.

Aujourd'hui et hier on a retouché les compas-aiguilles des compas du bord, M. de Verdun decidoit avec son éloquence ordinaire que ~~les~~ ceux qui sont chargés de veiller sur ces compas et de les distribuer sur les vaisseaux, et les Intendants même meritoient punition pour en servir de si mauvais.

Samedi 18 — A 8h Th. 11 dans la Chambre, Bar. 27 2.5. fort beau temps, mais durera-t-il. Il est arrivé ce matin un nouveau Dogre Hollandois, qui avoit voulu sortir de Sudbay et qui a trouvé dehors un temps détestable. les autres Dogres de Sud-bay n'ont pu sortir, lui il a été obligé de rentrer ici. Nous prenons le soir quelques correspondances de mille hauteurs prises ce matin. Nous partirions sans le mauvais tems, ~~mais~~ il paroît qu'il y a un maître coup de vent au large. Il y a eu très peu de pluie. J'ai dit cependant adieu à Vatns-eyre, c'est le vrai nom du Village. le Curé de Sudur-fyrdir a écrit à Biarna fils de Enar, alias Oraviunenla, et ne met pas sur l'addresse d'autre nom que Vatn-eyre. C'est le petit étang d'eau douce dont j'ai parlé plus haut qui donne le nom au lieu. Il y a des Cabanes dont les murs sont d'os de baleines en guise de solives. Ce n'est point à Althing ou Oxar-aa qu'on doit transferer ~~le~~ le siege Episcopal de Skalholt, mais à Reykia-Wich, auquel on donnera le nom de Christian-Wich. Ce Reykia-wik n'est point celui qui pourroit etre voisin de Reykia-nes, mais un autre qui n'est pas éloigné de Bessestad ou Bessastad. Oraviunenla m'a donné au moins à entendre que c'étoit à Reykia-wik qu'on tenoit maintenant les assemblées de l'isle, si tant est cependant qu'on en tienne; car c'est de cette derniere circonstance seule qu'il m'a laissé lieu de douter, je m'en éclairerai peut-etre dans Horrebows. En 1749 M. Olavius appelle encore Althing, generale forum. J'ai vu en me promenant du millefolium &c. J'ai aussi remarqué que réellement les violettes none par les feuilles comme les nôtres, elles sont ~~st~~ plus longuettes, plus pointues et d'un verd plus clair; mais elles ne ressemblent point à celles de la Jacinthe. le Barom. a descendu à 27 2 vers 1h½. A 4h il étoit à 27 2½. le coup de vent dure encore au large. Ici l'on convient que nous sommes plus tranquilles que nous ne le serions non seulement dans la rade, mais même dans le port de Brest, au moins à l'entrée. les montagnes sont ici couvertes de pierres jettées sans aucun ordre, laissant entre elles des vuides, des fondrieres. le Chevalier de B. a trouvé quelque part des couches horizontales, il conclut qu'il en est de même de toute l'isle ou du moins du voisinage de Vatns-eyre. La confusion qu'on trouve au haut des

montagnes et sur leur penchant ne doit pas aller à une grande profondeur, vu qu'elle n'est que l'effet de la glace qui a fendu les pierres à leur surface. Il faut donc conclure selon M. de B. que l'Islande n'a presque pas éprouvé de révolutions Physiques. Vive la Physique! c'est la premiere des sciences. Notre Observatoire est démonté et embarqué.

Il se pourroit faire que Althing fut voisin de Reykia-wiik; je le conclurois d'Arngrimus sect. 1. Merid. Island. Il m'a paru que Oraviuncula n'avoit aucune idée d'Althing.

A $10^{h}\frac{1}{2}$ (11^{s}) B. 27 3.8 Th. 6.7. Il y a toujours une bouteille à l'Ancre vers le Nord-ouest qui n'annonce pas un fort beau temps au large.

Dimanche 19 A 8^{h} du m. Th. en dedans 10 Th. B. 27 5.2. Vent affreux, la bouteille à l'ancre subsiste toujours vers le NO; il y en a même une nouvelle au NE. le Coup de vent doit être bien pommé au large; il vaut mieux le recevoir ici. A $3^{h}\frac{1}{2}$ B. 27 3. le vent mollit beaucoup. Très-belle soirée, Brouillard sur l'Isle. M. le fr. du Tonnelier qui a vu ici aujourdhui des Moyaques ou Mouillaques de St Pierre empaillées, les a reconnues pour de vrais canards à Duvet. Un autre Islandois qui est venu après la confirmé. Vers 9 et 10^{h} les Dogres appareillent; le vent est foible et presque contraire. Ils courent des bords. Nous travaillons aussi à lever nos ancres. Hier j'ai vu derriere la maison de la Compagnie un Cimetiere; il y a des croix de bois sur les tombeaux. A $10^{h}\frac{1}{2}$ B 27 4.4 Th. 7.5 beau.

Lundi 20 A $7^{h}\frac{1}{2}$ Th. en ded. 11 B. 27 4.6 beau temps. Les dogres sont tous rentrés, ils ont apparemment trouvé le vent contraire au large. Il fait presque calme. Le fait est qu'il est venu une forte rafale qui les a obligés à chercher un abri, et qu'il nous a fallu remouiller nos ancres. A 2^{h} Bar. audes vers 27 $3\frac{1}{2}$ Vers le soir calme, nous levons nos ancres, + calme. La derniere ancre étoit à pic quand le vent a commencé à souffler de la partie du Sou SE. nous avons appareillé à $9^{h}\frac{1}{2}$ Il nous paroit qu'un Danois et d'autres apparemment veulent nous imiter. Belle après midi A $10^{h}\frac{1}{2}$ Th. 7.8 B. 27 $4\frac{1}{2}$ env. assez beau.

Mer

Mardi 21 A 8^{h} Th. 8.8 B. 27 5. le vent a changé une demie heure avant que nous puissions doubler le Cap qui sépare Patrixfiord de Lus Bay. On court des bords pour le doubler. A 11^{h} enfin nous le doublons. Th. 10. temps couvert depuis ce matin. Nous découvrons la vaste baye de Talkna fiord ou Lus-Bay. L'entrée en est plus vaste que à ce qu'il me semble que celle de Patrixfiord. Nous avons derriere nous cinq vaisseaux de la flotte au moins. Vers $11^{h}\frac{3}{8}$ nous doublons le cap suivant. L'entrée de Lus Bay n'est pas si vaste que je le pensois, elle l'est cependant pour le moins autant que celle de Patrixfiord.

Je me trompe, ce n'est que le cap de Lusbay que nous venons de doubler à $11^{h}\frac{3}{8}$ 25'. l'entrée de Lusbay n'est pas si large à beaucoup près que celle de Patrixfiord, et s'mais cette baie est très profonde. Il s'agit de doubler un autre cap dont nous sommes fort près. On vire de bord à $11^{h}35'$. Il y a 4 ou 5 batimens à la voile dans Lus-bay cela augmentera la flotte. En courant des bords, on se trouve à $5^{h}\frac{1}{2}$ à très peu de distance du Cap Bard que nous pourrions très bien doubler ainsi que celui de Breidafiord de cette bordée; mais on a déja crié Parc à virer. On veut sans doute passer par le Nord, ainsi soit. Entre les 2 susdits caps il y en a au moins trois ensemble 4. A 4^{h} Bar. 27 $4\frac{1}{2}$ très beau temps. Lorsqu'on se disposoit à virer de bord, le vent ayant adonné à la bordée actuelle, il a été décidé qu'on la continueroit. Le vent est extrêmement foible. le Cap au delà de Arnefiord et celui de Breidafiord laissent au Sud ou au Sud est une grande anse en dedans de laquelle sont tous les caps intermédiaires. Entre le Cap Bard et le suivant au Sud est un assez grand endroit qui est probablement Bardafiord. De tous ces caps, le plus Sud ou celui de Breidafiord est le moins élevé, mais le plus saillant à l'Ouest, après lui c'est le Cap Bard qui s'avance le plus en mer. On a été souper, au retour nous avons doublé tous ces caps, quoique nous allions lentement. On fait mourir bien des morues à bord. Il y a réellement des écueils, outre une petite isle près de terre, au large du Cap Breidafiord, mais ils s'étendent très peu en mer et presque tout veille. A $9^{h}\frac{43}{4}$ hauteur de Snæfell mesurée par le Chr. de Borda mieux qu'à 1' près 27'35''. Il est tout couvert de neige. Rambout qui prétend (contre Arngr. Jonas et Olavius) que Hecla est bien plus haut, dit que nous sommes à 20 lieues marines françoises de Snæfell. A $10^{h}\frac{1}{2}$ s. B. 27 $5\frac{1}{2}$ Th. 7.4 fort beau temps.

Ajoutez à l'Islande que M. de Grandchain a vu un mouton paître sur un toit, ce qui n'est pas surprenant. cependant on les empêche ordinairement d'y monter, pour conserver l'herbe qu'on a soin de recueillir avec une faux, a-t-on dit, mais plus probablement avec une faucille. On la reserve pour l'hyver.

Toutes les interrogations que j'ai pu faire sur les maladies des yeux m'ont fait croire qu'il y en avoit en Islande ainsi que des vues basses; mais je ne puis en aucune maniere assurer qu'il y en ait plus qu'ailleurs.

Mercredi 22 A 7^h B. 27 5 $\frac{1}{2}$ ou $\frac{2}{3}$ Th. 8.5 fort beau temps. Nous doublons Snafellnes, le Jokul est à quelque distance du cap. Il est fort couvert de neige au sommet, excepté sur quelques pointes de rocher. Telle est celle de ses deux pointes ou pitons, la plus orientale, elle est formée par un rocher noir et pointu. Il y a aussi de la neige tout le long de la côte sur le penchant des montagnes, mais avec de grandes interruptions. Après dîner B. 27 4 env. ou 4 $\frac{1}{2}$. Nous passons le soir entre les écueils aux oiseaux, laissant les plus au large à Tribord. A 10^h Th. 9 B. 27 5 env. beau temps nuages à l'horizon. On voit quantité de baleines.

Jeudi 23 A $6\frac{1}{2}$ B. 27 5 env. Th. 10. Assez beau le matin mais horizon embrumé, temps détestable le soir pluie continue vent contraire, tangage. A 9^h calme. A 10^h le vent fraîchit de l'O. Th. 11. Bar. 27 3 très incertain.

Vendredi 24 A $6\frac{1}{2}$ Th. 11 couvert. V. O. SO. Bar. très incertain. Nous avons fort roulé la nuit au préjudice presque universel du sommeil. A la connoissance des isles Westman, on met le cap dessus, le vent cessé d'être arrière et la mer un peu moins mauvaise fait diminuer le roulis. A 10^h l'horizon étant trop brumeux du côté de la terre on met en panne en attendant qu'il s'éclaircisse, on attend inutilement. On ne peut voir le sommet d'Hécla, si même on voit son pied. On remet en route, le roulis recommence ou le tangage, ~~nous allons au plus près par un vent de~~ sur SE n'allons cependant pas au plus près. Il vient par intervalles des lames très dures. D'ailleurs temps parfait et très doux. A 10^h Th. 10.6.

Samedi 25 A 4^h Th. 11 $\frac{1}{2}$ beau temps. Bar 27 5 très incertain. V. vers le SO du monde, ou l'Ouest il y a toujours du roulis, l'après midi presque calme. Un poisson nous suit le soir, on le croit Requin, il en a au moins la queue. On lui jette un appas, mais il s'en va bientôt après. Il a plu la nuit un peu, il pleut aussi dans la journée mais très-peu. A 10^h Th. 10.2. Ciel couvert. Montre de M. de Verdun cassée.

Dimanche 26 A $7\frac{1}{2}$ Th. 12.8 assez beau le matin le vent foiblit la nuit, mais vers 7 heure il fraîchit de la partie du NNE. ~~et a un peu de calme succedé avec temps [illegible]~~ le ciel se couvre. le vent continue de fraîchir. ~~et~~ On serre les perroquets, on diminue de voiles, enfin on nous met à la cape vers 6^h du soir sous la misaine, la barre droite. On convient de tout cela que la flore porte bien la voile 1°, 2° qu'elle se soutient très-bien à la cape. En effet quoique le tems soit [illegible] nous le sommes beaucoup moins qu'à pareille fête sur l'Isis. Pluie par intervalles, mais peu. La mer grossit comme de raison. La flore perd une jambe avec la cuisse. Je me couche pas ferme.

Lundi 27 Je n'ai pas dormi, le roulis a fait du dégât dans ma chambre, je l'apprécierai quand je serai tranquille. le principal est ma lampe renversée, elle a huilé quelques livres et bien des papiers. Nous restons toujours à la cape. Il fait un peu moins de vent, de la pluie, et grosse mer. A $11^h\frac{1}{2}$ nous voyons un Dogre qui fait route au SE. Il y a eu quelques manœuvres cassées. A $1^h\frac{1}{2}$ on fait route sous la misaine, le gr. puis le petit hunier, puis le perroquet de fougue, avec les ris, puis sans ris. Le vent tournant vers l'Ouest on ajoute la gr. voile le point du vent cargué. Nous allons route valant le SE, à peu près c'est à dire en Ecosse. Mais qu'y faire. Le voyant Rombout n'en sait-il pas plus que tous les autres. Selon lui nous n'étions hier à 11^h du matin qu'à 12 lieues des isles de Ferro. Selon les cartes nous en sommes aujourd'hui à midi à 42 ou 43 lieues. Le soir le ciel s'éclaircit. A 10^h ~~Bar~~ Th. 10.

Mardi 28 A 7^h Th. 10. B. 27 3 env. j'ai très-bien dormi, beau temps. V. O. petit frais. A $1^h\frac{3}{4}$ on découvre les isles de Ferro, on convient que les lieues de M. Rambout sont sterlings. On n'a d'abord vu que Sudroe, au sortir du souper on voyoit le Moine au large de la pointe du S. de Sudroe, et plus au large une terre basse bien plus étendue que le Moine et qui brisoit beaucoup. Le Moine est une espece de pyramide irrégulière dont la principale dimension est la hauteur, il y a dit M. Laub un Malstrom dans ces écueils, car il y en a d'autres. Tout cela a été peu après relevé par le cap Sud de Sudroé. Aussitôt on a vu par dessus Sudroé une montagne en pain de sucre que les Dunkerquois appellent la mammelle, elle n'a pas tardé à se détacher, lorsque sa partie Est quittoit le Cap sud de Sudr. on a vu paroître un autre cap que je juge ~~bien~~ sensiblement plus éloigné que la mammelle, c'est le cap d'une isle moins élevée mais plus étendue que la mammelle au moins de l'Est à l'Ouest. On en a découvert en peu de temps l'étendue. Presque aussitôt on a vu par dessus la ~~[illegible]~~ croupe de Sudroe un gros cap très élevé taillé presque à pic, qui gagnoit sensiblement de l'avant, d'où nous avons jugé qu'il étoit bien plus éloigné que le Cap de Sudroe. On le distingue mieux que la terre qui suivoit la mammelle. La terre à laquelle appartient ce Cap à pic est fort étendue. Vers $9^h\frac{3}{4}$ le ~~[illegible]~~ Moine est déja éloigné du Cap Sud, et je vois 2 Caps Sud taillés à pic l'un et l'autre élevés. On prendra sans doute leur gissement. Je ne revois pas la terre dont j'ai parlé. Ce n'est probablement pas au dessus ou vers le Cap Sud qu'ont paru les autres terres, mais par des caps orientaux de la même isle de Sudroe, voyez les relevements. A 10^h B. 27 3 tout au plus. Th. 11.

Mercredi 29 A $6^h\frac{1}{2}$ Th. 11.5 B. 27. 3.5 environ. fort beau temps. V. de S joli frais. Nous ne pouvons gagner les isles Schetland, parceque le vent va vers le S.E. il fraîchit grand frais le soir. A $9\frac{1}{2}$ Th. 12.6 le Bar. m'a paru être après midi vers 27 1, actuellement vers 27 3, mais tout cela extrêmement incertain.

Juillet 1772 (Juillet corrected to "Juillet" with "ther" written above)

Jeudi 30 — A 7h ½ Th. 12.8 Bar. trop douteux, Coup de vent devers le Sud aussi pommé pour le moins que celui du 27, des temps affreux. deux Navires Hollandois. sont de notre voisinage, un gros & un Dogre, celui-ci conserve dit-on ses perroquets. Après avoir diminué de voiles par gradation, on met ~~en pa~~ à la Cape vers 3h ½, on reborde le grand hunier à 5 ½ beau temps, vent de Sud bon frais, mer encore très grosse.
A 10h Th. 11.8. beau temps, la mer n'est pas encore remise.

Vendredi 31 — A 6h Th. en dedans 12.8. Il vente toujours grand frais du Sud. Assez beau le matin, à 10h le temps se couvre jusqu'au soir. toujours grosse mer. Enfin vers 3h nous commençons à faire bonne route, et même vers 9h nous sommes presque vent arrière, nous n'en roulons pas moins, mais nous ne tangons plus. Entre 8 et 9 un gros oiseau de proie (Nos-maigre) vient rôder autour de la frégate. A 10h Th. 11.2 le vent ne mollit pas.

Aoust 1772

Samedi 1 — A 5h ½ Th. 12. Vent vers le SO. assez belle journée, mais le vent retourne encore au S. et au SE et menace de trop fraîchir. On voit tous les jours des Navires. A 9h ½ Th. 11.7

Dimanche 2 — A 6h ½ Th. 12.7. le vent est au SE bon frais, il a plu la nuit, temps pluvieux maintenant. le coup de vent nous force encore à mettre à la cape vers 8h. M. Rambout dit n'avoir jamais fait une si mauvaise traversée d'Islande à Dunkerque. On fait servir le grand hunier vers 11h, nous n'en roulons pas moins, au contraire durant le coup de vent, la mer n'étoit pas encore formée. A 10h Th. 12. beau temps, mer tombée. V. toujours SSE ou environ.

Lundi 3 — A 6h ½ Th. 12.7 Vent SE joli frais. la pluie commence et dure jusqu'à 8h. le Ciel s'éclaircit après, belle après midi soirée charmante, presque calme. On danse le soir. A 10h je vois Arcturus, il y avoit longtemps que je n'avois vu d'étoiles. Th. 11 ¾. Cessé de lire le soir dans mon lit.

Mardi 4 — A 5h ¾ Th. 14 Bar. 27 2 ½ à peu près. fort beau et calme. Après dîner midi petit fraîcheur du N. & de l'O. brouillard épais qui se dissipe ensuite. Joli frais du SO qui tourne ensuite au S et au delà. A 10h Th. 13.4. temps couvert.

Mercredi 5 — A 5h ¾ Th. 13. pluie continue, roulis, tangage, temps affreux, le temps a la fièvre quarte. Cela ne va cependant point aujourd'hui jusqu'à la Cape. Vent toujours de la partie du S. Vers 6h le Ciel commence à se découvrir, belle soirée, mer cependant encore houleuse. V. de l'Ouest puis SSO puis Sud ouest. Bar. vers 2h 27 4 ou 4 ½ environ. A 10h S. Beau temps, Bar. idem, Th. 14.

Jeudi 6 — A 6h Th. 13.2 Bar. 27 6 ½ env. beau temps. V. SO pr. calme. Le vent revient après midi, mais toujours de la partie du S. Bar. environ 27 6. Brume, nuages & beau temps alternativement. A 10h Th. 13.8. pluie fine ou brume épaisse, Vent SO ou SSO. Je reprends aujourd'hui l'usage de la lumière le soir.

Vendredi 7 — A 6h ½ Th. 13.8 Bar. 27 6 beau temps, puis Ciel brumeux. V. toujours du SO ou SSO avec des calmes par intervalles. A 2h B. 27 4. Il y a eu des brumes épaisses ou bruines. Vers 8h du soir nous avons vu un Navire assez gros qui nous restoit au vent. le vent s'est fixé au Sud du monde. A 10h Th. 14 [illegible] beaucoup beaucoup de nuages.

Samedi 8 — A 6h Beau temps. Bar. 27 3. Th. 15, mais le soleil donne à ma fenêtre. Vent toujours Sud. beau temps. A 8h brume épaisse et bruine. A 4h et suiv. Ondées très fortes et très abondantes puis calme & temps couvert. A 2h Bar. 27 2 ½. A 10h id. Th. 13.8 Couvert.

Dimanche 9 — A 6h ½ Th. 13.9 pluie. Vent vers le NE. ~~jepense~~ du compas. bon frais. Notre Aumonier fait un journal qu'il a commencé, non du Cap où il s'est embarqué, mais de Brest. Il copie Horrebows, Kerguelen, Cassini, des dictionnaires &c. Il a donné sa confiance au Chev. d'Isle qui lui fait mettre, dit-on, les plus droles d'originalités dans la partie de l'expédition dont l'Aumonier n'a point été. Avec un tel secours il ne manquera pas d'avancer dans le Régiment dont M. de Ribiers est sinon le 1er fondateur, au moins un des plus fermes & des plus solides arcboutants. Bar. 27 2 presque tout le jour. On voit depuis le matin les terres de Norvège. Après 8h le vent a repassé au SE au S. au SO & à l'ONO petit frais, pluie continue le matin, assez belle après midi, mauvais horizon. A 9h ½ Th. 14 pluie.

Lundi 10 — A 6h ½ Th. 12 B. 27 3 ½ à très peu près. forte pluie la nuit. Gros roulis par intervalles. Vent grand frais de la partie de ~~l'[illegible]~~ l'Ouest. Nous filons plus de 9 nœuds sous la misaine & les 2 huniers seulement. Ce vent ne nous amuseroit pas, s'il falloit le serrer au plus près. La mer est grosse, elle l'est devenue aussitôt que le vent a commencé à fraîchir. Elle s'appaise un peu ~~point~~ dans l'après midi. Nous avons parlé à un Hollandois pour notre route. Nous avons vu de loin une grosse Galiotte à 3 mâts, nous lui avons comme donné la chasse. l'ayant atteinte vers 6h ½ du soir nous avons appris qu'elle étoit de Dantzig, elle y va; nous avons ~~cargu~~ serré toutes nos voiles excepté les huniers, et le perroquet de fougue amenés à mi mât pour la conserver. A 7h l'infortuné Groult est tombé d'en haut à la mer, il ne savoit pas nager, il avoit d'ailleurs des bottes. On a fait tout ce qu'on a pu pour le sauver, mais inutilement. C'étoit le fils d'un Cne Marchand du Havre, qui faisoit sa caravanne pour être lui même Cne Marchand; on étoit fort content de lui, on le regrette beaucoup. ~~Interim~~ Ce triste accident nous a fait souper à la lumière pour la 1re fois depuis longtemps. Interim notre Conserve a gagné du chemin, ~~nous~~ quoiqu'elle ait amené ses bonnettes. Nous la rattraperons. Nous avions pour cet effet bordé nos perroques, mais le vent est trop fort, on les a serrés, notre conserve garde courageusement les siens. J'ai vu vers 5h le Bar. à 27 0 ou même au dessous, il pouvoit n'être pas lié. A 8h ½ il étoit certainement à 27 2 ½. A 10h Th. 14.

Juillet 1772
Mer

Mardi 11 — A 6h Th. 14 B. 27 4 env. Vent vers l'O & l'OSO nous avançons toujours grand train, au jour nous appercevons &
laissons derriere notre conserve. Hier on lui a tiré 2 coups de Canon pour le faire attendre, aujourd'hui nous
ne l'attendons pas, nous allons mieux de jour que de nuit. Il nous suit cependant de près. Nous

Rade d'Elseneur — courons des bords pour mouiller dans la rade d'Elseneur; nous sommes suivis par le Canot d'une
frégate Danoise. Dès que nous sommes mouillés, un Officier monte à bord pour demander
le salut de la part de son Cne. Réponse que ce n'est notre usage ni de saluer les vaisseaux, ni
de leur demander le salut, qu'un Officier va incontinent rendre visite au Cne. de là au Gouverneur
pour convenir du salut de la place. Le Danois nous a dit aussi que nous devions saluer en passant
le Chau. de Cronenbourg. Il a demandé le nom de la frégate & du Cne. le Chr. d'Isle est parti pour
la frégate & pour la ville. Nous avons mouillé très peu après 3h ½. Le Cne. de la frégate est venu me
rendre visite. Il a, dit-il, demandé le salut, parceque tel est son ordre; on l'a refusé, à la bonne heure.
Il a vu les montres marines & a raisonné là dessus en homme intelligent. Il a invité M. de Verdun
et ses Officiers pour demain à diner: il paroit très honnête homme. On l'auroit salué du Canon à
son départ, je pense, si on n'eut pas craint que la frégate ne prit ce salut pour elle. Dans l'après
midi Bar. 27 3¾ A 8h 27 3¼ et à 10h Th. 12. beau temps, il est tombé extrêmement peu de pluie vers 6 heures.

Mercredi 12 — A 7h ½ Th. 14½ B. 27 4 pr. couv. peu après nous avons salué la place de 15 coups de canon qui ont été
répondus en nombre égal de Cronembourg. La Suede a aussi répondu d'Elsimbourg, mais en beaucoup moindre
nombre, il n'y avoit pas de convention faite avec elle. A 10h ½ dus. B. 27 2½ Th. 12. pluie le matin, fort
belle après midi. On a encore beaucoup tiré à Elsimbourg, nous avons su que c'étoit pour saluer le
Prince Charles qui y est venu trouver la Reine mere. J'étois prêt d'aller à terre le matin, et
l'apparence de mauvais temps m'en a détourné. Le Cne. Danois m'a fait faire des reproches
amiables de n'y avoir pas été diner. Après diner j'ai été à terre, nous nous y sommes fort
promenés. La ville d'Elseneur n'est pas grande elle est longue et assez jolie, beaucoup de
maisons sont de brique, plusieurs sont couvertes de cuivre, les autres de tuiles creuses. Il y a deux
Eglises, une pour les Danois, l'autre pour les Allemands. ~~Et~~ Les Canots abordent dans des
endroits fermés ou dans des especes de ports pratiqués entre le rivage et des moles vastes.
et la campagne est charmante, nous l'avons assez arpentée. Elle est bien cultivée. ~~On~~ Il y a
de l'orge du seigle, de l'avoine, des prairies fort grasses. Nous avons vu ce qu'on appelle le
Jardin du Roi. C'est en effet un Jardin qui appartenoit à je ne sais quel Comte duquel la
Reine Julie-Marie l'a acheté. Il est assez joli. Un petit Castel d'architecture simple
mais propre, bâti en Brique blanchie et surmonté d'une terrasse dont la balustrade
est de bois aussi blanchi et pavée, dit-on, de cuivre, n'offre rien de bien remarquable. Les
meubles en sont pareillement simples, autant qu'il nous a paru au travers des fenetres.
Vis à vis est un Parterre, orné de nombre de statues toutes de plomb blanchi et de
vases. Il y a aussi un bassin &c. Derriere le Chateau est une montagne, plus haute
que le chateau ~~placé~~ plantée en bosquets formant ~~des~~ une espece de labyrinthe. Nous avons
vu aussi le potager où il y a beaucoup de Cerisiers en espalier, les cerises n'en sont
pas plus grosses. Il y a aussi des Abricotiers, des Pechers, mais sans aucun fruit,
sans doute à cause de la rigueur du dernier hyver; et les melons, les concombres
sont encore sous les chassis. Il y a beaucoup de serres chaudes, où nous avons vu
des pêches. &c. Le Chemin qui y conduit, ainsi que celui qui va au chateau, est du
moins en grande partie planté d'arbres Européens que nous trouvons plus beaux
que ceux de la Zone torride. Nous avons été chez le Consul, c'est un Danois,
fils d'un françois réfugié. Il étoit absent. Son fils ou son facteur, parlant fort bien
françois, a fait en son absence tout ce qui pouvoit concerner le service de la
frégate. Nous avons trouvé nombre d'autres personnes parlant françois. Il n'est
pas un seul Officier dans la marine qui ne parle ou françois ou Anglois;
plusieurs parlent l'une et l'autre langue. Le fort toute la ville je pense s'est
assemblée sur le môle pour voir partir les Canots françois. Nous avons
laissé M. Laub à terre il doit nous amener ce soir un Pilote pour Coppenhague

Aoust 1772
Rade d'Elseneur.

M. de Verdun et les autres sont si contens d'Elseneur qu'il est décidé que nous y
séjournerons à notre retour. A diner et à souper on a servi des Groseilles des Cerises; ce sont les
premiers fruits d'Europe que nous voyons cette année. On a aussi fait honneur d'une salade.
Presque tous les batimens qui étoient en rade sont partis aujourd'hui. Le vent étoit SO. Il a
tourné durant l'après midi au SE à l'E et enfin s'est fixé au Nord. Il y a quelque tems
qu'on a vu partir 400 batimens en un jour. Il n'y a point ici de marée ou il y en a fort peu.

Jeudi 13 Sound — Lorsque je m'éveille ce matin, nous sommes déja en route, par un vent favorable de Nou
NO joli frais. Le Thermometre à 6h est à 15 mais le soleil donne bien près de ma fenêtre.

Rade de Coppenhague — Nous mouillons à huit heures dans la rade de Coppenhague. Le Ciel n'est pas trop beau ensuite
il s'éclaircit l'après midi. Le matin M. de Ribies va à terre, le soir beaucoup d'autres. Je n'y vais point;
nous sommes mouillés à plus d'une lieue de terre. On exige encore que nous saluions la frégate
commandante; autrement on ne nous permettra pas, je pense, d'approcher plus près de terre. Nous
en saurons demain des nouvelles. MM. de Verdun, de Borda, Capellis, Ribies, d'Isle &c soupent à
terre chez l'Envoyé, & ne sont pas encore de retour à 11h $\frac{3}{4}$ du soir. Th. 12. Bar. 27 2 $\frac{2}{3}$.

Vendredi 14 — A 7h Th. 15. A midi 2h après midi Bar. 27 2.7. Assez beau tems quelque pluie cependant par intervalles. Il y a même
eu assez de fortes grains vers 11h et midi. A 9h du matin nous sommes partis du bord, débordés à 9h 18' nous étions à la
cale à 9h 48' toujours cependant à la rame. Deux carrosses nous attendoient à la porte de la Ville; nous avons été
d'abord le Chr. d'Isle M. de Verdun & moi chez M. Directeur en Chef de la Compagnie d'Afrique, je pense,
M. de Verdun lui étoit recommandé par une lettre de M. Walsh Négociant de Cadix dont il étoit porteur,
nous avons appris que ce M. Walsh, M. Oustariz et d'autres gros Négocians de Cadix venoient de faire
faillite. Malgré cela M. nous a très bien reçu, a donné de l'argent à M. de Verdun & lui en a
promis d'autre. Delà nous avons été chez M. de Bonet notre Envoyé qui paroit un homme tout à fait
aimable. Nous avons été ~~delà~~ auparavant joindre MM. de Borda, de Capellis, de Ribies &c dans l'auberge où ils logent.
M. de Bonet s'est mis de la partie et une file de 4 carrosses a couru les rues de Coppenhague. Nous
avons été à la porte des Membres du Conseil privé, et nous y avons laissé des billets de visite. Un carrosse
passé une heure nous a reconduits quatre où il nous avoit pris. Il avoit plu au Sr. Caron du Canot
de retourner à bord. Nous avons été obligés de prendre une Yaula Danoise. Je ne parle pas de ~~Cop~~
Coppenhague, je ne l'ai pas vue. Elle m'a paru assez grande & belle, les rues sont larges ~~et~~ pour la plus part formées toutes
en chaussées, 2 ruisseaux assez près des maisons, et 2 especes de trotoirs, impraticables dans les petites
rues à cause de leur peu de largeur et des seuils de porte, gouttieres, contrevents &c qui les traversent.
Les pavés sont mauvais, cependant les trotoirs des grandes rues sont pavées de briques posées de champ,
ou de grandes pierres quarrées, pour la commodité des piétons, sauf cependant vis à vis les portes
cocheres. Les maisons sont pour la plus part baties de brique, il y en a dont les briques sont séchées
et non cuites. ~~Quelques~~ D'autres sont baties de pierre de taille, j'en ai vu de bois, mais en très petit
nombre. Il y a de belles places entre autres une octogone réguliere, d'une architecture assez
belle; au milieu est la statue du roi Frederic V sur un beau piédestal de marbre. Le port est
aussi étroit que celui du Havre ou peu s'en faut. Les batimens qui appartiennent au port,
et qu'on appelle Le Port, ~~sont~~ forment une isle environné du véritable port proprement dit.
On n'y peut entrer sans permission; pour les étrangers il faut la permission directe du Roi.
A 10h $\frac{3}{4}$ Th. 10.6 Bar. 27 3.3. Vent NNO ou N. ciel serein. On nous toue à présent au son du charivari. Il est arrivé
ce soir un Vaisseau Danois à 2 batteries, il vient probablement de la Mediterranée.

Samedi 15 — A 7h Th. 13.8 mais il y avoit déja du ☉. On continue de nous touer. Nous avons touché 2 fois, mais sur ~~du sable~~ de la vase.
On a établit ce matin notre observatoire à l'Observatoire ~~de la ville~~ de Coppenhague. M. Horrebow
Directeur de cette Observatoire & son Collegue sont absents; M. nous disoit hier que ce M.
Horrebow aimoit trop son plaisir & n'observoit que les occasions de satisfaire son inclination.
A 1h s B. 27 1.5. A 9h 27.3 A 11h Th. 10.9 Si nous avons touché plusieurs fois ce matin ce n'est pas la faute
du Pilote qui nous pilotoit. On avoit toujours la sonde à la main, et quand on lui disoit 3 brasses, il
entendoit 18 pieds, la brasse Danoise ayant 6 pieds. Depuis qu'on a levé l'équivoque nous n'avons plus
touché. Après diner selon le conseil de M. de Bonet nous avons été à Fredericksberg voir le Chau
du Roi; nous devions, disoit on, entrer facilement par tout, le Roi étant absent. Nous avions pris pour 12e
un Prêtre Biscayen Aumonier de l'Envoyé d'Espagne. Nous comptions qu'il nous pourroit servir, et nous
comptions mal. Fredericksberg est un Village et un Chateau à une demie lieue au SO de Coppenhague.

Il n'est pas ancien, le Roi actuel est je pense le 1r. qui y ait fait sa résidence ordinaire. l'Avenue ne vaut pas à beaucoup près celle de Versailles. les arbres bas et voisins les uns des autres rendent cette avenue trop humide; lorsqu'il a plu elle ne seche pas facilement. Arrivant à Fredericsborg, nous sommes entrés par les écuries, elles sont entretenues proprement. de là nous avons gagné le Chateau par un couroir long, voûté et obscur. Arrivés dans la cour du Chau, On nous a dit que nous ne pouvions rien voir, on nous l'a même répété. le Roi, il est vrai, n'y étoit pas, c'est une circonstance favorable; mais la circonstance défavorable est que le grand Marechal (ou autre grand semblable) n'y est pas non plus et que sans lui on ne peut rien voir. Nous enfilions déja le chemin du jardin; nous avons vu un page que nous avons accosté. Il nous a introduit 1°. dans une la salle à manger. La table y reste toujours dressée, mais couverte d'un tapis. cette salle est fort propre. 2°. dans une très petite galerie ~~tapissée~~ ou salle oblongue tapissée d'un bon nombre de gravures pour la plus part assez commune que le roi, dit-on, a apportées de Paris; 3°. dans une salle de compagnie assez propre. les plafonds sur tout de ces pieces ont un mérite réel par leurs peintures et leurs décorations. 4°. une antichambre ou salle des gardes, petite et commune il y avoit du feu. 5°. nous avons vu sans la participation du page le commencement ou les 2 premieres pieces de l'appartement de la Reine Julie Marie; elles paroissent très propres. Nous avons vu le petit Prince Royal à une fenêtre, et la Princesse sa sœur à une autre. Le Chateau est propre, d'une Architecture simple, il n'est pas vaste, Il est mieux entretenu que celui de Versailles, auquel il cede de beaucoup pour tout le reste. Les Jardins, où nous avons été ensuite sont dans le même cas, sauf qu'ils sont moins entretenus. Ils étoient sablés, je pense 108 ans avant l'ere de Nabonassar. Nous n'y enfoncions dans la boue que jusqu'à la Cheville du pied. C'étoit encore pis lorsque nous rencontrions du gazon, il étoit haut et chargé d'eau: il avoit beaucoup plu. Nous avons vu des faisans, gris et blancs les uns Danois les autres Norvégiens, renfermés, des faisandeaux éclos par le secours de poules d'Inde, des Chiens qui ont beaucoup aboyé après nous, le Cheval du Page qui est un petit Diable, celui du jeune Prince qui est de la taille d'une petite bourique, et qui ne manque pas de feu, Enfin tout ce que le Page a pu nous montrer. Ce qui nous a plu davantage dans les jardins, est un lieu d'où l'on voit l'allée où l'on est terminée par plusieurs terrasses qui se dominent les unes les autres et sont couronnées par le milieu du Chateau, cela forme un point de vue agréable. Nous aurions voulu remonter par ces terrasses, une haute balustrade ou grille de bois s'y opposoit, Struensée l'a fait construire de peur qu'on ne montât par là pour l'assassiner. le Page nous a raconté divers faits dudit Struensée, lequel n'étoit aimé de personne. Peu de jours avant la révolution, un Matelot ayant volé des plats d'argent ou quelque vaisselle chez le Roi, étoit arrêté aux sorties du Chateau; laissez moi fuir, disoit-il, je viens de tuer Struensée. Non seulement on le laissoit passer; on lui donnoit même de l'argent pour faciliter sa fuite. Nous avons remercié le page et sommes retournés à Coppenhague, à l'embarcadere et à bord.

Dimanche 16 A 7h m. Th. 13⅔ la fenetre étoit fermée, le soleil y donnoit presque en plein. Bar. 26 7.6 Beau temps néanmoins V. de sud-Ouest. Il n'a pourtant pas plu ou très peu. On ne parle que de Struensée et de la haine qu'on lui portoit. Je n'ai point été à terre aujourd'hui. A 4h Th. 27 1.7. A 10 11h B. 27 2.8 Th. 8 à peine. fort beau temps. On se baigne encore ici. Quelques unes, dit-on, se plaignent de la chaleur et cela paroît partir du Régiment.

Lundi 17 A 7½ Th. 13 fen. fermée, le soleil y donnant en plein. Bar. 27 0. V. O. quelque pluie durant la journée. A 11h dum. et à 11½ du s. B. 27 5 3. A minuit Therm. 12.8. Nous avons été roulés encore à Coppenhague. Je comptois voir l'intérieur du Palais du Roi qui à l'extérieur est vaste, beau noble et d'une bonne architecture. Nous avons diné 7 chez M. le Mis de Blosset notre Envoyé avec Me. la Mise M. des Mercieres, femme d'un françois un des plus riches particuliers du Royaume et 2 autres Dames, un Ministre du Conseil Privé, le grand Amiral, l'envoyé de Suede [illegible].

Aoust 1772
Rade de Coppenh.

le diner étoit splendide, il n'est pas échappé un autre mot que de françois. Melons excellens, du daim (il est bon ici et ds autres pays du Nord) fraises, framboises rouges et blanches, très petits abricots et pesches pas trop bonnes, bécassines, glaces qui ne doivent pas être ici bien rares, voilà ce qui m'y a le plus frappé. On ne mene pas ici ses domestiques pour se servir chez autrui. Après diner les 3 Dames étrangeres et deux Messieurs ont joué à la Mouche sous le nom du loup. D'autres de nos Messieurs nous ayant joints chez le Ministre, on a été à la Comédie du Roi. Que serois-je devenu seul ne connoissant ni les rues, ni la langue, il a bien fallu les accompagner. Nous avons vu le Roi, la Reine Marie-Julie, et le Prince frédéric tous trois seuls dans la plus vaste loge. On a donné Gaston et Bayard, nouvelle tragédie de M. Belloy, plus faite pour la france que pour d'autres nations. Il y avoit des Acteurs passables. Elle a été suivie d'un Ballet turc, après quoi nous avons repris le chemin du port, et nous sommes embarqués à 10h 1/4. le matin X 2 Capitaines de Navires Danois étoient venus rendre visite à M. de Verdun. le 1.er apprenant qu'il n'y étoit pas n'a point monté à bord. le 2.d y a monté a vu les mondes [illegible].
On a gravé le portrait de Struensée avec ces mots au bas, Mala in patriam multa plura struens se perdidit ipse.

Mardi 18 A 7h Th. 15 au soleil, B. 27 3.5 nuages. V. 50. Ce matin nous avons reçu la visite de M. qui a servi en france, et qui est à présent Capitaine Commandeur en Danemark, et qui revient à nos C.nes à brevet de Brigadier. A son départ M. de V. l'a fait saluer de 7 coups de Canon. Il a salué de son Canot par 3 houras auxquels on a répondu de 3 cris de Vive le Roi. Les autres Officiers ont trouvé que cela étoit de beaucoup trop. pluie par intervalles, pas abondante cependant. A 11h du s. B. 27 1.9 Th. 12.75.

Mercredi 19 A 6h 3/4 Th. 12 1/2 fenêtres fermées le soleil y donnant en plein. Bar. 26 11.2. beau temps. V. 110 bon frais. A 1h B. 27 2.3 A minuit Bar. 27 2.5 Assez belle journée, très peu de pluie.

la Suite de ce jour et du Journal
de ce Voyage
Dans un autre Régistre.

Suite du voyage

mercredi 19. 1772.





Aoust 1772
Rade de
Copenhague

Suite du Journal de la frégate du Roi la flore pour l'examen des diverses Méthodes de determiner les longitudes en mer

Mercredi 19 A minuit 5h.13. beau temps, calme.

Ce même jour après midi nous avons été à terre, assemblés chez M. de Blosset avec le Ministre de Suede. Nous sommes partis le Ministre de Suede, Mr et Me de Blosset, tous les Officiers de la frégate, (excepté M. Lard et M. de Puységur, celui ci étant de garde) et moi en 5 carosses pour frédérisberg. Nous sommes encore entrés par les écuries et les souterreins, ce qu'on continue de faire par nécessité, jusqu'à ce que le chemin qui conduit à la grande entrée du chateau soit entierement réparé. Après avoir couru différens corridors pour rendre visite aux premiers de la Cour que nous n'avons point trouvé, nous avons été chez le Prince Royal, c'est un très joli et très-aimable enfant ; il auroit volontiers causé avec nous et sur tout avec moi qui lui paroissois un animal rare ; mais il n'a commencé à entendre du françois que depuis la disgrace de Struensée. Ses Camarades Charlot et Som Jones ne parloient que Danois. le Prince paroit entendre assez le françois à présent, mais il ne le parle pas encore. Sur les éloges qu'on faisoit de lui, sa Gouvernante y applaudi ; mais, a-t-elle ajouté, un Prince aimable ne doit pas avoir toujours la bouche ouverte ; le petit Prince a aussitot fermé la bouche

Delà nous avons été chez la Reine Julie-Marie. Peu après notre arrivée, la Reine a paru, M. de Blosset nous a présentés, elle a parlé de notre voyage, de son objet &c. Tout le monde étoit rangé en cercle ; la Reine après nous avoir quittés a fait le tour, précisément comme le Duc de la Vrilliere à ses audiances du Louvre. les uns parloient en Danois, d'autres en françois, elle répondoit ou interrogeoit dans les mêmes langues. Après avoir fini le tour, elle est renirée chez elle. Elle paroit au moins aussi agée qu'elle l'est, elle tremble de temps en temps, nous avons pris cela pour l'effet d'une maladie de nerfs. M. de Blosset nous a assurés que cela ne partoit que de timidité. N'a-t-on pas admiré ma force, disoit-elle après la révolution. Il faut que l'amour du bien public ait été bien fort en moi pour l'emporter sur ma timidité naturelle.

La Reine rentrée, nous avons été chez le Prince frédéric ; il ne s'est pas fait attendre longtemps. Affecté des mêmes objets que sa Mere, il nous en a entretenus plus longtemps, et il a continué ensuite son audiance précisément comme avoit fait la Reine. Ce Prince n'est pas grand, quoique haut monté ; il est même un peu bossu.

Notre derniere audiance a été celle du Roi, celui-ci nous a fait attendre plus longtemps. Nous croyions que c'étoit un effet de la décence Royale. Point du tout ; M. de Blosset nous a détrompés. Le Roi a été un quart d'heure à se décider s'il paroitroit ou non. Sa timidité stupide lui dictoit de se tenir renfermé ; on lui réprésentoit au contraire qu'il étoit de la décence qu'il sortit. Il a enfin paru. Comment avez vous trouvé la piece, a-t-il dit à M. de Verdun. Et se tournant vers M. de Blosset : Monsieur un tel, a-t-il ajouté, a fort bien joué. Il nous a quittés, l'audiance avoit déja été trop longue ; il en a accordé une encore plus courte au Ministre d'Espagne et à celui de Suede et il est rentré. Il regrette, dit-on, la Reine son épouse. Il y a des paris ouverts à Coppenhague qu'elle sera rappellée sous six mois.

Nous avons été dans d'autres appartemens ou la famille Royale se rassemble pour jouer au Loup (à la Mouche) ou la table de jeu étoit dressée dans la petite piece où sont les gravures dont j'ai parlé plus haut. Dans une piece à côté ou dans la sale à manger étoit une très longue et grande table où l'on distribuoit des raffraichissemens

Aoust 1772
Rade de Copenhague

Je n'y ai accepté qu'un verre de Limonade. Le Roi, la Reine, le Prince Frédéric sont venus faire leur Loup avec le Ministre d'Espagne, je pense, un Seigneur et une Dame de la Cour. La conversation étoit françoise, les Princes tenoient fort gauchement leurs cartes et ne disoient mot aux Spectateurs.

Nous avons vu à ces audiences et au jeu les Seigneurs que nous avions été chercher inutilement chez eux et beaucoup d'autres Seigneurs et Dames. Il n'avoit pas paru ici de vaisseau de guerre françois depuis environ 35 ans. Notre Frégate y fait sensation. On nous a fait le plus charmant accueil. M. le Comte de Holt, M. Banner l'auteur de la dernière révolution et plusieurs autres que je ne connois pas nous ont parlé avec toute affabilité. Je ne dois pas oublier cependant le grand M. Hübner. Il m'a, dit M. de Capellis, invité à souper pour Vendredi, cela m'embarrasse un peu.

M. de Blonet ~~[illegible]~~ nous a présentés par tout avec décence et dignité. Mde de Blonet s'est distinguée singulierement entre les Dames de la Cour. Outre ses manieres tout-à-fait engageantes, elle seule avoit des diamants. Ce luxe est prohibé à Copenhague.

Les Bougies du Chateau étoient toutes fort petites. Nous avons quitté Frédérichsberg à 9 heures et un quart ou 9h et demie et nous sommes arrivés à bord vers 11 heures.

Jeudi 20 A 8h Th. 15 fenetres fermées. A 9h Bar. 27 2.8. beau temps. On fait pour demain les plus grands préparatifs. Le Cne du vaisseau de ligne qui est en rade est venu ce matin rendre visite; le cdre étant absent, il n'a pas monté à bord. Tous les Officiers excepté M. de [illegible] ont été ce matin voir le port. Je n'y ai pas été. On ne devoit revenir qu'à deux heures, et j'étois ici nécessaire à midi. A 11h du s. B. 27 1 Th. 13.5. Il a fait fort beau tout le jour, nous étions en été. Vent de Sud très-foible. Un tel temps, disoit quelqu'un n'est pas fréquent dans cette saison. On politique sur nous en ville. Nous sommes chargés de poudre d'or selon les uns, selon d'autres il se machine quelque chose en Suède. Il est sûr qu'on ne peut ni entrer à [illegible], ni en sortir; nous sommes en prison [illegible]. MM. de Borda, de Capellis, de Ribiolle qui comptoient y aller, en sont revenus.

Vendredi 21 A 7h½ Th. 14.5 Bar. 27 1.8. Pluie continue. A 10h B. 27 0.8 beau. A 2h B. 27 0. A 6h Eclairs, tonnerre très petit, pluie abondante. A 2h du matin Th. 15½ B. 27 0.7 beau.

Il y a eu aujourd'hui grand gala à bord. Nous avons eu à diner M. le Grand Amiral, M. et Mde de Blonet, M. et Mde de Samer (Colonel d'infanterie ~~qui~~ je pense, qui a servi en France pendant la derniere guerre, M. Beker &c, &c, &c. On a mangé sur le Gaillard sous une tente artistement élaborée, quelques uns mêmes se plaignoient de la chaleur. On a servi en partie à la Danoise, chacun avoit vis-à-vis de soi son caraffon d'eau et son caraffon de vin. M. de Blonet avoit prêté un surtout, de ~~l'argent~~ la vaisselle plate, des serviettes. On avoit reçu la compagnie au son des cors de chasse prêtés par M. de Samer, du tambour battant aux champs, le détachement sous les armes, M. de Flotte l'épée nue à la tête &c. On l'a reconduite de même, et de plus on a salué M. l'Amiral de 5 cris auxquels du Canot ils ont répondu de trois, et de 15 coups de Canon. Pareil salut aux 2 Dames qu'on avoit fait embarquer économiquement dans le même canot, et pareil enfin à M. de Blonet, avec lequel nous avons été à terre. J'ai vu un peu de ville, nous étions à pied; mais un peu de pluie nous a fait monter bien vite dans nos carrosses qui nous suivoient. J'ai été chez M. Hübner, tous les autres à la Comédie. M. Hübner a passé plusieurs années en France, surtout à Paris, il y étoit lié avec M. d'Alembert, dont il conserve le portrait gravé comme un meuble précieux,

Aoust 1772
Rade de Copenhague

avec M. Falconnet, O Dunne, d'Aubigni, Clairant, le P. Barre, Bietabl. Nous nous sommes promenés dans son jardin, puis retirés dans son hermitage, où se sont rendus successivement M. Haye, Professeur, M. de Nighbour le seul qui soit revenu d'Egipte, d'Arabie, de Perse, des Indes ~~&~~ où ils ~~ét~~ avoient été envoyés plusieurs, d'autres Professeurs, Conseillers du Conseil privé & tous savants; la conversation n'a pu être qu'amusante et instructive. M. Horrebow est absent parceque c'est actuellement le temps des vacances, l'arc ne peut pas être toujours bandé; c'est ainsi qu'il faut le prendre avec son ami M. Hübner. Son frere défunt a été relégué en Islande pour un malheur qui lui est arrivé, la science n'exempte pas toujours des malheurs. M. Horrebow étoit dans le besoin, certain dépôt d'argent étoit enfermé sous plusieurs clés, une étoit confiée à la garde de M. Horrebow. Il a trouvé moyen de se passer des autres, il s'est servi du dépot. La nécessité sans doute auroit du l'excuser, elle ne l'a pas fait. Le Roi l'a fait prier de se retirer en Islande, où probablement ses besoins ont du être moindres qu'à Copenhague. Il a fait de nécessité vertu, il a regardé l'Islande par ses beaux endroits, Il a cru faire sa cour en en disant autant de bien que M. Anderson en avoit dit de mal. Il paroit une nouvelle description de l'Islande faite par deux Académiciens de Copenhague qui y sont été réellement pour connoître cette isle ~~[illegible]~~ en l'endroit; elle ne fait que sortir de dessous presse; elle vaut beaucoup mieux que tout ce qu'on a donné jusqu'à présent sur le même sujet. Elle est écrite en Danois, elle mériteroit du moins quant à ses deux dernieres parties, d'être traduite en françois, dit M. Hübner; la 1.re partie seroit moins intéressante. M. Nibourg va donner la relation de son voyage, mais il la fera imprimer en même temps en Danois et en françois; ce seront deux éditions séparées. De cette maniere le Traducteur n'affoiblira et n'altérera point les pensées de l'Auteur. Les Islandois restent volontiers ici, il n'en est pas de même des Groenlandois, ils soupirent après leur patrie, quelques uns ont hazardé de la regagner dans de simples canots sans vivres ni provisions et probablement n'ont pas été loin. D'autres ont demandé comme une grace d'y retourner, pouvant s'avancer ici et y être avec aisance. On ne peut retrouver l'ancien Groenland, l'abord en est fermé par les glaces. On croyoit qu'il s'étoit perdu, faute d'être fréquenté par les Européens. Un Danois connu d'un de nos Convives a vu à Rome le bref d'un Pape addressé aux ~~deux~~ Evêques de Skalholt et de Holum pour leur recommander les infortunés reste de la Chrétienté de Groenland, dont l'Evêque, les Prêtres, les Moines & presque tous les Chrétiens avoient été massacrés par les Payens. On a ici la suite des Evêques ~~d'Islande~~ de Groenland, celle des Abbés ou Prieurs des Convents & mille autres monumens qui ne permettent pas de révoquer en doute ce qu'on a dit de cette ancienne Eglise. Vers 10h ½ sont arrivés nos MM. de la Comedie, i.e. MM. de Verdun, de Borda, de Granchain et de Capellis; on s'est mis à table. Le dessert tenoit lieu de surtout: aux 2 extrémités étoient 2 terrines que j'ai pris pour des soupes. C'étoient des ragouts Danois, fortement épicés. A ces ragouts ont succédé

deux plats de rôt, l'un de veau, l'autre de gibiers ou volailles. Ils ont été relevés par un bon plat de bonnes écrevisses et une tourte qui n'étoit pas si bonne ; le dessert a été augmenté d'un plat de fraises et d'un de lait ou crême. Il y avoit outre cela de grosses groseilles ou à maquereau, des guignes &c. du vin du Rhin, du vin de Constance. Dès le commencement on avoit présenté sur une assiete des morceaux de pain bis plus petits que ceux de nos pains benits. les fourchettes étoient de fer à manches d'argent.

les Suedois de l'Academie de Stockolm ont de l'esprit, mais ils sont furieux de donner du neuf. Comme en fait de Mathématiques le faux de leurs inventions seroient bientot dévoilé, ils s'occupent maintenant de l'Economie ; dans cette partie les expériences sont plus rares, et plus tardives et plus équivoques ; le faux tarde plus à percer. Ils ont prétendu entre autres qu'en semant de l'avoine ils recueilloient du seigle. En suivant exactement leur procedé on n'a recueilli que du seigle de l'avoine. On leur a demandé de leur avoine, il y avoit quelques grains de seigle mêlés, on a recueilli beaucoup d'avoine et peu de seigle ; il a été démontré qu'ils confioient cette semence mêlée à des terres très peu propres à porter de l'avoine ; l'avoine périssoit et le seigle réussissoit. Nous avons quitté ~~la~~ la Compagnie passé une heure, nous étions à bord avant deux.

J'ai eu aujourd'hui 8 personnes dans ma chambre, les 2 Danies étoient du nombre. M. de ~~Blonet~~ Samets a trouvé que ma couche étoit appétissante.

Samedi 22 A 9h Th. 16. Bar. 27 0.9 Beau temps, il se couvre après midi. On me somme de faire compagnie chez M. de Blonet. M. de St Paris se fait encore tirer l'oreille plus que moi. Nous partons tous les 2 avec MM. de Grandchain et de Puységur, et nous avons le plaisir d'aller à pied. Je sais à présent le chemin de Rosenbourg et de l'hotel de M. de Blosset. Copenhague est réellement une belle ville, il y a beaucoup d'hotels qui feroient honneur à Paris. Il y a peu de trotoirs dont on puisse profiter. Les cailloux dont les rues sont pavées sont, dit-on, une espece de granit. Il y avoit à diner M. Bannier, M. Samets, Colonel d'Infanterie, qui dit que si Struensée ne lui avoit pas ôté le Commandement de Coppenhague, il auroit peut-être encore la tête sur ses épaules. Il est vrai que c'est lui qui le premier s'est addressé à M. Banner, ils ont réglé tout l'ordre de l'expédition entre eux, mais quant à l'exécution, M. Bannet n'a pas voulu que M. Saniets s'en chargeat, parcequ'il a femme et enfans. M. Bannet n'a pas été récompensé, dit-on ; mais la révolution est récente, il est ami de M. Banner, et ce qui est différé n'est pas probablement perdu. les autres Convives M. le Comte de Smettau, MM. les Ministres de Suede, d'Espagne, de Portugal, ~~de Prusse~~ Ambassadeur de ~~[illegible]~~ Russie.

Après diner on a été à Rosenbourg. C'est un jardin attenant au Chateau, vaste, d'un gout totalement différent de ceux de Paris, plus analogue à celui de Chantilli. A l'entrée du coté de la ville est un jardin potager, divisé par des allées fort propres de Charmille, tilleuls &c. plus loin est un bois beaucoup plus vaste et divisé de même. Il y a de grandes allées plantées de grands arbres. D'autres allées plus petites et plus nombreuses ~~[illegible]~~ s'entrecoupent de mille manieres et conduisent à des boulingrins, à des cabinets de verdure, à des pavillons, à un bassin avec un jet d'eau au milieu, à diverses statues, dont les unes n'ont absolument d'autre mérite que d'être de bronze, les moins mauvaises les passables, les bonnes sont en plomb. près du Chateau est le parterre. Des lauriers

taillés en calotte et posés dans des caisses y tiennent lieu d'Orangers. Il y a au fond des serres vitrées en devant, mais dont le toit est absolument ouvert. MM. les Ministres de France et de Suède s'étoient retirés à part pour parler d'affaires, ils nous ont ensuite rejoins. Les autres Ministres nous avoient quittés dès l'hotel de M. de Blosset. MM. Banner et Famets étoient seuls avec nous. Mᵉ. Adriani a été retenue pour animer la conversation. C'est une fort jolie Actrice, pleine d'esprit, qui parle fort bien l'Italien sa langue naturelle, le françois, l'Espagnol, l'Anglois, un peu l'Allemand &c. Son mari étoit avec elle, il se tenoit par respect un peu écarté. La Promenade a fini à 8 heures, nous sommes retournés à bord.

Il est parti aujourdhui deux batimens pour une destination secrete. Un des 2 Capitaines interrogé par son ami Laub où il alloit a dit ne pouvoir le dire. On suppose qu'ils vont en Suede examiner au moins l'état des choses. Le Roi, pense-t-on, veut être absolu, les Rois de Dannemark et de Prusse sont garans qu'il ne sera jamais. On a, dit-on, offert la Couronne au Prince Charles qui a absolument rejetté l'offre et s'est enfui ou a fait quelque chose d'équivalent. La Noblesse et le Clergé sont, dit-on, pour le Roi, les Bourgeois et les Paysans contre; d'autres m'avoient dit que c'étoit le Clergé et les ~~Paysans~~ qui Bourgeois qui soutenoient le Roi contre la Noblesse et les Paysans.

A 9ʰ Bar. 27 1.25. A $10\frac{3}{4}$ Bar. 27 0.3 Th. 13.7 il pleut, il étoit aussi tombé quelques goutes durant l'après midi, la pluie est actuellement plus sérieuse.

Dimanche 23 A 7ʰ B. 26 10.9 Th. 16.7 V. SO beau temps. nuages le soir, mais peu ou point de pluie à 1ʰ B. 27 1.0 A minuit ½ Bar. 27 1.6 Th. 15. Nous avons été diner MM. de Verdun, ~~de Granchain~~ de la Villebon, de Ribiès, de Lausanne, de Flotte et moi chez M. le Cᵗᵉ. d'Ost, ministre des affaires étrangeres, le seul Ministre actuel en pied, les autres n'ayant pas encore été remplacés: il a trouvé que nous étions trop peu, et en effet il y avoit place à table pour d'autres. MM. de Borda, Capellis de Granchain et quelques autres étoient à la campagne avec M. Hübner. Avant le diner nous avons vu chez M. d'Ost une chambre de tableaux où il y en a de fort bons, et une de gravures dans le gout de celle qui est à Fredrisberg, mais les gravures sont mieux choisies. Il y avoit à diner beaucoup de Ministres des Cours étrangeres; ils devoient travailler après le diner avec M. le Comte d'Ost. Il y avoit aussi d'autres excellences, tout est ici en excellence. Au reste tout le service a été à la françoise, sauf que les Domestiques étrangers ne servent pas, que ceux de la maison passent les assiettes pour offrir de chaque mets aux convives. L'argenterie n'étoit pas armoriée, non plus que les couverts de M. Hübner et de M. Rusber chez qui nous avons soupé. Après diner nous avons été à Rosembourg où il y avoit beaucoup de monde, mais plus de gens en condition que de gens de condition. Mᵉ. Adriani, Mᵉ. Olivier, Mˡˡᵉ Garnier et autres Actrices y ont brillé, il faut supposer que nos Officiers ne les auront pas laissées solitaires. Le soir MM. Banner, Famets &c et nous étant entrés dans une tonnelle de verdure avec les actrices et d'autres personnes, la tonnelle entourée d'une foule de monde, on a donné un concert de 2 Cors de chasse, 2 clarinettes et un basson; ces instrumens conjointement avec des fifres et des hautbois sont destinés pour faire la musique du Régiment des Gardes. Je n'avois pas encore entendu tirer autant de parti de ces instrumens. Au sortir de là nous avons été M. de Verdun et moi chez M. Rusber Conseiller d'Etat, avec lequel nous avions soupé Vendredi chez M. Hübner. MM. Hübner, de Capellis, de Borda et de Granchain n'ont pas tardé à y arriver. La Compagnie étoit nombreuse et d'élite. On y jouoit au Piquet, au Quadrille et à l'Ombre. ~~J'étois~~ Le service a été semblable à celui de M. Hübner, sauf qu'il y avoit plus de plats; mais nous étions bien plus de monde.

J'ai remarqué que les Danois et sur tout les Danoises disent assez exactement leur
Benedicite et leurs Graces, mais sans signe de croix. Il y avoit à table 5 Dames, y compris
la niece de notre hôte qui va bientôt etre mariée. Nos Officiers l'ont jugé belle ainsi
que deux autres dont une ne parle pas françois. J'étois à côté d'un qui s'est dit
Chef et juge d'une Province ; il a lu la nouvelle description de l'Islande, il en trouve la
Carte bonne, mais non le reste. Les 2 Académiciens y ont été envoyés il y a près de
20 ans, ils sont morts à présent. Au reste il m'a paru que M. le Juge ne
condamne pas l'ouvrage comme inexact, mais parce que les Auteurs trop occupés
du Topographique ont trop négligé l'Historique et l'Histoire naturelle. Nos
campagnards ont été à environ une lieue et demie de la Ville ; ils ont été fort
contents de la Campagne, et sur tout d'un Chateau fort beau, quoique négligé depuis la
mort d'un Ministre auquel il appartenoit. M. Hubner leur a appris qu'il étoit
Brigadier et qu'il espéroit être bientôt Maréchal de Camp. Ce n'est pas qu'on
donne ces titres aux savans ; on leur donne seulement celui de Professeurs, soit
que réellement ils professent, soit qu'on les regarde ~~seulement~~ comme dignes de Professer.
Mais M. Hübner est de plus homme de Robe, et les Robins
~~les Professeurs~~ ont rang à la Cour selon leur antiquité et le dégré de mérite qu'on
leur reconnoit. M. Hübner actuellement de pair avec les brigadiers, aura bientôt
rang parmi les Maréchaux de Camp. Nous avons quitté la compagnie peu
après minuit.

Lundi 24 A 8h Th. 16, le soleil donnant à la fenêtre, mais non sur le Therm. Bar. 26 11.5. V. 50.
beau temps. A 4h Bar. 27 0.5 nuages et beau par intervalles. Le Sr. Philibert est venu rendre visite
à M. Capellis et à nos montres marines avec 2 horlogers. A 7h nous avons annoncé la fête de
St Louis par une salve de 21 coups de Canon. MM. de Verdun, de Ribes, Laub et d'Isle ont diné
chez M. L'Amiral qui a paru avoir desiré & espéré une compagnie plus nombreuse. On parle toujours des
affaires de Suede. Les Troupes, dit-on, ont été investir Stokolm, les Princes Charles & Frédéric se sont mis
à la tête de leurs Régiments. ~~Le~~ les Etats sont assemblés, le Roi fait semblant d'etre neutre. Les Danois
s'attendent à partir pour la Suede. A 11h½ Th. 14 Bar. 27 1.3. Il a plu de 1h à 7 h, nuages à l'hu.

Mardi 25 A 7h¾ Th. 17. B. 27 0.6 fort beau temps V. 550 assez bon frais. A 8h on a tiré 21 coups de Canon, & pavoisé
la frégate. Vers 10h½ la Messe suivie d'un Exaudiat à genoux du moins de la part de notre Aumonier. On
orne la tente de Guirlandes &c sous la direction de M. Ozanne. Ces guirlandes ont été jugées faire un
mauvais effet on les a supprimées. Vers 2 heures la Compagnie a commencé à arriver. Nous
avons eu entre autres M. l'Amiral Rumeling, le general M. Banner, M. le Comte d'Osten, M. Beker, un M.
~~Kaas~~ Capitaine de grenadiers, l'un et l'autre de l'Ordre du ~~vrai~~ Mérite militaire M. Kaas Vice-amiral, M. de Fontenai Contre-amiral ~~et M. le Colonel ... du même ordre~~, M.r et M.e de Blosset. M. de Llano Envoyé extraord. d'Espagne, M. Rongel Pereira
de Sa Envoyé extr. de Portugal, M. le Baron de Springporten Env. extraord. de Suede, celui de Prusse,
M. Mestmaker, Chargé des affaires ~~celui~~ de Russie, le Chargé des affaires d'Angleterre (M. Merbitz je pense) Chargé des affaires de Saxe
On a porté la santé 1o du Roi, 2o du Roi de Dannemark, 3o de la Reine Julie-Marie, 4o du
Prince Royal, 5o du Prince Frédéric, 6o des Princesses. Chaque santé a été saluée de 21 coups,
la derniere avoit souffert difficulté. L'Amiral (ou quelque autre Danois) avoit dit que
de saluer la Princesse Royale, ce ne seroit pas faire la cour à la nation qui la regardoit
comme bâtarde ; on étoit convenu presque qu'en saluant le Prince Royal, on y joindroit
la famille Royale in globo. On a changé cela et on a mis les Princesses au Plurier pour la
6e santé. Il n'y en a pas d'autres que la Pr. Royale et si l'on veut la Reine Caroline
Mathilde*. Il a fait fort beau jusqu'après le départ de la Compagnie. Ils ont
it. la Reine de Suede, la Princesse héréd. de Hesse Cassel.

Aoust 1772
Rade de Copenhague.

147

tous disparu vers 6h dans quatre Canots; chaque Canot a été salué de 15 coups de Canon. Enfin à 7h on a tiré 21 coups de Canon, et au 21e on a amené en un instant tous les Pavillons et flammes qui pavoisoient la flote. Cela fait donc 249 coups de Canon tirés en 24 heures. M. de Jameck, Colonel, vient d'être nommé Gouverneur de   Il est arrivé ici un Vaisseau Russe d'environ 60 Canons qui a salué la frégate de Garde et a été resalué. Pour nous autres nous sommes toujours prisonniers selon les nouvelles qu'on reçoit de Russie. L'Envoyé de Russie nous a sérieusement demandé où en étoit notre affaire du salut. On aura trouvé à terre que pour des prisonniers nous ne nous divertissions pas mal. M. de Granchain a été au bord Russe, personne n'y entend le françois, excepté un enfant qui en sait quelques mots. On a trouvé un Anglois, mais qui ne parle pas Russe: Enfin par à l'aide de 3 ou 4 interlocuteurs on s'est fait entendre. L'intérieur de ce navire n'annonce aucun luxe; il vient d'Archangel, un coup de vent (il en a essuyé deux) l'a séparé de 3 autres vaisseaux, il les attendra ici 3 ou 4 jours. Pluie par intervalles, passé 6 heures. A 11h Th. 14 Bar. 26 11. 8.

Mercredi 26. Th. 16. 8 à 7h du m. pluie la nuit et par intervalles durant la matinée. Nous partons après 8h pour la terre, nous prenons en chemin nos 4 Bettrevra, et nous allons au nombre de 12 au Charau; nous en voyons tous les appartements et ensuite tout le Cabinet du Roi. Nous y avons été 4 heures et demie et 4 jours et demi suffiroient à peine pour en prendre une légere idée. Ce que je pense en général du Palais du Roi, c'est que 1° par rapport à la partie occupée par la famille royale, il est beaucoup plus rare que Versailles, il est plus neuf, mieux entretenu, plus propre, il y a des pieces qu'on chercheroit en vain à Versailles, mais ce sont des colifichets plustôt que de vraies beautés; on n'y trouve rien qui ait trait ou qui approche de la galerie de Versailles, on y trouve beaucoup de médiocre qu'on ne souffriroit pas à Versailles. La salle des Chevaliers est vaste, belle, bien ornée, mais il n'y a que 4 petites glaces qu'un particulier aisé ne voudroit pas faire paroître chez lui à Paris. Cette sale est destinée aux grandes cérémonies, c'est là où s'est célébré le mariage du Roi, c'est là où l'on solemnisera le 4 du mois prochain la naissance de la reine ~~Reinanne~~ Julianne Marie, Il y a de belles tribunes tout du long de la salle, le plafond ou voute est peint &c. Ce que j'ai remarqué d'ailleurs ou ce qui me revient à l'esprit est qu'il y a plusieurs appartements, boisés, peints en blanc avec les filets dorés comme à Versailles, avec des tentures de damas, bleu dans une chambre, rouge dans un autre, jaune dans une troisieme. Ailleurs la tenture est de belle tapisserie des gobelins, présent du Roi à celui de Dannemark à ce que je crois. Autre part ce sont des tapisseries vieilles et au dessous du médiocre. ~~Un~~ Une belle sale a pour ornements des pilastres d'ordre corinthien, les futs entierement de glace, les chapiteaux et bases de bronze (ou de bois) doré. Un Cabinet ou Boudoir de la Reine est rempli de mille ouvrages en émail très délicats. J'ai vu quelque part des arbres d'émail ou de matal, de l'extrémités de toutes les petites branches pendoient des pierres gravées qui m'ont paru antiques. La Chapelle ou l'Eglise est belle, mais elle ne vaut pas celle de Versailles: entre 2 belles colonnes dorées est placée la chaire du prédicateur en guise de maître autel. Il n'y a de peintures qu'au plafonds. La chambre où couchait la Reine Caroline Mathilde, étoit encore scellée, nous n'avons pu la voir. On nous en a montré une autre où elle couchoit souvent en hyver, et où elle a été arrêtée, à ce qu'on nous a donné à entendre par Banner et Rantzau. Celle-ci étoit de plein pied avec l'appartement de Struensée, et n'en étoit pas éloignée: de cet appartement de Struensée un escalier dérobé montait ~~à la~~ tout près de l'autre chambre à coucher de la Reine. Nous avons vu le lit où Struensée a été arrêté, la porte que M. Banner a été obligé

Aoust 1772
Copenhague

de faire foncer, pour arrêter Struensée &c. Une sale près de celle des chevaliers contient les Rois d'Europe actuellement regnans, sauf celui de Dannemark, c'est encore Frédéric 5 qui siege dans cette sale. Notre Roi y est en tapisserie. Il est encore dans une autre sale voisine aussi en tapisserie, et ailleurs en petit buste de marbre; par tout il est reconnoissable. J'ai vu là plusieurs fois le Roi de Dannemark, la Reine Julie Marie, le Pr. Frédéric, même le Prince Royal, mais non la Reine Caroline Mathilde. On nous a aussi montré l'endroit non meublé où le petit Prince donnoit ses audiances, c'est-à-dire, où ~~il~~ on étoit admis à le voir polissonner avec Charles et Bom-Bons du vivant de Struensée.

Au sortir de là, ~~on~~ nous avons été aux Cabinets de curiosités tant de la Nature que de l'art. M. Springel Concierge ~~de~~ (ou plustôt Garde) de ce cabinet nous y attendoit. la premiere piece contenoit beaucoup de tableaux, Copies pour la plus part, ou originaux médiocres; quelques uns se distinguoient de la foule.

La 2e. piece étoit d'antiquités et de médailles. Celles-ci étoient ou modernes ou anciennes. la collection des anciennes est inférieure à la nôtre, sur tout en or. Il s'en faut aussi de beaucoup que les modernes soient complettes. Il y a une collection entiere d'empreintes en plâtre des pierres gravées de saxe. L'Histoire naturelle, distribuée dans plusieurs cabinets est assez ample. beaucoup d'oiseaux, les Eders n'y sont pas oubliés; des quadrupedes empaillés, un Lion, un ours blanc, une hiene, plusieurs Zebres, un Cheval qui faisoit 15 milles toises en 40 minutes, des monstres comme un mouton à 6 pattes, 2 faons joints ensemble par le corps avec 2 têtes 2 queues et huit jambes, sans qu'il fut fort facile de ~~décider~~ distribuer ces huit jambes quatre à quatre à chaque tête, d'autres monstres ou animaux rares dans de l'esprit de vin, un serpent plus long que je n'en ai jamais vu, un poisson volant fort gros, un buffle, un cerf &c. d'autres animaux en squelets. des singes empaillés, des becs de Toucan, d'autres parties animales et curieuses, des défenses d'éléphant monstrueuses pour la grosseur, une pese 200 livres, une autre 160 &c. Des os monstrueux, s'ils sont d'hommes, comme on le croit d'après le témoignage, dit-on, de Médecins qui les ont vus à Paris. Credat Judaeus Apella. Un de ces os qui seroit un fémur n'a que 3 pieds 4 à 5 pouces de longueur. Je n'ai point vu d'Insectes. Quand il y en auroit, cette collection ne seroit pas à beaucoup près si complette que celle du Roi de France.

~~En fait de minéraux il y a des~~ Le Coquiller paroit assez bien fourni, j'y ai remarqué de belles coquilles bien conservées; on nous a montré entre autres un escalier tournant gros comme une bonne noix dans sa plus grande grosseur, ils l'estiment 600 florins. J'ai aussi fait attention à un oursin pétrifié: une partie de la croute ~~en~~ environ le quart enlevée et laisse voir en espece de matiere christalline des striates ou cavités de plus d'une ligne de profondeur et rangés dans un ordre à peu près tel que celui des bois de l'oursin

En fait de minéraux ils y a quelques pierres de mine assez curieuses, des Demi-métaux, des Christallisations, une agathe cristallisée laisse distinguer entre ses cristaux 4 ou 5 diamans, une pierre figurée représente assez bien un crucifix, qui peut avoir cinq à 6 pouces de haut, des pierres fines dans leurs matrices, différents cristaux, entre autre de celui d'Islande qui fait réellement paroitre les objets doubles: j'ai remarqué que, comme cela devoit être, après avoir vu au travers de ce cristal les lignes d'un livre doubles,

Aoust 1772
Coppenhague

chaque ligne inférieure excédant vers la droite la ligne supérieure respective,
si je retournois le Christal, présentant au livre la surface qui étoit auparavant
tournée du côté de mon oeil, c'étoit alors la ligne supérieure qui excédoit
l'inférieure vers la droite. Ce cristal d'ailleurs m'a paru à la vue un vrai cristal.
Nous avons vu aussi de l'Agathe noir d'Islande, mais point de bois fossile,
quoique la collection de bois fossiles soit fort abondante et curieuse. 2 morceaux
d'Asbeste ou Amiante, fort pesans comme de raisons, et un assez gros. des pierres
fort grosses extraites de corps humains &c. Il y a dans cette partie bien des morceaux
qui figureroient honorablement dans le Cabinet du Roi ; mais celui ci est
tout autrement complet que ce que nous avons vu de celui de Dannemark.
Peut-être ou même probablement on ne nous a pas tout montré ; nous
n'avions que deux heures et demie à employer à le visiter. On s'étoit même
arrêté trop longtemps aux médailles, auxquelles personne de nous ne s'entendoit.

Les Cabinets des ouvrages de l'art renferment bien des choses qu'on pourroit
~~traiter~~ dire n'être autre chose que difficiles nugæ. Un modele de vaisseau tout
d'argent (sauf les voiles) ~~un~~ je pense dont le fonds au moins étoit de fil ou de sore) un
autre tout d'ivoire, un 3e. presque tout d'écaille, le plus grand (celui d'argent) n'ayant
peut-être pas plus de 8 ou 10 pouces de long. Un autre colifichet tout d'ivoire
enfermé dans un cilindre ou bouteille de verre, représentant des fleurs, des pompons,
des guirlandes, ~~la tour~~ surmontées d'un escalier tournant de la plus grande délicatesse,
d'une seule piece d'ivoire avec ses anneaux encore plus déliés qui l'ornoient ainsi
que tout le reste du colifichet ; d'autres ouvrages également délicats en yvoire, en
argent, en émail faits pour la pluspart par M. Springel lui-même, quelques autres
par la Reine Julie-Marie, par l'Empereur Léopold, par le Czar Pierre le Grand,
par ~~d'autres~~ des seigneurs et Dames Danois & Allemands, (dont la pluspart ont été aidés
par M. Springel de son propre aveu ; un fauteuil de Tibere, où on ne peut s'asseoir
sans être pris aussitôt par le milieu du corps. Un globe céleste à jour d'environ 4
pieds de Diametre avec les différentes constellations célestes sur sa circonférence, et
en dedans les orbites des Planetes selon le systeme de Ticho, Une Islandoise sur ses beaux
atours le jour de son mariage, la couronne en tête, plusieurs chaînes autour d'elle,
sa fraise, des habits de soie, un autre je ne sais qui tenant sa pique à la main, lequel
lorsqu'on le touche d'une certaine maniere se met sous ses armes &c. un horloge où il
y a un orgue qui joue seul des airs (après avoir été monté, comme de raison.)
Un modele d'un finois qui se bat contre un Ours, ils sont visage contre visage ;
modele destiné à immortaliser l'action unique d'un seul finois qui surpris par un
ours trouva moyen de s'en défendre en lui ouvrant le ventre. Deux cors d'or massif
trouvés près de Tondre en Suisse à une lieue environ de distance et à 5 ans je
pense d'intervalle l'un de l'autre, un saint-suaire, sur satin, double représentation
de notre seigneur tête contre tête, copié en 1646 sur celui de Turin. Qu'a-t-on
voulu faire ici d'un tel meuble. Le portrait d'un Vieillard né en 1626, peint en 1736
et actuellement vivant dans le Juthland, des bustes en cire de Louis 14, de la Duchesse
de la Valliere, d'une naine de la Cour de Coppenhague morte il y a plusieurs années,
de Princes & Princesses &c. des souliers énormément grands, l'un d'un Italien
qu'on a vu à Paris & par toute l'Europe ; l'autre d'un Norwégien qui a été Heiduque
du Roi Christian ou Frédéric 4. Un tableau entierement fait à l'aiguille & fort
composé &c

Aoust 1772
Copenhague

M. Springel au sortir delà nous a reconduits au Chateau et nous a introduits
dans une grande sale remplie de bons originaux d'excellens Maîtres. Il nous y a montré
aussi quelques miniatures assez bonnes d'un jeune Peintre de cette ville.

Nous avons quitté avec peine cette sale à 1h 3/4 et sommes retournés à bord. Après
diner notre Aumonier nous a amené 2 Jésuites et d'autres gens de sa connoissance;
nous avons causé en latin; quelques uns cependant parloient françois, mais non les
deux Jésuites, l'un de Vienne, l'autre d'ici, mais tous deux venus de Vienne. Il y
a peut être ~~10~~ ou ~~12~~ Jésuites Curés répandus dans tout le Dannemark et la Norwege;
il n'y en a que 2 en Suede, ils sont à Stokolm. Ils ont ici un peu plus de liberté qu'en
Suede, ils peuvent baptiser, marier &c faire des prieres sur les morts dans la salle
maison des morts, mais non les enterrer. Ce qui nuit le plus à la propagation de
la foi Catholique en Dannemark, c'est que l'on tient la main à ce que tous les enfans
nés d'un Catholique et d'une Luthérienne aut vice versâ soient élevés dans la
Religion Luthérienne. Il y a à Vienne un Evêque in partibus chargé des Missions
du Nord, il y vient faire de temps à autre ses visites. Les Luthériens enterrent les
Catholiques et les leurs sans distinction dans les mêmes cimetieres.

A 7h Bar. 27 1.6. A 9h Bar. 14 fort belle après-midi V. Ouest. Le vent ici souffle toujours
bon frais le jour et calmit à la nuit: c'est au moins ce que j'y ai remarqué depuis que nous
y sommes. Il y a flux et reflux, mais ce doit être bien peu de chose

M. de Verdun et autres ont été à la Cour. Le Prince Royal par la bouche de sa Gouvernante
a remercié du salut d'hier, la Reine Julie Marie a n'a point donné d'audience ~~dit quelques jolies choses~~, le Prince
frédéric a demandé si nous avions vu Copenhague et ses environs &c. Le Roi a demandé
à M. de Blosset s'il avoit fait un tour de promenade à cheval, il n'y monte jamais:
ensuite tourné vers l'Envoyé de Suede, nous avons eu un bel Eté, a-t-il dit, nec plus
ultra. Au soup Me. de Blosset a été une des actrices.

L'Envoyé de Suede est d'un contentement inexprimable. Tout est terminé en Suede, le
Roi est souverain sans aucune effusion de sang. Les Sénateurs vouloient le faire arrêter
pour lui faire sans doute jurer ce qu'ils auroient voulu. Il s'est levé plus matin qu'eux
et les a fait mettre en lieu de sureté. La toute puissance lui étant décernée: Non, a-t-il
dit, je réponds bien de moi, mais non de mes successeurs; je n'accepte l'autorité
souveraine que sous la sauvegarde des loix. On a demandé à M. de Springsporten si
M. de Kaylus avoit agi de sa tête ou par une impulsion étrangere en levant le bouclier
en faveur du Roi, ce qui a beaucoup contribué à la présente révolution. Je n'en sais rien,
a répondu le baron; mais cet Officier n'a pas assez de tête pour pouvoir être
soupçonné d'avoir agi seulement de lui même.

A 10h Bar. 27 2. A 11h 1/2 Bar. 27 1.3 Th. 11.8 très beau temps. calme.

Jeudi 27

A 7h 1/2 Bar. 27 0.6 Th. 14.9, la fenêtre exposée au Soleil. V. O bon frais, assez beau temps. A 10h 1/2 bar.
27 2.8 grand frais. Il est entré un 2e. vaisseau Russe démâté de son petit huniers. A près de
11 heures nous avons été à terre et nous nous sommes assemblés chez M. de Blosset.
MM. de Borda, Capellis, de Ribiers, et de Granchain étoient partis dès le matin pour
aller voir le Palais du Roi à Hirschum. Nous ~~avons~~ sommes partis de chez M. de Blosset,
M. et Me. de Blosset, MM. de Verdun, de la Villeéon, d'Isle, de Lausanne, de St Lair et moi
à 11h 37' et nous sommes arrivés à Sorgenfrey à 0h 57'. On compte un bon mille et demi du
Sorgenfrey
palais de Copenhague à Sorgenfrey, c'est à dire trois petites lieues Parisiennes. Sorgenfrey
est un petit Castel, ~~bati pour frederic 5, lorsqu'il n'étoit encore que Prince Royal~~,
appartenant à M. des Mercieres fils d'un Banquier de Lion, ~~et~~ et né dit-on dans la
rue Merciere d'où il a pris le nom de des Mercieres. Transplanté en Dannemark

Aoust 1772
Sorgenfrey

il y a été Créateur de la ~~Compag~~ banque de Dannemarc et de la Compagnie des
Indes. S'étant enrichi considérablement, il a épousé une Démoiselle de la plus haute
naissance, et s'est avancé jusqu'à devenir Chevalier de l'Ordre de l'Elephant.
Il a actuellement 85 ans, jouit d'une bonne santé, est d'une humeur charmante et
fait on ne peut mieux les honneurs de sa maison. Sa femme est d'une humeur
tout à fait complaisante, on ne peut imaginer un meilleur cœur. Les convives étoient,
outre les 10 de la flore, M. l'Amiral Causse et sa femme, M. et Mme de Blonet, Mme
Gram, sœur de Mme des Mercieres, et Epouse de M. Gram, Grand Veneur, qui est Chr.
de l'ordre de l'Elephant, qui n'a pu venir, M. le Ministre de Suede, et 2 autres officiers
que je ne connois pas, dont l'un est cordon blanc ou Chr. de l'ordre de Dannebrog. M. Romeling fils de l'Amiral.
En attendant le diner et Mr. d'Irschum nous avons vu le jardin, il n'est pas
vaste, mais agréable, un parterre en pente bien dessiné, un potager, mais sur
tout un bois de haute futaie que la nature seule rend charmant. On y vient
les Dimanches de Copenhague se divertir et diner sur l'herbe, cela fait plaisir
à M. des Mercieres. Au bas du bois coule une petite riviere, la seule qui soit
dans la partie septentrionale de l'isle. De belles allées coupent ce bois par
intervalles. De l'extrémité d'une de ces allées on voit le Chateau de Sillerøë,
bati pour frédéric 5 lorsqu'il n'étoit encore que Prince Royal. Devenu Roi, il
l'avoit cédé à M. de St Germain pour sa vie. Celui-ci quittant le Dannemarc a
remis Sillerøë au Roi; on l'a fait accommoder pour le Prince frédéric qui l'occupe à présent,
et le Roi a rendu à M. Des mercieres Sorgenfrey que le Prince frédéric avoit occupé
jusqu'alors. Aussi voit-on encore à Sorgenfrey pour dessus des portes les perspectives
de 6 Chateaux Royaux, Christiansbourg, frédericsberg, Sophienberg, fredensbourg, ~~Fredenbourg~~ [Cronbourg],
Irsschum et un autre. ~~Irsschum~~ Sillerøë sembleroit bati pour embellir Sorgenfrey s'il se trouvoit
vis à vis le milieu de la grande allée, ou, ce qui est plus possible et ce qui s'exécutera sans
doute dans la suite, si on perçoit une autre grande allée dans l'alignement des deux
chateaux. Ce bois de Sorgenfrey a tout à fait l'air champetre et doit être délicieux en été.
A diner il ne paroissoit d'abord ni verres ni caraffons sur la table, à la fin on nous
a servi à tous un verre plein de vin jusqu'au tiers environ et un Carafon d'eau; dès que
le verre étoit vuide, on l'enlevoit et on y remettoit du vin. Excepté cette circonstance,
tout s'est passé comme en france. Au potager j'ai remarqué beaucoup de noisettiers
en espaliers. Nous avons quitté la compagnie sans prendre congé et nous étant
détournés au retour un peu sur la droite, nous avons mis pied à terre au Chateau
de Barnensthoff ainsi appellé d'un Comte de ce nom qui l'a fait batir; c'est, dit-on,
le plus joli castel d'un particulier, en Dannemark, s'entend; nos Maltotiers en
france en ont de bien supérieurs. J'y ai remarqué 1°. la vue qui est fort belle,
la ville et le port de Copenhague la terminent on ne peut plus avantageusement
vers le midi. 2° le potager, nous y avons ~~remarqué~~ vu entre autres des pechers
extrêmement chargés, mais dans des serres chaudes, et beaucoup de treilles dans
des serres pareilles. Il y a aussi des pêchers en espaliers hors des serres, et
des figuiers en serres. Le Jardinier est obligé, nous a-t-on dit, de dépenser
mille écus à ce potager avant que d'en retirer un sou. Allant de Copenhague
à Sorgenfrey, avant que d'arriver on passe par le village de Lumby; ~~et il~~
~~y~~ il y a pareillement un village près de Barnensthoff, ~~mais~~ j'en ignore le nom.
D'intervalles en intervalles sur le grand chemin on trouve des Barrieres destinées
sans doute à empecher que le bétail qui pait dans les prairies voisines

Août 1772
Copenhague

ne s'écarte bien loin. Des pauvres se tiennent à ces barrieres pour les ouvrir aux voyageurs ; on ne leur doit rien, mais on leur donne ordinairement un sol. le chemin est fort beau, la campagne belle, unie, non pas cependant comme une glace, on y voit encore des inégalités plus étendues, de petits tertres fort verds sur lesquels il seroit difficile je pense de planter 2 arbres à une distance convenables, beaucoup de prairies, qui paroissent fort bonnes, des avoines, quelques terres à blé, quelques blés sarrasins presque etouffés par les herbes, quelque bois à quelque distance du chemin, de beaux etangs &c. J'aime mieux cette plaine que celle du Cap. Nous sommes arrivés à bord vers 9h du soir. Mr. Des Mercieres m'a donné une coquille interieurement christallisée qu'elle m'a assuré venir d'Islande.

A 11h B. 27 3.15 Th. 12. 2 tres beau temps.

Vendredi 28 A 7h½ m. B. 27 4.3 Th. 14.85, nuages puis fort beau. 4.0. puis ONO, NO. A 2h B. 27 3. Nous partons du bord vers 2h et nous allons d'abord à l'Academie de ~~peinture~~ dessein dirigée par M Salli. Nous y voyons des desseins de Princes, Princesses et hauts Seigneurs présentés par eux pour être reçus de l'Academie, entre autres quatre vues par le Roi de Suede, alors Prince Royal, un dessein du Czar Pierre 1er. &c. la Bibliotheque n'est pas nombreuse; ~~et~~ elle est toute renfermée dans des armoires ou plutot dans des caissons à hauteur d'appui. Le Modele est plus immodeste que dans nos Academies de france. Cette Academie est établie dans le Palais de Charlottenbourg. Delà nous avons passé à pied un pont de bois qu'on raccommode & nous sommes passés sur la partie de Copenhague qui est sur l'isle Amak, cette partie est aussi bien batie, aussi bien percée que l'autre. Nous y sommes entrés dans une Eglise neuve ~~fondée~~ bâtie par frédéric 5. Elle est un quarré long sans bancs, mais toute entourée de 3 Etages de tribunes, le tout fort propre de bois marbré, et orné de dorures. Cela ressembloit assez à une salle de spectacles, les tribunes tenant lieu de loge. Un des grands côtés n'a point de tribune au milieu de ce côté entre des colonnes de marbre est l'autel couvert d'un linge, sur le Gradin un très petit Crucifix avec 2 images de saintes femmes. Au dessus est la chaire du Predicateur toute de marbre. Il y a sans doute aussi un Autel semblable au dessous de la chaire dans la Chapelle du chateau de Christiansbourg. Nous sommes montés à la tour de cette Eglise. Après avoir monté 187 marches dont 83 assez roides, nous sommes parvenus au bas de la lanterne, d'où l'on voit toute la ville, la mer et la campagne. ~~Au~~ Nous avons vu aussi une espece d'Eglise basse ou souterreine, où sont plusieurs tombeaux. De là nous avons été à une autre Eglise plus ancienne, quarré long, l'autel vis à vis de la porte d'entrée au milieu d'un des grands côtés, tout de marbre avec ses colonnes & ornemens, plus de sculptures que dans l'autre, le sanctuaire entouré d'une balustrade sur laquelle sont les statues de taille humaine de ~~Michel~~ Uriel, ~~Uriel~~ Gabriel et Raphael du coté de l'Evangile, de Michel, Jérémiel et Cherub de celui de l'Epitre, Uriel avec un Encensoir, Gabriel une branche de lys, Raphael une épée, Michel je pense une Epée, Jérémiel un livre fermé, Cherub un livre ouvert et une épée; je puis me tromper, mais de peu sur quelques uns de ces attributs. Il y avoit sur l'Autel 2 cierges couchés, gros et courts. le dedans de l'Eglise est rempli de bancs, la chaire du coté de l'Epitre à quelque distance du sanctuaire, l'orgue à l'ordinaire

du pays, au dessus de l'Autel. Ces Messieurs sont ensuite montés au Clocher, je suis resté en bas. Ils ont monté 1° 148 marches de 6 pouces = 74 pieds, 2° 87 marches de 9 pouces = 65 pi. 3 po. 3° 161 marches de 8 po. et demi = 114 pi. et demi-pouce. 4° 1 pied. 5° 2 pieds à quoi sont évaluées plusieurs petites marches, 6° 10 pieds depuis la derniere marche jusqu'au bas de la boule, en tout 266 pieds jusqu'au bas de la boule. Je ne doute pas que la boule n'ait au moins 20 pieds de diametre, ajoutez ce qui est au dessus jusqu'au haut de la girouette, toute la hauteur sera de plus de 300 pieds. Les 161 dernieres marches sont toutes ~~ou~~ presque toutes en dehors de la tour, formant un escalier en spirale tout au tour, les garde-fous sont bons, il n'y a rien à craindre. Tout cela est de cuivre, du moins ~~la~~ quant à la partie apparente. On fait ici grand usage du cuivre, on en couvre les toits des Palais, chateaux et grandes maisons, les autres sont couverts de tuile ou de chaume dans les villages, l'ardoise est inconnue. Quant au cuivre on soude plusieurs plaques ensemble et derriere ces plaques on soude des dents ou crochets aussi de cuivre, et ces dents s'accrochent derriere ou sur les lattes. Cela est beaucoup mieux que de les clouer, les doux se rouilleroient bientôt, et les plaques se détacheroient au grand risque des passans.

On a été ensuite à la Comédie où l'on a donné les deux Avares dont on a paru fort content. Pour moi j'ai été à l'Observatoire pour une Emersion du 1.er satellite. J'y ai trouvé M. Messais que j'ai envoyé à la Comédie, item M. le Conseiller d'Etat Augustin et M. le Professeur Hé je pense. Nous nous disposions à l'Observation, quand est arrivé M.   un des Observateurs de l'Observatoire averti sans doute que nous allions observer. Il ne parle pas françois, il a renversé tous mes préparatifs, et a agi avec tant de promptitude qu'il m'a en très-peu de temps mis en état de faire l'Observation avec plus d'aisance et de certitude que je n'aurois fait. Il a fait lui même l'Observation avec un télescope Catadioptrique de deux pieds de Passemant. M. le Conseiller Augustin avoit fait venir de chez lui une excellente lunette de Dollond de 6 pieds. J'en avois une aussi parfaite, mais de 10 pieds et par consequent meilleure.

Le Commandeur Beker nous a donné un souper magnifique, tout à la françoise, compagnie très-nombreuse et d'élite, excellens vins de toute espece, le cœur par dessus tout. C'est chez lui que loge M. Lamb. Ce que j'ai trouvé là de nouveau est un ragout danois, dit-on; c'est une pâte rouge où j'ai distingué des amandes, gout de cerises, de groseilles et de framboise; du lait froid sert de sauce cela est fort bon. Nous avons rentré à bord à 1.h après minuit.

A 1.h après minuit Th. 9.75 Bar. 27 4.7 (ceux de l'Observatoire, qui est assez haut, étoient à 9$\frac{3}{4}$ à 28 po. 1 li. les uns un peu plus, les autres un peu moins.) beau. hor. brumeux.

Samedi 29 A 8$\frac{1}{2}$ m. Bar. 27 4.3 Th. 15.8 brouillard le soleil avoit paru, il a reparu vers 9 heures et demi; après midi ciel presque couvert.

Vers 11$\frac{1}{2}$ nous avons quitté le bord, et nous nous sommes rendu au Chateau de Christiansbourg à la Bibliotheque du Roi M. Mühlmann, Bibliothécaire étoit venu exprès de Fredericsberg pour nous la montrer. Elle est souvent ouverte 3 fois par semaine: d'autres fois elle est fermée: elle l'est à présent, sans doute à cause des vacances. M. Mühlmann passe ici pour savant Bibliographe; il m'a paru savoir quelque chose. C'est d'ailleurs un homme d'esprit, complaisant, aimable. Quant à la Bibliothèque, elle ne vaut pas à beaucoup près la nôtre,

à moins forte raison celle du Roi. Ce que M. de Mülmann nous y a fait remarquer
de plus curieux, c'est 1º. la ste Bible en toutes les langues, 2º. les Offices de Cicéron de
l'édition de 1467, 3º. l'Edition de la Bible d'Augsbourg qu'il disoit d'abord la 1re. Edition
de la Bible; & ensuite il s'est restraint à en faire la 2e. Edition et à la date de 1471;
elle s'est trouvée de 1477. Nous avons été ensuite voir les écuries du Chateau; elles
sont vastes, voutées, bien entretenues, les chevaux y portent tous des noms françois
écrits au dessus de leur ratelier, comme l'aigle, le lion, l'agile, le paisible &c. Cela n'est
pas étonnant, puisqu'on nous assure que l'Envoyé de Dannemarc en notre cour écrit
toujours en françois au Comte d'Osten, & que celui-ci lui répond dans la même
langue. Nous avons plus d'une fois témoigné notre surprise de voir notre langue
si répandue ici: on nous trouve, dit-on, raisonnables, et on le dit ainsi parceque
des freluquets ou badauts françois ont paru étonnés de ce qu'on parloit ici
très-peu le françois.

Nous avons diné magnifiquement chez Mr. Llano, Ministre d'Espagne,
en bonne & nombreuse Compagnie; M. le Cte. d'Osten, M. Rameling fils, M.
Courte Viceamiral, M. Beker, M. Hart qui a perdu sa belle mere le jour de st
Louis, ce qui l'a empeché de venir à bord, M. le Comte de Schmettau, M. & Mme
de Blonet et tous les ministres étrangers, y compris M. fort Envoyé d'Angleterre
arrivé d'hier; c'étoit le plus pincé de la bande &c.

Après diner nous avons été rendre visite à M. Hübner qui a eu un crachement
de sang. Nous avons fait un tour de rampart. Nous sommes entrés dans un
moulin, sis sur un bastion, élevé, mais moins que ceux de Hollande, nous avons
vu les casernes qui sont vastes et belles; nous sommes entrés à Rosenburg, nous
y avons trouvé le Prince Royal. Sa gouvernante lui a dit qu'un Prince ne
devoit pas être couvert devant des Officiers découverts; le Prince a bien
entendu. La Gouvernante, Comtesse de a demandé à M. de Hedders si
on lui avoit fait complimens de sa part ou de celle du Prince sur la fête de
st Louis & le salut, la réponse a été affirmative. On a causé une heure au
moins avec des Ecuries du Roi, & nous sommes retournés à bord vers 8h ½

A 11h Th. 13.2 Bar. 27 3.4. Couvert.

Dimanche 30 A 8h m. Th. 16.2 Bar. 27 2.6. pr. couvert le matin, peu de beau temps après midi et quelque pluie
A 5h Bar. 27 1.6. Grand gala d'ici pour M. le Professeur He, M. le Pr. Kaasenstein,
M. Barzum, M. Hibourg, M. le Conseiller Rubert, M. Sally qui me charge de bonnes
choses à dire à M. Soufflot, M. le secretaire du Baron de Springporten, l'Aumonier de
M. de Llano; Celui de M. de Blonet qui est arrivé hier de Elseneur où il avoit été
transporté par mer du Havre en 8 jours, et quelques autres. A 11h ½ B. 27 1.7 Th. 13.7
très-beau temps.

Lundi 31 A 8h m. Th. 15 2. Bar. 27 2.5 absolument couvert. pluie l'après midi, ou pluvieux. Vent du S. & S. S.
grand frais la nuit, et même un peu de mer. Nous allons diner chez M. le Baron de
Springsporten. le diner splendide et tout à la françoise sauf la maniere de servir ~~à~~ à boire,
et de faire passer les plats en partie d'iceux. Argenterie point armoriée; je n'en ai
remarqué d'armoriée que chez M. de Blonet. La vieille argenterie de M. Des Mercieres
étoit aussi, dit-on, armoriée. ~~Le~~ Au diner étoient M. le Baron d'Osten, M Banner,
M. Rameling, M. et Mme. de Blonet, M. de Llano, d'autres Ministres étrangers, et M.
Charles ~~Louis~~ Gustave Pilo, Peintre, nouveau Chevalier de l'Ordre de Vasa, reçu
immediatement avant diner. M. de Springsporten s'étant placé à un bout de la salle

devant un fauteuil, debout cependant et découvert, le Candidat devant lui en même posture, nous tous faisant le cercle, le Sre. du Ministre a lu deux actes en Suédois, le 1r. portoit commission à M. de Springsporten de faire la cérémonie de la réception. Le 2e. étoit l'acte même de nomination du Sr. Pilo comme Chr. de l'Ordre. Ensuite le Candidat a mis un genou en terre devant le Baron, et sous la dictée du Sre. il a prononcé le serment de l'Ordre en Suédois. M. le Baron s'est couvert, a tiré son épée, l'a mise sur l'épaule gauche du Récipiendaire, ~~et lui a~~ donnant trois coups du plat à des intervalles assez courts, et marmottant du Suédois. Il l'a relevé ensuite, l'a ~~embrassé~~ baisé sur les deux joues, et lui a pendu au cou le cordon de l'ordre auquel pend une médaille qui représente en son milieu une gerbe. Vasa en Suédois signifie une gerbe. Cet ordre est en Suède ce qu'est notre ordre de St. Michel en France, avec cette différence que celui de Vasa se donne non seulement à ceux qui se distinguent dans les beaux arts, mais aussi à ceux qui se distinguent dans l'art militaire, soit par la théorie, soit par la pratique. Ne pouvant quitter ma compagnie, j'ai été avec elle à la Comédie; on a donné la Mère confidente, un ballet, et les Chasseurs; on n'a pas été trop content de la représentation de celui-ci, mais on l'a été des deux autres. La séance a duré longtemps. Nous ne sommes arrivés à bord qu'après 11 heures. Il y avoit à la Comédie plusieurs Russes, mieux calamistrés que nos Officiers.

A minuit et demi Bar. 27 1.2 Th. 13.8 pluvieux.

Septembre 1772

Septembre

Mardi 1. A 8h Th. 15.5. Bar. 27 0.4. Vent Sud grand frais. Pluie toute la nuit. A 9h le Ciel se découvre. Il se recouvre après midi, mais le vent s'appaise. à 3h B. 26 11.5. Il est arrivé aujourd'hui une frégate Angloise. M. de Granchain y a été, on l'a fait boire du thé. Elle vient de St. Petersbourg, a été contrariée dans sa route pour venir ici, et a été 17 jours à faire cette route. Elle reconduit en Angleterre l'Ambassadeur en Russie, ses 3 filles, toute sa maison etc. Il y a une 20e. de femelles à bord. M. Horrebow nous fait inviter à souper pour ~~Mercredi~~ Jeudi, M. le Comte de Thott à voir ses cabinets et à diner pour Lundi. Ses grandes affaires ne lui ont pas permis de nous inviter plustôt. A minuit Th. 12.85 Bar. 26 11.15. pluie.

Mercredi 2 A 8h Th. 15 Bar. 26 11.4 V. SO. pluie la nuit, assez beau maintenant, nuages. Il arrive un 3e. vaisseau Russe, on n'ira pas plus qu'au 2e. le 1r. n'ayant donné aucun signe de vie. La frégatte Angloise se nomme la Flore; elle a été françoise, disent-ils. Nos Mrs. assurent qu'elle ne l'a pas été sous ce nom. Après diner nous avons été à terre, à l'Observatoire d'abord, puis chez M. Hübner qui n'y étoit pas, chez M. Horrebow qui nous a très bien reçu, c'est un bon gros Papa, moins morgué que ses Confreres les savans d'ici, il nous a fait écrire nos noms sur un nouveau Registre destiné à recevoir ceux de tous les savans qui visiteront l'Observatoire. Les ~~noms~~ Ceux de Mrs. de Verdun, de Borda et le mien y sont en en attendant d'autres. M. Horrebow m'a donné une nouvelle Carte d'Islande, j'ai promis de lui écrire à mon retour. De là chez M. Niebourg qui nous a entretenu de ses voyages. Le Roi leur donnoit 500 Risd. par an à chacun outre leur table et les frais de voyage et de transport de leurs Bagages dont on leur tenoit compte. Le tout a couté environ 30.000 Risd. C'est M. de Bernsdorf 1r. Ministre de Friderich 5 qui lui a proposé de faire faire ce voyage, à la persuasion de je ne sais qui qui en avoit suggéré le projet. Une telle entreprise étoit, dit-on, bien digne de Fridéric 5 et du Comte de Bernsdorf.

Septembre 1772
Copenhague

Sous ce regne on a rappellé M. Wyebourg, mais uniquement dans la crainte qu'il ne suivit le triste sort de ses 4 ou 5 Camarades, tous enlevés par des fievres malignes. On vouloit au moins que le Public profitât par M. Wyebourg du succès de l'Entreprise. M. Wyebourg vouloit faire présent à M. de Verdun de toutes les Cartes qu'il a fait graver jusqu'à présent pour son ouvrage. M. de Verdun a persévéramment refusé de les accepter, sollicité à ce refus par M. de Borda. Il faisoit nuit quand nous sommes sortis de là : mes 2 Compagnons ont été à la Comédie, force m'a été de les accompagner. On a donné le Somnambule pièce fort médiocre, une danse d'enfants assez drolette. On a fini par la Servante-Maîtresse, bon opéra Comique au moins pour la Musique, et parfaitement ~~représentée~~ exécutée quand au role de la Zerbine par Mlle Olivier. Nous avons été soupé chez M. de Saly que nous avons rendu bien content, nous étions, je pense, au moins 10, sans compter Mr et Me de James, les Abbés de Larea Aumonier d'Espagne et Aumonier de France. Le souper étoit splendide. Les couverts étoient armoriés. Nous sommes rentrés à bord à 1h½. Durant le jour pluie fréquente. A 1h½ du matin Bar 27 2.6 Th. 7.5.

C'est la Reine Julie Marie qui a obtenu à M. de James le Gouvernement de Gluckstadt: sur l'Ordre donné pour cela, les Ministres ont expédié les patentes nécessaires, mais avec des restrictions et sur l'honorifique et sur les honoraires. Me de James doit être présentée demain à la Reine, elle profitera de l'occasion pour l'instruire de tout ce qui a été fait et omis. M. de James vouloit nous traiter, c'est M. de Blosset qui y a mis obstacle, parceque M. de James ne pouvoit le faire sans s'incommoder.

Jeudi 3 A 8h¾ Th. 13.2. B. 27 2.2. Beau, nuages et pluie à l'alternative, peu de pluie cependant. Grand frais de la partie de l'O¼NO. Peu après 10h visite de M. Horrebow. Nous avons été diner en famille chez M. le Mis de Blosset. Après diner visite de Me et de Mlle Römeling. On trouve celle-ci une beauté. Elle parle très-facilement et très purement notre langue, et a peu d'accent étranger. Au sortir de chez M. le Mis nous avons été faire nos visites d'adieu à M. Schak Intendant de la Cour, à M. de Llano, à M. le Baron de Springsporten, à M. le Cte de Thott, à M. d'Eichstedt Commandant de Copenhague, à M. le Cte d'Osten, à M. Römeling. Nous n'avons trouvé personne et nous avons laissé des Billets par tout. Nous avons été chez M. Barzum que nous n'avons pas trouvé, nous sommes retournés à bord. Me de James a gagné son Procès auprès de la Reine, son mari aura tous les honneurs et appointements de son Prédécesseur.

A 11h Th. 10.2 B. 27 2⅔ (hier à 3h les Therm. de l'Observ. étoient à 27p 5 à 8 lignes) beaucoup.

Vendredi 4 A 7h B. 27 5. Th. 12.2 fort beau. V. de vers la partie de l'Est. Nous démarrons et nous allons à la grande rade, non pas pour partir aujourd'hui, c'est trop grande fête, la Reine Julie-Marie entre dans sa 44e année. A 3h B. 27 5.3. A 6h du soir il n'a été encore question de rien, pas même d'un seul coup de Canon. Nos Mrs sont à terre, ils iront à la Comédie, et peut-être au souper, nous en saurons des nouvelles. Ils sont en bonne garde, en celle de M. de Blosset. La fête se donne à Christiansbourg. Nos Messieurs sont revenus à 11h après avoir eu la table de Roi d'environ 40 couverts et la Comédie, fort affamés d'ailleurs au moins quelques uns. A minuit Bar. 27 5.2 Th. 6.6 On voit à l'Est peu de degrés Nord une lumière plus éclatante que l'Aurore Boréale ordinaire, et je pense de même nature s'étendant de 12° peut-être en longueur sur un de largeur ou peu plus, et une autre de même éclat à l'Ouest-sud-ouest plus basse, celle de l'Est pouvant avoir 8 à 9° au plus d'élévation sur l'horizon, celle de l'Ouest moins longue et plus large, l'une et l'autre augmentant et diminuant en éclat sensiblement par

intervalles. Lorsque je l'ai quittée pour écrire ceci, celle de l'Est avoit entièrement disparu. Nos Messieurs revenant de Copenhague ont vu ce Phénomène, disent-ils, durant toute la traversée de Copenhague ici, laquelle traversée peut avoir été d'une heure et demie. Le Roi après la Comédie a du souper et aller ensuite à Frédérichsberg où l'on tire actuellement un feu d'artifice. très beau temps. Après avoir écrit ceci, il ne restoit rien du Phénomène.

Samedi 5. — Mer

A 7^h B. 27 6. Th. 12.4 V. du S au SE joli frais, Ciel presque couv. puis beau. Dès 4h on fait partir pour la terre M. Mersais qui revient vers 7 avec les instruments d'Astronomie en petit nombre, et avec M. Laub, qui a fait ici le libertin. Interim on fait charivari pour lever l'ancre qu'on avoit mouillée hier. A $7^h\frac{1}{2}$ on appareille, adieu Coppenhague. Vers 3h nous voyons à l'aise l'isle d'Huene ou Wene, où l'on montre des vestiges d'une ancienne forteresse comme les restes d'Uranibourg. D'autres prétendent, et peut être avec plus de vérité qu'il ne reste plus aucune trace de cet Observatoire que Tycho avoit consacré à l'immortalité. De l'autre Coté on voit Sophienberg, Chau. Royal bati sur une très petite éminence. La façade plait, c'est tout ce que je puis en dire. l'Isle d'Huene est plus élevée que les terres de Zeeland qui lui sont opposées. La façade de Sophienberg a 21 croisées de front, 5 au Pavillon du milieu et 4 à chaque pavillon des coins, 4 entre les pavillons. Les 3 Pavillons sont surmontés de Dômes, le tout couvert sans doute de cuivre; l'ardoise est cependant

Rade d'Elsingoer

connue ici. Nous avons mouillé vers $10^h\frac{1}{2}$ en rade d'Elseneur. Après diner M. de la Villeon (ou M. de Capellis, n'importe) a été à terre saluer le Gouverneur et traiter du salut. Grand frais, Mer pas tranquille. A 2h Bar. 27 4.4 pluie, peu cependant, mais Ciel toujours Couvert. A $6^h\frac{1}{2}$ nous avons salué Cronbourg de 15 coups, il nous en a été rendu 15 et Elsimbourg 4. Vers le même temps, ou peu après la flotte Angloise vient mouiller près de la françoise. A la nuit nous avons tous des fanaux de poupe pour éclairer ceux qui voudroient mouiller ici de nuit. A $10^h\frac{1}{2}$ B. 27 2.8 Th. 14.25 V. toujours S. e bon frais, moins fort qu'à midi. Eclairs dans le SSE ou SE. Nuages.

Dimanche 6

A $7^h\frac{1}{2}$ B. 27 2.5 Th. 16. Vent SSE au S, assez bon frais. La flotte Angloise part dès le matin. M. Laub va à terre pour inviter du monde à diner, mais il leur conseille de n'y pas venir, conseil inutile, le vent a fraichi de l'O. à l'ONO, la mer est grosse, cela ne tente personne. Le Commandant de la frégate Danoise vient seul avec son fils, il étoit invité dès hier. M. Laub revient seul dans la Chaloupe fort agitée des vagues, ils tombent sous le vent de la frégate, on leur jette une bouée, ils mouillent un grapin pour ne pas trop dériver, ou pour se raccrocher, ils viennent enfin à bout d'embarquer la bouée, et se glissant le long de la frégate, ils arrivent sains et saufs à bord. Le soir très gros frais. La flotte Angloise doit être mal à son aise. Le Cne. Danois prend le parti de rester ici avec tout l'équipage de son Canot. Après souper, le vent un peu adouci ainsi que la mer le Cne. Danois part avec son fils &c pour retourner à son bord. A $11^h\frac{1}{2}$ B. 27 1.6 Th. 14.2 assez beau

Lundi 7 — Mer

A $4^h\frac{1}{2}$ B. 27 3.3 Th. 14.7 Couvert. Vent fort appaisé de vers le Sud. On travaille à lever l'ancre, et nous appareillons peu après midi. Plusieurs batimens nous précèdent, nous les avons bientot laissés derrière. Adieu le Dannemarc. V. SO, assez frais, mais pas trop, il s'en faut. Nous finissons en route une lettre pour le Ministre annoncée par M. de Verdun dès les premiers jours de notre relache à Coppenhague, et nous l'envoyons à Elseneur par le Pilote qui nous a fait passer le Sund. A $2^h\frac{1}{2}$ Bar. 27 2.6 il a beaucoup plu ce matin, beau à présent, mais presque couvert. Quelqu'un de Copenhague parlant à M. de Borda de feu M. Bouguer, prononçoit ce mot à la Danoise, ce qui fait rire ceux qui entendent malice par tout. En virant au Cabestan pour lever l'ancre, on n'a pas épargné notre pauvre Aumonier, il a eu une Kirielle de Charivaris. A 7^h B. 27 1.8 pluie continue qui tient M. de Verdun aux aguets. A 11h Bar 27 2 au moins Th. fen. fermées 15. pluie. Nous avons fanal à l'avant, fanal à l'arrière. La flotte est au moins de 25 navires.

Septembre 1772

Mer

Mardi 8 A 7h½ Th. 14.7 B. 27 3 et quelque chose, pluie la nuit, maintenant temps couvert. V. de l'Oest à l'ONO. nous virons de bord à 8h. Nous courons des bordées et nous n'avançons gueres, le vent s'étant comme fixé à la partie du Nord. Vers 11h une frégate Danoise nous a fait mettre notre pavillon. Elle va au fond, elle a meilleur vent que nous. A 10h B. 27 2.8 Th. 13.4 assez beau.

Mercredi 9 A 7h Th. 12 B. 27 4.3 fort beau temps, mais vent toujours vers le N. A 2h B. 27 2.2 Vent passant à l'Ouest, mais peu après à l'ONO et au NO. A 7h½ du s. j'ai compté 26 batimens à la vue, sans ceux qui pouvoient être à l'avant de nous cachés par les voiles. A 10h Bar. 27 3 Th. 13. très beau. V. toujours de la partie du N. au NO.

Jeudi 10 A 6½ Th. (fermé) 13 B. 27 2.4 fort beau. V. vers le NE ou l'ENE la flotte a presque entierement disparu, le peu qui en reste se voit successivement à notre arriere. A 2h½ B. 27 3½. Durant l'après midi nous voyons un batiment qui va vers la Baltique, comme il peut. A 8h 5 ou 7 nuages dans le SSE. le Ciel se couvre. A 10h B 27 3.75 ou 27 4 environ, nous roulons un peu Th. 13.

Vendredi 11 A 6h½ Th. 13.3 B. 27 5 ou plus :: V. SE à l'ESE bon frais, gros tangage. Vu plusieurs navires ce matin, je doute qu'ils fussent de notre flote. Ciel couvert, il se découvre vers midi, le vent mollit, le tangage diminue, Calme et couvert le soir. B. 27 5 environ à 4h ; 27 5 ou peu moins à 10h ; Th. 13.7

Samedi 12 A 6h Th. 15.7 B. 27 5 à 5½ V. ENE ou E petit frais. on voit une voile, et ensuite une autre. Calme presque tout le jour. A 3h B 27 4½ à 5. Th. 17. Il fait chaud. Vers 7h½ il s'éleve une petite fraîcheur de la partie du S. A 10½ B. 27 4 environ Th. 13.7. fort beau tout le jour.

Dimanche 13 A 6h½ Th. 15 B 27 5¼ V. S. beau temps, très petit frais. On voit beaucoup de pêcheurs de harengs. belle journée. A midi le vent fraîchit un peu. A 10h s. B. 27 4 Th. 13.8 beau.

Lundi 14 A 6h Th. 15 B. 27 4 environ V. ESE joli frais fort beau temps, belle mer. le vent varie de l'ESE au SSE, il calmit durant l'après midi. On voit différens navires faisant divers routes. A la nuit quelque pluie, ciel pr. couvert. A 10h B. 27 1½ env. Th. 13.6.

Mardi 15 A 6½ Th. 14.2 Bar. 27 3 env. Calme plat, nos gens pechent. on rencontre toujours des navires. presque couvert la matinée, beau ensuite. A 10h½ B. 27 3 et plus Th. 15 fort beau, calme.

Mercredi 16 A 6½ Th. 15½ fen. ferm. Bar. 27 3.6 ~~fort~~ beau, calme. Vaisseaux en vue qui n'avancent pas plus que nous. A 1h ayant une infinité de batimens en vue on est venu au Vent (de NO) pour ~~tout~~ parler aux plus voisins. Vers 1h¾ ou après on a hissé le pavillon et on a tiré un coup de canon pour les faire arriver. Un seul, que nous avions déja dépassés, l'a ~~peut être~~ fait. Mais ceux de l'avant ne le faisant point, on a tiré un second coup à boulet qui a bien vite fait arriver les 2 plus voisins, le plus près a arboré pavillon Hollandois en arrivant, nous ne lui ferons pas payer le boulet, nous ne sommes pas Anglois. On met le canot à la mer. Voyant l'autre batiment arriver, il a cru que cela suffisoit, mais le boulet lui a appris qu'on en vouloit à lui. Il se fait à 15 (20) lieues Nord-ouest du compas de la pointe de Maas (Meuse) ce qui s'accorde assez avec notre point. Il y a 3 jours qu'il est parti, il a 40 pieds de long, 20 de large, ne tire que 2 pi. 4 à 5 pouces quand il est chargé, 2 pieds seulement quand il ne l'est pas. Il nous a empêché de profiter en entier de la fraîcheur qui s'éleve tous les jours à midi, et ne nous a appris que ce que nous savions assez. Au retour du Canot on a fait servir, et l'autre Hollandois qui avoit continué d'arriver sur nous a repris le plus près. A 10h B. 27 2.3 Th. 12.4 fort beau temps.

Jeudi 17 A 6½ Th. 15½ B. 27 3. V. O bon frais. beau temps, le Ciel se couvre. Dunkerque paroit vers ~~neuf~~ heures et demie on fait route entre Gravelines et Calais, sans doute à cause de l'histoire des bancs. A midi on met en panne, et on fait servir alternativement. A 3h il nous arrive un Pilote de Dunkerque qui saute à bord, on fait servir tout de bon, il y a apparence que nous ne tarderons pas à mouiller. A 3h B. 27 2.5. A 4h nous mouillons. le Chr. de Borda et l'abbé Capelli vont

Rade de Dunkerque à terre. Ils ne sont pas de retour à 10h½ ni les Canotiers. Nous éprouvons plus de mouvement que depuis Copenh. A 10h½ B. 27 2.5 Th. fen. fermées 15. Il vente grand frais du NNO.

Septembre 1772
Rade de Dunkerque

Vendredi 18 A 7^h B. 27 4 très douteux Th. 4. 8. vent le NNO grand frais mer grosse. Nous roulons et nous tangons plus que nous n'avons fait depuis Copenhague. le Ch.er de Borda n'est pas revenu, ni personne du Canot. Il paroît que la communication est fermée entre la terre et la flote. Quelle détestable rade! Nous ne roulons pas cependant à beaucoup près tant que l'Aurore le faisoit en pareille position. La communication n'est pas encore rouverte ce soir. Le vent paroît avoir diminué mais non la mer. Beaucoup de pluie vers 5, 6 et 7 heures. A 10. Bar. 27 $3\frac{1}{2}$ Th. 12. Pluvieux.

Samedi 19 A 7^h B. 27 3.8 à peu près Th. 13. Vent fort diminué et mer s'appaisant, aussi notre Canot est de retour, mais nos MM. sont restés à terre pour diner chez le Commissaire. On est invité à aller demain diner à la campagne près de Bergues chez M. de Kerguelen. Assez beau, mais le ciel ne tarde pas à se recouvrir, et le vent fraîchir. On m'engage à aller diner chez le Commissaire M. d'Anglemont; c'est un très aimable homme; l'Intendance est beaucoup mieux meublée que du temps de M. Bernier aussi y a-t-il maintenant une femme, 2 filles et 2 fils. L'Orangerie, notre ancien Observatoire, est à bas. M. de Praslin a mieux aimé donner 1000 écus pour la détruire que 25000 francs pour la rétablir, il n'y a pas de mal. A diner étoient M. de Ramsault âgé de 92 ans et se portant très bien, sans aucune incommodité de vieillesse, l'Ingénieur Anglois qui est ici fort aimé et qui mérite de l'être &c. Tout a été servi en maigre, pas un morceau de gras. A $10\frac{1}{2}$ Th. 14 (fen. ferm.) Bar. 27 $3\frac{3}{4}$ à peu près. Pluie continue presque tout le jour. V. NE. SO. O &c. En revenant à bord à l'entrée de la nuit, un bateau qui croisoit entre les jettées m'a fait grand peur, il a presque passé sur nous.

Dimanche 20 A $7^h\frac{1}{2}$ B. 27 3.2 env. Th. 14 fen. ferm. et au soleil. beau temps. Après diner j'ai été à bord pour me promener laissant le Bar. à 27 4 ou plus. Belle mer. Nous avons été voir l'ancien bassin. Rentrés dans la ville, nous avons trouvé M. l'Ingénieur Anglois, Fraser, le Lieutenant Colonel du Régiment d'Auvergne ici en garnison &c qui alloient à bord pour voir la frégate et nos horloges, je les ai accompagnés. M. d'Anglemont fils et quelques Officiers ont payé le tribut à la mer. M. de Verdun, de Flotte, de Branchain, de St Cair et sont revenus à $7^h\frac{1}{2}$. MM. de Ribiès, du Lou et Land n'étoient pas sortis. tous les autres sont restés à terre. A Minuit Bar. 27 5 pr. Th. 15 pr.

Lundi 21 A 7^h B. 27 $4\frac{3}{4}$ Th. 16. le soleil y donnant par reflet. il a plu la nuit. beau à présent, puis couvert, brume, beau temps, nuages. J'ay été le matin rendre visite à M. d'Anglemont, à M. de Ramsault que je n'ai pas trouvé. M. de Chaulieu n'est pas ici &c. J'ai diné à l'hotel de Ste Catherine sur l'invitation expresse de M. de Lorry Lieutenant Colonel du Régiment d'Auverne, avec M. de Guischard Commandant je pense ici en l'absence de MM.rs de Robecq et de Chaulieu, plusieurs Officiers dudit Régiment et six sergents, Caporaux, tambours, soldats dudit Régiment que M. de Lorry avoit ce matin reçu solemnellement pour vétérans. Quatre ou cinq de nos Messieurs dinoient à côté de nous avec M. de Ramsault Invitateur, M. de Fraser Ingénieur Anglois et très bonne compagnie. Je les ai été voir avant et après diner. J'ai été de là me promener avec M. de Ribiès au feu bassin, hors de la Ville, à la petite Chapelle des Dunes où la dévotion continue &c. A $10\frac{1}{2}$ s B. 27 $3\frac{3}{4}$ Th. 14.3 Vent S le matin OSO le soir.

Mardi 22 A 7^h Th. $15\frac{1}{2}$ B. 27 $4\frac{1}{2}$ environ. V. O ou OSO assez frais ciel couvert, il l'a été presque tout le jour. Je ne crois pas cependant qu'il ait plu. A $10^h\frac{1}{2}$ Th. 13.8 A 7h. le bar. étoit à 27 $3\frac{1}{2}$ environ.

Mercredi 23 A 7^h Th. 13 ½ B. 27 3. Pluie fine et continue. Mr de Lausanne et son frere, Officier d'un Régiment qui est en garnison à Lille sont venus diner ici. Après diner sont arrivés M. de Borda et M. de Puységur. M. de Lausanne de terre avoit été incommodé d'un leger mouvement qu

Septembre 1772
Rade de Dunkerque

nous rencontrions à diner. Après diner le vent d'OSO a fraîchi, la communication avec
la terre est absolument fermée. le vent continuant de fraîchir on a amené nos mats de
hune. Nous éprouvons un coup de vent aussi violent pour le moins que celui de la dix
plus fort que tous les autres. pluie abondante. Comme nous chassions, on a mouillé
la 3e ou la grosse ancre. A 10h du s. Bar. 27 11 Th. 12.9 Vent violent sans pluie,
la mer grossit beaucoup.

Jeudi 24 A 7h½ B. 27 2½ Th. 12.2 Vent toujours grand frais. Nous avons passé, dit-on, une
mauvaise nuit. Soit, mais j'ai dormi. Nous avons chassé, nous avons perdu notre grand
canot, et presque le petit, on racommode celui-ci. Il nous vient des grains de pluie
par intervalles; le coup de vent n'est pas passé. A 9h½ Eclair et tonnerre assez fort, suivis
peu avant
d'autres moindres et de beaucoup de pluie par grains. Vers midi grain furieux de pluie
et grêle. M. de Lausanne de terre n'a paru qu'à midi; il paroissoit sur [illegible]. Nos
deux canots se remplissant d'eau, on a voulu les hisser à bord, on a réussi par
rapport au petit, l'amarre du grand a cassé. Notre chaloupe a tenu [illegible] bon.
A 3h Bar. 27 2.2. A 10h B. 27 1.6 Th. 12.8 Continuation de temps, mais le vent vient du S.

Vendredi 25 A 7h B 27 1 env. Th. 13 Vent toujours grand frais et grosse mer. Communication toujours fermée avec
la terre. peu de pluie le matin. A 2h B. 27 2. le temps paroît vouloir se mettre au beau, la mer
a beaucoup diminué. Mrs de Lausanne passent dans notre petit canot. Il y a cependant
eu un grain de pluie violent peu avant midi. A 10h½ B. 27 3 Th. 12.5 Beau, Aurore
boréale très-éclatante, je n'y vois pas de jets, il y a des nuages de ce côté. Il pleut même.
pas beaucoup

Samedi 26 A 7h Th. 11.8. B. 27 5. Il n'y a point de mer, mais bien un peu de vent de la partie du Sou SSE.
le Chev. de Borda retourne à terre. Assez beau temps. Le Bar. descend à 27 3½ remonte à 27 4½
A 10h½ B. 27 4½ Th. 10.3. fort beau temps, et mer assez tranquille. Nous avons reçu l'après-
midi des visites de terre. On a levé aujourd'hui notre troisième ancre.

Dimanche 27 A 7h Th. 9 B. 27 6.1 beau temps. V. S au SSE. Il passe ensuite au NE, mais il est bien foible.
Tous nos Messieurs, ou peu s'en faut, sont en ville, y compris M. de Verdun, qui les
ramenera peut-être. Il nous est venu de la part de M. d'Anglemont un Canot plus
petit, ou au moins aussi petit que notre petit Canot, le petit seroit-il de grand.
Hier les Villains qui nous sont venus rendre visite nous ont dit que nous avions
eu du mauvais temps. Oui, avons nous dit, nous avons même chassé. Oh! oh!
vous avez aussi ici le plaisir de la chasse; et quel gibier chassez vous. de beau
temps continue. Barom. a descendu vers 1h½ à 27 3½, il a remonté ensuite. Nous
étions 4 à souper. Enfin à 10h½ est arrivé notre Capitaine et trois autres seulement.
Nous ne partons pas demain. toujours très beau. A 11h½ Aurore boréale qui s'élève
peu pour le présent Bar. 27 5.1 Th. 10.

Lundi 28 A 7½ B. 27 5.7 Th. 12. Beau temps V. NE. L'après midi le Ciel se couvre et le vent fraîchit.
le Chev. de Borda nous amene à diner une Dame, son mari et deux autres Messieurs,
qui étoient fort curieux de voir la frégate. Une partie et même peut-être tous étoient
venus ici de Paris par forme de vacance. On se met à table, Me se leve bientôt
sans avoir ni bu, ni mangé. Un des Messieurs la suit de près, un second imite
cet exemple, le troisième tarde peu d'en faire autant. Nous dînons seuls,
tandis que la compagnie paye en haut le tribut. Nous attendons encore à 10h½
Mrs de Verdun, de Borda, de Capellis, de la Villeléon, Mersais et M. de Rieux Cne
de Cavalerie qui choisit notre voiture pour se rendre à Brest. Ciel absolument
couvert. Th. 13.6 Bar. 27 2.5 environ. Il y a de la mer. Vent toujours NE. bon frais.

Septembre 1772
Rade de Dunkerque

Mardi 29 A 7^h Bar. 27 2.7 Th. 13. beau, puis brouillard, calme plat. Nos M^rs sont arrivés ce matin avec les instrumens. A 8^h il s'élève un vent de S ou SSO. il fait le tour du compas et se fixe enfin au Nord, assez petit frais. On leve la derniere ancre peu après une heure. Nous appareillons à l'aide d'une Corvette de Pilote qui nous suit. A $5^h\frac{1}{2}$ nous mouillons vis à vis de Gravelines, le vent ayant passé à l'Est toujours petit frais. Durant l'après midi Bar. var. entre 27 $0\frac{1}{2}$ et $1\frac{1}{2}$. A 10^h 27 1.2 Th. 15.2 fort beau temps.

Mer

Mercredi 30 A $6^h\frac{1}{2}$ Bar. 27 2. Th. 16. Vent vers le S. assez bon frais. on leve l'ancre et nous partons vers 6^h du matin, nous doublons Calais et dans le détroit nous tirons un coup de canon pour appeller un Pilote, il nous en vient un dans un Canot. Celui de Dunkerque nous avoit quitté le matin. le vent calmit beaucoup, et finit par calme plat. Il vient des fraîcheurs de divers points du compas, mais elles sont petites et de peu de durée. Nous sommes le jouet alternatif du flot et du jusan. Ces courans alternatifs sont violens. A 2^h Bar. 27.2 A 7^h 27,3, A $9^h\frac{1}{2}$ 27 1.7 Th. 13.7 Il y a eu ce soir des éclairs.

Octobre

Jeudi 1 A 8^h Bar. 27 4.5 Th. 15.2. Vent vers le ~~SO ou SSO~~ l'Ouest ou OSO. On a été à terons toute la nuit. le vent a fraîchi je ne sais quand. Vers $4^h\frac{1}{2}$ Un mouvement général et insolite accompagné d'un grand bruit m'a fait grande peur. Il y avoit réellement un danger imminent, non pas pour nous mais pour un pauvre Brigan Bayonnois qui étoit à notre avant, nous avons pensé le couler bas. le peril passé, celui qui étoit à la barre du Bayonnois faisoit de grands signes de Croix. Tu as beau faire des signes de croix, tu ne nous feras pas peur, lui a dit notre Pilote de Calais que nous avions pris hier. On assure qu'il n'est pas Bayonnais mais Biscayen, il a eu un bout dehors cassé. C'est doublement sa faute. 1° il devoit se détourner de son chemin et ne point se hasarder à croiser un V^au de guerre. 2°. quand il s'est trouvé engagé, il a fait une fausse manœuvre. Tout ce qu'on ordonnoit chez nous pour éviter l'abordage, il se le croyoit pour dit et le faisoit de même, au lieu de faire précisément le contraire. A midi et demi nous avons mouillé entre la pointe des Pérés et celle qui couvre Douvres que nous ne voyons pas. Nous voyons des villes, villages, chateaux, &c sans pouvoir assigner à aucun endroit précisément son nom. On a levé l'ancre vers 6^h ou $6^h\frac{1}{2}$ et couru une bordée au S et $S\frac{1}{4}SE$ de la boussole. En virant de bord à $9^h\frac{1}{2}$ le vent qui étoit à l'OSO de la boussole a passé au Sud, nous avons le Cap à l'Ouest du compas. Bar. tout le jour 27 $4\frac{1}{4}$ Couvert le matin, belle après midi. A 10^h Th. 13.6 fort beau. Il y avoit une aurore boréale à 8^h, elle étoit presque dissipée à $9\frac{1}{2}$.

Vendredi 2. On a fait beaucoup de bruit pendant la nuit, pourquoi? Je l'ignore. On a au moins viré de bord deux fois, cependant ce jour à 6^h je retrouve le vent à l'OSO du compas et p.e. mieux encore. B. 27 5 environ. A 7^h Th. 14.8 beau temps, mer comme ça. Après dix heures pluie. On a fait deux fois Chapelle cette nuit coup sur coup. S'il y eut eu un grain, nous chavirions, dit M. de Verdun. A 2^h Bar. 27 4 ou $4\frac{1}{2}$ Belle après midi. le soir belle aurore boréale, mais sans jets. Durant le souper un petit batiment courant ~~vent arrière~~ la bordée opposée à la notre nous a approchés de fort près, et presque aussitôt un autre; on ne s'est pas touché. A $9^h\frac{3}{4}$ Bar. 27 $3\frac{3}{4}$ Th. $14\frac{2}{3}$ Vent bon SSE grand frais, fort beau temps d'ailleurs.

Samedi 3. Continuation de vent. A $6^h\frac{1}{2}$ B. 27 $3\frac{3}{4}$ Th. 15 p^r. Il a plu la nuit. Nous allons pour voir Aurigni. A 7^h de pluie. Peu après $10^h\frac{3}{4}$ nous avons été coiffé, le vent ayant sauté à l'Ouest; M. de Capellis en conclut qu'il sera bientôt au NO. fort belle après midi cependant point de vent de NO. mais bien du SO et de l'OSO et SSO. A 10 Th. 12.7 Bar. incertain. fort beau.

Octobre 1772
Mer

Dimanche 4 — A 6½ Th. 13.6, le soleil donnoit à la fenêtre, plusieurs grains durant la nuit, ~~au dernier ou a un des derniers~~ un de ces grains ~~le vent s'est rangé~~ a remis le vent au SSE. Après midi calme plat, après lequel vers 4h. nous avons vu naître du NO un petit souffle qui a joliment fraîchi, et qui pourroit nous mettre demain dans la rade de Brest. On diminue même de voiles durant la nuit, crainte d'y arriver trop tôt. Le Barom. trop incertain le matin pour lors le soir vers 27 4. Assez mauvais temps le matin, beau après midi et le soir.

Lundi 5 — A 6½ Th. 13.4 le vent en calmissant a varié par l'O jusqu'au S et SSE. il fraîchit de nouveau ce matin, mais il nous éloigne de notre terme. A 6½ Bar. vers 27 5 très douteux. Il tombe quelques gouttes de pluie, vers 9h un Bâtiment venant de terre neuve et allant à Granville a voulu nous parler, nous avons mis en panne. Nous lui avons donné notre point. Il nous a salué de 3 Vive le Roi, nous lui avons répondu d'un qu'il nous a rendu. Brume ou pluie fine tout l'après midi. Vent de SO. Nous allons du mieux pouvons. Bar. toujours vers 27 5 mais douteux.

Mardi 6 — Continuation de temps, nous ne faisons que louvoyer, sans oser nous approcher de la terre. A 7h Bar. 27 4 ou 5 ou &c. Th. 14.5. L'après midi vers 2 heures le vent passe au NO et même au Nord, mais la brume continue toujours, brume, dis-je, ou pluie fine. Nous roulons plus que nous n'avons fait depuis longtemps. A 10h Th. 12. Bar. 27 5 à 6. Durant l'après midi on a crié, terre de la lune, c'étoit un Navire qu'on voyoit.

Mercredi 7 — A 7h Bar. 27.6 env. Th. 12.7 beau temps, mais vent de NE. On a ~~tué~~ attrapé un gros rat dans la chambre de mon voisin, c'étoit une mère, on a déniché au moins une douzaine de petits. Quel troupeau pour mon voisin, si on leur eut donné le temps de croître. Presque calme tout le jour, petite fraîcheur du N. Vers 9h on a tiré un coup de Canon, après 11h deux autres pour avertir d'allumer le feu d'Ouessant. A 11h Th. 10.7 Bar. 27 5 douteux.

Jeudi 8 — A 7½ Th. 12.7 Bar. 27 6 env. beau temps, vent de SSE. On a encore tiré un coup de Canon peu avant le coucher de la Lune, mais inutilement sans doute. Nous sommes dans l'Iroise, nous mouillerons sans doute aujourd'hui. On a vu le feu d'Ouessant avant le coucher de la Lune, le vent nous manque presque entièrement, il en vient un petit souffle du SO.

Rade de Brest — Nous mouillons heureusement à 2h 42' 22". Continuation de très beau temps. Nous voyons de nouveaux uniformes, on va à terre, je ne puis y aller, retenu par le pied. A 10h s. Th. 12.2 Bar. 27 5½ L'Observatoire est établi.

Vendredi 9 — A 7h Bar. 27 6½ Th. 11 presque couvert. Enfin je reçois des lettres dont une de M. Baudouin datée du 21 9bre 1771. Assez beau temps tout le jour. On a fait des Observations. A 2h B. 27 4½ A 10h ½ Th. 13½ Bar. 27 5. beau temps. Vent de S. presque calme.

Samedi 10 — A 7h B. 27 6 Th. 13.5. beau temps. M. d'Estain vient nous rendre visite vers 10h, on ne lui fait aucun salut, parce qu'il n'en veut pas. A midi notre Abbé nous amène le P. Gardien des Capucins qui assiste à notre diner, mange des Charrettes, boit du vin du Cap, du Caffé, de la liqueur et nous fait le narré de la réception faite à feu son Général a Madrid, à Versailles, à Vienne &c. Il a été 7 ans son Sre. pour la langue françoise. A 1h B. 27 5. V. S. ce matin il étoit E. M. Nicolas vient de la part de M. d'Estain nous avertir qu'il va arriver un Marroquin avec prière de ne pas communiquer avec lui. Il vient de la Manche où quelque coup de vent l'aura jetté. On envoye au devant de lui pour lui enjoindre de faire quarantaine à l'isle ronde. A 11h s. B. 27 4.75 Th. 13.8 On a reçu aussi une lettre du Major de la Brigade de Bayonne écrite à M. de Verdun par laquelle il lui est prescrit ce que dessus de la part de M. le Comte d'Estain, et de plus d'avertir ou faire avertir M. d'Estain aussitôt que le Marroquin sera arrivé. Nous devons armer notre Chaloupe d'un Caporal et 4 soldats pour se tenir entre le Marroquin et la terre

Octobre 1772
Rade de Brest.

et empêcher toute communication de lui avec la terre et de la terre avec lui, jusqu'à ce qu'un bâtiment qu'on arme dans le port à cet effet vienne relever notre chaloupe. On a eu connoissance à Brest des coups de canon que nous avons tirés la nuit du 7 au 8 et l'on a dit que la flore s'étoit perdue sur les roches d'Ouessant, et que M. de Verdun seul s'étoit sauvé.

Dimanche 11. A 7h ½ Th. 14.5 B. 27 5.2. Assez beau. V. SO bon frais, le temps se couvre ensuite. L'Esturgeon, Gabarre du Roi, a mouillé ici ce matin, ou plutôt cette nuit, car on m'a éveillé plus d'une fois. J'ai supposé que c'étoit le Marroquin qui arrivoit. L'Esturgeon vient, dit-on, de Nantes. Pluie tout le jour par vent de SO, la mer un peu agitée. ~~On disoit en~~ L'Esturgeon est entré dans le port. Est la frégate, disoit quelqu'un sur le quai? oh non, la frégate est bien autre chose, c'est un Observatoire. Eh pourquoi n'entre-t-elle pas? Oh c'est qu'ils cherchent la longitude. Mais s'ils n'ont pas trouvé la longitude dans tout leur voyage, ils ne la trouveront pas davantage ici; c'est une Etoile qui ne se leve pas sur l'horizon de Brest.
A près de 11h Th. 15. pluie continue.

Lundi 12 A 7h B. 27 4.2 Th. 12. couvert, calme plat. puis beau, V. de NO ou ONO puis d'O. ou O¼SO par le gouder. Nous avons eu 2 Officiers de marine à diner, après diner visite de M. de Beauchêne aux mouvements.
Bar. à 11h 27 3.6 A 2h 27 4.2 A 10h 27 5.2 fort beau à 10h ½ Th. 10.8.

Mardi 13 A 7h Th. 9.9 Bar. 27 7.1 fort beau V. ONO. Le Marocain est arrivé cette nuit vers 11h ½ et a mouillé près de nous, on l'a bien vite fait enfuir pour mouiller entre les isles de Trébéron et l'isle longue pour faire sa quarantaine. On dit qu'il vient d'Alger et non de Maroc. Il avoit mouillé dans le petit port de Roscau près l'isle de Bas et St. Pol de Léon. C'est de là que sont venus par terre deux Turcs ou Algériens à Brest donner avis de son arrivée. On leur a laissé d'abord toute liberté, on les a mis reflexion faite en prison. Si la peste est sur ce Navire, le germe en est déja en Bretagne. Heureusement on veille sur ce fléau à Alger, il y a longues années qu'on n'en a été affligé.
Ce Vaisseau est réellement Marocain, il vient de la Rache, où la peste est encore moins connue: on a envoyé les 2 Marocains arrivés par terre à leur bord, avec des Chirurgiens pour décider de leur état. Ils ont appareillé ce matin à 5 heures pour quitter notre voisinage et se rendre au lieu assigné. A 4h B. 27 5 et quelquechose. Vent Nord. fort beau temps entremêlé ~~accompagné~~ de quelques grains de pluie que le soleil accompagne.
A 10h fort beau Bar. 27 7 pt. A 11h Th. 8.2

Mercredi 14 A 7h B. 27 7.7 Th. 11.7 beau V. SO. L'Abbé Descatry Vondenichen a beaucoup juré hier contre les Maltotiers qui sont descendus dans son Canot pour le fouiller. On a arrêté ses honoraires entre les mains de Mr. le Breton pour les dettes qu'il a contractées ici. Vent bon frais de SO tout le jour et gros nuages, mais je pense sans pluie. A 10h ½ B. 27 6.75 Th. 12.8 beau temps.

Jeudi 15 A 7h ½ Th. 13.3 Bar. 27 7½ V. SO ou SO¼S. beau temps. A midi Bar. 27 6.7 même vent. Après midi j'ai été pour la 1re fois à terre pour assister à la séance de l'Académie. Après j'ai été rendre visite à la côte branlante de Mr. l'Intendant, et je suis revenu à bord. Il y a un peu de roulis. A 10h ½ Th. 11.7 Bar 27 6.5. toujours même vent et beau temps. On a beaucoup parlé du voyage autour du monde de M. Pagès. M. de Courcelles a été rendre visite aux Marocains, et a fait rapport qu'ils se portoient tous bien, il croit cependant qu'on ne les fera entrer qu'après la réponse de la cour. On a donné des bas à ceux qui étoient venus à terre, un des deux les avoit conservés à son bord, on s'est moqué de lui.

Vendredi 16 A 7h ¾ Th. 12.3 Bar. 27 6.75 V. SE fort beau temps. Le soir le Ciel se couvre, il tombe même vers 4h quelques gouttes d'eau en très petit nombre V. SSE. A 10h ½ B. 27 4.8. Th. 13.8 assez beau

Octobre 1772.
Rade de Brest

Samedi 17 A 7h Bar. 27 5.7 Th. 13.8. V. SO ou OSO. assez frais. le Soleil s'est bien levé, mais Ciel d'ailleurs partout couvert de nuages non épais ni continus. On vire au Cabestan pour nous desaffourcher, on parle d'entrer aujourdhui après que nos montres auront été saluées de toute notre artillerie, mais on y mettoit hier pour condition qu'il feroit beau aujourdhui pour prendre des correspondantes. On en a de bonnes de 9. probablement on en a pris hier de bonnes et en grand nombre.

On en a pris encore aujourdhui. Après diner j'ai été à terre, on a tiré 3 décharges de notre artillerie. la pauvre montre marine S qui jusques là avoit été si bien, n'a pu résister à cette secousse, elle a retardé, puis s'est arrêtée, on l'a remise en mouvement, elle s'est encore arrêtée. Beau tout le jour, au moins depuis 8h½. A 2h½ Vent SO au SSO. A 9h Bar. 27 6. le therm. est à terre. La décharge a cassé plusieurs vitres; ma fenêtre ne tenoit plus qu'à un clou. Cependant ceux qui étoient à bord ne se sont pas apperçus disent-ils de la commotion.

Dimanche 18
Port de Brest
On fait charivari de grand matin, on met ensuite à la voile, et aux approches du port nous nous touons. Nous entrons en dedans de la chaine un peu avant 6 heures. fort beau temps, mais il ne fait pas encore assez clair pour voir le Barometre. A 6h¾ bar. 27.7.9. On nous amarre, je pense; nous ne voyons pas le jardin de l'Intendance notre observatoire, mais le fort juan peut-être s'oppose à ce que nous alions actuellement plus loin. Visite à Bord du fr de la L. St Louis.

Brest
De la grande hune on voit le jardin de l'Intendance, on y donne les signaux, après lesquels je vais à terre, adieu la flore. Je dine à l'Intendance en bonne compagnie. Nous soupons chez du Buisson, M. de Verdun et moi. Le Chr. de Borda ne soupe pas, M. Mersais est enrhumé, il est à la Comédie, & vogue la Galere. Très-belle journée.

Lundi 19 A 6h¾ Th. entre 2 fenêtres 12.8 très-belle journée. Je vais durant la matinée rendre visite à MM. de Mondion, Blaru, que je ne trouve pas, de Beauchêne, de Courcelles que je trouve. Nous dinons chez du Buisson les 3 Commissaires sans secrétaire. Après diner j'ai été rendre visite à Mr. le Cte. d'Estain, invisible pour cause d'incommodité. très belle journée.

Mardi 20 Belle journée. Je reçois visite de M. de Courcelles qui me réitere une invitation pour demain, de MM. de Beauchêne, d'Isle Dulou je pense, de Lauzanne. Je finis tous mes calculs, et ce même jour les Observations sont finies. Visite encore inutile chez M. d'Estain. Visite de 2 fr. Officiers. Visite de Mr. Blaru le matin, on lui a dit que je n'étois pas levé.

Mercredi 21 Ciel couvert et pluie. J'ai été diner chez M. de Courcelles. Visite à M. d'Estain, toujours inutile. les montres marines n'ont pas été remontées aujourdhui. Nos opérations sont finies, restent les suites. Nous ne voyons ni M. de Borda, ni M. Mersais. Capellis abbé s'est emparé de celui-ci et l'a gâté. le soir à 8h½ Bar. 27 4.7.

Jeudi 22 fort belle matinée. Visite de M. de flotte et d'un Officier de la L. pour me réitérer l'invitation d'avant-hier, il étoit avec notre Abbé. J'ai assisté aux travaux de la L. de St Louis du régiment de Guienne, composée de sergens, fourriers &c. cependant extrêmement décente; l'Abbé De. s'y est fait affilier. On m'a reconduit chez moi à 11h¾. très belle journée.

Vendredi 23 A 8h Th. entre les 2 fen. 11 fort beau temps. Visite de M. de Puységur. Après diner nous scellons les montres marines. le matin visite de M. de la Villebon, tiré de Mr. Philippe, aujourdhui de Michel Roches, notre premier Calfat, qui m'a gravé un coco, et qui désire être entretenu. Hier j'avois été voir M. le Cte. d'Estain qui se

pour mieux et qui étoit sorti. Après la séance de l'Académie je l'ai trouvé dans le port, et lui ai fait la salamalecque. Aujourdhui avant diner j'ai été voir Mr. l'Intendance avec une lettre pour Moron, ensuite avec M. Merais Mr l'Intendant qui lui a accordé sans difficulté une conduite. J'ai été le soir visiter la L. de l'heureuse rencontre, le fr. Moreau 2be et le fr. Sre. de la loge St Louis y sont aussi venus en visite. On m'y a muni de pleins pouvoir pour représenter lad. L. le 8 9bre et jours suivans. On en avoit fait avant hier à la L. St L. ainsi je voterai ces jours là pour et contre. La L. Constance ne m'en donnera probablement pas de tels; les deux autres l'accusent d'inconduite et l'ont denoncée sous ce titre à la G. R. G. L. tout s'est passé aujourdhui aussi bien qu'hier, mais il n'y a pas eu de b. beau tout le jour. Le soir très léger bruine A 10h pluie. Michel Rocher a fait 17 Campagnes depuis 1747, dont onze en qualité de maitre Calfat.

Samedi 24 A 7h Th. 11.8 assez beau jusqu'à midi. Visite de M. Laub, de M. de la Villeéon, de M. de St Ruis, des frs. la Breteche, Vialle et Hurot, de M. de Capellis, du fr. Philippe &c. Après diner, visite encore inutile à M. le Cte. d'Estain, item à Mr. et Me. l'Intendante, à Mde de Granchain, à M. de Puysegur, celle-ci inutile, à M. d'Isle non chez lui &c. Pluie presque tout l'après midi avec redoublemens ou forts grains par intervalles. Bar. de M. de V. à 2h 27 0 à 10h 26 11.7. On m'a dit qu'un Barometre qui étoit il y a 3 jours à 27 11 étoit descendu à 27 1 durant la matinée.

Dimanche 25 Nuit affreuse, vent furieux par rafalles, pluie à verse, éclairs, tonnerre au loin &c. le matin à 7. Th. 10.3. vent appaisé, grains fréquens dans la matinée. Visite le matin du fr. Moreau 2ble de la L. St L. J'ai entendu aujourdhui la Messe à terre pour la 1re fois depuis long temps. Après diner visite à M. Frezier qui a toujours son gros nez et sa bonne tête; il est dans sa 91e année, il ne voit plus (ou presque plus) puis visite à M. de Capellis que j'ai trouvé sur la rue près de chez lui, et qui s'est chargé de ma visite à MM de Ribiers et du Lou qu'il m'a assuré n'être point chez eux. Visite ensuite à M. Laub, que je n'ai pas trouvé. Continuation de grains, mais moins fréquens. Cette nuit un pauvre Hollandois mouillé en rade est venu se perdre au fer à cheval. L'équipage probablement s'est sauvé. ~~Après midi visite à~~

Lundi 26 A 7h Th. 10.7 assez belle journée, quelques grains, mais rares. Le matin visite à M. de Courcelles, à M. de Borda, à M. de Puysegur chez lequel j'ai trouvé MM. Du Lou et de Lausanne. L'après midi visite très inutile à M. d'Estain et moins inutile à Mr et Me de Ruis, puis à la L. de l'H. R. Le Maroquin a été jugé sain par la Cour, il fut entré hier, si le vent l'eut permis, il est entré aujourdhui et est à l'avant Garde. J'ai passé avec quelques uns de nos Officiers à Recouvrance pour le voir, nous nous sommes rembarqués à Recouvrance pour aller à son bord. Les avons y ont monté et m'ont dit que j'avois bien fait de rester dans le Canot. C'est un fort vieux Vaisseau ou frégate de 20 Canons et deux de chasse prise sur les Suédois qui n'ont eu aucun démêlé avec les Marocains depuis 1754 ou au plus tard 55.

Mardi 27 A 6½h Th. 11.8 couvert puis pluie. Après un déjeuner dinant je me suis embarqué dans mon Cabriolet avec M. Merais et M. L'Abbé Hanus fils du 1er mari d'une niece de Me. de Courcelles, qui va au séminaire de Lisieux. J'avois été le matin voir M. de Courcelles, et j'en avois aussi reçu une visite. J'avois aussi été inutilement chez M. de Flotte. Nous

Retour à Paris. avons été coucher à Landivisiau, où nous avons été joints par MM. de Borda de la Villeéon et de Puysegur ou Comte de Chastenet, comme on l'appelle dans sa famille. Nous avons soupé tous les 6 ensemble. Pluie ou temps pluvieux tout le jour.

Octobre 1772

Retour à Paris.

Mercredi 28 Nous sommes partis tous les six ensemble et nous avons laissé MM. de B. de la V. et de P. à Morlaix où ils vouloient voir les états de Bretagne qui y sont assemblés. Nous avons diné fort mal et très chèrement à Belleisle à la poste, et soupé à St Brieux où nous sommes arrivés à près de 10h du soir. Beau le matin, couvert et bruine par intervalles le soir.

Jeudi 29 Nous avons fait un déjeuner dinant à Lamballe et couché à Dinant, ville laide, mais entourée d'assez jolis remparts. De Lamballe à Juzon il n'y a que 2 postes et de Juzon à Dinant 2 postes et demie, il y a faute dans le livret des postes. Pluie, ~~beau~~ assez beau le soir.

Vendredi 30 Nous avons diné à Dol, on donne des chevaux à ~~Dol~~ Dinant pour Dol, sans passer par St Pierre de Pléguen, et l'on fait payer 3 postes. Couché à Pontorson, Pluie.

Samedi 31 Nous avons diné ou fait un déjeuner dinant à ~~Aur~~ Avranches et couché à Pontfarci, Mauvais chemins sur tout de Pontorson à Avranches et même 3 quarts de lieue au delà de Pontorson. Couvert et Pluie.

Novembre

Dimanche 1er Nous avons fait un ~~déjeuner~~ déjeuner dinant à Pontfarci après la 1re Messe entendue. En arrivant à St Martin de la Besace nous avons versé 2 fois, la 2e fois nous étions dans la voiture, et le derrière de la voiture s'est brisée. Nous n'avons pas été blessés, j'en ai eu mal au doigt du milieu de la main gauche durant quelques jours, et même au poignet. C'a été la faute du vieux postillon qui nous menoit. Nous avons été tout d'une traite à Caen où nous avons logé ~~et~~ et soupé à l'hôtel d'Espagne, bonne auberge. Presque toujours couvert.

Lundi 2 Messe entendue nous sommes partis, avons diné à Lisieux et couché à la Rivière Thibouville. Avant que d'y arriver j'ai rencontré Godinot qui est venu souper avec nous et m'a appris force nouvelles entre autres la disgrâce de l'A. M. fort beau temps.

Mardi 3 Diner à Passi, coucher à Meulan, ~~beau et~~ brume le matin dégénérant en bruine, un jour couvert, puis beau temps.

Mercredi 4. Beau temps, diner à Nanterre, arrivée à Ste Geneviève à 5h ¾. Finis coronat opus.





